



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Rom 4070.5(8-9)

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

Rätoromanische Chrestomathie.

Herausgegeben

von

Dr. C. Decurtins.

VIII. Band:

Oberengadinisch, Unterengadinisch.

Das XIX. Jahrhundert.

Erlangen.

V e r l a g v o n F r . J u n g e .
1907.

Rom 4070.5 (8-9)
✓



Mrs. Elizabeth Puffer Miller

Dem Andenken seines lieben Freundes

Joseph Huonder

gewidmet.

GIAN BATTISTA SANDRI.

Poesias.

1.

[p. 35]

(Annalas XVII).

Ad ais que bun temp arrivo,
Cha 's chatt' ils homens bunmarcho;
Giaina tscherchand dimen' eir nus,
O mattas cheras, ün marus.

5 Ah, da qualvart sto quel gnir our,
Mes-chels as chatta fin cha 's voul;
Sun uschigliö taunt buns e prus,
In as laschand gnir pcho da nus.

Scha vezzan pür, cha 'l bsögn ais grand,
10 Schi faune tuot per nos cumand.
Ah, con nos art e bel indschign
Cumprer savains il tuschandin.

Quella munaida fo glüschir,
Als ögls fand la cuvaida gnir,
15 Scha essans gobbas e trids s-chierps,
Vains sülla laungia taunt pü spiert.

Cun quella fains que cha vulains,
Al tuschandin plaschair savains;
Nun stains in dotta neir taunt mel,
20 In chesa, fuonz ed in squassel.

Schi nun guardaina stün que cuost
E giain a faira per il frust;
Per esser sgüras taunt pü bain,
Magari dain al nus il pain.

25 E cur cha 'l vains savieu cumprer,
 Bain dabottin giain a 'l spuser,
 Stant arüvlo pudess el gnir
 Ed our dals mauns eir ans fùgir.

Stains fer uschea per gnir al bröch,
 30 Scha nus vulains purter il blöch;
 Vegliettas cumanzains a gnir,
 Cha forsa sainza stains murir.

[p. 36]

2.

(Annalas XVII.)

Buna saira, tramagliunzas
 Da tramegl da mulinè!
 Tschantè giò co imminchüna,
 Chi sül baunch, chi sül s-chabè.

5 Laschè vair vossa filanda,
 Scha 'd ais lecit da guarder!
 Che vais, glin u chanf u launa,
 Quia cun vussas da filer?

D' nuonder nò vus, duonna Barbla,
 10 Vais cumpro quist vos bel glin?
 Vus il vos, Giunfra Susanna?
 E vos chanf, mi' and' Annin?

Vains cumpro dad ün tiroler,
 Inischi, giunfra cumer?
 15 Ad och bazz gùsts per glivretta;
 Cu? as per'el forsa cher?

Ed eau be tschinch bazz la glivra
 Per mieu chanf avess pajo;
 Ma eau he do aint trais pels d' chevra;
 20 Nu 's paress el bunmarcho?

Madina, cha nu 'l am pera,
 Perdunè 'm, sch' eau 's di be cler;
 Que ais vaira buna stoppa,
 S' vais lascheda ingianner.

25 Vus faros 'na trida taila,
 Que, savais, 'm displescha bain.
 Mo, per me fo' la la s-chüsa,
 Ch' eau sun veglia gnid' almain.

A vais bain, ma duonn' Ursina,
 30 Ün melnüz nosch mulinè,
 El fo taunt ün grand schuschuri,
 Chi 'ns insuorda, schilafè.

[p. 37] Vais fat vossa becharia?
 Cu è 'la ida, vais fat grass?
 35 Mieu bovet ais sto passabel,
 El nun ais sto ne grass ne pass.

Ma dal puerch sun eau containta,
 Nun vess cret, ch' el füss sto taunt;
 Perche bön nun he inguotta
 40 Gieu da 'l der, pover armain.

Cun qualchosa sarò 'l gnien,
 Bain bger lat al varos do?
 Eau nun l' he do, cha vegn' arsa,
 Cu farin' e lat sgramo.

45 Discurrin dad otras chosas,
 Glivrain uossa quaist discuors;
 Che 'ns dschais d' begl, vus duonna Barbla,
 Vais fat hoz bunas lavuors?

Eau he fat ma chaschedetta;
 50 Zieva sun ida a tramegl.
 Che danövs quintais dimena?
 Radschunè 'ns da vos tramegl!

Vais sentieu, giunfra Susanna,
 Eir vus üna novited?
 55 Cha quaist' eivna ho do oura
 Co darcho üna müsted?

Vais chatto l' indschign, mas mattas,
 Cha pü chöntsch as maridais?
 Scha 'ls mats gnauncha nu 's guardessan,
 60 Schi trer aint vus ils savais.

Mo, Dieu el sò, cha per quels homens,
 Ch' ün stu taunt ir a 'ls cumprer,
 Vessa eau ün bel buonder,
 Pütost sainza vögl eau ster.

[p. 38] 65 Co co, per l' amur da Dieu,
 Che cha vulais gnir a 'ns dir!
 Ün bellin usche nun gnissas
 Neir vus a lascher fügen.

Pür ch' el saja, sainz' invilgia
 70 La giavüsch cun bain giodair;
 Cur cha vögl ir ad a quella,
 Da quels poss adün' avoir.

O quecò vulainsa crajer,
 Perche vains sentieu be hoz,
 75 Cha vus traunter las marusas
 Eschas d' ün, chi 'nd ho deschdoch.

Che, che! Deschdoch marusas,
 E dinuonder las pigliais?
 Il mattun and ho be üna,
 80 E quella sun güst eau, savais!

Ch' ün marus tauntas and hegia,
 In quist muond füss bain ingtist;
 Sch' üna duonna deschdoch homens
 Pudess vair, füss pü da güst.

85 Buna not uossa, mas cheras,
 Vegn a chesa tar mieu bel;
 Be ch' eau 'l possa survgnir eau,
 Schi da memma nun he d' quel.

3.

[p. 38]

(Annalas XVII.)

Vivat la mascarada
 Della deschevla not,
 Ila vegls e las vegliettas,
 Lur pierlas e lur sots.

- 5 Bels Türca, Tudais-chs antics
 E d' otras naziuns
 In differents costüms,
 Ma suot pans tuots Grischuns.
 Türchas e Romaunas,
 10 Eir Grecs e vegls Romauns,
 Pastuors e pasturellas,
 Tudais-chs e Taliauns.
 Bernaisas, Luzernaisas
 Ed ün' o duos eir d' Val,
 15 Fantschellas alvaneuras
 E Giauas della Val.
 Tirolras, Montafunras
 Eir quellas s' fettan vair.
 Vivat la *Gurgemainta*
 20 Da gioja e plaschair.
 E poi eir las schlittedas
 Culs trais spus manaschunzs,
 E las bellas cupichas
 Da tschertüns chazzer buns.
 25 Eguelmaing nos tanzmaister,
 Unito sieu local,
 Dals meglders d' Engiadina
 Chi 'nd saj' ad üs da bal.
 Al tandem ils suneders
 30 E lur allegger sun,
 Dal clarinet, da gia,
 E 'l terz cun il giun.
 Nos carnaval uoss' oura
 Giarons a sepulir,
 35 Ed a 'l guavder ün 'eivna
 Almain pudessans gnir.

4.

[p. 39]

(Annalas XVII.)

Il *liun*, quel grand monarc,
 Sco ün Nerone ais tiraun,
 Cur ch' el ho la trida glüna
 Sdrapp' il prüm, chi 'l vain a maun.

5 La *vuolp* ais il prüm minister
 Della cuort e cabinet,
 E nun ais in tuot l' Europa
 Ün chi saja usche secret.

La *corniglia* ais la cussglia,
 10 Ais zuond abla nel cussagl;
 Tuot il di fo sia cratschleda,
 Dalla sair' infin mamvagl.

[p.40] Vo svoland, tscherchand sa praja,
 Sün la terr' e sur il flüm;

15 Cric, cric, cric, cha ella cratschla,
 Ais pel solit seis costüm.

Melapaina ch' ell' arriva,
 Il prüm minister la do 'l gianter.
 Beslas, sduns, curtels, furchettas
 20 E mantins la fo 'l purter.

Melapaina ch' ell' ais tschanteda,
 Ella scumainza a cratschler,
 Cratschla no ün sach d' noviteds
 E zuond pochas sun vardets.

25 Bain eir l' *aiwla* qui s' approssma
 Sco regina dels utschels;
 Ün grand regal cha quell' als porta,
 Ün sach plain stachieu d' nuschels.

Vain no tiers eir la *gaxella*,
 30 D' la regina ais la donzella;
 Quella vain eir per udir
 E 'l cumand per exequir.

Our dal god vain la *tschuetta*,
 Ho üna laungia maladetta;
 35 L' ho ün piz pestiferus,
 Nun lasch' in pos ne mels ne prus.

Giunker *giat*, quel grand calfactor,
 Fo gnau gnau in chadafö;
 Vo intuorn fand sa visita,
 40 Scha suot l' evna vain fat fö.

Poesias

Vain d' las Indias *papagals*,
 Chi dell' aivla sun famagls,
 Armaintets fich buondragius,
 Per sentir discuors dascus.

[p. 41] 45 Dal Peru vain Giunfra *schimgia*;
 Quell' as tschainta sper la pigna,
 Fo eir gests da fer arir,
 Quaists signuors per divertir.

Signur *uors* cun trida tschera,
 50 Quel as tschainta be daspera,
 Approvescha lur cussagl,
 Sainza bger der dal battagl.

Vain d' Norvega la *balena*,
 Tres ils peschs ais invideda,
 55 Vain per dir eir sieu parair
 E 'l convivi per giodair.

La balen' ais cuschinunza,
 Fich capabla cun cuschiner,
 No sur mer main' la las spezias,
 60 Per ils trats as schasuner.

L' esan ais il musicant,
 Fo l'alt, bass, tenor, discant.
 La chanzun fich bain intuna,
 Munt e vals que tuot strasuna.

65 Il *püerch* disch our in bun franzes:
 Quists signuors nu 'm saun incler;
 T'scherchè ün, chi bain in prescha
 Quaist linguach interpretescha.

Bain eir Bacchus, Dieu del vin,
 70 Sün ün char main' ün butschin
 Vin d' Burgogna e Champagna,
 Co füt allegria e cuccagna.

Della *cuori* irrazionela
 Sun offizchels e curtischauns,
 75 Üna part sun europeers,
 Ils oters tuots sun indiauns.

[p. 42]

5.

(Annalas XVII.)

In quist muond sainza plaschair
Vivan narramainta.

Sco eau vögl mi la giodair,
Fin cha Dieu 'm spisgiainta.

5 Già la roba da quist muond
A tuots fo la spaisa —
Il piglier greiv taunt al zuond.
Sgür nun port' la spaisa.

Be il paun d' imminchadi

10 Per nus oters basta;
Qualchosett' imminchadi
Aintr' a nus in chascha;
Dain al oura in bun vin,
Giand all' usteria;
15 Spess bavain qualche fraclin
Tuots da cumpagnia.

A 's tucher cun ils magöls,
Cha scodün s' unescha,
In sandet bavand dals lös,

20 'Nu' cha 'l bun vin crescha.
Vivat nus! vivat Noe,
Abnherr d' la bavranda,
Vivat Bacchus saimpermê,
Chi la recomanda!

25 In vantag poi del uster
Fains qualche partida.
Tschà! Giunfretta, gni a'ns der
Chartas e la crida.

A vulains fer üna a rams;

30 Aise vaira, pruoders?
Per il vin e taunts croccants
In pêsch da buns pruoders.

Üna mezza po baster
Per nur oters quatter,

35 Cha gnind tort nus a charger
Pudess chöntsch s' imbatter.

Quatter fracclas d' vin purtè 'ns
 Auncha, giunfr' usterà,
 Ed allur imprigias fè 'ns,
 40 Ans fand bella tschera.

S' maridand qualchün da nus,
 Pür ch' el as marida,
 Sch' el pigliess üna scu nus,
 Schi nun è' la trida.
 45 Sùlla roba nun guardè,
 Pigliè a vos geni;
 Eau que co fatsch, schi la fè,
 Scu ch' eau he nom Töni.

6.

[p. 43]

(Annalas XVII.)

Vegn suvent in mas fadschendas,
 Fand chalenders
 Sün que chazzer marider,
 E da spess, stand in que prievei,
 5 Aint il spievel
 Scha sun bel stun a'm guarder.

S-ch' üna bögia da majastra.
 Chi s' implastra
 Sü cun mez artip tschervè,
 10 He il prüm üna testina,
 Grossa, fina,
 Ch' eau nun sun gttst ün tüvè.

He chavels cun bellas rollas
 E tretschoulas,
 15 Chi saun ster drettunterstü,
 Ed il frunt cun bgeras fodas
 Alla moda
 Dels bels giuvens d' hoz in di.

He 'na buocha buna leda,
 20 Ch' in üna geda

Po ir aint a pér duos sduns,
 [p. 44] E d' ün vaccar nes furnieu
 Sun, per Dieu,
 Ch' eau savur ils buns baccuns.

- 25 Bun tschilöz e gula largia,
 Ch' üna chargia
 Po ir giò da maccaruns;
 Ed ün stommi d' spech in gramma,
 Disch ma mamma,
- 30 Ch' eau mangess eir scorpiuns.
 Conservand quaists mieus artichels,
 Perpendichels,
 Chi faun propi inamurer,
 Schi dal sgür, cha la vintüra
 Lönch nun düra
- 30 In mieu puogn da capiter.
 Roba he dishedavuonda,
 Chi 'm confuonda,
 Ch' eau nun se bod pü che 'nd fer.
 Pü munaida cu manestra,
- 35 Our da fnestra
 He aunch hoz stuvieu bütter.
 Mieu Gian Gross pür cha bap clama
 E la mamma,
 Be ch' eau 'm possa marider.
- 40 Ma sun fin, cha spet la giunfra,
 Ch' ell' am cumpra
 E vegn' ell' a' m dumander.

[p. 44]

7.

(Annalas XVII.)

Cur vögl suter ün bel langaus
 Pigl la Capuriuna,
 E sül clamer caporal heraus
 Quell' in mieu cour intuna.

[p. 45]

- 5 Per savair l' arte del dissegn
 Gess fin in Sant' Elena,
 Giavüsch dimena per mieu pegn
 Signura Madalena.
 Scha saimper vöglian am tenter,
- 10 Fatsch eau la trista mina;
 Mieu desideri da 'm placher
 Füess cun Signura Nina.

Ŭna tuschandra, ch' eau pigliess,
 Ais dutscha sco la manna;
 15 Pertaunt mieu geni s' aspettess
 La Melcher Signur' Anna.

Schapŭr cha vess da 'm marider,
 Nun vegn eau our per Flander;
 Ma stun be cò a retschercher
 20 Giunfra Chatrina Tschander.

Per ma vintŭra tscherch eau be
 'Na buna tarattetta;
 Dimena spordscher vögl l' anè
 A Giunfra Malgiaretta.

25 Eau stun dret sü sco 'n grenadier,
 Cur cha ma Neis' am guarda;
 In sa fuschina bat il fier,
 Guardand, ch' ella non m' arda.

Adais bain löneh, ch' eau vegntscherchand
 30 'Na buna compagna,
 Ed in effet spess, m' insömgiant,
 M' impais sün Giunfra Maria.

[p.45]

8.

(Annalas XVII.)

In ün mes-chal guard il prüm
 Ch' el hegia bellas chammas!
 Sar Gian Jenatsch quel füss güst ün
 Per mas masellas lammas.

[p.46] 5 Cun chi so a mi piglier
 Sun üna buna matta,
 Simun Stail s' avess s' adder,
 Cur cha nu l' ho la tschatta.

Quasi ogni not in il prüm sön
 10 La chod' amur am sdasda,
 Lasch d' üna vart il Barba Tön
 E tegn Nicà chi 'm guarda.

Per stützzanter mieu appetit
 Mangess eau be lindornas;
 15 Ma scha survgniss poeta Tît,
 Al fess eau sgûr las cornas.

L' otra saira immez il plaz
 Am tûtschet eau nel nes plat;
 Quel, chi 1 porta, ais Tumeschin,
 20 Chi 'm plachet ün bel bûtschin.

Il plü bel, chi ais acqui,
 Ais que giuven Gian Duri,
 Quel vuless eau bain dasper
 Per podair bain l' abbütscher.

[p. 46]

9.

(Annalas XVII.)

Dad ün giuven sun l' amanta,
 Chi nun ais gütet co preschaint,
 L' ais il Giunker Curdin Planta,
 Sün quel he l' impissamaint.

5 Am da ster in allegria,
 Eir siand da co davent;
 Per ma chera compagna
 Pigliess Giunker lütenent.

Aunz cun giuven m' imprometter,
 10 Al domand, sch' el ais purschel;
 Il pü bain am comprometter
 Poss dal Giunker Manuel.

[p. 47]

Cur m' impais sün la sudeda,
 Schi mieu cour vo suspirand,
 15 E vuless gnir ingascheda
 Da mieu Giunker adjutant.

Sè ster leigr' in compagna
 Cun ün giuven sün mieu bratsch;
 Il plü bel, chi ais acquia,
 20 Ais que bun Sar Gian Jenatsch.

Mê nun possa eau gnir stüfcha
 Dal dschambun e neir dal pech;
 Pero uossa clap la müffa,
 Scha nun vain mieu Gudains 'Trech.

25 Eau sun quia üna giuvnetta
 E sun auncha da barat,
 Giavtischand, cha Dieu am detta
 Franzais-chun per mieu tarat.

Nun fatsch mê la tschera trista,

30 Amatura sun del spass;
 Que Tschandrin Sar Gian Battista
 Bram eau co per ster a plaz.

Minch' utschè am' il sieu gnieu,
 Scu eir ogni armaintet;

35 Uschè ais la sprauza mia
 Gnicca, gnacca be sulet.

Sch' el ais trid, que nu' m importa,
 Be ch' el hegia brav murbign;
 Perque pigl la buocha torta,

40 Chi ho nom Tumesch Martin.

Giov gugent a tschuppatschella,
 A mignau e gnö la flur;
 Duriin am fo la bella
 E cupicha tuot suot sur.

[p. 48] 45 A mi plescha l' allemanda
 Il pü bain da tuots ils sots;
 D' Sar Duri sun la tuschandra
 Eir in temp dels pü grands chods.

Scha gniss bod üna schlitteda

50 Da noss giuvens buns schlittunzs,
 Schi 'm vögl vair recommandeda
 Al Poet per manaschunz.

10.

(Annalas XVII.)

[p. 48] Mieu cher bun Sar padrin!
 Eir eau ün giavtischin
 Als fatsch da tuot mieu cour.

Als benedesch' il Segner,
 5 Vögl' in sa chüra 'ls tegner,
 Ah schi, tuot lur vit' our.

Eir vegna a 'ls der fortüna,
 Plaschair, algrezch' adüna,
 Suainter lur giavüschs.

10 Uoss' a lur bainvoglientscha
 M' arcumand d' arcuntschentscha,
 Cu 'ls fer tuots mieus saltüds.

[p. 48]

11.

(Annalas XVII.)

Evviv' il Signur Capo,
 Vulains da cour clamer,
 Il quël purtet la chappa
 D' protempore Nuder.

5 Il nöbel sieu offici
 Dieu vöglia benedir,
 Al conservand felici,
 Ch' el possa l' ademplir.

A contentezz' e brama
 10 Da quels, chi l' haun elet
 Cun l' actuel Landamma,
 Ch' ais il Signur Prefet.

Tuots duos soggets da stima,
 Da spiert e proibited;
 15 Amur in els s' exprima
 Per nossa liberted.

[p. 49]

Bain degns sun in sostanza
 L' onore da cuvrir
 Tal caricas d' importanza,
 20 Ch' ün get a 'ls conferir.

Neir schelta pü profuonda
 Tuot nos comön inter,
 Per bain fixer sa spuonda,
 Tschert non podaiva fer.

[p.49] 25 Evviva dunqu' adtina
 Quaists duos ondroz signuors;
 Da 'ls vair s' ho la fortuna
 Per nus arredscha duors.

Zuoz 1 Marz 1817.

[p.49]

12.

(Annalas XVII.)

Am partind da te, ma bella,
 Eau t' abbratsch cun ma dolor,
 Ma mia mir' ais saimper quella,
 Da 't mantegner mi' amur.

5 Mieu dovair d'avent am clama,
 E l' affet am voul cun te;
 Stögl lascher quella chi 'm ama
 Inavous, o Dieu, da me.

Vegu pel muond, tscherchand fortuna,

10 Sco ün pover pelegrin,
 In mieus dis da giuventuna,
 Seguitand il mieu destin.
 Mi' onur am sarò guida

Cun il bun deportamaint,

15 E la brama, chi m' inspira
 Ad ün nouv stabilimaint.

Da nus povers grischs sun telas
 Las bain dūras condiziuns;
 Ma saron saimper eguelas,

20 Fin cha dūran ils Grischuns,
 Chi ils bgers da lur dis stöglan
 Trer d'avent da cheras lur,
 Per as guadagner, scha vöglan,
 Quatter bluozchers cun onur.

[p.50] 25 Bgers da quels and ais intraunter,
 Chi l' ogget il pü a cher
 Staun lascher 'navous per saimper,
 Per mê pü fors' il brancier.

In que cas, oimé, sun eau

30 Bain disfortünedamaing;
 Ma la sort mia voul uscheia,
 Nun po esser otramaing.

Eau fatsch sprauza, ch' tiusacura
 Da qualvarts poss' am plazzer,
 35 Cun l' agüd da quel sü sura,
 Per mieu paun am guadagner.
 E scha Dieu am do fortuna,
 Mieus affers con favorir,
 Schi bainbod fatsch quint tuottina
 40 A' t revair darcho da gnir.

Poi darcho quels temps amabels
 Poss giodair e la favur,
 Da passer dis agreabels
 Con ma bell' in fand l' amur,
 45 Quell' affabla dutscha chera,
 Chi l' ogget ais da ma sort,
 E suletta ais, chi plescha
 A mieu cour infin la mort.

Quauntas sairas dalettusas
 50 Ch' eau cun te he passo vi;
 Quels buns dis m' haun parieu uras,
 E quaist mais am per' ün di.
 Ma, o vè, bod l' ura 's prosma
 Da viedi, ch' eau stögl fer.
 55 Ah, que 'm pera, ch' eau nun possa
 Usche bod at banduner.

„Cun suspender, tü, mia vita,
 T' affaneschast pü co pü.
 Sapchast pür, cha bain afflitta
 60 Sgüramaing sun taunt cu tü.
 [p. 51] Eau sun la disfortüneda,
 Da 'm stovair d' te separer,
 Per rester forsa priveda,
 Gnand per saimper a 'm smancher.“
 65 Ah, mieu bain, que co nu 'm tuocho!
 Perche voust tü am ferir,
 Laschand gnir quels plds our d' buocha,
 Ch' eau vegn forsa a' t tradir?
 Impossibel ais, ch' eau possa
 70 Smancher via taunt' amur;

Vögl pütost murir güst nossa,
Cu dvanter ün traditur.

Sajast fidella e constanta,
Sco ch' eau sgür sarò con te,
75 E t' impaissa't, cher' amanta,
In tieu cour suvenz sün me.
Schi dimen', o vita mia,
Cun mieu cour d' tristezza plain
Pigl alfin l' amar addieu,
80 T' abbratschand, addieu, sto bain!

[p. 51]

13.

I. La not.

(Annalas XVII.)

Darcho la not rived' ais no
Tres Dieu pussaunt, chi 'ns ila do,
Per cha pusser nus possan.

Il di ais sto passo bod vi,
5 Sco l' ordinari imminchadi,
Tres spütra grazia sia.

Giand a dormir vus non savais,
Damaun mamvagl pü scha vivais,
Vus tuots nel muond acquia;

10 Dimen' al Segner vögl ruver,
Cha el per vus vögla vaglier
E 's perchürer adüna.

[p. 52]

II. Il di.

La s-chüra not passed' ais vi,
E darcho gnieu ais il di.

15 Ludo il nom del Segner!

A quel vulains tuots ingrazcher,
Cha l' ho vulieu ans perchürer
Da mels e da disgrazias.

A quaiet nouv di siand rivos,

20 Zieva ch' avais giodieu bun pos,

Voss fats el benedescha!

As dett' in quel sieu bun agüd
La pesch, concordia, vair saltüd
Dad uoss' infina saimper.

[p. 52]

14.

(Annalas XVII.)

- El:* Dò 'm la rösetta, dò 'm il craunzin,
Condür, ma bella, t' vögl al festin.
- Ella:* Mieu craunz e rösa nun t' lasch our d' maun;
Vo pür cun otras a bal damaun.
- El:* Ah, tü suletta, poss bain at dir,
Est hoz la dama, ch' eau vögl tschernir.
- Ella:* He eau dad esser? Sulett' ebbain
Tia suttunza nel bal damaun.
- El:* Amur eterna gür be a te,
Dò 'm la fiuretta, sota con me!
- Ella:* Amur sch' tü 'm gürast vegn al festin;
Co hest la rösa ed il craunzin!
- El:* Cun la fiur bella dò 'm eir tieu cour,
Ch' eau t' amaregia, infin ch' eau mour.
- Ella:* Sch' tü nu 'm tradeschast in il cour tieu,
Cul craunz e rösa pigl' il cour mieu!
- Tuot duos:* Amur gürain ans eternamaing,
Sutand insembel allegramaing.

[p. 53]

15.

(Annalas XVII.)

- Crudel, tü m' hest tradida
S-ch' ün barbar traditur,
Il cour m' hest tü rapida
E nun hest gneaun rossur.
- 5 L' affet e l' amur mia
Cu mê poust t' impisser
Usche da smancher via
E dal tuot at müder.
- Eau cun mieu cour plajeda
- 10 Da lösch sun vi da te,
E tü m' hest banduneda,
Sainz' at fer pcho da me.
- Nun crai, cha der s' and possa
Sül muond ün pér cu tü.
- 15 Tü 'm mettast alla fossa,
Ah, nun poust fer dapü.

Ma vain il di, he sprauza,
 Cha tti t' artivlerost,
 E per tia disleaunza
 20 La peja chatterost.

Conserva pür ta bella,
 Già cha tti voust usche.
 Ed eau, o Dieu, sun quella,
 Saimper in plaunt per te.

25 Impaissa 't üna geda
 Sün tieu gürer sulet.
 O povra snarranteda,
 Cun taunta fè t' he cret.

Sco cha tti m' hest rapida
 30 La pèsch our da mieu cour,
 Schi l' otra tia tschernida
 Avrò per te amur.

[p. 54]

Minchuna! Pajer oura
 Lascheda m' he cun baze,
 35 Tres sentenza fatt' oura
 Accò dals magistrats.

Con rentschs tschinquanta uossa
 D' me liber sarost tti.
 Vo pür, ch' eau nu 't cugnuoscha
 40 Ne 't vezza a te mê pti.

Avair nun poust fortüna
 Con tieu agir pervers,
 E per me disfortüna
 Nun sarò da 't vair pers.

[p. 54]

16.

(Annalas XVII.)

Cour, mieu cour, perche t' attristast
 E perche taunt ah e vè?
 Ais pür begl in pajais ester,
 Cour, mieu cour, che 't mauncha mé?

2*

5 Che chi 'm mauncha? Tuot am mauncha,
 Gnieu sun eau dals mieus d'avent
 In quist lœ, dalöntscha dals mieus,
 Ch'eu non stun zuond brich gugent.

Begl chi saj' in pajais ester,
 10 Tuot am vœul der ad incler,
 Ma nun sè 'm lascher persvader
 E nun poss pü als tadler.

Taunt al fich am lasch increscher,
 Ch'eu sun bod alguanto our;
 15 Tuot, ah tuot am vain incunter,
 Ed üngün nun poss ster our.

[p. 55] Nun poss ne manger ne baiver
 Ne dormir ne not ne di;
 Passiun, fadi' e larmas
 20 Sun mieu paun d'imminchadi.

Bain gugent a chesa mia
 Turness bod, ah schi, bain bod,
 Tar mieu bap e tar mia mamma,
 Tar mieus munts, ma val e god.

25 A giodair que saun bun ajer
 E quels vents per me zuond rers,
 Que solagl e frascha glüna
 E pas-chütras, pros ed ers.

Vzess gugent quellas blaisettas,
 30 Quels vadrets fich ots e glischa,
 'Nua cha legers chamuotschs saglian
 E chatscheders nun paun ir.

Vzess gugent quellas chesettas
 D' mieus paraints e chantunais.
 35 Passanter inqualche uras,
 'Nua soggeziun nun ais.

Mieus compagns e mias amias
 Gess con brama a chatter,
 E cun els da compagnia
 40 Spess chanter ed eir suter.

Cò üngün mē nu 'm saltàda,
 Chi 'm vòul bain üngün nun ais,
 Ne 'ls infaunts nun am charezzan,
 Sco chi 's fo in nos pajais.

45 Sch' eau pü lönch vess da ster quia,
 Schi stuessa sgür morir
 Dalla grand' increschentüna,
 Ch' eau nun poss bod pü soffrir.

[p. 56] Cour mieu cour, in nom del Segner,
 50 Sapchast uossa t' adatter;
 Scha Dieu vòul, schi puderegia
 Bod a chesa mia turner.

17.

(Annalas XVII.)

[p. 56] Sun il dottur Gian Giachem Spröd,
 La gliend curesch a mieu möd,
 Sè fer, cha 'ls orvs darcho saun ir
 E cha 'ls strupchos a vair paun gnir.

5 S' fidand in me ün paziaint,
 Po 'l fer il prüm sieu testamaint;
 Eau our dal muond üngün tramet,
 Aunz cu sieus fats ch' el mett' in net.
 Mas curas sun fich bunmarcho,

10 'Na vouta sula vegn duvro.
 Eau am containt da que cha' m daun,
 He chüra d' els, scha 'ls pigl a maun.
 Da Coir' ais quist il stil ch' eu tegn,
 Ch' el ais probat a tuots mantegn,

15 Cha ogni mez effet stu fer
 Il dottur Spröd po bain gürer.

18.

(Annalas XVII.)

[p. 56] In ma giuventüna
 Vegn in trusch adüna,
 Solum per gnarder,
 Scha 'm füss reuschieu
 5 Con ün bun partieu
 Co da 'm cumpagner;

Cun 'na brava matta,
 Chi per me s' adatta,
 A mieu stedi e gro.
 10 Ma la vista s' muossa,
 Ch' eau nun se aunch' uossa,
 Inua der dal cho.

[p.57] Eau nun tscherch ricchezza,
 Neir taunta bellezza,
 15 Ma bainschi l' onur,
 Civilted, scortschentscha,
 Virtüd e prudentscha
 E sincer' amur.

Prusa, amiaivla,
 20 Cher' e buntadaivla,
 Sauna per se stess,
 Plaschaivl' e modesta,
 Leigra, viv' e lesta
 Sch' ell' ais, am plaschess.

25 Muntra, volontusa
 E laboriusa
 E chi sapcha fer
 Da siens mauns qualchosa;
 Ma la prtima chosa
 30 Saj' il bain chaser.

Sco üna massera,
 Vaira, buna chera,
 Da bain in tuots fats,
 E chi hegia chüra,
 35 E pisser, ranchüra
 Saimper da siens fats.

Fer siens pans asvessa
 Eir queco vulessa
 Ch' ella ils savess;
 40 Stand in chesa sia,
 Noschas cumpagnias
 Ch' ella nun pratchess.

[p.57] Sül decor s' contegna
 Ed tingün nun vegna
 45 Neir a criticher,
 Cha bain spetter po' la,
 Bainvulair s' farò 'la
 E da tuots luder.

 Discursiv', amabla
 50 Saja e trattabla
 In conclusiun,
 Siand eir eau 'miaivel,
 Prus e buntadaivel
 Ed ün leger sun.

55 D' ma buna condütta
 E bainfer perdütta
 Paun mias ouvras der,
 Cun las provas cleras,
 Chi tiers bgers sun reras,
 60 Dad ün cour sincer.

 Quaists sun beneficis,
 Chi alags felicis
 Paun fer e cuntaints,
 Pü cu la ricchezza,
 65 Chi ais in tschertezza
 Be dal spiert turmaint.

 Quella mievla d' roba,
 In quaist muond chi 's gioda,
 Da se svesa s' fo,
 70 Cur cha robustezza,
 Sandet e destrezza
 Vögl' e cuntegn s' ho.

[p.57]

19.

(Annalas XVII.)

Ad alp s' ho bella vita
 Ad alp vegn eau gugent,
 Siand cha lo as gioda
 Frais-ch ajer e bun vent.

[p.58] 5 Sün verdas blaisettas
 E munts dels margumets
 Cun strasunaunza gtivlan
 Ils legers pasturets.

Imminchün ho sas vachas
 10 Da mundscher, chi 'l pertain,
 Pero da lat las vignas
 E bellas mundsch' il sain.

Il sain fo las chaschedas,
 Il chandaun fo il spech,
 15 Ed il pastrin las vachas
 Our d' stavel chatsch' ün töch.

Ziev' insalo la puonna,
 Miss d'vart il tschigrumet,
 Mangio il spech in gramma,
 20 Schi vaume tuots a let.

La damaun zieva tuornan
 Darcho a lur lavuors,
 Nun barattessan vita
 Que temp culs signuors.

25 Che trais mais allegers!
 S' po dir in vardet.
 Ün po pü meleschan
 S' ho cur fo tridas steds.

Pel di dellas imstütras
 30 Sun ils prüms noss pissers,
 D'avair net ed in uorden,
 Cur chi vain ils massers.

Scodün la bandirela
 Gugent vuless avoir;
 35 Quel tël, chi l' avaregia,
 Gro 'ns ho da savair.

[p.59] Da der 'na bella dscherpcha
 Eir tuot la pain' ans dains,
 Ma 'l di della s-chargeda
 40 Cun brama la spettains.

[p. 59]

20.

(Annalas XVII.)

Il schnaps ais ma vita,
 Quel baiv eau gugent;
 Mê brich 'in ma vita
 Nu 'l büt eau davent.

5 Cur ch' eau quel poss baiver
 Ais mieu tuot il muond;
 Da quel nun vegn aiver,
 Ma bainschi arduond.

Vögl mia giuventüna
 10 Giodair inandret
 Cun fer qualchüna
 Partid' a treset.

Con las bellas mattas
 Eau 'm vögl der plaschair,
 15 Siand cha sun fattas
 Per bain las giodair.

Am vöglan der tridas,
 Ma eau nun las vö,
 Cur ch' eau las he vissas
 20 Gnareg' a dir: tö!
 Non vögl savoir d' ellas
 E tuot lur daners,
 Eir sch' ellas s' faun bellas
 Con lur pros ed ers.

25 Per me ais aunch' ura
 Dad ir aint il latsch;
 Gnareg' ünsacura
 Eir eau our d' s-chavatsch.

Ma qualche tras-chettas
 30 Vögl auncha suter,
 E mas chanzunettas
 Chanter e tschüvler.

Ma pipp' eau smanchaiva,
 Chi ais tuot mieu dalet
 35 D' damaun fin a saira
 E la not aint in let.

Sgür tuot il di stun eau
 Eir sainza manger,
 Annz cu, ma fè buna,
 40 Fer sainza fümer.
 Cur vegn in que stedi
 Ch' nun chat pü tabac,
 Fatsch eau il viedi
 Mit samt Sack und Pack.

[p. 60]

(Annalas XVII.)

Segner, cun devoziun
 Ta chanzun
 Tenor vögliä tia
 Fo ch' eau spess la possa ler
 5 E chanter
 Cun la buocha mia.
 Fortificha tü ma vusch,
 Fo ch' eau bain chapescha,
 Tieu pled, nom e tia favur
 10 E ch' eau 't celebrescha.
 Aint ed our dal taimpel tieu,
 Suprem Dieu,
 Il mieu lod eir oda,
 Mieus arövs, suspir, urer
 15 E chanter
 Per ta grazch' exoda.
 Fo ch' eau sapch' agir e fer
 Scu chi disch tia ledscha;
 Dal mel vögliast am chürer
 20 E mieu spiert aredscha.

21.

[p. 319]

(Böhmer, Romanische Studien III.)

Eu sum üna giuvnetta,
 Chi am da ster allegramaing;
 Schabain cha sum povretta
 Schi dhe mia cour containt;
 5 Scha nun he roba ne daner,
 Poss fer mia sön sainza pisser;
 Eu sum üna giuvnetta,
 Chi dhe mia cour containt.

Eu vez cha la gliend richa
 10 Cun tuot lur baz's nu sum cuntaints;
 Scu eu chi nun he bricha,
 Almain nun he neir que turmaint,
 Ne quella temma cur cha mour,
 Da stair lascher mias basz davous;
 15 Siand cha sum povretta,
 Schi dhe mia cour containt.

Sandet e contentezza
 Vela bain pü cu argient ed or,
 Stant quel chi ho ricchezza
 20 Da rer cha'l hegia pös;
 La quiettezza e la sandet
 Sum la pü grand felited;
 Eu sum üna giuvnetta
 E d'he mieu cour containt.

25 Cuntainta da mia stedi
 Mia vitta veng am gadagnand,
 La saira in ün rösed
 Mia cour vo s'allegrand
 Cha dhe mia paun d'iminchia di,
 30 E cha damaum veng darcho di;
 Eu sum üna giuvnetta,
 E dhe mia cour containt.

Virtüd e sapienzcha
 Pür memma nu pussèd'eu brich;
 35 Amur ed innozenzchia
 Tar me ais il pü rich;
 Ün bum character, cour sincer
 Es que ch'eu poss in dota der;
 Eu sum üna giuvnetta,
 40 E dhe mia cour containt.

[p. 320] Sum prusa e sincera
 Cun tuot la gliend in generel,
 E se fer bella tschera
 A chi nu'm fo del mel;

45 Tuot que cha dbe aint in mia cour
 A mas compagnas stölg dir our;
 Eu sum üna giuvnetta
 Ed he mia cour containt.

Se ster in chesa mia
 50 Ed obedesch mias genituors,
 Observ il pled da Dia
 Schivesch ils lous d'erruors;
 Nun he superbgia ne trids fatts,
 E schnöss d'üngiün eu brich nu fatsch;
 55 Eu sum üna giuvnetta,
 Ed he mia cour containt.

In bumas cumpagnias
 Veng bain gugent e legra stum;
 E fatsch eir dallas mias
 60 Scha do l'occasiun.
 Eu am il spass e se l'incler,
 Eu se bain der e se pigler:
 Eu sum üna giuvnetta,
 Ed he mia cour containt.

65 Dels chaunts sum diligiainta,
 La musica am plescha bain;
 Sum eir fich amatura
 Da bels divertimaints;
 Nun he tristezza ne paschiums,
 70 Da cour chantand bellas chanzums;
 Eu sum üna giuvnetta
 Ed he mia cour containt.

'Lafin sum amatura
 Eir dels tramelgs, pusttüt del sum;
 75 Ma vez gugent allura,
 Cha regna eir unium.
 Infin cha sum de liberted
 Schi völg ster legra e suter;
 Eu sum üna giuvnetta;
 Ed he mia cour containt.

[p. 38]

22.

Chanzun novella.

(Annalas VI.)

- L' aigla ha pers la forza
 La non po plü sgolar,
 La Frantscha tras sia forza
 L' ha fat il chè sbassar.
- 5 Sia ira (ça ira) cun algretia
 Ils Franzès van chantond,
 Pertot ingio ch' els van
 Cun valur cumbattond.
 Pertot els fan las ledschas
- 10 Tots stovan l' observar,
 Ingün po contradir
 Tots ston bè obedir.
 'l Tirol quella forteza
 Ch' ingün nu leiva crair
- 15 Sun entrats cun leideza
 Sco svest vain podü vair.
 Vienna non eira sgüra
 Ella steiva spettar
- 20 Als Franzès, containteza
 Cha 'n pasch la laschan star
 L' Italia es totta persa
 Sco eir ils Pajais Bass
 Zond brich am possa volver
- 25 Pertot serrà il pass.
 Boemia et Ungaria
 Ais tot meis reginom,
 Bandunond l' Ingelterra
 Non vess eu ingün don.
- 30 L' Ingelterra es richantada
 Et eu patesch il don'
 Scha no 'm distach dad ella
 Pertot meis reginom.
 Tü sabi prussianer
- 35 Hast bain prolitigià
 L' alianza hast disfat
 In pasch esch tü reistà.

- [p.39] Eu nun l' ha perdunada
 Ma tegn per adimaint
 40 Nom ha ch' eu vegn in forza
 Scha bain tü esch possaint.
- La Frantscha non post vendscher
 Eu vez ch' eu sun sforzà,
 Bainbod da far la pasch
 45 Eu sun mez ruvinà.

La *Frantscha* disch:

- O Ingelterra altera
 Tü tainst dozà il chè
 Conseгна tü mias inslas
 Las qualas m' hast piglè.
- 50 Tot sa cha tü esch richa
 A scodün es contschaint
 Forsa ün di vgnarà
 Ün oter plü possaint.
- Ils princips dal imperi
 55 Han gnü eir pac guadogn
 D' as metter cunter Frantscha
 Eir quels pateschan don.

[p.39] Raig de *Napoli* disch:

- Eu non sa plü che dir
 Che stüdi ch' eu piglia
 60 Ossa nun reista oter
 Co solum la Siziglia.

Raig da *Sardegna* disch:

- Il Piemont es ie
 Non poss plü l' aquistar
 Ma solum la Sardegna
 65 Quell' am pudess reistar.

Raig da *Spogna* disch:

- Eir eu l' ha savurada
 N' ha gnü eir ün bun nas,
 Ma trid' am jeiva bod
 Eir in man dels Franzès.

65 Ils signurs holondais
 Eir quels crajevan bucca
 Chi gnissan ils Franzès
 Als squassar la perucca.

Ossa vus aliats
 70 Craiaivat bain da bun
 La Frantscha tots insembel
 Da far 'na partiziun.

Il *papa* plondscha:
 Eu perd il plü da tot
 Las clafs del paradis
 75 Ch' eu non poss plü entrar
 Ni eu ni meis amis.

Ils Franzès l' han piglada
 In tschel els van chantond
 Sa ira (ça ira) cun alegria
 80 Tots van eir musicond.

Swizers e grischuns:
 La Retia e la Helvetia
 Tots duas in uniun
 As spettan da la Frantscha
 Bucca ordinatiun.

85 Schabain eir ossa para
 Remodernatiun
 Eir con las nossas ledschas
 In nos pajais grischun.

Vulain rovar al Segner
 90 Ch' el vögla inspirar
 Quaista nova regentia
 Cha tot possa bain far.

Eu non sa plü che scriver
 Dun fin a mia chanzun
 95 Viva pür Bonaparte!
 Sco eir la natiun!

Chianzun nova supra ün giuven' chi voul cupper 46 boufs in temp
 '1/4 d' ura a l' üsanza olandaisa.

[p.72]

23.

(Annalas VI.)

Viva las crimas, viv il cupper!
 Viva ils cupunz d' Olanda!
 Chi coppan boufs quaranteses
 Cun 'na lesteza granda.

[p.73]

5 Nempe in minuts quaranticinch
 Ün verar e non verar,
 Cun ün coppin ch'els daun per sling
 Ils fan els ir per terra.

Els haun ün cunst particuler

10 Chi para da l' impussibel
 Cha cur chi vöglan sana mner
 Ün bouf il plü terribel. —

Scha l' ais eir Sprüzig, rabgiantò,
 Scha 'l sboffa e scha 'l saglia

15 Schi 'n ün minut el cupichò
 In al sfrachand l' uraglia.

Sar Bartrunia ais co preschaint

Chi 'ns porta quella nouva

El ais dispost in quaist momaint

20 Da gnir nan cun la prouva.

Schi bain gugent vögl as far vair

Sün quaista bacharia

Del schur Wegstein cun aplaischair

A tuot la cumpagnia.

25 Bain bgeras voutas grands bouvuns

Bè sco chi füss inguotta

And hé fat ir culs chaz amunt

Cun üna sgür arruota.

Piglè dimena sü il bouf

30 Vus mezchars e fantschellas

Cha Batrumia al darò ün cop

Da rumper las massellas.

Sarò servieu Mosieur Tretschin,
 Vsaregias la bravura,
 35 Da vair sieu cunst e bel indschin
 Avains 'na grond' premura.

24.

Chansuneta intitulada: Dispita tanter duas matans.

[p. 75] (Annalas VII.)

Tar.: Pü bod ch'eu 'l hé contschieu
 Et aunz co vus puchá
 Perche el 'm ho plaschieu
 Et ho mieu cour piglò.

Mar.: Piglò cha tü 'l hest uossa
 Schi gnid' est memma tard,
 Siand cha eu lösch bricha
 Nu 'l lasch dad üna vart.

Tar.: Tü melprüveda trida
 Que co nu poust tü dir,
 Poch es ch'el 't ho contschida
 E gnaunch' at po sufrir.

[p. 76] *Mar.:* E tü tant bain
 Cha 'l nun at po ster our,
 Nu 't voul havair daspera
 Taschair aeint in sieu cour.

Tar.: Tü hest 'na buocha largia,
 Da schingia hest visiun,
 Est melna scu mustarda
 E naira scu 'l cravun!

Mar.: O chevra melprüveda!
 Pür 't lascha stin tia sort
 Ün gorsch scu 'na pignela,
 Ün nes sco ün chaz rot.

Tar.: Schi 'm est 'na bella rösa
 D' üna fraischa colur,
 Ils mats van zieva l'ösen
 Da la noscha savur.

Mar.: Tü bella tulipana,
 Tü taunt savurast bain,
 Poust ster in tea chamanna
 Ch' ingün per te nu vain.

Tar.: Scü'n giat inamureda
 Almain nu sun sto sü
 Est narra daspereda
 Scha cragiast d' al claper sü.

Mar.: E tü sün quella spranza
 Stó pür d' at marider
 Sofrind ch' el at snarainta
 Cun brav sü' t starschiner

Tar.: Megl ais ch' el am starschina
 Almain paress a mi
 Cu ch' el stül gnif am sgrigna
 Sco saimper fo' l cun ti.

[p. 77] *Mar.:* Tü nun hest taunta gniffa
 O na d' am fer lascher
 Scha tü vainst suot mas griffas
 Vgnaregiast a pruver.

Il marus:

Olà cuaint in stüva
 Chi ais chi lagna taunt?
 Curi da bod figüras
 Dalun lasche 'm ir aint.

Chi 's ho clamedas quia
 A gnir a fer fracasch?
 It pür per vossas vias
 E' s turpiat da voss fats.

Vus melprtivedas femnas
 Che diavels eschet vus?
 Nun 's dé ingüna temma
 Eu nu 'm impach da vus!

[p.201]

25.

(Annalas XI.)

O spus' adorabla,
 Nel champ sun clamo;
 Piglier stögl aquia
 Con dolur, fadia
 5 Da te, o ma chera,
 Ün trist cumgio.

Che novas crudellas,
 Chi m' haun stovieu gnir;
 La charta hersaira
 10 Dad ir in la guerra
 M' ais gnüda pür memma,
 Ch' eau stögl am partir.

Schabain ch' eau podaiva
 Que cò m' aspetter,
 15 Tuottün' in quaist etta
 Da te, ma diletta,
 Schi que non crajaiva
 Da 'm stovair separer.

[p.202]

Dimena prepara 't,
 20 Pigl' anim, mieu cour!
 La sort ais crudella
 Da stair lascher quella,
 Chi ais be suletta
 Ma sprauz' ed amur.

25 Non poss am resolver
 Davent da partir;
 Per l' ultima geda
 T' abbratsch, mi' ameda,
 Cha 'l Segner am lascha
 30 Tiers te inavò gnir.

Per me tü non plaundscher,
 Ne vögliast crider;
 Radschun bain plü granda
 'Vess larmas da spander;
 35 Perche cha la vita
 Stögl forsa lascher.

Il Segner at chüra,
 Ma chera, sto bain!
 T' conserva fidella,
 40 Con me sajast quella
 Sco m' est saimper steda
 Infìn al preschaint.

Per tel rov' il Segner
 Ed ura per me,
 45 Ch' obtegnans victoria
 Stül champ della gloria,
 Bainbod cha eau possa
 'Turner cò tiers te.

[p. 203] Schi, uossa con larmas
 50 Nels ögls eau 't bandun,
 Cun bütschs e saltüds,
 Sandet e giavütschs;
 Da nu 'm smancher via
 Da cour t' recomand.

55 Vus chers bap e mamma,
 Eau stögl s' banduner;
 In sandet Dieu s' lascha,
 La grazia am fatscha
 Bainbod cha eau possa
 60 Darcho as brancler.

[p. 276]

26.

(Annalas XI.)

Sun containt adüna,
 Giaja, sco chi voul;
 Suot mieu tet allegger
 Viv e brich nu 'm doul.

5 Qualche nars possedan
 Que chi vöglian pür:
 Sun containt adüna,
 Cha or vela sgür:

Sch' eau nun he 'bundanza,
 10 M' ais que güst eguel,
 Neir scha vin non sorta
 Our da mieu buchel.

Be mieu bsögn, ch' eau hegia
 Saira e damaun,
 15 Nel strapatsch am gusta
 Eir be ün töch d' paun.

Scha mieu nom nun saint eau
 Dalöntsch a nomner,
 Scha onuors e titels
 20 Nu 'm vöglian orner;
 Solum ün cour nöbel.
 Saja mieu dalet.
 Segner, l' amicizia
 Vair' am stett' al pet.

25 Da ster in palazzis,
 Que nu 'm do travagl;
 Eir in mia chamanna
 Splendura il solagl.
 [p. 277] 'Nua chi sto l' algrezcha,
 30 S' dorma bain tuot an,
 Dormind sün la penna
 U sün ün po d' stram.

Scha tü Dieu 'm cuveschast
 Mieu repos ch' eau he,
 35 Regna pesch o guerra,
 Sco chi plesch' a te.
 Schi, in quaista vita
 Viv fand mieu dovair,
 Non giavüsch vos stedi
 40 Nemain voss plaschairs.

Sün la fossa mia
 Nun gnaron miss tels
 Epitafe cun titels
 Scu a grands personels.
 Ma pesch abitescha
 45 Aint in mieu vaschè,
 Sch' ün për amihs cridan,
 Schi avuond' ais que.

[p. 261]

27.

(Annalas XII.)

Dall' amur sun turmanteda
 Quasi saimper di e not,
 Ma da tuots sun eau sbütteda
 E non chat ingün cuffort.

5 O povra me, che dess eu fer,
 Saj' buzero l' amur, chi 'm do da fer.

Eau se bain, cha non sun bella,
 Sun pero taunt pü da bain,
 E non sun üna da quellas,

10 Chi ils mats saun clapper aint.
 Ma tuottün', o povra me,
 Brich ünchtün nun gniss per me.

Sun sincera, non sun fosa,
 Se cun tuot bain m' adatter,

15 Ed he üna tscherta chosa,
 Chi ils mats fo suspürer;
 He ün cour tuot innozaint
 Per via da que taunt inavaunt.

Ma nun poss pü ster uschea,

20 Eau sun stüfgia da languir;
 Voless der 'na granda peja,
 Sch' eau ün hom pudess survgnir.
 Ah, mieu cour nun ais containt,
 Sch' el nun vain our d' que turmaint.

[p. 262] 25 Eau sun ida taunt in faira
 Per survgnir be ün snat d' hom;
 Poss fer sü la buna saira
 Oramai e ster sainz' hom.

O povra me, che dess eau fer?

30 Güsta sainza nun poss ster.

Pers daffat nun he la sprauza
 D' and podair auncha survgnir;
 Perche giuvna sun eau auncha
 E qualchtün po saimper gnir,

35 Giuven vaigd u fors' ün vegl;
 Quel nun füss forsa taunt mel.

Sch' el ais trid, que nun importa,
 Be ch' el saja inandret;
 Sch' el 'vess eir las chammas tortas,
 40 Be ch' el sapcha ster stü dret;
 Ch' el sapcha bain ir a chantun
 E d' qualchosa saja bun.

Nussas fragilas femnettas
 'Vains taunt lösch dad indürer;
 45 Quella moda stovess esser,
 Cha 'ls pudessans dumander.
 Usche pudessans sgüramaing
 Ans marider plü facilmaing.

Ah, quaunt mê nu 'ns flissagiains
 50 Eir da metter stün que tun,
 E quaunt bger nun suspürains
 Per survgnir ün bun baccun;
 Ma tuot que cò nun po servir,
 Cha cul buonder stovains murir.

[p. 209]

29.

(Annalas XII.)

Sun containt adüna,
 Sapchast, mieu amih,
 Cha las chosas giajan,
 Scu chi vöglian ir.

5 La melanconia
 Zuond nu 'm do da fer;
 A culöz per Dieu
 Nun sè 'l muond piglier.

Eau stün aint a tuottas,
 10 Scha 'm poss divertir:
 Cun la compagna
 Sè fer spass e rir.
 Sch' eau nun he monaida,
 Schi che s' vola fer;
 15 Neir per la cuvaida
 Nun vögl mel qui fer.

Sun aunch' uossa giuven,
 Frais-ch sun e giagliard,
 Nun he da ma vita
 20 Ohûra ne resguard.
 Scha eau qualche voutas
 Vegn disuordens fand,
 Eau vegn bgeras voutas
 La not spassegiand.

25 T'uo't per bella vita
 Fatsch que per avoir,
 Giand tar mias amias
 Spess a las giodair,
 Passentand urettas
 30 Cun zuond grand dalet
 Tar nossas giuvnettas
 Cun fer inandret.

[p. 210] Da mia giuventûna
 Vögl am profiter,
 35 Fin ch' eau poss adûna
 Aunz cu 'm marider.
 Bod ün riv' avuonda
 A gnir suot il giuf
 Ed allur' as metter
 40 In pissers e crusch.

Amis, stain allegers,
 Taunt cha nus podains;
 Ah, giodain la vita,
 Fin cha nus l' avains.
 45 Quatter dis aquia
 Sun bod passos vi.
 Minchadi vain saira,
 Zieva darcho di.

Que ais güst tuottûna
 50 E non gûda zuond
 Il piglier fastidi
 Per ils fats del muond.

Tuot ais be chi brama
 Fos' onur ed or ;
 55 Ah, la contentezza
 Vela plü co l' or.
 Cur cha l' ur' as prosma
 Poi da nos murir,
 'Trais assettas d' dschember
 60 Vegnan a 'ns cuvrir.
 Dad inguotta gnins
 Sün la terr' e 'l mer,
 E giains ad tinguotta
 Darcho a turner.

[p. 306]

29.

(Annalas XII.)

Üna chanzun in quaist momaint
 Am vain a me avaunt,
 Chi podess gnir chanteda
 Da tuot quista brajeda,
 5 Ch' avains noss cours containts.
 Nus intuorn la taglioula giains
 Liangias per zapper;
 Ma 'vains eir buna spraunza
 E sün quella vivainsa
 10 Da las podair sager.
 Il prüm volains nus cumanzer
 Qualchos' a discurrir
 Qui da nossa Duonna Anna,
 Chi vo via alla lamma
 15 Liangias con lier.
 Qualchosa dschains traunter da nus
 Eir da Duonna Anna Dusch,
 Chi ais infatschendeda
 Cun tuot quista brajeda;
 20 Que co vzains bain eir nus.
 A Giunfra Mengia, chi sto co
 Be a 'ns guarder stils mauns,
 Volains nus giavtischer
 Da 's volver e lascher,
 25 Cha vezzans sias arains.

- [p. 307] Giunfra Nuttina Barbla co
 La serius' as fo
 Be per melanconia,
 Cha non la dun la sia;
 30 Ma uossa sun eau cò.
 Maister Gudains savains eir nus,
 Co ch' el ais serius;
 Pero in compagnias
 Disch eir el las sias,
 35 Pustüt cur l' ais cun nus.
 Oivè, oivè, che cha vez cò
 Güst uoss' a capiter:
 Nossa Giunfra Sandrina
 Con sa cuorta chammina
 40 Vain a 'ns gùder zapper.
 Ma uossa gni pür qui nò tuots,
 Cha stögl as requinter:
 Ingrazchain tuots pertüna
 A Dieu cò con Chatrina,
 45 Chi l' ho glivro dad ingrascher.
 Perche avoir da cuorrier cò
 Da s-chela sù e gio
 Con quella chamma noscha,
 Que ais 'na povra chosa;
 50 Ma uoss' ho 'la glivro.
 Ün tschert poet avains eir cò,
 Chi uossa vain almain;
 Perche per grand fadia
 Il palat secha via,
 55 Da baiver scha nu 'l daun.
- [p. 60] 30.
 (Annalas XVII.)
 Sun dumandeda d' ün gentilom,
 Sch' eau vuless ir davent,
 Scha al servezzan pudess ir
 Da sia muglier e bod partir.
 5 'Na buna peja m' ho 'l dit da 'm der,
 Sch' eau vegu cun el davent.

Dimena co l' occasiun,
 Sco ch' eau he taunt spetto,
 M' ais chapiteda, sco ch' eau giavüsch;
 10 Ch' eau sun minchuna, sch' eau refüd,
 Già cha mieu cour ho taunt bramo
 Da pudair ir davent.

Poss ir a vair bellas citteda,
 Cha eau nun he mê vis.
 15 Tar buns patrums vegn güst adret,
 Chi faun cun me fich inandret.
 Pü bel momaint nu 'm vain mê pü
 Da podair ir davent.

Sun steda stüfcha da lösch innò
 20 Adüna co da ster
 In quaist sulvedi trid pajaiset,
 [p. 61] Bain miserabel e zuond povret,
 Cha nus stuains ans vivanter
 Ils bgers cun ir davent.

25 Set mais del an düra l' inviern
 E be duos mais la sted,
 La prümavaira duos mais sulets,
 L' utuon il rest, ch' ais ün maiset.
 Ah, taunt sün pigna nun vains da ster
 30 Dal sgür, scha giains davent.

Sch' eau vegn pratchand ün po il muond,
 Schi rariteds poss vair,
 Mia giuventüna s' po sclarir
 Experienz' and po survgnir.
 35 Pü bella vita poss avoir
 Cu co, sch' eau vegn davent.

Laschain dimens per decis
 Ün tel impissamaint.
 Mas cheras mattas, vegn uoss' a 's dir,
 40 A vair il muond scha pudais ir,
 Schi nun perdè l' occasiun
 Da podair ir davent.

[p. 61]

31.

(Annalas XVII.)

T'schanto giò sün l' erba sun qui per poser,
 Perche d' he fat chargia,
 Perche d' he fat chargia,
 Ed uoss' ün sönet am plescha da fer.

5 Ma 'l prüm vegl eau baiver ün bun magöl vin,
 Piglier 'na bucheda,
 Piglier 'na bucheda,
 Ah, der dalla bratscha nu 's po da contin.

[p. 62] Scu in ün let quia, ah co ch' eau stun bain
 10 Sün bellas fiurettas,
 Sün bellas fiurettas
 Da colurs zuond finas, chi port' il terrain.

A smerdscher sun gnieu all' alva del di,
 Cha ma povra bratscha,
 15 Cha ma prova bratscha
 Ais uossa taunt staungla, cha nun la po pü.

'Na vita zuond escha ais bain l' ir a god;
 Ah, quaunt pover homens,
 Ah, quant pover homens,
 20 Chi quella risagian da perder bainbod.

Tuottüna per viver dal tuot as stu fer.
 Chi ho rob' avuonda,
 Chi ho rob' avuonda
 In stand sül baunch pigna ho bel dir e fer.

25 Tuot las lavuors greivas fains nus alla fin,
 Eppür bgeras voutas,
 Eppür bgeras voutas
 Tschertüns daun invidas traunter aint ün fraclin.

Sch' eau poss turner quia damaun, nun sun sgür
 30 Darcho a fer laina,
 Darcho a fer laina
 E der dalla bratscha cul pêl e la sgür.

- Mangiand e bavand e, scha 'l temp ais passo,
 E ma chanzumetta,
 35 E ma chanzumetta
 Cun dalet chantand am tegn eau sdasdo.
- Ûn' ura a chesa pù bod o pù tard
 Nun vùl dir inguotta,
 Nun vùl dir inguotta,
 40 Siand ch' avains gieu eir hoz nossa part.

[p. 63]

32.

(Annalas XVII.)

- Sco al umaun Dieu ho descrit
 La cuorsa da sa vita,
 Tres sieu podair, ch' ais infinit,
 Ho 'l eir la sort prescritta.
- 5 Usche dal publicho nouv pâr
 Eir quell' averò 'l fixeda.
 Ch' la saja, giains a 'ls giavüscher,
 Tenor dad els brameda.
- Lur novel stedi imminent
 10 L' Otissem benedescha,
 Cu 'ls esser saimper conferent
 Da bains, chi 'ls confereschan.
- Felicis sajan tuots lur dis,
 Colmos eir da fortüna,
 15 Nu' ls lascha giammai presagir
 Adversited üngüna.
- L' amur, la pèsch ed uniun
 Mè da lur cour s' divida;
 Temma da Dieu, religiun
 20 Adüna saja lur guida.
- Non vuliand pù tedier
 Cun quista poesia,
 Finesch cun bun pro giavüscher
 A tuot la cumpagnia.

(Annalas XVII.)

Cher amih, collega e Vetter!
 Giand darcho a 's cumpagner,
 Ün giavtisch vöglias permetter
 Cul preschaint, ch' eau 's possa fer.

[p. 64] 5 Vus e voss' ameda spusa,
 Tuots duos essas meritaunts,
 Cha la maun tuot graziusa
 Beos s' fatscha e contains.

Vos liam as straundsch' e serra
 10 A constanta fidelited,
 Fin cha existis sün terra
 Nella temporalited.

Da viol' incoruneda,
 Adorabla, liet' Amur!
 15 A duos cours unieus conceda
 Della pèsch l' ota favur.

Da duos ormas' na sulischma,
 Da duos cours fo ün sulet,
 Cha 'l charischem e la charischma
 20 Fuorman ün nom in ristret.

[p. 64]

33.

(Annalas XII.)

Ecco 'ls maridos in voga
 Ed inguan darcho in bal,
 Miss haun propi stü la moda,
 D' fer eir els lur carnaval.

5 Las duonnettas nun sun bluordas,
 Saun ils fats fich bain urdir;
 Alla mütt' ed alla suorda
 Haun als homens fat bannir.

S' incuspind bainbod allura
 10 Del motiv da quaist clamer,
 Schi 'ls buns homens sainza dmura
 Haun vulieu las contenter.

- [p. 65] Ed usche las duonnas finas,
 Già scu'l solit lur intent
 15 Haun obtgnien cullas bellinas,
 Fand ir tuot a lur talent.
 Ah, schi viva la compagna
 Da noss homnes maridos,
 In sutand con allegria
 20 Cun lur homens abbratschos.

[p. 65]

34.

(Annalas XVII.)

- La bella prümavaira
 Darcho tar nus arriva;
 La terra, chi dormiva,
 As sdaisd' in sia vigur.
 5 Tuorna, portand la dmura
 Felice alla natüra;
 L'umauna creatüra
 Eir gioda sia favur.
 Spunta darcho con pumpa
 10 Oursuot la naiv l'ervetta,
 Ma'l prüm la minchületta
 Scu clew da tuottas fluors.
 Ecco dalum cumainzan
 Ad ir aint las quadrias,
 15 Chi sun dal pur las sias
 Las pü prümas lavuors.
 Dal lung inviern gnies oura,
 Ils corps, chi greiv s'sentivan,
 Darcheu as riavivan
 20 E's saintan pü ligers.
 Cuntaints tuots ed allegers
 D'la vgnüda d'prümavaira,
 Ils lavuraints fin saira
 Cultivan pros ed ers.
 [p. 66] 25 Fin our d'Egipto vegnan
 Las cheras randolinas,
 Cuntaintas e leigrinas
 Darcho lur guieu furmand.

Tuots utschellets allura
 30 Al ajer stü s'alvaintan,
 Ed ils peschs as movaintan
 In l'ova già nodand.

[p. 66]

35.

(Annalas XVII.)

Rived ais alla fin
 Darcho la bella prümavaira;
 L'inviern vains passento,
 Ohi ho inguan taunt lönch düro.

5 Ah, cu s'allegr'il cour
 Del bel flurir della nattüra!
 Las bes-chas leigras sun
 Sentind a gnir la buna stagiun.

Nel god ils bels utschels
 10 Amabelmaing, dad ot quels chauntan,
 E'ls peschs a cumanzer
 Vains vis nell'ova a nuder.

Darcho rivedas sun
 Dals pajais chods las randolinas,
 15 Las quelas portan no
 La prümavaira tar nus accò.

Il chant del cuccurè
 Quaists dis passos avains sentieu;
 Il chod as fo sentir
 20 E la bun' ora cumainz'a gnir.

Ils pros sun bels verdins
 Ed ad ögl vzaint quels l'erva büttan,
 Cuverts sun eir da fluors,
 Da tuottas sorts bellas coluors.

[p. 67] 25 Ils munts, las vals, ils gods
 Con pumpa tuots begl l'erva büttan
 E vegnan ad ögl vzaint
 Cun bun ared tuots inavaunt

[p. 67]

36.

(Annalas XVII.)

A nun vains cu ün temp da viver;
 Stains, amihs, allegramaing.
 Da tuot que, chi ziev' arriva,
 Mê nun begians üngün turmaint.

5 Satisfaina in sostanza

Noss plaschairs et tuot noss gusts.
 Perche s'pundscher da constanza,
 Cur tuot s'müda intuoorn nus?

Tuot co mour' e tuot s'renovella,

10 Tuot prinzip'e fin stu 'vair;

Nun ais brich pain'eternela,
 Sco eir üngün etern plaschair.

La damaun he vis la rōsa

Nel zardin a crescher sü;

15 Ma scumbod ch'la s'ho sbaffeda,

Schi cumainz'la a spassir.

Che nüzzagia mê taunt stüdi

E pisser il pü profund?

Nun pigliai üngün fastidi

20 Per las chosas da quist muond.

Tuot noss quints sun be al ajer

Da quetaunt cha vulains fer.

Cur cha'l main da tuot as craja,

Vain la mort quels a disfer.

25 Dunqu'il temp, ch'avains da viver,

Stain allegers e containts,

Da tuot que, chi ziev' arriva,

Mê zuond brich begians turmaint.

[p. 68]

Nossa vit'e nossa dmura

30 In quaist muond bod passa vi;

Hoz vivains, ma a quaist'ura

Già damaun forsa na pü.

[p. 68]

37.

(Annalas XVII.)

Entra l'hom, dalum ch'el nascha,

In ün muond dad indürer,

Ch'el s'adüsa già in fascha

Ogni pain'a supporter.

[p. 68] 5 Sa carriera ais composta
 D'ün torrent da passions;
 Bain suvenz ais suottaposta
 Eir a fer mutaziuns.

In l'eted del or, l'infanzia,
 10 El nun so d'oters oggets
 Co da quels, chi in sostanza
 Sun da sieus ligers dalets.

Rivand nell'adolescenza,
 S'fo in el l'amur sentir;
 15 Bun'o noscha consequenza
 Spess al lascha presagir.

Poi entro nel jugel stedi,
 Guais e cruschs al vaun chalchand,
 Gnand infaunts in sieu chasedi,
 20 Zieva paun chi vaun clamand.

Fat ch'els haun ün po d'creschida,
 El digià scoler ils fo,
 Aunch'intschert d'la reuschida,
 Chi dad els and sortirò.

25 As do taunt'inquietezza
 E fadia per rasper
 Ün po d'roba u ricchezza,
 Inavous per als lascher.

Ed infin nella vegldüna
 30 Vain l'augnosch'a 'l sgomentir,
 Ch'el nun ho tschertez'ingüna
 Cu be quella da murir.

[p. 69]

38.

(Annalas XVII.)

Nossa vit' ad ün viedi
 Missa vain in paragon;
 Imminchün tenor sieu stedi
 Ho sa part afflicziun.

5 Chi in ün vers, chi nel oter,
 Bger ans tuocho da soffrir;
 Il pü grand bain s'ho per oter,
 Oh' ün nun so dal avegnir.

Ogni mel bainbod sparescha
 10 Sco ün sëmmi nella not,
 E'l chalcho as ristoresha
 Eir qualvoutas bain dabot.

Inavaunt schi train adüna,
 Nun guardand pü stül passo,
 15 Cha per nus qualche fortuna
 Da qualvarts fors' ais pino.

Sainza pü ch' üngün s' agreiva
 Cun pisser e taunt travagl,
 In il firmamaint begl leiva
 20 Stün damaun darcho'l sulagl.

[p. 70]

39.

(Annalas XVII.)

Pover me sch' eau gniss scuvert
 Da plets, sch' eau dschet cul cour avert,
 Schi sgür cha'm bastunessan.
 Que ch' eau he dit, schi tuorn a dir:

5 Lur trat nun ais da compatir,
 As vergogner stovessan.

L' ambiziun, superbg' e füm
 In hoz sun gnidas in costüm
 Intraunter giuventüna.

10 S-chettezz' in els, sincerited
 Nu's chatta pü brich in vardet,
 Ne secretezz' üngüna.

Traunter las giuvnas impostüt
 La misfidenz' ais il prüm püt,

15 L' invilg' e maldicenza.
 Faun snös e perdan il respet
 A giuvens prus ed inandret
 Con lur impertinenza.

- In quista classa pero met,
 20 Sco ch's po dir eir in effet,
 Sulettamaing tschertünas;
 Ma amiaivlas, da bun ster,
 Cha ün nun hegia da's schener,
 Nun sun daffat üngünas.
- 25 Sch'ün fo cun ellas ün po d'spass,
 L'incler nun saun inguott'affat
 E sun dalung' offaisas.
 In möd cha que nu's so cu fer,
 Ne cu chi's hegia da tschantscher
- 30 Per nun drizzer contaissas.

- Nun ais in somma pü dalet
 Per püssas causas ed ogget
 Dad ir in compagnia,
 [p. 71] Staunt hoz in di tuot ho müdo
- 35 Da que chi eira pel passo;
 Nu'nd ais pü armonia.
- Eau las trais cruschs vegn a complir,
 Dimen'ais ura da finir
 Il treno giuvenile,
 40 Cun fer gtidizi e's reposer
 E oter üs bod cumanzer
 Della vigur virile.

[p. 71]

40.

(Annalas XVII.)

- Eau sun auncha giuvna,
 Sauna da ma vita,
 Vö'm der bella vita,
 Infina ch'eau poss.
- 5 L'ais bainschi taunt rera
 Sainz'adversidet,
 Ma l'ais taunt pü chera
 Per me invardat.

- Ch'ün nun s'inacordscha,
 10 Il temp passa vi;
 Nossa vita quia
 Ais sco füm al vent.

Prezius' amabla,
 Bella giuvn'eted,
 15 Tü est impajabla
 Per ta liberted.

Ah, vus zartas rösas,
 Saimper chi's creschaintan,
 Auncha chi nun saintan
 20 Il pais dels pissers.
 Giodè quella dmura,
 Fand per mieu cussagl,
 Perche d'ais aunch'ura
 D'intrer in travagl.

25 Vaira ais pür memma,
 Cha la giuventüna
 Per sa disfortüns
 Crouda in erruors.
 Pustüt povras femnas
 30 Pü expostas sun,
 Sco föglias chi tremblan
 Tauntas svreschlas sun.

Schi, mas cheras mattas,
 Aruvain il Segner,
 35 Ch'el ans vögla tegner
 Saimper in sieus mauns,
 Sco eir stün sas vias
 Cun sieu bun agüd,
 Cha nus nun stravians
 40 Mé dalla virtüd.

Dunqu'in matrimoni
 Ch'el bod ans unescha,
 Ün desiderescha,
 Scha que plêsch'ad el;
 45 Cha in quista guisa
 Dals surpassamaints
 D'gnir püchöntsch s-chividas
 Nus sperer pudains.

[p. 72] Eau sarò dimena
 50 La pü prüma quia,
 Chi spett'il partieu,
 Cha la sort am do.
 Maungel u fadia
 Gnand ün di'm chalcher,
 55 Schi poss eau'm trer via
 Cuu mieu lavurer.

[p. 72] 41.
 (Annalas XVII.)
 Ün cour allegger e containt
 Ais pü cu ün tesori,
 Sco eau nu'l barattess per taunt,
 Neir pel plü grand tesori.
 5 Quel as po bain clamer beo
 Co in quaiet muond e fortunò,
 Ün tel, chi quist bain gioda
 E sieus effets eir oda.

Nel pü felice giodimaint
 10 D'algrezcha, pesch, fortuna
 E del pü bel divertimaint
 La svreschla giuventüna
 S'abüsa bain suvent da quel
 E perda sieu temp il pü bel,
 15 Tgnand per la sia fortuna
 Da's marider adüna.
 Nun faun zuond brich üngün reflex
 Sül cuost, dal quèl as tratta,
 Tres quist tant fich bramo success
 20 Da crusch e da combatta.
 Per lur cuvaïd'e volunted
 Büttan davent lur liberted,
 Chi non po gnir retratta,
 Cur cha la buzr'ais fatta.

[p. 73] 25 Scha que vo bain, as po taschair
 Cha main ais la fadia;
 Ma quaunts ramarics s'vess d'avair,
 In giand per otra via.

Cun artivglentsch' imbüttamaints
 30 S'fess a se stess, dschand spessamaing:
 „Che narra ch'eau sun steda,
 Cur ch'eau m'he marideda.

Vaiva buns dis, stait'usche bain,
 Intaunt ch'eau eira giuvna,
 35 Schabain cha que ch'eau vögl taunt bain,
 Que nun avaiva d'giuvna.
 Tuottün'eau dess, sapcha Dieu che,
 Cha saj'ün otra, schi la fè,
 Sch'eau nu'm vess intrieda
 40 Con mes-chels quella geda.“

Intaunt laschaina, scu ch'el voul,
 Cha ogniün s'impaisa.
 Scu eau aunch'uossa stun qui our
 Da quaista intrapraisa,
 45 E vögl giodair ma bell'eted
 Da giuventüm e liberted,
 Chi m'ais bain usche chera
 Cu chosa la pü rera.

Uppöia cha nu'm chapitess
 50 Pels mauns üna ventüra,
 Chi a mieus ögls ourdvert plaschess;
 Allura nun sun sgüra,
 Scha eau stess löñch a'm impisser,
 Scu otras sü da chaparrer
 55 Quella intaunt l'ais choda
 E fer scu ch'ais la moda.

Cò chi chi ais inamuro,
 Sü, sü, pür via ch'el saglia.
 Cuaint saregia bod passo
 60 Il murbign, chi'l travaglia.
 [p. 74] Cun bun viedi iz pür aint,
 Scha que ais vos giavüschamaint;
 Cha gnaros our dal buonder,
 Eau vegn a's arespuonder.

[p. 74]

42.

(Annalas XVII.)

Passed'ais la sted!

Vus munts e pas-chüras,

Il sain disch: Dieu's chüra,

Alps cheras, stè bain!

5 Tar vous turnarons,

L'alp cur as chargia,

Cur clam'il cuccu

E nos chaunt darcho's sdasda,

Danöy cur ils pasculs s'orneschan da fluors

10 E cha las fontaunas repiglian lur cuors.

[p. 74]

43.

(Annalas XVII.)

Laschè'ns chanter hoz'na chanzun

D'ingraziamaint al Segner bun,

Ch'el ans laschet darcho complir

L'au vegl e'ns benedir.

5 Tuots cun sandet e bger plaschair,

Nos bains terrains laschand giodair;

La guerr'ed oter nosch astent

Da nos pajais tegnit davent.

Mantgnit in pêsch ed uniun

10 Nossa confederaziun,

L'Elvez'in si'integrited

E sa neutralited.

[p. 75]

Det buns regents, autorited

A nos cumön, ch'in equited

15 S'contgnit, güsti'administrand,

Las ledschas observand.

Per tuots quaists bain co nominos,

Schi sajan per arcumandos

Al Segner, eir per l'avegnir

20 Da'ns volair compartir.

[p. 75]

44.

(Annalas XVII.)

Il pü bel buov in Zuoz inguan da bacheria

Ho d'avair ma cumer, Madame Pezzi Luzia;

Dimen'il fabricant da s-chagnas e poet

Voul l'offrir trais mazzets cun tuotta liberted.

5 Fich ristret ais il predsch, ch'ais quel ch'ün nun am lagna,
Scha nun füss lungia, glischa üna scu l'otra s-chagna,
U per furer il bögl eir dals pü gross salzizs
Nun füss brav ferm agüz e scharf avuond'il piz.

Viva Madame Pezzi, sa gliend da bacheria,
10 La spusas impostüt, Mamsell Lin'e Luzia.
'Na bacheria usche s'and chatta bain darer,
Inua sun duos spusas cusdrinas a zipper.

Chi so, scha nummer terz nun füss eir'na cusdrina,
Paraint' in l'istess gro, la quël'ho nom Fleurina!
15 O bella rarited, allur'as po bain dir,
Ch'eir las taglioulas paun tres spusas splendurir.

Bellinas tuottas trais, pulittas e galantas,
In tuotta sort lavuors masseras eir scharmantas,
Stuessan be avoir lur chers amants dasper,
20 Attents a tgnair la böglia ed a vair a manger.

Quels chazzers buns salzizs e bunas liangias frais-chas
In böglia gross'e stiglia, romauntschas e tudais-chas,
Fattas da quels maumins, sco eir quels buns aroasts,
Daß auch unser Poet hätt' zu versuchen Lust.

[p. 76]

45.

(Annalas (XVII.)

Bain bgers chalenders in ün di
Am tuocho da compuonner,
Per quels rifless, chi vaun a mi
La testa a confuonder.

5 Quels sun, ch'eau stögl am impisser,
Per mi'ecconomia
Uoss'ünsacur da'm marider
Cun degn e bun partieu.
Il bsögn ais grand in tuots regards,
10 Lotiers bod da'm resolver;
Ma nun savess da quêlas varts
In quist momaint am volver.
E pü cha stun sün que rifless,
Cognuosch il necessari;

15 Ma vegn a'm perder in me stess
Per temma da contraris.

La bella, ch'eu in geni vess
E chi füss da ma brama,
Neauncha per bler nu'm pigliess,
20 Perche ch'ella non m'ama

Ne brich ne sich; ella soffrir
Nu'm po'la neir daspera,
Intaunt d'amur eau stu languir
Per si'amabla tschera.

25 Chi soffr'amur, quel ho turmoint
E sto da mela vögla,
Ho saimper que impissamaint
E crouda sco la föglia.

Quaist ais il cas, nel quèl eau sun
30 Cun taunta violenza,
Schabain ch'eu sun ün prus e bun
Giuvnatsch in conscienza.

[p. 77] Pür memma se da nun avair
Per mia disfortüna

35 Tuots quels aspets, chi saun plaschair,
Ne adestrited üngtina.

Tuot que cha eau possed e he,
Ais ün sincer character;
Dal rest allura eau nun se

40 Fer bricha da calfactor.

[p. 77]

46.

(Annalas XVII.)

Sun arrivo d'ester pajais
Per passerter acquaia
Cun liberted almain trais mais
Ün po in allegria.

5 Desch ans sun sto in servitüd,
Per guadagner mieu viver,
E sun suot 'na sclavitüd,
Ch'eu nun la poss descriver.

He stuieu ster our grandas lavurs
 10 Cun bger e bun da sbatter,
 E he eir spans bgeras stüjourn
 Per guadagner quels quatter.

He gieu ün patruu usche sever
 Ch'üngtün que nun po crajer,
 15 Cha be'na vouta l'an piglier
 'M laschav' el ün po d'ajer.

[p. 78]

47.

Il carnaval del 1827.

(Annalas XVII.)

a) Dialog.

Las giuvnas:

Tschert la virtüd ais conduttrice
 Dels generels trattenimaints;
 L'ais la cumöna produtrive
 Da tuot ils bels divertimaints;
 5 Pustüt sch'ell'ais accompagneda
 Da bella grazia ed amur,
 Schi ogni ün, chi la posseda,
 Santa l'effet da sia favur.

Oggets, ils quel qualificheschon
 10 Noss complaschaints signurs giuvnos,
 Chi da bel növ ans coufereschon
 Il bain, da'ls vair sper nus tschantos.
 Cun els ans vain nus divertidas
 Adonte da nos displaschair,
 15 Cha otras non sun intervgnidas
 Chi fors'als faivan pü plaschair.

Soprasedind a pü extaisas
 Descripziuns del carnaval,
 Schi 'ls ingrazchains tres quistas spaisas,
 20 Cha'ls preschentains sco ün regal.
 Il tschütschavraun vessan per peja
 Impè da tschaina merito,
 Ma già cha que als plesch'uscheia,
 Cha mangian quella con bun pro

Ilz giuvens:

- 25 L'applauso da noss'incompetenza,
 Cha ellas vegnan qui da'ns fer,
 Siand da lur appartenenza
 Volains madem las returner
 [p. 79] Ans aviaund tres tras-chas spessas
 30 Pudieus cun ellas divetir
 Pudessaus pür cun las istessas
 Fer pü tramegls nel avegnir.
- Sch'ellas sun stedas in pochettas,
 Schi eir nus füttans in pochins;
 35 Cha stedas sum taunt pü bumettas,
 Vains gieu ils vairs signels contins.
 Poi assistidas dallas Tognumas,
 Cioè da Bever duos giunfras sruors,
 Schi da ster our sun stedas bunas
 40 In tuot reguard sainza succuors.

Vivant, vivant las tramagliunzas
 Del millochtschient e vainchaset,
 Excellentas legras sotunzas,
 Co da Samedan be in set,
 45 Poi eir las duos otras unidas
 Da las istessas qualiteds.
 Per tuot lur grazchas favoridas
 Las ingrazchains da lur bunteds.

b) Simbols sün la sesevla saira.

Vivant las bellas Svabaländras
 E contadinas veltschabernas,
 Da Bern, Luzern e Montafun,
 Ma poi tuottas del Chantun.

5 Tra las senchas religiusas
 Nels convents, and ais eir spusas;
 Evviv'il pader sün bel last
 Cun la muongia da Tarasp.

Dalla partida füt'na bluorda
 10 Ditta Chatrinetta suorda,

Pü bel spectacul della not
A suter cun sieu bel mot.

[p. 80]

c) Sün l'ultima not e sur tschaina.

La manestra sco prüm trat sün maisa füt purteda,
Con appetit ils bums vegliatschs l'haun eir bain mangeda.
Giaun zieva stü lur veglias con tuotta bella grazcha
E quasi vessan muos-chas d'ir fatscha cunter fatscha.

5 Las matronas da temp vegl faivan lur parada,
Ma eir quellas d'hoz in di con lur schochas ladas
Faun eir lur chazzra spicca cun scuffias e scuffiuns,
Cun büsts e bislunga cotschens e s-charpas cun tachuns.

La schochas haun dubelgias e bgeras soprachaglias;
10 Cun quellas faun chüderas ed inclins, cur cha saglian,
E dallas stüvas scuan la puolvra cun suter,
Cun lur schochumas lungias, cha stöglian las struzcher.

Ad haun las crastas cotschnas aunch'uossa be scu rösas,
E per ir ziev'ils mats hann ellas fich bun ösen;
15 Gugent haun cratschadellas ed aman auncha pü,
Cun bel mot ch'ün las tuocha eir l'öss giand zieva stü.

Da buna vögl'adüna, bain prontas as demuossan
A ster traunt'traunter leigras, cun esser murbignuossas,
Insembel cun lur vegls, ils quels cun ellas sun
20 Tuot cun marbign in gringola dad ir eir a chantun.

[p. 80]

d) Allegro.

O fario fa la la,
O fario le la
Ün langaus fain hopsasa
Auncha alla veglia.

5 Intraunter sassa suu eau criplo,
Turness a chesa, scha pudess, darcho.

Ah, schi giaina bain dabot,
Faina pierlas cun tschartschot,
Giain in pizzas, sutain spess.

10 Da co a tschient ans aise be istess.

[p. 81] O Marietta, guarda be
 Mieu squassel, schoch'e gundschè,
 Mieu fazzöl, crag'e manins,
 Pichels d'or e manizins.

15 E tü, tschütta mieus curagls,
 Ferma't e nun der taunt sagls.
 Cu at pera eir mieu tschop
 E ma scuffia cun bel cop?

Mas s-charpas, chotschas e fazzöl?
 20 Ma imprasta'm tieu agöl,
 Per fer aint ün po mieu büst,
 Chi'm vain liber uossa güst.

Iffittedas, o schi, schi,
 Pü cu quellas d'hoz in di
 25 Eschans nussas, ah, per fer
 A noss mats inamurer.

[p. 18] e) Ingraziamaint dellas giuvnas.
 Nos sincers ingraziamaints
 Nouvamaing
 Als giuvnos acquia,
 Aunz cu d' maisa ans alver,
 5 Stuains fer
 Nus da compagnia,
 Cha 'ns haun fattas la favur
 Ed onur
 Nos preschaint d' artschaiver;
 10 Schi aunch' ün' a lur sandet
 D' united
 Tuottas vulains baiver.
 Nun podains recompenser
 Ne loder
 15 Lur bunteds avuonda,
 E lur cours zuond generus
 Tuots gustus,
 Chi sun nossa spuonda.

- Ah, che leger carneval
 20 Sainza fal,
 Cha vains passo via;
 Bger avains pudieu suter
 E puser,
 Sco cha vains vulieu.

 25 Mê nun vessans merito,
 Ne spetto,
 Da suter set sairas.
 Ah, schi viva nos tramegl
 Sco d' in vegl,
 30 Dad in mardi saira.

 Viv' ils quatter cher giuvnos
 Mê smanchos;
 Saimper da vart nossa
 Nun bramessans mé da pûs
 35 Na del sgür,
 Co 'ls istess da uossa.

- [p. 82] Per superfluo nus chattains,
 Cha nu 'ls fains
 Oters lods, chi 'ls spettan.
 40 Noss versets vulains glivrer
 Cu 'ls ruver,
 Ch' els medems acceptan.

- [p. 82] f) Reposta dels giuvnos.
 Agreablas giuvnas,
 Tuottas indistintas,
 Be alla succinta
 Respondains lur vers,
 5 Leigra chanzunetta
 Dad ingraziamaint
 A nus qui diretta
 Cun bgers complimentaints.

 Aunz cu tels supprimer,
 10 Onuors redubledas,
 Sco s' haun meritedas,
 Las rendains da cour.

Memors da lur tschaina,
 Tuots bain sadulos,
 15 Dains eir l' onur plaina
 A chi 'ns ho trattos.

Spert las uras passan
 D' ogni allegria;
 La melancolia
 20 Soul pü lönch dürer.
 Carneval vulessans,
 Chi nun flüss glivro,
 Gugent scumanzessans.
 A suter darcho.

25 Nus nun gnissan stüffis
 Mè da ster cun ellas;
 Tschertamaing sun quellas,
 Chi 'ns daun taunt plaschair.
 Bain beos adüna
 30 Quels as paun clamer,
 Chi haun la fortuna
 Da las converser.

g) Finale.

[p. 82] Già cha la fin s' approsma
 Da nossas allegrias,
 Schi tuots in armonia
 Giain l' opra a complir.
 5 Fain auncha quatter tras-chas
 Per la davosa saira,
 Perche fin prümavaira
 Nun gnins pü a saglir.

[p. 83] Tuots forse neir allura
 10 Davart il prüm dad ellas,
 Perche' nd sarò da quellas
 Chi giaun a 's marider.
 Poi per ün temp dels giuvens
 Daffat la sprauuz' ais persa,
 15 Stand cha las duas terzas
 Da quels staun s' absenter.

[p. 83] Ah, dunque profitaina
 Da nossa giuventùna,
 Già cha vains la fortùna
 20 Da 'ns podair divertir.
 Ils drets e bain da quella
 Perdains adur' avuonda;
 Quél ais mê, chi 'ns respuonda
 Dal esser del vegnir.

25 Appaina la memoria
 La giovenil' carriera,
 Siand be passagera,
 Ans lascha d' sieus plaschairs.
 Quels tels nel matrimuni
 30 Chi a bunura aintran,
 Eir bain per temp subaintran
 A differents dovairs.

A quels u quellas uossa.
 Chi in quel s' inchaminan,
 35 A fer arövs unin ans
 Tuots al suprem autur.
 Als fatscha el felices,
 Fortün' als compartescha
 E prole 'ls conferescha,
 40 Cu 'ls der pesch ed amur.

Baingrats a lur persunas,
 Sco eir bunteds giodidas,
 Ah, las perdain invidas
 Da nossa societed.
 [p. 84] 45 Lur graziusas fatschas
 E chera compagnia
 Nun smancheregians via
 Sgür in eternited.

Infin a quels, chi restan
 50 Acqui da nossa classa,
 Ingrazchamaints ün passa
 D' entrambi cun plaschair

Da taunta bella vita
 Insembel passanteda.
 55 Da grazchia, Dieu 'ns conceda,
 Darcho bod d' ans revair.

[p. 14]

48.

Aröv da duos copulos.
 (Annalas XVII.)

Otischem Dieu omnipotaint!
 A tia bunted, clemenza,
 Da uoss' in vi, e plü' navaunt
 Rovains per assistenza.

5 Ach tagnans tü in tieu guvern,
 Custodia e buna chüra
 Infin al peremptori term,
 Cha nossa vita düra.

Conservans eir in uniun,
 10 Nos stedi benedescha.
 Astent, cordöli, afficziun
 Fo chi nun' s visitescha.

[p. 15] Tegnans dalöntsch d' aversiteds,
 E da disaventüras;

15 Ma fo' ns giodair felicitèd
 E contantezza spüra

Nuns' banduner, o suprem Bap
 Culs duns da tia grazia!
 Fo spledurir in ogni fat

20 Sur nus tia sencha fatscha.

Ca nus la sapchans observer
 Suaiuter tia dumanda,
 La venerer e risspetter
 Sco l' uraziun cumanda,

25 La quela ferma in nos spiert
 Fo cha la saja complida
 E cha suvenz cul cour aviert
 Eir vegna repetida.

Sur nossas ormas spanda our
 30 Il möd e forza tia,

Cha nos dovair vers te da cour
Tschert vegna ademplien.

Ozains noss ögls cun implorer,
O Segner, a ta grazia,
35 Cuntieu sench spiert d'ans inspirer
Cha accorder 'ns sapchans.

Rendand constanta noss' amur
Cun fidelited divina,
Cha traunter peer a ti' onur
40 Regna la pesch continua.

Nos fats, proceder, demanair
A saimper benedescha,
Accio, cha possans comparair
'vaunt quels chi' ns onureschan.

[p. 16] 45 Nossas lavuors fo prosperer
In noss' economia,
La quella lascha tiers pigler
Sün vantagiusa via.

Nossas ressursas our d' pajais
50 Fo eir cha correspnondan
A nossa bramma e bsögn comprais
Fand saimper cha s' abuondan.
A pro da noss chers successuors,
Scha pür cha tü 'ns accordast,
55 Ans concedind telas favuors,
Schi grand' algrech' ans spordschast.

Cun t' aruver poi finelmaing,
Cha tü eir nus ils laschast,
E cha sandet completamaing
60 Giodair per löng als fatschast.
Amen!

49.

[p. 16] Aröv dels genituors per lur figlietta.
(Annalas XVII.)

A te rovains, o Segner bun,
Saimper da cour cun devoziun
Per nossa creatura.

Cha tû la vögliast benedir

5 E tia grazia conferir

La tgnand in tia chûra.

A tia domanda l' inspirer

Cha tieu comand sapch' observer

Sco eir ch' ell' as creschainta

10 Saimpr' al servezzan tieu divin

Leand ta scrittûra da contin

Sûn quella spuond' as tschainta.

Sco tuots humauns chi sun guidos

Da Dieu e dad el inspiros

15 Schi fo ch' eir quaista vegna

Il taimpel tieu a frequenter

Sco eir tieu pled sench a tadler,

Al quèl saimper s' attegna.

Gnand ventûraivl' a tia vardet

20 In lungia vita cun sandet

Suainter contentezza

Dad ella sves' et genituors.

L' iglûnn' il cel da sias favuors

In saimp' etern' algrezcha!

50.

[p. 17] Giavüsch dels genituors per lur figl.

(Annalas XVII.)

O, Suprem bap omnipotaint

Do tia bunted e grazcha,

Originescha quaist infaunt

E 'l dest in nossa bratscha.

5 Tû est da quel il creatur,

Chi 'l dest il chuorp e vita

Et est sulet sieu conductur

Tres grazcha infinita.

Schi da courmaing giains at rover,

10 O Segner buntadaivel,

Cha gnir vegl vögliast al lascher

E 'l render ventûraivel.

Incoruno da tias favuors
 E d' ogni benefizi
 15 Tenor giavüsch dels genituors
 Fo 'l esser eir felizi!

Do 'l ün bun spiert sco eir chaschun
 Cha el in te s' confida
 Cun tgnair tia sencha religiun
 20 Per sia suletta guida,
 In sieu proceder et agir
 Sco disch tieu cudesch quia
 Cun volair saimper inseguir
 La sgüra, dretta via.

[p. 18] 25 Ch' el am' il prossem sco se sves
 Cun esser buntadaivel;
 Superbia, pomp' et interess
 Nu 'l renda melmiaivel;
 Percuntra saja arcuntachaint
 30 Inversa sieu consimil,
 Chi al sto tiers sco agüdaint
 E fatsch' eir el il simil.

La sapienz' et la virtüd
 Sun dal humauu la guida
 35 Tiers il celest, diviu saltü,
 Al quèl Gesu t' invida.
 Quellas al mainan in success
 Cun lod et vair' oudrentscha
 Al prezius e dutsch possess
 40 D' eterna beadentscha.

Schi do 'l talent, abilitèd
 Cha el lotiers as renda
 Sieu temp a tuot 'ütilitèd;
 Ch' el impuond' et imprenda
 45 Si' art o sia vocaziun
 Qualunque ch' el abbratscha
 Cun volontèd, atenziun
 Bain aplicher as sapcha.

Da pitschn' in stü a la lavur
 50 Con buna vögl' as detta
 E tema Dieu con vair' amur,
 In quel sia sprauza metta
 Urand et in agtîd clamand
 In sieus astents adüna;
 55 Sieu Dieu cun fer per sieu cumand
 Schi al daro 'l fortüna.

Durant sia vita suporter
 Sapch' eir las painas sias
 Paziantamaing cun s' raseguer
 60 Al sench volair da Dieu
 [p. 19] Sco eir a las afflicziuns
 Chi 'l sopraster podessan
 Vainschand sias proprias passius,
 Chi in sieu cour s' mettessan.

65 In tuottas chosas saja prudaint,
 Aunz cu tschantscher rifletta;
 E da sa sort ch' el saja containt,
 Cun tuot in pesch eir stetta.
 El sapcha saimper as contgnair
 70 In tuottas circonstanzas
 Decentamaing sco da dovair
 S-chivind las discrepanzas.

Cun sa fradgliaunza in pustîd
 Concordamaing s' abbina;
 75 In cas ch' ün als dett' agtîd
 Cun tuott' amur charina.
 D' als fer u tüört u displaschair
 Sur tuot ch' el as inguarda
 Et üngün buonder dess avair
 80 Da fats chi nu 'l reguardan.

A bap et mamma filiëlmaing
 Ch' el saimper obedescha
 Ils lur cussagls, sugerimaints,
 Da cour als seguitescha

85 As flassagiand dals agradir
 In tuot que ch' els domanden
 D' als solever in lur vegl dis
 Sco lur dovair comanda.

L' almousn' al pover et mendus
 90 Cun cour charitataivel
 Ch' el fatscha et ch' el saja bandus
 Cun tuots et saja amiaivel.
 L' ingian, manzögna poi s-chivir
 Ils siens prinzipis dajen,
 95 In onestet eir da 's condür
 Siens fins et scopos sajen.

[p.20]

Uschea avro 'l felicitèd
 Et contantezz' allura
 In quaista temporalited
 100 Tres quel chi sto stü sura
 Et cur si' ur' as prosmero
 Cha 'l chüerp retuorn in tschendra
 Si' orm' in Gesu chattero
 In cel quel chi la spendra.

Gün 1820

51.

[p.20]

Aröv fat alla naschenscha d' üna figlia.
 (Annalas XVII.)

Il Segner per sia grazia bain vöglia benedir
 Eir quaista creatüra ch' el vain ans conferir.
 La rend' a sieu servezzan suainter sieu giavüsch,
 E löng giodair la lascha la splendur da sia glüsch.
 5 Per trer a la suxinta arövs ulteriours
 All' ota providenza per sieu divin sucuors
 A pro della medemma schi giains a confirmer
 'Tuots ils giavüschamaints stos fats per sieu cher frer.
 12 Nov. 1822.

52.

[p.20]

Giavüsch da genituors per lur infaunt.
 ((Annalas XVII.)

Quaist infauntet da te, O Dieu,
 Tres tieu possauit maun bain s-chafieu
 La grazch' et la favur dons tü
 Cha 'l possans in sandet trer stü.

- 5 Qualunque chosa vain da te,
 Il redschadur schi est perque
 Della natür' e dels umauns.
 Dels quels la vit' ais in tieus mauns,
 T' arcomandains dunque da cour
 10 Sur il medem da spander ôur
 Tia sencha benedicziun
 Cun ans lascher pervgnir quaist dun.
 [p. 21] Per tel da te al reguardains
 E da viv cour at ingrazchains
 15 T' rovand cha eir quaist vögliast fer:
 Agtöd ün di ch' el poss' ans der.

53.

- [p. 21] Alla naschenscha d' ün infaunt.
 (Annalas XVII.)

- Favorieus d' ün infaunt da te grand' providenza
 Bel frisch, grand e giagliart tres tia beneficenza.
 Schi sco l' hest do la vita et in quaist muond tramiss
 L' avrost eir suot tia guardia et in tia chüra miss.
 5 Tuot bain e mel provain da tias divinas ouvras
 Spettand all' orm' et chüerp il cuors della vit' oura.
 Il pü bain sest tü t' vessa il bsögn da tieus humauns,
 Perqué tuot ais bain fat que chi vain da tieus mauns.
 A sofrir las miserias eir quaist' ormett' ais nata.
 10 Da sieu pelegrinagi in quaist muond da combatta
 Schi fo, o Dieu, cha quella vegn' a las suporter
 Pigliand gio dal maun tieu tuot que cha vainst a fer.
 Et giodair ch' ella sapcha que taunt cun arcuntschentscha
 Sco avanzaer dels ans e della sia creschentscha.
 15 La peja aspetteda da te saja l' amur,
 Lod e l' obediencia per ogni tia favur.
 Bain grazchan genituors pel novel früt al tandem
 Cha tü als hest dunos urand at recommanden
 Eir quaist sco tuots ils oters concess, amos infaunts
 20 Als concedind sandet; et bain constantamaing
 La crusch fo tü ch' els portan cun pazienza
 Trand stü lur creatüras con chür' et diligenza
 In cas da malatias cha Dieu saj' our' avaunt
 Cha els als guardan oura et sajan bain prudaints.

- 25 Vair quella renschida dad els desidereda
 In allegrezcha possan cun vair recompenseda
 Lur crusch et lur fadia et spaisa als fer scoler
 Tres l' agtùd nels vegls dis cha quels gnaron als der.

26 Meg 1827.

54.

[p. 22] Òn oter simil aröv.

(Annalas XVII.)

Eir quaist infaunt bain s-chaffieu
 Da tieu maun, o Segner
 Fo cha 'l saja benedieu
 Saimper cun al tegner.

- 5 In tieus mauns, chür' et agtùd
 Buna semd' et via
 Chaminand sün la virtùd
 Et la vögliä tia.

- Eau incleg scumbod sortieu
 10 Da sa fasch' et chünna
 Schi cha quaist saj' il partieu
 Chi dschermögl' adüna.

- In sieu cour, sieu pet et spiert
 Digia nell' infaunza
 15 Cha usche bain bod cufüert
 Ans daro 'l et spraunza.

- Eau nun craj necessited
 Giavüschs d' and fer oters
 Tuorn quaist a recomander
 20 A te, Dieu, sco 'ls oters.

Our d' paglioula leiva tü
 Bod la pagliolainta;
 Do la algrezia vi e pü
 Dal früt ch' la latainta.

- 25 E las forzas turnanter
 Alla vita sia,
 Vögliast eir verificher
 Tuots arövs fat quia.

23 Dez. 1830.

[p. 22]

55.

Giavüschamaint dels genituors.
(Annalas XVII.)

Segner sco a quaist infaunt
Hest duno la vita
Prosperescha 'l oter taunt
Per grazch' infinita.

5 In il sench servezzan tieu
Saimper pü creschaintal
Et da tieu spiert benedieu
Vi e pü richaintal.

As rendand cun cio beo
10 Tschert et ventüraivel
Restand vi dal pled ranto
D' sieu Dieu buntadaivel.

Scha avuond il genitur
Qui nun s' exprimescha
15 Cun siens rövs, o creatur
Schi verifichescha.

T'ü quel poch ch' ais dit almain
Ad algrezia nossa
Et conserval a nus bain
20 Infin alla fossa.

River lascha 'l all' eted
Da bgers anns felizis
Sco saro tia volunted
Suot tieus senchs auspizis. Amen.

19 Schnur 1831.

REPRESENTANZA FATTA D'UN BAUR.

Als seis convaschins da Schuls, per l'Instituziun d'una Schola comuna.
Stampa in Strada. A°. 1827.

*Als Ec. & aut Lodevels Superiurs Cusailgs Politics, & Ecclesiastics
del Chiantun Grischun. Sapientifs^m Sig^r.*

La sapiainta, et paterna amur, chia lur sapientias demossen in tuots 5
fats, per la promotiun et conservatiun della felicità, et honur del nos
Chiantun, et seis habitants haun fat tour l'ardimaint al sottascriit da offe-
quiossammaing avanzâr fuot il aut Patrocinio da lur Sapientias, questa mia
tenue, ma cordiala Representanza fatta als meis Convaschins per una in
quest Comün usche necessària introductiun da Schola Comuna. Per ex- 10
perientia fatta in tuottas novas, et nüzaihlas mutatiuns, sajj quant dif-
cultus quai ais per podair perfvâder, è reuschir al complimaint del' ovra,
ma dicontra perivas del meis fincêr, et bun intent vers meis Convaschins,
et particularmaing tant plü della Bontà, et Protectiun, dels Superiurs
Jüdischs Cantonals, chi saimper procuran il Bain generâl, et special gniarâ 15
Dieu am conceder [p. 3] la gratia, scha na in tuot, schi almain in part, da
reuschir, et promover ailch bön per il Comün pövel.

Nel mentre ch' eug ossequiossammaing suplich à lur Sapientias per
benigna assistentia, per podair far observâr las ordinatiuns Cantonales, in
que ch' ellas prescriven in favur dellas Scholas, et causas pias. 20

Giavüsch alla majorità dals meis Concitadins, chia il Segner illü-
minescha lur inclets, ins conceda pasch, et Fraterna amur, sco vain giodü
per il passâ: per l'avegnir ins consolâr cha tras Sapientias Superiuras
ordinatiuns, gnins à podair Instituir qualchauffa d' bön in favur da nossa
Juventüna. — Sperssch chia quest meis simpel in fretta malconcepi Baur 25
Discuors non gniarâ tut in mala part, ne dellas Superiuritats Cantonales,
ne d' auters Compatriots, dimperfai tras lur bontà arcognoschü partir quel
d' intern bun intent, sco eir totas las sias mancanzas benignamaing com-

[p. 4] patidas, dals erruors, et simplicità nella Inventziun, Disposiziun, collocatiun, et Orthographia, fiond ais fat d'ün Jdiot Baur sainza talents et Scholas necessarias per savair scriver et discuorrer seo s'convain.

Con la plü auta Veneratiun, et Respets Offequioffamaing im refeng
 5 Dellas Ecc. aut Lod^{vs} Superiuritats Politicas, et Ecclesiasticas del Chiantun Grischun.

Scuol die 2. Febr.
 1827.

Um^o Dev^o Servo
 J. Marchi.

10 *Laschai gnir ils pitschens Infants pro mai, perche datals ais il Reginom da Dieu. Marc. 10. v- 14, 15.*

Gni naun meis Filgs tadlai à mai, eug s'völg muoffar la temma dal Segner. Psalm, 34. v, 12,

Chi spredscha Sapientia & instructiun, ais malventüraivel, & 15 la spranza dal tal glieud ais vauna, & lur fadias fun sainxa früt, & lur ouvras malnüzas, lur Mugliers naras, & lur Infants mals, Sapie. 3. v. 11, 12.

[p. 5] Aut stimate et chiars Concitadins!

Ad ogni ün da vus ais quai bain contschaint, chia il principal oblig,
 20 et dovair d'ogniumann (et particularmaing da tals chi s'puon nominar Christians) ais ch'el cun tuot sia orma, cun tuot seis cour, et cun tuot seis savair, et podair promova sül Muond il laud, et honor al Antifsem Creatur, è conservatur da tuotas chiauffas, visiblas, et non visiblas, al nos benedi Salvader Jesu Christo, chi tras seis indütar, et morir our suot la
 25 puffanza del Satan ins ha spendrats, & al S. Spiert, chi'ns santifichia, auta Santissima Trinità. — JI segond, & egual al prüm oblig & dovair ais quel, di amâr. honorâr, & promover il bain da seis confrars. Observand, & esseuint quest tant perfettamaing ans disch il S. Evangeli, avair compli l'intêra præscriptiun, & obligatiun della Ledfcha Divina, & com-
 30 mandamaints humans — Usche co puo ogni ün da nuo melder [p. 6] dar rincipi & muoffâr sia la vaira creta, & buna voluntâ, co cun l'procurâr da promover ils metzs tras ils quals ogni seis confrar, & convaschin vegnia mossâ, animâ, & sgitrà, effer eir El üna creatüra, chi posseda saun inclet, & forma alla imagina da Dieu, & tras il merit da nos Segner Jesu Christ,
 35 stat avant il picipi dels fundamaints del Muond elet, nel numer dels beats. &c.

Quaisa saltüdaivla ouvra vain complida, & na solum momentaneamaing dimperfai Eternamaing remonerâda; con promover, & indritzar in nossa Communità Scholas publicas per ils pitschens, & gia creschüts infants. —
 40 O vuo Genituors! O vuo Padrins, & Madrinas! Et vuo tuots paraints!

S' algordai qual solena & Soinchia obligatiun, & impromissiu, chia s' vais assumt vers quels nel momaint, ch' als havais consecrà con il prüm S. Sacramaint del Bataiem. Scha non volais gnir quintats avant il Segner nos Dieu per sprejürs, schi adempi vofs oblig, scha amais [p. 7] vossa Religiun, Patria & Libertad schi promovai creatüras in quella, chi con lur 5 inclet, & prus deportamaint da viver, via et plü iglümna, & conserva nos stadi independent, & liber in fats da Religiun, & civils costüms. —

Non sporscharai l' oraglia à quels chi vegnen as dir: per ün Baur, ò ün chi va davent non voula tantas Scholas. — Eug s' di in vardâ, à quels tals podai aplicher ils plets del nos benedi Salvador: *Segner per* 10 *dunals perche els non faun, che els faun. &c.* — Perche sch' els fuossen informâts il nöbel stadi del Baur non abassessen quel uschea — pro tuottas naziuns las plü illüminadas & civilifadas, chi saja stat, & saja amo prefestamaing nel Muond, ais, & farâ cognoschü il stadi del Baur offer il prüm stat, & da Dieu s'fefs ordinâ à nofs Perdavants Adam &c. — Davo 15 quai tras tuots buns Governs sustigü & fermamaing honorâ. — Jn Ägypto, in Græcia, pro ils Romans eiren ils plü famus [p. 8] Generals, & dictat urs della Religiun, cultivaturs della terra. Amo preschaintamaing il plü potent, & rich in pövel & intradas, il Jmperadur della China, cun tuots seis Ministers honura s'fefs da propria maun l' art della Cultivatiun 20 della Terra ogni Ann, & in tuot seis Jmpêri non puo ün sperâr d' obtegnier caricas grandas, sch' ün non ais instrui bain nel art della cultivatiun della terra, il prüm. — JI present Raig d' Engalterra ais ün famus agricultur, & la mer part da seis Milords. Per tal motiv, & bon exaimpel ais presentamaing in Engalterra arrivâ l' art della agricultura à 25 generâl interefs & nütz in sia perfectiun, ourdvar, & avant tuottas autras Natiuns. — Usche scha Jmparaduors, Dictaduors, Principis dellas plü grandas & illüminadas Natiuns del Muond hauu honorâ, & saimper amo honoren l' art della cultivatiun, schi eir nus sco ils nos bravs Pardavants, & Confederats Schwitzers, [p. 9] volains quella in stimma la conservâr, perche 30 tras *Ella* vain il plü promovü il bain general, il victo, è vestito usche bsögnus als humans. —

Nuo eschen Baur, ma nel istess temp eir Jüdischs, & Souvrans da nos Stadi. Usche ais bain eir il sommo dovair da favair eir l' oblig chia havains vers quel, ogni ün da nuo, & da nofs infants puo gnir elet per 35 Jüdisch, Landammann, Deputâ pro il Grand Confailg-Delegâ di parte il Confailg executiv — & haviand particulârs duns, & cognoschenschas pro autras las plü autas, & honorificas caricas nel Canton, nella Conföderatiun Schwizera, & eir pro Potenzas Stanieras Inviats, Consuls etc.

Percio non dependa che da nuo, per podair almain arrivâr degnia- 40

maing ad occupâr las prîmas caricas nel Commün, Drettüra, & Pajais. — Schiad ogni bun Bap, & Convalschin starâgi à couz certamaing, schec' per disfortüna nels temps passâts non ha podü [p. 10] gnir instrui regularmaing nels buns principis nellas Scholas normalas, & tras quels con diligentia, 5 & seis faun inclet da sai sveys podü s' avantzâr da schalin à schalin pro bunas cognoschenchas, saja vers Dieu, saja vers sai sveys, saja vers seis proffem, & vers sia Patria, schi uossa havair la dutscha spranza cha 'ls seis infants possen obtegnier sainza grand dann da sia Oeconomia, & dell' autra Fradglianza, perche scha qualchün infra di nuo s' ha volü ün p 10 s' instruir, cun quant cuost ais quai devantâ à dann della Familia, & eir del Commün sveys in ün regard, per ils effectivs Daners chi sun stas sborsâts & non plü nel Commün turnâts.

Genituors! Paraints! ogni ün sa per experientia, & amo plü clera maing or della S. Scrittüra, chia intant la manfina ais amo fraischia, 15 s' lascha quella storfcher, usche nella tenera età ston las bunas maximas gnir nels cours della juventüna inchialamâdas. Be sco chi [p. 11] vain fat da chi desidra d' avair à seis temp bun früt d' ogni planta, ch' el ha in seis hüert — be usche va quai cull' educatiun dels infants. —

Sch' ün con diligentia non ils instruischa nella tenera lur età, & 20 nels lur fraiscs cours, pro la S. Religiun, pro l' humana Morala, pro cordiala fraterna amur, pro patientia, pro virtù, & amur de la lur Patria — schi creschen sü quels be ün bösch sulvadi, chi porta schlecht früt; cioe d' ignorantia, d' invilgia, ira, & da tuotta sorts mals per l' humanitâ. —

Non tadlarai à quels tals, chi dischen nos buns velgs non haveivan 25 questas Scholas, & eiren darcheu bravs homens — perche quels tals non s' haun ma certamaing dat la fadia da leer, ne cognoscher, ne our dellas ouvras ne bona voluntâ, che chia ils nos buns velgs saveiven, è che cha in quels temps eira il böng da savair. — Dit à quels, sch' els non haveffen savü plü da nuo, schi sgüramaing chi fuossen restâts nella [p. 12] 30 schürdüm del Paganisssem, & della ignorantia, sainza savair, ne cognoscher il Segner nos vair Deis, il Sanct Evangeli da Jesu Christi, & l' oblig d' ogni bun Citadin vers sia Patria. — Co haveffen savü quels da s' defender cols plü eleterats Prers catholics papals, avant las dispittas publicamaing ordinâdas in commünas terras (ad Jlantz,) sopra la vaira Religiun? co haveffen 35 ils Sigs Politics savü das far vaglair avant potents Raigs & Principes per la libertâ della lur Patria? — Eug s' di in varda, leai las Cronicas del Campel, Juvalta, del Sprecher, Guller, & à Porta, schi gnis vus tuots à s' instupir, con qual möd religius, chia quels cognoscheven Dieu & feiven sia vöglia, & lur dovair vers la Patria; per la Religiun & Patria muriven 40 üna quantitâ dad illüminats & bravs homens, sacrificeiven las lur intêras

Familias, & facultads, pativen fams, guerras, & pestas etc. — Qual da nus Politics in huossa fuoss usche religius, [p. 13] usche Patriot, usche constant usche sabi, & scient da dispitar cun ils plü eleterâts Prers catholics papals, supra Dogmas da Religiun, & tras la S. Scritûra, & lur faun inclet ils covenfcher? far splendurir üna glüm, sco haun fat avant temp ils saimpels Baur, il Sigr. Travers in Samaden, in Sûs il saimpel Coluofter, in Fetan il Vulpio, & our fur Munts il immortal Aihorn da Fläsch. — Leain nuo üna quantitâ da bels cudelschs religius, Cathechisms, Historias, Poefias, infomma üna quantitâ da similas bellas ouvras concepidas, & fat stampâr dils velgs, sco di siml antra quantitâ da documaints in scrit, d'ogni sort materia concepts 10 sublimamaing con terms, & plets expresivs, positivs, jûsts, & civils; ils nos Protocols da Dretûra & Commün tgnûts con exacteza, ch'ingitûn in huossa in nos Commün ais habil di concepir da similes Scritûras. Presaintamaing ne in stampa ne in scrit non compara ingitûnas da similes ouvras [p. 14] in nos Oengadina — ingio chia nellas autras parts del Canton, & eifers 15 pajais, chi s'avauntzen plü co nuo nel favair, ais qua vi' e plü compars ouvras sublimas à glüm del publico, tant per l'instruction della Religiun, co per autras scientias, & arts. — Che ais il motiv da quest nos star, & tour inavo dels auters Compatriots? — La pitschna cognofchenscha, & dalet pro il belg & bün. — Guardain be quanta vergogna ius faun in quest 20 cas nos convaschins ils povers Tirolers, chi non fun auter co sclavs, & fuddits; non ostante s'haun usche avantzats nellas scolas Commünas, chia ogni pitschen infant d'ün dels plü povers Baur da Nauders presentamaing ais in cas da leer, & scriver, è far quint, melger di quai chi saveiven, & faun presaintamaing ils velgs Gerichtsſchreibers, ils velgs An- 25 volts, ils velgs Vorsteher — quals tuots per lur affars haviand da presentâr avant qualchün in scrit faun saimper scriver [p. 15] per lur infants, non saviand els usche bain concepir ne scriver. — Scha subgiets per usche dir sclavs s'haun savü, & podü usche bain avantzâr, schi quant ma plü puo & sto far chi vuol esser liber-nel dar seis parair in public, & privat, accio 30 non haja da depender baut d'ün baut del auter. —

Und pled eir supra quels chi practican our d'Patriâ, — Quant necssari ais per quels, ch'els avant da partir da chiasa lur, sajen bain informâts nels vair principis dellà lur Religiun, nel oblig chia els haun vers lur Genituors, Patria, & vers ogni auter Craftian, sappian bain scri- 35 ver, & far quint. Sch'els quest tant faun, taunt plü algrezia, & confortium poun spettâr di els lur Genituors. Sgüramaing non haun quels temma chia lur infants croden gio della lur vaira Relligiun, metten in schmanchianza lur oblig vers ils Genituors, ne Patria, ne pür vegnen fats da tort in lur affars da Comerzi, saviand ivels quels essequir, & scha blöng 40

ais notificaiar [p. 16] eir avant qualunque Tribunal, ò perfuna privata. — Sajat perivas chia con bunas Scoulas Commūnas, la fraterna amur s' avantza infra la Juventūm & nos Commūn, & Els in Pajais & our d' Pajais s' amen vi' e plü s' asisten, & la lur fortūna sarà plü facilmaing, & plü 5 bod fatta, con honor. Guardai, piglai invilgia dals nos Compatriots da Oengadin' auta, quals in tuots Pajais sa faun saimper far melgdra fortūna, s' far per il plü respetár, & honorár, co nuo d' Oengadina bassa — & quest solum per quels principis ch' Els da pitschen vegnen muoffats — uschlö saja per talents natūrels, saja per constructiun phisica, non ils sa 10 stain da velg in naun inguotta inavo — solum per l' educaziun non ils immitain usche bain sco fuofs il blöng, — nos' Oengadina bassa ha saimper dat particulars Docts Hommens in Theologia, in Jurisprudencia, in Medicina, in Historia, in Poesia, in Musica, nel art Militair, nel Comerzi sves, & in tuottas autras scientias [p. 17] & arts. — Muffain dimana nus d' effer 15 denga descendents da quella brava Razza & grands Homens.

Vairamaing eug fa per experientia fat in occasiun della mutatiun del nos Calendario, chia la granda part di nuo non eschens portats pro las novitats, et ins atachain plü gugient via da nossas veglias üsanzas, co d' inqualchaussa da bön nouv, — impro il plü Sabi tanter ils mortals il 20 Raig Salomon ins disch, pür: *il Craftiaun mora imprendant. Provai il tuot & salvai il melgder: Tuot ha fias Stagiuns & temps. — Pericô sch' ün volefs saimper star rantà via del velg, schi co fuofs il Muond costrui? Tuot fuofs nella ignorantia pagana è non existelsen ingitūnas scientias ne arts, ingitūn orden, ingitūnas Ledschas, ingitūna Religiun, ne Subordinatiun* 25 — Eug di nuo fuoffen pèr dellas Bestias irrazionales, perche à quellas ha il Segner in lur natūra mifs il Jnstint, da quai chi haun da far, & d' interlafchar, mo al Craftiaun [p. 18] ha Dieu donà il faun incelet, chi 'l defs saimper dominár & retfcher, in tuot seis opperár. — Usche giain ogni ün à cufailg con quel, schi sgüramaing chiatain nuo chia il bön, la virtüt, ais saimper 30 & da tuots temps stat il unic metz chi ha prodüt la Felicità dels Umauns in quest Muond, chi'ns fa sgüra spranza da l' Eterna Beadenscha nel auter, — perche è sta scritt: *Voffas Ouvras vegnen as sequitâr nei auter Muond. — Ve naun tii fidel famailg, tii 'm est stat fidel sur del pauc, Eug t' völg far patrun sur del Bler.*

35 Philosophicamaing ins ha descrit il Sabi & immortál Pajan Socrotes: Chia la Bontà Divina haja tras seis Sapiaints Jüsts, Eterns Decrets, stabill da principi dels fondamaints del Muond in nan, da remonerár il Bön, na be in quest Muond, ma dimpersai nell' Eternità. — Jn quest Muond ais ün gia sich remonerà, & consolà tras sia signia Conscientia il bön ch' ün 40 fa, perche cur ün fa bain, [p. 19] schi sainta El internamaing effer consolà, in

quest far ais il Craftiaun al Jmagnia da Dieu, ch' ais l' Autur & conservadur da tuot il Bön & Bel chia 'ls ölgs del Craftiaun puon vera nel Univers. — Jls nofs Filofophs sostegnian da simil, chia il Bön operâr & s' impissâr, saja la sumglienscha dal Craftiaun col lur Omnipotaint Creader chi tuotas chauffas ha fat, è mera ed eira tuot Bön, — Chia quel Bön 5 ch' ogni bun Spiert operschha in quest Muond vegnia al sequitâr nel auter, siand effier il Spiert immortal, conserva quel saimper fias Inclinatiuns, eir sieva s' effier separâ dal material, seis Corp; perche il Bön s' impissâr, & operâr provain dal Spiert et na della Chiarn, è las ovras dal Spiert poun guir essequidas eir nel auter Muond, — per exaimpel di eug: ün Spiert 10 Honura, Lauda & Ingrazgia al Segner seis Deis, con tuot seis impiffamaint, per tuot il Bain et Bön, ch' El ha receptû et retschaiava ogni [p. 20] momaint, pro tal chiauffa non ais blöng d' ouvra ne ajüt del corp Uman; di contra pro il Muondaun et passagier mal far, sto saimper gnir in agilt, Mauns, Peis et inter Corp del Craftiaun, — Offa tras la mort vain seperâ 15 il Corp del Spiert, et las inclinatiuns del Spiert reisten saimper quellas medemas; schi pro il Bön puo il Spiert Eternamaing opperâr, mo pro il mal et Muondaun far, ha pers il Spiert seis agitudant il Corp — et qua tras vain à sofrir las Eternas painas della vögla del far et non podair, et di contra il bun Spiert, l' Eterna Beadenscha, sco sta scrit nel Soinch 20 Evangeli: *Quels chi haun fat mia vögla sün Terra vegnen ad Ertâr il Paradis!*

Chiars Concitadins! Laschâns con spertezza metter al Maun alla bun' Ouvra, perche ed ais dit Soinchiamaing: *Quai chia tû poust far Hox non furtrar sül Di da Damaun, perchie tû non fast con chie quel vain.* 25 Soinchia et Sapiainta admonitiun per scodün! — Nus uossa per [p. 21] grazia Divina eschens in buna Pasch nel Pajais et our d' Pajais, nuo eschen absaints da tuottas malatias, chialaftrias, & autras disgrazias, chia peravaunt à nofs buns velgs, & à nuo svfes sun incontrâ; Ufche il plü adatâ temp & momaint da podair con matur reflex & metzs intraprender ailch bön à 30 comün interefs & bain da nossa Juventüm; — perche quella tanter nuo es be sco las fluors sün la Cutüra, chi tras fias bellezas, tras fias adromaticas adurs dà la contentezza del öl & plaschair adorat alla intera Chiampogna. — T' gnain quint da questas fluors, accio nuo possen di Ellas à seis temp richiavâr il dutsch Mël, & exelenta Schaira, sco faun ils 35 diligiaints Avios sün quellas della Cutüra. —

Eug havefs zuond bler amo das dir: ma conclüd: cha la vaira Filofopia saja quella, na be con la bocca muoffâr sù bellas chiauffas, dimperfa con l' ouvra adempir. Ufche giavüsch per [p. 22] conclusiun: ch' ogni bun Concitadin vegnia & vögla con tuot seis savair, con tuot fias forzas & 40

podair ad atribuir pro questa nûzaivla bun' ouvra — & à tuots quels chi gnieran la pro à far oder atribuir qualunque chiaussa, farâ per Els ramalla ün Ætern Tesaur da chîarità & missericordia, — perche tras quella vain il Craftiaun à podair metter üna Mantella sur seis puchiats & misfats, tras 5 l' intercessiun da nos Segner Jesu Christo chi disch: *Quai chia vuo faivat, & daivat als povers, non daivat ad Els mo à mai.* — Chia ogni vofs far & donâr farâ egual al Vaider del öli della Gusaivda, vofs bain star & donar ma non gnîarâ al main, & la Benediziun dal Segner farâ à saimper sur da vuo & dels vofs in quest Muond, & finalmaing nel auter gnîs à 10 sentir à dir al nos Benedi Salvader; *Ingio Eug sun völg eir à quels tü'm hast dat.*

Una quantitâ da buns Genituors & Convaschins gnieran sgüramaing à dir [p. 23], quest fuofs znoud Bön, ma co, & in che möd puo quai gnîr fat? nossas renditats d' hotz in di sun massa pitschnas per podair indrizzâr aint 15 tuot quai chi vül per nossas Scoullas, far sü Chiafa, mant' gnîair Schuolmaisters, laschar ir nos Jnfaunts usche lung temp del Ann à Scoulla, nuo non havain ne ils metzs da podair quai pajâr, neir temp da laschar ir. — Alla prümma reflectiun dia, chia tuot quai chi daun ò faun ogni Convaschin pro talla ouvra saja ün Chiapitâl, chi 'ls renda bier plü grand fit & 20 nüz co qualunque auter chi gnîs mis à fit, oder in Bains Terrains, perche nel temp da paucs Anns lur Jufaunts & Convaschins, vegnen tras lur Instrucziun recevüda alla Scoulla Comüna als pajâr il Cient per ün, tras lur Ouvras è Deporto, à generalla & particulára consolatiun. — Concernent alla Seguonda observatiun, craja ch' ogni bun Padernur & Paraint sapgia, 25 chia ils Jnfaunts sajen ün Dunn da Dieu, [p. 24] & chia uschea lur prüm dövoir saja quel, da dedichiâr quels al Omnipotaint, siand ais scrit esser *Plü oblig da servir à Dieu co alla Glieud,* — Schi creschand quels in Ætâ creschen eir in sapientia & cognoschenfcha, vegnen sgüramaing à recognoscher quants buns Genituors & Compatriots ch' Els haun gnü d' indrizzâr aint Scoullas 30 & ils laschar instruir, vegnen con reverenzia, è sincera amur, in lur velgüna als asister da cour pro tuot lur bsöng & maunguels, & in ün sulet Ann, in ün sulet Mais, in ün sulet Dy, in üna suletta Ura, in ün sulet momaint poun atribuir à lur Genituors & Concitadins plü Bön, co tuot ils Anns & Mais chi haveffen podü far con star à Chiafa & nella Ignoranzia. — 35 Jls metzs da far sun avaut maun, solum la buna voluntâ puo amo mancar per reuschir: emitai allas Lodevolas Communitats da Zizzers, Jges, Polchiavo, & autras chi haun giâ essequi [p. 25] la bun' Ouvra. — Elegiai ün bun numer da fidels & buns Convaschins, per Soprastants dellas Scoullas, dat à quels la confidenza das Configliar & organisâr, chia il tuot tras 40 Divin agitüd reuschirâ in bain, — Els haun gia la strada fatta — ad ais

ün Exelent Cudafchet scrit tras il bun et Exelent Patriot (p. m.) Jll^o Sigr. Salis Maschlins à tal ogget fat Stampar, & del Superiur Guvern aprobà, tot lejai quel, fchi gnifs gia in bler esclerits, & quai chia quel non ins podefs tuottalmaing dir, per reuschir, fchi gnieran ils Homens cha Elegiarat ogni Terzâl per s' interessâr pro tala bun' Ouvra, à s' impifar fû, s' pro- 5 jettâr, è spettar vossa aprovatiun, faimper fûl mainder dan & cuofst chi fara posibel. — Quefts Elets Homens non solettamaing gnieran à s' impissar fû & vuo sgüramaing ad aprovar, co chi puo gnir Fabrichia üna Chiafa per ufo da Scoulla Comüna, & nel medem Fabricat eir per ün decent allogiamaint [p. 26] per il Sigr. Minister & Schuolmaisters, stante nuo non 10 havain in uossa ingitüna Chiafa Publica da Plaiv, sco eira d' ün temp da nols buns velgs drizada — & da nuo tant negligi, chia in uossa non reista nianca vastizis ingio quella eira Fabrichiâda. — Quefts Homens non solamaing s' inchiüteran co defs gnir quest tuot con bun diseng Fabrichiâ à rispairng da Cuost, dimperlai eir organiserán il möd co puo gnir pajâ ils 15 Precetters, & provist tuots ils Cudafchs la pro necessâris, & tuots ils auters Materials per ils Scollers, chi provedüts dal tuot faraun, & il lur Sborfo sto per tuot l' Ann faimper ad ogni Genitur da lungo esser da main, bler di quai stoun eir uossa far pro las privattas Scoullas per ün sol Mais; è col temp tras asistenza Divina obtegnier tuot la Juventüm il tuot à gratis. 20

I^{mo}. Nominats ch' ogni Terzal haverá ils Homens nels quals haun la lur plü granda Confidenza, pouu quels gnir [p. 27] infembel per la prüma voutta in Chiafa del Reg^{to}. Sigr. Capo de Comün, Jndrizâr ün Protocoll, Elegier infra di Els ün per lur Præsident, è ün per il lur Nodér, scriver in quel il motiv da lur Radunanza, & lur Noms, con la declaranza ch' Els 25 da buna vöglia, con tuot lur savair & podair prodüeran la Jnstitutiun è conservaziun della Scoulla Comüna, & quai per faimper fuot ingitüna ricerca ne domanda da gnir Salarisats per il temp ch' Els per tal fin & scopo vegnen ad imponder, in che & qualunque occasiun chi podefs esser. — N' eir poffen in lur Register portar ne metter ün sulet quattrin spaisas chi 30 gnifen fattas di Els, saja con far Accords saja con pajar quels, oder con far compas per ufo della Scoulla.

II^{do}. Ogni Ann deffen in Publico render quint exact del tuot, & quant chi als ais stat consegnâ directamaing tras il Comün proprio, oder indirectamaing tras Duns, Testamaints, & Taxa dels Scoullers, Terrests, 35 & Forestêrs; sco [p. 28] eir d' ogni ricavato chi podefs gnir fat à benefici della Scoulla. — Similmaing sajén in oblig ogni & qualunque dispensi chi vain fatta na solum la notar fûl Register, dimperlai havair ün orden numerâ & infillâ las ricevüdas da chi ha obtegnü ils pajamaints.

III^{do}. Scha cul temp & tras Benediziun Divina ils Fuonds & Capi- 40

tâls chi vegnien affegnîats præsentamaing per la Scuolla, gniffen as augmentâr, schi à proportiun del vanz defs gnir ogni Ann eir impoundû quel eir pro la medemma Scuolla, saja nel far nouvs aquisfts da bels & buns Cudelfchs nûzaivels per la Juventûna, saja nel megliorar ils Premis 5 chi gnieran diftribuits als infants ils plû diligiaints è bravs, ad ogni Examen dellas Scuollas, chi stoun gnir fattas 2 voutas l' Ann; cioe il prûm al comanzamaint della Scuolla nella Autuon, per favair da compartir tenor la cogniofchenscha & Talents dels Jnfaunts nellas Claſſas tocantas; il [p. 29] seguond la Primavaira, per vera quaunt hajen profittâ. &c.

10 IV^{to}. JI Confailg da Scuolla defs podair finâr ils Magisters, s' informâr, & examinâr sch' Els haun las neceſſârias Cogniofchenschas & principis; ſurvagliar ſur da quels chi na ſolettamaing ſajen deligiaints è benings nellas Uras dalla Scuolla cols Jufaunts; dimperfai eir our della Scuolla exalents fugiets, con Moralitâ, ſobrietâ, & exemplaris in tuot buns giefts 15 è diſcuors.

V^{to}. Jls Jufaunts oder qualunque Paraint dels Sigrs. Comembers del Configlio ò Magiſtrat da Scuolla, non deffen mai havair ne podair gioldair ingitîns privats Drets in Scuolla, ſaja nel tour lectiuns, ſaja nels comparts dels Premis ò qualunque altra chiaufa chia nominar s' podeſa, — 20 ma ſolamaing ſcha Els tras lur Talents & diligienza daun prouvas da merit deffen podair percipir ils Drets è Premis in compagnia & ſco ogni auter Scouller & Convaſchin.

[p. 30] VI^{to}. Morind ün Sigr. Comember del Cuſailg defs gnir Elet ün auter perſonal bain qualifichîâ, del Terzal ingio il mort eira, & laſchâ la libertad 25 als avaut Sigrs. del Cuſailg della Scuolla dal acceptâr, vel il rebütâr, & inſtar per altra Eleziun. — Jls Sigrs. del Cuſailg da Scuolla non deffen podair s' abſentâr ourd' Patria plû co ſcha per grand bſöng fuofs mez Ann, & quant baut ch' ün Comember reſtets plû long temp abſaint, defs gnir Elet nel ſopra möd ün auter in ſeis pœe. — JI Præſident del Cuſailg 30 non defs ma podair s' abſentar plû co per 15 Dits davent da Scuol, & ſtant plû löng defs gnir Elet ün vice Præſident, & di ſimil s' defs contegnor col Nodêr.

PRÛM CUDASCH DA SCOULA.

Per ils infaunts nel chantun Grischun. Cuoir, Stampo tres
S. Benedict. 1833.

L'origine dellas trais eternas lias nella Rhätia e l'aliaunxa a Vazerol.
(Dal 1330—1471.)

[p. 208] Zieva cha ils baruns da Vaz füttan morts our, d'vantettan ils chast-launs et ils cavaliers da rapina d'archo pü temeraris e pü violents invers il pövel, et ils cunts da Sargans condüjaivan lur sūdits nellas guerras e battaglias, cha ils düchas d'Austria interpretaivan cunter las citeds et ils pajais della confederaziun Schvizera. Que nun avess admiss Donat da 5 Vaz; ma el pussaiva gia dalöng inno suot sia grand' e greiva platta sepulcrela, sper il convent da Curvalda.

In quaiastas guerras restettan ils conferesos dapertuot victorius. Ils Bernais battettan la nöblia sper *Laupen*, 1339, ils Zürichais sper *Tätvyl* 1351, las Forestas il dücha Leopold sper *Sempach*, 1386, ils Glarunais 10 üna numerusa armada sper *Näfels*, 1388. Dürante quistas guerras eran quels dellas las trais Forestas, Uri, Schviz et Untervalda, tres lur concordia e valorusited dapertuot ils prüms et ils pü rispettos, güdand a tuots ils oters ad acquister e mantegner la liberted. Quaist commovet las otras citeds e pajais a's allier cun las trais Forestas, vzand, cha *concordia renda* 15 *ferm*. Usche intrettan nell'eterna lia: *Luxern, Zürich, Glaruna, Zug e Berna*; e quista uniun formaiva la lia dels *oach velgs chantuns*.

Il pövel dell' *Appenzell* eran da que temp suot il domini del abate da St. Gallen. Ün da quists abates era ün dür signiur, chi opprimaiva quai pövel muntagnard et ils guvernatur del quel vulaiavan tratter quel 20 [p. 209] auncha pü arbitrariamaing e crudelmaing. Co s' impiessettan ils Appenzellais: „Perche vulains nus ans lascher tratter sco sclefs; tres concordia essans eir nus ferm.“ — Usche fettan tuots ils homens nel pajais d'Appenzell üna secreta alliaunza, schiatschettan ils guvernatur our da lur chastels e

demolittan las fortezzas dels chastlauns. Perque vulaiva l'abate, cun agüd del dücha d'Austria, opprimer cun la foarza ils Appenzellais et ils fer darcho plajer süot il greiv giuf del velg domini; ma ils homens del pajais d'Appenzell battettan las armedas del abate e del dücha nels ans 1403 e 5 1405, nellas battagliais al *Speicher*, al *Stess* e sper *Wolfshalden*, e restettan libers.

In plüssas da quistas guerras cunter ils confederos combattettan, suot las banderas da lur patruns, eir ils sudits rhätics dels cunts da Werdenberg e del uvaisch, ils quels ordinariamaiug tgniaivan cun l'Austria; ultra 10 quels pero eir bgers oters Rhätiers, condüts d'ambizius cavaliers. Els stuaivan spander lur saung o metter lur vitas in prievei, abanduner il cratsch e lur scoassas, per ün eister interess; quaiet als paraiva dür et ingüst. Ma in quistas guerras imprendettane bgeras chosas nūzaivlas; els vzettan, co cha las superbas armedas dels cavaliers gnivan tres la speda 15 dels libers confederos distaisas a terra, sco l'erva tres la fotsch, e co cha concordia e curaschi viril daun foarza e liberted. Acco s'impessettan eir els in lur cours: Ebain, eir nus essans homeus et avains curaschi e ferma bratscha; scha eir nus ans colliains cunter l'arbitrio dels signiurs, inallura ne els, ne lur chastlauns ans tgniaron pü in sclavitüt.

20 [p.210] Da co davent survgnittan ils Rhätiers granda inclinaziun per alliaunzas traunter peer, e püss dels bainintenzionos signiurs s'unittan cul pövel. La prüma alliaunza formettan ils Tschalovers (Oberländer) cun il barun *Ulric da Rhäzüns*, nel an 1395, ad Ilanz, inua els s'impromettettan, da s'schirmager vicendevolmaing cun vita e roba, e da decider tuotas cun- 25 taisas traunter els tres compromissaris. Cur cha l'uvaisch da Coira et il cunt da Werdenberg-Sargans vzettan a nascher telas alliaunzas, e s'innacordschettan, cha eir lur pövels mussaivan inclinaziun lotiers, schi dschettane traunter peer: ad ais ura, cha nus ans collieschans cun ils sudits, uschi gliö s'allian els cunter nus; per que saja alliaunza cunter alliaunza! e dalun 30 fettan quaiets duos signiurs cun lur pövels in Surset, Schams, Tungiaischia, Obervaz, Evras e Bravuong, nel an 1396, üna lia, tres la quela sviettan il pövel d'otras alliaunzas.

Alchüns ans zieva, gia nel meg 1400, intrettan ils signiurs della Partsura, cioe l'abate *Johann da Disentis*, il barun *Ulric Brun* da Rhäzüns, 35 ils signiurs da Sax cun lur pövels, sco eir las communiteds libras della Partsura, in üna alliaunza cun il pövel liber da *Glaruna*. Els s'impromettettan vicendevolmaing: „da deffender e protegger pajais e pövel dadains ils terms da lur confins e d'esser fidels confederos infin cha'l muond düra.“

Quaistas alliaunzas fütan las precursuras d'otras alliaunzas per la 40 deffaisa della liberted e della güstia cunter l'arbitrio e la tirania; ma

ellas nun violettan tingüus drets, statuind, cha daja guir do e conservo ad ogniün, taunt signiuors, co sudits, que ch'ad el da güsta radschun pertuocha.

[p. 211] Ma in que temp eran auncha crudels guvernateurs, chi vzaivan invidas, cha il pövel dvantess liber; per que il vulavane avilir e tratter cun beffa e spreisch. Sün il chaste da *Bärenburg*, in Schams, era ün guvernatur del cunt da Werdenberg-Sargans, chi dess avoir sforzo il pövel da manger our dal istess bülz cun ils püerchs. Dal chastlaun sün *Fardün*, sper Donat, in Schams, vain requinto la seguinta istoria: Quaiast chastlaun era la terror della val da Schams, meltrattand el il pövel e nun rispettand ne bain, ne gütia. Cur ils ers e pros del agricultur eran il pü belg chargios da spias et erva, stuavane servir da paschiüra a sia muaglia et a sieus chavals. Pover quel, chi avess agieu l'ardimaint da chatscher davent la muaglia del guvernatur. E pür, ün hom da quels contuorns, *Johann Caldar*, fet que taunt; el curtellet duos chavals del guvernatur in sieu er, l'ira cunter üna tela tirania aviand tiers el piglio il suramaun. Perque il fet il chastlaun clapper et il bütter per lung temp in praschun, infin ch'el cuu arövs e daners reconquistet sia liberted. Il chastlaun savaiva, cha quist hom purtaiva nel cour ün ödi inestinguibel cunter el, per tel motif il vulava el metter sülla prova ed allura ümilier. Veziand el ün di *Johann Caldar* sper sia poarta, s'invidet el a gianter tiers el, e s'aviand miss a maisa, spidet el cun beffa e spreisch nella spaisa e vulava allura sforzer l'hom et ils sieus da manger la spaisa usche pastrüglieda. Ma *Caldar* saglit sü, clapet il chastlaun per la gula, et il sforzet uossa da manger el sveys sü il gianter plain d'sbevas, exclamand: „Usche maglia uossa il pastrülg cha tü heist condieu.“ — Allura curtellet el il chastlaun, clamet spert insemmel il pövel, [p. 212] et in pochass uras füttaun ils chastels da *Fardün* e *Bärenburg* conquistos e demolieus, ils famalgs schiatschos et las violenzias vindichedas.

Ün' otra istoria requinta eguelas scleratezzas dal chastlaun da *Guardaval*, sper *Madulein*, in Engiadina ota. Il guvernatur da que chaste vzet üna vonta a *Chiamuesg* la bella figlia d'ün contadin, e vulava sforzer il bap, d'al mner quella stün sieu chaste. Il bap stuet ceder alla foarza et impromettet da mner la giuvna dalum ch'ella füss pü bain vestida. Intant radunet el ils pü bravs homens dellas proasmas vschinaunchas, chi da löng inno eran sazzis della tirania da quist chastlaun. Quels as pustettan nel god sper il chaste, et il bap condüjjet la figlia gio per ils pros. Ils veziand il chastlaun a gnir, currit el incunter alla giuvna e la vulava abratscher; co tret il bap sia speda e la passet tres il cour del sclerat. Ils homens zuppos accurrirtan our dal god, penetrettan aint per

la poarta avierta del chaste, mettettan in fùgia ils satellits e demolittan il chaste. Quaist sun requints, chi s'haun conservos da velg inno nella buocha del pövel, ma ün nun po dir, quaunt inavaunt cha saien vardaivels o be inventos; nus avains motifs da dübiter della perfetta realted da 5 medems.

Nus laschairs dvart telas anecdotes, per requinter ora dall' origine dellas eternas trais Lias.

Origine della Lia Sur o Grischa.

Nella Partsura, na dalöntschi dalla vschinauncha da Truns, as vezza üna pitschna chapella, nomneda *St. Anna*. Sper la medema ais ün figh 10 velg bösch d'ascher, [p. 213] vi del quel sun auncha be alchüns rams ornos cun föglia; el ais pü della mited martsch, e bod crudaro quaist venerabel ascher in pulvra. Suot quaist bösch gnit avaunt pü da quattertschient ans güreda la Lia Grischa.

Las violenzias da püss signiurs occasionettan quaista Lia. Els e lur 15 guvernatur ch'alchaivan il pövel et admettaivan, cha tuots sclerats agissan suainter las vilas paschiuns da lur cours. Perque nun era suenz üngün sgür ne in sia chesa, ne sün la via; avaunt il güdsch l'innozaint nun chattaiva güstia, ne il melfattur chastih. Co s'radunettan ils soprastants dellas vschinaunchas, homens velgs cun chavels grischs e barbas lungias, 20 secretamaing e suenz durante la noat, in ün god sper Truns, per as consulter, co vulessan as guandager da taunta ingüstia, insolenzia e violenza. Zieva madür reflex introdüjettane in lur reuniuns saimper püss onests e fidels homens, e pigliettan la savia resoluziun, da consulter sopra lur pro-post eir il venerabel abate da Disentis, *Peter da Pontaningen*, il quel 25 tuots honoraivan et amaivan.

L'abate approvet lur resoluziun, e sün sieu cussalg tramattettane lur ils pü risguardos et ansiauns homens tiers ils baruns e cunts del pajais, et als fettan declarer, cha scha els nun avessan chüra, cha tuotas ingüstias e violenzias gnissan banidas our dal pajais, schi cha il cumön pövel nun 30 suppartaro pü löng l'avierta sfrenatezza; cha il pövel vögla in tuotas chosas onestas e güstas obedir als signiurs et adempir sieus dovairs vers quels, ma eir schiatscher foarza cun foarza. Eir il venerabel abate da Disentis saja in quist regard del medem parair.

[p. 214] In allura l'abate da Disentis avaiva nella Partsura bgers drets e 35 signiorias; nonostante era la vschinauncha da Disentis quasi indipendente dad el et avaiva gia sieu egen mastrel.

Ils frars *Hans, Heinrich et Ulric Brun*, baruns da Rhäzüns, eran signiurs sur ils cumöns da *Safien, Tenna et Obersaxen*. Il cunt Hans da

Sax possedaiva qualche drets sur la cited d'Ilanz et era signiur sur il cumön della *Foppa*, da *Vals*, *Flem* e *Lugnezza*.

Il cunt *Hugo da Werdenberg-Heiligenberg* regniaiva sur las vschin-aunchas da *Trin* e *Tamins*.

Al cunt *Heinrich da Werdenberg-Sargans* appartgnaiva *Schams* e 5 *Val-Reno*, *Leuenberg* e *Schleuis*, *Tusauna*, *Heinzenberg* e *Tschappina*.

Da velg inno libers eran ils abitants sur il god da *Flem*, que ais in *Lax*; e quels in Val-Reno s'avaivan reservo lur veglias liberteds e drets, cur 1277 eran intros suot la protecziun da *Walther da Vax*.

Ils sudets signiurs informos dall'uniun e ferma resoluziun del pövel, 10 et udind, cha l'abate da Disentis approvaiva lur dumandas, as declarettan eir els pronti tiers tuot que chi füss güst et apussavel. Be il cunt *Heinrich da Werdenberg-Sargans* nun vulava savair novas da quist' intenziun del pövel, e scomandet a sia gliend da pigler part a quella. Quels da *Tusauna*, *Tschappina* e *Heinzenberg* obedittan, ma quels da Val-Reno e 15 *Schams* intrettan nella lia.

Nella mited del mais Marz, mamvalg, al alver del sulalg, eran radunos sper la chapella da St. Anna ils baruns e cunts cun lur cavaliers e nöbels, ils soprastants et ansiauns della gliend libra e dels sudits, et intuorn els, in ün circul, ils melgders et ils pü curagius [p. 215] homens our dal pövel. Cul 20 cho scuvert urettan els a Dieu, intrettan in discussiun sopra il contenut da lur lia, gnittan d'accord, elevettan lur mauns e gürettan il seramaint, sco cha l'abate da Disentis als dschet avaint. Tres quel impromettane:

„D'esser e rester buns e fidels amihs e chers confederos, infin 25 „cha muond d'ura; da s'assister vicendevolmaing cun roba, pajais „e gliend, in deffaisa della güstia, della pesch, dellas stredas e „del liber traffic;“

„Da mantegner e deffender ogni signiur, taunt ecclesiastic, co „laic, innöbel e nöbel, pover e rich, e tuots ils members della 30 „lia nel giodimaint da lur drets e possessiuns;“

„Da s'assister vicendevolmaing in guerra et in pesch, da „tschercher güstia tiers il güdisch, e na cun la foarza; dad impedir „tuota violenza, e da chastier ils disobediants, chi nun vulessan „rispetter las decisiuns del güdisch.“ 35

Quaist et oter statuittan els, corroborettan il tuot tres ün solen güramaint, e munittan la charta della lia cun lur suottascripziuns e sagels.

Tres quista lia gnit il pövel garantieu dallas violenzias dels signiurs „güsts e dal arbitrio dels guvernatur, ma eir arcuntschieus e rispettos ils drets dels cunts e baruns sur il pövel, taunt inavaunt cha als appart- 40

guiaivan da velg inno. La perfetta liberted nun ho pero il pövel obtgnieu tres quaista lia, dimperse pür in temps posteriurs cumpreda in tuota realted.

Otramaing s'impissaiva il pövel da Schams. Aviand ils chastlauns allo commiss tauntas iniquiteds, e l'ambizius signiur da Sargans suenz 5 lascho sainza ascolto [p. 216] lur güstas almantaunzas, schi vulaiwane franca-
maing refüder tuota obediencia et esser libers.

Co imnatschet l'uvaisch da Coira als Schamsers cun chastih; tuotüna nun obeditane. Perque ils scomunicet el nel 1431 trais voutas et ogni vouta pü fermamaing, in möd, ch'el proibit a tuots vschins d'avair la 10 minima communion cun quels da Schams, d'als der pa manger e da baiver: schi el cummandet perfin allas duonnas d'abanduner lur homens, infin ch'els füssan obediants.

Ma ils Schamsers s'indettan poch del signiur da Sargans, del' uvaisch da Coira e da sia scomunica. Que nun patittan pero lur confederos 15 nella lia sura; els dumandettan, cha ils Schamsers obedissan a lur signiur, sco da dovair e güstia. Quaist fet effet, et ils Schamsers impromettettan dad adempir lur obligaziuns. Usche protegiaivan ils homens della Lia eir il signiurs in lur drets; els daivan ad imminchün il sieu, sco cummandaiva la charta della Lia.

La Lia Cade.

20 *Cura e co la Lia Cade hegia piglio sia origine, da que nun essans nus exactamaing instruieus. Que pera, cha quaista lia as hegia formeda poch a poch; üna charta da lia nun ais pero avauntmaun. Da temp velg appartgnaivan bgeras vschinaunchas e cuorts all' uvaischia. Alchünas avaivan 25* ils uvaischs cumpredas, insemmel cun ils drets, cha ils prüms patrüns
dels uvaischs; in otras avaiva l'uvaisch fabricho la baselgia et uschiglö
acquisto merits per la [p. 217] cultivaziun della vschinauncha o del pajais, e
cotres eir drets; püssas communiteds erau pervgnidas ad el tres donaziuns o
testamaints. Tuota quista gliend, chi appartgnaiva all' uvaischia, as nom-
30 naida *appartenents della Cade.*

Nels turbolents temps dels drets del pü ferm e della rapina ils uvaischs nun avaivan suenz ils daners, per cumprer chastels e vschinaunchas, ne la foarza, per deffender pajais e gliend. Allora las communiteds, inua el possedaiva drets signiorils, al gnivan in agüd cun daners e pövel. Los-
35 cunter daiva l'uvaisch our d'recognuotschentcha a sieus appartenents ogni sort d'liberteds e drets, e cur faiva ün tratto da pesch o üna cumpra, schi eir las principelas communiteds as suottascrivaivan e mettaivan lur sagels suot ils documaints. Nus cuntschains püss exaimpels nell' istoria, inua las communiteds pigliettan üna tela part in affers dell' uvaischia.

Nella pesch p. ex., cha l'uvaisch *Hartmann*, zieva una guerra cun l'Austria, fet nel an 1392, vegnian eir las communiteds della Cade nomnedas sco partecipevolas al tratto da pesch, et ils Cumöns da Coira, Engiadina ota e Bragaglia attachen lur sagels vi da quel. Cur l'uvaisch acquistet ils chastels da Ramuosch, in Engiadina bassa, e da Greifenstein, sper Filisur, 5 schi assummet immincha communited della lia Cade ün' eguela part della summa necessaria; eir furnittan ellas tuotas daner, per spendrer il chaste impegnio d'Aspermont. Cotres gnit in usanza ed acquistettan las communiteds il dret, da der lur sentimaint in affers da consequenzia, cha'ls uvaischs intraprendaivan, e suenz las consultaiva l'uvaisch in emergenzas 10 difficultusas. Ellas pigliaivan eir part all' [p.218] elecziun del uvaisch, e l'elecziun era pür allura valida, cur ils cumöns della Cade l'avaivan arcuntschida. Perque vegnian l'uvaisch, il chapitel canonic, et ils cumöns in velgs documaints nomnos: *la Cade*.

Alchünas communiteds avaivan gia in allura lur mastrels e podestets 15 et uschigliö divers drets, p. ex. la *Bragaglia*, l'*Engiadina ota*, *Evras* e *Baiva*. *Fürstenauf* passaiva per üna citedina et avaiva tscherts drets, sco sulamang citeds solaivan avoir, p. ex., müraglia e la giudicatura sur vita e mort. Pü co tuots oters cumöns avaiva pero la cited da Coira grands privilegis; sieus citadins nun pudaivan gnir convgnieus avaunt ün güdich 20 eister, dimperse stuaivan gnir güdichos dadaint lur muraglia; ella nun pudaiva gnir escommunicheda, sch'ella pigliaiva stü gliend, chi dal imperatur eran declaros bandieus; ella suschaiva avoir ün'egna dogana, inua tuotas merchanzias stuaivan gnir schiarsedas; et oters drets similis.

Ma tuotüna possedaiva eir l'uvaisch bgers drets sur la cited. Nel 25 an 1349 l'imperatur Carlo IV. regalet al nvaisch il dret da sconder nella cited tuots ils dazis regals, la giudicatura civila e criminela allo, il dret da batter munaida, d'installer nella cited ün prefet imperiel (Reichsvogt), ün mastrel, ün Canzellier et ün Werkmeister. Ad era pero reservo, cha l'uvaisch nomness lotiers homens agradevols alla cited. In temp da guerra 30 l'uvaisch e la cited aviand bsöng d'agüd eister, fettane tuots duos nel'an 1419 üna alliaunza per 51 ans cun la cited da Zürig. Löng vivettan ils uvaischs cun la citadinanza da Coira in bun'amicizia; ma qualvoutas naschivan eir dissenziuns, inua ordinariamaing la cited da Zürig et otras communiteds della [p.219] Cade gnivan interpelladas seo arbiters, per deffinir la 35 contaia. Que füt il cas nel an 1422, aviand l'uvaisch *Johann Abundi Naso* üna differenza cun la cited da Coira. Co fet l'uvaisch serrer las baselgias e vulaiva, suspendand il culto divin, sforzer la citadinanza a s'conformer a sia vögliä. Ma ils citadins da Coira pigliettan las armas, assediettan il Hof, pigliettan d'asalto il palaz vescovil, e mürettan stü la 40

poarta davous, afin cha üngün nun pudess, sainza lur sapchüda, guir in agüd al uvaisch. Mr Johann Abundi era fügen et imploret l'assistenza dels Zürigais e dels cumöns della Cade. Quaists tramettettan lur depütos a Coira, ils quels accomodettan la cuntaisa. Sün que restituittan ils 5 citadins da Coira tuot que ch'els avaivan butino nel palaz vescovil, e traunter l'uvaisch e la cited füttan determinos pü precisamaing ils drets e dovairs d'ogni part.

Ün craja uossa, cha in que incunter l'uvaisch hegia fat ün tratto e üna lia eir cun tuotas las otras communiteds della Cade, tres la quela 10 quaistas begian acquisto grandas liberteds e drets. Da que temp inno dessau ils appartenents dell' uvaischia esser dvantos *homens libers della Cade*.

La lia dellas desch drettüras.

1436.

Las valledas e communiteds, chi fuorman oaz in di la lia dellas desch drettüras, eran pü bod suot il domini da quels da Vaz. Tres Kunigunda, figlia da Donat, pervgnittan quaistas contredgias al cunt da 15 Toggenburg. Quella vouta eran ündesch cumöns, comprais eir il cumön capitulare da Schiers e Seevis. Ils [p. 220] abitands da quists cumöns nun eran eguels in drets e liberteds, sco neir in otras chosas. Suenz vegnian anoveros *libers Valsers*, cun egens drets; ün craja, cha que sajan stos ils Tavoschers, ils prüms abitants da quista val doviand originer dal Vallais 20 superiur. Na tuots ils abitants da Partens e Schalük appartgnaivan a quists Valsers; ad ais pero probabel, cha ils Valsers begian tschantscho tudaish, e cha ils Romaunschs in quaists lous sajan stos main libers. Ma da que temp nun gniva neir in Partens tschantscho dapertuot tudaish; la granda part dels noms dellas vschinaunchas, vals, alps, bains etc. haun lur 25 origine dal linguaich romaunsch; ün so eir, cha a Clostra ais iufin vers la refuorma sto üna communited romaunscha et üna tudaishia. Tiers la *glieud libra* haun da velg inno appartgnieu quels da Tavo, Langvies e Belfort. Ma tuots eran suottamiss al domini dels cunts da Toggenburg.

Murind nel' an 1436 il cunt *Frederic*, chi era naschieu sün il chaste 30 da Solavers, sper Grüsch, sainza lascher infannts e sainza avoir stabilieu tres testamaint, chi dovess erter sias possessiuns e sieus drets: schi s'elevet üna lungia e violenta cuntaisa traunter sieus paraints, e cur eir la cited da Zürig et ils pajais da Schviz e Glaruna as masdettan in quella, rumpet our l'usche dita *veglia guerra da Zürig*.

35 Dürante quistas cuntaisas las contredgias e vschinaunchas in questiuon as chattaivan exponstas ad ogni sort d'prievels e miserias da guerra: imminchün dels ertevels tscherchaiva la favur del pövel, mentre cha ils

adversaris percunter l'imnatschaivan cun guerra. Co as resolvettan quels dellas desch drettiiras, da fer [p. 221] üna lia, chi nun avaiva zuond bricha la mira da s'sottrer al domiui, o da restrinscher ils drets dels signiurs; els vulaivan be as garantir da tuotas violenzias e mantegner nel intern da lur pajais las ledschas e l'uorden. Usche as radunettan our da tuotas las 5 giurisdicziuns ils soprastants dellas communiteds e bger pövel a Tavo, il di 8 d'Lülj, 1436, e gürettan üna lia, chia 'l mastrel da que temp, *Ulric Beeli*, cun oters soprastants del pövel suottascrivet.

GIAN TRAMER.

Inscripziuns in Engiadina.

(Fögl d'Engiadina. 1859).

Fand il Fögl d'Engiadina sieus regolars viedis stü e gio e vi e no, schi non ils fo el culs ögls seros, dimperse guardand intuorns scu giuvnet allegger, vo, el, scu ch'ün disch, curagiusamaing aint pe'l muond. Cur el vain in ün' u l'otra vschinauncha, guarda el na solum stün sieus peis e stün
5 la streda, dimperse eir in ot, e sch'el observa co e la qualche bella blondina u brünetta, chi guarda our da fneistra, saltüda el amiaivelmaing, e sch'el vezza qualche versin scrit stü vi all'ün' u l'otra chesa, vi a l'ün u l'oter fabricat, as sola el quel noter stü e metter in sia tas-cha da viagiatur, s'impissand cha que chi ais scrit, ais scrit per ch'ün legia e per as
10 noter sch'ün voul. Qualchüns da quaists versins, ch'el s'ho raccolt nell' Engiadina bassa, val Müstair e Bregaglia, scu eir nell' Engiadin' ota, voul el communicher a sieus lectuors, essendo quels u per originalited u per las cuortas sentenzas ch'els contegnan, al peran denga d'esser contschieus pü generelmaing e d'esser forse almain per pü löng guandagios contra la
15 torza del maun del temp, chi plann plaun leva davent svessa que chi ais scrit vi als mürs, e concio preservos della schmanchaunza. El maina usche il prüm sieus lectuors nell' Engiadina bassa, perche in Engiadina ota peran vers vi allas chesas gia da bgers anns innô d'esser stos our d'üs. Aunz cu banduner S-chanf pero, po el tuottüna annotter ün, ingravo sur la
20 porta della chesa a maun dret giand in gio, aunz cu river al spartavias traunter Bügl suot e la streda maistra. El tuna scu segue:

Vive ut vivas, que ais

Viva, accio cha tü vivast.

Passand uossa il Fögl d'Engiadina la sted passeda tres la vschinaunchetta da Brail, füt el per ün motiv, ch'el non as regorda pü indret, — ah schi, que eira per güder plajer aint ün burlin painch frais-ch — introdott nella chamineda della chesa situada il pü vicin al bügl, e lo observet el scrit sü la seguintas lingias:

5

La chaminéd' as vo nomnand,
Inua la massera vo picland.

In Zernez piglia el sovenz ün rinfrais-ch, u sto eir qualvoutas sur not. In üna contschainta osteria, leget el la damaun, sortind dalla stauanza a dormir, gütta sur l' üsch da medema, il seguint vers intaglio nel lain: 10

L' üsch della stüva vo aint et our,
In tschel sarà il paus del cour.

Que ais varded, s' impisset el, colaziunet e pajo l' importo, proseguit el sieu viedi. Na löntsch suot Zernez al gnittan duos oters pitscheus fabricats in ögl et incontrand el gütta casuelmaing lò ün hom pü vegl, al 15 domandet el in sieu buonder: Che sun quels duos fabricats lò?

„L' ün ais ün mulin“, dschet il vegl, „e l' oter ün magazin da trevs; pü bod eir' eir quaiet ün mulin e cha quel ais müdo, non am displescha, eau il poss envir da bun cour a sieu possessur odiern, pero üna chosa am displescha, dal temp cha que eira ün mulin, avaiva quaiet fabricat eir üna 20 stüvetta e sün il tet ün chamin, vi al quel as legiaiva sün la part superiura alla tettaglia, la seguinta bella paronomasia:

Saimper chamin
E mai non am mov,

e cha quella tres la müdada ais gnida davent, que non am vöul ir per 25 testa.“

Tempora mutantur et nos mutamur in illis — Ils temps as müdan, e nus (e tuot) ans müdains in els, s' impisset il giuven Engiadinais, ingrazchet al vegl per sieu amiaivel requint e giet inavaunt sia streda.

In Susch clama il giuven Engiadinas in diversas chesas, e clameess 30 auncha in püssas, sch' el savess d' esser bainvis, e aunz cu banduner quaieta vschinauncha, non po el fer oter co der ogni vouta ün' öglieda sün la rima originela, chi sto scritta sur la porta dell' ultima chesa da maun schneister giand in gio, e chi tuna sco segue:

Andrea Plant' ha cumanza
E tuot danöv fat quista cha,
Seis figl Nutin ha eir vlü far
Cha el laaint possa chasar.

35

Andrea Planta, figl da Nutin
 Dieu 'ns dett' a tuots 'na buna fin.

Anno 1687.

In Lavin, inua la posta s'ferma ün po pü löng, ho il giuven Engiadinais, fand qualche spassagieda per la vschinauncha intuorn, observa las seguintas rimas:

O crastian, tü da teis far
 Non t' dest zuond dech at gloriar,
 Rova a Deis pe 'l spiert divin,
 At gloriescha sün la fin.

Anno 1670.

In ün oter lō sto scrit:

Bain s' impissar dess ün indret,
 Que ch' el comainza si' perfet,
 Schi vain el col fat a chattar,
 Seis fat vain bain al graziar.
 Fallar e mala compagna,
 Sta larg da quell' in vita tia,
 T' cumpagna con gliend d' onur,
 Schi ma non vainst a tuorp e zuur.

Richa in vers e rimas ais in proporziun la vschinauncha da Guarda. La observet l' Engiadinais gia sün sieu prüm viedi, vi ad üna dellas prümas chesas ch' ün riva, pittüro gio ün liun e sur la testa da medem la soprascrittüra:

Esser non stoust dech valorus,
 Ma sco sun eu, eir generus.

Ün po pü in vi sto ün bouv con la soprascrittüra chi indichescha sias qualiteds e chi tuna:

Eu ütil sun in tuots regards.

Sün ün'otra fatscheda della medema chesa sto pittüro ün chavagl, sur la testa del quel ün legia:

Tranter limargias nobla sun.

Pü in sü per il mür ais allura la seguinta bella rima da leer:

D' intaunt la rö's' ais frais-ch' e bella,
 Scodün gugent savura quella;
 Ma cur dal temp l' ais impassida,
 Pacs la giavütschan, ma l' invlidan.
 Usche fan eir con servituors
 Avarizus, superbis s' guuors.

In ün oter lō della chesa legi' ün il seguint:

Dal luf stül feld non at fidar

Ne dal Güden sün seis gürar

E neir dal preir,

Perche touts trais t'ingiannan eir.

5

Hommens chi 's regordan dals temps pü antics e chi cognunoschaivan las circumstanzas e las relaziuns da medems, requintettan al giuven Engiadinais, cha tuot quellas figüras e quaistas inscripciuns vi a quella chesa avaiavan da pü bod ün particular senn et üna particulara significaziun, congiuncta con ironia, il che muossa cha quel chi l'ho fabricheda u renoveda, 10 non eira güsta do gio stü 'l nes.

Ün po pü in stü per la vschinauncha observet darcho l' Engiadinais ün'otra rima, chi po bain servir ad ogni ün per regola, e chi spargness forse bgeras larmas da rüvglenscha e bgers rimprovers, sch'ella gnis conserveda in memoria et observeda. Ella tuna:

15

In tuot teis far t'impais' il prüm

Que chi po sieuer sün la fin.

Ad ün oters vers latin, chi sto vi d'ün'otra chesa in Guarda, volaiva l' Engiadinas quasi passer spera vi e lascher sainza il noter, siand quaista lingua ad el inconstainta, pero zieva cuort reflex daschet el in se stess: 20 Tü voust tuottüna il piglier con te, sch'el non ais oter, schi ais el per sia vegldüna remarcabel e forse ais co bain qualchün, chi so da 't dir sieu managiamaint.

El il pigliet traunter sias notizias, e chattet vairamaing güsta nella vschinauncha püs co ün, chi savettan da 'l explicher il senn da medem, e 25 pür uossa ais il giuven Engiadinais containt da 'l avoir piglio, perche pü ch'el il legia e pü bain ch'el al plescha. Quel tuna:

Gaudes,

Agnosce Deum blandientem! tribularis,

Agnosce Deum amentantem!

30

Sive blanditur, sive emendat,

Pater est parans filio hereditatem.

Anno 1648.

Il che, scu cha quels chi l'inclegian haun dit, voul dir in romauntsch:

35

Hest allgrezia,

Arcognuoscha ch'ais Dieu chi't fo las charezzas!

Vainst tribulo, Arcognuoscha ch'ais Dieu chi't corrigia!

Saja ch'el at charezza o ch'el at corrigia,

El ais il bap, chi al figl prepara la hierta.

40

Pü per onurer il senn religiùs da sieu autur, co per admirer l' abilitè da medem nel compuner, rimas annotet il giuven Engiadinais eir il seguint vers vi d' ün otra chesa in Guarda:

Cristus il divin pled,
 5 Salvader del muond e la glüm,
 Quai cha 'l zerpaint ha pirantà,
 Ha con seis sang retornentà.

In la mited della vschinauncha circa as rechatta ün bügl, cun exelenta e sana ova, e aviand l' Engiadinais fat la munteda da Lavin a
 10 Guarda a pe, avai' el survgnieu said. El s' approsmet a quel per affraischer sia buocha sùtta e frattando crodet si' öglieda dinovo sün ün' otra rima, scritta vi d' üna chesa lo vicina, chi guarda uschigliö amiaivelmaing incunter al passagier. Eir quaista rima merita co üna piazza:

Scha tü vost viver leid aqui,
 15 Schi taidl' ün pa que ch' eu at di:
 Temma il Segner, di vardads,
 E sün Dieu tschainta tuot teis fats.
 T' containt 'allura con da sort,
 Schi ha teis cour saimper confort;
 20 L' esperienza contschaint fa,
 Cha 'ls fats del muond sun vanità.

Aviand gùsta finieu da scriver sü quaist vers, l' azievet la posta, e muntand el darcho sül charr, podet il giuven passagier gùsta auncha ler las seguintas rimas, scrittas sün ün' otra chesa della medema vschinauncha!

25 Antoni Kőnz ha fabrichà,
 Seis figl Jon Kőnz ha renovà,
 Dieu benedescha chi laint stà.

Our da quaist tuot as persvaderon ils lectuors, cha la vschinauncha da Guarda ais richa poesia.

30 La vschinauncha d' Ardez visita l' Engiadinais eir regolermaing; pero siand fin ora la streda noscha e crappusa, ais el saimper arrivo staungel, usche ch' el non s' ho chatto dispost da spassager intuorn per tschercher sū da tel sort vers. El sperescha pero, cha gñand la streda nouva, possa que dvanter con pü comodited e daro a sieu temp relaziun.

35 In Ftaun pera il temp d' avoir levo davent las inscripziuns, scu in Engiadin' ota.

In Scuol ho l' Engiadinais observo e let solum il seguint vers vi d' üna chesa fabricheda u almain renovada pü danöv, il quel manifesta, cha sieu patrun s' ineclegiaiva pü bain sün la simetria, cu sün la prosodia.
 40 El tun sco segue:

Johann Wieland n' hai quista chasa

A meis abiadis relaschada,

Jon Pitschen Hermann Arquint

A cuost da lur jerta n' hai renova

Nel 70^{avel} ann da mi' età.

5

Giavtusch al Segner sia grazia,

Da 'ls laschar giodair

A quel chi ceda, sco a quel

Chi ha da la possedair.

Benedi saja Dieu o lodà

10

In tuott' eternita.

1828, 1. Settember.

In Sent dessan as rechatter diversas da quaiastas rimas e traunter
saint diversas vairamaing originelas; pero arrivand l' Engiadinais allo u la
saira bain tard, chi ais già s-chür, u la damaun, inu' el ho ils ögls auncha 15
plains d' sön, schi non as ho el quellas fin ora podieu noter; in quintand
el pero eir in quaista bella vschinauncha divers amihs, schi sperescha el,
cha ün u l' oter da medems al comunicheschan qualchünas, et el as faro
ün plaschair landr' oura da las comunicher pü inavaunt. Üna pero l' ais gia
hoz comunicheda e perque vain' la eir gia co noteda. Ell' as rechatta vi 20
d' üna chesa bain removeda e tuna:

Eu Nott Cla Tschent n' hai fabrichà,

Deschmilli raintschs ha que custà.

Tü chi passast per la via

Guardast stü e dast la tia,

25

Scha usche ha vltü il patrün

Che t' import 'a tai, cugliun.

Pü in gio per l' Engiadina non ais in quaiast riguard ünguotta pü
da noter, oter cu forza l' inscripziun vi als sains nouve della vschinauncha
de Celin, chi zieva l' incendi del 1856 sun stos bütts a Zürich e chi 30
sun passos tres l' Engiadina gio als 21 Favrer 1858. Sün il sain grand
sto ingravo: Zürich, 1857, sün il pitschen il seguint:

O Tschlin, t' impaissa sün ils succuors,

Dats da Dieu e nöbels benefactuors,

Consistens in francs 120,000.

35

Cha la val Müstair saja vicina all' Engiadina e strusch parainta da
quella, cha 'ls abitants hegian circa il medem character, ils istess costüms
e tschauntschan la medeme lingua ladina con pitschnas divergenzas del
dialect, que ais contschaint; perque visita l' Engiadinais eir quaista val.
In ün bel di della sted qasseda, pigliet el, passand sur il Fuorn, la resu- 40

luziun da noter eir lo ils vers e rimas, chi 's rechattan auncha vi alla_s
 chesas u vi ad oters fabricats. Dopo s'avair a Cierf restoro dalla fadia
 da sieu viedi, spassagiet el intuorn per effetuer sia resoluziun e chattet
 stin il mür della baselgia nella fatscheda vers la streda imperiela, la
 5 seguinta adatteda rima.

Guardand quai_st taimpel quia,
 Chi passa per la via,
 Rova cha Dieu seis pled,
 A nus mantegna net,
 10 E nos_sa libertà
 Fin cha 'l muond dūrarà.

Cun pitschnas divergenzas as rechatta quai_sta rima eir vi d'ūna
 chesa privata.

Siand in Cierf il clucher na taunt ot, abain ot avuonda per porter
 15 ils sains, e 'l giuven Engiadinais da bun cho e da ferma chamma, as
 resolv_et el d'ir sūl clucher per vair ils sains, sco cha mats da sia eted
 faun que gugent, e lo chattet el ūn sain nouv, bütta avau_nt pochs anns,
 et orno con la seguinta inscripziun:

Pasch gio del át (ot),
 20 In át vos cours!

Non aviand il giuven Engiadinais l'ultima vouta podieu river con
 sias notizias pü inavaunt cu fin a Cierf, e siand sto nels dis passos
 favuogn, schi avessan sieus abbonents dellas otras vschinaunchas in val
 Müstair quasi forsa podieu crajer, ch' el saja fundo in quellas palüds
 25 traunter Cierf e Fuldera; pero que non ais il cas, sco ch' els observan
 hoz. L' inviern fuorma eir lo tres quai_stas palüds ūn' exellent_a punt da
 glatsch e suravi quella ūna buna via da schlitta, chi non ais auncha tuot
 deda aint, e la sted cognoscha il giuven passagier ūn po ils piaunchs cha
 la prevenienta pisserusited dels abitants ho tschanto stils urs della streda,
 30 accio ils peduns non as bagnan ils peis, e profitand quels ais el gnieu
 liber ūnguotta mel et in cas da grand prieve_l da fuonder, cognoscha el
 eir la streda, chi maina sūn la bella montagnetta da Lü, e giaro daquella
 vart sū e gio dall' Aqua. Per quai_sta vouta non ho que fat da bsūgn e
 usche proseguescha el sieu requint. — In Fuldera sun la pü part dellas
 35 chesas renovedas al gust odiern, usche ch' el co non ho fin ora chatto ūn-
 gūns vers da noter. Passand Fuldera al füt dit, ch' el arriva uossa il
 prüm a Furom, (ūn bain con ūna chesa solitaria, pero sūn la streda), e
 aviand el udieu a discuorrer a Zernez, cha lo in Furom saja ūn indriz
 güst' usche grandius, scu cha 'ls abitants da S-chanf e Zuoz vöglian chi
 40 saja via in Prastinaun, schi volet il giuven Engiadinais salüder il presi-

dent della grand' associaziun da Furom, pero que al gnit indicho, cha quel s' hegia uossa retrat a Zernez e saja lo domicilio, zieva avair surdo la direcziun dels affers ad ün Tirolais. — Usche fet il giuven Engiadinais spert a proseguir sieu viedi et arrivet a Valcava. Neir lo non chattet el pero üngtuns vers vi allas chesas, solum al dschet ün bun amih, al quel 5 el fet qualche domandas in quaiet regard, cha avaint anns as chattaiv' il seguaint bel vers sur la porta del sunteri:

Nus eirans que cha vus essas,
Vus sarat que cha nus essans,
Vus essas, ma non sarat da contin, 10
Ingün immortal!

Il temp fich cuort, — la vita inguotta.

Ün vers, chi eira a nos inclet bger pü bel ornaimaint da quaiet lö da repos, co la nouva porta d' lain, fatta sainza üngün gust. Aunz cu ir pü inavaunt, annotain nus auncha ün vers, scrit sün üna chesa a Cierf 15 nellas „Chesas sura“. Chi tuna:

Eu qua fabrich, ma qua non stun,
Perche cha Dieu ais meis patrün.
Ün' otra stauz' el m' ha pinà,
Chi ais in tschel mia patria. 20

St. Maria ais incontestabel il lö principal della val Müstair, scu cha sieus abitaunts saun eir que bain avuonda; perque as sola l' Engiadinais sün sieus tours regulers tegner sù lö ün po pü löng, cur el arriva, e traunter l' ün' e l' otra vouta ho el chatto da noter sù in quaieta vschi- 25 nauncha las seguintas rimas u vers. Via d' üna chesa privata, in vici- nanza della punt sur l' usche nomneda „ova della brunsina“ leget el l' inscripziun italiauna:

Pensa di te e poi
Di me dirai

Que füss ün' exellenta regola, s' impisset el, solum cha tuot l' observess. 30
Vi d' ün' otra chesa observet el l' inscripziun tudais-cha:

Ich achte meine Hasser
Gleich wie das Regenwasser.

A stova cha il patrün avaiava bgers inimihs, s' impisset l' Engiadinais e get pü inavaunt. 35

Via d' üna terza chesa leget el dinovo:

La vaira nöblia vain da virtüd
E na da saida e da valüd.

Üna vouta s' avaiava l' Engiadinais afat miss nel cho da volair ir almain fin süsom l' Umbrail per vair la grandiusa streda sur il Stelvio e 40

get in quaiſt intent fin süsom quella giassa da St. Maria, chi condüa vers Umbrail, e nomneda, sch' el non as falla, „Sassibingel“, pero lo observet el chi gniss a plover e stovet turner.

Sia resoluziun füt pero tuottüna bain recompenseda, perche lo, sün üna dellas ultimas chesas a maun dret giand in stü, observet el la seguainta rima, vairamaing originela:

Töni Bott ha bler provà,
Bön e mal, sco ch' ais gratia,
El disch, cha piers'¹⁾ e chastötdà

10

Saja compagn da povertà.

In Müstair observ' ün, ch' ün ais arrivo al pü extrem confin della Confederaziun, scu eir della lingua ladina, e vicin al Tyrol. Lo volet l'Engiadinais visiter il convent da muongias, dumandet il permiss, que chi al gnit cuortamaing refüso, ad onte da sia tschera tuot afat innozainta.
15 El as contantet perque da vair la baselgia granda, chi ais lo dasperas, nella quela as rechatta üna statua con l'inscripiun:

Carolus Magnus

chi ho d'esser sto il fondatur del convent e della baselgia. In ultra visitet el il bel sunteri e 'l buonder il mnet svesa gio nel ossari u char-
20 naröl, seguond il dialect della val, inua el observet la seguainta inscripiun tudais-cha, con las tuochantas figüras daspera.

Papst, Kaiser, König, Arm und Reich,
Im Tode sind wir alle gleich.

Il giuven Engiadinais ho usche quinto a sieus lectuors que ch'el ho
25 chatto fin co da ler vi allas chesas et oters fabricats in Engiadina bassa e nella val Müstair; hoz dimena maina el ils lectuors d' ün' otra vart, cioe tres l' Engiadina stü e via in Bregaglia. El avaiva gia pü bod dec-laro, cha in Engiadin' ota non as chattan pü da tel sort versins u rimas vi allas chesas, pero hoz confessa al da 's havair fallo, in sprauza ch' ün
30 errur confesso saja gia mez perduno. Guardand el pü bain intuorn, ho el vairamaing eir in Engiadin' ota chatto qualche inscripiuns vi allas chesas e que las pü bgeras in Samedan. Aunz cu las annoter, voul el pero observer, ch' el sto tschantcher hoz con sieus lectuors na ladin, dimperse latin, essendo las inscripiuns in Samedan, dallas quelas el fo menziun,
35 quasi tuottas in quaiſta lingua. Que non fo pero ünguotta, eir scha sieus lectuors imprendan ün po latin, quaiſta lingua veglia, della quela el ho let in ün cudesch, cha solum duos lingias latin orneschan l' inter hom, e per quels chi pür non as vöglian resolver da piglier ulteriura cognoschenscha

1) piersa, taunt cu negligenza.

da quaista lingua, mettarò el la traducziun romauntscha daspera. Usche in Samedau ho el, spassegiand üna vouta intuorn per quaista bella vschi-nauncha, chatto las seguaintas. Vi ad üna chesa poch suot la baselgia, sün la via vers Pontresina, as legia il seguaint:

Pax huic domui. — Pesch a quaista chesa.

5

In ultra:

In omnibus operibus tuis memento finis tui et in aeternum non peccabis, — que ais:

In tuottas tias ovras algorda't da tia fin et in eterno non vainst a pcher.

10

Pü inavaunt:

Vivere mihi est Christus et mori lucrum. — que ais:

Cristo ais mia vita e morir m'ais guadagn.

Deus dedit et dabit porro.

Dieu ho do e daro pü'n avaunt.

15

Me mea delectant, te tua, unum quemque sua, — que ais:

A me daletta il mieu, a te il tieu e ad ogniün il sieu.

In ün'otra chesa ün po pü in gio, s'observa il seguaint dit:

Initium sapientiae

Reverentia Jehovae.

20

Il principi della sapienza ais la temma del Segner.

Giand our per il vih vers Celerina chattains sün la fatscheda d'üna bain granda e veglia chesa, scha'ns fermains sün la piazzetta e guardains in sü, la seguainta inscripziun:

Benedicam tibi et semini tuo et multiplicabo illud siccud stellas: v. d. 25

Eau vögl benedir te e tia descendenza e la multiplicher scu la stailas.

In Celerina ho fin ora l'Engiadinais observo solum l'inscripziun piglieda dal vegl poët latin Horaz:

Felix qui procul negotiis.

Felici quel ch'ais lontaun da fatschendas.

30

Scu el ho udieu, as rechatta nel fabricat della fountauna salubra da St. Murezzau medemamaing üna veglia inscripziun latina, e l'Engiadinais fo quint la prossima sted da's render allo per qualche dis, a vair l'excellent indriz da bagns, a couverser ün po con il grand muond, chi scu ch'el spera darcho lo as redunero et a laver gio tuottas rabgias e dis-35 plaschairs cha sieus nouabonnents l'haun fat fin acco, et in quell'ocasiun annotaro el quell'inscripziun per la comunicher tiers bun'ocasiun.

In la Bregaglia ho l'Engiadinais, abain cha la lingua italiauna ais lo da chesa, divers amihs, e per sieu plaschair s'augmanta il numer da quels da mez ann in mez ann; perque fo el sieus tours regnlers eir in 40

quaista valleda e s' ho eir lo annoto diversas inscripziuns, ch' el observet vi allas chesas. Ellas sun nattu relmaing in italiaun, pero scha 'l benevol lectur non s' ho lascho stramanter tres il latin, chi ais passo avaint, non as laschero el auncha main tres il italiaun chi segue. In la Bregaglia 5 superiura non ha fin ora il giuven passagier savieu observer ingünas inscripziuns, abain cha qualchünas forsa suos-chessan bain esser, particolermaing nel capoluogo Vicosoprano. A Promontogno pero observet el, poch zieva esser passo quella bella galleria, chi fo üna per il passagier usche sorprendenta mutaziun del clima e prodotts della valleda, vi ad üna granda 10 chesa l' inscripziun seguinta:

Nel entrare hai da pensare che non sai se uscirai.

Nel uscite hai da pensare che non sta a te il retornare.

Richa in inscripziuns pera dad esser particolermaing la vechinauncha da Bondo, situada ün po our d' streda, ma in üna fich bella e fertila 15 pitschna planüra. Fin ora s' ho l' Engiadinais annoto las seguintas. Vi ad üna chesa sto scrit:

Quello che regno dal Ponente al Levante

Voglia benedir la casa ed i suoi abitanti.

Sün ün' otra chesa leget l' Engiadinais:

20 Chi usa frode nelle sue opere non abitara nella mia casa.

Perche sono sazio ormai di quelli che odiano la pace.

Il patrun stu avair agieu bger da combatter con adversaris, s' impisset l' Engiadinais legiand quaiet' inscripziun, nossa saro el vairamaing nella chesa della indisturbeda pesch.

25 Tuornand da Boudo a Promontogno tres üna senda pü cuorta, observet el in Bondo auncha la seguinta inscripziun vi ad üna chesa:

Chi sprezza il suo prossimo è privo di senno;

Ma l' uomo prudente se ne tace.

A Castasegna sun las chesas per la püpart renovedas seguond il gust 30 modern, et usche sun las inscripziuns levedas davent. Co flüssans dimena arrivos sün ün oter confin da nossa confederaziun.

In sias notizias ho l' Engiadinais fat con sieus lectuors, scu cha ils magisters faivan pü bod con lur scholars per ils instruir nella geografia, in als requintand il prüm dall' Africa, dall' America e pür l' ultim della 35 patria Schvizzera. Eir el ho comunico a sieus lectuors que ch' el ho chatto et annoto in vschinaunchas pü allontanedas, et als requinta pür hoz las incripziuns ch' el ho chatto e' let in Zuoz e S-chanf, e que ais dvanto, causa ch' el fin ora so novas solum da duos. L' üna ais il monogramm (pled u vers inn' ils custabs sun tessieus ün in l' oter) chi sto scrit sur la 40 porta della chesa veglia da scoula in Zuoz e chi tuna:

Tu Criste mea salus.

(Tü Christo est mien saltüd.)

1655 di 30 Gün.

L' otra ais l' inscripziun tudais-cha vi al sain grand da S-chanf. L' ultim di del ann scuors füt cìoe l' Engiadinais invido dels giuvens da 5 S-chanf d' ir con els a suner our l' ann vegl, perche eir in S-chanf ais que tisaunza, scu in püssas vschinaunchas dell' Engiadina ota e bassa, fors' eir in Val Müstair, cha nel ultim di d' ann ascendan ils giuvens il clucher all' ura del mezdi et annunzian tres il majestus sun dellas campanas circ' ün' ura alla lungia cha ün ann da nossa vita terrestre vo vers 10 sia fin, que chi non ans pera zuond bricha trid.

L' Engiadinais accettet usche con plaschar l' invito e 's rendet sü 'l clucher, gütet eir el a suner con tuot gust e zieva avoir suno et ils sains fermos, leget el vi al sain grand la seguint' inscripziun:

Zur Eintracht, zu herzinnigem Vereine

15

Ruf' ich die liebende Gemeinde,

Ewigen, ernsten Dingen nur

Sei mein metallener Mund geweiht.

(Gegossen für die Gemeinde Scaufs von Franz Theuss in Felsberg 1839.)

Vzand ün bun amih cha l' Engiadinais annotaiva quaiet' inscripziun, 20 al compartit quel auncha lotiers la seguinta notizia.

La saira dels 28 Avuost 1837 füt una terribla saira. A plovaiva deruottamaing, e las chalavernas seguitaivan spessamaing l' ün' a l' otra e sclerivan con lur fò fulminant la s-chürezza della not, usche ch' ogni momaint paraiva la vschinauncha in flamma. Ils tuns chi seguivan consquas- 25 saivan il terrain e las chesas, usche cha la fin del muond paraiva vicina. Co crudet la saetta sün il clucher, büttet la crusch e la bandera per terra, danage til bel elmo da medem, il quel siand da mür fin sü som, glüscha sco ün clucher d' marmor gia süll chaunt da St. Murezzau incunter al passagier, fendet il sain grand, usche cha quel stovet gnir bütto da növ e 'l clucher 30 renovo. Ün hom, chi in quella saira volaiva passer la streda e chi nel momaint, cha la saetta crodet, as rechattaiva na löntsch della baselgia, füt della forza della saetta scu colpieu e bütto per terra, sainza pero soffrir alchüna lesiun, usche ch' el poch zieva podet alver e 's render in sia chesa e suot sieu tet tutellar. 35

L' Engiadinais ingrazchet a sieu amih per la comuniche da notizia, scu cir als giuvens in general per l' invita e proseguit sieu viedi, aviand el güst in quel di da fer sieu tour nell' Engiadina bassa.

Ultra las già comuniche das inscripziuns ho el in ogni vschinauncha observe bgeras auncha sün las plattas sepulcrelas nels sunteris e nellas 40

baselgias, perche l'usaunza da conservar tres üna lapide sepulcrela et ün' inscripziun la memoria dels trapassos, ais fich veglia e fich humauna, perque eir usche generela, ch' ün la chatta traunter tuots pövels e in tuottas contredas. Da quellas non s' ho fin ora l'Engiadinais annoto üngüinas, forsa 5 dvainta que pü tard. Almain ais que sia intenziun da raccogliher las pü originelas e las pü bellas. Difficilmaing chattaro el pero üna pü originela cu quella chi ho dad esser steda fatta per il dücha Choiseul, minister da Frauntscha suot Louis XV, chi morit 1785, laschand inavous grands dbits e chi tuna:

- 10 Ci-gît Choiseul, d'empruteuse mémoire
 Qui toujours emprunta, jamais ne rendit,
 Seigneur! S'il est dans votre gloire,
 Ce ne peut être qu'à crédit.
 Co posa Choiseul, scu debiteder in memoria,
 15 Chi saimper impraistet e mê non ho pajo.
 Segner! Sch' el ais uosso cusü in Tia gloria,
 Schi ais que stün credit, cha Tü quella l'hest do.

Üna pü originela cu quella, ch' ün doct originel tudaisch giavüschaiva da's lascher metter e chi tuna:

- 20 Co posa l'ossa mia,
 Eau vless chi füss la tia.

saro auncho pü difficil da chatter.

- La pü bella ais bain pero quella, cha il maun dels aungels ho scrit stün la platta, ch' ün chattaiva nel üert da Josef e chi tuna per tuott'uraglia 25 humauna usche allegrusamaing:

Resurexit non est hic.

(El non ais qui, l'ais resüsto.)

Crajains, sperains in quel, al quel quaist'annunzia valaiva et eir per nus l'ura arrivero!

- 30 Scu cha que sovenz incuntra, ch' ün vezza que chi ais dalöutsch e passa suravi que chi ais dasperas, usche ais que incuntro eir al giuven Engiadinais in passand tres la bella vschinauncha da Bevers. El ho comunicho versins, chi as chattan scrits vi ad edificis da vschinaunchas bger pü allontanedas, saiuz'observer fin al ultim temp ün'inscripziun chi 35 as chatta vi ad üna chesa circa in mez la vschinauncha nomneda, e que tuot sper la streda e chi tuna in seguainta maniera:

A Jehova principium

A Jehova finis esto.

Omnia cum Deo

- 40 Et nihil absque eo.

J. W. 1715.

Da Jehova vain il principi, da Jehova la fin.

Tuot con el (Dieu) e ünguotta sainza quel.

Gha Pontresina saja üna bella vschinauncha e ch'ella per sieus con-
tuorns romantics dvainta pü e pü interessanta, que ais contschaint; perque
ais ella nel cuors della sted eir frequentada sovenz dad esters, chi da lo 5
davent faun lur excursiuns, visitand cura il Bernina con sia chapütscha
alva et ornada da diamants, cura Mr. Languard, con sia vista stupenda,
cura oters da quaists grands signuors nella vicinanza. Que ais tuot natürel
dimena, cha eir l'Engiadinais non passa a quaista vschinauncha speravi,
anzi el quinta lo divers amihs, clamma in diversas chesas, aunz cu passer 10
la montagna e traunter üna e l'otra vota s'ho el annoto las seguintas
inscripziuns, chi's chattan a Pontresina. Sur l'intreda d'ün üert sto scrit:

La critica ais facila.

abain cha 'l üert stess non ais zuond bricha a criticher, perche sia patruna,
scu in generel las damas da Pontresina, as daun fadia a cultiver lur üerts 15
et a trer bellas fluors. Vi ad ün'otra chesa leget l'Engiadinais l'inscripziun
seguinta:

Mieu intrer e mieu uscir saja in non del Segner.

Vi ad üna terza chesa:

Sbütter il muond e sieus costüms, 20
Sbütter dals crastiauns üngüms,
Et eir sbütter saimper se svesse,
Sbütter il sbüttamaint istess
Dals prus ais drett' üsaunza
Chi spettan l'eterna staunza. 25

Gnand l'Engiadinais üna vonta l'inviern passo sur Bernina et aviand
fraid, volvet el aint in üna chesa per as s-choder, e gnand el invido in
stüva, chattet el la seguinta inscripziun intagliada sur l'üsch vi, scu que
as chatta sovenz in chesas pü veglias:

Beo l'hom, chi temma Dieu, quel vain ad avoir ventüra. 30

Proseguind el lura sieu viedi, per arriver a sieu lö da demura, avet
el aunch' il temp, d'annoter las seguintas duos lingias, chi staun scrittas
vi ad ün'otra chesa a Pontresina e chi daun tschert ün bun cussagl a quel
chi giavütscha d'esser fortüno:

Fo tieu dovair da cristiaun, 35
Schi at giaro que bain a maun.

Cha il bagn da St. Murezzan saja nel cuors della sted passada sto
sch frequento, quo ho il „Fögl d'Engiadina“ insembel con oters „fögls“
già pü bod fat contschaint. Eir il giuven Engiadinais non ho mancho
da'l visiter da temp in temp, d'üna vart per vair il grand muond, chi 40

durante quaiста cuorta stagiun as raduna allo, e da l'otra vart per tschercher qualche inscripziuns intuorn quaiстаs fontaunas salubras e già Sa vegl inno contschaintas. Con tuotta fadia ch'el s'ho do, non ho el chatto üngünas, pero ün rispettabel bun amih al relatet il seguint:

5 „Nel recint della fontauna veglia minerela in St. Murezzau as rechattaiva üna platta d'marmor nair, ida in töchs con la piglier our, e sün quella eiran incis ils seguints vers latins:

Aspera quas quaeris lympas dant salubres,

Grata sub ingratiss rupibus unda fluit:

10 Nunc alii Cereris jactent et munera Bacchi,

Omnis opes Tellus ducit ubique suas.

Büsinus, Silvaplanens, V. D. M. fec.,

ils quels as laschan tradür in romauntsch circa uschea:

Our d'aspers spelms saudet aqui fluescha,

15 In uonda grata, sün ingrat terrain.

Ils duns da Ceres e da Baccho pür ch'ün esultescha

Nattüra dapertuot evr' il benefic sain.“

Il giuven Engiadinais l'ingrazchet per sa complaschenscha e returnet quella vota pü containt a chesa. — Ün'otra vota eir' il giuvon passagier
20 instrado per ir in Bregaglia e gnit traunter Silvaplauna e Segl surprais d'ün temporel. Bletech vain ogni ün poch gugent, usche eir il giuven Engiadinais brich, abain cha la plövgia mê non penetra pü inavaunt e fin sün la pel; perque fûgit el in ün mulin, chi eira lo sper la streda, perche il nom „mulin“ ho in tuot il muond civiliso ün bun cling, na
25 usche bun pero in generel quel del muliner e dellas mulineras. Fand lo in quaiст mulin il giuven passagier sias riflessiuns supra l'ora e supra la streda ch'el avai' auncha da fer, crudet sieu sguard sün ün'inscripziun chi's chattaiv' allo e cha ün muliner ün po malignet po avair lascho fer. Ella tuna:

30 Alla duonn' et al mulin,

Saimper mauncha qualchosin.

Forsa deriva quaiст'inscripziun da tempa pü vegls e scha'ls mulins non s'haun müdos, s'haun fors müdedas las duonnas, s'impisset l'Engiadinais, e proseguit sieu viedi, büttand il solagl darcho sieus amabels razi
35 gio sün la terra. Aunz cu passer la muntagna da Malögia volvet il giuven Engiadinais a Segl aint nella chesa da posta per fortificher ün po sieu stomi, perche que ais saimper sia maxima da metter ün bun fö in pipna aunz cu ir sur üna muntagna, e quaiста maxima po el our d'esperienza arcomander ad oters passagiers, saja ch'els passan nel temp d'sted
40 u particulermaing d'inviern; la maxima ais buna e proveda. Lo non

chattet el solum ün' amiaivla accoglienza et ün bun magiöl vin, dimperse
eir üna plaschaivla giuvn' ustera e la seguinta originela incisun vi alla
parait della stüva, chi eir per si' antiquited merita d' esser annoteda.

1574. Bartolomeus Federicus.

Festina lente

5

Tempora, tempore, tempora, —

chi significa in romauntsch circa il seguint:

Chi vo plaun vo saun.

Il temp tres il temp moderescha

U lascha crescer erba suravi.

10

Ün' otra vota volaiva l' Engiadinais passer la montagna da Güglia
per ir nella val Surset u Surses a tschercher abbonents per il „Fögl“,
essendo cha eir in quasta val ais la lingua romauntscha da chesa. Que
eira d' inviern e quelvoutas ais d' üna vart della montagna bell' ora e quiet,
intaunt cha da l' otra ais vent e brüscha. Arrivand alla somited ta Güglia, 15
chatted l' Engiadinais ün ferm e fraid vent, chi' l boffaiva in fatscha e
tempesta da naiv düra ch' l saglivan nels ögls e pizchaivan il nes. El
passet tuottüna l' usteria della Veduta crajand d' arriver a Bivio taunt pü
spert in üna stüva choda, pero arrivand el gio vers Nalac non podet el
pü inavaunt. — A nos lectuors chi non sun contschaints con quasta 20
montagna forsa, stovains remarcher cha Nalac ais üna pitschna filiela da
Bivio, constitenta our da 6—8 chesettas, ün po suot streda et ün töch
suot la somited da Güglia, circa 10, inua las vuolps e las leivras as dian
la buna not. Il giuven passagier stordschet usche gio della streda vers
Nalac, pero poch gugent e s' impissand cha que saja ün nosch segn per 25
las ftschendas ch' el avaiva da fer sco supra indicho e sgüra ch' el avess
interamaing pers il curaschi e flüss l' oter di turno, sch' el non flüss sto
arvschieu in quaiet pitschen vih usche amiaivelmaing e non avess l' otra
damaun chatto nella chesa, chi' l det albergo, il seguint animant versin
tudaish, incis sur l' üsch della stüva:

30

Des Morgens denk' an deinen Gott,

Des Mittags iss vergnügt dein Brod,

Des Abends denk' an deinen Tod,

Des Nachts verschlafe deine Noth.

A sieu retourn dal Surset, inua el in tuot la valleda chattet ün sulet 35
abonnet per il Fögl, clamet il giuven Engiadinais a Celerina in chesa
d' ün amih, chi zieva l' avoir sport ün bun magöl vin, il fet eir attet sün
la seguinta inscripziun vi ad ün talvo in vicinanza della baselgia e chi
fin ura non ais auncha steda comuniche da:

Gloria, vis, et honor,
Fastus sapientia mundi,
Dum florere putas,
Languida facta ruunt.

5

Jachiam Marulaun Anno 1652.

Chi vout dir in romauntsch:

Gloria, forz' ed onur,
Superbia, sabgenscha del muond,
Cur tû las crajast in flur,
S'indeblischan e croudan zi zuond.

10

Ûn'otra vouta passet l'Engiadinais la montagna d'Alvra, la quella el passa gugent abain la streda ais noscha; perche a sia idea non ais üngüna montagna in nos chantun pü bella e pü plaschaivla da passer, nel temp d'sted cioe, cu quaista, e sch'el podess cumander, fess el avrir sur
15 quella üna streda usche bella et usche leda scu la streda austrica del Finstermünz. Arrivand el a Bravuogn, chattet el bain lò divers buns' amihs e bgeras bellas chesas, pero inscripziuns vi a quellas üngünas particuleras, sch'ün non voless annoter quella ch'ün chatta uschigliö suvens eir in otras vschinaunchas e chi tuna:

20

N. N. ha fabrichà,

Dieu benedescha chi l'aint stà.

Que ais contschaint, cha da Bravuogn a Chastè maina uossa üna bella streda nouva, chi condüa il viaggiatur il prüm tres il contschaint Crap da Bravuogn e lura tres la vschinauncha da Filisur, la quella non ais neir
25 brich üna dellas minimas in Israel. Passand l'Engiadinais tres quaista vschinauncha in üna bella damaun a bun'ura, s'annotet el las seguintas inscripziuns ch'el chattet vi allas chesas. — Vi ad üna circa in mez la vschinauncha sto scrit:

30

Anuente Jehova hae aedes erectae
impensis Pauli Grosi 1731 di 27 May.

Faciat Ter. Opt. Max.

Ut post brevem inhabitationem

Beetur aedibus coelestibus

Hosqes in orbe fui

35

Mox civis et incola coelis.

Chi significha in romauntsch circa il seguint:

Con admissiun da Jehova ais fabricheda

Quaista chesa a cuost da Paul Gros.

Fatscha il triunic omnipotaint Dieu,

40

Cha zieva quaista cuorta dimura

El dvainta beo nella chesa celesta sù sura,
 In terra ün giast sun solum eau sto,
 Del tschel cidadin, abitant bod saro.
 Vi ad ün'otra chesa ün po pü in oura as legia:

1654 di 6 Juni.

5

Auspice Deo hae aedes erectae

Impensis Josy a Leonhardo.

Det Deus, ut superet longae

Vos Nestoris annos.

Aethero tandem hunc locet ille pollo;

10

Vana domus mundi, coelica regna manent.

In romauntsch circa:

Con assistenza da Dieu ais quaista chesa eretta

A cuost da Jost a Leonhard.

Detta Dieu, ch'ella a vus lönch superescha

15

Schi lönch eir ils anns da Nestor¹⁾.

Vöglia quel ch'ais possaunt quaist transplanter in il tschel.

Vaun ais la chesa del muond,

Il regniam del tschel düra.

Vairamaing originelas sun las seguintas lingias, ch'ün legia vi ad 20
 üna terza chesa, causa la mixtura dellas linguas.

Omnia conando docilis solertia vincit.

Dein Lieb und Leid mit Freud vermisch,

Damit es dich zur Arbeit mache frisch.

Radix amara, fructus dulcis, ita labor.

25

Leonhard Sigmund 1673.

Las quelas l'Engiadinais tradüet nel seguinnd môd:

Tuot provand la docila prudenza vainscha.

Tias amurs e ta tristezza maschda con ün po d'algrezza

Accio que 't detta bun vigur, a drizzer oura ta lavur.

30

Üna risch amara, ün dutsch früt, que ais la lavur.

Vers la fin della vschinauncha, della vart d'Alveneu, s'annotet il
 giuven passagier auncha la seguinta inscripziun vi ad üna chesa:

Il possessur della preschainta chesa

Ais Johann Jac. Sumbro,

35

Chi 1747 l'ho di novo renoveda

Saviand cha chesamaints da quaist muond

1) NB. Nestor, raig da Pylus e da Messenia, eira renomno per sia prudenza e per sia vegl'ültna, e dess avair survivieu trais generaziuna. —

Sun spüra vanited,
 Ma la stauza del tschel
 Dürä in eternited.

Sco l'Engiadinais observet, füssan stedas forsa auncha qualche otras
 5 d'annoter, pero in annotand e tradüand las co comunicedas, s'avaiva
 approsmo l'ura del mezdi, il stomi principiaiva a domander fortificaziun e
 perque remettet el quellas sün ün'otra vouta e festinet ad arriver al bagn
 d'Alvèneu, saviand da chatter lo buna tevla e buna compagnia.

Cumbain il Fögl d'Engiadina quinta bain divers lectuors nel circol
 10 da Bravuogn e traunter aint podess eir relater qualchosa da quaiста valleda,
 giacente alla sorgente del flüm Albula, e pü bod renomneda tres sieus
 grands passagios e sias minas d'fier, schi uossa per surpraisa da bgers
 dvaint' usche da rer menziun d'ella sco ch'ella non füss nemain nel
 muond civiliso.

15 Il giuven Engiadinais ais trat sü seguond il system modern, dimens
 ün po delicat, seguitescha pü gugent il stredun cu las vias tortas, crap-
 pusas e stippas da nos buns vegls. Furnieu cun daners trataint da sieus
 abonnts, dispers per il chantun intuorn, po el eir giover üna rolla pü
 granda et eir sch'el ogni eivna fo il giro da Zuoz a Coira sün la
 20 chaschetta della posta d'Engiadina, tschanto sper il postillon, schi arrivand
 a Chastè e dand üna öglieda indifferenta alla dretta, vers Bravuogn, depona
 el il paquet giazettas e vo inavaunt. Pür da qualche temp inno ho
 cumanzo a drizzer si' atenziun eir sün quaiста val, forsa stimulo della
 lectura d'üna descripiun sur l'Albula, et el pigliet la resoluziun ün di
 25 da bell'ora da passer quaiста montagna e la dechanter in vers. Staungel
 da sia expectoraziun poetica s'fermet el lura ün per dis a Bravuogn, per
 renover las amicizias veglias, e rinforzieu del bun vin, chi's chatta lo,
 s'decidet el tandem, causa la penuria da novas politicas, zieva la pesch da
 Villafranca, da spassager per la vachinauncha per implir sieu Fögl e da
 30 ramasser materia almain per il Feuilleton. Fidelmaing comunica el il
 resultat da sia spassageda. Entrand in Bravuogn, legia el stül mür d'üna
 chesetta antiqua, la quela, per construir la streda, füt sforzeda da müder
 la porta, il seguint versin:

Mia entreda, mi' uscida,
 35 Vögliast Segner benedir.
 Gianott Gilly, 1754.

Ün po pü innò observet el vi al mür d'ün'otra chesa ün'ura da
 solagl, e d'üna vart da quella stau il plets:

„Hier xeillich“, — dall'otra vart del quadrant sto scrit
 40 „Dort ewig“.

Sur la porta as rechatta la seguinta inscripciun:

In Gottes Hand steht dieses Haus,

Glück komme herein, Unglück gehe aus.

Arrivo in piazza, chi, sco cognit, ais bain spaziusa, e sper l'osteria granda s' preschainta una ferma tentaziun per il giuven Engiadinais. El 5 ais sco Hercules al spartavias; el non so, sch'el dess ir in gio vers la tuor, inua sco sieu bapsegner l'avaiva quinto, u ch'el avaiva pü bod let nella chronica da Champell, staiva il vegl Bravuogn, — u sch'el dess ir in stü, — u sch'el dess il prüm da tuot volver aint nell'osteria. L'ultim impissamaint, sco facil da chapir, reportet la victoria, et incorragieu d'ün 10 bun magöl d'vin, repigliet el dinovo sia spassageda. S'impissand cha pütost las chesas veglias contegnan vers u qualche bel dit, get el in gio, e che surpraisa! In una giassa stretta, quela passa per la pü autiqua, s'vezza sün una chesa mez in decadenza il millaisem 1554, et una scrittüra chi simil allas hieroglifas d'Egipto, mettes svesa ün doct nel 15 imbarraz da decziffer. Ils custabs non sun ne latins, ne grecs ne hebraics, e sumaglian il pü al syriac. Cun dir, „il patrun stovai' esser ün scort hom“, get el pü inavaunt. Rientrand darcho nella streda maistra, scuprisch' el da lontaun sün una chesa, situada sper il bügl, giossom duos epigramms: ün in tudais-ch, l'oter in romauntsch. 20

Il tudais-ch tuna:

Behüte dieses Haus, o Hüter Israel,

Wer da geht ein und aus, bewahr' mit Leib' und Seel',

O Haus, von Gottes Hand gemacht,

Wann werden wir in dich mit Leib und Seel' gebracht? 25

Quel in romauntsch, sur la porta e suot il nom et ann sco segue:

17 J. J. C. 74, tuna:

Chi chi ria da me

Non s'regorda da se.

Sch'el d'se s'regordess, 30

Me con pos laschess.

Probabel s'rechattaivan auncha bgers dits in quaiast quartier della vschinauncha, ma part avaiva il daint del temp rendieu quels illegibels, e part, cedand al gust del temp, eiran dealbos.

As trattaiva uossa da visiter il nouv Bravuogn, q. v. d. quella part 35 della piazza in stü. Co, scu s'po supponer, füt poch da richaver. Sper il bügl d'in mez, visavi la chesa cotschna, sto quel dit originel:

Dies Haus steht in Gottes Hand,

Jon Peder Gregori bin ich genannt.

1717.

40

Al principi del usche nomno „chaunt del farrer“ sun ils duos segnaints dits. Il prüm, quasi illegibel, tuua usche:

Glück und Heil gib Gott in diesem Haus
Jedem, der da betet, strecke die Hand aus,
5 Bewahr uns, Gott, vor allem Leid,
Von nun an bis in Ewigkeit!

Sün ün' otra chesa vicina as legia:

Dies Haus, o Gott bewahr'
Vor Unglück und Gefahr,
10 Dein' Segen gib uns zugleich
Das ewig' Leben in dein Reich.

Sü som vih, inua, scu dischan ils da Bravuogn, abiteschan ils signuors, non ais d'aspetter qualchosa alla veglia; dimena siand auncha temp et accompagno da mieu vegl amih della scuola chantunela, cun il
15 quel eau pü bod eira sto eir üna saira a picher (a tramegl), am reportet sü Latsch. Appaina fatta la munteda et arrivo sü som la giassa, chatta eau quaists plets, ch' eau solum con stainta podet ler:

Dass Gott mich für manche Gefahr behütet hat,
Die Zeit, in der ich in ihm war,
20 Dass will ich ihm sagen Lob und Dank,
Auch in dieser Welt mein Leben lang.

Be vi alla chesa survart ais il seguaaint:

Entrer et uscir
Vögliast tü Dieu benedir
25 Fo 'ns, o Dieu impisser,
Cha qui non 'vains da ster.
La ches' e 'l possess consalv' in onur
Tres ti' amur,
In tschel ais il nos pos;
30 Losü fo 'ns beos,
Tres te spendros.

Sper la baselgia sun divers dits in trais linguas.
Behüt' dies Haus, Herr Jesus Christ,
Vor Feuersnoth und Teufelslist.

Hodie mihi, cras tibi.
Mors certa, hora incerta.
35

Hoz a me, damaun a te;
La mort ais tscherta,
L'ura intscherta.

Ni domum usque tuam perennis ultra gratia sospitet,
Laborant nequicquam artificis manus in ea.

1662. Jehova mia fortezza.

In romauntsch:

Scha la grazia eterna sùsura non conserva la chesa tia 5
As daun ils mauns del artist in quella üna vauna fadia.

Poch d'avent del bügl, dell' ova del quel ün doctur faiva ün giudicat,
ch'ün podess baiver da schlopper, schi non fess que „nuot“, ais il vers
Matth. 4, 22, e sù som la vschinauncha finelmaing chattet auncha il
seguint: 10

Quel chi avder a qui comod, chaser con lod voless,
Quel guarda da tuot cour, e que tres our,
Ch'el am' il Segner Jesum, allura bain ais chaser qui
E flurir sù, stand ferm fin in eternum.

Containt da mia raccolta, ritornet a Bravuogn e l'otra damaun passet 15
eau la bella montagna dell'Albula et arrivet a Zuoz auncha a temp avu-
onda per der ils dits alla stampa. —

Chi vo e tuorna, fo bun viedi, disch il proverbì, e usche s'impaisa
eir il giuven Engiadinais e tuorna gio vers l'Engiadina bassa, in mmand
siens lectuors con el, et in als comunicand auncha las inscripziuns, ch'el, 20
in passand per la segunda vouta, ho observo e s'ho annoto; taunt pù
cha üna part da medemas per lur originalited, sun pù interessantas cu
quellas gia comunicedas.

Passand la vschinaunchetta da Sinuos-chel, eira güst üna dumengia,
la baselgia eira avierta, e 'l giuven Engiadinais entret per la guarder, 25
perche el ais dell'opiniun ch'ün mé non stovess passer spera vi ün taimpel
sainza il bader, dimperse saimper s'impisser al scopo tiers il quel el ais
fabricho, et a quel, il quel ils cristiauns in lur taimpels aduran, pero chi
in se non abitescha in taimpels fats con mauns da crastiauns. — Lo
chattet el vi al pulpit la seguainta inscripziun latina: 30

Fides ex auditu est, auditus per verbum Dei.

La cretta vain dall'udida, e l'udida tres il pled da Dieu.

Passand pù tard lura tres la vschinaunchetta, observet el vi ad üna
chesa na güst inscripziuns, pero bainschi pitüras curiosas, il sen dellas
quelas el, eir in stüdiand, mê non ho savien indret comprender. A sun 35
draguns, sirenas, crocodils et otras figüras snuaivlas vi a quaista chesa,
las quêlas, sch'ellas füssan vivas, invece d'esser solum pitüredas, rendessan
sgüra spavent na solum als abitants da Sinuos-chel, dimperse eir a quels
dils contuorns. E sur quaistas terribilas figüras sto il nom del vegl patrun
d'chesa:

40

8*

Rudolf Cappon 1659.

Passand l'Engiadinais pü inavaunt füt el d'ün contschaint invido in chesa a baiver il caffè et entrand, observet el vi alla veglia porta talvo, chi pü bod formaiva, scu pera, la porta d'chesa, incisas las seguintas 5 lingias:

In nom del Segner possast entrer

In la turneda pü non pcher.

1675.

Vi ad ün' otra chesa güsta visavi sto scrit:

La grazia, la misericordia e la pësch da nos Segner Gesu Cristo saja in
10 quaista chesa e con nus tuots. 1725.

In la pitschna vschinaunchetta da Brail chatt'ün, sch'ün inquirischa indret, pü bgera poesia forse cu que ch'ün craja, in guardand solum l'extern, usche chattet eir l'Engiadinais in üna suletta chesa vicin' al bügl, dalla quela già pü bod ais sto fat menziun, s'rechattand lo nella chami- 15 neda ün' inscripziun originela, auncha las seguintas inscripziuns:

Vintür' e sort t'vögl giavüscher

In tieu ir aint, et eir turner

T'perchüra Dieu qui et utrö

E viva bain fin sül davô.

20 Sur l'üsch d'ün' otra staunza leget l'Engiadinais dinovo:

In la virtüd benin lectur

Vögl giavüscher con bun amur

Tü vivast bain in pieted

E non schmancher la charited.

25 Sur l'üsch d'üna terza auncha:

La pacienza ais granda virtüd

Ma pochs la drovan per agüd,

Ma tü lectur vögliast druver

Quella virtüd in tuot tieu fer.

30 Il patrun da quaista chesa sto esser sto ün grand diletand da versins e poesias, s'impisset l'Engiadinais, sortind e volvand el üna vouta inavous sieu sguard gnit el auncha a cognuschentscha del nom da medem, perche sur la porta d'chesa sto scrit in ün quader pitüro:

1725.

35 Valentin Zappa ha fabricha

Dieu benedescha chi l'aint sta.

Otras inscripziuns non chattet l'Engiadinais güsta da ler in Brail, pero üna duonna bain atempeda, tiers la quël'el soula volver aint e cun la quël'el discuorra gugent, essendo ch'ella, ahain indeblida seguond il

corp, ho saimper ün' admirabla giuvenila memoria, al requintet, cha vi ad üna chesa in Brail as legiaiva pü bod l'inscripziun seguinta:

Daner et amicitia

Rump' il cour alla gütstizia.

e vi ad ün' otra, chi eira pü bod ün' osteria, as chattaiva scrit: 5

Pür aint mieus giasts a buna fin,

Chi 'm do danèr dun eau bun vin,

E chi pü lösch am fo spetter,

Dun del pü nosch e del pü cher.

Stün que bavet il giuven passagier aunch' üna fracla, pajet quella 10 blot, e continuet containt e fortificho sieu viedi. —

Arrivand il giuven Engiadinais a Zerne, passet el quaista vouta na tres la vschinauncha, dimperse tres üna senda chi stordscha, gnand gio d'Engiadin' ota dalun passeda la punt del Spöl a mauh dret, perche qual-voutas viagia eir el gugent incognito, scu ch'ais l'üsaunza tiers il grands. 15 Vi alla chesa in principi da quaista senda chattet el ils seguints plets:

O crastian t'impais' avant co far il pcha

Co cha tü vainst a gnir città

Avant il güst gütisch. 20

Urar et in agüd clamar

Dest Dieu, quel vain at agüdar.

Quaista senda il condüet aint in via suot et aviand el lo cont-shaints, s'intratgnet el tiers quels ün di, per poser our da sias fadias, et in quaist fratep s'annotet el las seguintas inscripziuns, chi as chattaivan 25 vi allas chesas in quaista part della vschinauncha.

Vi ad üna chesa staun scrittas las seguintas, causa la mixtura dellas linguas, vairamaing originelas lingias:

Gott wissen und wenig sagen

Und nit antworten auf alle Fragen. 30

Chasper Zonder eu sun nomnä

Dieu detta sia pasch in quaista cha.

1655 di 1 Gün.

Vi ad ün' otra chesa güstamaing vicina as legia il bel vers tudais-ch:

An Gottes Segen ist alles gelegen 35

Und ohne denselben ist alles vergeben.

18 — Joh. Cuonz — 27.

Vi ad üna terza tuotaffat daspera staun ils plets:

Plasch Jon Jachen ha renovà

Dieu benedescha chi l'aint stà.

Anno 1680.

5 L'oter di volaiva l'Engiadinais as reporter in Val Müstair per fer eir lo auncha üna nouva raccolta, pero fand l'ora in quel di üna trida e seriusa muossa s'impisset el da 's tgnair sül stredun e d'ir tres l'Engiadina bassa e da profiter della posta, perche ch'ün giaja pü liger e pü comod sün las chammas dad oters cu sün las egnas e pü spert sün quatter cu
10 sün duos, que ho el già in sia giuventüna experimento.

Aunz cu partir pero da Zernez al comunicet üna duonna pü da temp, cha in Cierf as chatta vi ad üna chesa nellas usche nomnedas „cha d'suras“ auncha la seguainta bella inscripziun, chi non ais fin ora steda comunicheda:

15 Èu qui fabrich, ma qui non stun
Perche cha Dieu ais meis patrun
Ün' otra staunz' el m'ha pinà
Chi ais in tschel ma patria.

Arrivand a Lavin, descendet il giuven passagier darcho dalla charozza
20 postela, perche da lo davent ais, scu contschaint, aunch' uossa la via noscha e 'ls squass, ch'el l'otra vouta avaiva agieu da ster oura, l'eiran auncha in frais-cha memoria.

E as pigliet usche il temp da 's annoter l'inscripziun vi a quella chesa ota sper la punt, della quèla el gia pü bod ho fat menziun.
25 Ella tuna:

Bleras nöblas sun in il muond
Ma tuottas sun vanited zuond
La nöblia vaira d'ün fidel
Ais il sieu nom scrit aint in tschel.

30 Auncha ün pèr otras inscripziuns staun vi alla medema chesa, pero causa ch'ellas sun per partim tres renovaziuns dazipedas, e causa sia cuorta vzüda non las podet el disciffrer.

In Guarda non avet l'Engiadinais bger temp da 's tgnair sü, e perque al füt taunt pü agradien, cha ün amih al mettet auncha las seguaintas
35 inscripziuns, ch'el avaiva preparò e scrit sün ün bigliet, in sia tas-cha da viagiat, e las quèlas affirman que, cha nus già l'otra vouta avains remarcho da quaista vschinauncha, cioe cha in Guarda saja bgera poësia: e quaista non la saro piglieda, eir scha in cuort temp üna nouva streda mnaro ils viagiatuors ün töch suot la vschinaunch' oura.

L'Engiadinais comunichesch' usche que cha quai st' ho comunicho.

— Vi d' üna chesa sto scrit:

Pensa anima fidelis,
Quid respondere velis
Christo venturo de coelis. 5

In romauntsch:

Pensa orma del fidel
Che tû voust responder,
Cur Cristo vain da tschel.

In ün oter lö:

Esto memor mortis,
Dum es in corpore fortis!
Nam mors stat ante fores;
Tibi dico: corrige mores. 10

In romauntsch circa:

Hegia st a memoria la mort,
Fratando cha nel corp est fort!
La mort at po piglier dals prüms;
Eau 't di: corrigia tieus costüms. 15

Vi ad ün' otra chesa:

Hic varias sedes, hic lubrica tecta paramus
In coela sedes fixa perennis erit. 20

Las chesas ch' nus qui fabrichain,
Düra cuort temp, vegnan almain,
Quella cha Deis aus ha pinà 25
In tschel que düra saimper ma.

1705.

In üna chesa, chi ais steda pü bod usteria, sto scrit:

Tû nöbel giast sajast bain vgni,
La pasch con tai gnand aint a qui, 30
La pasch con tai eir ne 'l tornar,
Avant co ir am dest pajar.

1696.

Ed in ün oter lö della medema chesa as legia:

Dal meglder vin vögl dar a tai 35
Scha tû daners voust dar a mai

Perche sch'eu vögl bun vin cumprar
Schi stov eu cul danar quintar.

Solche Gäste liebe ich,
Die fröhlich diskuriren,
5 Essen, trinken, zahlen mich,
Und friedlich abmarschieren.

Our da quaistas inscripziuns appera cha ils usters avaunt 200 ans
circa, pensaivan güst scu chi pensan quels del di d'hoz et avaivan circa
la medema cretta, cioe cha il megl der giast saja quel chi peja blot. —
Vi ad ün'otra chesa nella medema vschinauncha sto la seguinta inscrip-
10 ziun, chi per las uraglias sensibilas da nos temps, clingia vairamaing ün
po memma massiv:

O crastian mortal,
Daschütel, bestial,
T'impaisa sün la fin
15 Scha tü non voust gnir al tapin.
Vi ad ün'otra chesa s'legia la seguinta inscripziun:
Bete stets zu deinem Gott,
Wann du stiessest in der Noth.

Ch' in Deis sa spranza tschainta,
20 Ed il pucha renunza,
In mangel mai non vain a gnir,
Ne seis infants mai fam patir.

Auncha las seguintas trais inscripziuns meritan d'esser comunicadas,
chi as rechattan in Guarda:

25 Generus hom, chi sa soffrir
Modestamaing, tuot po potir;
Generus eir, chi sia sort
Porta paciaint fin alla mort.

Vi ad ün otra chesa:
30 Salva güstia saira e manvagl
Temma Deis, schi sarast seis famagl.

Vi ad üna terza:

Il crastian quel sda da crair,
 Cun seis inclet bler da savoir;
 Ma craj' a mai ch' el plü savess,
 Sch' el cognoschess il prüm se stess. 5

In Bravuogn as chattan auncha quaists dits:

Nela sela da ball sto scrit:
 Wir bauen hoch und feste
 Und sind doch fremde Gäste,
 Und wo wir ewig sollen sein, 10
 Da bauen wir sehr wenig drein.

In ün'otra chesa, sur l' üsch del murütsch, sun scrits Ps. 104, 15:

Il vin fo leger il cour del crastian
 E 'l paun conforta il cour del crastian.

Sün la porta del talvo sto intaglio Prov. 27, 23: 15
 Hegiast diligiaintamaing chüra da tia muaglia
 e pisserescha per ella.

Sper l' intreda d' üna stüva sura sun fragments da Ps. 42, v. 8 e 13:

Sün Deis sto mieu salüd e mi' onur,
 la peidra da mia fortezza. 20
 Tia Segner ais la bunted, tschert
 tü vainst a render a minchün
 suainter si' ouvra, .

Sur l' üsch d' ün murütsch, sco quel dit, forsa uossa dealbo:

Cur il vin vain da cucun 25
 Amihs nan pro s' fan a mantun,
 Ma cur il vin staliva stü,
 Schi amihs non s' vezza pü.

A Fetan as chattaivan auncha:

Has queque preteriens aedes hic aspice JNRAS 30
 Tempore nec longo siste viator iter.
 Istae namque tibi felicia cuncta precuntur,
 Ut possis celeres sanus habere pedes,
 Prosper ut everiat gressus tuos atque regressus.

- Guarda in passand viandaun quaista chesa
 Pero na lung temp non surtrer tieu viedi.
 Quaist' at giavüscha tout bain
 Cha possast esser saun, avoir sperts e buns peis,
 5 Cha fortünos sajan tieus pass e fortüno tieu retuorn.
-

Per quascunque abeas inde vel inde vias
 Te quoque non pigeat cunctis bona cuncta precari
 Qui simul hanc habitant non sine laude domum.

I. A. V.

- 10 1739. Johannes Peter Secchy,
 Margretta Secchy.

romauntsch:

- Da che varts cha tü vest pero dellas vias
 Non at lascher gnir greiv da giavütscher tuot böu
 15 A tuots chi co insembel na sainza lod quaista ches' abiteschan.
 J. A. V. vögliu Dieu güder.
-

Benedictum nomen Jehovahae
 Crede Deo te remque tuam spe falle dolorem.
 Eventus pia fata dabunt prece victa secundos.
 20 Nicolaus, Secha has aedificavit aedes et dealbare curavit.

Anno Domini 1658, 13. Augusti.

Architectus fuit Johannes Mazoli.

J. A. V.

romauntsch:

- 25 Benedieu saja il nom da Jehova,
 A Dieu te stess e tieus fats pür confida,
 La dolur tres la sprauza passainta.
 Il bun Dien surrovo tres giavütsch
 Vain a fer favoraivla l' uscida.
 30 Nicolaus Secha edifichet quaista chesa e pisseret della dealber.
 Anno Domini 1658, 13 Avuost.
 Architect füt Joannes Mazoli.
 J. A. V.
-

Sün il sain mezzaun da S-chanf sto la seguinta scrittüra:

Ad exaltationem et gloriam aeterni dei honoremus
 honorandae vicinitatis Scamffiensis,
 cuius administratores

di Giorgios Perinus et Andreas Perinus
 Campanam hanc fieri curaverunt.

5

A_o virginaci partus 1649 mense Augusto.

Sün il sain pitschen staun blers custabs, il sen dels quels il scriptur
 non ho savieu disciffrer.

A Zuoz s' rechatta sur la porta d' üna chesa gio Dimvich la seguinta 10
 inscripziun:

MAIORVM GLORIA POSTERIS QVASI LVMEN FYT
 NEC BONA EOR NEC MALA IN OC VLTO PATTTV

Quaista inscripziun probabel restaureda üna vouta d' ün müreder
 sainza üngün inclet, e huossa incompleta, havero tuno: 15

MAIORVM GLORIA POSTERIS QVASI LVMEN FYT,
 NEC BONA EORVM, NEC MALA IN OCCVLTO PATTTUR.

In romaunsch:

La gloria dels antenats dvainta üna glüsch als descendents.

Et non lascha ne lur bön, ne lur mel nel s-chür.

20

LA DUMENGIA SAIRA.

Prefaziun.

(I. p. 3—4.)

Stimulôs dal giavüsch, da contribuir qualchosa per promover e nudrir la vita religiosa nellas famiglias, ans avains nus resolta, da publicher annuelmaing in quatter secziuns quaist cudaschet. Alchüns perits (ministers ed oters) haun approvô quaiſt' intenziun, e nus sperains, cha bgers, chi 5 acconsaintan alla tendenza, ans assistan tres lavuors e giavüschs, ans reservand nus libramaing la tscherna e redacziun.

Siand cha 'l gro da cultivaziun tiers ils lectuors sarò bain different, renderò que difficil, da correspuonder als bsögn e giavüschs da tuots eguelmaing. Ch'ün non vöglia smancher quaist, critichand la pitschna intra- 10 praisa; perchè a tuottas opiniuns e desideris mé non po ün satisfacer.

Il contenuto s'extenderò stün tuot que chi po servir ad edificaziun ed incitaziun cristiauna, sarò dimena: cuortas predgias, extracts da telas, contemplaziuns, oraziuns, poëſias, cuorts requints, sentenzas etc., per part in originel, per part in traducziuns.

15 La lingua sarò ordinariamain uschè saimpla possibel, nels dialects dellas duos Engiadinas; perchè ün s'inclegia bain vicendevolmaing, ed in rapport all' ortografia vulains nus prover, inua fattibel, d'accomoder, sainza però alterer il character del linguach.

Possa uschè in möd modest gnir cooperô, a vivificher principelmaing 20 in noss' Engiadina la vita spirituela ed üna viva pieted evangelica! Il Segner detta a quaiſt sia benedicziun!

Il contadin da Scuol ovvero:

„ad ais üna jüstia chi salva l'innocenza, eir cur la jüstia umana va in errur.“

(II. p. 47—54.)

Avant anns vivaiva in Scuol ün singlar contadin. Sia facultà eira pitschna, perconter bain grand il numer da seis infants. Ün champ sün il qual el semnaiva e raccoglieiva annualmaing ün pa d'üerdi o sejel, ün pêr pizs d'prà chi rendavan fain circa per invernar üna vachetta, ed üna chasetta mez in deruotta formaivan si' intera proprietà. Abain cha la gliend 5 supponiva, cha in sia chasa stovess esser povertà e miseria causa sia numerosa famiglia, schi eira l'extern' apparenza totalmaing contrari' a quaista supposiziun. El e sia famiglia non daivan molesti ad üngün; el as vestiva onestamaing; sia duonna, cur ella sortiva da chasa, eira netta e polita, e particolarmaing seis infants eiran bain vestits e regolats, avaiavan fatschas 10 alvas e cotschnas e florivan sco rösas. La gliend non podaiva comprender, co cha quaista famiglia, pro tuotta laboriusità e diligenza dels genituors, con uschè pitschna facultà e pac guadagn podaiva prosperar uschè bain. Perque principiettan duonnas invilgiusas a's dir nell'uraglia: „In quella chasa non passa tuot con drettas chosas; nus avain plü roba co quella, la- 15 vurain eir diligiaintamaing tuot l'ann ed eschan sgür uschè bunas e pisserusas mammas d'chasa, co Uorschla da Balser (uschè nempe as nomnaiva la duonna da quel contadin), e tuottüna non voul que reuschir seguond giavüsch; na, que non po esser con drettas chosas; o cha quella gliend sta in alianza col malign, o ch'els exerciteschan nascostamaing amo 20 qualche oter manstér.“

Svess a quella gliend gnit ad uraglia, cha na favoraivels vulgos s'avessan derasats sur els nella comunità — però que non disturbet la pasch ne müdet lur solit contegn. „Nus avain üna buna conscienza (dschaivan els tanter pêr), Dieu cognoscha nos far e laschar, nus non fain 25 del mal ad üngün, e nel reist non avain nus da render quint ad üngün oter co a Dieu.“ Els lavuraivan uossa sco avant diligiaintamaing dalla

daman alla saira, ed intant cha la duonna preparaiva in chadafö la tchaina, s'tschantaiva il contadin tanter di e not sün il banc d'laign avant sia chasa, fumaiva containt sia püpa, sco scha 'l muond inter con tuot sias barias non il podess disturbar, e seis infants giovaivan insemel in sia 5 vicinanza. Quaist agir augmentaiva amo plü l'inviglia e la curiosità della gliend. Diversas voutas gnit fat dumanda al vegl o eir a sia duonna, co ch'els fetschan, per gnir uschè bain inavant? Ammenduos eiran prompts colla risposta: „Nus urain e lavurain ed il reist surdain nus al Segner.“

Quaista risposta però, uschè vardaiva e bainmanagiada ch'ell' eira, non 10 satisfaiva ils curius, e perque cumanzettan els a dumandar ils infants, supponind d'intravgnir tras quels al misteri. Giand quaists a mezdi per la strada gnivan els suvent dumandats: „Che avaivat giantà?“ Nel principi respondeivan ils infants bod quaista bod l'otra chosa, sco podaiva esser la vardà; as repetind però quaistas dumandas minchadi, relatettan 15 els tandem al bap que chi 'ls arrivaiva, e quaist als det il cussagl: „Meis infants, scha la gliend as dumanda que, schi respondai saimper solum: „miss sura“ (voul dir: schoppa, charn e chapuns). Ils infants piglettan a memoria il cussagl del bap, e giand l'oter di darcheu per strada e siand novamaing dumandats: che avaivat giantà? avet que nom: miss sura. Ün 20 toc plü inavant vain ad els adressada la medemba dumanda, ma eir la medemba risposta eira prompta: „miss sura, miss sura“ clamaivan ils infants e festinaivan speravi.

Quaistas dumandas e respostas as repetittan ün temp alla lunga, fin ch'inscontret il seguint: Sün il pascul e nel god vicin da Scuol pas- 25 culaiva üna numerosa scossa d'bouva, e guand quaists chatschats üna saira a chasa, as chatta que cha mancaiva ün dals plü grands e plü bels, ap- pertinent jüst al prüm soprastant della comunità. El vain tscherchè di e not cun tuotta diligenza, però ninglur non ais ün vestizi visibel. Sco natüral, furniva quaist cas materia als discuors. L'ün supponiva, cha 30 l'uors (chi da quel temp sco uossa avaiva suvent si' abitaziun nels s-chürs gods da Scuol) haja s-charpà il bou; l'oter crajaiva, ch'el s'haja pers e vegna bod o tard darcheu a glüm; il terz dschaiva, ch'el saja probabel- maing sblezchi e giascha in l'ün o l'oter prezipizi della val S-charl là vicina, ed uschè inavant — fin ch'üna veglia invilgiusa externet üna tuot 35 nouva opiniun con dir: *ch'ella temma, cha la famiglia surmenzionada o pütost il bap da medemba haja involà l'armaint.* La prüma vaschina chi udit que, non tmaiva solum, dimpersè declarava quaist già sco tchert; „perchè 'ls infants, (dschaur' ella) mangian ogni di miss sura, e per mangiar minchadi charn, la sto ün avair; cumprar tala non possa quel hom, tant 40 saja cler, ed uschè l'involerà el, per l'avair plü bunmarchà.“ Üna terza

vaschina mettaiva pro: probabel non saja que la prùma vouta, cha quel hom in quaista maniera cumpra la charn e forsa neir l'ultima, sch'ün il lascha far e travaschar a bainplachair. Uschè as deraset in cuort temp nell'intera comunità il vulgo, cha'l contadin haja involà il bouv. Eir il proprietari del ultim sporschet uraglia a quaist discuors e dumandaiva 5 inquisiziun.

Il pover hom füt miss in preschun, ed examinà supra 'l fat attestai' el seriusamaing si' innocenza. Eir' ün però in quel temp nel suspet da mal inpreschunà, schi al guiva fat cuort process (jüst al contrari dad hozindi); ün mez efficace, per manar l'aschüsa alla confessiun, gniva 10 applichà, cioè la tortura. Fand ün adöver da quaista eir vi' al disfortünà contadin, füt el sforzà tras dολουors indiciblas, da 's declarer per culpabel. — D'üna vart las soffertas dολουors, da l'otra il resentimaint d'esser inno-zaintamaing disfamà sco lader, causettan al pover hom üna greiva malatia, our dalla quala il deliberet al tandem la mort. Avant sia spartida asgüret 15 el amo üna vouta d'esser innozaint; lura trapasset el, per render quint a quel chi cognoscha tuot e chi jüdicha jüstamaing. Dal jüdisch uman però salvà per culpavel, gnit davo sia mort sia pitschna facultà tratt'aint, miss' al inchant ed our dal import il prüm pajats ils cuosts da dret ed al proprietari del bouv üna indemnizaziun arcognoschüda. 20

Tras quaista müdada inaspettada crodet la famiglia del disfortünà in bsögn e povertà ed avant il muond eir in verguogna, perchè a non man-caivan quels chi achüsaivan l'intera famiglia da complicità e decleraivan alla vuavida ed als infants in fatscha, ch'els non vöglian avair ünguotta da far con üna bagascha da ladramainta sco els. Lur unic confort in 25 quaist grand displaschair eira la perevasiun dell'innocenza del bap e la spranza, cha Dieu maina quella bod o tard a glüm. E quel chi's fida in Dieu e complescha seis dovair, non vain a tuorp. Uschè eir quia; perchè mera: quà cha l'utuon s'approsmaiva e'ls bels prats e champs dels con-tuorns da Scuol eiran chargiats d'üna richa raccolta, staivan ils baius del 30 disfortünà (dopo sia mort crodats in mans eisters) vöds e deserts. Il fain stils prats eira sechè via, ed invece da spias plainas e madüras staivan solum spinas e charduns sün il champ. Nella prùma annata passet que amo via, ma entrand eir nella seguonda e terza l'istess cas, rendet que la gliend attenta, e vi e plü as deraset e stabilit l'opiniun: cha saja fat 35 injüstia al pover contadin e ch'el haja soffert innozaintamaing. Nel istess temp requintet ün chatschader, d'avair cahtà in ün precipizi della val S-charl ossa, chi seguond tuott' apparenza saja quella d'ün bouv. Dopo fat inquisiziun plü exacta as stovet ün persvader, cha 'l bouv chi mancaiva al soprastant, saja crodà e peri in quaist precipizi. 40

La famiglia ed oters paraints dumandettan üna revisiun del process, ed in conseguenza füt il disfortünà contadin declarà per innozaint. Seis corp gnit chavà sü, portà davent dal lö della disonur e sepulì in terra sancta. Alla famiglia füttan ils baints restituits e refat il dann, e l'ann 5 seguint mossaiva la ricchezza del fain chi creschit sün ils prats, e las spias greivas chi pompagiaivan sün il champ, cha l'innocenza saja salvada. —

Ushè tuna la tradiziun. Però solitamaing han quellas veglias relaziuns ün bel e religios senn, ed eir alla preschainta non manca ün tal. Ell'ans tir'a memoria diversas vardats morales, tauter qualas las 10 seguintas saran las principalas:

Ingio ais temma da Dieu, pasch, charità, uorden e diligenza, là po dmurar felicità, eir scha non s'chatta granda ricchezza terestra. —

Non invilgiar teis prossem, schi sia sort at para plü favorabla, perchè l'invilgia at surmaina a tour part all'injüstia. —

15 At perchüra da jüdizis temeraris sur teis frar e non dar fosa per dütta cunter el tras calumnia. —

Ingrazcha 'l Segner, cha tü vivast in temps plü civilisats, suot jüdischs plü conscienzius e ledschas plü raschunaivlas. —

La jüstia umana po fallar ed ir in errur, ma ad ais üna jüstia chi 20 eir in quel cas salva l'innocenza! —

CONRADIN DE FLUGI.

Alchūnas Rimas Romaunschas. Coira, 1845, Stamparia dels frars Sutter.

[p. 5]

Il linguach romaunsch.

Dapertuot as saint'uossa a dumander
Che chi saja romaunscha favella,
Sch'ella poass'ün'origin demusser
O provegna da quist'o da quella?
5 Bgers doats's esterneschan con lur savair
E cur tuot haun dit — nua vaun a manair?

Romaunsch vain da „Roma“ ogn'ün po chapir,
Dalla Roma antica, babuna;
Our d'pleds et our d'fats as po chönsch arguir
10 Ch'ell'aunch'huossa in noass mez strassuna;
Cha'l franzes, l'italiaun et il tudaisch
Sajan gnies in ün temp ün po pü fraisch.

„Seigneur“ vain da „Segner“*) a fat tuot schaffieu
La prova ais pü co palpabla
15 Ils franzes haun eir dal romaunsch lur „Dieu“**)
Chi ais quell'essenz'ineffabla;
Dalla quela tuot nascha, et eir tuot vain
E cha sün il ots ün cognuosch'il pü bain.

*) Nus dschains „Segner“ unicamaing tchantschand da Dieu e da Cristo.
Un „Seigneur“ terrain ais tar nus be ün „Signur“.

**) Il pled „Dieu“ as chatta scrit uschea in romaunsch, nellas eteds las
pü remotas.

[p. 6] L'italiaun ais paraint da noass bun romaunsch

20 E pero eir da pü giuvna schlatta,
 Pü cult ais el sgür et ho pü schlaunsch
 Cur cha dallas scienzas as tratta,
 Ma el disch sco nus „la bell'aurora“
 E cha la virtüt il melg „decora“.

25 La lingua tudaischa, a dir la vardet
 Ho eir ella bgers plets our da noassa
 Ella ho sieu „Leid“ piglo our da noass „Led“
 E sieu „Söller“ d'suler sco bain's muossa:
 Sieu „Fabrlässig“ vain our da noass „varlass“
 30 E l'üna sco l'otra inclegian bain „Spass“.

„Schuschuri, fracasch e rantun ramadam“
 Sun plets d'quasi eguela imeгна
 Pigle tiers „canera frantur e sfratam“
 E dschem vus scha la lingua saj'egna?

35 Tumult aint in tuots in varias culuors
 'L romaunsch ais el rich o vus doats signuors?

„Imegna mia bella, tü cour mieu dillet,
 Tü chi est il dallet da mi'orma,
 Tü chera chi'm rendast containt e perfet;

40 Eau't vez cha eau vaglia o dorma.“
 Quists plets in romaunsch disch l'inamuro —
 O dschem mieus chers doats, ais el pover eir co?

[p. 7] Scha vus doats dimena vulais perscruter
 D'inua vegna romaunscha favella,

45 Schi vöglas il prüm vus bain respetter
 Tela lingua sco veglia e bella;
 Uschiglö's esternais vus sainza savair
 E cur tuot vais dit — nua gias a manair?

[p. 15] La prümavaira.

Udi, udi la randulina chaunta,
 Que cher utsche in tuots lös rispetto.
 Guard, garde co cha la naiv's alguainta,
 Ach allegress la prümavair' ais co!

5 Salata vain, craschun e lavazignas,
 E strepitand croudand dals muunts lavignas.

- Reptils as mouven nella terra svesa
 Chi 's fitt' a poch a poch con reras fluors,
 E bella vitta novamaing 's intessa;
 10 Schi traunter tuot as sdasda sü eir l' uors:
 La prümavaira tuot Creo ressainta
 E sün il clamm divin tuot as movainta.

- Rantuna la muagl' in stall' e müggia,
 Paschüra vez 'l'a gnir e liberted;
 15 Il tor alter dvaint' inquiet e sbrüggia
 E tuot repiglia gust, vitta e fled;
 Il bel chavalg saglia our d' allegria
 Et agnellets be nats faun compagnia.

- [p. 16] Il fled de Dieu remouva la natüra
 20 Our da sieu sünn bain lung, e bain quiet
 'Ls orizis sun passos et in bgerüra
 Comperan nouvs oggets chi faun dallet;
 Las minchtülletas uondran las champagnas
 E vitta 's muoss in valls e sün muntagnas.

- 25 Vzais qui e lo las varias chürallas*)
 Svoland e 's agitand con taunt plaschair;
 Be aunz pochs dis d' la moart quasi vasallas
 La 's vez' ün uoss in glori' a cumparair:
 Imegna sun, chi disch cha eir noass' oarma
 30 'S adoza sü in cel, cur cha sieu corp 's in dorma.

- Schi viva vitta dapertuot as muossa,
 Que pera ün bel muond be nouv creo;
 Ma bger pü bel co quel cha nus vzains uossa
 Ais sgür quel oter a nus reservo:
 35 Perque ludain noass Dieu damaun e saira
 Et allegrainans sür sia prümavaira!

- [p. 19] Al pövel grischun.

Pövel grischun
 Eau 't fatsch mia reverenza!
 Contuot ch' ün 't nomna con indifferenza,
 Cler est, e bun.

*) Alchüns dian „Splers“.

5 Tü est concord,
 Concordia 't ais innata;
 Tü voust il bön, e brich a speda tratta,
 Ma d' bun accord.

Tranquillited

10 Uorden et armonia
 Mainan dalöntschi, e sun l' unica via
 Tiers liberted.

Bger hest gia fat
 Sainza cha 'l saung as schoda;

15 Pövel grischun, tü fest que chi bain oda
 A trat. a trat.

Sajas persuas
 Cha 'l grischun sgtir non dorma:
 El vout il bain del chüerp et eir dell' oarma,

20 E fo sieus pass.

[p. 20] Noass pövel ais
 Containt sainza ricchezza —
 Saun e robust, e ho taunta clarezza
 Co 'n tuot pajais.

25 In bgers chantuns
 Luxo, magnifizenza
 Un fer poch svizzer, e plain d' prepotenza:
 Che dschais babuns?

Nus respettains

30 Voass fats, voassa üsaunza,
 Fains noass dovair, mettains slin Dieu la sprauenza
 E chaminains.

Nus dschains „Bab noass!“

Da Calvin e da Roma,

35 Ma che fo que? — nus essens frars insomma,
 „Un Dieu“ ais noass.

Pövel grischun

Eau 't fatsch mia reverenza!

Contuot ch' ün 't nomma con indifferenza

40 Cler est, e bun.

[p. 21]

L' oarfnetta.

He na baitett' et ün sulam
 Un curtin et ün' era,
 E da mieus velgs il tschuvertscha
 Sco eir oter daspera;

5 Massera sun, se cuschiner
 Et in bger ot'r am lasch chatter.

Ma sttív' in ais bella, ho sulalg
 Da la damaun fin saira,
 Da sttív' in chambr' ais be ün salg

10 Sü da burel per vaira;
 Pino füss tuot uribel bain,
 E be „ün tel“ auncha stess bain.

He duos vachettas in nuvilg,
 Giglinas, chevrass bescha;

15 Lavur del tuot, non guard per stilg
 E sun sgür da bun escha.

Mieus velgs 'm haun tratta inandret:
 Ach sch' els vivessan, che dallet!

[p. 22]

Els 'm haun mussed' in Dieu a crair,

20 Missa sün dretta via,
 'M haun banduneda sün revair
 Per que non he fadia.
 Che serva 'l muond greiv da pigler
 „Nus essans qui be per passer“ —

25 Il cel ho fat, eau non' m almaint
 Cunbain sun tuot suletta;
 Ma con radschun met eau gio plaunt
 Considere — giuvnetta —
 Giuvnetta sun be da vainch anns
 30 E non cognuosch üngüns malans.

Ma chamed' e mieu murütsch
 Sun gurnieus con vitgärgia,
 In talvo fain, rasdiv, patütsch
 Tuot sco ma mamma, Cleargia,

35 La quel' a sieu temp ho survgnieu
 „Un tel“ be sco chell' ho vulieu.

Chatscheder eir' el, con schlupet
 Giaiv' el per valls e giandas
 Zieva 'ls chamuotschs fin sü 'l vadret
 40 Stand our fadias grandas;
 E bgerras voutas 'l ho ün vis
 Gnir bain chargio da somm ils sphis.

[p. 23] Cuntuot per chatscha arsanto
 Eir 'l homm da tuotta stima,
 45 Bun, scort, adret e reposo
 Bricha „na buna glima“
 Sco ch' ün sul dir per fer incler
 Ch' ün tira fich sün il mel fer —

 El faiv' a temp tuot sas lavuors,
 50 Mnaiva sves la pignela
 E con ils früts da sas stiuors
 Con fotsch, badilg e pela,
 Ho 'l fat a me ün let bain lam
 Per ch' eau non dorma sün il stram.

55 Un homm usche ais sgür bain rer,
 Bel, bun e da scortenscha,
 Scha 'm vain „ün tel“ no 'm fatsch sfruscher
 Ne muoss sgür me rüglenscha,
 Ma sun containta sco ün raig
 60 E Dieu 'm do bain nel sench alaig.

In tel möd giaiva ruminand
 Un di na giuvintschella
 Chi del rest vaiv' ün lod bain grand
 Na trida — pü tost bella;
 65 Be vaiv' l'a ün grand vöd nel cour,
 Uossa vzarons che gnit land'r our:

[p. 24] La tmaiv' ün po las arimuors
 (Un santa que in chüna)
 Ils mats quintaivan grand sgrischuors
 70 Sco 's fo in giuventüna:
 Un vaiva vis, l' oter sentieu
 E 'l terz quel 's vaiva ischnuieu.

Na saira zieva id' in let
 E miss' in maun da Dieu
 75 Gūsta nel prīm e dutsch sōnnet:
 Che granda ravaschia?!
 Un strepitus e sul sfratam
 Scu vess survgnieu la ches' ün sdram.

Che vaiv' la da pigler a maun
 80 Noassa abanduneda?
 Con temma stett' la fin damaun
 La pouvr' anguschageda;
 Ma cur il di as palantet
 Giet ella e verificet.

85 Rie scha vus vulais del cas:
 Que eir' ün piz pchürina
 Crudo in chadafö a bass
 Tres cuolpa d' na mürina;
 La corda vaiv' la rusgiglo
 90 E' l piz pchürin' eira crudo.

[p.25] La buna matta stovet rir
 vzand noss la chossa clera: —
 „He gieu na temma da murir“
 Schi sgür cha' l bger be pera“
 95 „Pero qualchossa saro bain“ —
 „Na na, suletta no 'm convain!“

Gia eiran stos bgers tramagluns
 Intuorn noassa giuvnetta,
 Forza traunt 'r aint eir qualche buns
 100 Ma gnaun ün chi l' alletta:
 Al tandem gnit „ün tel“ chi fet
 Cha in sieu cour l' amur spuntet.

L' amur ais pitschen, mo darcho
 Ho 'l üna forza viva
 105 Surtuot cur el ais bain fundo
 Schi vain el saimp'r a riva;
 Quia stabilit el zuond da scort
 „Quists as daron per vitt' e mort!“.

Quist tel, giuven da senn et cour
 110 Con ün fer chi bain plescha,
 Fitto dad aint, fitto dad our,
 Vaiv' üna vitta escha:
 Tres sa lavur traiva el vi
 Sieus vegls cu 'l paun d' iminchadi.

[p.26] 115 Quist sien agir plaschaiva fich
 A noass' infatschededa
 Perque l' amur fet qui. ün strich
 Als oters quista geda,
 Ils quels crajaiven cha 'l povret
 120 Survguiss eir el ün bel gierlet.

'S chattand sulets quists innozaints
 'S guardavane con brama
 Sco sch'els as füssen gia paraints: —
 „Chi so scha ella 'm ama?“
 125 „Ach sgür, schi sgür quist ais *ün tel*“
 „Chi qui in terra fo mieu cel!“

Con quists imaints bain bod d' accord
 Fütten ils duos felizis
 „Nus essens noass in vitt e mort“
 130 Tels eiran lur güdizis:
 Ils cours as vaiven dos ün tütsch
 Las buochas poi's detten ün blütsch.

Quist füt ün suffizaint sage
 Sü 'l pach d' eterna lia,
 135 Et in poch temp 's dett 'n els l'ane,
 Que füt bger allegria;
 Et eau chi ho quist requiunto
 Gnit eir a nozzas invido.

Per non ster interamaing sü 'l serius he compost alla sperta et miss tiers
 quist leiv prodüt, chi vess eir da compruver cha noass romaunsch po's volver,
 et ch' el posseda infinitamaing bgers plets egians et interessants, l' etimologia
 dels quels eau lasch sur als doats da chatter no.

Nel rest am soprasto da dumander schüsa d' havair lascho fluir il pled
 „tütsch“ in tschantschand dell' uniun dels cours. Eau se bain cha nus dschains
 „ils cours 's incuntran, as chattan“ e bricha as uortan, as tütschan. Que ais
 dimena dit in spass.

[p. 28]

Las stailas.
(All' insensibel.)

Scha tieu cour non ho pudieu
In il cuors da tuot tia vitta,
Esser me brich comovieu
Schi ve no ch' eau at aditta,
5 Que chi 'l anim inflessibel
Renda dozil e sensibel.

Cur il di ais trapasso
E la noat ans circondescha
Guarda 'l firmamaint fitto
10 E d' bun anim contemplescha,
Lo nell' imensa planūra
Dellas stailas la bgerūra —

Lur splendur amabla, rara
E quels ratzs chi saimper vaun,
15 Quels at dian con vusch zuond clera
„O admira crastiaun!“
Dieu tres nus as manifesta
Cha tieu anim fraid non resta.

Poust tü bain ess'r insensibel
20 In ün usche bel momaint?
Ach na! quaist non ais pussibel;
Sgür eir tü est piglio aint:
Eir sün te taunt ho vittoria
E tü dest a Dieu la gloria.

[p. 32]

La mievletta e la mieletta.
Be üna mievletta
Per üna mieletta
Ho l' homm da bsöng;
Et in tela mieletta
5 Per quaista mievletta
Ho 'l taunt fatschöng —

Ach nella mieletta
Tscherchain na mievletta
Pe 'l pü ot bsöng;
10 Cha tela mievletta
Passo la mieletta
Ans saja sosteng!

[p. 39]

Il Bap noass.

Eau admir da Dieu la grandezza
 Eau ressaint da Dieu la bunted,
 Eau vez aint mia egna deblezza
 E non se co proferir pled;
 5 Dieu pero ho permiss ch' eau dir poass:
 Bap noass!

Mi 'oarma am disch cha Tü Segner
 Abiteschast in lös beos,
 Ch' ella dess vi da Te be's tegner
 10 Per havair il pü nöbels pos,
 Cha Tü voust eir me immortal:
 Quel ch' est in il cel!

Ils aungels quels chauntan Tia gloria
 Il firmamaint tschauntscha da Te,
 15 La natüra con vusch sunoria
 Al professa sincera fe,
 Perque 'T adorand disch eir 'l homm:
 Sanctificho vegna Tieu nomm!

[p. 40]

Tia pussaunza ais ineffabla
 20 Tieu reginam quel ais perfet,
 Tia vögla sencha e stabla;
 Ach sclarescha eir noass intellet,
 Cha 'l homm dvainta bun, güst e prus
 Tieu rginam vegna tiers nus!

25 Cur greivs mels visitan la terra,
 Cur il cour air fich contristo,
 Cur l' ödi fo nascher la guerra
 Cur l' umaun ais tuot aggravato
 Disch l' anim chi Dieu ressainta:
 30 Tia vögla dvainta!

In cel ais perfett' armonia,
 In cel lo non ais üngün led;
 Ach poass' que dvanter eir a quia
 Ch' ün salva tieu otissem pled,
 35 E cha 'l umaun crees as serra:
 Sco in cel eir in terra!

Ach Segner! Tia terra abbuonda
 Scha nus be vulains cultiver
 Schi ho ogni ün sgür avuonda,
 40 Tü piglast pe 'l crescher pisser;
 Ach laschans quaist bain vi e vi:
 Do 'ns noass paun d' iminchadi!

[p. 41] Sulet est perfet, Dieu otissem!
 In nus ais il pcho dominant —
 45 Ach guarda con ölg benignissem
 E grascha ach fo 'ns Otregnant!
 Tü chi sezzast in mez ils beos
 Perdunans noass pchos!

Noass' oarma dels pchos as ressainta
 50 Ils quels non savains inumbrer,
 Ach cha la rüglenscha 's palainta
 E 's reconziliescha cu 'l frer;
 Fo tü ch' nus sinceramaing dschains:
 Sco eir nus perdunains!

55 Nel muond ais zuond bgera deblezza
 Et üngtün non ais sainza fall —
 Il bger ais errur — que as vezza
 Del rest essens tuots d' ün metall;
 Perque perdunain ils erruors:
 60 A noass debitaduors!

Tü sulet, tü chi regnast o Segner,
 Tü sulet, o Dieu, poust ans mner,
 Ach laschans sul vi da Te 'ns tegner,
 Sul nella virtüt 'ns allegrer:
 65 In noass cours, Tü evda luaint:
 E no 'ns mner in appruvamaint!

[p. 42] Il mel dapertuot circondescha
 La zuond povra umanited,
 Il mel cumanzo saimper crescha
 70 E main' a dolur e grand led;
 No 'ns lascher cruder in ün tel:
 Mo spendrans dal mel!

Segner! eau 't veneresch, eau 't am:

Perche Tieu ais il reginam!

75 Sün l'univers hest la vittoria:

La pussaunz' e la gloria!

Cunbain pover schi Tieu sun:

In eternum!

Eau lod Tieu divin dictamen:

Amen!

[p. 8]

L' incraschantüna.

(Our dal tudaisch.)

Cour mieu cour, perche' t attristat,

Da che vain tieu sospirer?

L' ais eir belg in pajais eister,

Cour, o cour che 't po mancher?

5 Que chi 'm mauncha? Tuot am mauncha,

Sun qui taunt abanduno.

L' ais eir belg in pajais eister

Ma la patria non chat co.

Vers la patria tuot 'm attira,

10 Vuless ir allo bain tod,

Vair mieu bap, vair mia mamma

Vair ils munts, las valls e 'l god.

Eau vuless udir las schellas

D' la muagla chi mugind

15 Cur ils pasters clamman oura

Vers il pascol vo saglind

[p. 9]

Darcho vair vuless la pizza,

E 'ls vadrets lo traunter aint,

Nua' ls allerts chamuotschets saglian

20 E 'l tragant non po 'navaunt.

Vair vuless noassas chesettas

E sün tuot ils üschs 'm fermer,

Salüder qui l' ün, lo l' oter

E con els am badanter.

25 Qui nell' eister chi me 'm amma,

Chi da cour am serra 'l maun?

Schi, nel rir del infaunt svesa

Chat qualchossa d' bger pü straun —

Ma che serva mia tristezza,
 30 Völg souffrir, völg indürer;
 Scha Dieu voul schi po que 's volver
 Ch' eau a chesa poass turner.

[p.10]

Oraziun.

(Our dal tudaisch del Seume.)

Mieu bap chi 'm dest proteziun
 Eau se taunt poch que chi' m ais bun
 Ch' eau non se brich per che 't rover: —
 Eau am teng be

5 Sulet vi d' Te

Tü chi per cert sest bain am mner.
 Una vardet pero vez aint:
 Fo 'm esser bun, gütst e pazchaint
 Schi sun eau saimper in sgüranza.

10 Il rest am vain

Sgür sco 'm convain
 Da Te chi est sulet ma sprauza.

[p. 14]

Plaunt sur l' Italia.

(Our dal Italiaun del Felicaja.)

Italia, Italia, tia soart ais steda tela
 Cha infelizis duns d' bellezza 't sun concours,
 Funesta doatta d' infinits doluors;
 Cun döli portast tü fortuna mela.

5 Pür füssast tü pü ferma, o almain pü trida

Per cha da pü at tness' ün, o almain
 Amur non vess per te chi d' tia bellezza plain
 Squasi 's alguainta, et a moart at sfida!

Cha gio dals munts non vzez eau grand marmaglia

10 Armed' a gnir, ne da saung tinta

Bavess l' uonda del Po la gallica muagla,
 Ne eau at vzez con speda estra tschinta
 Batter cu' l bratsch da quel chi at arsagla
 Per viver saimper o vandschedr' o vinta.

Quaunt inavaunt cha quistas traduziuns hegian esaurieu l' imaint dels
 originels, lasch sura ad' oters da güdicher. Eau non he miss grand stüdi
 landervi e völg cotres unicamaing dir cha 'ls romaunschs paun:

„Ler, et zuond bain incler
 Sco eir in rimas translater.“

Alchūnas Rimas Romaunschas [II]. Coira. Stamparia da Pargātzi & Felix.

[p. 7]

Il di dellas imsūras.

(1809.)

Sü! cha hoz ais di d'imstūras,
Sü! ad alp, ad alp pür giain,
O che gusts, che allegrias
Quaist bel di in sè contain!

5 Sü! vus cheras giuvintschellas,
Sü! vus giuvens et infaunts,
Sü! vus vegls, chi vais la forza,
Sü! — eir vus saross containts.

Et a paina spunta l'alba
10 Regna già grand movimaint,
Ils chos d'alp e las masseras
Già la not sun ieus avaunt.

Sü pel munt ad ir as vezza
Gliend — sco füss processiuu,
15 Però brich con quel strett uorden
Ne cun seria chanzun;

[p. 8]

La chanzun dad hoz ais „giubil“,
Cò e lò vo ün mantun,
Et a tratt, a tratt as ferm'el
20 Giubiland con ot strassun.

Ogni anim as movainta —
L'ir in sü non ais qu greiv,
Et ogn' ün zuond bain ressainta
Cha sü 'l ot il muond ais leiv!

25 Uossa vain ad els incunter
Rös' alpina, chera flur!
Giuvintschella splendurainta,
Da nos munts tü est l' onur.

Inozainta sco tü, bella,
30 Ornamaint als sieus, sco tü,
Saj' eir ogni giuvintschella,
In nos crees pigleda sü!

Et a l' alp ognün arriva,
Aintr' in tegia col „bun di“
35 Tuot l' incuntra con „eviva!
Bain fat hest da gnir eir tü.“

[p. 9] E 'l sain — ch' ais qui bap da chesa
„Non he vin“, disch „ma bun latt,
„Tschigrun fräsch forza als plescha —
40 „Bast' ogn' ün tscherna sien tratt.“

Löng nun düra quista scena,
Üna vusch clama: „giain our!“
Tela vusch dvainta comöna,
E tuot disch: „giain our, giain our!“

45 Sün que s'vezza our sü l' era
Il bel tröpp as svilupper,
Na famigl' il tuot be pera
Gnida qui per s' allegrer —

Vegls e reposos s' allien,
50 Tscherchen lö per s' reposer,
E sinceramaing as dian,
Da lur vita l' arriver.

Tel raquint ais zuond plaschaivel
El contain fats averos,
55 Chi con sciugo, con franchezza,
Con umur sun requintos.

[p. 10] Sün il plaun la giuventüna
As diverta con dallet,
E l' amur qualvouta aintra
60 Sco el ais qui — pür e nett.

Ils infaunts vaun fand zambellas
 Schadanos peran nel ot,
 Chi sò fer, fò las pù bellas,
 Admonieus 's quietten bod.

65 Uossa il solagl anzunia
 Cha 'l mez di non ais dalöntsch.
 Giuvintschellas cò as guardan;
 Il perche? s'chapescha chönsch —

Un so bain cha ris in gramma
 70 Ogn' ün mangia con plaschair:
 Ch' el aquista gùsta taimpra
 Giuvintschellas vaun a vair.

O guardè que chi apera —?
 Giuvintschellas vegnen lò
 75 Duos — portand üna chüdera
 D' ris in gramma, combla, nò

[p.11] Quist ais segn per tuot las otras
 Lur chavagnas da tschercher,
 Lur chavagnas chi sun plainas
 80 D' robas bunas da mangier.

Qui non 's tratta tschert da maisa —
 Maisa ais il verd terrain,
 Et ogn' ün qui pigla piazza,
 Tenor craja ch' il convain.

85 O bel queder da natüra!
 O convivi rer, pel vair!
 Raigs e principals, a lur maisa
 Sgür non haun taunt grand plaschair —

Quista maisa vain servida
 80 Da las giuvnas — schi da prus —
 Bgerras robas, bain condidas
 Offran, in möd grazius,

Per ünnotta las chavagnas
 Vaiven ün uschè grand pais! —
 85 Però tuot ais roba simpla,
 Mo gustusa, del pajais.

[p. 12] Vin aquila non finescha,
 Mo tuottüna leggers sun —
 „Che ais que chi' ls animescha?“
 90 Dumandess qui „il ot tun“.

 La fragranza del convivi
 Ais il spass chi qui vain fat;
 Ün bel spass, chi non offenda
 Mo revain ad ogni tratt.

95 Sadulos e dispositissem
 'S leiven tuots, as allegrand
 Sun tuot que chi gnarò auncha,
 Il chè eau vegn raquintand:

 Inua l'era ais planiva
 100 'S vezz' ün coro as unir,
 E quist ais la giuventüna
 Chi, cul sot, 's voul divertir.

 Musicants sun giuvintschellas
 Chi as mettan a chanter
 105 E lur giuvens löng non spetten
 Per as metter a suter.

[p. 13] Cur la bella giuvna chaunta
 Chi mè non vuless suter?
 Ad alchüns il cour 's alguainta;
 110 Quist „l'ot tun“ non so incler —
 Al „ot tun“ eau 'm permet quia
 Il „perchè“ sch' eau poss, d' sclarir
 Eau non sè però sch' el bada,
 Ne sch' el voul, o sò 'm chapir —:

115 „Que non ais la sela bella,
 Que non ais l' orchester bun,
 Mo la chossa natürela
 Chi a l' anim do 'l vair tun —“

 Mo laschain al muond, ch' ais vari
 120 Ogn' üsaunza, sainza spredschi,
 Be atgninsans a las nossas
 Chi — tiers l' hom da bain, haun pretsch.

Circondò, il crees ch' eau dschaiva,
 Ais da bgers chi haun plaschair,
 125 Our d'vart quel sun otras gruppas
 Chi 's diverten, sco s' po vair.

[p.14] Infrataunt üna vusch clera
 „Al caffè“! 's sainta tunand,
 In triunf la grand' chüdera
 130 Darchò giuvnas vaun portand.

E darchò la stessa maisa
 Cha natüra ho stais our,
 Serv' a tuots chi vöglen baiver
 Il caffè — chi allegr' il cour.

135 La chavagnas as movainten —
 E cun cordiel vulair
 Ad ogn' ün ch' ais qui 's spreschainten:
 „Scha que gust' am fò plaschair!“

Et in que ch' ün mangi' e ria,
 140 Giò pel munt s' vezza a gnir
 Mandra d' vachas chi 's avia
 Vers il stevel, nua vül ir.

Sün que ogni ün s' alvainta:
 „Vez ma grischa“, disch cò ün;
 145 „Vez ma coatschna“, disch lo l' oter
 E las sias vezz' ogn' ün —

[p.15] Löng non düra cha nel stevel
 Tuot il tröpp già ais rantò,
 Et ün vezza cha 'l cher muvel
 150 Bain cognuoscha chi ais cò —

Ils pastuors vaun suot a munscher,
 Ils chos d' alp 's faun vi del pser,
 Con autorited comanden
 Ch' uossa salda 's daja ster —

155 Sco füss ôr, vain fat la paisa
 Del bun lat no tiers portò
 E dasper', sün üna maisa
 Dal nuder, tuot vain notò.

L' operaziun glivreda
 160 Ad ogn' ün 's d'ò sieu biglet,
 E comainza la debatta:
 Chi creschet, o chi chalet?

Co 's saint ün' a dir: „ma tschecca
 Mezza glivr' ho aumento“
 165 L'ò vain dit: „ma büzaruna
 Mezza glivra ho chalò —“

[p.16] Mo que chi il pü ôt vela
 'S sainta uossa d'ün a dir:
 „Mia ais la bandirela
 170 Saidasch glivras — schi del sgür!“

(Qui tar nus la „Bandirela“
 Vi del tüver vain conclüt
 In tscherts lös, giò da las cornas
 Il grand merit vain dedüt —)

175 Uoss' il sain a tuots offrescha
 Lat be muns, ch' ais qui taunt bun,
 Lat con gramma tuot gradescha,
 Delicat ais il guinschun!

Gnid' ais l' ura ch' ün s' avia
 180 A las baitas per turner,
 Già 'l rimbomb d'ave maria
 Eir nel ot s' fò sentir cler.

E chantand — glivland, ün tuorna
 — Pürs plaschairs haun grand effet —
 185 Non crajè saja glioud stuorna,
 Sun be aivers da dallet!

[p.22] La chüralla. *)

Dim chüralla, d' inua vainst,
 Con tas elas splenduraintas,
 Et inua me voust tü ir
 Con que schvoul, chi vo a staintas;
 5 Uondagiand vest vi e nò,
 Sgür cha aivra est ün pò?

*) „Chüralla“ in tudaish, Schmetterling. Alchüns dian „splér“, sco vain eir nomno ün utschè da rapina.

Forza sun bain aivr' ün pò —
 Mo dad her in nò am pera
 D'esser in elisio!
 10 Intuorn me tuot begl 's risclera,
 Et eau'm chat in giodimaint
 Müravglus et incontschaint!

Vil insect eau eir' aunch' her,
 E non se brich tres che chüra
 15 Elas he uoss' per schvoler?
 Mo l'algrezcha mi' ais püra!
 Bellas fluors vez con dallet,
 Tschütsch da quellas meil perfet.

[p. 23] Saduleda schvoul nel ot
 20 Am ferman d stün ogni tschima,
 A quel esser eau dun lod
 Chi 'm ho demusso la stima,
 Our d' ün verm da 'm vulair fer
 Aungel, per il celebrer!
 25 La chüralla, requintand
 Que ch' ell' eir' et ais dvanteda,
 Al umaun pera ir dachand:
 „Sü a tschel volva l'ögleda!
 „Da quist muond stoust tli partir —
 30 „Mo ti' orm' in tschel dess ir!
 „Tü, bger pü co 'l miser verm
 „Hest il drett d'eterna vita —
 „— L'univers non ho ün scherm
 „Chi, sco tli, con spiert, l'infitta —“,
 35 La chüralla non disch mel —
 Schi guardain, containts, a tschel!

[p. 24] Il perchè,
 Vhè! in prümavaira
 Tuot revain darchò,
 Müravglüsa vguüda —
 Dieu saja lodó!

5 La pü leiva plaunta
 Tuorn' a restister,
 Vita as palainta
 Nua mè l' ögl po trer.

Mo — in terra posan
 10 Bgers da nos dillets —
 Perchè mè non vzains nus
 Da quaist semm effets?

L' hom ais üna plaunta
 Chi qui non revain,
 15 Si' essenz' ais l' orma
 Chi in tschel be prain —

Guard' a tschel schi vezzast
 Tü a splendurir
 Que chi qui sün terra
 20 Non dess pü revgnir!

[p. 31]

Quel ais poet?

Poet clam eau quel chi ressainta
 Cha l'Univers ho ün Patrun!
 Chi 'l ho creio, e chi 'l movainta
 Ch'ais tuot pussaunt, ch'ais sench e bun.
 5 Poet non clam eau quel chi craja
 Cha l'Univers da sè be giaja.

Poet clam eau quel chi descriva
 Las ovras del Bap eternal
 Con viva forza, et arriva
 10 Ans fer amer e crair in El!
 Poet ais quel chi edificha,
 E chi sclaresch' e' vivificha.

Poet clam eau quel chi admira
 Nella virtüd ün früt celest,
 15 E chi tres ün bel chaunt attira
 Tiers la virtüd, la dand attest;
 Contribuind cha l'hom la tscherna
 A pro d'si' orma, ch'ais eterna.

Poet clam chi con fantasia

- 20 Reuinta fats chi sun passos
 E sch'el eir be 'na flur prodüa
 [p.32] Imaints l'attacha elevos —:
 Insomma quel chi Dieu ressainta
 E sün sieu clam sieu spiert movainta.

[p.35] Ün bel cudesch.

- Ün bel cudesch sto aviert
 Da contin a nossa vztüda,
 Quel attonit renda 'l spiert
 E noss' orma el salüda;
 5 Dieu l' ho scrit, in möd zuond cler,
 Imprendain quel ad incler!

- „La natüra“ e 'l nomnò,
 Da grand pais tuot que ch' el tratta,
 Ogn' ün rest edificò,
 10 Chi vi d' el plaschair be chatta,
 Müravglus ais sieu contegn;
 L' ais da Dieu, ün cudesch degn!

- Quist bel cudesch sto aviert
 Da contin a nossa vztüda,
 15 Quel attonit renda 'l spiert
 E noss' orma el saltüda,
 Imprendand quel bain a ler
 Gnins eir lò Dieu a chatter!

[p.47] L' Inviern.

La naivetta, la naivetta
 Vain da tschel a flöch, a flöch;
 Onduland sco las chürallas.
 's mett' la giò a töch a töch.

- 5 E nos mauns, e nossas vistas
 Bütscha ella in möd zart,
 E que pera ch' ell' ans porta
 Un saltüd da buna vart —

Ella bütscha eir las fossas
 10 Nua nos chers staun as ferman, d,
 Ell' als disch: „eau vegn d'sü sura,
 D' inua Dieu gnarò 's clamand.

Ella metta gio si' era
 Sün ils munts, nels gods e pros;
 15 Ella disch a la natüra:
 „Uoss' ais l' ura da tieu pos —“

E quell' era ch' ella stenda
 Ais ün candid vestimaint,
 Et in quel s' intessen rösas
 20 D' admirabel splenduraint!

[p. 48] Schi! l' inviern ho eir bellezzas,
 Tschert eir el ho sieus dallets —
 Tuots ils gros della natüra
 In lur esser sun perfets.

25 Crouda, crouda pür, naivetta,
 Gnand da tschel a flöch, a flöch,
 Onduland sco las chürallas,
 Tuot cuvrind a töch, a töch;

Ta cuverta be cuverna
 30 La stagiun chi zieva vain,
 E chi 'ns disch con vusch eterna
 „Bestüstaunza tuot contain!“

[p. 49] Sün la mort da mia mamma.
 (1828.)

Tü est davent! o chera degna mamma,
 Sovenz am vaivast dit: „eau bod saregia lò
 Inua nos Bap etern tiers sè am clama,
 Inua bgers da mieus chers, da löng, El ho clamò.

5 Dieu he chattò in Sa Sencha scrittüra,
 Mieu cour l' ho pigliò sü con grand dallet!
 E cler l' hè vis eir in sa grand natüra,
 Quaist ot bain he giodieu, ch' ais bain il pü perfet!

Per que, cur part, non vair, mieu cher, fadia;
 10 Viva containt in Dieu, fò tieu dovair!
 Tù vainst, con tuots, eir tū la stessa via
 Chi maina tuots a l' allegrus revair."
 Mas larmas culen! eau 'm rassegn, o Dieu,
 Ella 'm ho dit „cha tel ais Tieu vulair."

[p. 50]

Al spiert da mia mamma.

Spiert da ma mamma, da pêsch e plain d' fè
 Spiert da ma mamma, o resta con mè!
 Dom tia cretta, taunt clera e ferma,
 Dom tieu serain, e tieu tūmil bel fer;
 5 Fo cha, sco tū, eau il bñn saimper tscherna
 Muossam, sco tū, a favler et urer!
 Spiert da ma mamma, da pêsch e da fè
 Spiert da ma mamma, sto saimper con mè!

[p. 54]

L' amur da mamma.

Chi po depinger ils dallets — las painas
 Chi a la mamma scuorren nellas vainas?
 Il dutsch sperer,
 Il greiv pisser
 5 Chi 'l spiert e l' orma sia faun agiter?

Un di na mamma sossamaing cridaiva,
 Sieu unic figl, la mort rapieu avaiva;
 Sieu figl dilet,
 Tuot sieu dallet,
 10 La mort, la sombra mort, con se piglet!

Sco füss la mort ad ella gnid' in fatscha,
 La vess piglèda in sa fraida bratscha,
 E pū, bger pū —
 Tuot ruotta sū
 15 Clamaiv' la: „mort, schi mort, o piglam tū!"

Un sacerdot ad ella s' avizina:
 „Tieu figl partit sūn volonted divina —
 Guard' Abraham
 Chi sūn il clam
 20 Disch: Dieu, sun pront at der il figl ch'eau am."

- [p. 55] „Sench hom“, replich la adoloreda,
 „Respet tieu dir, ma non rest consoleda:
 Mieu figl bè pers,
 E l' Univers
 25 Non pò, me pü, am der que ch' eau he pers!

 Dieu'l courdamamma memma bain cognuoscha —
 E me vess El miss quel in taunt anguoscha —:
 Ad Abraham
 Fet el il clam,
 30 Sarah vess dit: mieu Dieu, eau memma l' am.“

[p. 59] Als romaunschs ladins.

- Romausch vain da „Roma“, ogn' ün pò chapir
 Da Roma cur eira *latina*
 La fertil mamma, in sieu parturir,
 Parturit eir la lingua ladina.
 5 E tet idiom, antic, a nus cher,
 Verguogna füss bain da l' abanduner!

 Un pövel estais tschantschaiva tel pled,
 Nel temp nûa manchaiva scrittûra,
 In alura avai' el vita e fled
 10 Sieu tipo s' estend' in bgerrûra.
 Mo a poch, a poch almain ais el gnieu,
 Però fuot affat non e 'l auncha svanieu!

- Impedin il svanir da nos pled matern,
 Nossa chera e dutscha favella!
 15 Non badain sch' ün fo da quella schern,
 L' ais vegla, sonora e bella;
 E cunbain l' ais uossa neglet linguach,
 A nus tuots procur' el ün grand vantach —

- [p. 60] Un romaunsch po ir in qualunque pajais
 20 Cha la lingua da l'ò ais bod sia —
 Quist ais argomaint da zuond grand pais!
 „Co 'l romaunsch as chatta la via“.
 El renda fazil il seri stüdgier
 Dad oters linguachs, ch' ün vöul s' propriar.

- 25 Perque, o romaunschs, non laschè dal romaunsch,
 Remettè 'l stün la via chi 'l tuocho,
 Del il tun chi 'l convain, e del pü schlaunsch
 El ais pled chi uondra la buocha.
 E 'ls terms chi as maunchen vi e nò,
 30 Piglels d' ün linguach chi ais parentò.

Guardè stü 'ls Inglais, e stün oters pü
 Chi — per 's metter stün ota chamma,
 Con plets tuot esters haun fitò stü
 La povra e debbla lur màmma.

- 35 Perfin il tudaisch — chi sgür non ho bsögn —
 Con esters linguachs ho ridicul fatschögn? —

Eau sun però sgür cha taunt vus non fais —:
 Per inrichir vossa lingua,
 Tiers vos paraints il pü fazil chattais

- 40 Que chi tuna, e chi 's distingua;
 [p.61] Il latin, il spagnöl, e l' italiaun
 Quists sun ils linguachs chi per nus as afaun.

- Non crajè, couromaunschs, ch' eau, be per rimer,
 Hegia scrit quista debbla mia rima —;
 45 Con raschun tuorn eau a replicher:
 Da vos vegl idiom fè pür stima!
 L' ais tütil e bel — nos buns vegls l' haun tschantschò
 In chüna con nus, e pigliand cumiò —.

- Mia rima eau glivr' dschand „viva 'l Romaunsch!“
 50 Tü pled chi hest fantasia,
 Tü pled quel gugent eau leg o tschaunsch,
 Tü pled chi conservast ün Dieu!
 Cha quel tè conserva, per l' onorer,
 Per servir ad ün pövel ch' ais liber e cler.

[p.70]

Benedict Fontana.

Da Benedict Fontana vögl eau as requinter,
 Co ch' el, con cour eroic, la patria sò salver;
 La patria ch' el ama, per sia Liberted
 Per quella el combatta, fin a sieu ultim fled!

5 Austriaca armeda s' avauz' a nos confin,
 La Liberted voul batter, metter a quella fin.
 Tuot bain dispost gia eira, sül plaun dit „Malserhaid“
 Inua ün vulaiva stüzer tel empia said.

Fontana, ch' ais fontauna da Liberted dvantò,
 10 Sco ün liun s' alvainta — liun infuriò,
 Chi l' inimi sieu vezza incuntr' ad el a gnir
 Pel metter in chadagnas, sieu tuot per al rapir.

Fontana, ch' in Dieu craja, et ais vair cristiaun,
 Avaunt Dieu as prosterna, con quels chi con el vaun:
 15 „Da Tè, o Dieu, vain forza, cur ün voul bain op' rer,
 „Nus essens sün Ta via, o Dieu fo 'ns triumfer!“

[p.71] Con grand curaschi 's bütten sün l' inimi crudel
 E sco liuns combatten, avauzen, rumpen quel.
 L' eroic nos Fontana, battand sagla sü 'l fort,
 20 Co 'l challa üna launscha, chi bod causet sa mort.

La mort ch' el in sè santa, no 'l fo zuond ischnuir,
 La Liberted, la patria, per quellas voul murir!
 Con sieu maun dret retir' el la launsch' our da sieu
 sain
 E la terribla pleja, il schvester serro tain.

25 Sentind ch' el auncha viva, sieu bratsch dret fo 'l valair
 E quist sulet, in vaira, a bgers la mort fò vair.
 Manchand dad ogni forza, Fontana ais crudò,
 Eguel a la lavigna — crudand ho' l bgers schmachò!

Sainta, o patria mia, que cha quist hom fich cher
 30 Per cumio ans lascha, nel ultim sieu favler:
 „Be ün sun eau, chi mauncha, per tel non 's confondè!“
 Quists ümils plets comoven, daun sprauza e daun fè.

[p.72] Sgür quasi d' la vittoria, gugent rend' el sieu spiert:
 „La liberted triunfa“, quist ais sieu ot cufürt.
 35 E pü co mè las launschas, d' sieus valorus compagne,
 Abatten, feran, schatschen, nel saung faun ellas bagns.

Decis' ais la battaglia, ils inimis battieus,
Tschinch milli d' els as vezzen sü 'l „Malserhaid“
sternieus.

Divers dels nos lo posen, eroicamaing crudos,
40 A l' Austria els dian: „Lasch' ils Grischuns in pos!“

Fontana, ch' ais fontauna da Liberted dvantò,
Dim, patria, che me fettast, pe 'l render gloriò?
Nu' ais, eau 't rov, quel ossa, del grischun plain d'valur?
Almain fo 'ns vair la fossa, del hom chi 'ns fo onur.

[p.75] **Malgiaretta.**

Malgiaretta,
Na vegletta
Nata eir' in poverted.
Laboriusa, simpla, schietta
5 Eir' la steda, già giuvnetta,
E taunt pü in ot' eted.

Ne stüdgieda,
Ne lettreda
Vaiv' la ün bel sclarimaint:
10 Be la Bibgia ell' avaiva
E sovenz a lò legiaiva
Deschand: „quist ais da Dieu 'l preschaint.“

Sia cretta
Eira netta
15 Ferm sieu crair nel avegnir:
„Perche esser trists aquia?
Nus chi essens stün la via,
Tiers nos Bap in tschel dad ir!“

Buna glüna
20 Füt adüna
La compagna da sieus dis.

[p.76] Zuond gugent ella riaiva,
Et il spass cha ella faiva
Eira bel — e d' bun avis. —

25 „Non se bricha
Co gliend richa
Non sun saimp' r in grand pisser? —

Eau trais raunschs ün di avaiva
 E continuamaing stüdgiaiva
 30 Pe 'ls vair sgürs — nua 'ls dess plazzer?

Mi' amia
 Fantasia
 Fò ch' eau 'ls met suot mieu cuschin:
 Tuot la not füt inquieta
 35 Non durmit neir brich ün' etta
 Tmand ils leders da contin."

Malgiaretta
 La povretta
 Gnit ad ans o chauntasett:
 40 Con sieus ögls plains da sgürezza,
 Esprimind dutsch' allegrezza
 Cò a Dieu sieu spiert rendet.

[p.77] Miliunaris,
 Dignitaria,
 45 Vivais vus uschè containts? —
 E cur gnid' ais eir voss' ura
 Da passer da quaista dmura,
 Vais eir vus tels ots imaints?

[p.94] Nel god.
 O god, o god, diletta dmura!
 Cur sun in tè sulet
 Schi vain tiers mè Quel da sū sura,
 E 'm impla con dallet!
 5 Chers utschellets intuorn mè chaunten,
 — Els am cognuoschen già —
 Co mieu imaints a Dieu 's preschainten.
 Sentind l' allelujà.

Un ovelet con dutsch murmuri,
 10 Sper mè vi passa our;
 Dalönts del muond, con sieu schuschuri
 Poss' eau urer da cour!

Dels böschs las tschimas as inclinen
 Sco uondas stün il mer,
 15 E mieu penser bain ingiuvinen,
 E vöglen l' affirmer —

O god, o god, dilletta dmura!
 Cur sun in tè sulet
 Schi vain tiers mè Quel da stü sura,
 20 E 'm impla con dallet!

[p. 19] **Plaunt d' ün inamurò.**
 (Traduziun our del frances.)

L' alba spunt' e ta port' ais sareda,
 Ma chera, perchè dormast tü?
 Uoss' ais svessa lo rösa alveda,
 O schi leiva, o schi stò sü!
 5 O tü mia chera,
 Santa mieu clam,
 L' amur qui chaunta:
 Eau crid, eau am!

Tuot batt' a la porta tia,
 10 L' aurora disch: eau main il di;
 L' utschè disch: eau sun l' armonia,
 E mieu cour disch: l' amur ais qui —
 O tü mia chera
 Santa mieu clam,
 15 L' amur qui chaunta:
 Eau crid, eau am!

Eau t' adur, aungel, eau t' am, duonna,
 Dieu da la duonna nascher m' ho fat —
 Mieu cour tel dutsch amur m' impuonna,
 20 Del tieu ais el del tuot atratt!
 [p. 20] O tü mia chera,
 Santa mieu clam,
 L' amur qui chaunta:
 Eau crid, eau am!

[p. 51]

Che ais poesia?
(Imitazion).

Poesia ais cordöli —
E la seria chanzun vain
Our del cour be lur con zeli,
Cur el da tristezz' ais plain —

5 Eir algrezch' ais poesia —
E la legra chanzun vain
Our del cour cun ravaschia,
Cur el, da plaschair, ais plain —

Mo dutscha melanconia,
10 Il pü bel attrat contain!
Eau il pü am poesia
Cur la sort' uschè dal sain.

[p. 64]

La Fossa.

(Trad. o. d. de Salis.)

La foss' ais fopp' e queta
Sieu ur — spaventamaint,
Con nair contuorn cuvern' la
Pajais tuot inconstschaint.

5 Il chaunt da filomela
Non aintra in sieu sain,
Las fluors dell' amizizia
Crouden be sü 'l terrain.

Las spusas bandunedas
10 Inutil faun qui plaunt,
Dels orfens il cordöli
La fossa non pass' aint.

Ma oter lö non 's ehatta
Pel pos desiderò,
15 Be tres la porta schüra
A chesa sia 's vò.

Nos pover cour aquia
Chi bger led pigla sü,
Vain liber d' sa fadia
20 Be cur non batta pü.

[p. 91]

La Povretta.

(Trad. o. d. Nina Camenisch.)

Bap e mamma he eau pers,
 Frars e sruors, eir quels he pers
 Et üngün he in quist muond
 Chi mè ama da cour zuond.

5 E bels ügls non he eau neir,
 Scorts discuors fer non sè neir,
 Zuond ünguott' chi dò amur,
 E ma bram' ais bè amur.

Batz e bains non he eau brich,
 10 Abits bels non hè neir brich;
 Poverted no 'm fess dolur
 Sch' ün cour mieu füss, plain d' amur!

Na povrett' uschè plaundschet,
 Mo sieu plaunt üngün tadlet —
 15 Cò od' ell' ün pled zuond cler:
 „Amur, amur at vögl eau der.“

Amur sulet ho 'l muond creò,
 Amur a mort per nus s' ho dò,
 E tel amur — refletta bain,
 20 Te ama et in chüra 't tain!

FLURIN VALENTIN.

Poesias compostas per l'ütil dellas Scolas. Cuoir, 1863. Stampà da
Senti & Hummel.

[p. 20] La paschiun e môrt da Cristo.

Riffêta pechadur, —

Per paia d' Infiern painas

[p. 21] Dêt Cristo Salvadur

Il Sang da sas avainas.

5 Per tai debel môrtal,
Per t'condüer nel bun pôrt,
Nel regn tschélestial;
Hal sufêrt la düra môrt

Adam veva pecchà,

10 All'uman trêtal la môrt,
Jesu tras pür' buntà
Per t'spendrar dêt il seis côrp.

In Ghetsemane jêt

Il Segner buntadaivel;

15 O Bap d'elern affêt,
Quant ést tü buntadaivel!

Seis mans vêrs tschèl standü,

Seis sguard clêr, ma dolaint.

Il chaltsch retiral tü,

20 Schêtal, Bap omniposaint,

Sch'êsser cha que pò,

Ma tia vöglija d'vainta.

Scha or' eu 'l baiver stò,

Las painas nom stramainta.

25 Judas il traditur
 A Jesus s' preschaintêt
 Schônd: eu t' salüd Segnur!
 (L' infam) el lura il bütschêt.

Jesus il respondêt:

30 Tradisast il teis Deis
 (L' ingrat malign óm schlét)
 Cun ün bütsch, als maligns teis,

[p. 22] Quà ils Jüdêus pervêrs
 Cun suas e chadainas

35 As avanzêtan blers.
 E Petrus — o qual painas!

Seis Deis vêr' al liar;
 Subit la spad' or' tretal
 Cristo pel liberar.

40 Ad ün lanzier tagletal

L' uregla, al sfatschà.
 Jesus prônt il guarital
 L' uregla, al sudà.
 A Petrus lur' dutsch schetal:

45 Mêt' aint la spad' o char,
 Sch' eu liberar im vulès,
 L' uman stovés tremblar,
 La fôrza non im manchés.

Subit quel pövel tót
 50 A Cristo chadainetan,
 E dal ôt sazerdôt
 Da Hannas, il mainetan.

Da Pilato allur' els
 La duman l' hanna mainà,
 55 E a quà l' hanna quels
 Per rebel il acchüsà;

Ma Ponzio non chatêt,
 Finii il examinar,
 Cuolpa inglûna, e schêt:
 60 D' Erodas il stais mainar,

[p.23] Oz és Erodas quà,
 Ésal, sco schais reo,
 Erodas chastierà.
 Cristo és ün galileo,

65 Il rai l'examinèt
 E'l metet in libertà,
 Essend' el non chatèt
 Mutiv dad il tgnair lià.

D'alv Cristus vesti fò,
 70 Per segn dad innocenzia,
 E ritramis injò,
 Cha Ponzio sentenzaia.

Pilatus vuleva
 A Jesus il liberar,
 75 El schèt: a qual deva
 D'els dus, la libertà dar?

Il pövel szelerat
 Cunvgnü culs sazerdòts
 V' lét l'óm del grônd misfat,
 80 Esclamônd sco rabels tóts:

Libera Barnabbà!
 Crucificha Cristi!
 Ponzio seis mans lavà
 Il surdét al suplizi.

85 Oh orrur! oh infams!
 Orb pövel surmanà.
 Guai al giüdisch, cha tans
 Degns dad èsser chastià

Ils mêt' in libertà
 90 E l'inocensia, per quels
 Spregiüts d'umanità,
 Ils lascha sufrir per els.

[p.24] Quets Jüdeus del Tartar
 A Cristus l'hana mainà
 95 Per il cruzifichar
 Ora sü in Golghothà.

Ûn môrder sün la crusch
 S' pentit del seis misfat
 E schêt: Cristo spendradur
 100 Lascham del tschél avoir part.

Jesus il cunfortêt
 Culs pléds dutschs e muraivels;
 Tü sarast ôtz, el schêt,
 Prol Bap tot buntadaivel.

105 Il môrder fô salvà
 Dal Segner charitaivel.
 O Bap da pür' buntà
 Quant ést ôt amuraivel!

Quel chi ha chaminà
 110 Sün la strada dell' erur,
 Sün quella del puchà,
 Chi perquor' il malfatur.

Sch' el sco Deis ha ordinà,
 As vólva ed as painta,
 115 Schi gnaral or' sdrappà
 Dall' infernala dainta.

Per il p' chader güdar,
 Pel debel uman pervêrs,
 Per del infern salvar
 120 Hal la crusch sufêrt per blêrs.

[p.31] **Oraziun per tots temps.**

La târr' e tot il univêrs
 Deis és raimplii da ta buntà,
 Tia curum' és pietà,
 Vêrs ils debels umans pervêrs.
 5 Deis nôs refüg, nôs protettur
 Il meis urar ódal Segnur,
 Bap da misericordia.

Per surbundanza, êu non t'rov'
 Blêr' richêzzas temporalas,

10 Bap da grazia bé dam tallas,
 Las bsögnusas, ch'avair stov.
 Sul at rov per san giüdizi,
 Cha nun crod'in malefizi,
 Cha t'cognóscha tai e mai.

15 Eu non t'rov onur e gloria,
 Ch'aman tant l'umanità,
 T'rov per ün viver inmaclà;
 Stam tü pro, dam tall'vittoria.
 Mi'ött'onur sia meis dovair,
 20 Ma gloria avant tai cumparair
 Cun cor devot muraivel.

[p. 32] Bap divin, neir t'vögl'rovar
 Per lunga temporalità.
 Curascha nel bsögn, ümiltà
 25 Nel bain star vöglast am dar.
 In teis sönchs mans ma vita stà,
 E cur'am fast clômar da quà,
 Retschaivam in ta gloria.

[p. 33] La Vipra e la Sanguétta.
 Ün tösgainta vipra schêt
 Ün di ad üna tschtüschasang:
 Nô eschen ambas dus insêts,
 Suvent môrdainsa al uman;
 5 Ma êu osserv, cha l'ôm as fida
 Da tia bócca e del teis môrs,
 Ed alincunter el as disfida,
 E trembla da mai, sco dalla môrt.

[p. 34] L'effêt dels môrs ès diferent;
 10 Sch'el tguarda stôrt e mütscha da tai
 E da mai s'fidal, ed im ha jent;
 El ha ün bun mutiv perquai.

Sabbiast, sch'êu môrd ün ammalà,
 Schi il risana da bun amì!
 15 Ma tü — sch'lés san sco la sandà,
 Tais mors ès môrt, — el ès finì.

Osserv' il paragon lettur:
 Ün invilgius óm fós malign
 Po grônd dôn far cun sa zensur,
 20 E bain po far l'óm scórt benign.

La Rana e la Jallina.

[p. 34] Spêr' üna rôssa üna iallina
 Jeva plan plan côccadövänd,
 La rana maliziusa fina
 Schèt: ché vast quâ côccôrônd?

5 Eu non craieva cha tû fossast
 Ün' usché tant sischurainta,
 Che hast danövs, ch'at demossast
 D' aria fich pavunegainta?

„Danövs ingüinas, êu hai ovà.“
 10 Hast fat bé ün öv? ün sulêt?
 Signura schi! non t' displascherà?
 Tû t' meraviglast del pacêt?

Eu nom stupisch del teis iüvlar
 Dal sghurghular la nôt e 'l dî,
 15 Imparzial vögl' iüdichar:
 Il teis quaccar és d' ün sturdî.

[p. 35] Sch' eu publicesch e fitsch savair
 Meis pac aggî, — quel és nützgiaivel,
 Ma teis sbragir, — tû post taschair,
 20 Quel és dal tot inserviziaivel.

L'Oco e la Sêrp.

Ün dî ün Oco as gloriêt:
 „Quala bêscha ha dal tschél tans bains
 Sco êu retschyü? êu sun sulêt
 Cha percuoresch trais elemaints.

5 Eu demur nell' aua, nell' aria
 E sün la târra. Cura sun stangel
 Da chaminar, schi am slargia
 Las alas, — eu non cognosch maugel.

Eu svol; e schi' m fa plaschair
 10 D' ir nell' aua, schi saia nodar.“
 Üna sêrp non podêt taschair
 Udind l' Oco tant as gloriar,

Ella il schêt: „Brav! non far
 Il superbius, giacha non sast,
 15 Né sco la quaglia chaminar,
 Né sco l' aglia svolar, neir non hast.

Né la grazia, né la sveltêzza
 Del delfin nel art da nodar.“
 Lettur, non la blêrezza,
 20 Ma la perfeziun sto ün prétschar.

[p.43] Il Cundüttur e l' Uors.

Ün iuven, scha craiais,
 Per viaggjar pajais
 Dals patérns munts ió gnit,
 Vögliu d' as far profit.
 5 Per cumpógn el piglêt:
 L' uors e rômus palet.

E cun allegra fatscha
 La flötta e la flascha,
 Ün saichêt stün la rain,
 10 E panêts quasi plain,
 E nel cor bler curascha,
 Eran si' equipascha.

[p.44] Furtün' il fô amia
 Alla pitschna fadia.

15 El fev' all' uors girar,
 Ballar e tombolar.
 La vöda buors' éu s' dj,
 In pacs dits fô rimplj.

El strada fônd ün di
 20 Vêrs uras da mézdi
 D' iraint fôl surmanà
 Nel prà ôt inerbà,
 Per quiêt digerir
 E lôm, fraisch là dormir.

25 La chadaina al bratsch
 S' fäschètal e fèt latsch,
 Cha 'l uors non fêtscha guërra.
 La flötna, lur' per têrra
 Metèttal, e 'l bastun,
 30 E sco ün chastörun.

Sün l'êrba as stendêt
 E fêrm aint s' drumanzêt.
 L' uors vögliä plü dad ir
 Veval, ohé da dormir;
 35 E plan plan as retrêt,
 Ma 'l patrun non s' daisdêt.
 (sdruvaglêt)

Non chatônt resistenza
 L' uors fèt sa reverenza,
 Ed al plü grônd galôp
 40 Cuoreval vêrs il gôd
 Sdraschinônd il patrun
 A môrt. O ché birbun!

[p. 45] T' chüra dals ôms pervêrs,
 Cha tals as chata blers,
 45 Cha per propia profit
 Rovinan ün subit.
 Ora ed in ta chà
 Survaglia, có tot vâ.

[p. 52] Chant per cura vain elet iaraschun.

Tü Deis est l'ôttissem sovran, il possent,
 Rai est dals rais in gloria, fôrz' e clement,
 E rich da merzedi. Ils môrts ed ils vivs
 Al teis tribunal gnir ston nel Paradis.

5 Nôs Jüdischs què sun da tai ordinà,
 In favur tia ün iüst cor ad els dà,
 Il bain ch' els protegian e 'l mal far punir,
 Cha pôssa assaimper iüstizia flurir.

L'exaimpel il cor del rai Ezechia,
 10 Ch' els a tai rovan sco il rai Josia,
 E sco ün David sabbi, iüst e prudaint
 Saimper iüdichan sco disch teis tschantamaint.

Fals tü zelants, o possaint Redentur!
 Nels cors virtùds plantals, tü est il autur;
 15 Ch' els possan assaimper iüstiz' a tot far,
 Als iüsts proteger, e 'ls infams chastiar.

[p. 53] La libertà nôssa mantegna a Deis!
 Inspiert' a tots pövels per ils cumônds teis,
 L' intera Svizrera protegga tü,
 20 E sônch' uniun da assaimper da plü.

Chant alla Patria.

Guard' alla drêtt', alla snestr' e nel iuter rondò
 Paiais per cumgualar chatar del sgiür non s' pó.
 [p. 54] O nà! o nà! a tai chara patrià
 Da paragun non daia invardà.

5 Ne la Frantscha, ne la Spôgna, ne il Portogal,
 Ne l' Austria, ne la Germagnia at sun egual;
 Sull' e sullêtta est tü, o Svizzerà!
 'Tai sumgliônta non s' chatta, o Patrià!

Ingió es ün paiais, cha sco tü es liberà?
 10 Qual as po gloriar da sia libertà?
 O eguaglanza, o libra Patrià,
 Seconda non as chatta, nà, o nà!

Qual palais ha gnü ün Tell, Funtana e Chaldar?
 E chientinera ôters bravs dals cungualar?
 15 Qual pövel il giuf della tjrania
 S' ha scalözà, rot e büttavia?

Tü est sulêtta eroica, bella Patrià.
 O libertà, proprietà da Svizzerà!
 T' consola naziun da Diou elêtta
 20 Da ta Patrià dad el protêtta.

[p. 80] Per chantar iônd allas Vacanzas.

Viva quest bel di!
 Allegers as stà,
 La scol' ha finì,
 Allas ferias s' vâ.

[p. 81] 5 Sù Engiadinais!
 Il temp és rivà
 Dad ir al paiais;
 Plaschairs spêttan là.

Sù iains dals paraints,
 10 Els braman nôs buns,
 Turnisters sün rains,
 Allgrez' és sur munts.

Cumpôgns consculers,
 Patriôts amis,
 15 Divertimaints blers,
 Là vainsa l' Elis.

Al fraisch la duman
 Ün po bain stüdgjar,
 Lura iains plan plan,
 20 Iains a passeggjar.

Il davo mezdì
 S' va a cunversar,
 E finì il di
 A leger ballar.

25 O dutsch il plaschair
 Giodair libertà!
 Sù! iains a giôdair
 Las ferias a chà (Chasa).

[p. 92]

Il Taglialeгна.

Ün fich rômus ruver taiglev' ün villan,
 Cun staint' e süors gudagneval sais pan;
 Suspürs cumpagnevan ils taigls della sciür,
 Il viver dels povers asch esal e dür.

5 Il villanêt scheva: perche non sun rich?
Tü crudel destin tüm turmaintast fich, fich.
Ûn iuven, oh bël! cun sguard d' angelêt
Amablamaing prol villan s' approsmêt;

Chavês sco l' ôr veval, vestì alv brillaint,
10 Cun vusch suonora schèt el il seguaint:
Diou t' gûda! turmainta taglialegnêt
Ta vögl' addemplirla m' es fich grônd dalèt.

Dim che tü plü bramast, t' vögl' felicitar
Tü post giavüschar, tot vögl' t' accordar.
15 Il pover villan da prinzip' as stramit,
Spèrt s' fèttal curasch' e pro l' angel el it,
Sa veglia chapütscha ió d' ché la piglèt,
Ed ils seguaints plêds al iuvnêt el il schèt:

Amabel bel iuven, tü angel ió d' tsché!
20 Teis plêds amuraivels dutschs sun plü cò mël
Scha vairamaing am vost felicitar,
Schi fa que ch'êu tóc, ch'in ôr vegn' as müdar.
Il iuven tschelest a quest rō s' riaintêt;
Cun bichêtin d' ôr al villan il tóccchêt.

[p 93] 25 Jent vëssa, cha vëssast meglar giavüschà,
Addempli gnarà, que ch' ast pronunzià.
Tals plêds usche schônd, il iuvnêt subit
Vêrs tschel as ôzêt, e dal mónnd el s' partit.
L' Arabia non ha dels profitms usche fins,
30 Sco quels chi laschêt il iuvnêt dels divins.

Diou grazia! esclamêt il pover villan:
Va sciür! plü non t' bsöguna per gudagnar pan. —
Subit dêttal prova per a s' atschertar;
Ûn rôm da quel ruver iètal al tóccar.
35 Toccà ch' el l' havêt, schi il rôm as storschêt,
Il grev pais dell' ôr il trêtió e'l rumpêt.

Las glandas, (frütta) las föglas, mansinas e rôm
Tót era pür ôr rifletai che mammôn (ricchezza)
Allgrezias, o Segner! sun rich, vegu a chà,

40 Lavura chi vol, eu dabsögn plü non hà;
 Bun rôst d' ur' invia e fins biscottins —
 Plü aua non baiv, baiv vins ils plü fins.

Bé üna sull' vot' amó mangia pan nair,
 E baiv da quest' aua per stützer la said.
 45 Sül tschisp spér' il ruver a setzer s' matettal,
 La criëtta d' tërra cull' aua piglettal.
 Quant crev' e glüschainta, oh magnific bella!
 Ma l' aua in ôr müdad' esla ella.

Oh guai! gnauc' ün gót della cria culeva.
 50 Il pan il piglettal e 'l mangiar el vuleva,
 Ma eir quel in ôr as veva müdà;
 Cun l' ôr, fôm e said eral tot scufortà.
 Angoscha! miseria! che n' haia da far?
 L' ôr nom baivrainta e nom po sadolar.

55 Oh Segner! éu nar, che n' hai giavüschè!
 L' ingordia per ôr ecc' il resultà!
 [p. 94] Oh, schain vèz' ôr avés au' e pan,
 Che disgrazia, sun il plü miser uman.
 Que ch' eu stimeva sco l' unic cufôrt
 60 As vairifichescha, ch' es ma crudell' môrt.

D' angosch' e lamaints il villan as sdaischdèt,
 Ün sömi que era. — Allgrèzia! dalèt!
 Invece del ôr n' hai meis pan giornalier;
 Diou grazia! parl' és l' orrent piser.
 65 Cun cor lev, cuntaint vegn' a lavurar,
 Invece stair star l' ôr al perchürar.

Qual sömi bainissem instrui m' hà,
 Cha Deis non accorda ün nar giavüschè.
 Fich blêrs giavüschèssau tant' ôr co sablun,
 70 E mai cuntains fóssan; che uman birbun!
 Blers giavüschèsan per lur fôs iüdizi
 Que ch' ôrm' e corp main' al precepizi.

[p. 94] **La Juvnètta e la Mòrt.**

Vé cun mai, o Juvnetta!
 Eu sun l'angel io dal tschéł;
 Vè cun mai: il tschéł at spétta
 Tù est nada per il tschel.

5 T'ù nel numer est da quellas
 Ch'aman Deis. Vé cun mai,
 Spért iains pro las iuvantschellas,
 Il bun Diou at vol pro sai.

Alas alvas immacchadas
 10 Da Cherubin at vestirast,
 E cun rösas in tschel nadas
 Teis chavels ils cranzerast.

[p. 95] Lastü vast a passeggar
 In fraisch' ómbra, stün las fluors,
 15 Angels bels e dutsch chantar
 Esa là, e mai doluors.

Las fluors bellas udurusas
 Grônd plaschair t' faran a tai;
 Nel tschel sun dutschas demuras,
 20 Stilà splend' ôter sulai.

Là l'eterna prümavaira
 Ri' amabel all' uman,
 Là il dî non ha mai saira,
 Sainza térm és la duman.

25 Vé partins spért dalla térra,
 Ella spina il cor tei,
 Jains ingió non és mai guèrra,
 Vé nel bratsch del benign Deis.

Ah! t' seguir ient at vuléssa,
 30 Angel, messenger fidel,
 Ma l'angoscha, cha 'ls meis déssa
 Partind d' els fósse crudel.

Sün quel bratsch, chi m' ha nudrida
 Tanta crusch — ah per amur
 35 Non metter, oh! ella crida,
 Ella mora da dolur.

Non morirà, tū non la laschast,
 Vêrs il tschel piglônd il svol;
 A nova vita tū rinaschast,
 40 Vê cun mai Diou usche vol.

Nels dutschs sômis all' aurora
 Gnarastiô la visitar;
 [p.96] Cun che cor ta mamm' allura
 T' vezz'? — ün angel immortal.

45 'Tai pro ella t' ôdl' a gnir
 Tia buna chara mamma.
 Il ferl cor per il guarir
 Est tül balsam, ést la manna.

Il lung svol sainza tremblar
 50 Cun tai vegn, angel divin
 Guidam pro Deis pel gloriar
 Eternamaing, prol trun divin.

Schi iuvnétta! spért m' abbratscha,
 Sch'eu fêrmt' strentsch, non suspûrar
 55 T' fid' a mai, fêrm m' abbratscha,
 Lung e'l travêrs, cha vains da far.

Schi 't disturbes quel infnì
 Mar d' aria viv' saraina,
 Schi vól' il ôgl intemidl
 60 Vêrs tschel, bôd stü rivaina.

Ecco ils dus viaggiadurs
 Branclets stü svolan pro 'ls beats,
 Il mond laschan e las dolurs
 Nel paradis van pro 'ls amats.

65 La buna mamma, cha sôt vusch
 Ureva per sia diletta,
 Udit allur' ün suspûr dutsch
 E prontainaing prol lét spert jettla.

O dutsch, fìchdutsch es seis durmir

70 Dal paradìs parl' as sòmgiar,
L'angelicc' bócca par' am dir,
Cha cun Deis si 'l' a cunversar.

[p. 97] Sün l' alva fatscha vögl' ün bütsch,
Meis cor batta per l' abbütschar.

75 Sch'eu la sdruvuol — ah! ün lev
bütsch,
Ün secónd — anch' ün la stova dar.

Ma a quels bütschs indrumanzà
Restét il còrp nöbel e bel;
L' ôrma in bratsch cun il beà
80 Vêrs tschel svolèva stü cun el.

[p.125] Alv e Còtschen.

Osservai la fascha bella
Ch' im orna la snestra ella.
Inocenz' alv, cotschen amur,
Oh ils pretschats dus bels culurs!
5 Amà ils hai e 'ls amerà
Sainz' interlasch assaimpermà.

Il plü magnific chi po dar,
Ed il plü bel ch' ün po pensar
Cun alv e cotschen sun dipints,
10 Vo m' inclegiais chars Engiadins.
Amà ils hai etc.

Scha passeggiönd s' va pels giardins
S' vez' a flurir dus bels fluorins:
La rōsa cul fin bun udur,
15 La lilia alv' simbol d' amur.
Amà ils hai etc:

Cura vegn da ma soorètta
Mi' allgrezia es perfètta,
Sco lilia alv es sia pel,
20 Sco rōsa es seis culur bel.

Sch' la patrià im bsögnèrà,
 Prönt sa bandér' eu seguirà,
 Quella còtschn' esla scol purpur
 Cun in méz l' alva crusch d' onur.
 25 Amà ils hai e 'ls amerà.
 Sainz' interlasch assaimpermà.

[p. 129]

Sonet.

Sent, bel Cumün! tü m' hast dat la chüna,
 T'ü nom darast (sco para) la fòssa,
 Essendo il destin da tai addüna
 Im separa, ma appartegn a ta scòssa.

[p. 130] 5 Né munts, ne vals ans pon separar
 Per tant addalönsch, cha'm recchatta da tai
 Meis spiert dacuntin a sai t'pö attrar,
 La distanza non t' separa da mai.

Retschaiva quest per ün tribut d'el;
 10 Eu t' dedichesch, o bel Sent! sco vaschin
 Cordial, quest prodüt in ladin.

Sco sun, at resta a saimper fidel.
 Quailch' ün da cor perquè grat im sarà,
 E't dutsch früt del poster im premierà.

OTTO PAUL JUVALTA.

Peidras impolidas. Coira, Stamparia da Pargätzi e Felix. 1863.

[p. 13]

Ins tramagliunns.

Per ir in visita tiers ün pur
Da compagnia duos giuvnôs,
E cun sas figlias fer l'amur,
Eiran uossa instrados.

5 Ma cur els sun in tros in stüva,
Ai! Ai! Che vzettan lò lur ògla?
Davent las giuvnas eiran idas,
La vegl' be eira lò e'l vegl.

Cun quaists duos! dschet da noscha glüna
10 Cun vusch bass' il prüm giuvno,
Da fer in mia gioventüna
L'amur sun uossa chastio?

Cò l'oter dschet cun tschera fina:
„Ad ais cossü'l Sigr. Landamma“ —
15 Al chantunais tschanto sün pigna —
„Chi da's tschantscher avess grand' bramma! —

[p. 14]

„Che voul l' ilustrissem quel Signur?“
— Al dumandet il chantunais —
„In tschertas chosas so 'l main del pur,
20 Mo eau vögl fer 'na buna prais'.“

„El am dschet, cha 'l stuessas der,
Una stalla plain' d' muaglia,
Un cossagl, cu mê pavler
Cun poch fain e pocha paglia.“ —

25 „Eir a vus vuless, Duonn' Amda,
 Drizzer our 'na comischun,
 Ch' ais dad importanza granda
 E prema eir fichun, fichun“:

„As giavüsches con pulitezza,
 30 Scha uoss' dalun vus gessas giò
 La Signura Plavanessa
 In sa chesa be ün po.“

„Varò da bsögn qualchün chi güda,
 Que prema fich, scha eau nu 'm sbagli,
 35 Glivrer damaun l' altschiva,
 Cha la figl' poss' ir a bal.“

[p.15] „Ai, nun dir tel furbaria!
 Forsa vül' la fer güder, —
 Hoz fet ella bacheria —
 40 Fer liangias e sager.“ — . . .

Cò tuots duos aunch quella saira
 Nel dispers löet curritan
 Cun la lintern' in maun per vaira,
 Sentir l' incharg cha els survgnissan.

45 Cur famus füt reuschida
 Quaist' astuzia grand' e bella:
 Bot intrettan aint in stüva
 Graziusas las sorellas.

[p.16] **La prümavaira.**

Cur la naiv s'alguainta,
 Erva, föglia prüja,
 La prüma flur flurainta,
 Gilgia, rösa, ria;

5 Cur la prüm' chütralla
 Svollazza stüla flur,
 Da fögl' a föglia balla
 Nel mër da bun odor;

Cur stilla pred' l'agnè
 10 Pascha, beschla, saglia,
 Alleger il utschè
 Nus la damaun sdruvaglia:

'Lur', umann! as scioglia
 La cuverta fraida,
 15 Chi spiert e cour e spoglia
 In glatsch, fraidur tignaiva!

[p.17] S'rumpa la cuverta
 Suot la chalur del di,
 Ch'in tia membra dscheta
 20 Penetra vi e plü.

Chod e fraid as masdan,
 Dand fled e movimaint
 'N germ bot eir as sdasda,
 Renasch' e vain vivaint.

25 El prüja in tieu cour,
 Do föglia, fluors e frütta,
 'Na plaunta vain landrour,
 Chi s'clamma: „bös-ch d'la vita“.

[p.20] Il sass da Bravuogn.
 Frantuna, strassuna,
 Mormura, sussura,
 Dad ora, stras-ora
 Un oda la ova,
 5 Chi sfenda la spelma,
 La renda a belma.

Cò s-chiman, abiman
 E gliman e minan
 Profuond e chafuol
 10 Nel fuond da lur buogl
 Las ovas mez blovas,
 Fand uondas e fodas.

E buoglia e fuonda,
 Strabuoglia la uonda,
 15 E couscha e nouda

E svoula in rouda
 La s-chima e 'l füm
 A fin del abim.

[p.21] Magliand il buttin

20 Volam da rapin'
 Püss lò faun lur gnieu
 Il püf nella lia;
 In ramma fermeda
 Eir tanna la evla.

25 Tscherts dis eir udis
 La vuolp ed il guis
 Girêr bger main rêr
 E svoler lò il plêr.
 L'uhu e 'l cucu,

30 Chi sbregian: u! u!

E glatscha sur glatscha
 Attach' la surfatscha,
 Faubourg del infern,
 Bod pêr' eir inviern,

35 Fraidur e chalur,
 Terrur e sgrischur. —

Sulezz' e bassezza
 (Ais cò eir) Bellezz' ed otezza,
 La s-chtürdün per scodün

40 Iglümna, ais glüm.
 (Dieu ais) Misterius, grandius
 (Inua pera) Terrur e sgrischur.

[p.22] Cò penda e tenda
 Stuppenda 'na semda:

45 Fortezza d'otezza
 Sgütrezza, promtezza
 Sül pled: „liberted!“
 Fin ch'ais in me fled.

[p.25] A Te, o Mamma!

Aunz cha 'l di get a finir
 Perche volvettast Tü Tieu ögl?
 Per am priver da tuot sorrir,
 Volet que Dieu, seguond sa vögl'.

5 Davent, lontaun da Te
 E da mieu lö patern
 Füt que chi 'm tgnèt in pè:
 Tì' amur matern'.

Cur spranza aunch' e bramma,
 10 Da 'T chatter in Tieu let,
 Per podair clamer: O, mamma!
 Perduna mieu diffet!

Cur mieu cour ardaiva,
 Aunz cha l' ögl at füss serrô
 15 D' anguoscha mieu frunt stüjaiva,
 Per bütscher aunch Tieu cho;

[p. 26] Una vout' aunch' per guardar
 In Tieus ögls plains d' summissiun
 L' ammalô mieu cour per ristorer
 20 Ed avoir consolaziun;

Baiver d' Ta funtaun' volaiva
 Inesauribla in amur
 Pazienz' e cretta vaira,
 Per sligerir ma grand' dolur;

25 Aunch' üna vout' il cour recognuschaint
 Un sforz volaiva fer,
 Tieu ögl, ch' aunch' uossa m' ais preschaint
 Tiers l'eternited serer:

Mieus pass, o grand' dolur!
 30 Pü cuorts sun stos cu quels d' la mort,
 Battieu avaiva già Tì' ur',
 Dolur! Dolur! füt mia sort!

Aunch' üna vout' nu 'm füt cuvieu,
 Al ogget a me 'l pü cher,
 35 Da 'l dir aunch' ün: „Adieu! Adieu!
 Sainz' però 'l pudair schmancher.“

[p.27] Annz cha 'l di get a finir,
 Perchè stovettast? o crudela
 Mort! culs tieus güst unir
 40 La mamma pü fidela!

* * *

Glivro per me füss tuot sorrir,
 Scha d' Te nun vess imprains a crair,
 Scha mieu cour nun gniss am dir:
 „O mamm! A bun ans vair!“

[p.29] Charited.

Scha in grand' fraidezza
 Un pover ais cun fam,
 Cuvra 'l sa nüdezza,
 Spordscha 'l ün töch d' paun!

5 Scha causa sa deblezza
 El soffra ingüstia,
 Cunter rigidezza
 Da 'l proteger do 't fadia!

Cur pera el privo
 10 Da fortuneda sort terestra
 Do tü al sventuro
 La spranz' d' la vit' celesta!

Cur el abbanduno
 Ais bot da tuot il muond,
 15 Ed ais affadio,
 Un sul pled surleivgia zuond.

Quaist grand pled, chi vain d' l' amur
 Vers l' umanited
 El vain dal cour e 't rend' onur,
 20 E 's clamma: Charited!

[p. 67] La chüra della mamma.

Sper la quieta semda
 Dell' infanzia splenda
 'Na staila cler glüschainta;

Ungūna nūvla sombrivainta
 5 Non interrompa sia glüsch,
 La 't splendor' nel Paradis.

'Nua quaista staila mauncha
 S-chürdün e not sun auncha
 Chi cuvernän tias vias,
 10 'T dand charduns impè da spias
 Quaista staila, chi creschainta
 Tieu bain e ta fortüna
 Renda 't quella pür contschainta,
 Arcognuoscha quell' adüna,
 15 Al cour do ella mite flamma:
 L' ais la chüra da ta mamma!

[p.72]

Epitalam.

Cu sencha m' ais quaist' ura!
 Inua fidelited at he promiss;
 Forz' am detta quel sü zura,
 Cha mieu vut eau adempiss!
 5 Me fortifich' in quaista lia!
 Fo 'm attent a mieu dovair!
 O, benedesch' la, Segner Dieu!
 Cha quella salva cun plaschair!

Do forz' all' orma, la sdruvagl'
 10 In charited ed in amur;
 Renda 'm Tü attent sch' eau fal
 Per servir a 'Ti' onur!

Sch' in quaist cuors m' ais destino,
 Cha tristas uras vainst am der
 15 Guida 'm Tü — scha attristo —
 La virtüd less banduner!

[p.73]

Lascha Dieu me mantegner,
 In fidelited que ch' hoz promet,
 Mieu güramaint avaunt Te, Segner!
 20 Avaunt il Senchischem Tieu cospet! —

O Segner, Tü! o güdans!
 Cha tuots duos in fidelte,
 Amur e cretta At confidans —
 Do 'ns eterna pësch, d' l' amur felicitè!

[p. 87]

A bun ans vair!

Scha d' la sted l' algrezcha svoula,
 Del inviern burasca boffa,
 La flur chi secha, fùglia crouda
 In mez l' aquilon ün zefir soffla,
 5 Il clam d' la prümavair',
 Chi 'ns disch: „A bun ans vair!“ —

Scha 'l figl bandun' la chesa sia,
 Pajais e gliend per frequenter,
 El vo il prüm cun allegria,
 10 Sa fortün' lò per sperer;
 Mo da tuots 'l pü grand plaschair:
 Il clam dels sieus: „A bun ans vair!“

Sench dalet da tuots amants,
 Dutsch cuffort, chi vain dal tschel,
 15 Da temm', fadia, pisers grands
 Da dolur, tristezza e cordöl'
 Ais be quaiet il balsam vair:
 Dels amos „ün bun ans vair!“

[p. 88]

Scha in stüva dell' infanza

20 Vöd dels pitschens ais il baunch
 Sto la mamm' in crett' e spranza,
 S' impissand sün sieus infaunts;
 Mo 'l ptü dutsch ch' el po giodair,
 Sieu cour resaint: „ün bun ans vair!“

25 Sur la s-chüra, foppa tomba,
 Inua ais sgrischur d' la mort
 Inua 's masda regordanza sombra
 Culla spranz' da dutsch cuffort,
 Lò po ler quel chi so crair:
 30 Dall' otra vart „A bun ans vair!“

[p. 18]

L' utuon.

Sur la champagn' pass ün utschè
 Chantand in avoul suot sulagl cler,
 Con tun amabel clamm' uschè:
 „Adieu! eau vegn at banduner!“
 5 „Davent aunch' hoz!“
 „Lontaun dabot! Lontaun dabot!“

Mieu cour udit sün quaist chauntet
 E füt bot saun, bot ammalo,
 Dolur profuonda e dalet,
 10 Algrezh' e led as haun masdos:
 „O cour! O cour!“
 „D' dolur? d' algrezcha? rumpast our?“

Vzet cruder üna föglina,
 Il cour am dschet: „L' utuon ais cò!“
 15 'L giast da sted, la randulina,
 Cun el l' amur e spranza vo:
 „Lontaun! Lontaun!“
 „Sperer allur' sarò invaun!“

[p. 19] 20

Del solagl sa splendur lamma
 Darchò turnet ed eir l' utschè,
 Vzet mieu ögl cun üna larma,
 Chantand el am clamm' uschè:
 „Eterna dmur',
 25 „Mo na inviern nun ho l' amur!“

[p. 30]

Chanzun della saira.

Il sain d' la not el suna
 E clamma a repos,
 Il clam da pèsch strassuna
 Sur chesas, èrs e pròs.

5 O dutscha pèsch! frequainta
 Dels mieus eir lur chamanna,
 Per cha lur chaunt palainta,
 Onur e lod! at clamma. —

[p.81]

Nena larma.

Pü forza cu la uonda del mâr
Ho üna larma d' amur:
Quell' obedesch' al boffer,
Quaista calm' sa romur!

SINGER.

Poesias. Coira, Stamparia da Meyer-à-Marca.

[p. 3] **Meditaziuns della saira.**

Al sön quiet d'ün' allegraivla not
Cooperesch' il maun della natüra:
L'aruf as spand 'in perlas giò dal ot,
Per ricreer il sain della cottüra. —

5 La bella flur, serrand sieu calisch d'or,
Inclin' il frunt, darchò per reposer;
Ell' abbandun' al vent il dutsch tesor
Da sieus profüms, aunz co s' indrumanzer.

O Bap Etern! quaunt grand' ais tia bunted!
10 Quaunt impossant' ais l' ovra da tieu maun!
Tieu ögl abbatta nossa vanited
Avaunt quist panorama surumaun!

Tü hest creò per feconder la terra,
La balla d'or chi glüsch' al firmamaint,
15 Tü hest puzò nels tshels ün' otra sfera,
Chi'nsdisch: „Dormi!eau vaglsurvusintaunt!“

Tü hest sur nus sco sgüras sentinellas
Innumerablas stailas impizô,
E rimplazzô cun tauntas glüschs fidellas
20 Il di chi vo da nus pigland comgiò! —

[p. 6] **Alla prümavaira.**

Sorriainta prümavaira,
Dutsch avrigl, plaschaivels dis!
Bunted e grandezza vaira
Da quel maun chi t'ho tramiss;

5 Alla palida cottira
 Dest darchò tü sas coluors:
 Resüsted' ais la natüra,
 Da tia chüna spuntan fluors.

Returned' est majestusa
 10 Tü del temp eterna figlia,
 Alla vita gloriusa
 Sdasdast tuot — chi co sönniglia!

Tuot retuorna, tuot flurescha
 E respuond' a tieu sorrir
 15 Con un sguard chi t'imbellescha
 E chi smaunch' ün lung soffrir!

[p. 8] La cascata del Oen a St. Murezzan.

Dal leih profund ch' il tgnai' ümiliò
 L' Oen sort' infin e trionfand darchò
 Grand e superb — portand cun majested
 Il nouv sagè da nouva liberted,
 5 Bod calm e caut, sün ün let pü gualiv,
 Docil, sever, cun pass launt e massiv,
 E bod dschemind in cuorsa furibonda,
 Con forz' urtand ils flaunchs da spuond' in spuonda
 In suord romur el vo s'precipitand
 10 Da spelm in spelm sas uondas rotuland,
 Nel fuonz d'la vall in puolvr' e s-chüm 'el crouda
 Lo pü quiet in blovas lamas nonda
 Poi d'ün profund abiss retuorn' in ot,
 Cun buogls fümants in plövgia crouda bod,
 15 Infin sparind tres ün chanél profund,
 Paress vulair sfügir als ögls del muond.

[p. 9] Il crepuscul.

Il di ais cler e pür,
 Il tschel ün vel blovaint,
 Nel quaid e vast azür
 Noud' il solagl riaint;

5 Sün chôdas êlas d' fô
 El svoula, svuol', arriva
 Darchò nel solit lè
 Inu' her ans spariva.

Imegna gloriusa
 10 Da quel chi t' ho creô,
 Cun colur mûravgliusa
 Il tschel hest pittûrô.

D' argient e pûr carmin
 Hest tint il blov zindêl
 15 Distais dal maun divin
 Nel immens dom del tschêl.

Ûnguott' ais uschè bel
 Co tieu frunt cotschen d 'or,
 Aunz cha la not sün' el
 20 Splaia sieu dobel flor.

Crudand quel sopr' il mêr,
 Cun l 'uond' as giovantand:
 Per' allò naviger
 In ün bel fô s-chümand;

25 Sieus razs d'ün purpur cler
 Svolazzan stülla fluors
 Cun ün sorrir taunt cher
 Ch'ün smauncha lur coluors.

[p. 10]

Als infaunts.

O, zarts rôsers nell' innozainta chüna
 Vus chi fluris be colla prümavaira,
 Podessas vus a nus sorrir adüna
 Et ignorer las larmas della saira!

5 Nel tener cour d'ün' amuraivla mamma,
 Chi tscherch' a ler in vos s-chür avegnir,
 O quants pissers per il cher bain ch'ell' ama!
 Quanta dolur e led' in ün suspir!

Voss prus maunins nun haun accumulê
 10 Quel or, vêlen chi domina l' umaun;
 Sieu cling possaunt nun ho neir brich tuorblê
 Voss sëmmiss pürs in desideri vaun!

Dis fortunes! infanzia, quaid' aurora!
 Flur, ch' in passand appaina l' hom respira!
 15 Sëmmiss luntaun, ch' ün tscherch' e ch' ün adora!
 Alaunt il pass — il temp vain ch' ün suspira!

In tieus prïms anns fuescha quaista vita
 Sco'l blov cristall d' ün ovel chi daletta,
 Il quel ün tschel da sieu bel sain reffletta
 20 Cuorra quiet e simplamaing s' infitta;

Ma cur il temp vain a grandir sieu let,
 Oters ovels el attir' in sieu cuors,
 El dvainta bod allur' s-chür e melnet,
 Perdand sieu nom e las vivas colnors.
 25 Repetir ils prïms vers.

[p. 15]

L' or.

Tuot ais vaun sün quaista terra,
 Chi vain bod ans cuvernir,
 Tuot ais s-chür la glüsch chi sclera
 Spunta pür nel avegnir!

5 Dall' aurora della vita
 Alla tomba giains sco' l vent,
 E quel or chi cò' ns infitta,
 Lo 'ns banduna con spavent!

Schi, quels bains cha la fortüna
 10 Per cuort temp ans ho dunê,
 Spess sun nossa disfortüna,
 Cur dal els gnins separê.

Spess l' avar allò sternieu
 Sopra l' or ch' el ho prunê;
 15 Cur el pens' al temp vendieu
 Als tesors — ch' el s' ho dunê;

Cur sia orm' al clam rebella,
 Nel spavent vuless s' pentir
 E cha' l cour nun ho favella,
 20 L'or ais auncha sieu desir;

Vaun mortel! pens' a quell' ura
 Bod o tard chi po suner,
 Per fonder ta vaira dmura
 Bain otr' or stust tû tschercher.

25 Or etern, vaira ricchezza,
 Cler fanal chi' ns guid' al port,
 Na quel or mort chi' ns disprezza,
 E' ns banduna nella mort!

[p. 16]

Als infaunts chi nun sun pû.

Buttuns d' amur, chi suot noss ôgls flurivas
 Et uoss' in tschel cols aungels giubillais,
 Ans' vais colmos d' algrezchas uschè vivas,
 D' voss abbandun nos cour ressaint' il pais!

5 Il temp fût cuort per giodair voss' amur
 E' l cher sorrir chi da voss leivs fluiva;
 'Tel, sco las fluors al vent, mûdand colur,
 Cridos — del tschel pigliettas bod la via!

Voss teners frunts l' impronta gia portaivan
 10 Del paradis chi s' ho davend clamos;
 Vos plets naïv fors' al muond revelaiavan
 Cha be per cuort ans eiras destinos!

O bap in tschel! tû odast noss lamaints,
 Stîn noss ôgls cregns poza tieu maun divin!
 15 Ta sencha vusch ans renderò containts,
 Nus bandunains in tieus mauns noss destin!

Et el ans disch „O mammas desoledas!
 Laschè pûr gnir a me voss infauntets!
 Nun tmê, bain bod saros dad els brancledas,
 20 Pû nun cridè, els sun mieus chers elets!“

[p.19]

Alla glüna.

Amabla glüsch, quiet' e dutsch' amia,
 Del cour oppress e staungel da sperer
 Eau chatt in te quel sguard da sympatia,
 Chi'm disch: „Eau t' am in me tü't poust fider!“

5 Pudess eau pür sün ta celesta via,
 In svoul sublim partuot at seguiter,
 Svödand d' ün trat quel calisch d' agonia,
 Chi guot, a guot, qui bass stu constümer!

Adoza' m pür, imprasta' m tü tias élas!
 10 Tieus palids razs saron ma prusa guida,
 Sorrir divin sün ma celesta via;

E lò guidô a rivas eternelas,
 Cò, mieu fanal, lò, sajast staila fida,
 Cur da quist muond am clamer gnarò Dieu!

[p.25]

L' utuon.

Il trist utuon sparischa
 Cun pass severs e launts;
 Tuot moura tuot passischa,
 Tuot renda dschems e plaunts.
 5 Las fluors pü nün's regalan
 Lur balsam lur sorrir:
 Crodand ellas esalan
 Als vents l' ultim suspir!

La glüsch del tschel pü s-chüra
 10 Trametta razs main chòds;
 Da lur rests da verdura
 As spoglian vals e gods;
 Ils munts sun corunôs
 Cun lur zindels da naiv,
 15 Vadrets sun circondôs
 Cun intransibla saiv.

L' inter creô succomba
 E crouda plaun a plaun
 Nell' impossanta tomba

- 20 Chaveda da sieu maun;
 Sa vusch aunch' üna geda
 Complaundscha prossma fin:
 Ma l' ur' ais calcodeda
 Dal temp e dal destin.

[p. 26]

Ils duos vents.

- Il vent in prümavaira
 Ais ün respir d' amur,
 Chi vain damaun e saira
 A ricreer la flur.
- 5 Sa lamma melodia
 Delibr' il cour oppress,
 Intuna l' allegria
 E 'ns disch: „Eau sun il mess
 A vus da Dieu concess,
 10 Ün aungel d' nouva vita!“
- Il vent d' utuon strassuna
 Nell' orm' ün cling mortêl,
 Sco'l bruonz trembland ch'intuna
 Un chaunt da funerel;
- 15 Sieu maun crudel atterra
 L' umaun, la fôgl' e flur,
 Tuot spoglia stülla terra
 E' ns disch: „Eau's port dölur,
 Sun l' esser destructur,
 20 Un aungel della mort!“

[p. 28]

La naiv.

- Semna, semna pür naivetta
 Tias flurinas gio da tschel,
 Crouda, crouda stüll' ervetta
 Stend' e tessa tieu zindêl.
- 5 Tü, chi vainst d'ün' otra sfera,
 Poust tü fors' ans compartir
 Da quels prus, spariëus d'la terra,
 Da noss chers lontaun sorrir!

Hest tû viss lur orma pûra
 10 Svolazzer intuorn nel tschel?
 E, mîdand els lur natûra,
 Sun els libers d'ogni mêl?

Circondos da pêsch e gloria,
 Els nun 's haun sgûr brich smanchôs
 15 Vers la patria transitoria
 Volvan els lur sguards amôs? (beôs).

Odan els il cour da mamma
 A dschemir da pain' oppress?
 Odan els l'orfnet chi clamma:
 20 Bap! al pê del fraid cipress?

Vezzan els brancher lur fossa
 Et il marmel s' alguanter
 E la chera puolvr' et ossa
 Suot las larmas s' animer?

25 Crouda, crouda pûr naivetta!
 Tû 'us avisat cha'l mortel
 E natûra staungla spetta,
 Il repêds chi vain da tschel!

[p. 43]

La rimmembranza.

O quaut cher' m' ais ta memoria,
 Bell' infanzi', aurora pûra!
 Tû zuond cuorta, transitoria
 Sco la flur della cottûra!

5 Sûn tia barcha fûgitiva
 Cumanzet eau naviger,
 Cun fidaunz' e pêsch naîva
 Sûn las uondas del grand mêr!

Il solagl dell' innocenza
 10 Am guidaiva tres il port,
 Nè pissers nè sofferenza
 Imnatschaivan a ma sort!

— Tu sparittast, bell infanzia,
 Ma nel cour, ameda fur,
 15 Conserv' eau ta rimmembranza,
 Dutsch sorrir in ma dolor!

[p. 22] Il gibus e la chüralla
 (seg. Glasio).

Ün di 'na chüralla
 Ün uört traversand,
 S'plachet stülla balla
 D'ün gibus: spredschand
 5 L' odur de sa plaunta,
 Il gust da sieu züh,
 E dschand: „Co cun staunta
 „Retuornarò pü!
 „Ün früt disgustus
 10 „E mel gratagiò
 „Sco'l tieu, o gibus,
 „Nun he pü mangiò!“
 La versa surpraisa
 D'ün tel complimaint
 15 Restet zuond offaisa,
 Penset ün momaint
 E poi respuondet:
 „Seguond que chi pèra
 „La sort as rendet
 20 „Superb' et altera?
 „Vus eiras main vauna
 „Dal temp, signorina,
 „Cur vus rassulauna
 „Vivaivas povrina;
 25 „In voss infortüna
 „As det eau lungs dis
 „La spaisa, la chüna
 „E füttans amihs;
 „Allura gradieu
 30 „As eir' il gibus:
 „Müdand allur vstieu
 „S' mütettas eir vus!
 Que taunt muossa clér

Que chi dvaint' adünna
 35 Col umaun ligèr,
 Sch'ün di la fortuna
 L'adoz' un momaint
 S'adoz' eir bain bod
 Sieu impissamaint,
 40 Scha 'l destin dal ot
 Il bütta nel bass;
 El segna la sort
 Darchò pass, a pass
 Il sabi, il scort
 50 In superbia vauna
 Nun crouda, nun falla,
 Saj' el rassulauna
 O dvaint' el chüralla.

[p. 27]

Chaunt d'üna giuvna scleva

(Im: da Moore).

Ad ais ün s-chür godet, soggiorno della rōsa,
 Lō cha 'l dutsch rosignol ho tschernieu per dschemir;
 Ad ais ün clēr flūmet cha 'l pūr cristall arosa,
 Quaiet flūm ün l' ho nomno: „Il quiet Bendemir“.

5 Eau m' algord bain suvenz da quels dis d' allegria
 Eau sumagliaiv' allur al florizant rōsēr,
 Passand eau suot sas fluors, sco tres ün sōmmi via,
 Tadlaiv' eau fūgir l' ova, ils utschels a chanter.

Eau mē nun he smanchō la dutscha melodia
 10 Chi s' elevaiv' a tschel cun accent inchantō;
 In ma vita suvenz da l' udir m' ho parieu
 Eau'm dumandaiv allur: l' utschè ho el chantō?

Pendan aunch' uoss' allō lur testas corunedas
 Nell' ova quellās fluors ch' eau sentiva dschemir?
 15 Na, ellas eiran fluors; il temp las ho sfūgledas
 In crodand haun turblō il „Quiet Bendemir“. —

[p. 47]

L'istoria

dal francès.

Las sort dels pōvels ho sco'n mer vast e profund,
 Sieus scoglios azupos, sieus abies vaccillants

Orv, quel chi nun so vair nels destins da quist muond,
Co l' uond' as sollever suot ils vents combattants.

- 5 Ün boff immens e ferm vo guidand las tempestas,
In quaista not penetr' ün raz celest e dutsch,
Cur l'hom cols dschems da mort confuond' il chaunt da festas,
Nel vaun romur favell' üna secreta vusch.

- Seculs, tuots ün ad ün, frers al temp suottaposts
10 In bain diversa sort, ma similis in lur brammass
Haun term eguel e fin in lur cuors taunt opposts
In lur divers fanals glüschan eguelas flammass.

- O, Mus'! a nun ais temps cha tieus sguards nun abbratschan
Tü seguest nel futur lur circul imortel;
15 Ils dis, ils ans, ils mais e' ls seculs cò nun marchan
Co' n solit suolch trembland, nol grand flüm eternal

- Bojers, nun dubité, nun tmè, cun maun deciss
Ella porta partuot sa glüsch, sieu chaunt rimbomba,
Ella travers' ils ôts, e crouda nels abiss,
20 Ün saimpel fuonda spess, 'nu manchaiv' üna tomba.

Ella port' üna palm' als eroes chi mouran,
Rumpa l' aschigl del charr da quels chi haun vandschieu
Sönigli' al vaun romur dels imperis chi croudan
Et in tuots temps e lös muoss' ils stizzis da Dieu!

- [p. 48] 25 Dal vegl chastè dels temps il combel ella metta;
Ils seculs a sa vusch a' s vegnan reunir;
Sieu maun sco' l praschuner trupagio d' sa disfatta
Straschin' il temp passò infin nel avegnir.

- D' ün grand muond in disfatt' ils rests vo raccogliand,
30 Sieu ügl segua la nev da mers, in mers, adüna,
E sò vair dell' eted ils duos terms perscrutand, —
So vair la prüma tomb' e vair l' ultima chüna!

ZACCARIA PALLIOPPI.

Poesias I. Samedan.

[p. 7]

Ils buttuns da rōsa
O zarts buttuns da mieu rōser,
Che voul il dutsch arrir
Da voss fōglins d'ün cotschen cler,
Nel calisch verd, am dir?

5 „Pür ama, bram' il splenduraint
Solagl, a nus inguel!
La glüsch suletta fo containt,
La vaira glüsch del tschêl.“

Rösins, o dschê'm, scha vus posais,
10 Nel calisch chod e lam,
Perchè l'avriss? perche tscherchais,
Da solver quaist liam?

„Il paradis da nos plaschair,
Celesta clarited,
15 Brich in preschun volains giodair,
Mo libers, in vardet!“

[p. 8]

E vus non tmais, cha milli spins,
D'invilgia procreos,
As puondscheron, o poverins,
20 Cur essas our prîos?

„Chi bram' il cler sco nus bramains,
Nun ho terrur dal mel —
Triunf, ün cour plain d'or mussains
In fōgls pompus al tschêl!“

[p. 11]

Gentiana acaulis.

Paschaivla flur, chi hest
 In tschêl mûdo la terra,
 Scu el sublima est,
 Azzur ais el scu tû;
 5 L' umaun però, d'ün cour
 Bramus da saung e guerra,
 Ün vair infern landrour.
 Faregia saimper pü!

[p. 12]

La viola.

Vögl chanter da tia vitina
 Ün vardaivel, intim pled:
 Violina, violina,
 Pia sour dell' ümilted!

5 D'or da purpura splenduran,
 Per gradir als ögls del muond,
 Ambiziusas fluors o dmuran
 In zardins costaivels zuond;

Tü però, in simpel vetieu
 10 Scu del tschêl què dutsch blovaint,
 Tü t'inclinast be vers Dieu,
 Chi süls munts at ais ardaint.

Violina, violina.
 Pia sour dell' ümilted!

15 Vögl chanter da tia vitina
 Ün vardaivel, intim pled:

[p. 13]

Ot s'elevan fluors granderas,
 Mo sün fragil manch; lur cho,
 El pumpagia sur las eras,
 20 Eir scha'l cour ais velenô;

Tü però, bassin creschida
 Traunter müs-chel frais-ch intuorn,
 Spandast ün' odor, chi müda
 In elisio tieu contuorn.

25 Vögl chanter da tia vitina
 Ûn vardaivel, intim pled:
 Violina, violina,
 Pia sour dell' ùmilted!

Rian fluors luxuriusas
 30 Al solagl; lur vaun arrir
 Smauncha, scu infructuusas
 Ormas, ün ardaint morir;

Tü containta sur il stedi
 Tieu da charited e fè,
 35 Cridast perlas da rosedì,
 Cha las stailas sun con te!

[p.15]

Il vadret.

Ais que vardet, opptir be fantasia,
 Cha tieu intern, miraculus vadret,
 Per brama d'esser candid e perfet,
 As purificha da scodtün' ascria?

5 Què nun deciderò la poesia;
 Ella so be, cha'l veterò melnet
 Nun ho, scu tti, uschè sublim aspèt,
 Nè volv' ün frunt uschè serain a Dieu.

O cour malign, pti indürieu cu spelma,
 10 Quaunt lönch, quaunt lönch voust auncha rotuler
 Dellas passiuns nella pti ota belma?

Cour infidel, pti dschiet a fier cu glatscha,
 Nun hest ne saung, ne larmas per crider,
 Scha Dieu ho vout da te sia sencha fatscha?

Prümavaira.

Il terrain scoverna sieu linzöl da mort —
 [p.23] Nova, megldra vita, o celest confort!

La chüralla svoula our dal s-chür vaschè —
 Ormas, cheras, ormas, pür in Dieu crajà!

5 Munt e val s'infittan un prüvedas fluors —
 Beadentsch' eterna, tü nun hest doluors!

Randolinas tuornan' tuorna la chalur —
 10 O mieu frer, turnainta'm eir tia vegl' amur!

Il solagl as spievla aint in clers ovels —
 Barattain il Mammon col tesor dels tschéls!

[p.29] Nossa patria.

Frantuna: „forza! forza!“
 L'immens vadret darcho,
 In sfracaschand sa scorza,
 Chi lönnch il tgnét lio.

5 Sussura ferm l'orrenda
 Lavina giò dal ot:
 „Triunf! triumf!“ e sfenda
 Il spelm e smach' il god.

Flüms rumpan lur chadagnas
 10 Da glatsch; cun majested
 Strasuna sper muntagnas
 Lur uonda: „liberted!“

O patria nöbla, degna
 D'ün Gian Caldar, d'ün Tell:
 15 Tü grandius' insegna,
 Da ster a te fidel!

[p.40] Cuors del muond.

Taunt pitschen ais il cour, ch'èau nun savaiva
 Comrender da vainch ans, cu ch'el serress
 Il paradis in se, la terra sves
 E tuot sieu or, chi genuin paraiva.

5 Eir ais il cour taunt fragil, ch'èau crajaiva
 Sainz' oter desch ans zieva, ch'el rumpess,
 Colpieu dal fos, chi cun barbaric snöss
 Da mia pü viva charited riaiva.

Mo uossa, per artschaiver be fraidezza
 10 E vöda insensibiltet mundauna,
 Ais ogni spazzi lung e larg avuonda.

E sch'èau sun tschert, cha'l Segner ais mia
 spuond,

Cha'l tschêl etern tuottün' alver nuu pauna.
Stun eau bain cunter eir a lur dîrezza.

[p.14]

Incoraggiamaint.

(Suainter Platen.)

Tschert ais bel, d'eseguir immortalas esplendidas ouvras,
Giuven, lavura perquè, mé aun spargner la stür!
Eir schattî sest, chaimméritaglioud, vetered' in pigrizia,
Merits inasera gugent, perfidamaing bajaffand.

[p.17]

La revista notturna.

(Suainter Zedlitz.)

A mezzanot banduna
La foss' il vegl tambur,
Quel rimurus, chi suna,
Giand stü e giò allur.

5 O guarda, cu s-charnida
Ais l'ossa da sieu maun,
Chi ratapland invida
Scodün guerrier al plaun!

O taidla, cu rimbomba
10 Quel orrid ratapler,
Chi clam' in fraida tomba:
„Reviva, degu confrer!“

„Tü glorius perieu,
Intrepid veteran,
15 Da César est bannieu,
Quel fulmen corsican!“

[p.18]

„Bannieu alla revista
Stü l' era dels beos,
Davent da quaista trista
20 Preschun da mort repos.“

E mera, chi stün glatscha
O suot la naiv perit,
Fügind avaunt la fatscha
Del bárbar Moscovit;

25 E chi, schabain patidas
 Eir tropicas chaluors,
 Dasper las piramidas
 Ho termino il cuors;

E chi da precipizis
 30 In s-chür abiss crudet,
 E chi nel mer d'orizis,
 Ferieu, la mort chattet:

La tomba laschan uossa,
 Da cho a pè armos,
 35 Quels tuots, cha Clio muossa
 Scu genuins sudos.

[p.19] E dschand: „a Dieu, o fossa!“
 Els marchan ziev' il sun,
 In unifuorma d'ossa
 40 Da pè a cupigliun. —

A mezzanot fanfara
 Il trombettist allur,
 Chi, galoppand, a gara
 Risvaglia col tambur.

45 E tombas pü nün zoppän
 Neir agils cavalliers,
 Chi d'ogni vart galoppän
 Immediat notiers.

La speda sanguinusa
 50 Dal inimih mazzo
 Cu ho, na pü charnusa,
 Lur secha bratsch' ozo!

O guarda l' appertüra,
 Inua lur ügl dmuret,
 55 Taunt vöda e taunt s-chüra —
 Cha'l saung as inquagliet!

[p.20] O taidla, cu cha sfrignan
 Con buocha sainza leiv:
 „Da noss chavals, cur griguan,
 60 Ais l' oragan pü greiv!“

E spert scu la sagetta
 Rabatt' üna squadrun
 Süll' otr' al plaun, chi spetta
 Da tuottas l' uniun. —

65 A mezzanot, o arte
 Co müda tieus signels!
 Appera Bonaparte
 Con tuots sieus generels.

Quel unic ais charnieu,
 70 Nun po as putrefer,
 E deja e vestieu
 Nun paun il banduner.

Quel spiert, chi superescha
 Tuot oter spiert umaun,
 75 Eir uoss' electrisescha
 Ognün guerrier sül plaun.

[p. 21] E splendurind Selena
 Dandettamaing in tschêl:
 „Bainvgnieu da Sench' Elena!“
 80 L' acclaman tuots eguel.

Ma scu pü bod flammaiva
 Suotour il chapein,
 Sieu ügl eir uoss' artschaiva
 L'armeda sainza fin.

85 L'armeda, chi preschainta,
 Banderas inclinand,
 Quell' arma taunt glüschainta,
 Pined' a sieu comand.

Allur suot vusch al crouda
 90 Al prossem graduô
 Ün pled, chi fo la rouda
 Fin al extrem sudô.

Quel pled incoraggescha
 L'armeda tres e tres;
 95 Quel pled, chi animescha.
 Aunch' uossa vairs Franzes.

[p. 22] Quel pled, chi det victoria
 Al fulmen corsican,
 Ais la parola „gloria!“
 100 Mo eir sovenz ingian.

 Perche col sun dell' tina
 Tuot in ün hui! sparit,
 César e sia fortuna —
 Gütland il Moscovit.

[p. 24] Il firmamaint.
 (Suainter Rückert.)

 Il firmamaint ais tina granda charta
 D'azzur, chi ho, posand nel maun da Dieu,
 Fin al preschaint constantamaing mantgnieu
 Sieu bel colur, e chi neir ziev' il quarta.

5 In quaist' epistola fidell' e zarta
 Sarò del tschert angelic text contgnieu;
 Mo da'l inder e vair sun impedieu
 Fin cha'l solagl, sieu degn bullin, nun parta!

 El partirò, cura la not prorumpa
 10 E muoss' a me in stailas inombrablas
 Quet text sublim cun gloriosa pompa.

 Allura leg: „Sto ferm, eau sun tia chauna!
 Eau sun tieu s-chüd! Fadias non sun stablas,
 Mo stabl' ais mi' amur, chi nun ingianna!“

[p. 30] Alla tomba d'ün amih.
 (Suainter Rückert.)

 Pür semna vivas fluors,
 Posand intuorn la fossa,
 E nun smancher la mort,
 Schi nun tmarost si' ossa!

5 Murit però a te
 Ün bun amih e cher —
 Impaissa't: be ün di
 La vita po dürer!

Perquè sarò l'amih
 10 Be üna cuort' urella
 Rivo aunz te lossü,
 In chesa stabl' e bella.

E nun al voust covir,
 Ch'el ais beo fingì?
 15 Stainta l'ögl! damaun
 Sarost eir tü allò.

Poesias II. Coira, Stamparia da Pargätzi e Felix. 1866.

[p. 3]

A sieu intim
 G. F. Caderas.
 l'autur.

Eir eau corun, o meritaunt confrer,
 Tieu frunt, il sez da splendidas idejas,
 Cun quist craunzin d' olivas o d' urbejas,
 Pü degn saun be pü degns remunerer.

5 Eir eau admir il commovent chanter
 Da tieu cour dutsch, chargio da milli plejas,
 Chi nun guareschan tres umaunas pejas,
 Mo be süsur e tres ün aungel cher.

O taidl' attent! Quel aungel benedieu
 10 Melodiescha: „eau sun tieu, tieu!“
 Cun sencha melodia del paradis.

O guarda sün quel aster! El at tschegna
 Bel scu l' amur, cha tieu poem disegna,
 E nun crider, udieu medem e vis!

[p. 6]

Conradin de Flugi.

Chi nun avess tieu vers memorizo,
 Ladin cultivatur da tuotta stima?
 Chi nun ho dit: „el chaunt' uschè prüvo
 Chanzuns da cour e na chanzuns da glima?“

5 Chi nun amess quel grisch e nöbel cho
 Munieu da sapienza, na da s-chima?

Chi nun ho dit: „vivifichain darcho,
Sieus ümels immededers, nossa rima?“

O aivla d'asper munt! Eir eau bramess,
10 Da següiter tieu svoul a glüsch celesta
E da reviver in chalur divina.

Sun eau ardit? perduna' m! eau confess:
Eir a mieu ügl ais s-chüra not molesta,
E fraida vit' eir a mieu cour meschina.

[p. 7] Simeon Caratsch.

Eau sves, al quël be larma e sospir
Nairezzas indiciblas haun covieu,
Legiand mieu cher collega, he stovieu
Irresistibelmaing squasser dal rir.

5 Que prova, cha, sch' el voul be divertir,
El sgür e tschert sieu fin ho consequieu.
Pigliè vos plüch! eau pigl serain il mieu
Da quel, chi so uschè glischin ferir.

In s-chet romauntsch ho 'l squalattô dal sach
10 Cun tel umur nos pretsch e nossas mendas,
Il prus e quel, chi ho noschdet a sfrach,

Il chüz e quel, chi viva da sias rendas,
Ch' eau l' am e bram, sainz' esser plach e brach,
Stimos lectuors, cha voss' amur al spendas!

[p. 8] Guardaval.
(Frammaint.)

Sestschient ans fo gnit quaista rim' assunta
In ün poem, chi dechantaiva te:
„O vress adüna, cur l' aurora spunta
Sur milli fuors bagedas dal ruschè,
5 A signorer, fin cha 'l solagl tramunta,
Il radiant coloss da tieu chastè;
A sorridir sia spusa taunt ameda,
Il candid paradis della valleda!“

Mo seculs zieva, in vardet pü fina
10 Ün' otra rima haun da te chanto:

- „Pür guard' a val, o gnieu della rapina!
 Tieus övs sun ruots e tieu dragun s-channo.
 Pür guard' a val! — il pövel d' Engiadina,
 Tres flammass e stilets delibero,
 10 El guard' a munt e glorificha Dieu,
 Chi nun il ho per esser verm s-chaffieu!“

[p. 11]

Ûn salüd our d' üs.

- Prüvo linguach! que 'm pera, cha mia mamma
 Clam' auncha: „figl, algrezia da mieu cour!“
 Cur od tieu sun, chi novamaing inflamma
 In me quel tschêl, chi eira bod stüz our.
 5 Quel tschêl d' infaunt, inua 'm felicitava
 Ûn bütsch, ün pled del tener leiv matern,
 Inua sül bratsch da quella prus' uraiva
 Cun mieus maumins insembel al Etern.

- O zartas fluors! perche taunt rich guarnivas
 10 Allur noss munts, noss gods e nossa val?
 Eau craj perquè, cha in romauntsch udivas
 Il pü benign salüd, e nun am fal.

- „Schi stè cun Dieu! o Dieu s' allegra, cheras!“
 Uschè sunaiv' il pü benign salüd,
 15 E 'ns ingraziand cun riantedas tscheras,
 Brillaivas uschè rich in said' e vlüd!

- Scha suringìò quel orrid spelm saglittast,
 Sortieu dal lej, s-chimant e strepitus —
 Tres nos salüd: „cha Dieu t' allegra!“ gnittast,
 20 O flüm dell' Engiadina, calm e prus!

[p. 12]

- Ûn spievel pür da nossas vechinaunchettas,
 Da nossas alps, da noss pompus vadrets;
 Ûn fil d' argient, col quèl as infittettas,
 Vus prôs balsamics, da colur taunt nets!
 25 Prüvô linguach! perche melodiaivan
 Ils utschellins allur taunt dutsch, taunt cler?
 Eau craj perquè, cha cun tieu sun paraivan
 Eir els da 'm dir: „o Dieu t' allegra, cher!“

„Il Bap in tschêl ais la pû ferma spuonda,
 30 Il sclev del or ais il pû bauduno;
 Chi sto cun Dieu, o quel sto bain avuonda
 E tegn' ün graun per utschellins pino!“

Romauntsch, romauntsch! favella d' Engiadina!
 Füss eau dals mieus eir il pû lontano:
 35 Udind tieu sun, tia rim' uschè simplina,
 Stovess eau cuorrer in lur bratsch darcho! —

[p. 13]

Gallicius.

Udì! udì! la randolina chaunta:
 „Eau sun l' uschè tramiss dal paradis,
 Eau port amur, serenited als dis
 E s-chatsch il fraid cun greiva not e launta.“
 5 „Ma fo que stret, cha suot ün tol am tschaunta,
 E sun eau be per ün splerin melvis —
 Schi turnerò a pû beos amis,
 Ch' ün utschein nun squitscha ne filaunta.“

Eir tü, reformatur dell' Engiadina,
 10 Portettast glüsch e charited a nus,
 Melodiand scu quella randolina.

Bandieu però, chalcho dalla famina,
 Svolettast eir, o svoul delizius!
 A tschêl per forza püramaing divina.

[p. 15]

Funerel notturn.

December 1865.

Sains da mort a plaundscher
 Commovents udit,
 Cur davous la pizza
 Il solagl spartit.

5 Ögls, mieus ögls, giodieu
 Quel aspet, cridais,
 Uoss' intuorn scha tombas,
 Bricha vals pü vzaïs?

E vaschels, na tchimas,
 10 Mo vaschels d' argient,
 Coronos cun rösas,
 Brillan tschient e tschient?

O versè pür larmas,
 Larmas viepù!
 15 Batta fin tû rumpast,
 Cour, mieu cour, eir tû!

Fraidass, s-chûras fossas,
 E per chi s' avriss?
 Colosselas baras,
 20 Che defunts contgniss?

[p.16] Alla sepoltûra,
 Dschè 'm, chi compagnais,
 Sains da mort, chi auncha
 Ushè trist plandschais?

25 „Di a tieus Consvizzers:
 Liberted murit,
 Cur davous la pizza
 Il solagl sparit.“

„Sainza glüsch celesta
 30 Passa quella flur,
 Sainza chod benefic
 Svampa si' odor.“

„Di a tieus Consvizzers:
 Eir il dret ais mort,
 35 Persa quella gemma
 D' uschè rich confort.“

„Brich a nair' intriga,
 Brich a fûers dispèt —
 Quel rubin splendura
 40 Be al prob e net!“

„Di, cha liquefatta
 In vapor smarrit
 Eir la fama veidra,
 Chi taunt cler glüschit.“

[p.17] 45 „Brich in ferrovias
 As-cher barunants —
 Quella perl' acquistan
 Be sublims gigants!“

„Di, cha l' egoismo
 50 Fraidamaing ho ruot
 L' uniun, chi salva
 E promov' il tuot.“

„Bricha usurpeders,
 Ne patruns granders —
 55 Ma quel craunz da stailas
 Serr' eguels confrers!“

„Di, cha vila fetscha
 Ruzgigliet il gnierv
 Da virila forza
 60 In acziun e vierv!“

„Murentet il geni
 Da virtüd bramus,
 Chi scu l' aivla svoula
 Ot e maestus!“

65 „Di, cha quels tesoris
 Uossa compagnains
 Alla sepoltüra
 E perquè plandschains.“

[p.18] E perquè cridaivas?
 70 O cridè viepü,
 Ögls, mious ögls! e rumpa,
 Cour, mieu cour, eir tü! —

[p.19] Travers.

Al empi Medeghin, chi ho sieu dramma
 Cun spiert e bratsch eroic traverso?
 Travers ouravaunt oters, quel amo,
 Chi tredesch voutas eira nos Landamma.

5 Prudaint e sabi nel cossagl, mo flamma
 Nel operer, inua ch' el füt clamo;
 Veneziaun da saung, mo retiso
 Da noss vadrets cun frigeranta gramma.

Ün vegl, chi nun dormiva sün urbejas,
 10 Abbain per merit e daner flatto
 Dal minim tschop alla pü glischa franzla;

Mo ün guerrier d' angelicas idejas,
 Chi, veziaand sieu Gesu banduno,
 Laschet la spada e muntet in chanzla.

[p. 21] La minchületta.

Il prô verdagia
 La naiv sparit,
 Racham da perlas
 Amur tessit:
 5 O minchületta,
 Prüveda flur,
 Sco l' innocenza
 D' eguel candur!

Sorrir d' ün aungel
 10 Ais tieu sorrir —
 Sch' eau crid, che 'm guardast?
 Che dess eau dir?
 Eir eau füt candid
 E riento —
 15 Sch' eau crid, perduna!
 Eau che mancho.

„Scha tül manchettast,
 (Am dist sün què,)
 Eau sè, cha Dieu
 20 Perdun 'a te;
 Eau sè, chi ama
 La flur sco tül,
 Quel ais la brama
 Da fluors lossü.“

[p. 22] 25 „O svoula 'm zieva!
 Co dscheil taunt fich —
 Lossü nun cridast,
 Ne dscheil eau brich.
 Svolain, svolaina!
 30 Poet e flur
 Na co rieschan,
 Mo be süsur.

[p.25]

Rösa da god.

Rösa da god,
 Priva da spinas e püra da frod,
 Norma dell' ot' Engiadina
 Pü genuina!

5 Aintra cun fied
 Viv nellas rimas da spelma la sted,
 Sagliast cun fögl' e manzina
 Our, o flurina!

Riast: „o tschert,
 10 Plövgia colura mieu abit pü verd,
 Glüsche e chalur pü rubina
 Quaista vistina!“

„Rösas perquè,
 Flammas d' amur, la compagna pretschè!
 15 Stailas da püra delizia,
 Fain amicizia!“

„Be da plaschair
 Simil a vus, paradisc volair!
 Be da plaschair a mieu Segner,
 20 Chi po m' artegner?“

[p.26]

„Chauntan utschels
 Innos da gloria nel god uschè bels,
 Ura quiet' e prusina
 Eir la flurina.“

25 „Temma nun he,
 S-chim' e rimbomb' il torrent spera me;
 Bap, scha mieu cour a te fida,
 Sun custodida!“

„Scruoscha il tun,
 30 Crouda la secta e sclera mieu trun:
 L' orma, ch' il tschercha e chatta,
 Dieu nun abbatta!“

Sfracha il vent
 Ramma e tschep cun orcanic spavent,
 35 Riast: „a svizzra battaglia
 Quaista sumaglia!“

Rump' il vadret
 Sazi la scorza, chi löñch il stüfchet,
 Rias: „haun ruot vilanias
 40 Eir las trais lias!“

Güvlast: „eau sun
 Libra in fat e na be in chanzun;
 Libra, què rest' Engiadina
 Scu la rösina!“

[p.27] 45 „O, scha mieu cour
 Co pü nun batta, nel ester eau mour!
 Vita nun do la cuccagna,
 Be la muntagna.“

„Cridast, mieu frer?
 50 O, schi retuorna dal plaun e dal mer!
 Tuorna in bratsch a chi t' ama,
 Cuorr' alla mamma!

Rösa da god,
 Priva da spinas e püra da frod,
 55 Norma dell' ot' Engiadina
 Pü genuina! —

[p.38]

Liberted.

Peja, s-charpa grossa,
 Peja, nun flippir!
 Acciò ch' ün possa
 Propi liber gnir;

5 Liber da sia scrota,
 Chi nun renda brich,
 Sch' ella füt in estim
 Eir taxeda fich.

E perche taxeda?
 10 Per cha quel furbun
 Sieu daner sainz' estim
 Salv' in ün chantun.

Peja, s-charpa grossa,
 Peja, nun flippir!
 15 Acciò ch' ün possa
 Propi liber gnir;

Liber da quel anim,
Chi noss vegls guidet,
A pajer schicanas
20 Cun ün bun stilet.

[p. 39]

Liber da concordia,
Per sdramer tirauns;
Liber d' assistenza,
Per sfrievler quels chauns!

25 Peja, s-charpa grossa,
Peja, nun flippir!
Acciò ch' ün possa
Propi liber gnir;

Liber da sia forza,
30 Liber da sieu dret,
Sainz' amur alchüna,
Sainz' alchün dalet;

Liber da sia sprauzza,
Liber da confort,
35 E cur ais avuonda —
Liber tres la mort!

[p. 42]

Las giuvintschellas.

(Plaunts d' ün vegl marmuogn, expectoros già nel 1843.)

Nil admirari prope res est una, Numici,
Solaque quæ possit facere et servare beatum.
Horat. Epist. VI. L. 1.

Allur, mieus chers, schapür cha la pü bella
Avessas buonder da considerer:
Na be noss mas-chels vaun da vach' in vdella
Cun vender zücher e cun taunt stüdger.

5 Guardain ün pô, què cha las giuvintschellas
Del gust modern vaun uossa tambas-chand,
Dallas pü tridas fin allas pü bellas,
Dal bsögn pü pitschen fin al bsögn pü grand!

Scu da mieu temp, cha con puntins da muos-cha
10 Ils spievels eiran auncha glüschentos,
Et il badigl, la zappa e la fuorcha
Bger pü cu büsclas da savur drovos;

Allur as dschaiva: „no, ma chera figlia!
 Voust avoir vstieus, no cul filadè!
 15 Voust avoir franzlas, schi l' agnuglia piglia,
 Cha tü hest buna peida, schilafè!“

[p. 43] Allur as dschaiva: „no cun quella s-chagna!
 Voust avoir stinvs, o guarda pür da 'ls fer!
 E brama tieu cher stomi be cuccagna,
 20 Schi do't la paina svesc da cuschiner!“

Allur as dschaiva: sagl' in palintschieu
 E sdovla svesc tieu let, voust bain dormir!
 E scha tü amast taunta polizia,
 Schi leva 't svesc oursnot, aunz cu florir!“
 25 Ma hoz in dî nun ais que pü la moda!
 E sch' ün chantess aunch' uossa tel chanzun,
 Schi nun füss fö, ne lö, ne platta choda
 Pü da chatter in nos ondro chantun.

Perche cha hoz as chaunta tirlindinas,
 30 Intaunt cha 'l lat as sbroud' e vo sur fö,
 Siand cha quistas grassas chasarinas
 As scravunessan our in chadafö.

E hoz in dî col tact della pignela,
 Cha la mammetta fo fadia da mner,
 35 Vo eir a tact, in recitand la s-chela
 Sün la guitarra, sieu ögl dret e cher.

E hoz in dî, cur cha la mamma fila
 E do da bel contin dal pover pè,
 Schi bagn' il daint e sieus coragls infila
 40 Què benedieu courin sül canapè.

[p. 44] E hoz in dî, cur cha la mamma cusa
 E 's pievscha quasi our tres ils ögliers,
 Schi leg' ün' istorgetta dolorusa
 Sia doloreda figlia „sur duos chers!“

45 O Segner ad exoda e 't guarainta
 E stricha cun triacha tieu cher cour!
 Eau m' instupesch da quista giuvnamainta
 Cun sieus matquigls — schmalatresunterour!

Ma uschè vo que, chera gliend del Segner!
 50 E dsche 'm be che? dovessan lavurer,
 Dalum ch' eau di: „stust in chadreg' am tegner!“
 Al bap, ch' im fo? al nar, ch' im voul piglier?

Dalum ch' eau di: „vo tar mieu bap e scouda!“
 Al schneder, ch' im ho miss' in pufferlin?
 55 Dalum ch' eau di: „cher hom, fo 't sves la brouda,
 Scha 'l vainter at sbarbuoglia, cher homin?!“

Dalum sch' eau di: „laschè, ma chera mamma,
 Vossa lavur illò per ün momaint!
 E già ch' eau da plaschair avess taunt brama
 60 Sün il tramegl da sun — güdè 'm trer aint?!“

„Güdè 'm trer aint, o dutscha mamma mia!
 Dels trentamilli vatieus il pü bel,
 E dschè 'm cun quèl implaster savurieu
 E da pü pretsch, ch' eau 'm fatsch glüscher la pel!“

[p. 45] 65 „Ma ourdvart tuot, cha 'l Segner s' rend e 's peja,
 Güdè mas rollas bain a splattütscher!
 Cha mieu auels mettereg' aint bain eja,
 Scha 'l uralogi volais vus drizzer.“

„Allura schi, o Dieu che lavuranda!
 70 Ils manizzins avessans bod smancho
 E la collauna pitschna e la granda
 E quell' agraffa, chi ho taunt custo!“

„Allura schi, fortuna la tschavatta,
 Cha 'm essas gnida, benedieu mammin'
 75 Il tschüf ais memma luoch, l' öss d' pesch am sgratta,
 Trè 'm aint aunch' üna vouta pü bainin!“

„E cur m' avais per la segunda geda
 Da cho a pè missa ün miel pü bain:
 Guardè, cha quell' aguoglia, trapasseda
 80 Tres la tratschoula, glüscha scu convain!

„Guardè, cha 'l craunz da rösas, chi 'm coruna,
 Sapch' ogni cour dels giuvens guadagner,
 E ch' ogni mascha vü a mia persuna
 Saj' üna trapla, chi stu tuots clapper!“

85 „E ch' ogni foda suringìò mas cossas
Am fatscha siglia suot què cher courin!
Factotum sun aunch' uossa schochas grossas,
Et in vainch ans sareg' il crinolin.“

[p.46] „Ma, o disgrazia! o dolor, fadia!
90 Füss uossa eir pineda tuot affat,
Schi stu ün pülesch inascerer mieu vstieu,
Per ch' eau 'l tir 'our darcho, cha füss mé sfat!“

„Dimen' ün oter, mamma benedida!
Hegias pazienz' almain aunch' ün momaint
95 E nun lagnè 'm, cha vos infaunt nun crida,
Trè 'm our darcho, allur güdè 'm trer aint!“

„Mo guardè bain, cha per la terza vouta,
Tres spüra grazia possans gnir a bröch,
E cha la craga saja glisch' e svouta,
100 E l' urachin stetta pü ferm in cröch!“

„Cha sia porziun da bergamot contegna,
Oppür da müs-chel mieu fazzöl da nes;
E cha quel oter si' odur mantegna,
Eir cha süuors il bagnan tres e tres!“

105 „E cha mia s-charpa, quella malignada!
Fatsch' aunch' ün miel pü pitschen mieu bel pè;
E cha la chappa fatscha sia parada,
Boà e guaunts e pennas e chappè!“

„Dimena, grazia fich, mo chera mamma!
110 Al taunt dels taunts füss infitteda sü.
Perfin il spievel pera, ch' el acclama:
Scha uossa nun est bella, schi më pü!“

[p.47] Allura schi: „addieu, o mamma chera!
Eau vögl sperer, da 'm divertir fich bain;
115 Mo quaista not scha nun sotess neir guera,
Schi soterò taunt pü la not, chi vain.“

„Allür as güd, schapür volais permettre,
Be fin cha 'l Comön grand puschmaun he vis,
Ch' eau posa our, e zieva m' imprometter,
120 Da 'm lascher ir a nozzas in och dis.“

„Allura tschert e sald, cha quista lera
 Averò fin e fatsch qualchosa d' bain!
 Be cha censaintas, o mammina chera:
 Scha nun sot quaista, schi la not chi vain.“

125 „Ma hoz ad och schapür cha non spusessan,
 Schi hoz a quindesch poderò bain ir,
 Portand il cas cha 'ls giuvens m' invidessan,
 Da qualche vart in char a 'm divertir?“

„Nischì, mammetta, be cha quista lera
 130 (Fintaunt nun vegnan megldras) piglia fin?
 Mo per damaun, o benedida chera!
 Am preparais bain eir ün biscottin?“

„Damaun, cura ch' eau tuorn, e chicolatta
 U vin da Cipra — tigè bain pino!
 135 Ch' eau possa sligerir quella giargiatta
 Surcombla d' puolvra ziev' avoir soto.“

[p. 48] „Allura sgür e tschert, cha quista lera
 Averò fin e fatsch qualchosa d' bain!
 Be cha nun tiras memma giò la tschera,
 140 Cur eau nun güd . . . dimena dormì bain!“ —

Cuspetta d' üna micha, che grazietta!
 Avais udieu quaista chanzun, ma gliend?
 Vo, vo, tü bella! saglia e rupetta!
 Mo Dieu 'm preserva da tieu cour taunt dschiet!

145 O vanited, anguosch' anguoscha, Segner!
 (Esclam cun Salomon), o vanited
 Da tuottas vaniteds in quaist contegner,
 Sainz' ün sulet brinzlin da charited!

Scu da mieu temp, schapür cha nun 's perdessans
 150 Nellas Apocalissas, congualand:
 O corpoviridum, cha nus chattessans
 Pü modested eir in ans infittand!

Perche allur — cler ais que scu la büergia
 E transparent scu tinta, schì del bun! —
 155 Serviva per il vstieu da tuotta glüergia
 Il vstieu da quotidian' occupaziun.

E nonostante, chera gliend da Dieu,
 Eira l' Annin ün bel e bun infaunt,
 Chi preferiv' alla splendur del vestieu
 160 Sieus povers vegls, als dand surleivgiamaint!

[p. 49] E da mieu temp, scha neir as implastraivan
 Las giuvintschellas cun quist miel d' bellet:
 Perbacco, cha las chazzras ans clappaivan
 Col cotschen fin d' innata lur belted!

165 Allura schì, cha què 'm eir' ün 'algrezia,
 Traunter taunts aungels our a bügl lavos,
 Da vair la Malgeritt' e ma Lugrezia
 In ches' et ourdvart quella fatschendos!

Ma hoz in dî? — be per finir l' istoria,
 170 Laschand tiers què tuots oters paraguns —
 As vo surour las lattas cun la gloria
 E rest' in chesa spinas e charduns!

E hoz in dî decharò da quistas bellas
 Scu quel bûs-cher, chi pers avaiv' il stap:
 175 „Scu cha trais sü las nuorsas, saron ellas,
 Giavüsch cun baingiodair a mamm' e bap.“ —

Ecco del vegl marmuogn üna sentenza
 Sur las corunas della creaziun!
 Mussè 'l dimen' eir vus vossa clemenza,
 180 O giuvnas, rinserrè 'l nell' oraziun!

E stè persvasas, cha, scha quel Anduochel
 Auncha per bger da pü nun as lodet,
 El s' insnuit, cha forsa, forsa tuoch' el
 Ün pô sül viv a vossa modested.

[p. 50] 185 Perche ün hom be spür d' galanteria
 Scu güst quel vegl, surcombel d' civilted,
 Avess bainschì auncha materia 'gieu
 A sfrach, per celebrer vossa belted!

Per dechanter vos spiert e cognuschentschas,
 190 Voss' eclatanza in conversaziun;
 Vos möd, da 'ns introdür a beadentschas
 Sün terra già tres civilisaziun!

Allur, so 'l Segner! auncha quaunta roba,
 Quaunts oters merits el nun menzionet,
 195 Laschand s-chüser be cun la garderoba —
 Per nun offender vossa modested.

Ma sgür e tschert, schapür cha giavüschessas,
 Eir sur artichels simils da 'l udir,
 Et el nun tness, offaisas cha 's chattessas,
 200 Schi d' uossinvì guarò 'l as aggradir!

[p. 36]

L' amur.
 (Seg. Halm.)

Confida 'm cha Dieu 't peja!
 Che voul que dir: amur?
 „Duos ormas, ün' ideja!
 Duos cours, üna chalur!“

5 E sia provenienza?
 „Provain d' ün cour arsaint.“
 Inua sia partenza?
 „In ün sumgiaunt, sumgiaunt.“

Quel' ais la pü profunda?
 10 „La quaid' amur per te.“
 E quela s-chett' avuonda?
 „L' amur, chi smauncha se.“

Richissima cur ais ella?
 „Dunand a bel duner.“
 15 E quel' ais sia favella?
 „Taschair, taschair, amer!“

[p. 37]

O di 'm, cha Dieu a peja!
 Ais propi què l' amur?
 „Duos ormas, ün' ideja!
 20 Duos cours, üna chalur.“

[p. 41]

Cher courin, che plüraast tû?
 (Seg. üna chanzun bernaia.)

Cher courin, che plüraast tû, cridast tû, lagnast tû?
 Cher courin, che plüraast tû, cridast tû taunt zuond?
 „Ah, impè d' ün bel tarat
 Am trameglia be mieu giat;
 5 E perquè stögl eau plürer e crider e lagner,
 E perquè stögl eau plürer e crider taunt zuond!“

Cher courin, che plü rast tû, cridast tû, lagnast tû?
 Cher courin, che plü rast tû, cridast tû taunt zuond?
 „Ah, impè d' ün giuven rich
 10 Tschüvla quour il vent taunt fich;
 E perquè stögl eau plürer e crider e lagner,
 E perquè stögl eau plürer e crider taunt zuond!“

Cher courin, che plü rast tû, cridast tû, lagnast tû?
 Che courin, che plü rast tû, cridast tû taunt zuond?
 15 „Ah, impè d' ün giuven fin
 Tir il blösch da bel contin;
 E perquè stögl eau plürer e crider e lagner,
 E perquè stögl eau plürer e crider taunt zuond!“

Poesias III. Samedan. Stamparia de S. Fissler. 1868.

[p.3]

Allas stailas.

O stailas d' or, cu ria
 Affabel vossa glüsch!
 Pigliè 'm, pigliè 'm d' acquaia
 Cun mieu fervent giavüsch!
 5 Pigliè 'm da taunt' asprezza,
 Chi 'm velenesch' il muond,
 Al sain da tenerezza
 Immensamaing profuond!

Ün pos etern, propizi
 10 Stu bain regner lossü,
 Inua üngün orizi
 Nun inquieta pü;
 Inua la pësch domina
 E glivra tuot combat,
 15 Inua la genuina
 Concordia pür eau chat!

[p.4]

Inua il cour non rumpa
 Ne crid' il banduno,
 Ma vezz' in tuotta pumpa
 20 Il paradis darcho;

E cuorr' in bratsch a sieu
 Pü intim predecess,
 E bütsch' il benedieu
 Recupero possess!

[p. 10]

Partenza.

Be aunch' ün bütsch d' amur taunt püra,
 Ün dutsch e sten, o mieu figl cher!
 Allura vò, cha Dieu at chüra!
 Pü lösch nun poss eau te chürer.

5 Be aunch' ün squitsch da sencha flamma
 Al cour matern aunz cu partir,
 Aunz cu partir, o tschél da mamma!
 Et inavous lascher sospir.

Be aunch' ün pled, o quel rinserra
 10 Profuondamaing in tieu immaint!
 Pü fin tesor, cur vegn in terra,
 Nun poss lascher per testamaint.

[p. 11]

„Què tieu patrun con dret cumanda,
 O taidl' attent e fò contin!
 15 Bramand sortir da stipa gianda
 Et arriver in plaun zardin.

La gianda ais: misiergia escha,
 Zardin nomn eau: il dutsch possess;
 Mo auncha megl qualchos' am plescha,
 20 Chi eir a te plaschair dovess.

O craja, figl! scha neir in chascha
 Nun vain d' allò ne soud ne s-chüd,
 Cha pür in què tuottün' as lascha
 Chatter il pain da vair salüd.

25 Che ho l' umaun, scha el acquista
 Possess mundaun al corp mortel,
 E perd' il spiert etern da vista
 E sieu possess celestiel?

Che ho l' ingrat avar, chi crida,
 30 Per nun podair gurbir il tuot,
 E brich in Dieu, il sench, as fida,
 Mo be in sieu giavtusch corruot?

[p.12] Che ho il nosch da sia ricchezza?

L'utschè viv' eir dad ün mievlin,

35 E chaunta pür in contentezza

Adüna lod al Bap divin.

O craja, figl! cha l'or nun detta,

Ne possa der felicitèd,

Scha tü nun hest ün' orma netta,

40 Ün cour implieu da charited;

Ün' orma, chi cun ela d'aungel

Sur mort e pcho bramess lossü;

Ün cour, il quel a chi ho maungel

Surdò gugent sieu sopraprü!“

45 Et uossa vò, cha Dieu at chüra!

Üngün scu Dieu at chürerò.

A bun revair cun orma püra

U bain in tsché, u bain accò!

[p.13]

All' Elvezia.

— — — — — | — — — — —
 — — — — — | — — — — —
 — — — — — — —
 — — — — — — —

Grand sarò l'univers, be ün atom in quel,

Mamma terra, sarost, bel e glüschaint però;

Rer asil d'üna rera

Glieud, chi mê nun bütschet il giuf.

5 Libramaing obedins be al regent suprem —

O' al Dieu dell' amur chi nun voless plaschair?

Quél infaunt as revolta

Cunter sieu genitur benign?

Be per chüra da nus ho charited tschanto

10 Spelma viva intuorn quaiet paradis da pèsch,

Arda flamma celesta

Sün las tschimas da glatsch etern.

[p.14]

Tschierva, leivra, agnètremblan alsruosch del tun,

Quaists immobels gigants rian d'orror scodün;

15 Ferm, cha l'eco rimbomba.

Claman els: „résoluts, non tmè!“

[p. 14] O, e chi dubitess immotivo, cha tü,
 Channa, s-chüd al onest, pover, mo fraunch pastur
 Simlas raids da valledas

20 Tendast eir a clapper despots?

Ria pür, inimih, tschüvla chanzuns da spredschi,
 Pür defila sudos taunt cu sabluns nel mer,
 Brilla pür in champagna —
 Termopilas nun forzerost!

25 Sper chavorgia d'infiern, traunter paraits da mort,
 Sur torrent furius maina il pass, vè pür!
 Vè, Leonida spetta
 Sainza perfids, chi guidan fos!

[p. 15] Odast corns ea combat? cling d'alabarda sul?

30 Vezzast cuolps veements plover deruottamaing?
 Vè, profunda e s-chüra
 Ais la tomba, ardainta eir!

Surmiguogldatschervè, s-chimada saung bugliaint,
 Tres anguoscha e not maina il pass, vè pür!

35 Libers main' a delizia
 El' tirauns alla perdiziun. —

[p. 24] Inno da prümavaira.
 (A mia valleda.)

O sorta'm pür dal cour, ma lodolina,
 E gira, gir' a tschêl, cha pü nu't vez,
 Mo saimper od il psalm da tia vuschina!

E s'indebliss il svoul, eau sè ün mez,
 5 Col quèl sarost il megl reficieda:
 Repos' in Dieu, il veritabel sez!

Allura tuorna, diletts' ameda,
 E fò'm da què tü hest udieu e vis
 E dechanto — ün' otra dechanteda!

10 „Chi nun voless glorificher in dis
 Beos da solagliva prümavaira
 Il blov celest e'l virid paradis?

[p. 25] Glorificher, passo l'inviern da naira
 E fraida not, il cler e la chalur

15 Del aster maestus damaun e saira?

[p. 25] Glorificher l'offert' al Creatur,
 Porteda sur ovels in aria püra
 Cun füm d'argient e flammass nel azzur?

Chi nun dovess loder in te, natüra,
 20 Il diadem da spelm e glatsch orrend
 Intuorn, intuorn chavorgias e planüra?

Glorificher il strepitus torrent,
 Il sagl da sia s-chimusa cataratta
 E l'arch in tschêl süsur uschè stupend?

25 Glorificher il god, chi ogni schlatta
 Containt' e viva d'utschellins riuerra,
 La quela be al psalm a Dieu s'adatta?

Eau he psalmodio la mamma terra:
 In temp da pêsch refugi d'ammalos
 30 E port neutrel da prus in temp da guerra;

[p. 26] Glorificho sieus aromatics prôs,
 Cun milli fluors d'ün viv color guarniens,
 Cun fils brillants dell' ova rachamos;

Glorificho, poet, allur ils tieus,
 35 In terra separos d'abitaziun
 E stü in tschêl eternamaing unieus.

Sch'eau craj da richas perlas ün cordun
 Fingìd lur villas e zardins acquaia —
 Da quels lossü che poss eau dir, patrun?

40 O benedidas chesas d'allegria
 Accò, allò, scha püra charited
 Adüna sten voss abitants collia!

Scha mê nun spredschan vaira liberted,
 Ne lur prüvo ladin, il quêl fluescha
 45 Eguel, e violinas, a vos fied,

Al chaunt sonor del cigno, chi spirescha,
 Allura ferm scu la frantur dell' uonda
 E'l fracascher contin del vent, chi crescha!

[p. 27] Eau he lodo e mê nun lod avuonda
 50 Tieu spievel, tieu pes-cheder, tia barchetta,
 O lej pompus, e tia selvusa spuonda!

- [p. 27] Glorificho, seraina collinetta,
 T'ieus ers verdaints, urand, cha lur semin,
 Raccolta d'or a sieu semneder detta!
- 55 Glorificho da cour il plaun alpin,
 Sia tegia e sieu paster e sia scossa,
 Allur la s-chella e'l sampuogn perfin.
- Eau he covieu, cha orager as possa
 Avaunt sa grotta eir la muntanella,
 60 Tschüvland agüz: „ la bella vit' ais nosa!“
- Eau he covieu sur gianda e sassella,
 Sün ogni piz, lontaun oppür daspera,
 La vita del chamuotsch, o vita bella!
- Covieu al spih sa rienteda tschera,
 65 Cur il solagl, la diva glüsch del di,
 Solen tramunta u solen appera.
- [p. 28] Eau he lodo scodüna val bainschì,
 Ma impostüt la val dell' Engiadina
 E l'attraent peregriner acquì.“ —
- 70 O sorta'm pür dal cour, ma lodolina,
 E gira, gir' a tschél, cha pü nu't vez,
 Mo saimper od il psalm da tia vuschina!
- E s'indebliss il svoul, eau sè ün mez,
 Col quèl sarost il megl reficieda:
 75 Repos' allur nel veritabel sez,
 Al cour da Dieu, o dilettes' ameda!
- [p. 29] Ziev' ün temporel da sted.
- He fulmino tieu ögl divin:
 „Il prüm regent sun eau contin!“
 Hest admonieu nel tun possaunt:
 „Inchüra't pür, liger infaunt!“
- 5 Schi ho, deruot plovand, allur
 'Tia larm' eir dit: „eau sun l'amur!“
 O balsam dutsch a sech terrain,
 Stn aspra not che di serain!
- Benign confort per ogni mel,
 10 T'u maestus Regont in tschél!

[p.30]

Utuon.

— — — — —
 — — — — —
 — — — — —
 — — — — —

Pür sostegna'l, ur d'orizont, e hegiast
 Compassiun del pover solagl, chi trembla,
 Vegl e lass e blech scu ch'el ais! El crouda
 Sainza ta pozza!

5 Sgialv da temma dvainta l'azzur, cha nüvel
 Cus' in fraid, in ümid linzöl da tomba
 Vus perfin, o bap della glüsch, o mamma
 Terra d'algrezia!

Crivl' ün asper vent il miguogl dell' ossa,
 10 Sdrama fögl per fögl dalla flur e müda
 Sieu benign rosedì in glatsch e chodas
 Larmas in dschieta.

[p.31]

Snot tshiêra crida l'ovel e plaundscha:
 „Cura mê domin' il solagl, chi'm sclera?
 15 Tuorn' il dî, ch'eau bütscha la verda riva
 Uossa deserta?“

Rova l'er, quel caos da tschorl' e sassa:
 „Tuorna bod e nina, o mer da spias,
 Uondas d'or! e lascha nuder in quellas
 20 Gilg' e ciana!“

Meln' e secha crouda la fruonzla' tiran
 Chers utschels in meglër pajais; elevan
 Larschs a Dieu lur membra tschireda, grischa,
 Plüran et uran:

25 „Ah, cu eira dutscha la vit' e legra!
 Esch' ais fich e trista la mort! Bandagia,
 Tschêl da grazia, puolvr' e silenzi! renda
 Chaunt e delizia!“

Crid' il pascul: „tuorna, o crasp' ervina!
 30 Tromba chera, scossa paschaivla, tuorna!
 Esser nüd, inferm, evito uscheja —
 O che fadia!

- [p. 32] „Dorma, frer!“ — conforta allur la zuondra
 Saimper verda — quel, chi speresch' in Gesu,
 35 Posa quaid, as sdasda containt e vezza
 Te, prümavaira!“

[p. 35] **Alla riva.**

- Tü lej serain e glisch, sumgiaunt al spievel,
 Chi spievlast püramaing il blov del tschêl
 E mainast a bun port sur ogni priewel —
 O füss a te mieu sentimaint eguel!
 5 Admir eau tien aspet, smaunch tuots orizis,
 Chi milliera d'oters haun turblo,
 E lur naufragis e l'orrur dels vizis,
 Chi tira l'orma nel abiss del pcho.

[p. 37] **Nel sunteri.**

- Sulettamaing da quels eau he inviglia,
 Chi posan dutsch e lam in quaist zardin,
 Inua da larmas creschan rös' e gilgia
 E güst perquè oduran uschè fin,
 5 Persecuziun terminerò acquaia,
 Da'm ruzgiglier il cour, chi ho amo,
 Cumbod mieu anim, liber da fadia,
 Al protettur etern sarò clamo.

[p. 38] **Nel god.**

- Co chat eau pos, inua solen attesta
 La ravaschia in manzin' e ram,
 Cha, sch'ean sun eir sbütto dal muond, am resta
 Fidel mieu Bap etern, il quél eau am.
 Co chat eau pêsch, inua l'ovel bisbiglia
 Scu l'oraziun d'ün prus e dutsch infaunt,
 E'l coro d'utschellins mi' orma piglia
 Süsur, süsur con admirabel chaunt!

[p. 48] **La mort da Cristo.**

- Gesu moura, la speda trapassa,
 O anguoscha! il cour da Maria,
 Aungels cridan d'immensa fadia,
 Grigna snöss la plebaglia da s-chiv.

[p. 48] 5 Scruosch' ün tun spaventus e sconquassa
 Tschêl, infern, cha la spelma as fenda
 E — sortieu dalla fossa — riprenda
 L'orrid spettro il crimen del viv.

Gesu vainscha, la vela as sdrama,
 10 O delizia! e rumpa la streda
 Traunter Dieu e scodüna rasperda
 D'ormas pias, chi braman saltüd.
 Na be Zion, ma Cristo reclama
 Tuots crettaivels da tuotta la terra,
 15 Chi desdrüan il pcho nella guerra,
 Sper sieu cour da celesta virtüd.

[p. 49] Dutsch' amia, o hegiast pazienza!
 Gesu dorma be fin al imperi.
 Craja, larma crided' in sunteri
 20 Dvainta bod paradisica flur!
 Ziev' il sabbat bisbiglia clemenza
 Taunt prüveda: „che cridast, Maria?“
 E „Rabbuni!“ quel clam d'allegria
 Müd' in gloria la pain' e dolor.

[p. 8] Il sardin dell' infanzia.
 (Suainter Hoffmann.)
 Ün pitschen tiert cognuosch acquaia,
 O flüss eau beadün' ün quel!
 Nun crajer, pcho, da'l sdrür nimia,
 Ils cherubins perchüran el.
 5 Serain e blov scu l'ögl in chüna
 Sorria il tschêl sur sieu verdüm,
 Inua da tuots brillants adüna
 Ruschè benign splendor' il prüm.

Turblo nun ais ne impedienu
 10 Del pür ovel allò il cuora,
 Ma cirondo et imbellieu
 D'ün craunz pompus da vivas fluors.

[p. 9] Splerins allò plaschair sussuran
 Cun ela d'or al cher infaunt,
 15 E pèsch al daun utschels, chi dmuran
 Sül ram; con lur amabel chaunt.

- [p. 9] Il besögn amar nun ho evdaunza,
 Ne sieu crider in quel tiertin,
 Chi spordsch' a tuots in abundaunza
 20 Dasper la flur il früt perfin.

Allò nun ais dantigl ne straglia,
 Inua l'ingian chaser nun po;
 L'aviölin nemain aguaglia,
 Ne four' alchün röser allò.

- 25 Calumnia brich e neir inviglia,
 Ne ödi ne persecuziun
 Chat eau nel tiert, inua la gilgia
 Florescha be all' iniun;

- Inua ün mer da glüsch, adüna
 30 Armonius, am serra aint:
 La vit' in Dieu, chi do fortüna,
 Il viver prus del innozaint.

- O nun tscherchè cun titubanzia
 [p.10] In tuots chantuns quel dutsch asil!
 35 Sulettamaing nel cour d'infanzia
 Il chatteros, fägind il vil.

La guardia.

- [p.19] (Seguond W. Hauff.)

In s-chüra not fand guardia co,
 Lontaun da te, vegn sü e giò,
 E sun eau eir sulet, m'impais:
 Fidel tieu cour tuottün' am ais.

- 5 O chera, cur eau get sudo,
 Uschè sincer am hest blitscho
 E sten al sain, cridand, strendschieu
 E mieu chapè con fluors guarnieu!

- Perquè non plür, ma sun containt:
 10 Eau sè, cha viv in tieu imaint.
 In fraida not he chod perfin:
 Eau sè, cha viv in tieu corin.

- [p.20] Sper tia glüschetta uossa pür
 In quaida chambra urast sgür:
 15 „O tschèl da grazia, lascha saun
 Mieu spus, chi ais uschè lontaun!“

[p. 20] Et eau supplich: „o aungel cher,
 Per me nun tmair e nun crider!
 Dieu chüra tschert ün brev sudo
 20 E'l rend' a sieu tesor tarcho.“

Passed' ais l'ura, od a gnir
 Il frer, chi'm vül substituir.
 Eau vegn al pos, m'insömg da te,
 E tü t'insömgerost da me!

[p. 33] Supplicas d'ün vegl.
 (Suainter Uhland.)

Nun salüde'm pö lönnch cun vos: „bun di!“
 Volais am salüder, dschè: „buna not!“
 Per mia vegldüna ais be saira què —
 O buna not ardainta, vè dabot!

*

5 Vè no, infaunt, o tü mia dutscha vita!
 U auncha megl: vè no, mia dutscha mort!
 Perche tuot què, chi ais amar, ais vita
 Perme, edutsch nomn eau tuot què, chais mort.

[p. 34] L'indolent.
 (Seguond Rückert.)

Ardaint al mer ün spelm as elevaiva,
 Ün gruogl e s-chür, ma ghirlando da föglia.
 Chi be da'l fer pü bel desideraiva
 Cun sieu verd pür, cha que paress, ch'el stöglia
 5 Sentir amur. Però il spelm avaiva
 Ün cour da spelm, il quèl amur non möglia;
 Uschè cha'l craunz passit, e'l sass restaiva
 Adün' il gruogl compagn da mela vögliä.

[p. 39] Ün trafögl.
 (Seguond Rückert.)

Dal ot riport' ün culombin prüvo
 Immincha di ün tripel fögl in buocha,
 E quel umaun ais tschertamaing beo,
 Al quèl dit fögl, gnand esibieu, pertuocho.
 5 Perche taunt predsch ho simil dun, cha l'or
 Da tuot il muond më pü il soprauanza;
 Siens trais föglins, chi sun il prüm tesor,
 As nomnan: cretta, charited e sprauanza.

[p. 40]

La randolina.*Chanzun d'ün esilió.*

(Suainter Lamartine.)

Perche fûgir, utschella peregrina?

O ferm' il svoul e posa spera me!

Perche fûgir? mieu cour a te s'inclina —

Non sun eau peregrin eguel a te?

5 Unescha nus del s-chtîr destin il rembel

In quaist asil, schi ches' ardaint a me!

E dschemast tû, allur dschemains insembel —

Non sun eau solo eguel a te?

Dal tet matern, inua nun eirast estra,

10 Est dÛramaing s'chatscheda fors' a me?

O gnieva't pÛr dimen' avaunt ma fnestra!

Non sun eir eau s-chatscho eguel a te?

[p. 41]

Per tieus pittins, chi trembleron, scha tuocha

Lur nÛd il fraid' agÛd po gnir da me;

15 Eau s-choderò lur plÛma suot ma buocha —

Nun vzet eir eau la mamm' eguel a te?

S'avrit lontaun da mia patern' evdaunza

Be quaist modest, amo chantun per me:

Daresa pÛ allur tieus stÛjs da sprauenza!

20 Non sun eau quì svolò eguel a te?

O ferm' il crid! Nun gniss neir pÛ covida

In mieu pajais la libra dmur' a me,

Schi chatterò la liberted bandida

Eir eau in tschêl, eir eau eguel a te!

[p. 46]

La nascita da Cristo.

(Suainter Zappi.)

Nel bass ovigl in misera chamanna

Observ' ün dutsch infaunt be hoz naschieu,

Chi ho in fraid presepen aggradieu

Sieu prÛm e dÛr lettin da pagl' e channa.

5 E sper medem cu plaundscha, cu s'affauna

La chera mamma, per avoir dovieu

Plajer in vila fasch' il figl da Dieu,

Quel corono da glÛsch, chi brich ingianna!

[p.46] Quel Tuotpossaunt, chi regn' in tschêl e terra,
 10 Chi tun' e fulminescha nel orizi,
 Però nel cour la charited rinserra!

Da quaiſt ümlin, chi auncha nun discuorra,
 Imprenda, vaun, cun seruis pentizi:
 „Per esser grand superbia nun occuorra!“

[p.47] **Fidaunza.**
 (Suainter Neisa Franz.)

He nel cour mieu Salveder,
 Ushè dutsch poss dormir!
 Sieu tschêl in mieu sômmi
 Eau vez a glüschir.

5 He nel ögl mieu Salveder,
 Inimis nun vögl tmair —
 Sieu maun della forza
 Am salva pervair!

He nel sen mieu Salveder,
 10 Schi m'inchtür eau dal pcho —
 Il satan, quel fûgia
 Avaunt il beo.

Perquè vögl am tegner
 Ferm, ferm vî a 'Te,
 15 O spiert da mieu Segner,
 O resta cu me!

[p.52] **L'assunziun da Maria.**
 (Suainter Casaregi.)

Tû est sieu craunz, o rôsa dutsch' e fina,
 E tû sieu let, o casta gilg' e bella,
 Compagnas amendus cun dret a quella,
 Chi dorm' in fraid vaschè la pû divina!

5 Al quèl serafica legiun s'inclina,
 Psalmodiand: „finida ais l'urella
 Da tieu umaun repos, o Giuvintschella!
 Il paradis, quel brama sia regina.“

E sorrind amur e grazia, s'evra
 10 Sieu ögl celest, chi ogni stail' ins-chüra
 E tuot il mel da beadentscha zevra.

Allura vain col sun da melodias
 Deliziusas quella mamma püra
 Ozed' al trun sublim del pür Messias.

Gemmas.

(1820—1873).

(Annalas XIII, p. 123—129.)

1. Quêls sun ils trais Bengiamins da Dieu? Quel chi ama da tuot cour la pèsch, quel chi süaint' il pü gudent — las larmas del povret, e quel chi porta cun rassegnaziun sia crusch, as regordand, cha quella da nos benedieu Salveder füt pü greiva.

2. Quêl ais, eccettuo sieu Segner, il pü sench ogget per il crasti- 5
 aun? Sia mamma.

3. Chandailas inascran con guots d'saiv e lampulas cun maclas d'öli; be las glüschs celestas radieschan cler e nun faun dan alchün.

4. Che ans regord' il megl als benefizis da noss genituors? L'ingra-
 titudine da noss infaunts. 10

5. Insaziabel ais il mer, il sunteri e l'avar.

6. Las fluors creschan per il rich e per il pover: quel las bagna cun vin da Cipra e quaiet cun larmas.

7. Che ais üna seraina mort? La palma d'üna seria vita.

8. Trais chosas faun l'hom simil al dimuni: blastmer Dieu, spaventer 15
 infaunts e rir della disgrazia da sieu prossem.

9. La tschertezza, d'avair presto qualchosa, animescha a prester auncha da pü.

10. Üna persuna vairamaing polid'e cultiveda nun discuorra mé da sia fortuna col disfortüno. 20

11. Il gof ria da trais chosas: del bön, del mel e da quetaunt, ch'el nun inlegia.

12. Chavels grischs imprimeron rispet, mo na süel cho d'üna persun' indegna.

13. Scha nun vivains in möd, cha possans ogni saira'ns allegrer del 25
 di passo; resentir la dutscha testimoniaunza interna, d'avair cultivo nos spiert, annöblieu nos cour et oporo tuot bön, chi staid 'in nossas forzas: in

allur essans indegns da noss' origine divina, infidels a nos destin e meritaunts, cha'l rimors della conscienza nun ans lascha pos.

14. Preferin la spina della vardet alla rōsa dell' adulaziun!

15. Chaunta pür quaunt bel e rutino tū poust; nun hest però tieu 5 chaunt nell orma, nun saro neir orma in tieu chaunt.

16. Scha nun exista meglder ideel della güstia e liberted cu quel, chi'ns revelet l'istoria, schi podains bain dir cun dret: „o povra, povr' umanited!“

17. Ils richs tendan displaschaivelmaing be memma zuond a lur 10 vantag; perquè dovess il stedi pisserer be per ils povers.

18. La noschdet del pövel cognuschains il megl, cur languidains per sia favur.

19. Scha tuots dachessan fraunchamaing, cu cha las chosas staun, s'ammeglioressan in cuort temp diversas chosas.

15 20. L'hom ais reramaing uschè bun, co sien nom, ma reramaing eir uschè nosch.

21. „Che *ais* quella persuna?“ dumandaiv' ün avaunt ans, per giülicher con fundamaint dad ella; ma hoz vain dumando, que ch'ella *ho*, q. v. d.: quaunts marenghins ch'ella *posseda*, e taxo sieu predschi, abstra- 20 hand da fundamaint, be seguond quaists.

22. Chi nun perda la testa, udind u vzand tschertas chosas, ho da perder poch.

23. Quel chi temma la mort, ho pers la vita.

24. Trais chosas, ch'ün bada solitamaing be cur ais memma tard: 25 il cossagl d'ün amih, l'admoniziun d'ün vegl ed il comand della conscienza.

25. Ils pü bgers amihs chattains solitamaing, cura tscherchaint ils pü poch.

26. Esser activ be per sieu sach, so ogni ün; ma brev ais quel, chi's stima fortüno, sch'el po güder al prossem.

30 27. Ün distingua trais sorts da crastiauns: il crastiaun da Dieu, chi remunerescha bain per mel; il crastiaun da crastiaun, chi peja bain per bain e mel per mel; ed il crastiaun da satan, chi remunerescha mel per bain. A quèla sort pertegnast tū, mieu frer? a quèla eau?

28. Nun dir tuot que tū sest, mo sapchast adüna que tū dist.

35 29. Pèsch cun se stess ais pèsch col muond inter.

30. Del bön, cha possedains, nun fains grand cas; taunt pü del bön però, cha nus perdettans.

31. Perche sun tauntas ovas uschè pitschnas, inua scattureschau, q. v. d. nellas montagnas? e percuenter uschè grandas in lur cuors ulteriur, 40 q. a. nel plaun? Regorda't, frer, ch'ün ais sovenz meskin nella

ricchezza, q. v. d. in sferas otas, e magnanim nella povertè, q. a. al baes!

32. A po river, cha'l genio admira gùsta que, cha'l gof nun stima niancha degn d'ün spüd.

33. La poesia del pover sun las fluors, sia musica ils utschellets. 5

34. Trais chosas, ch'ün dovess adüna tgnar aviert: l'uraglia, l'ögl e la radschun.

35. Que ais pü facil, d'ingianner se sves, cu otra gliend.

36. La natüra ais il sindel della divinitèd.

37. Che imprima beadentsch' als aungels e sgrischur al satan? Charited. 10

38. Felizis sun bequels, chi limiteschan lur giavüschs a lur capaciteds.

39. Amursainza roba ais in praxi ün stivel vixo, al quel mauncha la soula.

40. Ödi, o che pais est tü! Nun chatschast il cour nel fuonz del sain e covernast, sumgiaunt ad üna peidra sepulcrela, tuottas sias algrezias.

41. L'hom ambizius, che ais el propriamaing? Eguel ad ün curtè, 15 chi nun ho manch ne lamma.

42. Guarda bain, cha tü nun laschast crescer zierchel sün la via dell' amicizia! Hest inclet?

43. Trais personas, ch'eau nun poss guarder sainza consolaziun del cour: ün vegl, chi ura; ün infaunt, chi dorma; ün povret, ch'ais rientto, 20 scha'l Segner l'exodit.

44. A quel, chi nun füt mē chalcho d'adversited, mauncha adüna qualchosa.

45. Il tartüf dannagia scu ün tössi, las destrucziuns del quēl nun daun in ögl. 25

46. Scriva tieu nom cun charited, amiaivlezza e misericordia nel cour da tieu prossem, e quaiet nu'l smancherò mē pü.

47. Massimas sainz' ouvras sumaglian al titul d'ün cudesch, il quēl imprometta bger, mo ans preschainta be fögls alva.

48. Siand sulet, regorda't a tieus manchamaints! Siand in compagnia 30 smaunch' ils manchamaints dels oters!

49. Chi fo progress nellas scienzas e regress nella moralited, vo ün pass inavaunt e duos inavous.

50. Da fer ün craunz, ais chosa facila; mo da chatter il brev, chi merita d'esser incoruno cun quel, nun ais lavur d'immincha di. 35

51. Quēl ais il pü grand miracul della creaziun? Nossa orma.

52. La complaschentscha genuescha bger pü schelmamainta, cu las noschas massimas.

53. Inua la brama da glüscher e vanited cumainzan, co piglia il valor intern sia fin. 40

54. Chi fo pitschen sieu confrer in paragon con se, nun ais mè grand. Per il pù sun ils pù pitschens gütst quels grands, cha la plebaglia richa e povra idolatrescha.

55. Prinzi podess esser qualchosa d' divin, scha que nun füss dvanto 5 qualchosa d' diabolic.

56. Chi nun as containta da sieu egen applauso, fo ün nosch acquist cun quel del muond.

57. Che ais la daschüttia? Stupidited del corp. E la stupidited? Daschüttia del spiert.

10 58. Inchütrain ans dell' impidet da quel, chi passa hoz in di per individuo fich pietus!

59. Il prüm requisit della vita ais indifferenza per il lod e blesem, taunt dels senchs cu dels profans, e rassegneda preparaziun alla mort.

60. Que ais eguelmaing debel e prievlus, da's render sclev, scu da's 15 inimpipir del pövel.

61. Quel chi legia e rammass' adluna cognuschentschas, sainz' impuonder sieu savoir ad ütìl d'otra gliend, sumaglia al avar, il quel accumulescha incessantamaing munaida, sainza spigianter üngün.

62. La natüra ais ün' arfa da millieras d' cordas, accordeda dal maun 20 del Creatur, per exprimer cun quella siens eterns e divins impissamaints.

63. Che ais la vita actuela? Ün momaint. E quaist momaint? La vita.

64. Scu cha'l verm da glüsch splendura nel crepuscul della saira, uschè sclera la memoria all' infanzia la sumbriva del passo.

65. L'eloquenza della viv' algrezia ais taschair!

25 66. Ün contaimpla per il pù be tres il microscop las prerogativas da quels, ch'ün ama, e'ls diffets da quels, ch'ün ödiescha.

67. Trais chosas ruinan il muond: superbia, surabundanza e daschüttia.

68. Il tüert del misantrop nun consista taunt nel spredech da sieu 30 prossem, cu nell' excessiva stima da se stess.

69. Quaist muond visibel nun preschaint' ünguotta d' tschert, cu l'intschertezza.

70. L' excessiv ingraziamaint per il prüm dun arvschieu dvainta fich sovenz l' exordi, per rover ün seguond.

35 71. Il blesem del inimih ais main prievlus, cu las lodavaglias del simuladur.

72. Giodair ils duns della Divinited, ais sapienza; ils lascher giodair als oters, ais virtùd.

73. Que ais bger pù vergognus, da perder sia reputaziun, co da nun 40 s' acquister üngüna.

74. Güst quellaz persunas, chi nun vöglian mē artschaiver buns cus-
sagls, sun las pü inclinēdas, a molester lur prossem cun admoniziuns.
75. Moralited e virtüd promovā art e poesia.
76. La doctrina ais paragonabla ad ün grand maz d'clevs, il quēl
nun evra tuottas serradüras; l'indschegn percunter alla clev, chi evra dappertuot. 5
77. Il muond ans güdicha seguond noss amihs; el dovess però tuot
uschē bain ans güdicher seguond noss inimihs.
78. Ils homens faun las ledschas, las duonnas ils costüms.
79. Scu cha pür il fō sviluppescha las vapuors del intschais, usche
cognuschains il vair predsch d'üna persuna pür a sia activited. 10
80. A chi sumaglia quel, chi nun ho niauncha ün amih? Al vian-
daun, chi vo ad erramaints, nun aviand ün conductur; al impreschuno sainza
confort; al amalo sainza meidi.
81. Quēl hom ais indrovabel? Quel chi nun so ne cumander, ne obedir.
82. Quels sun ils pü ferm liams dell' amur? Quels ch'ün tessa cun 15
privaziun e sacrifici.
83. La bella femna plesch' al ögl, la buna al cour; quella ais be
üna gemma, ma quaista ün tesor inter.
84. Traischosas faun l' hom sabi: la malattia, l'adversited e la persecuziun.
85. Il valor della buna mamma e chasarina cognuschains il megl vi 20
alla noscha. Quaista ais scu la tempesta: ün granè per ogni e scodün er-
vin; mo quella sco üna lamma plövgia da sted: quaida, modesta e sur-
combla da benediziun.
86. O cour, irradio da grazia, cu quiet ais tieu repos, cur hest finieu
da batter! E tü, terra, al spunter del solagl, cu bel splendurast in tieu alv 25
e pür linzöl da mort! Ne co, ne lo nun ais sgrischur alchüna, mo presen-
timaint beo da que, chi vain a gnir!
87. Chi vuol imprendere a cognuoscher sieus confrers, daja ils güdicher
seguond lur desideris.
88. Pü zarta e lamma, ch'üna flur d'algrezia ais, pü net stu esser il 30
maun, chi la clegia.
89. „Eau bramesse que ch'eau nun he, e que ch'eau he predscher nun
sè!“ ais, mela vita, adüna l' istessa chanzun.
90. Las adversiteds fuorman il meglder telescop, per contempler il
muond ventur. 35
91. Plaundscher e crider stovains pür memma in quaista anticham-
bra dell' eterna vita; mo fintaunt essans giuvens plandschains e cridains
tuottüna il pü dutsch!
92. Nell' orma surchargeda cun rabgias e displaschairs stendschainta
l'aria greiva da medems ogni dachermügl del bön, ogni flurir del bel. 40

93. Il reflex fo grand; il sentimaint be tener.
94. Tieu torrent da larmas, o lascha 'l quaidamaing fluir! Nun sest, amih, cha fluors rieschan nella plövgia?
95. Quaint sovenz s' insömgia ün da fortünas lontaunas, intaunt ch'ün
5 smauncha sieu preschaint bainster!
96. Cols ans s'augmaintan las provas.
97. Nun viver per manger; mangia per viver!
98. Che sumaglia al solagl in stüva? Pèsch nel cour.
99. Equivocs sun la scoula della frivolited.
- 10 100. Quel ais vairamaing felice? Chi nun brama pü da que ch'el ho.
101. Stün terra ais egalited be nella tomba.
102. Nella vita dependa tuot da nos agir; sofferenza e gioidimaint
vegnan da se.
103. Scu tü smachast l' aragnun, uschè smacha la brinzla dell' invilgia!
- 15 104. Quel chi spredscha la vardet, la virtùd e Dieu, nun saja mé
tieu amih.
105. Nell' ura greiva spetta cun sprauza la leiva!
106. Tascha, cur pü sabis tschauntschan! Uschè imprendast a tschan-
tscher cun sapienza.
- 20 107. Fo tieu dovair da contin, e nun avoir pisser per tien destin!
108. Nun banduner alchün lö, sainza relascher contentezza a quels
cha tü bandunast!
109. Cur tü hest fat üna bun' ouvra, ingrazia Dieu e nun la paleser!
110. O nun spredscher il debel! nun fer beffa d'el!
- 25 111. Cumainza col pü greiv e non suspender ünguotta da que tü
dessast fer!
112. Il cristiaun manifesta sia vendetta in trais guisas: perdunand
al inimih; nun palesand il tüert, cha quaiet al fet, e fand possibelmaing
del bain a medem.
- 30 113. L'esperienza, chi nu'ns ammegldra, ans fo viepü pervers.
114. La favur umauna ais üna balla da savun; pü ch'ella as scuffla
e s'extenda, pü richas e varias cha sias coluors apperan, e pü ardainta
ch'ella ais, a der il schlop.
115. Il solagl as po zopper, mo na sparir da nus. Cur as rumpen
35 las s-chüras nüvlas, compera danöy sia clera glüsch e guarda benignamaing
in nos ögl cridolaint. Laschain dimena, cha'ls orizzis vegnan e trappas-
san! La glüsch eterna della grazia stüainterò ünzacura tuottas nossas lar-
mas sur medems.
116. Quel'ais la megldr'arma cunter la melancolia? Continua stür
40 e lavur.

GIAN FADRI CADERAS.

Rimas. Coira 1865. Stamparia da Braun & Jenny.

[p. 9] Tuot passa!
Il solagl splendura,
Ma damaun non se
Sch'el con glüsch benigna
Brillerò per me.

5 Coll' aurora bella
S' avrirò la flur,
Emettand dal calisch
Ün amabl' odor.

Chi po dir, scha eau
10 La vzarô s'avrir?
Ah, chi po cognuoscher
L'ura del morir?

Tuot ais transitori,
Terra, glüsch e mêr;
15 Tuot in puolvra crouda,
Tuot ho da glivrer.

[p. 10] Fragil' ais la vita,
Sco del aragnun
Fragil' ais la taila;
20 Tuot ais illussiun!

Tuot svanesch'! Adoza
Vers il Tuotpussaunt
Nella disfortüna
Tieu aröv e chaunt!

25 L'oraziun ais balsam,
 Pêsch in la dolur;
 Ella dun' all' orma
 Forza e chalur.

[p. 21]

Sül lej da Como.

'Tranquil il lej. La glüna bella
 Splendur' in mez del firmamaint,
 Argenta villas, munt e sella
 E bütsch 'il limpid elemaint.

5 Ün od' il sain dalöntschi chi duna:
 „Adieu!“ al dî chi ais spirò
 Il barcharöl ün chaunt intuna
 Cha'l cour sulet ho inspirò.

Inluminada ais la riva,
 10 E vita 'lo sco vi pel dî,
 Las villas brillan d'glüsch zuond viva,
 Barchettas vaun da vih in vih.

Lo traunter rösas as fo via
 Sco üna serp ün cler ovel,
 15 E l'ajer rich ais d'armonia,
 E transparent il blouv del tschel

[p. 22]

Da quaunta pumpa Dièu dotaiva
 E quaistas rivas quaist pajais!
 Con l'art natüra s'adornaiva

20 Ün paradis fand co palais.

O quauntas villas, o grandezza!
 O quaunts tesoris mantunds!
 O quaunta pumpa, o ricchezza,
 Zardins da rösas profümôs.

25 Co ais tuot verd, e bell' ais Flora,
 Ed in ma val: linzöl da mort!
 Il vent apporta la trid' ora
 Müggind nel god con trist accord!

La barcha tuochoa bod la spuonda,

30 Zardins e villas vaun svanind,
 Pü schürs apperan tschel ed uonda
 La glüna bella s'inschüriud.

Adieu, o rivas inchauntedas!
 Tar vus etern ais il flurir,
 35 Pumpusas villas dechauntedas
 Aunch' ün saltüd ed ün sospir.

[p. 23] S' abbandunand il cour sospira
 In vzand svanir ün paradis,
 E melanconic' ais la lira
 40 In s'impissand a'ls giuvens dis.

October 1864.

[p. 33] Il calamandrino sün la greva.

Cu post flurir aquia,
 D'azur amabla flur?
 Tü hest pü d'ün amia
 Del cler ovel al ur!

5 T' ho forsa la tempesta,
 Il vent bütteda co?
 Ed uossa cridast mesta
 Il blouv del temp passo?

Ils boffs e la bufera
 10 T' involan il respir?
 Mo spera, spera, chera,
 Del tschel ün nouv sorrir.

Del tschel est tü l'eletta,
 Vestida est d' azur;
 15 Aunch' uossa, ma diletta,
 Nun est d' la tomb' al ur!

[p. 34] Tü sest, per chi dolura
 Sün terr' abbandunò,
 Cha tarda nun ais l'ura
 20 Cha'l tschel l'allegrarò!

[p.34] 25 Tü sest, per chi sospira
 Amih ais il pöet,
 Ch' accords ho sia lira
 Per larmas e per led!
 December 1864.

[p.35] **Nella val Tasna.**
 Il vent, il vent s' almaina
 30 Sco orfen pers nel god,
 Intuorn la naiv 's palainta;
 Üngüna vusch nun od!
 Dal ot del spelm as bütta
 Sussuregiand l' ovel,
 35 Natüra crida mütta
 Il blouv serain del tschel!
 E schür, tristissem dvainta,
 Del corv il sbreg eau od,
 Dolur mieu cour resainta
 40 Be co sulet nel god!
 La val deserta, mütta,
 Be od il vent l' ovel!
 Natüra bod infitta
 O Bap chi est in tschel!

[p.36] Schì, zieva la tampesta
 L' anguosch' il displaschair
 Serain il tschel ans resta.
 Mortel, mortel nu' tmair!
 16. März 1863.

[p.57] **L'orizzi.**
 5 Il blouv del tschel dandet s' inschüra,
 Straglüschs e tuns vaun s'alternand,
 Nel ot orizzi ferm madüra,
 Il vent nel god vò s' almantand.
 10 Il contadin stül champ s' ingrischa,
 O la tempesta vò crodand!

E mess e boscha ella srischa,
Devastaziun pertuot portand!

Il sun dels sains dalöntschi ün oda....

- 15 Ahi la saetta uoss' crodet!
Lo sper l' ovel la terra sboda,
Ruin 'immatsch' ad ogni tet.

- Al ramadam della saetta,
Al straglüscher ed al tuner,
20 Al suschurer della tempesta
As masd' il sun del ot clucher.

- [p.58] Quel sun strasun 'in la valleda
E's volv 'al tsel sco ün lamaint:
„Dieu salva“ disch el „la contreda
25 E chi ho vit' ed ais loaint!“

L'orizz' ais ferm. O la valleda
Svestida vain d'miucha dun,
La famigliett' ais ruineda,
Las spias tschunchas a mantun!

- 30 Co tauntas sprauzas in mezz'ura
Il ferm orizzi invollet,
O devastated 'ais la cottüra
E sainza graun ün pover tet.

- L' Etern chi duna e chi piglia
35 Avrò pisser per chi nun ho,
Avrò pisser per la famiglia
Cha la tempest' ho ruinò!
Casti (Tiefenkasten) 12. Lügl 1864.

- [p.74] Not d'inviern.
(Imitaziun da Lenau.)

Ün fraid zuond grand nel ajer regna
E naiv zuond düra chalch' il pê,
Dschiet' ais la barb', il respir fuma
Pür inavaunt con liber pê!

- 5 Solenn silenz' in la contreda!
La glün' argent' ils larschs del god,

Ils rams inclinan els a terra
La mort, la mort predind bain bod!

Pruin' in cour, o tü penetra!
10 Nel fronz loaint chod agitò,
Cha pos in el e pêsch subentra
Sco la natüra pos' accò.

[p.78]

Cordöli.

(Seguond Heine.)

Chera, di 'm perchè las rösas
Sun privedas dad odor?
E perchè vïolas blouvas
Nun favellan pü d' amur?

5 Perchè chaunta lodoletta
Tristamaing invers il tschel?
E perchè las rös 'emetta
Our del sain odor mortel'?

Perchè 'l raig del di appera
10 Usche sblech stül tappet verd?
E perchè la terr' intera
S'ho müded' in ün desert?

E perchè d' dolor chalcheda
Ais mi' orma saimper cò?
15 O di 'm tü, persun, ameda,
Perchè m'hest abbandunò?

1860.

[p.85]

Aröv.

Passò ais il suschuri,
La not vò 's derasand,
In firmamaint la glüna
Plaun, plaun vo navigand.

5 Mieus mauns eau met insembel
Eau sè Tü est sper me!
Omuipreschaint, o guarda
Benign, benign sün me!

Tres stailas luminusas,
 10 In ma chambretta cò,
 Sün me Tieu ögl, o fixa,
 E liber fò 'm del pchò!
 23. November 1862.

[p. 88] L' an vegl ed il nouv.
 As staun as separer darchò
 Appaina cha s' haun vis,
 5 Bain dolurus ais il comiò
 E l 'ün e l' oter smiss!

 Lur cour avess bain bger da dir
 Bain bger da requinter;
 Algrezchas, larmas e sospir
 10 Nun paun as paleser;

 Per 's vair e per as separer
 A 'ls resta ün momaint.
 Lur stizzi 's perda sco sül mer
 Ils pass d'ün bastimaint!
 31. December 1864.

[p. 89] O odast tū ils sains chi plaundschan!-
 O odast tū ils sains chi plaundschan
 Sur foss 'avierta nel sunter'!
 O vezzast quatter lo chi portan
 Al champ da pos ün crer confrer!

 5 La foss' as serra. Larmas scuorran,
 Nel led balsam consolatur!
 Ils peds divins il cour surlevgian
 E' ns faun pñ fermes in sa dolor!

 E cur ils sains da plaundscher taschan,
 10 E cur la vit' at voul sorrir,
 T' algord' a quels chi 'n terra
 E cha la vita vo svanir!
 2. Schnur 1865.

Nouvas Rimas. Hitz & Hail. Coira 1879.

[p. 5] **Sper il Lej da Staz.**

Ûn dutsch respir levissem mova,
Da temp, in temp tieu pür cristal,
Il vent d' la saira con te giova,
Cur staungel tuorna dalla val.

5 Sco üna gemma azurrina
Est conturnò d' ün verd ané;
Cò pos' in ura vespertina,
Il solitari, tmuoss utsché.

Eir eau cò pos, sper tia riva,
10 E lasch error l' impissamaint
Dalöntsche, dalöntsche, inua viva
La chera mia, dal sguard riaint.

E sömg e sömg svanida era,
Con melanconic, dutsch dalet,
15 Fin cha la sair' intuorn impera
E 'l sain da not am clam' a let.

1864.

[p. 17] **Sper la fnestra.**

Eau eira sper la fnestra
Cur il solagl get giò;
Dalöntsche il sain cridaiva
5 Il di bain bod glivrò.

Eau m'impisset: tuot passa,
 Svanescha, vò croder!
 Ûn dì per te eir suna
 Il sain del vegl clucher.

10 O quants, chi uossa posan,
 Udittan quel cher sain,
 Cha uossa pù nun odan
 In lur chambrettas d'lain!

La saira eira quaida

15 E pür il firmamaint,
 Sco l'ögl da buna mamma,
 Fixand sieu cher infaunt.

Eau eira sper la fnestra
 Cur il solagl get giò;

20 O guaunta pèsch nell' orma
 Quell' ura ho purtò!

22. November 1873.

[p.25] **San Peter, sur Samedan.**

Sunteri post sün quell' otezza,
 Dal pür solagl illuminò,
 T'ü nu' m'inspirast la tristezza,
 Ch'ün champ da pos m'ho ispirò!

5 Tü perast porta sulagliva,
 Chi dett' access al lö beb;
 Il port serain dell' otra riva,
 Inua düraivla pèsch ün ho.

[p.29] **Dalöntsach.**

T' hest mê chattò sün estra terra
 Sainz' ün amih, sainz' ün contschaint?
 Nun hest pruvò tristezza bgera
 A nun udir üngün bainvgnaint?

5 Nun hest pruvò quel vöd, ch'ün prova
 As rechatter affatt sulet?
 Quel led intim, ch' in cour as lova,
 Cur chi nu' 's vezzas sguard dilet?

Nun hest pruvò il led chi svaglia,
 10 Nel cour il cling d' ün ester sain?
 Lontauna vusch d' ün cher somaglia,
 Chi sur muntagnas a te vain!

Mê hest pruvò increschentüna?
 Allur' cognuoscher nun post brich
 15 L' amur, chi lia all' Engiadina,
 Chi da bgers ans nun la vzet brich!
 1857.

[p. 31]

San Gian, sper Celerina.

Tranquil löet, eau t' am at vair la saira,
 Tres pallids razs d' la glün' illuminò;
 Eau t' am at vair al gnir d' la prümavaira,
 Cur il godet da verd t' ho curunò.

5 Eau t' am at vair, cur cha l'utsché as pina
 A fabbricher sieu gnieu nel vegl clucher,
 El porta vita aint in la rovina;
 Da trills e chaunts fò l' ajer resuner.

Sü nell' otezza l' utschein dechaunta,
 10 Algrezcha, vita ün durò avgnir;
 E giò nell bass d' la mort la fotsch tagliainta
 Pü d' üna flur tschunchet e fet melnir.

Staziun riainta d' pèsch ed armonia;
 Eir eau sun staungel e voless poser!
 15 Be pochas fluors avet la vita mia
 E quaistas pochas gettan bod s-chanter!
 1877.

[p. 37]

A ma mamma.

Daspö quatt' r ans tü posast, chera mamma,
 Daspö quatt' r ans nun od eau pü tieu pled!
 Invaun mieu cour, invaun mi' orm' at clamma,
 Nel spaz' immens as perd' il sbreg da led!

5 Desert il tet, deserta la chesetta,
 Serrò il cudesch da divin favler;
 Il baunch ais vöd e mütta la stüvetta,
 Da quella chera, müt il dutsch tschantscher!

O tuot svanit! E l'orma mia priveda
 10 Da quella glüsch, chi l'eira guid' al bain,
 Retuorn 'a te, o mamma, cur veleda
 La not as stenda sur l'immens terrain.

Unesch tieu nom all'oraziun serela,
 Urer mussettast tû cur eir' infaunt,
 15 Con Dieu tschantschand tieu sguard ame 's rivela
 In te 'm beand, eau serr ils ügls containt.

20. Avuost 1868.

[p.38]

A ma mamma.

Tû nun est morta, chera mia,
 Al cour favella l'armonia
 Da tieu tutsch pled!

Tû nun est aint fopp d' la tomba,
 5 A me tieu clam dasper rimbomba:
 «Eau sun con te!»

Be tia spoglia ais crodeda,
 Mo tia bell' orm' immaculeda
 Nel cour resaint.

10 Il ferm liam chi ans unescha,
 La mort pû sten consolidescha;
 Chi 'ns voul spartir?
 Chamin tres vals e munts aquia,
 Con te tschantschand, tû orma mia,
 Reviv in te!

23. Avuost 1864.

[p.39]

Il Cipress.

Tû vivast sper la s-chüra, fraida tomba,
 Sco verda sprauza d' ün serain avgnir!
 Inua be led, dölur intuorn rimbomba,
 Simbol etern da larmas e sospir!

5 Il vent d' la saira dutschamaing movainta
 Tieus rams, exala l' utim sieu respir;
 Il rosignol in nota bella chaunta:
 «La vaira vita vò in tschel glüschir!»

Tü sentinella, guardast la dimora,
 10 Inua dolur e larmas vaun finir,
 Tü verd da sprauza, sco serain' aurora,

Chi, tias föglias mê fò inneluir?
 «L' Etern, etern da sprauza püra, vaira,
 Mieu vstieu conserv' adün' in prümavaira!»

19. GÜN 1867.

[p. 42]

Afficziun.

Eau vegn sulet tres la valleda;
 La not deresa s-chür zindel;
 Silenzius' ais la contreda;
 Üngüna staila brill' in tschel.

5 Del nouv mulin l'immensa roda
 In tarda ura voul poser,
 Be il scruschir del vent ün oda.
 O cour, mieu cour, nun palpiter!

Il tschel ais s-chür e s-chür' la via,
 10 Tres quela mouv il pass intschert;
 Daspö est morta, mamma mia,
 Ma semnda maina nel desert!

Il tschel ais s chür! La not conceda
 Al spiert oppress ün dutsch confort.
 15 Eau vegn sulet tres la valleda;
 'Tuot posa! Vaglia be la mort!

Eau sun sulet e sainza guida;
 Privò da stailas ais mieu tschel!
 La sprauz' in terra ais svanida!
 20 Il sain am suna funerel!

15. October 1867.

[p. 46]

Il sain e la chanzun.

Il cling d'ün sain am port' il vent,
 El crid' ün mort confrer;
 Lossü nel god ün cher infaunt
 Sieu chaunt fò resuner.

5 «Tü stust morir!» am disch il sun
Del sain, in trist accord.
«T'allegr'in Dieu!» disch la chanzun,
T'es El avrost confort!»

7. October 1867.

[p. 49]

Sorrirs e larmas.

Sün ma finestra, sün ma finestra
As disegnan bellas fluors;
Mo sun fraidas, sblechas, sblechas,
Sainza vita, sainz' oduors!

5 Sco sorrir da chera sprauza
Eau las fix . . . e bod svanir
Vò la pumpa passeggiara;
Larmas fraidas vez glüschr!

Ûn sorrir! O quauntas larmas
10 Crodan giò dal vaider cler!
Quaunts sorrirs, pürmémma, quia
Vaun in larmas as müder!

21. Schner 1867.

[p. 52]

Ave Maria.

Ave Maria, infaunt dalöntschr resuna!
Bandun' il muond e volva 't vers il tschel;
Ûn dutsch repos a tuots l' Etern conduna,
Preserv' a nus, il prossem d' ogni mel!

5 Ave Maria, giuvnett' al cour resuna:
Cha tuot al muond preschaint ais passagger,
Sco la ghirlanda cha tieu chò curuna,
Ch' ün boff del vent dandet vò a s-chanter!

Ave Maria, o vegl tieu lung viedi
10 Giarò bain bod in Dieu as accomplir!
Saron las larmas da tieus chers rosedì,

Nell'ura extrema da tieu esch soffrir.
Ave Maria, soleuna ais quaist' ura!
Nattir' am pera dir: prosterna't! ura!

Italia, 1867.

[p. 59]

La randolina.

(Suainter: Lamartine.)

Perchè am s-chivast, randolina bella?
 O vè, reposa l'ela sper a me!
 D'ün cour chi t'ama oda la favella;
 Sun pellegrin sco tü! . . . tar me, o vè!

5 Be il destin in quaist desert ans lia;
 Nun tmair, tieu gnieu pür forma sper a me!
 A tieu lamaint s'unescha l'orma mia;
 Sun bandunò e tet patern nun he!

Est tü sco eau dal tet patern s-chatscheda?

10 La sort crudela t'ho colpid'usché?
 Per te ma fnestra, chera ais pineda;
 Sun exiliò, o vè, o vè tar me!

Per tieus pitins, chi temman la tschiera,
 Nun hest tü launa per il gnieu tar me?

15 Tres mieu respir ils s-chodarò, ma chera,
 Ma mamma pitschen am chüret usché.

Da Frauntscha vezzast tü cogiò la riva,
 Quel tet amò chi s'ho aviert per me?
 O port'allò ün ram da sprauza viva;

20 Eau sun, sco tü, ün miser, pov'r utsché!

[p. 60]

Nun am complaunderscher, scha la tirannia
 Da mieu pajais serrò ho l'üsch per me!
 Per rechatter da liberted la via.
 Eau svuol al tschel, eau svuol a tschel con te!

15. November 1867.

[p. 64]

Süsom ün munt otissem.

(Suainter: Heine.)

Süsom ün munt otissem
 Sömgia ün pin sulet;
 Ün fraid linzöl da glatscha
 Cuntuorna il povret.

5 El sömgia d'üna palma,
 Dalöntschi nel oriaint,
 Suletta, trista, müttla
 Süsom ün spelm arsaint.

[p. 69]

Memma tard!

(Suainter: Moore.)

Vò nu'm rumper il sonn e la calma,
Schappür calma mieu cour pò chatter,
Cur cha sprauenza, amur, giuventüna
Vaun svanind, per mê pü nun turner!

- 5 Alla fëglia s-chanted', innelnida,
Cur l' utuon daspö löunch ais passò,
Chi pò render il verd e la vita?
Chi pò der l' odur persa darchò?

T' avess eau inscuntreda, ma bella,

- 10 Nell' eted ch' ho be fluors per ognün;
Quell sorrir chi ta vista infitta
Vess rendieu propizi il destin!

Memma tard, vi al tschel splendurainta
Püra staila per me apparit!

- 15 Tres ils vents fatt' in tocs ais ma vela
E la barcha nell' uonda sparit.

[p. 72]

Addieu.

(Suainter: Byron.)

Addieu! addieu! Sch' eir per adüna,
Schi stu tuottün' addieu at dir;
Scha eir tieu cour mê nu'm perduna
Eau t' ödier nun poss per sgür!

- 5 Scha quaiet mieu pet, sül quel la saira
Suvenz posò hest tieu bel chò,
In sonnolenza dutscha, vaira
Tü lam repos heft rechattò,
S'avriess dandet in tia presenza

- 10 E ler podassast tü loaint,
Allur' sgür' vessast tü evdaunza,
Cha meritò nun he tieu plaunt!
Dal muond sarost (chí so?) stimedà
Sur mia dolur de vzand sorrir,

- 15 Mo tres ün lod sarost blesseda,
Chi oter cour in tocs fò ir.
Scha air ma transgressiun füt granda,
Schi'l cuolp stuvaiva forsa der,
Chi tres sa bratsch' am fet ghirlanda

- 20 E sten sül cour'm volet serrer?
 Scha eir l' amur bain bod declina
 Tuottüna stust tü bain savoir,
 Da divorzier duos cours üngüna
 Umauna forza ho'l podair!
- 25 Tieu cour ch' el saja eir plain d'vita,
 Cha mieu pür saja d'saung bagnò
 Ad amenduos la melavita
 Disgiunts dad esser saimper cò!
 Zuond dolurusa ais la paina,
- 30 Pü cu il plaunt sün froid vasché,
 Da vair cur l' alb' in tsel seraina,
 Nos let vaidguò pürmemm' usché!
 Voust tü, cur nos infaunt cumainza
 [p. 74] A custabger, ad el musser
- 35 A clamer: «Bap!» quel bap, chi sprauza
 Mê pü avrò da l' abratscher!
 Cur el 't fò cleg e bütschs at duna,
 T' impais' allura eir sün me.
 Eau at giavüsch da cour fortüna,
- 40 E sfortünò sun sainza te!
 Ed haun sieus tratti ün po sumgiaunza
 Con quel cha tü nun voust pü vair?
 Allur' d' mieu cour la pitschna staunza
 Sarò commossa tres plaschair.
- 45 Mieus fals cognuoschast bain avuonda,
 Mo na l' amur, ch' eau saint per te!
 L' intera sprauza mia as fuonda
 In te; dalöntsch ell' ais con te!
 Resentimaint chi nu's comprenda,
- 50 Superb, alter chi mê pliet,
 Davaunt te plia, sclev as renda
 Avaunt chi uossa am sbüttet!
 Tuot ais passò! La vusch svanescha,
 La vusch gnid' our dal fopp del cour;
- 55 Üngüna forza confinescha
 L' impissamaint cur voul gnir our!
 Addieu! Stò bain tü! La leidezza
 Pigliet comiò da me! Disgiunt

Da tuot il muond, cò in tristezza
60 A me bainvis l' extrem tramunt!

1857.

[p. 87] Il mariner d' amur.

(Marinero soy de amor.)

(Suainter: Cervantes.)

D' amur il mer ma nev percuorra,
D' amur eau sun ün mariner,
Chi vò tscherchand e port e sprauza
E sprauza, port nun sò chatter.

5 Eau seguitesch 'na staila viva,
Chi bain dalütsch am vül sorrir
Pü luminusa d' quella bella,
Ch' a Palinur volet glüschir. *)

M' ais inconstchaint inu' la guida,
10 Inua cha vegn eau sgür nun sè!
Cur cha la fix in dis d' tristezza,
Sa glüsch riduna sprauz' a me!

[p. 88] Ta glüsch pürissma, staila bella,
Me pürificha d' ogni mel!

15 Inua te mir, o sclera, sclera
Ma vita d' raz celestiel!

[p. 93] Föglias d' utuon.

I.

Addieu bels dis! Arsainta brama!
Haun pers las rösas lur sorrir;
Il vent suschurra tres la ramma,
D' la fraida mort ais il respir.

5 La föglia secha, scruscha, croda,
Nun tuorna pü a rinverdir;
Il raz soler pü nun res-choda,
Il vegl terrain, chi vül dormir.

Sco l' auncha verda föglia spira
10 E crod', eir tū giarost croder;

*) Palinur pilota (Steuermann) d' Enea sün sieu tragit in Italia.

Saron 'lur müts e cour e lira
E mütt tieu vers etieu chanter.

Addieu bels dis! Addieu bell' ora!
«Addieu!» dalöntscheau od clamer,
15 Profuondamaing quaiet dir m' accoura,
Sco d' mort amih, salüd sincer!

[p. 94]

II.

Partida est, tü randolina,
Ma pensla hest tü bandunò;
Chi sò scha l' an chi vain, cherina,
20 Am chattarost tü co darchò?»

Il svoul tü drizzast vers contreda,
Chi nun ho fraid, inviern nun ho;
E con tieu poch est fortüneda,
Chi d' poch's containt' ais fortünò!

25 Tü tuornarost, cur Meg sorria
Darchò al tet, chi t' ais contschaint;
Eau seguitesch ta lungia via,
Invers la riva d' Oriaint.

Addieu! Addieu, ma bella, chera!
30 Con te mieu cour, l' impissamaint!
Pü spessa dvainta la tschiera
E grisch am guard' il firmamaint.

III.

Velò d' tschier' apper' il di
E clera glüsch nu 's muossa,
35 Sorrir üngün e sguard amih,
Solen silenzi d' fossa.

[p. 95]

La fögla secha chatsch' il vent,
La bos-cha ferm s' almainta;
Dalets e spraunzas sun davent;
40 Pü 'l pasturet nun chaunta!

O pü d' ün craunz ais sech e ruot
Pü d' ün liam as chatta;
Tuot passa vi, tuot croda, tuot
Il vegl, l' infaunt, la matta!

- 45 La fögli' ais verda, hoz, damaun
 A terra ais s-chanteda;
 Quaint melanconic ais il plaun,
 Il munt e la valleda!
- Il vers ais trist, afflict il cour,
 50 Del flüm grischainta l' uonda.
 La flur stün via disch: «eau mour!»
 Il scrusoch del vent respuonda:
- «Tü vit' avettast e d' sorrir
 Soler t' hest bain beeda;
 55 Suned' ais l' ura, stust partir;
 Desert' ais la valleda!»
- «Tas sruors eir ellas mortas sun;
 Che fer voust tü suletta?»
 Eau eleg la flur e post la dun
 60 Nel chod da ma stüvetta.

[p.96]

IV.

- «Inua vest föglietta, dñ,
 Scruschind e 't almantand?»
 ««Inua tuot vò, mieu bun amih,
 E pitschen, ferm e grand!»»
- 65 ««Ün bütsch d' solagl me verda fet,
 Tres fraid, pruina mour;
 Pü d' un amih am bandunet,
 Pü d' üna chera sour!»»
- ««Eir tü ün dñ giarost croder,
 70 Gnarò l' utuon per te!
 Sinceras larmas post sperer»
 «Nun crid' üngün per me!»

V.

- Cur vain l' utuon, pü nun sperrer aquia,
 Da vair la rös' alpina riflurir;
 75 Deserta d' fluors ais uoss' dels munts la via;
 Que chi crodet nun pò pü rinverdir!

Che crajast tü, cha l' ora bella düra
 Eternamaing? O vaun ais tieu sperer!
 Sorris e fluors hest hoz, damaun s'ins-chüra
 80 Nel orizzent la stail'al sguard pür, cler!

[p. 97] Il ram as tschuncha e la föglia croda,
 Tuot s'addulura e nun sest perchè?
 Tieu cour ais giuven e d'amur as s-choda;
 Beo est tü; o füss eir eau usché!

VI.

85 «Secha föglia tres mieu pè chalcheda,
 Svolast uossa tü dandet davent?
 Inua vest tü, povr' abbanduneda?»
 ««Stu seguir la volonted del vent!
 Her il vent, il spaventus orrizzi,
 90 Mieu sustegn, il bösch, ho atterrò;
 El dal munt get giò a precipizi,
 Me suletta ho cossü laschè!
 Il pür ajer della bell'aurora,
 Con me, povra, cò e lo giovet;
 95 Stl mezdl pürmemma, gnit trid' ora
 E'l vent nordic fin coggiò 'm büttet!
 Nu'm'almaint, nun plauntsch ma disfortüna,
 Rassegneda sun ad ogni sort!»»
 «Sainza sruors e sainza sprauanz' üngüna,
 100 Meglder ais as giavüscher la mort!»

[p. 99] **Vuschs internas.**

I.

La not deresa sieu pumpus
 Zindel da majested;
 Strasun'ün coro melodius
 Dal trun d'eternited.

5 Da plets sublins ais la chanzun
 Cha l'orma sò chapir,
 D'ün lod a Dieu ais il resun,
 Dels asters il sospir.

- Ūn bütsch il vent dò'l cler ovel
 10 E vò poser nel god.
 Eau crod in snuoglias, volv al tschel
 Mieu ögl da larmas chod.

 E sainza dir e sainza pled,
 Eau ur, sco soul urer,
 15 L'infant in sia giuvn'eted,
 Cur verb nun sò former.

II.

- Vers l'ot vò 'l chaunt d' la lodoletta,
 Vers l'ot s'adoz' il bös-ch pompus,
 Vers l'ot ho 'l sguard la flur eletta,
 Als raze del aster luminus.
 [p. 100] 5 Vers l'ot straglüscha l'ova clera,
 In ell' as spievl' il blouv serain;
 Nel ot svanescha la tschiera,
 Cha d' temporel ho greiv il sain.
 Con majested vers l'ot s' eleva
 10 Il sun dels sains del bel clucher.
 Collina, munt, vadret e greva
 Vers l'ot as vöglina adozer.
 Il mort repos' in quaida fossa
 E smaunch' il muond e sieu soffrir,
 15 Mo quella pocha terra smossa
 Ans disch: «nel ot ais tout sorrir!»
 E tû, umaun, in vzand tuot quia,
 Vers l'ot, in sù il sguard fixer,
 Perchè lier voust l'orma tia,
 20 A quaist terrain, ch'ais passaggier?
 Perchè cur tuot al tchel at guida,
 Voust pos e pesch aquia chatter?
 Nel tschel retschercha ti' egida
 E smaunch' il muond e sieu mel fer!

III.

Nel fuonz del mer il raig del di svaniva
 E glisch sco spievel eira l'elemaint;
 Il mariner tschantò dasper la riva
 Sulet, chantaiva melanconic chaunt.

- [p. 101] 5 Eau stün la fnestra, cha il mer domina,
 Commass udiva il chanter pchadus;
 E sper dell' uonda blouva d' la marina
 Eau m' impissaiva, chers amihs, stün vus!

Il spiert fervent e munts e vals s-chafiva,
 10 Mieu cher pajais, sas alps d'eterna naiv,
 Del En la spuonda bella, sulagлива,
 Ma chesa, l'üert con sia crodainta saiv.

- Ün boff del vent il mer dandet movainta
 15 E l' uonda posa fracassand sper me,
 Al sëmmi cher la realted subaintra
 E'm chatt, pürmemma, bain dalöutsch da te!
 Napoli, 1856.

IV.

«Il craunz da rösas ais s-chantó,
 La bun' odor svanida!
 Mieu ögl da larmas inuondò,
 Leidezza ais svanida!»

- 5 ««Nel üert tü rösas hest darchò!
 Perchè crider giuvnetta?
 Nouv craunz post fer!»» «Il craunz s-chantò,
 S-chantet mieu cour . . .!» ««Povretta,

- [p. 102] ««Eau bain t'incleg! Il craunz s-chantò
 10 Ais pain da chi 't tradiva!»»
 «Invaun duos ans eau l' he spettò,
 Mo pled dal el nun gniva!»

Il craunz da rösas ais s-chantò!
 E la giuvnett' ameda?
 15 S' ho l'oter dì, spettand l' amò,
 In Dieu indurmanzeda.

V.

Tres munts a vals ün spiert chammina,
 Tres plauns e god in vstieu lodus;
 A sieu river la flur declina
 Sieu chò, aunch' her usché pumpus.

[p. 102] 5 Il bös-ch, al bös-ch ün pled suschurra
 E föglia, a föglia melna vain,
 La verda saiv as discolora;
 E fraid d 'la terra dvaint' il sain.

Ed eau 'm dumand: perchè tuot croda,
 10 Perchè tuot muora, vò svanir?
 Mo ma dumand' üngün nun oda;
 Nel god be adasda greiv sospir.

E quel sospir, cha'l god suschurra,
 Ais il lamaint d' ün passò;
 15 Tuot passa, moura, discolora;.
 Il lung inviern ais cò darchò!

[p. 103]

VI.

Eir mieu intern s' accorda,
 Col led ch' ais our dad our;
 D' ün bain passò s' algorda
 E crida, crid' il cour.

5 Il led dad our s' accorda
 Con mieu intern. Ed ho
 D' ma lira ogni corda,
 Lamaint pel temp passò!

Eir in mieu cour suschurra,
 10 Sco aint nel god sospir
 E tuot intuorn s' ins-chüra;
 Las stailas vez svanir.

L'extrem accord suschurra
 Nel fraid desert dad our;
 15 La lira s' addolura
 E crida, crid' il cour.

[p. 105]

Ün aster.

Il di ais fraid. La plövgia croda spessa;
 Natüra pera sosamaing crider;
 E larmas spanda da dolur oppressa
 Sieu led palais, chi pò mê explicher?

5 In vaigd ais ella del solagl priveda,
 Del raz benign, chi vita vout s-chafir;
 O nun crider, tū povra dolureda!
 Eir eau ün aster vzet ün dī svanir!

[p. 106] Damaun, tieu cher, da glüsch darchò t'inuonda
 10 Las larmas bütscha stün tieu sein bagnò;
 Svaint mieu aster, in deserta spuonda,
 Privò da glüsch, pürmemma, m'ho laschè!

Ün raz sclerit ün dī la vita mia
 Ed eau fidaint in el fixet il sguard;
 15 Svanit dandet, e s-chür'laschet la via,
 Chi ho be led e larmas d'ogni vart!

20. September 1867.

[p. 107] **Traunter spelma e sassa.**

Cò traunter spelma, traunter sassa
 Fluriss, vus bellas, cheras fluors,
 Tres naiv e glatsch as fand'na giassa
 Dalöntsch dal muond e sas splendours.

5 Cò quaida, cler'ais voss'öglieda,
 Sco viva staila vi d'l azur,
 Naschiss, muriss e la valleda
 Nun gust' il pretsch da voss'odur.

Vus d'ün sorrir beais chi quia,
 10 Tscherchand l'immens s'azzarda, vus
 Ornaiss da sprauza l'ur d'la via,
 Volvand stün el ün sguard bandus.

Parais il dir: nun tmair, cò viva,
 Sco giò nel plaun ün spiert benign!
 15 Chi vit'ans duna ans coltiva,
 Nun vout smancher il pellegrin!

Avoust 1854.

[p. 119] **O sajast mia!**

O sajast mia! La valled'ais s-chüra!
 Tū est ma glüsch in quaiet terrain intschert;
 O sajast mia! fin cha'l dī s'ius-chüra
 E quaieta terra nu'm sarò desert!

5 O sojast mia! e ma lir' allura
 Accords avrò dad ineffabel sun;
 O cuorta, chera, del dalet ais l' ura
 E la leidezza ais ün vaun strasun!

O sojast mia, sco mi' orm' ais tia!
 10 O sojast l'aungel, chi me guid' al tschel!
 Suot l'influenza da tieu ögl la via,
 Per me s'appüra d'ogni led e mel!

1. September 1868.

[p. 123]

A

Perchè ch' eau t'am? dumandast tü, ameda!
 Perchè la rösa am'il raz soler!

15 Perchè divin' al cour m' ais tia öglieda,
 Perchè respir e viv be per t'amer!

Perchè tieu sguard possaunt al cour favella,
 Bandus am guarda, sco'na stail' in tschel;
 Perchè tia orma ais pürissima, bella,

20 Sco zarta flur chi dscherma sper l' ovel!

24. Favrer 1868.

Fluors alpinas. Rimas. Coira 1883. Hitz & Hail.

[p. 7]

Plövgia.

A guotta! chod; che chod non eira
Nel ajer aunz ün court momaint;
E uoss' fras-chezza dutscha, chera,
Transfuorma tuot in verd riaint.

5 Süls pros la povra erv' ardaiva
Als razs solers, chalur arsaint';
La plövgia lamma la beaiva
Et tuot reviva per inchaunt.

Eau am chat tschanto in ma stüvetta,
10 Udind ils guots cruder sül tet;
Tel' ravaschia am daletta;
Il fras-ch guadagna eir mieu pet.

Avri las fnestras! la fras-chezza,
Chi ais dadour volains guster;
15 E ans beer della leidezza,
Ch'in vals, süls munts vo's deraser.

24 Lüg1 1871.

[p. 8]

Duos violas.

Las fluors ch'eau't det o chera,
Sun clettas nel sunter'!
Sun clettas sün la fossa
D'ün tieu paraint zuond cher.

5 Las sun violas ümlas
Sco ümla saimper tü;
Con vusch amabla dischan:
»D'me nu't smancher mê pü!«

- Fixand las fluors consainta
 10 Benign impissamaint
 A me, d'un sguard sclerescha
 Mieu cour in greiv momaint.
- Duos fluors a me consainta
 Cur ch'eau nun sarò pti;
 15 Be duos violas ümlas
 Duos larmas na dappü!
 20 Gün 1873.

- [p.23] Ûn' antica leggenda.
 Cognuoschast, chera, la leggenda
 Ca quel antic e vast chasté,
 Inua chesaiva bain stupenda
 Giuvnetta, legra sco utsché?
- 5 Il vegl chasté eir' in ruina
 Eppür ün raz d'solagl prïvo,
 Dunaiva vita genuina
 Al vegl chi eira mez crudo.
- Al vegl chasté mieu cour sumaglia,
 10 Eir el in muschnas bod crudo;
 Scha'l vent d'utuon suvenz l'assaglia
 Ün raz d'solagl tieu sguard al do.
 1860.

- [p.24] Ais stret utuon?
 Ais stret utuon? am dumandaiva,
 In vzand la val cuverta d'naiv,
 In vzand cha glatsch brillant ornaiva
 Ils pins, ils larschs, del üert la saiv.
- 5 Ais stret utuon? am dumandaiva,
 Pü nun udind nel god chanter;
 La massa d'corvs, chi ot cratschlaiva
 Sco funerel in vzand passer.

- [p.25] Ais stret utuon? am dumandaiva,
 10 In vzand ils gnïeus abbandunos;
 Il pover passler chi svolaiava,
 Ün past tscherchand per sieus amos.

Ais stret utuon? am dumandaiva,
 Flurinas mortas our dad our,
 15 Il mantel grisch chi tuot serraiva,
 Ledusamaing serraiv' il cour.

Ais stret utuon? am dumandaiva,
 Udind il vent nel god tschüvler;
 Il led ch'intuorn as deraiva,
 20 L'utuon paraiva annunzier.

E la tristezza chi regnaiva,
 Sün la natüra our dad our,
 Addolorand, addoloraiva
 E s'insinuaiva aint nel cour.
 8 GÜN 1881.

[p. 26]

Nel god.

O god, tū taimpel verd sco spranza,
 Te vzand esult' il cour bain zuond;
 In te voless avair ma staunza,
 Asil da pèsch, dalötsch dal muond.

5 Voless compuoner simpla rima
 E la vestir da simpel chaunt;
 Voless loder l'Essenza prüma,
 Con cour sincer sco ün infaunt.

O god, tū taimpel verd, conceda
 10 A me asil bain cher, prüvo;
 Fo'm rechatter la pèsch mangleda,
 Cha eau nel muond nun he chatto!
 26 GÜN 1881.

[p. 40]

Ün vegl cudaschet.

Ün cudaschet zuond vegl, ma non' avaiva,
 Con popps e fluors bain pü co trent' orno,
 La venerabba quel suvenz sfüglaiva,
 Fixaiva sechas fluors cun ögl bagno.

5 Ün di la dumandet: »ma nona chera,
 Fixand las sechas fluors che cridast tll?«
 Ed ell' a me con zuond commossa tschera:
 »Eau crid per bgers chi nossa nun sun pü!«

Ed uoss' avrind quel cudesch chi rinserra
 10 E fluors e larmas d'chers d'avent dal muond.
 Am chat sulet errant sün quaista terra
 Ed aint in cour resaint un vöd profund!
 21 Avuost 1873.

[p. 42] **Tramunt.**
 1882.

La not eira quaida e püra;
 Sunaivan ils sains del clucher;
 D'las stailas brillanta bgerrüra
 Paraiva insembel favler.

5 Sdasdaivan in cour algordaunza
 Dels dis della verda eted;
 Dad uras d'leidezza e spraunza
 Tres mort sepulidas in led.

Il cling dellas dudesch rimbomba;
 10 L'an vegl della terra sparit;
 L'an vegl ais crodo nella tomba,
 Sco sömmi nel spazi svanit.

[p. 46] **Pentecosta.**

Il spiert ais co, chi tres il muond s'fo via,
 Ch'üngtina forza render po sogget;
 Il spiert ais co, cha'l muond al tschel collia,
 El truna liber sco etern vadret.

5 Il spiert ais co, chi la s-chürdüna s-chatscha,
 Chi rump' il giuf da tenebrus liam,
 Ferm sco lavina, chi nel ot as stacha
 E smanch' il god, sco füss ün flaivel ram.

Il liber spiert ais co! Quaist di daresa
 10 Sa glüsch divina tres il muond; ün pled
 Da lod sincer s'adoza d'ogni chesa

La sencha psalmodia da liberted.
 Il spiert del tschel ais co! A sa favella
 Tremblé, vus gliend, a clera glüsch rebella!

1871.

[p. 56]

Eau sun cun te!

Cur mour' il di, cur tuot intuorn s'ins-chüra,
 Cur cling a not il sain del vegl clucher,
 Cur as dares' ün vel' sur la natüra,
 Cur terra pera cun il tschel favler,
 5 O in quell' ura, craja, craj' a me,
 M'impais sün te!

[p. 57]

10

M'impais sün te! ed inefabla brama
 Resaint il cour e l'orma guadagner;
 Ta chera vusch, ameda, od chi'm clama,
 Tiers te podess podess tiers te svoler!
 Mo il destin am lia mauns e pe
 Dalöntsche da te!

»Eau sun cun te!« eau od am dir aunch' uossa,
 Scha pür dalöntsche est tü, amih mieu cher;
 15 Quel Dieu chi spira vita nella fossa,
 Noss cours spartind volet pü ferm lier;
 Scha led t'achalcha nun crider usche!
 Eau sun cun te!

Tü est con me! que craj' mieu cour que santa
 20 Eir scha'l destin volet ans separer!
 Tü est con me! tü est tiers me preschainta,
 Eau vez tieu sguard e od tieu cher tschantscher....
 Containt eau sun! Pü giavütscher nun se!
 Eau viv in te!

27 November 1867.

[p. 70]

Nun hest tü mé amo? *)

Nun hest tü mé amo? Allur', pürmemma,
 Est sfortüno sün terra pellegrin;
 Nun hest contschieu quella costaivla gemma;
 La flur pü bella del umaun zardin,
 5 L'amur?

Nun hest vivieu aint in orma chera?
 Nun hest vivieu in ün sulet accord,

*) Poesia coronada al Concuors letterari internaziunel (Jeux Floraux de Provence) a Forcalquier als 15 Meg 1882.

Seo vivan fluors unidas stün ün' era
Eh be divisas vegnan tres la mort?

10

Dolur!

Allur' per te la vita non füt vita;
Nun hest amo? Quaunt pover est tü mè!
Seo salsch plandschant est tü, stün era mütta,
Sulet, smancho, cridand stül fraid vasche

15

D'amur.

[p.78]

Nel ester.

Daspera'l chamin eau tschantaiva;
Il fû eira quasi stüzzo,
Duos chöttels la tschendra zuppaiva;
Il di eira bod tramunto.

5 Dad 'our spessa plövgia crudaiva;
Il tschüvel da vent lamentus;
Dad esser dalöntschi m'increschaiva.
La plövgia crudaiva sgrischus.

Daspera'l chamin eau tschantaiva;
10 Ils chöttels sun tschendra dvantos.
In tschendra la sprauza crudaiva,
Darcho da revair mieus amos.

1877.

[p.81] Dalöntschi ün cher bainbod vain interro!

Perche suvenz nel cour ün led s'insinua?
Perche suvenz tristezz' ans chalcha zuond?
Perche suvenz nos ögl la larma bagna
E fraid desert ans pera tout il muond?

5 Perche suvenz melessen ans guadagna
E nun savains ans dir bain la radschun?
Perche sorrir da festa nun s'allegra
E trist ans pera d'ogni sain il sun?

Que ais l'essenza, l'immortel' essenza
10 Qu'ais l'orma chi nel s-chüer avegnir so ler,
Chi présentir so que chi bod arriva,
Que chi dolur zuond grand' ans voul piner.

Usche amih, cur tû dalöntsich spartivast
 Füt attristo da greiv presentimaint,
 15 Cha qualche cher dal mound cumio pigliaiva
 Tres led, tristezza am gniva fat contschaint.

[p. 82] Ils sains planschaivan nellas uras senchas
 Per te plandschaivan, cher, a mort plajo;
 Il vent cridaiva traunter secha ramma:
 20 »Dalöntsich ün cher bainbod vain interro!«

Chi moriro, am dschaiva, chi mê crouda?
 Üngün svelo quel di m'ho l'avegnir!
 Ma l'oter di pürmemma gnit la nouva,
 Cha tû non eirast pü, bain greiv il dir!

[p. 144] Ün di da plövgia.
 (Suainter Longfellow.)

Il di ais fraid e grisch e trist; a plova
 Il ferm tshüvler del vent schnuizzi fo;
 Auncha cun staint la vit vi'l mür as lova,
 Ma sieu fögliam sün terra mort crodo;
 5 Il di ais fraid e grisch e trist.

Ma vit' ais fraida, greiva, trist'; a plova;
 Il ferm tshüvler del vent schnuizzi fo;
 Vi'l temp svanieu mieu spiert d'as tegner prova,
 Ma'l giuvenil sömgier da lösch passo;
 10 Il di ais fraid e grisch e trist.

Tranquil mieu cour, o lascha ta fadia;
 Tres nüvlas vezzast il solagl glüscher!
 Be tû sulet nun hest dolor aquia;
 Tres ogni vit' orizzi voul scruschir:
 15 Pü di stu esser grisch e trist.

[p. 145] Inua da chatter?
 (Suainter Justinus Kerner.)

Cur la mort persun' ameda
 Da tieus ögls davent pigliet
 La tschercher nun stoust nell' alba,
 Nellas stailas dutsch aspect.

- 5 Bod e tard tschercher adüna
 Stoust tü ella aint nel cour;
 Que cha d'vair' amur üna ama
 Da quaist lë nun po ir our.

[p. 148]

La not.
 (Suainter Lensau.)

Sül lejet ch'immot as chatta,
 Glüna bella brilla cler,
 Nella verda channa pera
 Rösas alvas intretscher.

- 5 Erran tschiervs sün la collina
 L'ögl fixand nel firmamaint;
 Qualch' utsche as mouv' in sömmi,
 Traunter l'erva zuppo aint.

- D'larmas plain il sguard s'inclina
 10 L'orm' a te vo s'impissand
 E'n sieu sain üna notturna
 Oraziun 'la vo formand.

[p. 151]

La not da Silvester.
 (Suainter Tennyson.)

Tres s-chüra not, vus sains, suné;
 Suné in fraida not;
 Suné vus our l'an vegl, suné,
 Sieu cour ais froid bain bod.

- 5 Il vegl suné, suné'l pür our!
 Suné il nouv vus aint!
 Tuott' la fossdet, vus suné our;
 Vardet suné vus aint.

[p. 152] Suné vus our que ch'ais poch bun:

- 10 Dolur, fadia, led,
 La guerra traunter serv, patrün,
 Suné vus aint bunted.

Tout que, ch'ais vegl vus our suné,
 D'partieus dissuniun

- 15 E püras ledschas aint suné,
 Costüms d'educaziun.

Suné vus our la poverted
 E l'egoismo froid;
 Suné vus aint da giuvn' eted
 20 Ün chaunt all' orma quaid.

Suné pür our la divisiun
 Dels stedis: s-chür, vilted,
 Suné vus aint tout que ch'ais bun;
 Ün regn d'felicitèd.

25 Suné our que chi pitschen fo,
 La said d'ricchezza, or,
 La guerra chi rovina do;
 Suné aint pèsch nel cour.

Cours fats pel bön, vus suné aint,
 30 Cours ferms, benigns sincers;
 Suné vus our il s-chür preschaint,
 Suné aint temps pü clers!

[p. 160]

L'inviern nellas alps.

(Traducziun our dal provençal da L. de Berluc-
 Perussia.)

Il dschel, il vent patruns sun quia;
 Sco larmas föglias crodan spert;
 Il vent las chatscha sün la via
 Addien, tschel blov, fögliam bel, vert!

5 E sieu inviern ho l'orm' eir ella;
 Il cour ho dscherms chi's föglian eir;
 Del temp d'raccoglièr la flur bella,
 Algard ledus voul be rester.

In sia giuventün' eterna
 10 Il pin ais auncha vert d'aspect,
 Intaunt cha naiv il god cuverna.

Usche eir l'orm' ho sprinzla d'flamma,
 Ch'in sieu chafuol nun murentet,
 Fin cha nos cour ho ün chi l'ama.

Sorrirs e Larmas. Samedan Simon Tanner, Editur. 1887.

[p. 7]

O fain del bain!

O fain del bain, del bain adüna,
A chi colpieu da difortüna

Ho bsögn d'agüd!

[p. 8]

Chi ais sulet in noscha via,
5 Ho fam e fraid e grand fadia
Mê nun smanchain!

Als povers orfens sainza guida
Da cour güdain; da quel chi crida
Amihs restain!

10 A chi malo in greiva ura,
Privo da tout in let dolura,
Balsam portain!

Pratchain vers tuots beneficenza,
Vers noss confrers bunted, clemenza,
15 Virtüds del tschel!

Il fand del bain il cour esulta,
Ed our dal bain be bain resulta
Per chi fo bain!

[p.20]

Notturmo.

Mantel blovaint semno da stailas vivas
Spand' in la val solenna pèsch e pos;
Brillan tres glatsch del En las fraidas rivas;
Nel god ils gniesus sun müts, abbandunos.

5 Tuot ais silenzi; uoss' in pèsch tout dorma;
 Be la dolur tres la valleda vo;
 Sula, suletta crida pù d'ün orma;
 Bain fortüno chi auncha larmas ho!

Ura notturna, pèsch per tuots tü porta,
 10 Spraunza, sorrir, aurora da dalet!
 E tü natüra, uossa, fraida, morta,
 Porta bain bod eir fluors suot ogni tet!

[p. 24]

Viola.

Viola mia, tü diletta,
 Tü flur del pro!
 Tü hoz perfümast ma stüvetta,
 Dalet prüvo!

5 Tü üm'la figlia d'ma valleda.
 Tesori cher,
 Cha prümavaira ais turneda,
 Vainst annunzier.

Scu nell' öglieda d'cher' amia,
 10 Eau guard sün te!
 E que chi cling' in orma mia.
 At dir nun se!

[p. 27]

Notturmo.

Oda, cu dutsch favellan
 Las stailas nel azzur!
 Guarda, in pumpa brillan
 Ils pize in lur candur!

5 Bella la glün' appera,
 Semnand intuorn argent,
 Bütscha il flüm e l'era
 Da fluors nun mouva vent.

Calm' ais la not e püra.
 10 Pèsch dutsch' a ricreer;
 Calma scu'n la natüra
 Possa in cour avder!

[p. 36]

Not estiva.

Solen silenzi; be dalöntschi ün oda
 Ürlar ün chaun; dell' ov' il lam croder
 For ir intuorn del vegl mulin la rouda;
 Davous la pizza vo la glün' alver.

- 5 O not seraina, quaida not estiva;
 O razs d'la glüna rachamand d'argient
 Ils munts, il god, del En la verda riva!
 Tü panoram da pêsch il pü stupend!

- Süssom la val colur rösin' appera;
 10 La vit' as sdasda d'ogni vart d'archo;
 La lodoletta, alla flur daspera,
 Da grazcha chaunt eleva ün prüvo.

Il sain da di resun' in la velleda,
 Invida tuots darcho alla lavur

- 15 O not seraina, not da pêsch prüveda,
 Be plets da sprauza brillan nel azzur!

[p. 75]

Sun bain otas las muntagnas.

Imitaziun dal spagnöl da Pedró de Padilla.

Sun bain otas las muntagnas
 E la semda stippa zuond:
 Las fontaunas büttan ova,
 Crouda tuot nel mer profund.

- 5 Mamma, mamma, chera mamma,
 Odo, chera, mieu favler!
 Sün quell' ota, güzza pizza
 Get ün di l'amih mieu cher.
 Eau'l clamet pü d'üna vouta;
 10 Ch'el turness da cour rovet.

- Ma pürmemma, chera mamma,
 Sün mieu clam el nun turnet!
 Sun bain otas las muntagnas
 E la semda stippa zuond!
 15 Mamma, mamma, chera mamma,
 El nun ais pü da quaiet muond!

[p.78]

Alla melanconia.

(Suainter Lenau.)

Sentimentel' melanconia,
 Cun me chaminast di per di,
 Cur mia staila bella brilla,
 E cur svanida ell' ais vi.

5 T'res val e munt tü m'est cumpagna,
 Nels lös cha l'evla soul 's placher!
 Inu' cha'l flüm scruschind as bütta,
 Il vent ils pins fo ferm scruller.

Als chers defunts m'impais allura
 E sosamaing eau crid sulet;

10 Ma conturbleda fatsch' as sbassa
 E quaida posa sün tieu pet.

[p.79]

Serenada.

(Suainter Juan Del Encina.)

Sto sü, tü ameda,
 Pü lösch nun dormir!
 Ais l'ur' arrivada,
 Dalöntschi stovains ir.

5 Las s-charpas a chesa
 Pouts, chera, lascher;
 Tres ova, tres greva
 Stovains nus passer.

Tres l'ova profunda
 10 Del flüm stovains ir;
 Dalöntschi tü ma bella,
 Cun me stoust fügir!

[p.91]

Seguond Musset.

Schi, femnas, que cha dir ün possa,
 Avais vus il fatal podair,
 D'sdasder nel fuonz dell' orma nossa
 Algrezcha pür' u displaschair.

5 Schi, be duos plets, il stess silenzi
 Ün sguard distrat u beffadur

Porter paun aint nel cour chi s'ama
Sco da stilet ferid' allur'.

Immens stu esser vos orgöli;
10 Perche be tres vos vil agir,
Vossa potenz' ünguott' uguaglia,
Ourdvarit vos fragil fer e dir.

Ma tuot podair in terra moura
Cur memma grand' and ais l'anur;
15 Cridand, da vus as lontanéscha
Chi tascha, so soffrir dolur.

Qualunque mel cha el indütra
Sa trista part pü bella ais.
Eau preferesch nossa tortura
20 A vos manster chi d'boja ais.

SIMON CARATSCH.

Poesias umoristicas e populeras. Turin. Tipografia Canfari 1865.

[p.29]

La Perdunaunza.

Üna fest' antic' e bella,
In püs lös annch' in üsaunza,
Saimper füt e sarò quella
Chi nomned' ais PERDUNAUNZA

5 O per fer pü spiegaziun
La Dumengia del PERDUN.

Vain pretais ch' ella deriva
No dals temps allontanôs,
Cur ils Prêrs la privativa
10 'Vaivan stül perdun dels pchôs,
Guadagnand cun tel fatschenda
Da Giantêr e da Marenda.

[p.30]

Oters s'haun eir miss in testa
E pretendan nu's faller,
15 Dschand ch' instituieu tël' festa
Füt per metter traunter pêr
Iminch' an a PERDUNAUNZA
Tuot las rabgias in smanchaunza.

Quaist' tenor mia debl' idea
20 Füss il scopo d' adopter,
Ma ün tel perdun uschea
Ais pü fazil dir co fer
E suvenz passô la festa
Smanch' ün tuot e — l'ödi resta;

- 25 Admettain però tuottina
 Ch' in tël di per excepziun
 Gnaron bgers d'archo pertina
 E que taunt propi dalbun,
 Per tël nus la PERDUNAUNZA
 30 Nun laschains ir giò d'usaunza;

- Ed il mōd giain uoss' a vaira
 Cu ais l'üs d' la celebrer;
 In prüm lō 'na spezcha d' faira
 In quel di soul as salver,
 35 Kramers d' ogni sort e razza
 Mettan our lur rob' in piazza;

- [p.31] Ils Valets our da Vuclina
 Sun rivôs cu 'ls schumarins —
 E VINTÛRA ed INGLINA
 40 Con Krokants e Biscotins,
 La Tirolra con la paira
 E fuormeda ais la faira!

- Ornamaint della festetta
 Ais allur il sexo bel
 45 Ch' in parad' e gran toaletta
 As fō vair que di eir el;
 Duonnas, Vaiguas, Giuvintschellas
 Notiers vegnan fraisch' e bellas!

- Ils TREGANTS eir els arrivan
 50 Con lur stuzers o schluppets
 Chi chamuotschs già taunts ferivan
 Sün ils munts ed ils vadrets,
 Inua püs da quels Signuors
 Scurantō haun fors' eir l' Uors!

- 55 Ma la part pü renomneda,
 Ch' eau nun vögl sgür brich smancher,
 Ais e füt craj saimper steda
 La MARENDA tar l' Ustër
 Cur minchün fo aint las mangias
 60 Per fêr guerr' allas liangias. —

[p.32] Per dêr fin all' allegria
 Vain salvô Tramegl da sun,
 Cumpêr Nuot vain cun sa gia
 Bott Gian Giachen cul giun
 65 E cun quel d' la clarinetta
 Fuorman Musica perfetta!

 Vus chi spess 'vais nell' anneda
 Cun voss prossem questfun,
 Poss' ogn' ira gnir smancheda
 70 Alla Festa del PERDUN;
 Allur saimper in üsaunza
 Tgnarons nus la PERDUNAUNZA!

[p.41] **Las Bacharias.**
 Vers la mited del mais November,
 Cur già bun fraid cumainz' a fer,
 Il pû suvenz però 'n Dezember
 Scu eir qualvoutas pûr in Schnér,
 5 Cur naiv cuverna prôs e vias
 As faun tar nus las BACHARIAS;

 Que ais ün dî da grand fatschendas
 Da grand lavur e confusiun,
 Da grand Giantêrs e grand Marendas
 10 E gliend in ches' a profusiun,
 Ils vschius, amihs ed ils paraints
 Piglian tuots part sco agûdaunts;

[p.42] Scha Giuvnas sun nella famiglia
 O Giuvens bels da marider,
 10 La giuventün' il spass as piglia
 E zopp' il bouv ch' ün voul mazzer,
 Ils leders vegnan poi premiôs
 Cun rosts e salsizs fûmantôs!

 La damaun saimpr' a bunuruna
 15 'Tuot la famiglia soul s'alver:
 Il mezcher vain — e la patruua
 Offr' il vinars anz' co cupper
 Accumpagnò suvenz perfin
 Cun paun, chaschöl e biscottin;

- 20 Zieva que taunt ün vo pel pü
 Il bouv a mner sü della stalla
 Ed a 'l fer ir cu 'ls peis dret sü
 Cur cha 'l coppunz il copp nun falla
 Il che ais eir già capitô
 25 Cha 'l bouv fuggit zieva cuppô!

Al fer del dî tuot la brajeda
 'S' radun' in stüv' a culaziun
 Intaunt vain l' ova bain s-chodeda
 Per fer la barb' e la funcziun
 30 Al SALV' ONUR arduond e tais
 Chi PUERCH as nomn' in nos pajais!

- [p. 43] Ün zieva l' ort' allur cumainzan
 Ils buns cuntschaints a capiter
 Tenor la mod' e vegl' üsaunza
 35 Ils bels Graschuns a visiter,
 Onde la sair' all' ustaria
 Pudair ognün dir sü la sia;

- In chadafö ais la massêra
 In grand fatschendas cu 'l giantêr,
 40 Cha l'ais 'na buna cuschinêra
 Ell' in que di voul demusser
 Perchè 'l giantêr da BACHARIA
 Vain observô d' la cumpagnia.

- Zieva marend' o vers la saira
 45 Pigl' ün per mauns cun il zapper,
 Pür uoss' il bel vain della faira
 Cur tuots as mettan a chanter,
 Scha la taglioul' avess favella
 Schi sgür chanter vuless eir quella!

- 50 Milli salsizs cun grand destrezza
 Vegnan allur manipolôs,
 Chi per bun gust e squisitezza
 In lung e 'n larg sun renomnôs,
 Sco eir ün plat per buochas finas
 55 Sun nossas frais-chas lianginas;

- [p. 44] Fiu mezzanot düra la festa
 L'occupaziun e l'allegria,
 Allur ognün cun plain la testa
 'S renda cuntaint a chesa sia;
 60 Quella chi 's tegn' aunch' il pü buna
 Cha glivro saj' — ais la patruna. —
- O progressists vus alla moda,
 Chi tuot vulais remoderner
 Bramais cha eau traunt' aint as loda
 65 Schi noss vegls üs stais respetter
 Laschand ch' ognün in chesa sia
 Continuu' a fer sa BACHARIA!

- [p. 45] La Mastralia.
 Chauter vögl oz la MASTRALIA
 Sco ch'ün la faiva da temp vegl,
 Cur tuot, sco disch la nona mia,
 Pü scort, pü bun, eir' e pü begl,
 5 E 'n püs riguards o schi dalbun
 Nona stögl dir, tü est radschun.
- Il progress ais 'na chosa bella,
 Que taunt confess' ogni minchun,
 (Ma nona vo perfin eir ella
 10 Gugent a spass sül nouv stredun)
 Ma 'n merit alla MASTRALIA
 Radschun est tü o nona mia!

- [p. 46] O vus chi 'vais 'gieu la fortuna
 Da nascher nel secul passô,
 15 A Mastralias sgür pü d' üna
 Avros da giuvens part pigliô
 E tuots bain sgür a tël memoria
 Regrettan la passeda gloria;
- In specie vus o respettoabels,
 20 LANDAMMAS da lönnch giubilôs,
 E vus NUDËRS na main stimabels
 Cu resteros vus müravgliôs,
 Vzand in che möd vos descendents
 Festegian oz lur Presidents;

- 25 Ah schi passed' ais la bell' èra
 Cur Mastralia o Cumön grand
 Òna fest' eira populera
 Pel pover e pel benestant
 Chi legers tuots, ozand la chamma
 30 Evvivas faivan al LANDAMMA!

- Chi nun s' algerda l' allegria
 Dels vegls noss accompagnamaints,
 E chi badaiv' economia
 Nel fer allur' ils trattamaints?
 35 A gran torrents in Engiadina
 Que di culaiv' il vin d' Vuclina.

- [p. 47] Cun gias, giun e clarinetta
 Giaivan ils vschins ed abitants
 In uorden ed in grand toaletta
 40 Ad alvanter lur uffiziants
 Ils acclamand cun esultanza,
 Impringias fand in abundanza;

- Ils cavaliers e giuventüna
 Traivan our tunts in lur onur
 45 E 'ls manstirauns eir els adüna
 Quel di laschaivan lur lavur
 Per ster allegers e güvler:
 »Viv' il LANDAMM' viv' il NUDÊR!«

- Percunter oz tuot alla mütta,
 50 A piglier giains il President
 Ed il Nudêr, chi d' buocha sùtta,
 A 'ns laschan tuots duos ir davent,
 E sainz' il cotschen da Vuclina
 Ais ogni festa zuond mes-china;

- 55 Perfin haun eir quellas grand testas,
 Ch' in COIRA sun stimo per bön
 Da lascher d'vart in telas festas
 Ils ondros homens da Cumön,
 Chi con lur spedas ôt in sella
 60 Parada faivan uschè bella!

- [p.48] Güdicher lasch uoss' eau tuottüna
 Al inter public onord,
 Scha que ais güst ch'ün dia adüna,
 Cha tuot plaun plaun stu gnir müdo
 65 O scha in bgeras occasiuns
 Nun füss megl fer sco noss babuns.
- O Engiadina patria mia
 Per tia gloria e tia onur
 Renda darcho la MASTRALIA
 70 A sia veglia gran splendur,
 Tel' ais, eau craj, da tuots la brama,
 Viv' il NUDÊR, viv' il LANDAMMA!

- [p.73] Ils Tramegls.
- TRAMEGL ün pled ais in sostanza
 Chi vout dir fest' o reuniun,
 E dal latin ho derivanza
 Scha informo indret eau sun,
 5 TRAMELGS però in noss pajais
 Avains da spezias duos o trais;
- TRAMEGLS in prüm da Giuventüna,
 O sco ch'ün disch TRAMEGLS da SUN,
 Nels quels sottô vain quasi adüna
 10 Ziev' üna gia ed ün giun,
 O zieva trombas e trombettas
 E bombarduns e clarinettas!

- [p.74] Quaists TRAMEGLS sun in Engiadina
 Allegers zuond ed animôs,
 15 Ais lo cha lur prüm' ügliedina
 Büttan pel pü noss Sar Giuvnôs,
 Chi dalla Frauntsch', Italia o Spagna
 A cler our vegnan lur compagna;

- Per tel effet las Giuvintschellas
 20 Saun in gran lux' as infitter,
 E's render pü possibel bellas
 Ond' ils regards pü fazil trer
 E bain suvenz fingio pü d'üna
 In ün TRAMEGL fet sa fortuna!

25 In seguit la categoria

Vain dels TRAMELGS da FILADÊ
Ch' ils pû vegls sun d'la cumpagnia,
Fingio nel temp del vegl NOË
Solaivan d'saira a's raduner

30 Duonnas e Giuvnas a filer;

Il scopo eira zuond plausibel

Ed approvo dal grand Cussagl,
Ma que chi fût poi impossibel
Ais da fer ster sald' il battagl,
E sco 'ils mulins o filadels

35 Giav 'n ils discuors intuorn eir els;

[p.75] Discussas usche ogni saira

Gnivan allô las noviteds,
Immaginess che bella faira
Ch' ün faiv' allur dellas vardets,

40 Ogni cumêr cun energia
Faiva valair la radschun sia;

Da ciò naschit la consequenza,

Cha daspö 'ls ultims ans passôs,
45 Sun tels TRAMELGS in decadenza
O bger pû rêrs almain d'vantôs
Aviand els pers in noss chantun
'Na part da lur reputaziun.

Per cunter maggior importanza

50 Haun uoss' ils TRAMEGLS da CAFFÈ
Ch' in luxu ed in eleganza
Pû vi e pû vaun pigliand pê
Ed üsitos sun in speziel
Zieva las Festas da Nadêl;

55 Per ün pèr mais in Engiadina

Grand ais allur il movimaint
Da Damas cun lur chavagnina
D'üna ches' our e da l' otr' aint,
E tuottas sun in gran fatschendas

60 Cun lur invits e lur marendas!

[p.76] Trattô il prüm vain cun nuschella
 E cun vin alv frütt' e confets,
 Pü tard poi la marena bella
 Da Caffè, painch, mich' e grassets .
 65 Ed auns co ir ün magiöl d' vin
 O grog o punsch o ün zanin!

Da quant exposit bain clêr ün vezza
 Cha 'ls d'Engiadin' saun s'indschigner,
 Per scuranter la noj' o prezza
 70 Dürant ils mais Schnêr e Favrêr
 Haun TRAMEGLS trais els cioè:
 Da SUN, da FIL e da CAFFÈ!

[p.81] 5. Il Linguach Romauntsch-Ladin.

Divers Signuors da grand' doctrina
 Haun già pruvo da demusser,
 Cha noss ROMAUNTSCH dell'ENGIADINA
 Saj' ün linguach da conserver
 5 E na 'l lascher fer quella fin
 Sco 'l GREC, l'EBRAIC ed il LATIN;

Avaunt qualch' ans nossa favella
 As rechattaiv' in priewel grand,
 Üngün pü s'occupaiva d'ella
 10 E plaun a plaun giaivl' as perdand
 Mentr' il TUDAI-CH nella valleda
 A gran pass faiva si' entreda;

[p.82] Cudeschs romauntschs sco eir giazettas
 Dappertuot gnivan rebüttos,
 15 Ils vegls magisters d' las scoulettas
 Ün zieva l' otr' alluntanos
 Per ced'r il post o bain fer piazza
 A professuors d' ün' otra razza!

Cò per fortün' as sollevettan
 20 Dell'ENGIADINA ils letterats,
 Ed oters bgers, ch' il priewel vzettan
 D'la lingua da lur antenats
 Chi bger pü dutscha ais e bella
 Co dels Tudais-chs l'aspra favella!

- 25 Il **ROMAUNTSCH** eir facilitescha,
 Que ais 'na chosa tuots saun,
 Per s'aproprier fichun in prescha
FRANZÈS, **SPAGNÖL**, **ITALIAUN**,
 Sco eir **TUDAIŠ-CH**, **RUSŠ'** ed **INGLAIS**
 30 **Imprendains** nus in qualche mais.

Üna grand' macia fürs resteda
 Per nossa generaziun,
 Scha quaista lingua, chi tschantscheda
 Ais daspö secula nel Grischun,
 35 Füss poch a poch del tuot sparida
 Smancheda, mort' e sepulida!

- Ma** Dien lodo noss' Engiadina
 Nun ho vulieu tël disonur
 Ed ho fundo 'na Giazettina,
 40 Chi daspö ans fo grand furur,
 Sco eir 'na bella Stamparia
 E 'n Stampadur da prüma lia!

- [p.83] Eir letterats in abbondanza
 Posseda noss pitschen pajais,
 45 Ch' in pros' e vers cun eleganza
 Scriv 'n il **LADIN-ENGIADINAIS**
 Il defendand cun vehemenza
 Da tuots nimih e concorrenza; —

- In conclusiun ch'ün am permetta
 50 Üna **PROPOSTA** menziinner
 Chi exellent' ais e perfetta
 E cha ognün ho podieu ler
 Nel *Fügl romauntsch*, e ciò nel mais
 D'Avuost passao, di vainchatrais;

- 55 Ün tel proget nella valleda
 Stuvess ün bod effectuer,
 Allur la sort ferm asgüreda
 Füss del **ROMAUNTSCH** — e prosperer
 Il vress ün sgür del **EN** in riva
 60 Fin cha del muond la fin arriya! *)

*) Proposta steda fatta tres mieu complaunt collega ed amih G. Klainguti, cioè da furmer in Engiadina üna Societad editrice per facilitar la publicaziun d'ouvras romauntschas-ladinas.

[p.97] Vita d'ün giuven engiadinais.

In ENGIADIN' el EN in riva

Sun eau naschieu da saung grischun;

La sted que an füt temporiva

E tuot reuschit a perfecziun,

5 Erdöffels, graun, chaschöl e fain

Tuot gratagiet stupend e bain!

A quindesch ans la mamma mia

Dschet: uossa stoust mieu figl stüldger,

Scha professur d'filosofia

10 Pü tard ün di voust tü dvauter,

Ed il plaschair per me'l pü grand

Füss quel d'at fer gnir Predichand:

[p.98] Ma chê! pür memma la natüra

Ho oters bgers privilegio

15 E a mi 'na testa quedr' e düra,

Am 'vaiv 'll' inveze regalo

E pü co 'l stüdi e l'instrucziun

Amaiv' eau charn, giuott' e chappun!

Da ciò naschit la consequenza,

20 Ch'eau stüffi bod füt da stüldger,

E cha megl füss, a preferenza

A qualchos' otr' am dedicher,

Da que persvas' füt eir la mamma

E mieu padrin Giunker Landamma!

25 Dezis usche gnit in famiglia

Da fer our d' me ün pastizzier;

A tel effet gio a Marsiglia

Get eau tiers ün grand caffetier,

Il quel' vaiv' eir üna butia

30 Da confets e pastizzeria!

Imprendr' a fer üna sfüglieda,

Grassins, crokants, bütschalôs grass,

O eir 'na tuorta bain munteda

Tout que 'm paraiva be ün spass,

35 E cuntaintun eir' eau eir zuond

Da pudair ir a vair il muond!

- [p. 99] Ma granda füt mia surpraisa
 Cur per imprendet que mister
 'M faiv' il patrun laver la maisa,
 40 Tuot sas butias our scuier,
 E cuschiner per ils giarzuns
 La schoppa, charn e maccaruns!
- Bain bod al fet eau ma protesta,
 Dschand nun inder quella chanzun —
 45 Sün que 'na gran laveda d' testa
 Am regalet il Sar Patrun,
 Chi 's demusset fich affrunt —
 Ed eau restet sco tschunch il cho!
- O cher' ameda mamma mia —
 50 (Usche scrivet a ches' allur),
 — Tieu figl soffr' üna malattia,
 La quel' al dir da quaist dottur,
 Seriusa zuond pudess a fer
 Scha l'ajer spert nun poss müder.
- 55 Poch ziev' al patrun üna charta
 Spedit ma mamma cun danêr,
 E l'uorden cha sieu figl a parta,
 As rechattand in grand pissêr. —
 — Ed in sês dis nella valleda
 60 Füt eau darcho, dal EN bagneda!
- [p. 100] Davent svolet la malattia
 In respirand l'ajer grischun,
 Da stüdis e pastizzeria
 Nun füt nemain pü la question
 65 E banduner noss' Engiadina
 Pü n'um laschet mia mammina!
- Cur l'eted poi füt arrivada
 Am fet ma mamma marider,
 E'm procuret üna fitteda
 70 Chi'm do da vivr' e da manger;
 — Tuot combino füt dalla mamma
 E dal padrin Giunker Landamma! —

[p. 109]

L'increschentüna.

- Est me provo lectur amabel,
 In estras terras dimurand,
 Ün tschert mëlet inexplicabel
 Chi dvanter po suvenz fich grand?
 5 Nomner ün soul' tël' malattia
 INCRESCHENTÜN' o NOSTALGIA. —

- Surtuot noss figls della muntagna
 Vaun suottaposts ad ün tel mël
 Cur els in Frauntsch', Italia o Spagna
 10 Davos ün baunch cun sü 'l squassël,
 Vendand bunbuns e tampastinas
 Smancher nun paun lur Engiadinas!

[p. 110]

- Ils bels Palazs e l'opulenza
 Ch' ün vezza nellas grand citteds,
 15 Dels RAIGS tout la magnificenza,
 Ils bgers plaschairs, las rariteds,
 Svess dels Imperis la splendor
 Tuot ais per EL sainza valur.
- Indifferent EL que tuot vezza
 20 Sainza prover üngün dalet,
 Sieu cour remplieu ais da tristezza;
 Füg' ils compagns, vo be sulet,
 Dvanter vuless 'na randulina
 Per svoler spert vers l'ENGIADINA!
- 25 EL quint' ils mais, ils dis e l'ura
 Ch' il tegnan auncha separo
 Da quel bel di cur ünzacura
 Turner in patria al saro do,
 E pü bramess EL quel ardaint
 30 E pü a passer il temp ais laint.
- Ma finelmaing l'aurora bella
 Da SIEU retuorn vain da spunter,
 El mett' il pë darcho stün quella
 Terra chi 'l fet taunt sospirer,
 35 Sieus munts, sieus lejs, sa Vschinaunchetta,
 Chatt' EL darcho — e sa chesetta!

- [p. 111] Da quaist instant in sa persuna
 Ho lë ün grand sconvolgimaint,
 Sia tschêra dvainta darcho buna
 40 Sieu ôgl s' fo viv, sieu cour containt,
 'N' algrezcha ais in EL divina
 EL ho revis sia ENGIADINA! —

- Amihs da mia giuventüna
 Chi quaistas lingias gniss a ler,
 45 Als quels fors' eir l'INCRESCHENTÜNA
 Soula trauntr' aint incommoder,
 Possau almain per qualche pezza
 Mieus vers porter in vus leidezza;

- Possans ün di al EN in riva
 50 Ans straundscher darcho tuots il maun,
 Poss' in nus saimper rester viva
 L'amur pü sencha del umaun,
 L'amur per quella patria terra
 Chi 'ls oss da noss babuns rinserra!

Revistas Uморisticas e Satiricas. Turin Tipografia Bellardi et Appiotti 1885.

[p. 65] 1. Il Clima d'Engiadina.

La vall del ÖEN ais ün pajais

In tuot fich curius,

La sted co düra be trais mais,

Qualvoutas eir be duos,

5 E traunteraint, que so 'minchün,

Dür' ella eir be ün!

A mezza sted qualvoutas fo

Ün chod be da schlupper,

Ed il di zieva naiver po

10 Prezis sco nel mais Schner.

Têl fenomen inua chattais

Oter co cò in nos pajais?

[p. 66] L'inviern an's soula regaler

Sês mais con naiv adüna,

15 Qualvoutas poi, na taunt d'inrer,

Cur el ho noscha glüna,

An's ho el eir già regalo

Aunch' ün maiset sur il marchò!

La prümavaira pertuot ais

20 Stagiun zuond dechanteda,

In l8 da fluors tar nus chattais

La glatscha stün la streda,

E scha fin Meg tuot ais terrain,

Pudains nus dir cha la vo bain,

25 L'utuon, in lō da squallatter
 Gio dalla bos-cha frütta,
 Gio dallas Alps stuvains retrer
 Nossa muaglia stüta
 E nossas vachas chi dal fraid
 30 Soffran la fam ed eir la said.

Suot our la naiv suvenz chaver
 Stuvains la mailinterra;
 Taglier il graun, chi sū nel êr
 La naiv ho miss per terra.
 Artichels d'Engiadina
 35 Sun NAIV, FRAID e PRUINA!

[p.67] Eppür cun tuots ils agremaints
 Del clima engiadinais,
 Ils abitants vivan containts
 Ed aman lur pajais;
 40 Els mangian bain e baivan megl
 Da gio MARTINA fin sün SEGL!

Scha fraid ais eir nos pajaiset
 La patri' amur ais choda,
 E dappertuot suot ogni tet
 Ad exclamer ün oda,
 Perfin mettant fö 'n pigna:
 »EVVIVA L' ENGIADINA!«

[p.73] Nos Pled Ladin.

Engiadinais!
 Vus bain savais
 Ch' üngün nun ais
 In sieu pajais
 5 Ün bun profet.

Eir eau predir
 Nun sè per sgür
 Que chi po gnir,
 Nel avegnir,
 10 In nossa Vall.

[p. 74] Fasil però
 Il cas sarò
 Cha plaun plaun vo
 Del tuot schmancho
 15 Nos PLED LADIN.

Sco cognit ais
 Il *Germanais*
 Vain uoss' imprais,
 In nos pajais,
 20 Dad iminch' ün.

L'Italiaun
 Discuorrer saun,
 O mêl o bain,
 Il paessaun
 25 Ed il Signur.

Ed in varded
 Cha nella sted
 Ais rarited
 Udir nos pled
 30 *Romaunisch-ladin.*

Ogni Portier
 E Camerier
 Sò as spiegher
 E barbotter
 35 Duos plets *Inglais*

[p. 75] Ils Negoziants
 Suvenz seccants,
 Per trer cumands,
 Complimaints grands
 40 Faun in *Franxès.*

Ils Advocats
 Scrivan lur acts
 Ed ils contracts
 Saimper redats
 45 In bun *Tudais-ch.*

Ed ogni Uster,
 Per figürer,
 Soul' fer stamper
 Per il gianter
 50 „*Mernus*“ *franzês*.

Bgers a LAVIN,
 A FTAN e TSCHLIN
 Tschauntschen perfin
 Pled pa BERLIN
 55 A perfecziun.

E quels da SENT
 Gnand da davend,
 Parlan gugend,
 Con bun accent,
 60 Il pür *Toscan*.

[p.76] Ais il LADIN
 Usche lamin
 E dutsch e fin
 Neglet perfin
 60 Dals Pedagogs.

In conclusiun,
 Nel vegl Grischun
 Pür memma sun
 In mod' e tun
 65 Esters linguachs.

Be 'ls Predichants
 Saimper zelants,
 Perseverants,
 Sforzs faun bain grands
 70 Per nos LADIN.

Taunt nel predger
 Co converser
 Üsan druver
 Il linguach cher
 75 Da nos babuns.

Ed ils Poëts,
 Con lur Sonnets
 Pü o main drets,
 Quasi sulets
 80 Scrivan *Romauntsch*.

[p. 77] Engiadinais!
 Perchê mettais,
 Sco vain pretais,
 Uschê poch pais
 85 Sün vos linguach?

Fintaunt cha l' IN
 Cuorra contin
 Da SEGL fin TSCHLIN,
 NOS PLED LADIN
 90 V' lains conserver!

[p. 78] Gian Fadri Caderas.
 Avaunt tuot, AMIH sincer,
 Bun SCRIVAUNT e bun NUDÊR;
 HOM d'AFFÊRS fichun contschaint,
 ADVOCAT eir traunteraint.
 5 Svelt e brav CORRESPONDENT
 E dal fö zelant AGENT.
 Diligiaint RAPPRESENTANT,
 Con las Damas zuond galant!
 Dellas Vaidguas protectur,
 10 Vice GÜDISH-MEDIATUR,
 Prüm POET romauntsch-ladin,
 Fatsch' arduonda sco GAMBRIN.
 Barba grischa — ün bel nêS,
 GALANTHOM eir trêS a trêS.
 15 Da PROVENZA laureat,
 Defensur del CELIBAT!
 A MADRID füt decoro,
 A SAMEDAN ais placho.
 Oltre tuot quaista lavur
 20 Fo el aunch' il REDACTUR. —
 — Il ritrat ais uossa qui
 Da nos cher Sar GIAN FADRI!

FLORIAN GRAND.

La chanzun populera ladina.

(L'Engiadinais, Nr. 21, 23, 1879.)

La poesia ho, scu la lingua, si' origine nella natüra umauna: naschida col umaun l'ais ella, per usche dir, üna necessited. Scu cha gia l'infauut demuossa in sieus gös ün' irresistibla inclinaziun al fabuler, scu ch'el s-chaffind tres sia fras-cha e productiva fantasia las pü müravgliusas figüras, personifichand e dand vita ad oggets inanimos e didichand a quaiastas creatüras da sia fervent' immaginaziun ün' amur ed ün' affecziun usche sincer' e cordiela scu ad essers vivaints palesescha cleramaing sia vaina poetica, eir cha sias produenziuns sajan auncha minimas ed irrelevantas: Usche demuossa eir l'umaun in generel ün possaunt dalet da's figürer e da's depinger ils oggets da lur vart estetica, e la poetica favella dell' eterna natüra, il gnir ed ir dellas variantas stagiuns, las sensaziuns, las delizias ed il cordöli della vita comouvän las cordas del cour a dutschs accords. E scu cha nell' aurora della vita l'activited della fantasia ais ün' intensiva, usche chattains nus eir nellas pü rimotas eteds dels pövels e dellas naziuns, chi non resentittan auncha l'influenza d'avanzeda coltura, ün' inclinaziun ferventa a produenziuns poeticas.

Parallelmaing con quaiast dalet vo eir la paschiun nel chaunt e da lander originescha la lingua poetica e sia natüra musicala.

Scha nus non possedessans perque neir üngütnas novas da noss antenats concernente la poesia e'l chaunt, schi podessans nonostante presumar con plaina sgürezza, ch'els sajan stos in possess da produenziuns poeticas già ad ün' epoca, nella quela la lingua romauntscha non gniva auncha scritta, dimperse vivaiva be nella buocha del pövel, as transplan-tand dal bap al figl e servind in generel solum al traffic quotidian. Ma cognitamaing ans do nos compatriot Duri Champell in sia istoria retica e nella prefaziun da sieu Cudesch da Psalms positivas notizias lossupra, chi

constateschan l'existenza da chaunts ladins populers nell' epoca anteriura all' introducziun della scrittüra romauntscha. In sieu sen istoric, al quel avains d' ingrazcher tauntas preziusas notizias dalla vita e dall' istoria da noss babuns, ans ho el conservo eir ün pèr fragmains da chanzuns patrioticas, chi s'avaivan mantgnidas tres la tradiziun e gnivan aunch' a sieu temp chantadas dal pövel.

Il pü vegl dels fragmains dechaunta il valorus combat dels Engiadinais cunter ils Tirolais nella guerra delle gillinas, nel an 1475 e la gloriosa mort del Winkelrieth engiadinais, Bart Gualgelm da Ramuosch. Schabain cha quaista chanzun füt reprodüta già in divers lös, traunter oter eir nel „Tramagliunz“, schi la stimains tuottüna, in sia qualited scu il pü vegl monumaint linguistic ladin, d'egna d'esser restampeda aunch' üna vouta e la laschairs seguir aqua:

„Quell da Schlender e d'Unuder a chiavalg
 Haun dritsad queus ün mal cussalg.
 E ha ho par daschdrür la val d'Engiadina
 Che nun chiaunt gial ne gialgina.
 Marti Joan diss: mütscha, mütscha tu Bart Gualgelm
 La vita t'cuosta, schilt et helm.
 Diss el, sch'la mia vita dess a mai custar,
 Völg eng hunur e laud chiatar.
 Lg pilgaa la vita, dat in 'lg champ fadiff da soart
 Ch'l'ha undesch glyds ruott aint la moart.
 La bandera dad Halla qua bain fuo
 Zuond schdrammada da mez ingio.“

Circa ün decenni pü tard, 1486, declarettan ils Grischuns per via delle valledas Puschlev, Vuclina, Buorm e Clavenna la guerra als düchedi da Milaun. L'invasiun dels Grischuns a Buorm ais l'ogget d'üna seguonda chanzun populera, dalla quela Champell ans comunichescha in si' istoria retica il seguint fragmaint:

„Las ligias trais rivavan,
 Ils Burmins tuts à mütschar.
 'Ls prüms bots ch'las ligias davan
 'Ls Burmins d'temm à tramblar.
 Als Grischuns puschiad venn d'ls duunnauns:
 Mattauns turnad vo pouvras
 Proa'ls pitschens vos uffauents.“

Ultra quaists prodots ed alchüns proverbis in rima contgnieus nella sopra adüta ouvra da Champell chattains in sieu Cudesch da Psalms

traunter „las chanzuns spiritualas“ il cumanzamaint d'una chanzun da guerra. „Elg ais una chiantzun“, disch Champell, „ch'la sudada chi guardan sün las curunas da lg Raig d'Frauntscha soulan chiantar, la quala cumaintza uschèa:

„Stü fraischkiamaingk buns cumpanguns,
Da noew eug ws' woellg chiantar.
Nuellas bunas e chiantzuns,
Chia noass Bap Raig bain chiar,
Ans uoul manar huoss' our' in lg felt,
Cuntuott nun wait pissêr par gelt,
Ch'l ans uain pagiand bain d'faie,
Cun curunas da lg sulaie, etc.“

La chanzun avaiva, scu chi pera si' egua melodia, la quela stovaiv' esser generelmaing contschainta perche Champell as basand sün quaiста circonstanza compounit nella medema nota sia chanzun „dawart ilg drett uair Raig spiritual ed aut chapitaun è da ls' fidels, Christ choa quell pillga stü sudada è che sout quell daa, è dawart seis uorden da guerra“:

„Wuo christiauns sudadse,
Tadlat bain chiai eug ws' dych“ etc.

Eir per il Psalm Nr. 147 vain indicheda l'istessa melodia.

Duas otras chanzuns populeras generelmaing contschaintas da quel temp staun esser stedas: „Ens ais crudad na naiw“, la melodia dela quela Champell indicha per il psalm Nr. 31 e „strada commüna ad yr a sullatzar“ chi gniva sainza dubi chanteda dallas compagnias da giuventüna in lur tramegls. Sia melodia ais adopteda per la chanzun „dawart la schlassetza da lg suttar“.

Ma ne quaiстаs duas chanzuns, ne quella cha Champell adüa in sieu prüm tom dell' istoria retica supra il fô da Ramousch non sun pü avaint maun. Ils unics monumaints linguistics conservos auncha dalla perioda antecedainta all' introducciun della scrittüra romauntscha sun ils pochs sopra comuniches. Ch' els non sun però ils unics prodots da quell' epoca ais evidaint. Champell ans comunichescha be que chi staiva alquanto in relaziun coll' istoria da nossa patria ed cira aunch' in fra-scha memoria della populaziun; otras producciuns non haun per el üngün' importanza, ed in sia decisa aversium cunter las chanzuns mondaunas, chi 's palainta nella prefaziun del Cudesch da Psalms, as chatta el püttost stimulo as las desdrüir cu a las conserver. Ma appunto tres quaiста circonstanza, ch'el tschercha da substituir e sbauncher las „naunas e sturpgiusas chiantzuns mondaunas“ tres sias saingchas chiantzuns spiritualas“, vain constatto

l'existenza d'auncha püs da quaistas chanzuns. Scha la populaziun non füss quella vouta già steda in possess d'ün pü grand numer da chanzuns mondaunas, e non las avess chantedas generelmaing in tuottas occasiuns d'allegria, schi non avess neir il rigurus Champell gieu motiv, d' as almanter da quaist chaunt e da tmair ch' el demoralisescha e corrumpa la generaziun giuvna. Cha da quaist gener da chanzuns non ans fütta nonobstante conservedas üngünas non a(u)[n]s po surpender. Il fat chatta sia natürela declaraunza nella circostanza, cha la lingua romauntscha, abbain in generel l'unic mez da communicaziun per nos pövel, eira auncha sainza scrittüra e cha eir nel prüm temp subseguint l'arte del scriver non eir' uschè generel scu hoz in di, auzi as chattaiva in possess da pochs, chi, scu musserons pu tard, non avaivan grand dalet da chanzuns, ch' els resguardaivan scu ün abomini avaunt Dieu. Tuottina po ün con üna tscherta sgürezza suppuoner cha ün' u l'otra dellas chanzuns, cha nus richavains dals manuscripts da seculs pü recents, sun d'antica data, haun però col ir del temp subieu mutaziuns da fuorma, adoptand ogni vouta l'ortografia dominante nell' epoca alla quela ellas fütta scrittas sü u copchedas.

Scha 'ls versets, ch' ün oda aunch' hoz in di dals infaunts all' occasiun del Chalanda Mars:

„Chalanda Mars, chaland' Avrigl
 Laschè las vachas our d'Uvigl
 Ch' la naiv schmarschescha
 E l'erva crescha“.

scha 'ls compliments cha la giuventüna da Scuol solaiva fer a siens covihs al di della saramentaziun:

„Jo cun quatter magliadruns,
 Sü cun quatter âters!
 Schi fossan stats ün pa plü buns,
 Nu manglaivan âters.“

sun, scu cha Flugl pera da suppuoner, fragmains d' anticas chanzuns derivantas dal medem temp rimot dal quel as dattes han las relativas üsaunzas, non esans in cas da güdicher.

Medemamaing non podains intrer in üna perscrutaziun dell' eted e della provenienza della chanzunetta. „La nozza del salip e della furmia“, la quela Flugl, as basand stüla circostanza, cha quaist gener da chanzuns ho ün' ot' eted tiers oters pövels, collochescha traunter ils prodots del medio evi. Non l'aviaud il prelodo autur pü podida chatter e la cognuschand nus be nel dialect tschalover ais però da presumer, ch' ella non saja creschida sün nos terrain.

Col seguond quart del 16^{avel} secul cumainza per la lingua e la literatura romauntscha üna nouv'aera. Fin a quaiet epoca non podaiv ün guèra discuorrer da literatura, as limitand sieus prodots, scu resulta da nos prüm artichel, solum als proverbis e versets ed allas chanzuns populeras chi giaivan be da buoch'a buocha er non avaiavan auncha chatto lur expressiun in scrit. Nella baselgia, nella stüva de magistrat, nella cancelleria s'inserviva ün della lingua latina u della tudais-cha ed italiauna; svesa nella corrispondenza da famiglia dominaivan quaietas linguas, e fin taunt ch'ün non eira aunch' in possess d'üna scrittüra romauntscha non as podaiva svilupper üna literatura.

A Gian Travers da Zuoz, l'éroé d'fier in „chappa apostolica“, scu cha Philip Galizius il nomna, avains d'attribuir il merit d'avair ruot il glatsch ed introdüt per la prüm vouta la scrittüra romauntscha. Par der a seis vschins alegramaint e per nun ster otius“, scu ch'el disch, componit el 1527 „la Chanzun dalla guerra dalg Chiastè d'Müsch“, publisheda in stampa da Flugi 1865. In fatscha all'opiniun publica, cha la lingua ladina non as lascha scriver, podaiva Travers bain nomner sia intrapraisa ün' ardita. Confessa sves Philip Gallizius nella prefaziun del Cudesch da Psalms da Champell: „Perche chia 'lg noass languack mae nun ais statt scritt né eir crett brick ch'ell possa scriver, infyn avaunt brick blear anns, chia 'lg saimper deng da ngyr cun hunur numnad huom ser Joan Travers da Zuotz, haa éll imprüm scritt in Ladin, la noassa guerra chi haa scumantзад cun nuo lg Chiastlaun da Müsch. Similmaing s'exprima eir Champell in sia istoria e nels Psalms e Biveroni discurind nella prefaziun del „Nouv Testamaint“ dallas difficulteds ch'el avet da superer ans expuona eir ils numerus pregüdizis del public cunter il scriver ladin.

Taunt pü grande eiran l'entusiasmo el dalet supra la reuschida del prüm experimaint. A sieu epos laschet Travers seguir alchüns dramas ladins, chi'ns fütan per parte conservos in vegls manuscripts scoperts pür avaunt pochs ans, e gnivan quella vouta, seguond Champell giovos in diversas vschinaunchas d'Engiadina ed accolts dal public con grand applaus. Jmitand l'exaimpel da Travers elaborettan Chasper Champell, sieu figl, l'istorie Duri Champell, ed oters con il medem success differentes dramas seguond requints della bibgia. Frattanto eira il spiert della reformaziun penetra in nossas valledas grischunas e si' influenza sün il svilupp della lingua füt eir tiers nus, scu in Germania, ün eminent. Philip Gallizius chi avaiava già pü bod cumanzo a predgar in sia lingua materna tradtiet traunter oter; scu'ns relatescha Champell, nel an 1536 ils desch cumandamaints ed alchüns chapitels dal prüm Cudesch da Moises e componit 1537 a Malaun il prüm psalm ladin; üna chanzun da pasqua ed üna chanzun

da lod. Las prîmas chanzuns spirituelas eiran già 1580 fluidas dalla penna da Chasper Champell. Duos decennis pù tard sortit sco prîm cudesch stampo il catechisem da Giachem Biveroni, alla comparsa della quel' ouvra ils Engiadinais füttan, al dir d'Aporta, uschè stupefats scu ils Israelits nel desert a l'aspet della manna, e nel 1560 comparit si' ouvra principela e da pù granda porteda, il „N. Testamaint.“ Incorragieu tres il success da Biveroni e persvas dalla granda importanza della chanzun d'baselgia per il culto divin e per la refuorma laschet eir Duri Champell 1562 „ngyr a 'lgüm traas la stampa insembel con sieu catechisem (scrit 1550), il „Cudesch da Psalms“ e sias „Chiantzuns spiritualas“ chi in manuscript circulaivan per parte già da divers anns inno nel public. Eir quaiet' ouvra fet üna tela sensaziun, cha Gallizius la resguardaiva per ün vair miracul. „Huossa, haa Deis eir a la nosa terra fatt ella gratzgia“ scriv' el, haa Deis muuantad stü lg huneist, alaträd ed in la scrittüre sainchia bain affundad Sar Duri Champell chi haa miss in Ladin quell bel cudesch dals Psalms cun taunta ssientza, taunt beaus plaeds taunt adastretza e gratzgia, ch'ün stoua s'mürawlgar.“

Ushè ans vain incunter in quaieta perioda da nosa literatura üna vivacited, activited e productivited admirabla. Ma scha d'üna vart avains tuotta radschun da'ns allegrer lossupra, schi stovains tuottüna da l'otra vart complaunderscher cha la literatura pigliet üna direcziun tuottafat disfavorabla per la cultivaziun della chanzun populera. Que eira natürel, cha'l sen del umaun tres la refuorma concentro vi e pù stün las questions religiosas della baselgia, chi penetraivan ed occupaivan in ot gro la populaziun s'volvot uossa interamaing alla chanzun spirituela, chi non faiva be part del culto divin, ma gniva con predilecziun chanteda eir our d'baselgia, taunt nella quaida chambretta, cu sülla tumultuanta piazza.

Per la conservaziun dellas chanzuns populeras già existentas non güt neir fat tinguotta. Nus vzains al contrari cu cha Champell compuens alchünas da sias chanzuns a bella posta per chanter our d'baselgia „in loech da las uunas sturpgiusas chiantzuns mundaunas“, sperand „chia uschè ngand chiantzuns da Deis intaunter i' lg pövel impraisas ueangan las chiantzuns chi sunn incuntra Deis ed infidelas imblidas è laschadas dawoa: sohkoa sun las chiantzuns mundannas, schbarlaffadas, pittansischkias, sturpgiusas, — da la quala soart chiantzuns sa soula lg pustit chiantar stün 'ls conniuis è par las uias, cur la lgieut ais aivra“.

Sch'ün, gütlichand seguond quaieta rigorosa sentenza da Champell voless suppuoner cha las chanzuns ch'el condanna sajan stedas prodots da rozzezza e d'ün contenuto indecaint ed obscön, schi gess ün in errur: la castited ais üna particularited speziela dellas chanzuns ladinas. Que eira

bgerauzi il spiert puritan del temp in generel, chi desgu tuots divertimaints, s vess ils pü inozaints per ün grand pcho, non podaiva neir chatter plaschair da cha(u)[n]zuns d'ün sen püramaing mondaun, sainza base religiosa. Nos Champell declera pür eir il sot, ün divertimaint predilet del Engiadinais, per üna „granda dschunestad“, scu cha Stefan Gabriel il nomna affat „in leug da satanasse“ ed ün oter autur ritegna il tschütschaivraun e la pardunaunza, festas populeras chi's mantgnittan fin al di d'hoz sainza corrumper minimamaing nossa populaziun, per ün motiv principel, per il quel Dien chastiet sieu pövel con guerras e persecuziuns.

Pigliains tiers quaistas circostanzas aunch'in consideraziun cha'l clero avaiva quella vouta üna grand' influenza sün il pövel e giodaiva s vess üna tscherta autorited polizicla sur medem, chi non ans po que fer da buonder cha la sprauza da Champell non füt üna vauna e cha la drefaziun della II^{da} ediziun da sieu Cudesch da Psalms, chi sortit a Basilea (1606) zieva sia mort podaiva constater cou satisfaziun, sco ün merit da quaist' ouvra, d'avair sbandagio las chanzuns mundaunas tuotelmaing.

Bgera canêra per poch,

(Annalas II. p. 38—67.)

Bgera canêra per poch farsa in ün act.

Persunas.

Mastrel.

Mastralessa, sia consorta.

Tinetta, lur figlia.

Battista Gianzauna, frer della Mastralessa.

Gian Chinchêr, giuven domicilio.

Giachem Claviglia, vegl vschin.

Töni Grammatica, vegl nudêr.

Tirolî Bagiauna

Ruodi Curo

Gudench Palû ed oters

} chos d'alp e massêrs.

Lö: Stîlva in chesa del Mastrel.

I. Scena.

(Tinetta.)

Tinetta: (Con ün braschun, spulvrând cudeschs). Usché, co füss darcho tuot iu uorden! Mieu bap marmuogna adüna supr' il disuorden della giuventüna d'hoz in di, hoz nun averò'l da's almanter (posa). — Ma nossa vögl m'impisser eir a *mias* fatschendas. He auncha da preparer mieu vstieu per la schlitteda e per il bal! Que co non darò uossa taunt da fer. Pü rumpatesta m'ho fat l'invito. Infîn ch'eau nun eira sgüra *sch'el* m'invidess u na, non avai'reau pos. Tuotta la lungia not m'insömgiaiva ch'el gess bod con quista bod con quella, fin cha l'anguoscha am sdasdaiva. In se mieu pissêr eira bain melfundo. Gian Chinchêr m'avaiva do taunts segns da sincêr' amur, cha que non eira bain pussibel oter, cu ch'el s'adressess a me. Que'm füss sto üna bella, sch'el m'avess planteda co e füss ieu in schlitta con ün' otra! In quel

cas m'avess bain serred' aint in staunza e non füss pü pizzard' our da porta con ün pé. Na, scha mieu Gian non am vuless pü bain, non savess che piglier a maun!

II. Scena.

(Tinetta e'l Mastrel.)

Mastrel: (cucand aint dad üsch) Hest glivro?

Tinetta: Schi, schi, pür ve aint, uossa ta stüva ais in uorden, He spulvrogio tuot, miss a lö tieus cudeschs e tias giazettas e do aria frascha alla staunza

Mastrel: Pulit, pulit, ma matta! Tü fest tieus affers, cha que ais ün milli dalet. Que's vezza bain, cha tü voust dvanter ün' exellenta massêra.

Tinetta: Nischi bap? Uossa vegn eau per mieu fat (con importanza). Eau he aunch' ôtras fatschendas! Hest forse udieu la novited?

Mastrel: Na, eau nun he udieu ünguotta.

Tinetta: Nun t'ho' la quinto la mamma cha mardi chi vain ais la schlitteda da giuventüna?

Mastrel: La schlitteda? Allura averò que nom piglier notiers la sunagliera veglia e tü averost da fer grands preparativs Ma il prüm sarò da vair scha tü sarost invideda u brich.

Tinetta: O sch'a manchess be que co.

Mastrel: Alla fin est forse già invideda?

Tinetta: Ma schi, schi, già da löng inno. Ingiuvina be da chi!

Mastrel: (per se) Quist' am sarò üna greiv' ingiuvinêra (scherzand). Chi mê sarò quel tel? M'impais tieu cusdrin Bastiaun?

Tinetta: Ah bah! Che voust cha quel vegliuord giaja aunch' in schlitta!

Mastrel: Dimena saro que Giöri Thymian? (Tinetta do adüna dalla testa da na.) Antoni Tüvé? Alfred Bagiauna? Duri Muoscha . . . ? Na? Ma allura resta poch da vaglia per te ma Tinetta, tü't stuverost contenter culs refüds dellas otras giuvnas?

Tinetta: (surpraisa) Poch da vaglia? Schi non quintast ünguotta Gian Chinchêr? Nun crajast pü chöntsch cha ogn' üna dellas giuvnas l'avess piglio con bratsch' avierta?

Mastrel: Gian Chinchêr? Quel giarò bain cun sa Luisa?

Tinetta: Ma t'impaisa be, scha quel vo con quista bella Luisa; El vain gütst appunto con me. El m'ho dumandeda già venderdi passo, e hoz vain el at dumander

Mastrel: Che dist? dumandeda?

Tinetta: Bainsgür dumandeda, que voul dir per la schlitteda e hoz at dumanda'l la sunagliera veglia ad imprast.

Mastrel: Ah usché, eau crajaiva

Tinetta: Che crajaivast uossa laschain ir, tû già am minchunast be cun tias fintas da non incler ünguotta. Addieu! (sorta spert.)

Mastrel: Addieu:

III. Scena.

(Mastrel sulet.)

Mastrel: Co stu vess ün bain esser suord sco üna platta per non incler ünguotta, ed orv sco üna talpa per non vair, cu cha las cosas staun. Ah, la chazra! Per ünguotta nun avaiv 'la mel ils daints cur as trattaiva da fer ün bal durante l'absenza da Gian Chinchêr. Hoz dunque vain el am dumander la sunagliera veglia, — be chel non hegia forse aunch' ün' otra dumanda in petto. — Del rest, eau per ma part füss eir containt. El ais ün scort e brav giuven ed alla fin ais que l'essenziel! Má — pudess que ir, cha la figlia d'üna veglia ondrada famiglia vschina spusa ün domicilio? La maestralessa fess forse ün po melviers. — Pah! cur cha's tratta be da que co, schi con ün pêr tschient francs as cumpra'l il vschinedi — al dschender del mastrel üngün nun suos-cha refusar üna siml' 'istanza (con dubi). Que ais però auncha da vair. Ils vschins l'haun uossa ün po süllas cornas causa sias ideas in affêrs comunels ed eau stögl confesser, quaistas ideas extravagantas non am pleschan neir zuond brich. Perché mê ho'l agieu da's masder in quists affêrs e da'ns buleverser tuottas nossas bunas instituziuns veglias? Quella granda müdeda del ultim temp mê nun am get per testa ed eau nun la he aunch' hoz digerida. Da noss vegls vschins possedaivans usché sabis tschantamaints e tout eira combino usché felicemaing, cha noss' administraziun giaiva sco üna g'ia. Ed uossa? Uossa stu que tuot ir all' ingrandà — ils tschantamaints da noss venerabels babuns sun antiquos — las instituziuns veglias non sun pü alla porteda del temp — noss cuvihs vegnan decretos d'avent — que voul uossa ün president comunel, ün cussagl comunel — ün minister del culto, ün dellas finanzas, que voul lungias debattas e predeliberaziuns ed a forza da predeliberer non arriv' ün mê a deliberer e con tuots ils ministers dellas finanzas nos dbit vo poch diminuind, scha na s'augmentand Be plets ed üngüns fats, be baja e canêra! — Liberalismo ais la parola moderna, lo nun

voul üngün ster inavous, e pü ch'ün so dir mel e trer gio dallas üsaunzas ed instituziuns veglias, pü bgeras novas ordinaziuns ch'ün ais in cas da propuner e pü liberel ch'el ais. E'l pês da tuot ais, cha nus oters vschins non quintains pü üna pipa d'tabac. Ils domicilios sun uossa in maggiorited e faun ir tres tuot que ch'ìls plescha. Eau craj, sch'ün proponiss da volver la glüna cule piz in stü, cur ell' ais vouta in gio, schi ch'üna simla proposta reuniss la maggiorited stün se. Co ans fo Gian Chinchêr, chi ais alla testa da quella clica, ün grand tüert! Povra vschinauncha! Noss buns temps vegls!

IV. Scena.

(Mastrel e Töni Grammatica.)

Töni: (entrand) Reverieu sar Mastrel!

Mastrel: Ah co vain aunch' ün della veglia scoula. Bainvgnieu sar Töni! El as lascha vair d'inrer, cu'l vo que a maun?

Töni: (squassand la testa e tuot smiss) Mel, mel!

Mastrel: Po fer? Schi che'l mauncha?

Töni: (sospirand) Noss buns temps vegls, Zieva quaista disgrazcheda constituziun nouva tuot vo suot sur.

Mastrel: El nun averè da's plaundscher. El, chi ais l'unic vschin, il quèl chattet grazia avaut ils democrats. El ais bain nudêr del cussagl comunel?

Töni: Ah, schi, bell' onur, cur ch'ün ho da che fer cun gliend chi niauncha non inclegia ün protocol inandret.

Mastrel: Eh! il president inclegiarè bain ün protocol e cur ch'ün ho il president da sia vart

Töni: Schi, quel ais güst il dret! Que co m'ais üna crusch cun quel president. Adüna ho'l da dir cha mieu stilo saja antiquo e cha hozindi non as maina ün protocol alla moda veglia. Schi el ais affat' in cas da corriger aint virgulas e puncts e da s-chasser paginas intêras, dschand cha tauntas frاسas sajan superfluas, scu sch'eau, chi he fat taunts protocols, perfin da quels chi sun stos avaut il pitschen cussagl a Coira, non savess niauncha pü fer ün protocol.

Mastrel: Que ais appunto il früt dellas teorias modernas e da quel benedieu liberalismo!

Töni: Eau he uoss' avuonda da quaist liberalismo! Ch'el s'impaisa be, que ch'els m'haun fat hêrsaira. El saverè bain ch'hêr saira eira raduneda la comischium per elaborer ün nuov proget sur las alps.

Mastrel: Eir que co! Eir quaista ledscha ho dimena da gnir moderniseda!

Töni: Eau m'avaiva isibieu a Sar Gian Chinchér, chi ais president da quaista comischion scu actuur, per cha survgnissan almain ün protocol inandret. Her saira ais steda la prüma seduta, ed eau avaiva fat ün protocol, eau'l di ün protocol stupend, eau scumet cha niaunch il Congres a Berlin nun posseda ün compagn. Ed üna bella peja ch'els m'haun do per ma fadia! Cnr ch'eau l'he prelet, m'haune fat ün chalap ed üna risata ch'eau sun resto lo scu' na gialina bagneda.

Mastrel: Ecco, Ecco!

Töni: Quist bel Sar Gian Chinchér ho aunch' agieu il frunt, da'm dir cha mieu protocol contegna tuöttas las chosas pussiblas nel muond ed auncha ün pêr impossiblas, be na que chi tuocha nel protocol. Quist bel! Eau al vess güst pudieu trer il chalamer aint pel gnif dalla rabgia.

Mastrel: Eau vez bain in nossa vschinauncha ais plür memma svanieu tuot il spiert da pieted.

Töni: Scu a me nu'm vezane pü in quista comischion. Ch'els fatschan fer a qualch'ün oter il protocol, sch'els chattan ün chi ais in cas da'l fer. Neir nel cussagl comunel non poss bod tegner our pü. Que ais bun, cha'd ais bod glivro. — Ah güsta, per que co eira eau gnieu. In quindesch dis sun las novas nominas e co'l vulaiva giavütscher, ch'El, sign. Mastrel, as laschess nominer president comunel.

Mastrel: Suot las circonstanzas actuelas non savess propi, scha que füss per me ün' onur o na.

Töni: Ch'El fatscha quist sacrifici per sa vschinauncha, uschiglo tuot la baracca do insembel. Nischi? El am pigl' allura per actuar? Eau non poss neir lascher la vschinaunch' imbarazzeda, ma con quist nuov guvern non vo que pü. Ch'El riflett' ün po losupra. El non po na la fé refüder. Ma uossa vögl ir a fer propaganda per la nomina (vo vers l'ütsch).

V. Scena.

(Mastrel, Töni, Giachem.)

Giachem: (entrand) Bun di, sar Mastrel! (observand Töni:) Ah est eir tü co? Eau stim be cu cha tü't suoschast fer vair tar nos sr. Mastrel!

Mastrel: Ma sar Giachem!

Töni: Che mê he eau fat dal mel?

Giachem: Tü est appunto ün da quels, chi vöglian metter il pé in tuottas duos scharpas

Töni: Mo, mo, cumper.

Giachem: Tü, chi non at trupagiast, da fer il manual della bella clica dels revolucionaris . . .

Töni: Ma, schi chi dess fer il protocol?

Giachem: Protocol! Tieus protocols sun la rovina della vschinaunscha. Che'ns haune dit cur cha vulavans darcho introdür il permiss da fer artüd in noss gods? Cha que non saja permiss, cha seguond il protocol non as possa pü fer que, que co haune dit. Tieus protocols sun la cuolpa da tuot il disuorden.

Mastrel: Ch'El taidla sar Giachem l'affar

Giachem: A te't valains der protocols (l'accompagnand Töni culs puogns avaunt la vista vers l'üsch).

Töni: Ma cumper, sar Mastrel.

Giachem: Be ve'm tü aunch' üna voutta culla comischium da Gian Chinchêr! Arder, arder stuvess ün protocols e tuot la clica! (Töni fùgia spavento our dad üsch.)

VI. Scena.

(Mastrel e Giachem.)

Mastrel: (ün po grit) Ma che fortünas ho'l? El pera güst our dals mauns da Dieu.

Giachem: Ah, cher sar Mastrel, ch'El am perduna, scha sun gnieu ün po grit in sa staunza, ma ün ho da travuonder hoz in di tauntas rabgias in nossa vschinauncha, cha que fo ün bain al cour, cur ün las po darcho svöder. A quel co he eau dit que ch'el ais, quist

Mastrel: Ma ch'El am dia che ais darcho dvanto?

Giachem: Che ais dvanto! a passa minchadi da bellas scha'ls vschins nun guardan bod da lur fat, schi quaista marmaglia da fulasters ans faun ir suot la vschinauncha. Uoss' haune la ledscha dellas alps pels mauns e ch'El s'impaisa be, niaunch' ün artichel da noss' ordinaziun veglia non laschane ster.

Mastrel: (agito) Niaunch' ün artichel, ma crajane propi cha noss vegls sajan stos taunts idiots chi non avessan savieu fer ün schnat ledscha dellas alps?

Giachem: Scu ch'al di, niaunch ün artichel. Co vöglian els il prüm scioglier las cumpagnias d'alp ed allura fer ogni an üna granda lotteria, e ratter aint ils massêrs. Üngüns massêrs stabels, üngüns ambulants pü, a tuots l'istess dret — égalité, fraternité!

- Mastrel:** Ma que co nun po ir. Che gniss our dals fabricats, scha las alps cambiessan minch' an massêrs? Ed in oltre sun las alps partidas già avaunt ün pêr seculs. Dieu 'ns osta! Que füss s-chet comunismus!
- Giachem:** Comunismo, güst comunismo, que ais üna banda da petroleurs.
- Mastrel:** Co s'ardane bain las piclas, que'ls garantesch eau, nus avains da nossa vart las veglias convenziuns!
- Giachem:** Schi, ch'El discuorra con Gian Chinchêr da veglias convenziuns.
- Mastrel:** Ma, ais el propi nar? Paun si ambiziun e sia paschiun ir taunt inavaunt, da violer las senchas convegnas da noss babuns?
- Giachem:** Cha dessans musser las convenziuns, scha sajans in cas, ho'l dit con beffa. Que füss da'l stordscher il culöz.
- Mastrel:** Musser, musser! Tres ils vegls tschantamaints po ün comprover lur existenza. Lo sto que scrit nair sün alv: *Vain confirmo la convenziun u ordinaziun scritta nel an da sia salüdaivla naschentscha 1618 ad 27 d'Marz tres sigr. Gian Pool nudêr public per commissiun da signuors cuvihs unidamaing als sig^{rs}. Trueders nobels sabis e prudaints homens. Sign: Lorenz Claviglia e Gian Curo. Craja farsa Gian Chinchêr, ch'ün Nudêr public saja sto üna canaglia?!*
- Giachem:** Ch'El s'impaisa be, scha quaist communist rispetta nudêrs publics. Na, na nus stovains tschercher no las convenziuns, a stöglian esser da qualche vart. El sar Mastrel ch'El lascha clamer insembel ils chos d'alp, ch'ans possans incler supra ils pass necessari cunter quaista clica — ma hoz auncha — a nun ais da perder temp ed eau vögl vair, scha non chat las veglias convenziuns nel cudesch dellas curagias (sorta).

VII. Scena.

(Mastrel e Mastralessa.)

- Mastred:** Que co m'ais ün di disgrazcho! Un tel spiert regna dimena in nossa vschinauncha? e quist Gian Chinchêr
- Mastralessa:** (intra con furia) Uossa aise ura da glivrer, ün tel affrunt vis-a-vis nossas veglias famiglias non po rester impunien.
- Mastrel:** Vainst eir tti uossa am seccar l'anima e'm fer perder daffatt' il güdizi.
- Mastralessa:** Con ster in stüva non perderost il güdizi — vo tti in vschinauncha, traunter la gliend — lo passan da quellas chi faun ster ils chavels dret sü!
- Mastrel:** Eau se tuot, Giachem Claviglia ais sto be uossa quia.

Mastralessa: La pü bella non sest auncha, — u hest forse udiu, ch'in vschinauncha circulescha üna proposta da Gian Chinchêr, d'abolir ils baunchs da famiglia in baselgia?

Mastrel: Baselgia, baselgia! Attachan els eir la baselgia, que ais impossibel!

Mastralessa: Impossibel? Che ais impossibel a quaista gliend? Crajast forse cha nus comportans auncha fulasters in noss baunchs e'ns laschans aunch' arir our davous tiers? Na ün s-chandel simil mé non ais sto aunch' in vschinauncha;

Mastrel: S-chandalus! Que füss ün sacrilegi.

Mastralessa: Que güda bger da ster co e declamer. Uossa ais ura cha tü mettast il plus in our. Ti 'onur, l'onur da ta famiglia, della vschinauncha, ta posiziun dumandan, cha tü muossast als revolucionaris la creanza, ma di'ls, di'ls que ch'els sun!

Mastrel: Uoss' ais l'imstira plaina! Hoz auncha clamerò eau insembel ils vschins, allura volains tuottüna, vair, quel chi tira la büscha cuorta, il mastrel u Gian Chinchêr. Eau scriv dalum la banida. (as metta a scriver.)

VIII. Scena.

(Mastrel, Mastralessa, Tinetta.)

Tinetta: (intra tuot containta) Mamma che vstieu dess eau piner per la schlitteda?

Mastrel: Schlitteda?! Uoss' ais güst il dret momaint per schlittedas! (continua a scriver e squassa la testa.)

Mastralessa: Chi fo schlittedas sainza dir a me qualchasa?

Tinetta: (ün po smorta) Que ais üna schlitteda della giuventüna!

Mastralessa: Da cur inno arandscha la giuventüna las schlittedas sainza me? Eir que co am vöglan ils democrats piglier d'avent! Odast mastrel, eir las schlittedas arandschane sainza me. Na na ma Tinetta, nus at vulessans der schlittedas cun quella bella compagnia!

Tinetta: Bella cumpagnia? A sun invidedas tuottas las giuvnas.

Mastralessa: Cha las vschinas non gajan que saro mieu pissêr. Ed infin cha quaiست melprüvo Gian Chinchêr (Tinetta do ün sagl) ais in compagnia, non vest tü ün sulet pass, ne a schlittedas, ne a tramegls, hest udiu?!

Tinetta: (cridand) Ma che ho fat Gian Chinchêr? (sorta cridand.)

Mastralessa: (la compagna) Pür mettá't our d'testa quist bol sogget!

IX. Scena.

(Mastrel sulet.)

Mastrel: (stand stü dalla maisa) Que manchaiva uossa be auncha que co! Ultra tuots ils disgusts in affers comunels, am vegnan eir displaschairs in famiglia. E chi ais la cuolpa da que tuot? Üna suletta persuna Ma povra Tinetta! Ma eir cha'l cour as rumpess, quia non ais üngün remeidi. Üna persuna sainza pieted alchüna, üna persuna chi spredscha nossas veglias üsaunzas, chi violescha nossas convenziuns, chi non rispetta niauncha las senchas instituziuns della baselgia — na, na que non po ir! Ma ch'el am vegna pels peis, eau'l vögl fer our las uraglias!

X. Scena.

(Mastrel a Gian.)

(A picha stün üsch.)

Mastrel: (da grit) Avanti!

Gian: (entrand) Bun di sar Mastrel!

Mastrel: El am vain güst dret per ün levatesta.

Gian: Ch'El perduna sar Mastrel, eau m'he gia lavo.

Mastrel: Ün simla risposta pudaiva bain m'aspetter d'El chi nun rispetta pü

Gian: Ma cher sar Mastrel, eau non savess d'avair mê mancho d'respect vis-a-vis Sia persuna.

Mastrel: Chi mé averò rispet da persunas, cur ch'el non rispetta niauncha las instituziuns las pü senchas.

Gian: Ma in vardet, eau non l'incleg.

Mastrel: Al farons bain incler in ün' otra maniera, scha quistas revisiuns da ledschas non glivran bod.

Gian: Las revisiuns? Quellas non pleschan? In nom da Dieu, co nu'l poss güder. La comischiun survgnit sieu mandat dalla radunauza generala e nun acceptero üngünas lezchas ne in üna ne in l'otra maniera.

Mastrel: Cur ch'ün po dispuoner da taunta melnütza gianüra, ais que fazil da survgnir mandats.

Gian: Eau m'impais cha la ledscha stül domicil do a vschius e domicilios il medem dret da votaziun e fand üs da quaist dret non ho üngün da's lascher plaschair tituls, da snöss. Que'm pera in ultra cha giodair la confidenza della comunitad non saja üngüna disonur.

Mastrel: La comunitè mè nun ho do l'incombenza da metter tuottas las ledschas suot sur.

Gian: Que co na, ma l'ho do maun liber alla comischium da propuner que ch'ella stima per bön, ed infine averò la radunanza darcho l'ocasiun d'approver o da regetter ils progets della comischium.

Mastrel: Perchè vo la comischium a tschercher que ch'ella nun ho pers? Perchè nun po ella as contenter da pitschnas modificaziuns, sco ch'ün solaiva fer da pü bod ogni dudesch ans?

Gian: Que'm pera ch'El non saja guera oriento nels affers. Oters temps, oters bsögn! La ledscha sül domicil dumanda categoricamaing ün nouv uorden nellas vschinaunchas. Co avains p. e. la disposiziun cha la rendita dell' intèra facoltèd comunela daja fluir in cassa publica, cha fintaunt ch'ün non perpescha taxas per il giodimaint dellas ütilitèds publicas, dels gods e dellas alps, ün non saja neir in dret da fer pajer taglias. Ed El so bain avuonda cha con taglias daspö decennis füttans benedieus charinamaing.

Mastrel: Per ils giodimaint dellas alps nun podains mè pü dumander taxas, la divisiun generela statuescha bgeranzi usufrüt gratuit.

Gian: Da cur innò?

Mastrel: D'ün pèr seculs innò! Ch'El chatsch' il nes eir nels tschantamaints e documaints vegls e na be nels nouvs, schi vzarò'l pü bain.

Gian: Quels haun ün po bgera puolvra e chamblas. Eau non savess neir perchè ch'ün' ingüstia, chi existit seculs alla lungia, dovess esser tolereda auncha pü löng. Pü veglia ch'ell' ais e pü motiv da la smacher la testa.

Mastrel: El non ho let

Gian: U, non ais que üna crass' ingüstia, cha be üna part della populaziun gioda gratuitamaing la facoltèd della vschinauncha el a l'otra part nun rest' oter cu il plaschair da güder pajer ils dbits. Scha la vschinauncha ho facultèd, schi ch'ün impuonda il prüm la rendita da medema per pajer ils dbits, laschand eventuels residuants fluir a pro dell' intèra comunitèd.

Mastrel: Que co non ho da che fer

Gian: Non ais que üna marsch' ingüstia, cha las cumpagnias d'alp giodan ultra la pasculaziun gratuita da lur muaglia auncha l'entreda dallas fittaunzas da pascul esuberant a lur bsögn? Na, na nossa vschinauncha non ais auncha nel stedi, da pudair fer regals a cumpagnias privatas.

Mastrel: Quia non as tratta da regals, las alps sun dallas cumpagnias.

Gian: Las tegias schi, ma na il pascul.

Mastrel: Eir il pascul, almain la giodia da medem, que sto nellas convenziuns dal 1629.

Gian: Chi pretenda quetaunt? Inua sto que scrit?

Mastrel: Ch'El repassa nos archiv genuinamaing, ch'El detta üna vouta ün' öglieda eir nellas veglias convenziuns e nels cudeschs da rattedas, allura as persvadorè'l bainbod dal fat.

Gian: Che? Convenziuns, rattedas? Eau non he ne vis ne let ünguott' in merit. Las ho El forse visas?

Mastrel: Visas, eau non las he visas, ma ellas vegnan adütas nels tschantamaints vegls, que co nu'm vulerò'l contestar, scha Dieu voul.

Gian: Que chi ais nels tschantamaints al güda bain poch. Dal quel pèr plets lo non po El niauncha güdicher, scha que's trattaiva da convenziuns u d'ordinaziuns, ed ün vegl mastrel scu El stuess bain savoir, cha ogni ordinaziun po gnir abolida e substituida d'ün' otra,

Mastrel: Ma nun ho'l let, ch'ellas sun stedas scrittas dal maun d'ün nudêr public, suos-cha'l auncha metter in dubi lur existenza?

Gian: Bain, mettain il cas, ch'ellas hegian effettivmaing existieu üna vouta — que chi non ais però zuond bricha constato — so'l allura da'm dir que ch'ellas disponivan? Ne El, ne eau, ne üngün non sarò in cas da dir quetaunt. E reconstruir il contenuto d'ün documaint pers sainz' üngün indizi losupra e con la premeditaziun da favoriser üna compagna privata a pregüdizi della comunitè am pera d'esser bod, bod, üna . . . üna falsificaziun!

Mastrel: Basta, basta! Eau vez bain, ch'El non voul inder ünguotta. Ch'El fatscha con sia comischiun que ch'El stima per bôn, eau saverò eir que chi ais mieu dovair ed uossa nu'l vögl tgnair sü pü löng (evra l'üsch).

Gian: Mo Sar Mastrel!

Mastrel: Sco dît, eau he avuonda dalla fatschenda.

Gian: Eau'l reveresch (sorta).

XI. Scena.

(Mastrel sulet.)

Mastrel: (sulet) Co' vains la buoglia. Scha Gian Chinchêr ho da quaistas ideas, cu aise da's fer da buonder dels oters. Ch'ün,

transporto dalla paschiun, fatscha üna vouta u l'otra üna nardet, ais chapibel; ma ch'ün possa cun quella calma e quel saung fraid stordscher il culöz a veglias venerablas convenziuns — que co palesesch' üna natüra da boja! Quist am flüss ün dschender! Quel am metless da bel principi la sua a culöz Ma che stün eau co a stüdger. Eau tramet dalun la banida als vschins ed ün'ura ais l'intêr guvern dels comunists cupicho (piglia la banida e voul sortir in prescha, cur el ais stün üsch, arriva Battista).

XII. Scena.

(Battista e'l Mastrel.)

Battista: (as daun ün tütsch) Eh, eh!

Mastrel: Lascha'm ir, eau stögl clamer insembel ils vschins. Quaist nouv uorden dellas alps non pudains comporter. Scha laschains ir inavaunt uschè, podains nus tuots ir ans fer arder.

Battista: Eh, que non farè uossa quella granda prescha! Per at fer arder arriverost aunch' adura avuonda. Quinta'm che chi ais dvanto!

Mastrel: Zieva, zieva. Uossa non he eau peida. In ün quart d'ura sun darcho quia (sorta precipitedamaing).

Battista: Que'm pera üna mezza revoluziun. Avaunt sorta Giachem Claviglia sainza fied sbuorfland e sbavand, scu sch'el avess travundieu una rauna viva, ün momaint zieva compera Gian Chinchêr cun ün sagl our da porta, scu, sch'el flüss perseguito d'üna mela bestia, uossa cuorra il mastrel in sa furia bod sur me our. Che mê voul que dir? . . . Ah que's tratta dallas alps, uossa schi. Cur cha quaist chapitel ais in tras-cha, schi nosa gliend cuorr' intuorn scu tauntas muos-chas sainza cho. Curius ch'ün non possa discuter quaist affer sainz' as clapper pel culöz! Stains a vair che chi vain landrou!

XIII. Scena.

Tinetta: (precipitedamaing aint dad üsch, clapp' intuorn culöz Battista) Ah, cher barba güda'm.

Battista: Ma cher infaunt

Tinetta: Eau sun üna disfortüneda . . .

Battista: Dieu'ns osta, che discunrrast?

Tinetta: Am vöglian destrier

Battista: Ma chi, chi?

Tinetta: Mieu bap e ma mamma.

Battista: Ma perché.

Tinetta: Perché ch'el m'avaiv' invided' in schlitta.

Battista: Chi el? cher infaunt?

Tinetta: Gian Chinchêr.

Battista: Schi che mê ho fat Gian Chinchêr a ta mamma?

Tinetta: Ma mamma disch, ch'el saja ün giuven d'inguotta, ün comunist, ch'el vögla abolir ils baunchs da famiglia in baselgia e müda tuottas las ledschas comunelas.

Battista: Ais que tuot il delict? mo, mo, co as po que bain güder.

Tinetta: Oh, schi cher benedieu, güda!

Battista: Schi, schi, pür non avoir temma.

Tinetta: Ma ninà barba, cha müder ledschas non ais üna chosa melfatta?

Battista: Mo na, na, scha que füss ün misfat, chi non avessans preschuns avuonda per metter aint ils delinquents.

Tinetta: E nischi tü, ch'ün po esser devot in baselgia in mincha baunch?

Battista: Natürel, in baselgia as vo per urer e na per as slader oura aün ün baunch, scu sch'ün vuless dir: Co sun eau, guardè scha non fatsch parada?

Tinetta: Eau non pudaiva crajer, cha Gian füss ün nosch cristiaun. Que'm füss sto il pês da tuot! Con me ais el adüna uschè bun eau'l vögl eir bain, non pudess viver pü üna secunda containta, sch'el restess melperüna con mieus genituors. (cria)

Battista: Sajast pür quietta, ma Tinetta, üngün non farò inguotta a tieu Gian, lascha be fer a me, els saron bod reconcilios. Uossa vo tü, cha tieu bap non at chatta quia! (la maina vers l'üsch.)

Tinetta: Cher, benedieu barba! (sorta)

Battista: Schi, schi (serra l'üsch, tuorna inavous e continua) Povra matta, ella voul bain a sieu Gian e — ho radschun! El ais un brav giuven in tuot e pertuot. Ma cu fatsch eau nossa per metter la pêsch? Eau craj cha'l meglder saja da'ls lascher sbatter ün po, els gnaron bod s vess al güdizi, ed allura as profitta d'ün bun momaint e la pêsch ais fatta. Ma uoss' am vögl fer our dalla puolvra, aunz cha'l Mastrel tuorna (sorta).

XIV. Scena.

Mastrel: (intra con franchezza) Usché, taunt inavaunt füssans! Ma gliend sarò bod co. Que ais sto tuottüna meglder, as trat-

tand d'affers d'alp, da clamer il prüm ils chos d'alp e'ls principels massêrs. Cur cha nus essans allura perinclets, porterò ün la questün avaunt vschins. Uossa mieu Gian Chinchêr at musserons la creanza (a picha sün üsch)

Mastrel: Avanti (avrind l'üsch), Bainvgniens mieus amihs! (Ils massers intran, il prüm Giachem Claviglia cun ün cudesch vegl suot bratsch, ziera 5 o 6 oters, alla fin T'öni Grammatica guardand intuorn, tuots salüdan: Reverieu Sr. Mastrel!)

Mastrel: Cha fatschan il bain da piglier plazza (metta s-chabels dasper maisa).

Ils massers: (As tschaintan, T'öni sto adüna davousvart, as voliad tschanter observa d'esser dasper Giachem, fùgia dall' otra vart, dschand per se): Melprüveda bestia! (tegna ün maun in giloffa scu sch'el vuless piglier our qualchosa.)

Mastrel: Eau m'he permiss, mieus signuors, da'ls clamer insembel hoz per affêrs da grand' importauza. Daspö la disgrazcheda revoluziun francesa del ultim secul s'haun introdüttas in tuot l'Europa ideas perversas, chi imnatschan da tschuncher tuots ils liams senchs dell' umanited. Els saun, mieus signuors

Giachem: (melpazchaint) Nus savains tuot, co as tratta da piglier alla svelta imstüras radicalas, sainza fer lungias parlatas!

Mastrel: (ün po smort) Ma qu'em pera ch'ün po sclarir

Giachem: Que nun fo da bsögn da sclarir, cur ch'ëau he già sclarieu tuot, nus vulains dalun vuscher.

Tuots: Vuscher, vuscher!

Mastrel: Scu cha crajan, cha fatschan dimena propostas. Ma, a stovains avoir qualchün chi las scriva sü.

Töni: (spert) II protocol fatsch eau. (piglia palperi our d'giloffa e's metta a scriver.)

Giachem: (per se) Scu quel nu'm fo protocols hoz!

Mastrel: Que's tratta dimena da paraliser l'influenza dels fulasters in in affêrs comunels. Chi vül dimena propuoner qualchosa?

Tiruli Bag.: Eau he üna proposta, ma eau non suos-ch

Mastrel: Pür ch'El dia!

Tiruli: Eau craj cha per excluder tuot la marmaglia fulastêra stuessans sin affêrs d'alp der il dret da vuscher be a quels, chi tegnan muaglia, inscritta nel cudesch da scossa.

Tuots: (Bragizi e risata) *Palü:* E la razza bretonica?

Curo: Craja'l cha la sapienza e'l patriotismo vegnan cultivos be in stalla?

- Giachem*: Allura avessans be duos votants, sar Mastrel ed El, chi sun dall' alp del Püschel.
- Curo*: L'alp la Botta ho taunt dret cu l'alp del Püschel.
- Palii*: L'alp Muranza ho taunt dret cu l'alp la Botta.
- Mastrel*: Uschè limitessans eir il dret dels vschins. (Tiruli resta tuot smort.)
- Chanvo*: Eau he ün' otra proposta. Nus stu vessans tschercher da trer ils principels fulastêrs da nossa vart, allura sun ils oters sainza sustegn.
- Mastrel*: (Do dalla testa da schi.)
- Chanvo*: Scha regalessans p. e. a Gian Chinchêr il vschinedi (movi-maint generel).
- Giachem*: Che? a Gian Chinchêr! Aha, ais El eir ün da quels chi tegnan cun Gian Chinchêr? Regaler il vschinedi?! Schi, per ch'avessans ün comandant da pü traunter ils vschins. Na, ch'ün nu'm discuorra da que co, uschiglö ho'l da fer cun Giachem Claviglia. Chatscher davent our d'vschinauncha il stovains... Que co merita un tel...
- Chanvo*: Ma ch'El taidla sar Giachem.
- Mastrel*: Que nun po ir.
- Giachem*: Nun po ir, perchè na?
- Mastrel*: Que füss cunter las ledschas.
- Giachem*: Ah, nus avessans da'ns tegner allas ledschas e Gian Chinchêr non rispetta üngünas dellas nossas. Chi chi non rispetta nossas ledschas non stovains neir comporter in vschinauncha. G. Chinchêr sto davent il prüm e zieva eir ils oters, davent cun tuot la racaglia! Que co ais l'unic mez per fer uordan.
- Div. Massêrs*: (exeptuo Duri Chanvo) Davent, davent cun tuots insembel!
- Mastrel*: Ch'Els am laschan dir üna parola, la proposta da sigr. D. Chanvo am pera tuottaffat....
- Giachem*: Eau protest cunter tuot. Sch'Els discuorran da quaista proposta, vegn eau dalun per mieu fat.
- Chanvo*: Ch'El tascha ünzacura.
- Giachem*: Na, eau non tasch!
- Chanvo*: El fo adüna canêra e tschercha lita.
- Giachem*: Que co fo El, so'l ün po che? Chi fo la pü granda canêra allas rattedas? Güst El non lascha mé gnir a pled ils oters. Vus da vos alp zavagliais adüna.
- Chanvo*: El ans suos-cha dir da que co? Non ho'l güst El cun sa baja chatscho sü ils ambulants allas otras alps.

Giachem: Eau? El fo auncha da pü bellas. El peja da baiver als pasters, per ch'els dian, cha Sia vacha saja la *pugnêra*.

Chanvo: Che? Eau he testimonis, cha ma staila ho pudieu la Sia duos voutas giò Punt.

Giachem: Manzögnas, s-chettas manzögnas.

Massêrs: (per part) Sr. Giachem ho radschun (oters) Sr. Duri ho radschun (tuot cun grand bragizzi).

Mastrel: Mo, mo, cha laschan uossa que co!

Töni: Dess'eu protocoler eir la causa vertente traunter Sar Giachem d'üna e Sar Duri d'otra vart circa la dumanda, quela da lur vachas

Giachem: (saglind stü) Am voust ir tü con tieu protocol! Cha'l luf porta ils protocols! (voul trer il cudesch vegl giò per la testa a Töni, chi fùgia d'üna vart.)

Mastrel: Eh! Eh! essas propi our d'olocha!

Giachem: Eau vegn per mieu fat. (sorta spert.)

Ils oters: Eir eau, eir eau (sortan, sbragind, Chanvo l'ultim).

Mastrel: (vo zieva clamand:) Cha taidlan, cha taidlan (sorta).

Töni: (sulet) Che melprüvo armaint. Bod, bod am rivaiva'l üna cul cudesch della fibla giò pel cho (con displaschair). Uossa niauncha non possa preler il protocol — ma sainza il preler non vegn davent. Sch'üngün non am voul tadler, non m'imposs eau üngotta. (cumainza a preler il protocol, fand ils adattos complimaints avaunt ils schabels vöds da mincha persuna, il nom della quela el legia.) Dorta, in chesa del molto illustrissem e nobilisssem Signur, Sigr. Mastrel di 10 schner nel 12 dudeschevel an della disgrazcheda costituziun nouva allas 10 ante-pommeridianas.

Radunos in quaiet hoz nel venerabel lö anteprelodo ils authouoros e sabis Sigrs. chos e massêrs dellas hondredas compagnias d'alp, cioè l'illustrissem e spectatissem Sigr. Duri Chanvo, antic cho della venerabla alp la Botta, collaudissem, l'illustrissem nobilisssem e venerant Sigr. Sigr. Tiruli Bagiauna, actual cho dell' hondreda alp del Püschel, degnissem, l'illustrissem e prus Sigr. Sigr. G. Claviglia unito al sapiaint e prudaint Sigr. Sigr. G. Palü, rapresentant della autstimedia alp Muranza meritissem ed oters sabis amplissem e collendissem Sigrs. Sigrs. massêrs spectatissem onde entrer in ponderusa disamina e madüra preponderaziun dellas impulsivas causas stedas melprüvedamaing ventiledas a pregüdizi da nossas

comünas trais alps, las quelas causas vertentes ans impuonan
 üna suprema vigilanza onde pudair conserver e mantegner
 nossas legitimas, ed equas otas pretensiuns, privilegis, drets
 ertos da nos vegls babuns, impostüt da

Mastrel: (tuorna) Na, sch'eu m'avess impisso (observa Töni chi legia
 auncha) Che fo El co?

Töni: Eau he cumanzo a ler il protocol.

Mastrel: Ch'El am giaja cun sieu protocol, inua chi crescha . . .

Töni: Mo, mo sar Mastrel.

Mastrel: Am voul El ir u na!

Töni: Eau vegn, eau vegn (sorta spert).

XV. Scena.

(Mastrel sulet.)

Mastrel: Ma ais que possibel?! Els vegnan tar me as plaundscher
 supra il nuov uorden in vschinauncha, eau cour da ches' in
 chesa per ils clamer insembel ad üna discussiun da quaists
 affärs importantissem e dappertuot am diane, ch'ün metta la
 sprauza sün me, ch'eu stögla salver la vschinauncha dalla
 rovina, ch'üngün oter non posseda quell' influenza scu eau,
 cha que sajan affärs imbruglios, chi dumandan sclarimaint.
 Els as radunan co tar me — e cur eau als vögl sclarir la
 chosa e musser la risch del mel, nu'm laschane niauncha gnir
 a pled. In vece da chatter traunter ils massêrs be ün corp
 ed ün' orma plaina d'armonia, che chattet eau? Ödi, inviglia,
 piccas persunelas e dall' idea sublima chi collia ils members
 d'üna comunitèd specielmaing in ün momaint, inua lur existenza
 politica ais imnatscheda — niaunch' üna sbrinzla. Chi voul
 in quaista maniera drizzer our qualchosa?

XVI. Scena.

(Mastrel e Battista.)

Battista: (intra) E bain mieu Mastrel, cu sto que cun vossas alps?

Mastrel: Poss' il luf porter las alps, ils chos d'alp, ils massêrs

Battista: Uoss' uossa, la chargia pel pover luf ais grand' avuonda. Ma
 di'm be che glüna cha tü hest?

Mastrel: Chi non vuless perder la pazienza cun da quaista sort gliend?

Battista: Ho forza la comischium darcho qualchosa d'nouv pels mauns?

Mastrel: Na, na, eau discour dals chos d'alp.

Battista: Quels saron bain da tieu parair?

Mastrel: Quels nun haun üngün parair. Ah, nu'm discuorrer da que co!

Battista: Na, na l'affer m'interessa. Tü'm dist cha'ls fulasters mettan tuot suot sur, cha'ls vschins possan ir as fer benedir, tü tschauntschast d'üna mezza revoluziun, ed a me chi sun ün vegl vschin nu'm voust quinter ünguotta. L'esit finel della fatschenda non m'ais neir indifferent. Forsa ch'avess eir eau ün' idea drovabla.

Mastrel: Tü hest radschun! Ma quella vouta avais'eau granda prescha e zieva nun t'he eau pü chatto. Eau avaiava per oter l'intenziun da preschanter la fatschenda als vschins, allura avessast eir tü agieu occasiun d'externer tieu parair. Ma per pudair gnir in radunanza cun propostas formuledas, am vulai' eau auncha consulter culs massêrs e chos d'alp. La questiu principela ais quella dellas veglias convenziuns, tü sest bain, la comischiun non las voul pü arcognuoscher e vuless introdür taxas d'ervedi per las vachas.

Battista: E bain, che propostas avais formulo?

Mastrel: Propostas? Scha tü savessast be che propostas chi gnittan fattas. T'impaia be, Giachem Claviglia propuona da chatscher davent tuots ils domicilios.

Battista: Ha, ha, ha! Que füss bain sto ün mez radical

Mastrel: Eau nun he niauncha pudieu gnir a pled

Battista: Ha, ha, ha . . .

Mastrel: Cur ch'eau als vulaiava declarer, cha quaista proposta non giaja per sa streda, haune fat ün terribel bragizzi — ed ingiuvina be cun che ch'els l'haun glivreda?

Battista: Cun che mê?

Mastrel: Cun as lagner per via da lur vachas, ogn' ün vulai' avoir la pugnêra. Uossa di tü, scha que nun fess gnir las vaincha-quatter?

Battista: Ha, ha, ha! Quella co m'ais güst la dretta gliend per clamer il secul in siens limits.

Mastrel: Che aise da fer uossa? Ün non po tuottüna lascher tambascher Gian Chinchêr e sa comischiun scu ch'els vöglian.

Battista: Na, que non vo neir, ma la questiu ais üna delicata e con paschiun non la sciogliais, na per Dieu! Chosas üschè stu ün tratter cun ün po calma, con üna tscherta flemma. Tü hest svest vis che cha tü drizzast our cun testas chodas. Giand

inavaunt usché, imbrogliais be l'affèr auncha da pü e che ais allura la fin da tuot l'istoria? Recuors, prozess, ödi, picca ed il dan chi and resulta ais pü grand cu tuot que chi velan quel pèr taxas d'ervedi. Perchè l'ödi e las piccas sun üna vaira pesta alla prosperited d'üna vschinaauncha. Da similis exaimpels and avains vis bgers e na dalöntsch da nus.

Mastrel: Eau craj bod, bod cha tü hegiast ün po d'radschun, schi che cussgliessast tü da fer?

Battista: Eau fess uschè: In prüma lingia clamess ean insembel alchüns amihs ed homens da confidenza. Il nummer non drouva d'esser grand, anzi in ün pitschen circul aise pü fazil da s'incler cu in ün grand. Ma la chosa principela ais ch'ün tscherna glied bainpensanta ed intelligiainta, chi non as lascha dominer dalla paschiun e dal egoismo, e da quaists homens chattains aunch' avuonda traunter ils vschins. Las testas chodas ed ils sbragialers as sto per üna vouta ignorer. Uschè po ün stüdger la questiu cun tuotta calma. In seguonda lingia...

Mastrel: Que co vo tuot bain. Ma'ls fulasters non as suottamettan uschè facilmaing, sch'ün non als muossa ils daints.

Battista: Que co füss darcho ün pass fös. Be na cun prepotenza e paschiun. Ün stu tschercher da persvader la glied.

Mastrel: Que ais impossibel!

Battista: Pür spetta. In seguonda lingia, dunque, stu ün as metter in relaziun culs elemaints pü radschunabels dels domicilios. Ün als expuona la chosa scu ch'ell' ais, sainza paschiun e sainza parzialited ed eau vuless scumetter ch'in duos e duos quatter ün sarò d'accord. In quaista maniera isolains ils extremists da tuottas duos varts e l'opposiziun ais standschanteda aunz cu nascher.

Mastrel: Scha l'istoria finiss uschè glischamaing, schi füss eau bain containt, e at vuless lascher tuotta la radschun, ma, persvada ttün ün Gian Chinchêr pr. ex.

Battista: G. Chinchêr, ün giuven uschè intelligiaint, lojal — ünguotta pü facil cu que co.

Mastrel: Eau at di, que nun vo, eau he già pruvo be avaunt üna pezza.

Battista: Que dependa dal möd cu tü hest pruvo. Eau non sun guera persvas, cha tü sajest sto tuottaffat calm, ahmain cur ch'eau sun gnieu, am paraivast bel el bain agito.

Mastrel: Tû hest radschun, eau eira propi ün po grit.

Battista: Ed averost discurieü cun poch respet da sias radschuns.

Mastrel: (Do dalla testa da schi.)

Battista: Ecco, ün stu respetter eir las ideas del adversari pustüt, sch'el ais ün giuven scu Gian Chinchêr. Eau stögl dir, sieu caracter reel ed aviert am plescha fichun bain, el merita tuotta stima. Eau scumet eir ch'el eira tuottaffat calm.

Mastrel: Schi, schi, el eira pü calm cu eau. Tû hest in se exellentas ideas!

Battista: Vezast co! Tû est ün curius guaffen. Ün momaint crajast, cha traunter ils domicilios non saja niaunch' üna persuna da vaglia, ün momaint zieva pretendast il medem dals vschins, da que co ais be ta paschiun la cuolpa.

Mastrel: Ma crajast propi, cha Gian Chinchêr as lascha persvader! Que'm füss bain ün grand dalet. Eau he adüna vis gugent il giuven, be na in quella comischium.

Battista: Lo non starò'l löng. El ais memma nöbel per as chatter cuntaint in üna compagnia d'uschè divergents elemaints.

Mastrel: Ma que füss per me bain la pü grand' algrezcha del muond. Que co stögl eau be quinter alla Mastralessa. Eau sarò dalun darcho co (sorta).

XVII. Scena.

Battista: (sfruschand ils mauns) Quista part del programm füss reuschida stupendamaing. Il mastrel ais gnieu madür. Quel ais taunt cu in giloffa! — Uossa stögl eau tschercher Gian Chinchêr (voul sortir ed avriind l'üsch, vezza Gian Chinchêr). Ah, mieu figlioul!

Gian: (sün üsch) Eau crajaiva da chatter il Sar Mastrel....

Battista: Pür ve aint, il Mastrel gnarò dalun.

Gian: (intra fand trida tschera).

Battista: Ma tû'm fest üna curiusa tschera!

Gian: Eau vuless cha'l luf purtess las alps!

Battista: (per se) Aha! quel s'ho eir ars las piclas. Il programm ais già per duos terze esegnieu. (dad ot) Che ira mê hest sün las alps? Tû non hest üngüna muaglia!

Gian: Ah, sch'eau sun president da quella benedida comischium chi avess d'elaborer ün nouv proget da ledscha.

Battista: Que sarò da perder bger temp, m'impais, que darò lungias discussiuns?

- Gian:* Da discussiuns non as discuorra, que ais in se be ün bragizzi.
- Battista:* Ho capito! Vus averos ün pêr sbragialers, chi haun adüna la buoch' avierta.
- Gian:* Schi, schi da quels chi faun canéra avains avuonda, ma que non füss il pê. Il pü da tuot am disgusta que cha quista gliend non vezza pü dalöntsch cu la pensa da lur tegias.
- Battista:* Ecco, ecco, haun dimena l'egian butatsch per lur Dieu.
- Gian:* Appunto! Eau eira intro in quaista comischion crajand, ch'ün hegia la ferma e püra intenziun da modifier la ledscha veglia seguond las maximas fixedas in nossa constituziun, d'allontaner tuottas ingüstias chi existittan fin in uossa a pregiudizi del bain esser generel, con ün pled da creer üna ledscha basada sün principis d'equited e da güstia ed eau crajaiva d'avair in mieus collegas ün ferm sustegn. Ed invece che chattet eau tiers la granda part da medems? Üna temma smaledida da gnir alla cuorta, be pissêr per l'egna giloffa, da principis e maximas, da patriotismo, d'equited, da güstia niauncha taunt stizzi cu'l nair d'ün' ungla, insomma be s-chet egoismo ed ünguott' oter, e miraculusamaing in quaist regard eiran vschins e domicilios perüna sco . . .
- Battista:* da quista sort patriots chatt' ün dappertuot il muond, mieu cher figlioul, ma ün non stu vess vulair fer farina cun els, al contrari ün stu vess rumper lur influenza in affêrs publica.
- Gian:* Na, na scu eau non he vögla da fer chammi pü cun els.
- Battista:* Pulit, tuotta radschun del muond! Tü non eirast co affatta bricha in tia dretta piazza e fest bain da't emanziper directamaing da quaista gliend.
- Gian:* Eau piglierò ma demischiun, eau l'he già scritta.
- Battista:* Bain fat, uoss' am pleschast. Ma tü est ün mat scu'n tatsch. Che dalet ch'averò nos mastrel!
- Gian:* Sar Mastrel?
- Battista:* Quel . . . sch'el oda que, at saglia'l intuorn culöz dall' algrezcha. Tü non sest, quaut bain ch'el at voul. Que'l displaschaiva da't avoir permalo hoz. Uoss' ais darcho tuot in uorden.
- Gian:* Craja'l propi cha'l Sar Mastrel hegia müdo ideas? Que'm füss bain zuond agreabel, e'm laschess la sprauza da pudair üna vouta arriver ad ün scioglimaint amicabel.
- Battista:* Sch'EAU't di. Be avaunt ün momaint ais el sto co e laschet incler sia bramma d'as reconcilier con te. Que ais il pü grand dalet, ch'el po chatter, e che mê dscharò nossa T'inetta?

Gian: Tinetta?

Battista: Pür non fer l'uraglia da marchadaunt. Tas fintas non glidan ünguotta. Eau se già in circa las quauntas cha'd ais.

Gian: Già ch'El so l'incirca da che vart cha'l vent boffa, schi'l vögl comunicher eir il preciss. Scu padrin, el tuocho d'esser da mia vart la prüma persuna, alla quela eau am confid. Eau eira guieu hoz per dumander dal Sr. Mastrel il mann da sa figlia. Causa sia disgrazcheda glüna non sus-chet eau niauncha menziuner mieu desideri. Sar Mastrel eira, que chi concerna mias intenziuns in affêrs comunels del tuot melinfurmo ed in si' agitatiun non eira'l in cas d'accepter üna rectificaziun. — Uossa sun eau darcho co sperand da'l chatter ün po pü calm e da'l pudair persvader dalla s-chettezza da mias intenziuns. Non reuschiss quetaunt . . . allura non am restess oter, cu da piglier cumgio da quista chesa.

XVIII. Scena.

(Battista, Gian, Tinetta.)

Tinetta: (Cuorr' aint, branceland Gian.) Per l'amur da Dieu, cher Gian, non discourrer da comgio uschigl'ö'm fest morir!

Gian: Ma, benedida!

Battista: (per se) Co stains bain e fras-ch. Scha'l Mastrel am capitess güst, schi tuotta mia fadia flüss steda per ünguotta.

Tinetta: O benedieu, perduna!

Gian: Ma, chera Tinetta, che he eau da't perduner?

Tinetta: Eau non m'imposs d'ünguotta!

Gian: Eau se bain cha tü nun m'hest fat ünguotta.

Tinetta: Mieu bap t'ho offais, e scha vus essas melpertüna, che he eau da fer? O be non discuorrer da cumgio. Eau non poss viver sainza te!

Gian: Na, na, eau non vegn davent da te. Quietta't Tinetta. Eau giarò uossa tar tieu bap, eau al vögl musser, ch'el nun m'ho cognuschieu inandret, eau vögl paleser tout mieu intern e sajast persvasa, el non po . . .

Tinetta: Eau nu't lasch ir sulet. Eir eau vegn con te e sch'el non at voul exodir, schi'm blüetterò eau davaunt sieus peis e non starò sü, fin cha vus non s'avais reconcilios.

Gian: A giains insembel, süainta tas larmas, ma chera! (As tuochan maun. Tinetta süainta las larmas cul fazöl.)

XIX. Scena.

(Battista Gian, Tinetta, Mastrel.)

Mastrel: (entrand) Ma maestralessa non vùl crajer ünguotta, (observa il pèr) Che, Sar Gian acquia con ma Tinetta?

Battista: (per se) Co vains uossa!

Mastrel: (serius) Ch'El fatsch' il bain da lascher ir il maun da ma figlia!

Gian: Sar Mastrel!

Battista: (per se) Co gùda be ün cuolp da stedi! (als oters) Vus avais discuriu avuonda sainza s'incler, uoss' ais arrivo mieu tour. T'ü, mieu mastrel, hest svesa convgnieu d'avair inchamino la fosa streda, e tti, mieu figlioul, at hest persvas, cha tia comischium non eira composta seguond tieu gust e quel da divers da tieus collegas e hest agieu tuotta radschun da't retrer da quella.

Mastrel: El non füss pü nella comischium?

Battista: Avaunt pü momaint ho'l piglio sa demissium.

Mastrel: (per se) L'am piglia ün pais d'avent dal cour!

Battista: Ma cun que co non ais la fatschenda sciolta. Nus drovains la cooperaziun d'ogni radschunabel abitant, saja'l vschin u fulaster, scha vulains üna vouta sortir da quaist battibuogl. Quia as tratta da's elever sün ün punct da vista generel e da lascher las piccolezas d'üna vart. Che ho da gnir our dalla vschinauncha, scha siens megliders votants restau irreconciliabels e's retiran dals affèrs.

Mastrel: Scha Sar Gian non retress si assistenza, schi eau da mia part füss bain containt...

Gian: La vschinauncha am chattet saimper prompt a sacrificis ed in comuniun cun glièud emanzipeda da pregüdizis, da paschiun e d'egoismo sun eau adüna dispost a contribuir con mias debblas forzas ad ün güst scioglimaint dellas questions. Mo la conditium principela ais: la güstia, l'equited, il bain della vschinauncha ouravaunt tuot, sainza resguard sün interess privats e convenienzas persunelas.

Battista: Che vulains uossa perder taunts plets. In quaist rapport essas tuots duos dal medem avis. Bandunaiu per üna vouta quaist tema cha nus podains discuter pü tard cun tuot nos commod, e volvainans ad üna fatscheuda pü agreabla. Eau vez quia ün massêr ed üna massêra chi non sun auncha rattos aint in üngün' alp. In che n'üna ils voust ratter aint, Mastrel?

Tinetta: Cher bap!

Gian: Cher Sar Mastrel!

Mastrel: Chers infaunts! (ils brancland) Òn pü grand dalet...

XX. Scena.

(Ils antecedaints e la Mastralessa.)

Dad our la scena üna vusch: Mieu sar patrun fo dumander, sch'Ell' imprastess la sunagliera? Òn oda la mastralessa.

Mastralessa: Na, na, chi chi ho arrandscho la schlitteda detta eir las sunaglieras. (intra)

Mastrel: Na, na la sunagliera drovains svesa!

Mastralessa: (Observa il pèr, da gritta) Che vuol dir que co?

Mastrel: (As sgratta davous las uraglias).

Battista: Que ais üna ratteda. Nus avains ratto aint quaist massêr e quaista massêra nell' alp...

Mastrel: Nell' alp...

Mastralessa: Que co non ais uschè spert fat! mè pü non dun eau mieu acconsentimaint!

Mastrel: Ma, chera Chatrina!

Tinetta: Chera mamma!

Mastralessa: Chi suos-cha arandscher müsteds in vschinaucha sainz' am dumander e que auncha con mi' egna figlia, e con ün chi non rispetta las instituziuns veglias.

Gian: (In senso ambigue e con pantomima adeguata) Al contrari, Duonna Mastralessa, (clappand col bratsch intuorn Tinetta) eau tegn zuond bger dal vegl.

Mastrel: Schi lascha't dir.

Battista: El vo tuottaffat d'accord con tieu Mastrel. El ho musso ch'el accepta eir dad el qualchosa.

Mastralessa: E la comischion?

Battista: La comischion s'ho sciolta, ün tschernerò ün' otra e tieu Mastrel stuverò allura be's lascher nomner per sieu president.

Mastralessa: Mieu Mastrel president d'üna nouva comischion? . . . E'ls baunchs d'baselgia?

Battista: Ah güsta, ils baunchs d'baselgia, co hest radschun, quels della baselgetta sun propi in ün stedi poch decorus. Niaunch' ün töch spuonda non haun els, ma eau non dubitesch cha mieu figlioul ils farò restorer la prüma vouta ch'el sarò president comunel.

Mastrel: Che voust aunch' avoir dubis?

Tinetta: Ün pü bun dschender cu Gian non chatteros suot il sulagl.

Mastralessa: Eau vez bain cha mia resistenza ais intütila: Vus formais ün complot cunter me. Ma a te, Battista, at vögl musser ün' otra vouta, scha tü arandschast pü müsteds in vschinauncha.

Battista: Bain, bain eau non tschavatterò pü in tieu mister, ed uossa allegrainans della bella lia inaugureda quia. Giavtischain ch'üna buna staila s'eleve a nos felice pêr e salva sia dimora sur el e ch'üna buna staila vögla eir guider la comunitèd al sgür port della concordia e della pêsch.

Tres l'unium, chi bain collia

Ün brav massér domicilio

Con' na masséra vschina quia

Vain nos liam consolido,

E la concordia regn' adüna

Co traunter vegls e giuventüna!

Vers il public {
 Portein ün viv' all' armonia
 Al cher bel pêr chi ais preschaint!
 Ed a sa nozz' in compagnia
 Gnaros vus tuots con cour containt
 S'allegraros d'la pêsch perfetta
 Chi regn' in nossa vschinaunchetta!

Glivro ils ultims plets da Battista, compera Töni Grammatica sün üsch, observa que chi passa davauntvart e fo segn da surpraisa dand cols mauns insembel — allura crouda spert la tenda.

CASPAR BARDOLA.

Las Strias, Superstiziun e fantasie, Farsa in Trais Actas.

(Annales IV, p. 55—107.)

Persunas.

Cristina, Ved^{va} possedainta,
Crescenza, giuvnetta, sia vaschina,
Lanz, hom possedaint del lō,
Hans, seis famaigl,
Güst, doctor juris,
Rudin, mattin, figl d'ün giornalista,
Mstr. Gian, vegl contadin,
Duri, seis figl,
Paulina, üna fantschella,
Corina, sia compagna.

Lō dell' acziun. — L'Engiadina bassa
üna passeggiada stü'l liber, plü tard in chasa.

I. Act.

1. Scena.

Cristina, Lanz, Hans, Dctr. Güst, Cresc. e Rudin con auters infants,
Paulina e Corina, qualas duos in seguit s'absaintan.

Aria.

Infants ouravant.

Hoz brill' allegria,
Hoz flada plaschair,
Chi sotta, chi ria —
D'algrezia pe'l vair.

Mattina spuntada
Solai'ns ha portà,

Pro la passegiada,
Ch'ün löng ha spettà.

D'algrezia qui gübla
Il cour del infant,
Chi chanta, chi schübla,
Tot s'chatta containt.

Cristina (siouand). Almain ch'eu alla fin davo tant cuorrer
Eir possa siouer üna già a tots.
It plü plan plan, no possan eir discuorer;
La prescha non cuschina mai buns trats.

Lanz. Appunto, eran qui per far 'na posa
E contemplar ün pa eir nos contegn.
Da quist punct 'our as ha 'na bella vista,
Perque posseivan qui adün' ils vegls.
Il taimp crai bel, abain cha abunura,
La pizz' intuorn tot era chapütschà.
E las corniglias faivan trid schuschùri,
Però, la samda, solit, l'avra stà.

Hans. Scha'l temp ais favoraivel sco chi pàra,
Schi la stagiun aus spordscha grand plaschair,
In mez quist paradis, quista contràda,
Tant magnific' e bella da survair.
Guardai, l'aspet chi spordscha nossa pizza,
Con seis vadrets seis pasculs e seis gods,
Qui daints, là spelms, qui verd, stupenda vista
Confonda l'ögl con seis richams pertot.
E quant stupend tschütt' oura nella soula,
Nos ögl survezza quia plüs comüns
E comünets u vihs pertot spars oura;
Guardai, l'impressiun da tants chamins,
Tots fuman, sco scha füssan charbunèras,
E'l contadin tra via — co'l seja
Con seis pradèrs, durante las massèras
Traplinan intuorn chasa fand giantàr.

Lanz. Perbacco! Quist ais segn da buna vzüda,
Siand t'imbruoglias usche bod co'l s'dun,

Fin nossa sun appaina trais quarts d'ura,
 Cha nus avain giodù la colaziun;
 E pür, tü chattas, l'apetit füss bun.
 Dal reist accord, ti' aria decleràda
 E forz' ellectrisanta da nos munts,
 Ma'l cuolmen del plaschair a noss' ügliàda
 Risplescha nel aspet da prad' e champs.

Christ.

Riaint pertot intuorn ais l'avertüra
 E scielta füt la vista stün quist muot,
 Però il vaira s-chaz' ais la natüra,
 Il cudesch da scienza sur da tot.
 Guardai amis, che bella colombetta,
 Chi là nel champ da Mstr. Gian svolet,
 Eu crai dal sgür, cha quella as vivainta
 Dal gran intuorn per plü comodità.
 Eir ils utschells desidran d'avair comod.
 Il gnion in mez ün champ ha grand vantach;
 Ün spargna tants viadis per vivanda,
 Siand pertot intuorn ais gran a sfrach. —

Hans.

Ho, ho! In mez il gran pultrunaria
 A far lur gnion; la mod' ais stün ün bos-ch.
 O chastürdà! O trida furbaria!
 Usurpar drets, que ais totüna suos-ch.

Güst (con Hans).

Las bestias non cognoschan dret e ledscha,
 Ad ellas non füt dat ün intellet;
 In lur instinct cognoschan bain il comod,
 Ma brich dovrand sco calcul d'avantach.
 Sulet l'uman masüra con la ledscha
 E combinescha la comodità;
 As reposand lavura'l con la teista,
 E quist eleva pür l'umanità.
 Dal Ost al Vest s'incruschan ferovias,
 E sur muntagnas pass' il telegram,
 Subtills indrizes con stradas, galerias,
 Chi spordschan a comodità il man.
 Il grand regent per comod fa la guerra,
 Il negoziant fa calculs sü'l sofà,

E'l preir pro sa prevend' e sa masnèra;
 Tots spicoleschan sün comodità.
 Perciò tot bram' il comod qui sün terra,
 Stant ais la vita dell' actività
 La clav d'ün stad' e'l bain da milliera.
 Vost plü „minchun“? Tot ais comodità.

Lanz (observand). Taschai! Udi! La aise plüs chi schüblan,
 Que ais la clotscha co'ls pulschins nel gnion.
 Oh povers blods! Udi, co quels tots güblan,
 Vezand spartir real a minch' ün il siou.

Güst. Con dret. Els sun tots figls da quella mamma,
 Giuvnins d'età, bsögnus perque pustüt;
 Perciò, sta bain a genituors, chi aman
 A tots egual, dand eir egual ajüd.

Hans (mossand). He mera! La vi' mez in la stramaglia,
 Vez' eu la mamm' e plüs cheu-ins intuorn.

Rudin. Ingio? Muoss' eir a mai? Oh che marmaglia,
 Oh che bellez', o che pompus penam!
 Havess' eu quels utschells in mia stüva,
 Subit fess far' na chabgia con fils d'aur,
 Voless pavar ils vegls e la gentüra
 Con coccas e bombons a bainplaschair
 E con dalet alvar v'less la mattina,
 Udir „Dirididi“, lur bel chantar,
 Accord sublim, oh bella chanzunina,
 Chi our dal sön l'uman sa diletà.
 Schabain tants möds fan allegrar sün terra
 E tot ha melodia per sotà —,
 Ma sia vusch, distingu' ün dalla fuolla,
 Siand seis chant surtot sublim e char.
 „In tchim' ün bös-ch l'artist sa vusch adoza,
 „Con trillers majestus, electrisants,
 „Tot vain attrat, tot cuorra sün la piazza,
 „Per vair il chantadur, per udir il chant.
 Eir eu sun chantadur e chant adüna,
 Udi, che bella, bella chanzunina:
 (chanta)

A mai plasch il cuorrer,
 Il giö e las fluora,
 Eu am bap e mamma,
 Meis buns genituors.

Il tschel con las staïlas,
 La glün' el solai,
 Il muvel chi cuorra,
 Quai tot plasch a mai.

L'utschella chi svola,
 La muos-cha del meil,
 Eu am eir la scola,
 Eu am tot il bön.

Tots.

Ha, bravo Rudin! bravo, bravo tü!

Crist (exclama).

Il chant dell' orma ais d'infant,
 E'l cour del cour ais d'innozaint.
 Qui ais l'accord da vaira harmonia,
 Qui ais dal tschel la dretta allegria;
 Il sguard d'ün ögl plain d'grazi'e plain clemenza,
 Il bratsch d'ün anim prompt all' assistenza,
 Ün puls, chi batta vair resentimaint,
 Con lengua, chi declam' ün cour containt.
 Quist ais dal tschel la dretta allegria,
 Quist ais l'accord da vaira harmonia.

(s'adressand a Rudin)

Da tals utschells non 's tegna nellas chasas,
 Siand non sun per chant, sco'l canarin,
 Neir per bellez' attiran els l'ögliada;
 Però san da predir tras lur instinct.
 La bella colombetta, u pür dit „quaglia“,
 Percuorra saimper ras nel fuond dels strams,
 Con chant „marcant“ nel temp da madüranza,
 Ingiavinand il pretsch futur dels grans;
 E que contant precisa cognoschentscha,
 Tants renschs il möz, sco tantas già seis clam.

Hans.

Ho, ho! Ais que possibel, cha volaglia,
 Quadrupeds, reptils oder peschs nel mar,

Fin al futur possan bütar ügliadas
E sco profets volair as battezar.

Güst.

Las bestias non's prevezzan tras sabgentscha,
Ne calculs, quints chi propi sabgien far,
L'ais nel instinct' na tscherta cognoschentscha,
Chi quas' adüna soula gratagiär:
„La muntanella 's chav' eir nella terra,
„La rondolina fäg' eir sur il mar,
„E la lindorna sü sa chasa serra,
„Siand prevezan bsögn, as volan preservar.“ —
Quists tots sun uordens stricts a lur natüra,
Sco dalla guagl' il möd d'as allegrar,
Landrour 'umans fan talas profezias,
Cur fantasia po interpretar.

(Paulina, sazia dalla compagnia, tschögna
a Corina e's absainta —)

Tots.

Ha bravo Güst, spiert nöbel penetrant;
Quist ais la clav da tants profets nel mond.

Lanz.

T'ingraz', amì, per quista decleranza, —
D'im, Güst amo, che vain la clotsch' a far
Con seis pulschins nel temp da madüranza,
Siand dals grans la sto bod bandunar?
Nels champs temprivs gia's tschunca la granaglia,
Tü sas, chi'n ün pèr dids tot ais madür
Pro nossa gliout; e maister Gian sgür taglia;
Allur il pover cuv! Ingio sto'l ir?

Rudin.

Laschal, oh'eu vögl pro maister Gian ir via,
Rovar, ch'el ced' il gran a quels utsehells,
Schapür vögl dar quist mail e quist zoc d'üa,
Per contentar; uschgliö 'l main eu davent.

Lanz.

E tascha tü sgurdln con tas parabras,
Non interromper saimper nos discours!

Rudin.

Ma schi, Signur! Meis bap vain nan, na fablas,
E quel, scha pür, t'il moos' il „ball del uors.“

- Plüs.* Ha, bravo Rudin! Bravo, bravo tü.
- Güst.* Udiva qui da Rud' il sacrifici,
Compassiun e viv resentimaint.
Ach, 'vessan tots umans tal gentilezza
Vers lur manglus e pover convivaint.
(s'adressand a Lanz)
Per uossa, Lanz, ha'l cuv sgür abondanza;
Co'l gran da maister Gian po'l triumfar;
Intant plü tard gnarà la providenza,
Per quel, sco per no tots, a pisserà.
- Tots.* Per quel, sco per no tots, a pisserar.

II. Scena.

Paulina e Corina.

- Paulina* (con sai). La vain, la vain! Corina sgür non falla,
Digià plüs mais sun, ch'eu cognosch seis far;
Meis tschögn ha ell' inclet e sgür non sbaglia
Da gnir pro mai, pro melder conversar;
Perche, eir ella saimper reistet mütta,
Con quistà compagna da puchads —
Pro quala, schabain ch'ella ais plü sütta
Listess, sto resentir, star sainza plets. —
Eu resentit la sort da „star minchuna“
Con tants impissamaints perderts nel cour
E maj podair dir pled, stant els adüna
Finivan e tachevan nouv discuors.
Que ais ün vil trattàr vers giuentschellas,
Usche, ch'eu bod squasseva dallas felas. —

- Corina* (arriva). Finalmaing sun eu quà!

- Paulina* (abbratscha). Tü'm es bainvgnüda!
Meis cour non brama auter, co a tai!

- Corina.* Eu crai, tü dubitevas mi' avgnüda,
Ch'eu vess surviss teis tschögn, dat là a mai,
Schabain ch'eu quel vazzet subit. —

- Paulina.* — Subit —

Ün tschögn solet bastet, per cha inlejas
 Da'ls laschar ir e star davò planet;
 Usche, ch'ingìò favella plü non riva,
 Qua tenschan segns con gütist listess efett.
 E qui appunto ais adatt nos sexo
 Con si' astuzi' in ün möd genial,
 Chi ultrapass' il stüdi e finezza
 D'ün professur u doct a seis congual.

Corina.

La sapienz' ais l'hom; però fraidezza
 E flegm' al renda tantas già distrat,
 Intant la femn' as tegu' a piccolezza
 E stà attent' ad ogni avantach.
 Daplü ais l'impostura in natüra
 Pro nus, intant cha l'hom non ha quel dun;
 Eir sch'el imprend', il v'zain contin suroura,
 Ch'el reist' a bocc' averta — sco'n „minchun“.
 Cur l'ögl e'l cour nel azzopà s'incuntra,
 Schi serv' ün sguard solet, ün squitsch da man,
 Ün mot co'l cheu, u pür ün segn qualunca,
 Per as inclèr, egual sco'n telegramm.
 'Na siml' abilità ais motivada,
 Cha'l sexo feminin ais important,
 Tant plü, ch'ün vol pretender ch'el hoz guida
 Direct u indirect il bler nel mond. —

Paulina.

Dafatt' usche potent —?

Corina.

Schi, schi potent

E saimper plü con tact s'emancipescha
 In möd, cha l'ignoranza exellescha
 Sco degnità — da spiert e da talent.
 Però restain pro chosa comanzada,
 Al chè poss dir, ch'eu veiva observà,
 Durante noss' intera passeggiada,
 Cha tü non eras leigra sco'l passà.
 O bain, chi non a't plascha la contrada,
 Ch'ün as tschernet da quista vart de Oen,
 O pür, chi non t'plaschet la compagnia,
 Cha es stada retratta dacontin.
 Perque subit he viss teis tschögn, in fretta

Restet eu inavò a teis confort
 E vögl speràr, cha mia assistenza
 A't possa surleivgiar quist esser mort.

Paulina.

Felice quella giuvna, chi qua eistra
 As tschernna 'na compagna, sco es tû,
 Chi gioda il plaschair, ma chi s'allegra,
 Scha tot il po giodair, per tant da plü.
 'Na sour es tû e na be ma compagna,
 Que mossa tot teis far e tour a man,
 Cha tot es cour, sco ais teis nom Corina,
 'Na chara, chara giuvna da tot bain. —
 A tai usche, poss confessar la chosa
 O sia il motiv, chi'm offendet,
 Ch'eu stet davo soletta, fand' na posa,
 Tschөгnet a tai; e tû prompt m'as inclet.
 Perciò a't quint l'affar tot, cler e net:
 La scielta del spassegio am plascheva,
 Però la compagna non plaschet,
 Siand cha quella dacontin favleva
 Ed eu povretta mai non gniv' a pled.
 Tû sas, cha'ls richs sovent han que per moda,
 D'avair contin, contin els l'aua d'sort,
 Finir e comanzar darcheu la roda
 Ais pro ils blers l'üsanza da modest.
 Que sun impertinentas compagnias,
 Chi sainza tact, decenza u resguard,
 Non pon cuvir il pled a lur amias,
 Las fand reistàr „minchunas“ d'üna vart.
 Con simla gliout non po ün ir las vias,
 Minchtün ha dret del pled e vol sa part.
 Favlar non ais ün gener nel comerci,
 Ün gener, per il vender u cumprar,
 Co'l scopo d'ün acquist ch'ün vess in vista, —
 El ais e reist' ün gener da brattàr,
 Perciò sto ogni ün podair favlar.

Corina.

Tü has raschun! Favell' ais da natüra
 Ün dun dat als umans ad imminchtün;
 Scha'l mond la tgness sco raba da butia,
 Allura gniss' la marsch' in magazin.

Ell' ais concessa, pro toccant adöver,
 Ad ogni ün, al pover ed al rich,
 Usche, chi'n l'occurent ün as po mover
 Per render cler seis bsögn, scha nel defich.
 Però eu sun tot oter in quel merit;
 Eu tschantsch gugent, ma cuort ais meis tschantschar,
 Eu he plaschair cur oters dan plü esit
 Ad' ün discuors, tscherchand da profitàr.
 L'uman prudaint non brama bler favlar;
 Sch'ün bler favella, ün sto eir concluder,
 Ch'el sabgia bler, o pür ch'el es manznèr;
 E scha'l discuors quists conotats non segna,
 Allora sta pür tschert, ch'el es ün narr.

Paulina.

Tü chara sour es plü che cordiala;
 Teis sguard d'amur surpassa il cussaigl,
 Unind a quel eir chos' essenziala,
 L'instrucziun, chi güd' our d'ogni sbagl.
 Perque schi da'm a tia curtaschia
 A meis contegn amò ün sclerimaint
 Sur las persunas della compagnia,
 Essendo plüs non sun a mai contschainta.
 Chi ais quel hom con quella barba bionda,
 Chi saimper hoz guideva il discuors,
 Vestì a moda con 'na rassa lunga,
 Cilinder e bastun, portand ögliers?
 E quella duonna franca attempada,
 Chi tant sco l'hom eir discuoriva bler
 Durante noss' intera passeggiada,
 Tscherchand sün tot ils puncts da render cler —?

Corina.

La duonna ais da qui, 'na possedainta,
 La sour del president là sur il bügl,
 'Na brava duonna, scorta e prudainta,
 Stimad' e bainvoglüda d'ogni ün.
 Seis hom ais mort, uschè cha ella havda,
 Daspö plüs anns soletta sü'l podair;
 Cristina ais seis nom.

Paulina.

Dimena gnaivda?

Corina. Pür massa guaivda.

Paulina. Trist ais seis giodair!
Cur ch'tüna duonna reist' abbandunada
Amò nels melpers anns da si' età
E sto far quint sün vita isolada,
Allura ais que trist.

Corina. Ach schi, puchà!

Paulina. Schi tschert, puchà! Eir cur cha mezs non mancan,
Per indutschir l'amar del greiv fasch;
Schi ais listess, — 'na vita isolada —
Egual ün insla aint in mez il mar.
Perquè perdun, scha quella duonna tschercha
Nel viver social ün tschert surleivg.

Corina. Essendo tū a quella duonna s-chüsas
L'express 'imbütt da massa bler favlar,
Schi t'vögl descriver l'hom, dal qual giavüschas
Ün sclerimaint pro dit medem afär.
Quel hom ais ün famus doctur da ledscha,
U pür co'l nom vulgar dit „ün jurist“,
Ün galanthom, chi guida e chi redscha
L'inter comün. Seis nom ais: docter Güst.

Paulina. Ün advocat ais quel? —

Corina. Ün advocat;
E que ün bun e bricha ün tschavat.
Lapró ün hom da pled e conscienza,
Chi vol gütstia tal e qual, sco'l nom;
Dottà con bun organ ed eloquenza,
Con flegma e profonda cognoschentscha
Giod' el l'opiniun dad' ün brav hom.

Paulina. Schi, schi! Que'm para tot sco calculeva
A prüm vista, cur ch'eu il vezzèt, —
Udind sa vusch frapante ch'intoneva
E seis motivi, chi saimper spicoleva,
Ch'el sia ün da quels — per seis sachel.
Cur l'hom non bada la raschun d'ün oter

E vol adüna seis princip per dret, —
 Favell' e trumfa da contin sur oters
 U tschercha da confuonder l'intellet,
 Schi quel non sbaglia, d'esser ün magnat.

Corina. Na, na! El ais ün hom da cognoschentscha,
 Chi quida tot ils fats da nos comün;
 Lapro non manc' ad el l'esperienza
 E buna voluntà con diligenza,
 Ch'el ais e reista qui pro nus il prüm.

Paulina. Da cognoschentscha lasch valair, ch'el saja;
 Ma quell' esperienza ais il fat,
 Ch'ün saimper ha sustgnü — sa malattia
 Sco dictatur in tot l'economia,
 Usche, ch'el ais d'vantà complet magnat.
 Cur ch'ün comün contin medem hom tschernu,
 Sco sia guid' in front ed in profil,
 Schi perd' el l'aigna forza, stant el snerva
 La giuventüm, e's rend' a quel servil.
 Lapro sun quels, chi braman löng il sezel
 Pel solit spicolants a lur vantach,
 Els giran e regiran quist lur mobil,
 Infin cha'l grass als crouda in lur sach.
 E'l pövel vezza tot, ma non cognoscha
 Il fil, chi ais rantà pro quist regir,
 Siaud ch'el non ha pratica, ne suos-cha
 Plü domandar clereza sü'l motiv.
 Perque sto ün comün pro vigilanza,
 Tenor l'expressiun da meis patrun,
 Müdar eir gio il sezzel da pussanza,
 Con special resguard sü'n giuventüm.

Corina. Tü tschantschas hoz precis sco'n advocat,
 Penetras con teis sguard fin sü'l politic,
 Basand raschuns e produand citats,
 Dals quals, per partim, sto convgnir vardads,
 Ch'eu dubit ferm — scha sia humoristic
 U pür teis serio.

Paulina.

Serio e vardads.

Corina.

Conciò'm rassegn, siand tû es persvasa
 D'ün simil u consimil regiràr
 Sün otra prova sur preditta chosa,
 Essend' eir eu comainz a dubitàr.
 Però t'voleiv' amò far 'na domanda
 Reguardo maister Gian e seis Duri,
 Quas nus avain scuntrà intuorn mezdi.
 Eu sà, cha anns fà geivas a giornada
 Pro quist tamaza trid e malvogltù;
 Perque schi di'm: Co t'han els hoz plaschü?

Paulina.

Üngotta main, ne plü, co ais lur solit.
 A prüma vista sun els socials,
 Galants, modests e quasi eir reals,
 Ma veh a quel, chi stà con els in trafic
 U tras servezan crouda in lur mans.
 Il vegl ais crtîj da fich rapace tschera,
 Ün hom ramfèr, avari e crudel;
 Lapro perfid infin all' otta sfèra,
 Ch'el per duos raps scorchess d'ün gio la pell.
 Schabain ün possedaint da champs e prada,
 Mobiglias e vivand' in quantità —
 Tablads plain pavel, chaistas plain granaglia,
 Con stallas plainas muvel e muvaglia,
 S'orbaint 'el saimper plü nel vegl puchà.
 Dal nonno nau sta il danèr in pruna,
 Sur qual l'aragn sa taila va filand;
 Spèr obligs vegls e novs, ch'el qua mantuna
 Tras fits exagerads dals baze e'l fuond.
 Listess contin ais el qua chi travaglia,
 Domeng' e lavurdids, sco füss ün sclav,
 Dalla brünetta fin tard nella saira,
 Chi s-chars al vanz' il temp plü per mangiar.

Corina.

L'avari viv' eir el, però non gioda
 Ils nübels giadumaints dad' ün uman;
 Seis ögls as colmineschon be sün raba,
 Per qual' el fa figüra — da vilan.
 El ais e reist' ün sclav da sa ricchezza,
 Sainz' ideals sublins per s'elevar;

Seis spiert mortifichà sa vita persa,
Ch'el benedicziun non po sperâr.

Paulina. Üngün uman non po con quel gnir oura,
Ne servitüd, ne oters mansterans
Siand ch'el di e not insembel nuva
E paja — con blastemas ed ingians.
Co'ls vschins sü'l fuond ha'l saimper differenza,
Essendo el survez' adün' ils terms;
Giavtisch' allura s-chüsa e pazienza,
Ma bricha — da volair refâr ils dans.
Il peggio ais però, ch'el disch manzögnas
Chi scrosch'il cour e sgrischa ils chavells.
Dafatta faus el gür' avant il güdisch,
Mentind svesse si' udida, spiert ed ögls.
Sch'el chatta ün oget, zopaint' el via
E schnej' e güra, ch'el non haja visa,
Reguard' allura quel sco raba sia
E ha il frunt eir da pretender quist.

Corina. Quel infernal va d'ün puchà in l'oter!

Paulina. Appunto, causa ch'el non ha character.
El chatt' eir chosas, ch'ün non po chattar,
Las qualas pür ün lader po sgrafflar.
Ma plan a plan vain que contschaint al pövel;
Perche „burasca“ lascha saimper nüvel;
Usche ch'ün sta attent el' clappa sgür,
E la canaglia vain bainbod — nel s-chür.

Corina. Non fà perquè la duonn' ad el rimprovers?

Paulina. La duonna! Bain rimprovers, comandâr.
In tot quists cass ais ella, chi imprima
Con seis cussaigl il müd, sco deva fâr.

Corina. Allur' am ais eir quella — üna buna!

Paulina. Que lej' ün gie dals ögls e da sa tschera,
Ch'ell' ais adatta pro qualunc' affar.
Quels ögls glüschaints e quella tschera greiva,
Histerica, foccüss' ed hypochondra
Non laschan sün bler oter calcular.
Lapro ha ell' eir üna noscha lengua,

Tagliaint' ed indolenta da spavent,
 Chi blasma ledscha, uorden ed offenda
 Ad ogni ün, chi vain con ell' ardaint.
 Sot quistas circonstanzas e deblezas
 Podeivan güst quists duos as combinar,
 Stant simil a consimil agredescha;
 Usche s'han els chattads e fan eir pèr.
 Tant plü fan pèr, siand as sumaglievan
 L'ün nair e pitschen, l'oter pitschen nair,
 D'ün ram tot eister, sco cha lur chavazza,
 Non hà nell' Engiadina tschep ne schlatta.
 Durj, il figl, paress ün mat passabel,
 Narras-ch e vöd listess, amò real;
 Però siand ch'el ais solet l'hertavel,
 Dubit, ch'el tierta tot concid eir l'aigl;
 Allura che's po far con quel giuvnet:
 Rovar a Diou, ch'el reist' almain solet,
 Usche cha da quist tschep e simla razza,
 Non possa qui's multiplichar plü schlatta.

Corina.

Quant füt eu fortunada, char' amia
 Da podair gnir con tai hoz a discuors,
 Per conversar fra nus da compagnia
 Sur chosas, chi desidran ün succuors;
 Pro'l ché poss dir, cha tia eloquenza
 Sa schioglier tot uschè concis e clèr,
 In möd tant penetrant, cha dubitanza
 Non nascha plü, siand del tot persvasa.
 Teis sguard ais franc, schi quasi infallibel,
 Teis pled vardaivel, pür sco'l cler solai,
 Usche ch'eu sun completamaing convincta
 Sur tot ils clerimaints qui dats a mai.
 Schabain ch'eir eu qua circa m'impisseva,
 Cha maiser Gian füss sgür ün egoist,
 Però dafatt' uschè non calculeva,
 Ch'el füss capace simil, sco tü'm disch.

Paulina.

E pür, sta tschert, ch'eu sgüra non mentisch
 Nemain ün pled sün tot que 't'ha descritta.

Corina.

Laschain l'homatsch dimen' a seis chaprizi,

Ch'el tratta pür il mond sco principal; —
 El gioda pac e reista infelice,
 Siand seis cour complet material.
 Quel non cognoscha vita agreabla
 In seis starschìn e seis contin lavur;
 Nemain ün' ur' al reista daletaivla
 U libra da pissèr per 's cultivar.
 Per el sun chosas grandas tot üngotta,
 Seis spiert ais tot complet mortifichà,
 Ch'el non ha gnanca senn plü per bellezza
 E non distingua con seis ögl grandezza
 E giasch' in mez seis raps disfortünà.
 Che differenza tanter el e Rudi!
 Quel bel matin, il figl del giornalist,
 Ch'ün al nomnet: L'accord dell' armonia
 U pür dal tschel — la dretta allegria;
 Mossand sco l'ögl plain graz' e plain clemenza,
 Con bratsch ed anim prompt ad assistenza,
 D'ün puls, chi batta vair resentimaint
 E lengua, chi declam' ün cour containt.
 Pro quist ramfèr non ais nemain sumbriva,
 Ch'el our dal fango vegn' as elevàr,
 Usche, ch'el reista mort, schabain ch'el viva;
 Ma benedicziun non po'l speràr.

Paulina. Ach chara sour! Nus vain ün auter indul.

Corina. E poss' il tschel pro nus güst quel mantgnair!

Paulina. Schi, chara sour! Güst quel mantgnair!

(via).

III. Scena.

Crist. Cresc. Lanz e Hans, plü tard
 maister Gian e seis figl Duri.

Cresc. (Con Crist.). Ach guarda, là'ns vegnan eisters stin visita,
 E pàra, no survegnan grand concuors;
 Davo cha la stradella füt erètta,
 S'incontra ogni tant ün pèr signuors.
 Dafatta fin süls munts d'extaisa vista
 Van rampiguand con spejels ed ögliers

Sur spelms, vadrets, tscherchand ils puncts da vista,
Per vair nos pasculs, gods, nos prads ed èrs.

Crist.

Per tschert, as tscherner sa la signuria,
Però quists non sun eisters — eu'ls cognosch, —
L'ais maister Gian co'l figl in compagnia;
Chi sa! Ingio quists duos van hoz a spass.
(Maister Gian e'l figl arriván,
Crist. ils salüda.)

Bun di, signuors! Ingio han il viadi?
Sch'eu nu'ls offend, siand pertot vain s-chür.

Mstr. Gian.

Plaschair nus fain' na pitschna passegiada
In quist champ là per vair, sch'el es madür.
(arrivà pro'l champ, tschantscha co'l figl.)
Ach guarda qui, Duri! Quist gran s'po tschunc-er.
Daman, scha'l temp es bel, eu batt la fodsch,
E tü intant tot nos amis giavütscha
Per ans güdär, siand l'ais madür-crotsch.
(Visitand plü' navant il gran, tschantscha.)
Danöv ais quà del gran la madüranza,
To ha seis temp e tot sia stagiün —;
Ün ann intèr domanda que pazienza;
Perciò convain da tschunc-er, cur l'ais bun.
Ma stante ch'ais fondà con sapienza
Nel cour uman ün tschert attachamaint,
Chi vicendevol chatta accoglienza
Intanter buns amis e buns paraints,
Schi spet, cha quels am dettan assistenza;
Siand solet co'l figl in quist lavur
Chi vol resguard, perdess eu la semenza
E meis bun nom da bun cultivadur.

Lanz(con Crist. ironie). Aha! Uoss' aud' eir ella. E penseva
La pèrdita, chi tant am disturbet:
E vain il temp, cha'ls „blots“ sun sainza tet,
O povers vus! privads del plü manglus!

Crist. (con Lanz).

Zuond dür per genituors chi han famiglia,
Ais sainza tet; blers povers ston patir;
Però fintant ch'el stün amis as fida,

Stat pür containt! Quels s'fan plü gent servir
E spettan eir amo da'ls reverir.

Lanz (con Crist).

Attent! Plan plan, perchè il maister vain.
El ais eistruss, superbi e sensibel,
Ûn narr, sco soul' ün dir, be plain suspet,
Chi fa gugent grimassas u consimil
E dallas vottas bragia'l, ch'el vain rac.

Mtr. Gian (arrivà,
tschantsha con Crist.)

Il temp es quà, da tschunc-er es uoss' ura,
Pertot intuorn sun ampas e pulè;
E con daman vain l'ündeschavla glüna.

Crist. (ironic).

Eir eu aprov e crai precis uschè
Tant plü, ch'ün practicun comprova sü.
Cur maister Gian, sco hom d'esperienza
Comainza üna votta a tagliär,
Schi tot il mond chi cuorra, e prudenza
Non ais pro nosa gliont plü da chattar.

Mstr. Gian.

Par Dion! La monstra d'ün pajais, dafatta.
S-chüsa'm, meis figl es quà, ün altra votta.

Duri (co'l bap).

Sün nos amis, char bap, non't comprometter
Tots portan s-chüsas per podair negàr.

Mstr. Gian.

Aha, schi và, char figl, pro nos paraints in fretta
E rova'ls chodamaing per ans güdar;
Siand madür non possan plü surtrar.

(Duri parta)

Mstr. Gian
(con Crist.)

Intant vögl uoss' eir eu am far a chasa,
Per preparar l'üsaglia del pradèr,
'Na buna fodsch, 'na cut ed ün cuzèr.

Mstr. Gian parta, ün oda a batter
la fodsch.)

Crist. (con Lanz).

Ha'l viss, Signur, che esit e premura,
Cha seis amis han gnü a t'il güdar?

Lanz (ironic).

Üngotta main, il privel non pass' oura,
Siand ch'el seis paraints ha fat clamar;
Perque havet el furi, 'udi — el batta
A chasa sia fodesch per star rizà;

E scha per cass, chi'l riva sia schlatta,
In cuort momaint scumet, cha l'hom es qua.
E'ls povers „blots“ dalander ston passàr,
Privads dal tet e sainza da mangiàr.

Cresc. Pür massa, char Signur, la disfortüna
Da Seis presentimaint ais arrivà,
Cha'ls povers „blots“ — oh povra la ginüra! —
Ston bandunar il champ in üna già.
Oh povra la famiglia qui sün terra,
Chi vain privada d'ün evenimaint
Da sia chas' e tot seis nudriari!
Oh trista sort, ruina d'ün momaint!

Crist. Zuond dür per genituors, chi han famiglia,
Eis sainza pan; a blers fa que larmàr.
Però fintant ch'el sün paraints as fida,
Stat pür containts, quels han tots sveys da far.

Lanz. Scha pür ch'eir qui restessan nella buoglia,
E cha'ls paraints tradissan sco'ls amis,
Ston els tantüna tschunc-er la granaglia,
E que nel cuors dels prossims venturs dids.

Cresc. Almain la clotscha resentiss l'indici
Da's far d'avent con seis pulschins bainbod,
Uschgliß, crodant nels mans da quella razza,
Ais da prevair per els 'na düra sort.

Crist. Da que sun tschert, la clotscha as prevezza
E pigl' il contratemp per as retràr.
Cur ch'üna sa predir il pretsch da piazza,
Schi tant plü vala qui per as salvàr;
Dal privel tot chi tschercha da mütschàr.

Lanz. Oh perdunai, ch'eu croud nella favella;
Guardai, cha maister Gian ans fain fingià,
El ha sveltà nel curv della stradella
E sto in pacs momaints rivàr a quà.

Crist. Hoz val' il gran, perchè ha'l tanta früda.

Lanz. Ma be solet non po l'amì tagliàr.

- Cresc.* Oh povers „blots“, voss' ura ais currüda!
Crist. Eu pens, la clotscha savarà 's gütär.
Lanx. Taschai, taschai! Udì ün pà, que schübla.
Hans e Cresc. Per bacco, schi; ha bravo, bravo tü!
Crist. Guardai, la vegl' il prüm, chi clamm' e gübla.
Hans e Cresc. E'ls pitschens van contains schübland davo.
Crist. Non he eu dit, la veglia ingiavina?
Lanx. Ah bah! Que ais lur temp d'imprender a svolàr.
Crist. (ironic). Schi, schi, svolàr! Per els ais 'na fortuna;
 E plü 'navant po' L crajer u laschär.

Mstr. Gian (bittand gio la bagascha). Par Diou! Hoz faja chod con quista chargia;
 Eu sun bod stit dal toc; lascha'm posàr!
 Con quista fodsch e tot quista marena
 Il diavel sto gnir stüffi da portàr.

Crist. (con sal). Il „diavel“ ais ün hom,
 O pür ün — asen,
 Siand ch' ün aud' il nom
 Pro lod e blasem.

Pertot ün clama pro
 In ogni mangel;
 E'l pover diavel sto
 Del sgür gnir stangel.

L'intera val il vol
 Con tot sa flamma;
 Ma diavel, diavel vain,
 Scha diavel clama!

Lanx (con mstr. Gian). E sun persvas, ch' el sgüra sarà stangel,
 Ma che vol el solet qui tour per mans?

Mstr. Gian. Eu spet famaglia, stante no vain mangel,
 Per tschunc-er giò pro temp ün pa nos grans.

Lanx (guardand las üsaglias, ironic). Quist ais 'na bella fodsch e sgür 'na buna,
 E quista cut, par Diou! quella tra bain.

Mstr. Gian. L'ingrazch! Que ais üsaglias da ma nonna.

Crist. Ch'el tegn' a quint, perche cha que convain.
Eu he udi a dir da quella femna.

Mstr. Gian. Da quella vain pertot il mond tschantschà.

Crist. Oh, que discuorr' ün eir dal abiadi.

Mstr. Gian. Perdun, ün' otra già, meis figl es quà.
(ils auters passan) *Mstr. Gian* (cun sai).
Ün char infant, a pain' il pled our d'bocca,
Subit e'l prompt, subit e'l da retuorn;
Il figl del vschin s'fa suord, o pür barbotta
E qualche vottas va'l e ma non vain.
Il früt tradischa saimper sia planta,
Precis uschea era eir seis bap,
Intant ch'el era giuven; tot s'almaina,
Ma meis Duri ais tot ün auter mat.

Duri (arriva). Ach bap! Tant nos amis, co nossa schlatta,
Non tendan a dovairs per ans güdàr.
Surtrand usche, perdain il gran dafatta;
Perque volain nus duos solets provàr.

Mstr. Gian. Ach veh, char figl! Sün chi mettain fidanza;
Quant vana ais saimper l'ambiziun!
L'amì ais mort, e fraid' ais la fradglianza,
Il mond ais plain d'ingian pertot intuorn.
Pür uozza vez, quant vana füt ma spranza,
E quant ch'ün sün umans as po fidàr;
Perque, unids con anim e constanza,
Volain mais figl daman solets provàr.

(reposa e sospüra.)

Con anim e con sforz da propia bratscha,
Con propria diligenza e virtüd
E con sütors da nossa propia fatscha,
S'acquist' ün la coruna del saltüd.

II. Act.

I. Scena.

Lanz e Hans. (Lanz aintra e chatta a Hans
tschantà confus nels stüdis.)

Lanz. Che stas surprais? Che fas co'l man tant strepids?
Che stübgias tant, volvand ils ügls a tschel?

Hans. Quiet pensàr püs vottas ha seis merits.

Lanz. Que ais vardà, sch' ün sa da tgnair il fil;
Ma tantas vottas ais quel massa stigl.

Hans. Que sun eu sgür, siand ch' el ais palpabel.

Lanz. Schi, sgür! Eu vess bod tema — be probabel.
Perque chi di'm: Che grigls tû has in teista
E che ais il motiv da tot quaists esters?

Hans. Eu pens, patrun, cha'l mond non ais plü mond.

Lanz. Has forza viss, ch' el manca — da rodond?

Hans. Rodond u quader ais per mai totülne!

Lanz. Schi, di'm, il mancamaint! Ais quel nels vents?
U forza nel solai, u nella glüna?

Hans. Ils vents e'ls asters paran saimpr' ils vegls,
Però mancanta vez eu la natüra.
Ün fa ridicul uossa seis secrets.

Lanz. Uschè profund has viss nella s-chürdüna?

Hans. Pür pais' ils plets, ma eu güdich' ils fats.
Üngotta non cuverna plü'l venturo,
Cur ch'üna simpla quaglia sa predir
Al contadin ils pretschs ch' ün venda lura
Il gran precis. Plü ultra da's nutrir
In mez ün champ e da's partir stü'l' ura,
Cha'l contadin vol tschunc-er il furmoint.

- Lanz.* Ais qui la leivra croadad' aint il paiver?
- Hans.* Per bacco! Cur ch' ün vezza, ün sto crair.
- Lanz.* Has tot teis san inclet, u est fors' aiver?
- Hans.* Na, quella tema non fa bsögn d'havoir; —
Eu tir gugent, ma saimper con masüra.
- Lanz.* Allur has dormi mal e vas in sön.
- Hans.* Est narr! In sön vost dir da quistas uras;
Eu sà meis fats e n' ha dormi fich bain.
- Lanz.* Schi co dimena, prüma non crajevas?
- Hans.* Da simlas chosas non podeiv' eu crair.
- Lanz.* T'algordas? Che canèra, cha tü feivas,
Cur ch' ün quinteiv' e v'leva que sustgnair.
- Hans.* Schi, schi, eu m'oponiva sco'n minchun;
Ma uossa sun persvas, ch' ün ha raschun.
- Lanz.* O pover Hans! Quant gross' ais la s-chürdtüm.
Ach, cura vain pro simla gliout la glüm.
- Hans.* Ma cur ch' ün vezza svesa, schi sto'l bain crair.
Eu v'zet la vegl' il prüm sco manadura,
E'ls pitschens tot containts schübland davò;
Passand davent del champ, precis s'ül' ura,
Cha maister Gian co'l figl er' arrivà.
Quist ais vardà! Eu non poss plü negàr;
E scha volaglia ha scuvert la taila,
Schi tant plü sgür guarà l'uman a far.
- Lanz.* Allura schi! Chi's müda la natüra.
- Hans.* Perque he dit, cha'l mond non ais plü mond.
- Lanz.* Tant megl! Allura van stün via sgüra
Sainz' intopàr tants quaders, co rodonds.

II. Scena.

Doctor Güst e Cresc.

- Cresc.* Siand m'ais sport a quia la fortüna
D'al incontrar solet, schi 'na parola.
El sà, cha giuvnas inexpertas sun
Sensiblas, e non suos-chna bain discuorrer,
Avant 'na compagnia lur radschun.
- Güst.* Plaschair, ma giuvna! Che ais seis disturbo?
- Cresc.* Meis anim ais battü e spet cussaigl.
Perque pigl meis refugi' a sa persuna,
Ch'ais l'unic hom da merits nella val.
- Güst.* Pür sainza complimentaints e sainza tema!
- Cresc.* La tema no'm disturba nel discuors,
Siand ascult ün hom da buna fama.
- Güst.* Schi via! Ch'ella quinta seis remors.
- Cresc.* La quaglia d'hoz con sias profezas
Domanda casual regl' e contegn;
El sà, ch'ün vezza qui intuorn eir strias,
Striuns, dialas e da tant striögn.
Perquè desideresch, ch' el am cussaglia,
Scha cunter spranza eu vess d'intopà.
Diou' m stetta pro! a simla sort d'canaglia,
Schi cò vess d'am contgnair per am salvà.
Eu squass fugià, udind be a discuorrer;
E cur m'impais, schi trembl' eu dal sgrischur;
Il nom solet am fa spavent, ch' eu' m mover
Non suos-ch ne di ne not dafatt' inglur.
- Güst.* Quels noms derivan nan del paganismo.
- Cresc.* Que'm ais listess, Jüdaics, u pür Pajans.
A mai già fa spavent lur esistenza,
E que ais tschert, la sect' ais avant mans.
- Güst.* Que sun amò da less temps las sumbrivas.

Cresc. Sumbrivas nomn' el que? Eu non he visa,
 Però, sco vain quintà, sun balls da strias,
 Ingiò sun in persuna, fand lur girs,
 Con sun e strepids da tamburs e s-chellas,
 Con sbeccals, sgrigns e schems, chi fa snuir,
 Con ornamaints da cuas e da cornas,
 Ed ogni strambi per ans far terror.
 A mezza not, pe'l solit sù'l quaterember,
 Sün dids da faira, feistas e firads;
 La stad, l'inviern pro trida e bell' avra,
 Vain quista sect' insembel sün lur plaz.
 E qua compara, l'ün sün üna scua,
 U sün il manch da quella a chavagl,
 El' auter sün ün taur, 's tgnand per la cua
 U sün ün boc, per tour part al tramagl.
 Distant nanprò as raspa la genüra,
 Allura sot comand d'ün principal,
 Qual fix' il lö e l'ura dell' avgutüda,
 Il thema e'ls costüms adatts sù'l ball.

Güst. Eir ball? Per bacco, flotta compagnia!

Cresc. Schi flott! A mez il rim ais maister Boc,
 Chi main' il brais con tschögn a moda sia.

Güst. Ho, ho! Eir quel tamberl, chi va pro'l sott?

Cresc. Persè! Sottàr ais ün product satanic,
 Pro'l ball ais maister Boc adün' il prüm;
 Scha per dalet u scopo diabolic,
 Que non poss dir e non po dir üngtün.
 Però, l'aspet del ball, quel ais sgrischaiwel;
 Tot schèras desaparadas, con ögls d'fö,
 Chi fan tremblàr, e'l maister sün seis schimmel
 Ais aint in mez' il rim, chi guid' il giö —
 E sco ch' el schübla, tot chi sto sottàr.

Güst. Sch' ils tramagliuns non han qua libra vögliä?

Cresc. Dafatta brich! Els sun inchadainads,
 In möd, cha lur volair non quinta nögliä.

Güst. Allura tschert, cha quels signuors blastaman,
 Cha'l diavel port' il diavel e seis latschs.

Cresc.

Que po bain esser, ch' els eir vegnen sazis,
 Ma ston sottàr sco vol lur principal; —
 Dafatta contr' amis e conter schlatta,
 Non podiand pro auters far lur mal.
 Da tant in tant survegnan els ün norden
 Da metter in sgurdin lur conuman;
 Perquè guèttand, sco'l luf sün sia praja,
 Van els pertot da di e not intuorn,
 Persequitand il germ dell' innocenzia,
 Persequitand il güst e l'hom prudaint,
 Sü'l liber, in chamanna, chas' e piazza,
 Sün tot ils pass, lur far — lontan, ardaint;
 Tscherschand da'ls noscher la sandà, la vita,
 Tscherschand da'ls disfamar sün lur onür,
 Chüsand, frizand con diabol' astuzia,
 Tenor la missiun da lur signur.
 Perchè precis sco maister Boc ordaina,
 Ston els executàr quist seis cumand,
 Scha pür non han complet, ston davò tschaina
 Complir il quantum nomer da „maloms“ —
 Uschgliö per els perdert füss üna paina
 Sgrischaivla, sco dal diavel sun seis plans.
 Uschè cha tantas vottas gnaràn sazis,
 Ma ston sottàr, s vess cunter lur volair.

Güst.

Bel pffiff, sottàr, sch' üngüna ledsch' ils lingia.

Cresc.

Lur firm' achüsa, scrit con agen sang.

Güst.

Schi cò, con sang! Che firm' ais chi 'ls achüsa?

Cresc.

Oh char signur! Quist ais pertot contschaint.
 Con agen man, con agen sang per tinta,
 Ston tots firmar lur noms nel protocoll,
 E sigillar co'l bütsch d'obedienza —
 Da star perderts adüna, cur ch' el vol. —

Güst.

Adün', adüna, güst a moda sia?

Cresc.

Persè! Inguàl sco pro la signuria;
 Ingio monaida clam' a toatas uras,
 Il pover serviaint a seis comand
 E's fà servir nel bsögn e nellas glünas,
 Da di e da not temp a plaschamaint.

- Güst.* Que ais ün greiv servezzan, di e not!
- Cresc.* Tant plü, ch' el düra svesse stü 'l let da mort.
- Güst.* Stü 'l let da mort? Schi co? Que non ha sugo!
- Cresc.* Schi, char signur! Plüs già non pon morir,
Schabain nombrads ils dids.
- Güst.* Il temporal
Sto tot morir, e que precis stü 'l ura;
La mort ais natüral' e non sta oura;
Ungtün vivaint, non l' ha podü guinchir.
- Cresc.* E pür, signur, ün disch, e'l pövel craja.
- Güst.* Eu sun persvas, cha gross' ais la s-chtirdüm;
Listess, plan plan ans vain la prümavaira
E co'l solai svanisch' eir il striögn.
- Cresc.* Svanir? Bun, bun! Quel ram as multiplicha;
Dals vegls s'implant' el saimper stü 'ls infants.
- Güst.* Il ram ais sech, e marscha ais la tschücha.
- Cresc.* Na, nà, Signur! Il tröp va s' augmentand.
Ch'el guarda la famiglia da gi 'Auna;
Che ögls, che far; tots desch sun sco la mamma;
E'l tschep da barba Giöri, nos vaschin! —
- Güst.* Ach! Que ais povra gliout sainz' ün quattrin.
Ün vezza la miseria stün lur fatschas,
Chi flada povertà ün migl distant,
Lur vests con pezzas stat surtrat tschient vottas,
E mangel ch' ombr' a mangel, fam a fam.
Scha quella gliout s'adessan al servezzan,
Per quant vilan, chi füsse pür lur patrun!
Schi dal guadagn florissan lur finanzas,
Ch'els passegiessan uoss' in chann' e sprun.
- Cresc.* Ma quista secta non guadagna paja;
Lur principal ais princi del ingian.
- Güst.* Schi cò? Chi serva hoz' in di per nöglia?

Cresc. Raschun! Uschgliö tot serva po'l guadagn;
 Ma maister Boc, sco'l raig dalla manzögna,
 Sà d'inchantàr e's fà servir per nögliä.

Güst. Usche chafuol confonda la nardà,
 Ch'un serv' e serv' e croud' in povertà!

Cresc. L'affar ais curius, chi fa bod dubi;
 Ma tot chi disch, e plüs han viss.

Güst. Tot disch,
 E plüs han viss! Reflex d'impresa tema
 Our dalla fantasia del infant,
 Chi guarda las figüras da seis sömi
 E craja chosa vaira, u vivaint',
 Vezand nel sön contschaints dad' ogni sexo
 Ed eisters d'otra fuorma e colur,
 Con bestias u ogets dad' ogni specia,
 Chi's mossan tantas vottas, fand terror!
 Svess chosas chi'n natüra non existan,
 Sco monstrums e strambezzas d'ogni sort,
 Sun qua chi's tizgian, lottan e dispüttan,
 In möd ch'el dall' angoscha reista smort.
 El aud' ils plets, cognoscha la favella
 E vez' ils gests e vez' ils movimaints,
 Chi'l dan a döss, e vain quattras in tema
 E clama per ajüd e salvamaint.
 E tremblazun consquassa sia nerva,
 Siand persvas, la chosa ch'el ha viss
 Usche precis, cha l'ögl ne si uraglia
 Al pon persvader auter, que chi es.

Cresc. Que ais vardà! Eir eu vez la not chosas
 Nel sön e clam ajüd, schi'm fan sgrischur;
 E la daman e tot il di am squassa
 Il cour dal grand spavent e dal dolor.
 Pel solit vez sumbrivas stravagantas, —
 Las qualas am culpischan con spavent
 Talmaing, cha las figüras imponentas
 Am reistan avant ögls amo lung temp.
 Stü'l di passaint allura pro compagnas,

Però fingia la saira he smordüm,
Siand la tema vezza las figüras
Pertot intuorn, sortind our d'ün chantun.

Giüst.

Il sömi del uman ais ün' algrezia;
Scha quel ais bel, schi serv' el a plaschair,
Scha quel ais trid, schi rend' el dobl' algrezia,
Cha que non ais vardà, ma ün stravair.
El ais e reist' ün spejel da deblezza,
Sü'l qual la fantasia fa seis plan;
Ma l'intellet güdicha con tschertezza,
Que ch'ais vardà — e da vardà lontan.

Cresc.

Na nà, Signur! La tem' ais' 'na pussanza,
Chi avelischa tot il san pensar;
Ils nervs qua agitads da ditta forza,
Non laschan plü il temp per refletà.
Ils ögls attrats, uraglias assordidas
Non audan e non vezzan plü il cler;
Uschè cha'l spiert guidà da simlas guidas,
Non chatta plü sostegn e sto convgnir.

Giüst.

Que po dvantar sulet pro narramainta,
Guidà da debels e da paschiuns,
L'uman d'inclet in simils cass s'alvainta
Sü sur nardads, trand a cussaigl radschuns.
Ün sömi ais e reista saimper sömi,
Ün guafen sainza vita, ne contrast,
Ün spiert svaglià, ch'ais our da equilibri,
Qual as confonda, fand nel sön nardads.
Perque he dit cha'l söm' ais' ün algrezia;
Scha quel ais bel, schi serv' el a plaschair,
Scha quel ais trid, schi rend' el dobl' algrezia,
Cha que non ais vardà, ma ün stravair.

Cresc.

Oh char Signur! Ch'el s-chüsa l'ignoranza,
El ha radschun, radschun, eu sto convgnir;
Be ch'ün savess con sia sapienza
Adüna tgnair il fil, as declerar.
Il sömi ais e sto reistà ün sömi.
Ün guafen sainza vita, ne contrast,

Ün spiert svaglià, ma our da equilibri,
 Qual s'insömgiaand s'confonda con nardads.
 Con quist sun eu convincta sur dels sōmis;
 Però con que non ais nos thema sciolt;
 Il vaira nuv ais saimper qua; las strias,
 Striuns e ball, chi tant disturb' il mond.
 El sà mei desideri, ch'el m'assista
 Con sabi seis cussaigl a meis sostegn.
 Oh char signur! Ch'el s-chüsa il moleisti.

Giust. Eu he già dit que ch'eu chattet per bōn,
 Ma vögl as repetir la declaranza,
 Per cha vus sapchat, che chi ais striögn,
 E possat lur avoir plü quietezza
 E star tranquilla sur da quel fatschögn.
 Las strias e'ls striuns ais tot be tema,
 Our dalla fantasia del infant,
 Qual tgneiva las figuras da seis sōmi,
 Sco füss la chosa vaira, qua vivaint'.

Cresc. Ma co, signur! Las strias non sun sōmis?
 Que sun persunas, sco ch'eu he quintà,
 Chi han ün pach co'l diavel e'ls demunis
 E tscherchan da far mal, a que ch'eu sà.

Giust. Bain bain, ma giuvna! hajat be pazienza,
 Allura tschercharan da's render clèr,
 Per cha striuns e strias, u semenza
 Da quels, non possan plü as tormentar.

Cresc. Ach char signur! Quant füss eu fortunada!

Giust. Dimena, stat attenta!

Cresc. Oh schi, gugent!

Giust. Quist tot ha seis origin nan dels sōmis,
 Chi implan la memoria con spavent;
 Uni con noschs raquints — e fantasias
 Dals temps antics e pövels da quel temp.

Cresc. Ais que possibel — ?

Güst.

Tschert e plausibel!

Il sömi, quel inventa las figüras,
 E las pitur' eir dopo reflectand;
 Legendas poi raccoglián las pitùras,
 E las descrivan vivas u vivaintas;
 E tandem vain la tema con sa cretta,
 Chi craja tot e craj' eir ch'ella vezza.
 Quists trais facturs han dat al mond las strias,
 Striuns e ball, con tot supost striögn,
 Tras lur raquints, parabras, striunias,
 Strambez' e visiuns da lur fatschögn;
 E superstiziun e fantasia
 Van saimper derasand la crameria. —

Cresc.

Schi füss que tot üngotta?

Güst.

Üngotta!

Cresc.

E pür sun tans, chi v'zettan visiuns
 E fuormas da strambezza.

Güst.

Pür massa!

Schi, massa blers, di eu, sun qua chi bajan,
 D'avair vias il ball, e que del bun;
 Üngüts però non vettan il coraschi
 Da gnir dastrusch pro satisfacziun;
 Uschgliö s'havessan els tschertifichads,
 Cha be lur tema als mosses nardads.

Cresc.

Oh povers narrs!

Güst.

E povra la gentüra,

Ch'ais priva da güdic' e san inclet.
 Nos senns san bain da calcular las fuormas
 E las sumbrivas dellas visiuns;
 Ma l'intellet penetra tras las fuormas
 E tras sumbrivas, consultand raschuns.
 Quatras aus vain la tema demolida,
 Siand il spiert domin' il sensual
 E renda cler e tschert, cha las sumbrivas
 E visiunv sun tot be figural.
 Il bösch e'l tschep ha eir sia sumbriva,
 Seo pür il tschüch e tots corps sulevads,

E l'ondular del nüvel nel clergluna
Fa eir parair ün' ombr' a passegiar.

Cresc. Ach, schi signur! Per tschert, el ha raschun!

Giüst. Persè! Nos ögl qui tantas già's ingiana,
Guardand las chosas, na per que chi suu;
E que appunto causa ch'ün ha tema
E non consult' il spiert e la raschun. —
Listess s'ingiann' eir tantas già l'uraglia
Con precisar lasch chosas tras l'udir;
Culpida da spavent, ch'ün aud' e craja
Tot auter esser, sainz' avoir motiv.

Cresc. El ha raschun, signur, eu sto convgnir!

Giüst. Il vent, quel schübla nel chamin con forza,
Pressà dals mürs intuorn. E tras il gods,
Sur fouras, cuvels, vals, tras gripp' e fessas
L'orcan fa strepids trids, sch'el chatt' ils vöda.
E che fracasch udin nus dallas bestias
Sulvadas e rapaces, chi tscherchand
La not lur victo u lur praja, giran
Pertot intuorn, bragind e's baruffand.

Cresc. Ün tal fracasch sto far a tmüchs spavent!

Giüst. Las vuolps e'ls lufs in lur angoscha plandschan,
Üerland tuns melanconics sco ün chan.
Ils guis, quels mioulan, las leivras cridan,
E gual, sco füss la vusch dad' ün uman.
Ils schavararöls, ils püfs e las tschuettas
Con rosignols e plüs utschels nocturns
Sun qua, chi schüblan, güblan e repetan
Lur vegls bragizzis u resentimaints,
Ushé cha l'ajer fibra da canèra
Con alt, tenor, sopran e bass profond;
E'l god, chi schema, suosda e sospüra;
Tot natüral, ma singlar rimbomb.
E croud' allur il tmüch quattras in tema,
E non sa el lasupr' as decleràr,
Schi tema genuisch' amo plü tema,
Ch'el non cognoscha plü ün san pensar.

- Cresc.* Ach char signur! Quant sto eu l'ingraziar!
- Güst.* L'uman perciò sto tour seis spiert sco guida,
Chi animesch d redsch' il sensual!
Allura chatt', el tschert, cha la sumbrivas
E visiuns non sun qua natiral.
Perche, tot que chi viv' a qui sün terra,
Ais sottapost als uordens natürals,
E la natür' admetta be natüra
E non conceda uordens specials.
- Cresc.* Os char signur! Co füt eu fortunada,
Da'm conversar con el, per tour cussaigl.
Ilz ögls am sun averts e las uraglias,
E tot meis senns resaintan uoss' il sbagli.
Con dret dschaiv' il Semit dals idolaters,
Que ch'ün po declarar sün tschert umaus:
Els han uraglias ögls e nas e bocca;
Els han lur members tots, ils peis e'ls maus;
E pür, dschaiv' el, non vezzan e non auden,
Non palpan, non savuran e non van.
Schi blers e blers amo sun in s-chürdüna
E crajan e's contuorblan bon nardà,
Intemorids dal s-chür e da lur glüna,
Non tscherchau la raschun, ne la vardà.
- Güst.* Eu sun persvas, cha l'ignoranza craja,
E cha pür massa gross' ais la s-chürdüm;
Però plan plan ans vain la prümavaira,
E dal solai svanisch eir il striögn.
- Cresc.* Oh char signur' quant füss eu obliada
Per seis disturb' e tot seis declarar;
Ma manc Per' ch'eu podess avond' am externar;
Ma manc, ils mezs e svesa la favella,
Perque giavüsch da cour, ch'el am conceda
Dal dar ün bütsch sü'l man per l'ingraziar.
- Güst.* Non fa da bsögn tants compliments, ma giuvna;
Eu he quattras be fat ün meis dovair.
Per m'inoltrar, scha pür giavüsch allura
Da far contschaint pertot l'errur e'l crair.

- Cresc.* Gugent fatsch' eu tot que ch'el am comanda,
Ma stol al giavüschar amo ün pled.
- Giüst.* Be ün? E bain, pür nan con la fatschenda,
La qual' amo tot' ura sta sül pet. —
- Cresc.* Las strias e'ls striuns non fan plü tema,
Siand sun gnüd' al cler, ch'el ha raschun;
Però non poss chapir la tschera greiva
Ch'en vez pro barba Giöri, nos vaschin,
E la famiglia povra da gi' Anna,
Ils quals san s vess, chi giodan noscha fama;
Listess non guardan ad üngün in vista
E s-chars ingrazian, ch'ün als fa del bain,
Han ün tschert far ed esser dal tot eister
E guardan con ögls trids pertot intuorn.
- Giüst.* Que ais lur far, per part a summo stüdi,
Crajand quattras da 'ns metter in spavent.
- Cresc.* Ach, che minchuns! Con que vain la tavella,
Pro tot la gliout a saimper tratt' attenta
- Giüst.* Per els ais la tavella lucrativa;
Perciò as tegnan saimper sün quel far;
Siand cha l'ignoranza our da tema
Als tratta bain per as deliberar.
E fand uschè, confirman lur magagna,
Man fan la barb' e vivan a cucagna.
- Cresc.* Ma po que dar eir simla gliout da nöglia?
- Giüst.* Pro quels ais buna fama chosa vana!
- Cresc.* Pür uossa vez, chi da eir gliout ligera,
Chi metta pitschen pais sü'l punct d'onur,
Ma veh a quel, ch' in seis fadiv continua,
E mangia pan ingüst, sainza lavur!
- Giüst.* Per ur' amo fan tema con lur tschera
E vivan allas spadlas del „minchun“;
Ma vain il temp, ch'ün disch: „Na qua, lavura,
Uschgliö per simla gliout ais qui'l bastun.“

III. Act.

I. Scena.

Christ. Lanz e Hans.

(Cristina entra e chatta a Hans, chi insolit as prepara.)

Oresc.

Allegra Hans! Che ma has hoz in teista.
 Cha tû per l'eister paras 't' preparar.
 Con quista flaid' e co'l gilet da feista,
 Cilinder e'l bastun per viagiàr?

Güst.

Ach chara tû! Cur Hans da qui banduna,
 Cur cha seis ögl plü non domina tot
 E guida la lavur stün la champagna
 E chür' in stalla muvel e muvaglia,
 Allora sta pür tschert, cha qui va zop.
 Ün bun patrun ais Lanz, que ais ün angel,
 Ün hom pacific, scort e da pissèr;
 Ma simils fats non chüra e non pens'el
 Dafatt' üngotta, que ais meis affar.
 Nus eschan dad' ün ann, compagns da scola
 E saimper ans avain nus voglids bain;
 Sezeivan in ün banc, davo la roda;
 El er' il prüm scolar ed eu il main.
 Extrems, disch ün, as toccan tantas vottas,
 Eir sch'els l'ün l'auter non s'pon comportar;
 Però nus duos sezeivan l'ün sper l'auter
 En's abinevan plü co füssan frars.
 Da quel temp, sas, nou geva ün a scola,
 Con ün sachet, sco van hoz il scolar
 Con milli crits e milli chosas novas,
 Chi güdan pac e sun be per stübgjär.
 Ün cudesch sul, contgnant la sapienza,
 Portevan nus qna liber sot ün bratsch,
 Sot l'auter bratsch ün legn, e pür 'na scremba
 Per metter fö in pign' a far il chod.
 Que eran auters temps ed autras modas.

Crist.

Eu he udi dals vegls a raquintar
Da teis talents e tantas tas bravüras,
Las qualas fin tot uossa fan favlar.

Hans.

Eu veiv' ün a, b, c, que er' avonda
Per mai, a tgnair in teista tants custabs;
Eu invlideiv' ils noms mincha secunda,
Ma Lanz güdeva saimper our dals latschs,
Ch'üngün s'inacorscheiva gnanc' ün tach.
Ün di pero nus feivan quint a teista,
Füt domandà: „Quant fa ün pro' mo ün“?
Hans prompt det al magister in reposta:
„Que ais e reista ün ed amo ün“!
Ha bravo, vet que nom, e tot rieiva, —
Be Lanz füt displaschant e non riet;
Da qua invia steiv' eu e sezeiva
Superb', ma sainza plü flippir ün pled.
Cur il magister dscheiva ün' istoria,
E ch' eu doveiva al quintar davò,
Schi comanzeiv' eu pro la fid da quella;
Perche 'l principi veiv' eu invlidà,
Aha! dscheiv' el es quà darcheu, tschavat,
Con teis leiv senn; raftüd' e nov far pled.
Ün di dafatt' am det el 'na laschiva'
Am dschand: „Tü teis ta vöda, tamberlan“!
Ed eu, surprais dals noms, cha tot rieiva,
V'lett am s-chüsar ed al spordschet il man.
Allura gnit el grit, ed in sa furia
Dschet el a Lanz: „Pür güd' a quel tschavat.“
E Lanz lasur' adüna respondeiva
Per amenduos, uschè cha'l spass finit.

Crist.

Allura sta que bain, recognoschentscha!

Hans.

A Lanz, a meis patrün, sun eu fidel
Fintant ch'eu he il flà, e la scienza
Vögl eu mossar, cha Hans ais saimper quel.

Crist.

Schi, di'm dimen' uoss, eir, a che ün scopo,
Cha tü't perderschas per ir our dal mound?

Hans. Ach, guard' eu veiva que fingià schmanchè
Da't dir. Eu vegn in tschercha da magia
A x. pro'l sör dal bap del serrürier;
Siand eu he meis bouv e mia trima,
Chi van fich zops, per laschar tour il stort.
Quel pover stail e quella povra brüna
Non pon bod star in pè per la dolur;
L'ün ha nel pè davant, cha la chanvella
Ais tot unflada sü con grand chalur.
El' outra nel davò, ch' eu non poss muolscher
E neir stregliar indret dal grand zapàr;
Contin as lenscha ella quella chamma
U pür balestra sainza rafüdàr.

Crist. Fas bain! Ün sto pensar eir per las bestias;
Que ais il prüm dovair da lur patrün.

Hans. E quel vegliet — s'inclej' a simlas chosas,
Tot cuorra fin pro el pro guarischun.
El strusch' intuorn co'l man e fa grimassas
E tranter aint barbott' el plets sot vusch.
Che plets ch'el disch, üngün que non cognoscha,
Ma tant ais sgür, l'armaint ais subit frisch.

Crist. Schi schi, meis Hans! Que ais vardà. Pür cuorra
Pü bod tü post; ma di eir al patrün.

Hans. Abah! Che vögl eu dir, cha el non craja
Da simlas chosas gnanca ün bacun.
Allura sun eu quia nel servezzan
Fingià tants anns, ch' eu bod non sa dombrar,
E que ch' eu fetsch in chasa, tot rispetta,
Infants e servitüt, perfin il frar.

Crist. Listess stos dir; perche scha els manglessan
A Hans, schi ch'els non giessan a tscherchar.

Hans. Par Diou! Tü has raschun. Per ch'els savessan
Ingio ch'eu sun. Schi schi, eu vögl clamar.
(Hans pass' oura e retuorna bainbod.)

Nel tiert er el pro sia spassegiada
 Da minchadi subit davo'l giantar.
 Eu al clamet; subit ch' el det l'ügliada,
 Dschet el: „Schi Hans, eu vegn sainz' auter far.“
 Ün char patrun! Prudaint ed amiaivel,
 Chi fa la vögli da servir pro el;
 Brich' ün pled grit, ne clangs u sdegn snuaivels,
 Sco fan qui blers, non pass' ils lefs da quel.
 Ils anns am passan qui sco füssan emnas,
 Chi'm para hër, ch'eu sia gnü pro el;
 Schabain cha quista chasa ha fatschendas,
 Listess sun eu adüna sco in tschel.

Crist. Ün bun patrun guadagn' ün bun famaigl,
 E viceverse sun tots duos in sbagl.

Lanz (arriva). Allegra Hans!

(Lanz a Crist.)

Bainvgnüd' in chasa mia!

Insolit, ch'ella vain ans visitar;
 Eu sun surprais da la chattàr a quia.
 Che ais seis desideri? Sch'eu poss far.

Crist. Üngotta, char signur! Passand da quia,
 Pigliet la libertà da'l salüdar;
 Chattet a Hans, e'l temp ans passet via,
 Plüs uras sco'n momaint con tavellar,

Lanz (con Hans). Almain cha tü la fettas compagnia,
 Que'm fa plaschair, cha fittas discursiv;
 Cur sun absaint, stos saimper far uschea;
 Il conversar proclama sveys motivs.

Hans. Con tia lengua po ün bain discuorer,
 Ma con la mia va que pü plan plan;
 Listess fet meis possibel per promover
 Ün san discuors, qual para plaschet bain.

Lanz (a Crist). Gugent vess assistü a cuorturella,
 Sch'eu vess savü per podair star pro vus;
 Ma er absaint, attrat da lungurella.
 Chi uoss' as penta, ch'eu non er a chas'.

- Lanz* (a *Hans*). Listess, di'm Hans ün pä sur la materia,
Chi svilupet cotal plaschü discuors.
Eu sun persvas bod, chi't manc-et favella,
Motiv cha tü'm clamettas our dal hort.
- Crist*. Na, char signur, hoz Hans ha gnü materia;
Motiv ch'el a'L clamet füt meis cussaigl.
Perdert per ir a X. pro la magia,
Dschet eu: „Di al patrun per non fars bagl!“
- Lanz* (a *Hans*). Passar uschè vol Hans da chasa mia,
Meis vegl famaigl, chi trenta anns guidet
Sco ün factur tot mi' economia;
Ed uossa ir davent sainz' am dir pled.
Ais que possibel Hans? Di'm cler e net!
- Hans*. Na na, char Lanz; tü has be mal inclet.
- Lanz*. Perche, dimen a X. — pro la magia?
- Hans*. Per far guarir nos muvel, chi va zop.
Nos bouv, il stail e nossa trima brüna,
Van talmaing zops, chi non pon star in pè;
Ün nomn' il stort. Que unfa la chanvella
Del pè e rend' ün tal dolur in quella,
Chi para ogni pass, chi croudän giò.
- Lanz*. Possibel! Nos bouv stail e nossa trima!
- Hans*. Pür massa! Amenduos han tschüf „il stort“,
E que fich greiv. Els giaschan bod adüna,
Non maglian e non baivan plü indret,
Sun trids e barbatschüds, chi fa bod tema
Ad ir in stalla pro cotal aspet.
Co'm fa que greiv, char Lanz, cur vez ma brüna,
La zendra dallas vachas nel comün,
Tant per dar lat, co svesa sco pugnerà;
Chi stün il pascul geiv' adün' il prüm
Ed uossa, be con stainta zopajaia
E trembla sco 'na föglia dacontin.
E'l pöver stail, quel grand, famus arrader,
Ch'ün non dovreiva giaischlà ne bastun;

Sul „bist u hot“, egual sco sün la strada,
 Serviv' ad el, per dar — direcziun.
 Ed' noss' eir quel sto tschüffer quist incomod,
 Futü malheur in quist temp e stagiun.

Lanz. Perque vost ir a X. con quistas bestias,
 Chi malapaina pon plü dar ün pass;
 Non füss per quellas meglier quietezza,
 Co ir pro magis vi' e nan a spass?

Hans. Per forz' ün sto; sch' ün vol tscherchar remedi,
 Siand cha l'art non ha ün auter mez
 Usche concis e tschert, sco'ls plets del magi,
 Quel vegl, il sör dal bap del serrürrier.

Lanz. Oh pover tü! Chi noss' amo nudrajas
 In teis vegls dids da simla sort nardads.

Crist. Ma na signur! Que non sun chosas vanas;
 Hans ha raschun; que sun contschaint vardads.
 Quel hom s'incleja bain sur simlas chosas,
 Tot cuorra fin pro el, lontan e strusch;
 Siand ch' el gioda stima in sas curas
 Ed ais usche modest con dar seis quints.
 Seis mezs sun simpels môts, con lungas posas,
 Ch'ün sta surprais d'ün möd' sche müravglius;
 El gir' intuorn co'l man e fa grimassas,
 E tranter aint barbott' el plets sot vusch;
 Che plets ch'el disch, üngün que non cognoscha,
 Ma tant ais sgür, l'armaint ais subit frisch.

Lanz. Quist hom dimena ha 'na güzza lingua,
 Chi chatsch ils plets uschè chafuol nel pè
 Infin sü'l mal, tras charn e chör e nerva
 Per operar sün la listür' uschè.

Crist. E pür ils plets han üna granda forza;
 Ün po con plets far chosas da stupir:
 Stanar il sang, e tour il stort, sco pür
 Tour il pizgià, ils verms, il sgrizg e tor las feivras
 A bestias ed umans; que tant ais sgür.

- Lanz.* Allura ston ils mals chapir favella,
Ch'els obedeschan prompt il scongürar,
E pür non han ne lengua, ne uraglia.
- Orist.* Que, char Signur, non poss eu declarar,
Ma he udì da tants vegls a discuorer
E da meis bap, chi er ün hom d' inclet,
Ch'ün be con plets que possa drizar oura
Plü bain, co con ils docters e lur mezs.
Ed uoss' am' ais tot chi craj' e cuorra
In similis cass pro'l magi e seis plets.
- Lanz.* Ils plets han üna forza decisiva
Pro quel chi ha udid' e san inclet;
Ma'ls mals non han inclet, ne pür udida,
Non han facturs e neir brich voluntad;
Perciò non pon quels obedir a plets.
- Hans.* Bain bain, char Lanz! Con plets ün po far chosas,
Chi paran impossiblas al uman,
E que pustüt ils usche dits „Tschiainders“,
Quals van girand minch' ann pel mond intuorn,
Mossand a quel lur art e cognoschentschas
Chi fan stupir, quant tot ch' els con parolas
Pon far e drizar oura a lur bain.
Ün disch dad' els, chi sabgien far stravera
In möd, cha els cuschinan lur giantar
Sün ün toc stram, ma sainza l'invüdar.
- Lanz.* E pos tü crajer que?
- Hans.* Perche brich crajer
Las chosas, cha tot sa e blers han vissas!
Ün disch daplü, ch' els claman la monaida,
La quala els plü bod han gnü in man,
Be con schüblar our buorsa dals ustèrs.
- Lanz.* Quist, quist in ogni cass ais la plü sgüra
E la plü cuorta via per gnir rich.
- Hans.* Scha eu, char Lanz, savess schüblär uschea
Schi schübels dess' eu, schübels da gnir rac.

Ma quists „Tschiainders“ han tot antra teista,
 Co que chi ha gnü Hans. Quels san lur fat.
 Ün disch dafatta, ch' els con plets scongüran
 La raba involada inavò,
 Ingio il lader svesa, in persuna,
 Sto gnir e reportà darcheu sü'l lö.

Lanz. Eir sch' el füss mort?

Hans. Ma que non poss eu dir;
 Però sch' el viva, sto il lader svesa
 Desch anns davo l'invöl amò portar.

Lanz. Allura sun els bravs!

Hans. Ma quels san bleras.
 Els fan eir star con plets umans e bestias
 In pè sü'l lö, sco füssan incolads,
 Ün di intèr, sch' els be pon dar l'ögliada.
 Dafatta, sun in cass eir da's far schets,
 Cha tot lur musc-els dvaintan dürs sco peidra
 U sco ün glatsch, cha balla da schlupet
 Non po forar e croud' e roudl' in terra.

Lanz. Schi schi! Nel mond ais bler amo chi roudla.
 E roudlan narrs raquints e crameria
 Da bocc' a bocca, saimper in s-chürdüm,
 E roudla l'ignoranz' e simpatia
 Sur l'impossibel oura, sainza glüm;
 L'ün roudl' a munt e l'auter ruodl' a val,
 Dalöntsch sur la schlern' our' e la rotaja;
 Quist roudl' invi' e quel darcheu innàn,
 Chi fa compassiun d' udir lur baja,
 E roudl' ils ögls, udid' e fantasia
 Lontan sur ils confins del san inclet,
 E roudl' il Hans e sia compagnia
 Plü spert co quella balla da schlupet.

Hans. Be non gnir grit! Eu sà, cha tü non crajas,
 Ne magis, ne Tschiainders, ne maloms;
 Tü stübgias saimper be'l raquint dels cudeschs.
 E non cognoschas il raquint dels paurs.

Lanz.

Ils peds ün non po baiver sco bavranda,
 E neir brich servan peds ans sadolàr;
 Il physic vol materia, u vivanda
 Da seis consimil per v' lair prosperar.
 Listess sto esser forza per far forza;
 Be simil a consimil po far frunt;
 Ils peds per fats non valan üna scorza,
 Stant fibran be'l momaint da lur rimbomb;
 Els sun pür il retratt da nos pensàr,
 Udibels ün tschert toc a noss' uraglia,
 E nos pensar üngün non po rantar;
 Listess non po quel rizàr oura nögliä;
 Scha na il fat as mett' in movimaint,
 Schi sun ils peds ün sun dad' ün momaint.

Hans.

Tü sas, char Lanz, amò dal temp da scola,
 Ch'eu lungas predgias non poss sequitàr;
 Perque giävüsch, tü vöglias eir responder
 Per mai, cur tü finischas da predgiar.

Lanz.

Schi schi! Tü Hans has ün terrain steril,
 Chi ais invau da metter qua semenza;
 Sparguain il sem per ün terrain fertil,
 Chi'ns rend' il dobel frütt, dovrand pazienza.
 Perque pür va a X. — pro la magia, —
 Il muvel lascha quà sün seis pantun;
 Raquint' al mag' il mal e rova'l lura,
 Ch'el pigl' il „Stort“; que sto listess gnir bun.
 Allura paja l'hom, na sem, ma dobel,
 E lascha 'l tour il „Stort“ già ouravant;
 Quatras prevgnin il dann e'l mal del muvel
 Ed eschan sgürs, ch'el plü non vain avant.

Hans.

Oh bella quista! Guarda, ch'eu saveiva,
 Schi füss eu id a — X. già l'ann passà
 E vess salvà nos stail e nossa brüna
 Da quist malheur, malsan e malprüvà.

Lanz.

Ün soula dir: Gnand vegl, il pail müd' oura;
 Però sch'ün nascha Hans, schi Hans eir moura.
 (Crist. reista, Lanz e Hans passan.)

II. Scene.

Crist. Cresc. Corina, Paulina, e Doctr. Güst.

Cristina. (con sai). Schi dobel sen! Gnand vegl il pail müd' oura;
Però sch' ün nascha Hans, schi Hans eir moura!

(reflettand)

Con quista peidra, tratt' a seis famaigl,
Culpisch' el eir a mai, sch' ün bain refletta,
Siand eir eu partiva quel avis.

(taidl' ed oda)

Schi schi, qua pich', avant, avant amis!

Cresc. Cor. e Paul. La buna saira! Be ella soletta?
(entran).

Crist. Bainvgnüdäs! — Schi solett' in meis pissèrs.

Corina (sot vusch). Che mà ais nad? —

Paulina (sot vusch). Ell' ais tot displaschanta!

Cresc. (sot vusch). In ogni cass qualchosa commovanta.
(entra quiet, silenzio.)

Crist. Oh perdunai! Que para sco chi picha?

Cresc. Schi schi, ed ais qualchün.

Crist. Avant, avant!

Doctr. Güst (entra.) La buna saira! — Port' eu sacrifici
A quista nübbla congregaziun?

Crist. Dafatta brich, Signur doctur. Bler ant
Am fa plaschair, ch' eir el am fa visita,
Essend' eu bram la recreaziun.

Güst. E bain! Schi pür 'navant cou lur raschun,
Durante ch' eu repass qui la gazetta
Per vair las novitads nel mond intuorn.
(entra müit silenzio.)

- Paulina.* Giavüsch compatimaint, sch' in quist silenzio,
Eu am permet' il pled da profitàr;
Vus cognoschais il debel della femna,
Chi aint' in tot ün pa sto baderlar.
Eu sun 'na povra matta nel servezzan,
Con paca scola e da povra chas';
Perque schi compati mi' arditezza
E corregi 'm a cas, scha füss fallà.
- Orist.* Che compliments! Plaschair, ch' ünchün tavella;
Pür inavant, ma giuvna, co'l discuors.
- Paulina.* Que'm para sgür, cha quella colombetta
Si' il motiv chi fa a tot stupir;
E promovet a quista quietezza
Tras seis ingiavinar e seis predir.
E pür sustgneiv' e dscheiv' ün que adüna:
La „quaglia“ sabg' ils pretschs ingiavinàr;
Però a crair il dir da ma patruna,
San segns e chosas plüs profetizàr.
- Corina.* Schi schi! Que' vain eir nus udi adüna
Dals vegls, sco chosa vair' a raquintar.
- Oresc.* Grand creatur! Quant vast es ta potenza!
Quant müravglius hast tü tot indrizà;
Schi, infinita omnisapienza
Circumd' il mond e tot infinità.
- Paulina.* Schi, infinita omnisapienza,
Circumd' il mond, fand vera que ch' el sà
Chattàr ün fier forà, vol dir fortuna,
Sco spander lat u liquids spiritüs;
Pan cot il lündesdi ais medicina,
Durant' ils fats da giövgia sun ris-chus.
- Güst. (da gritt).* Il spiert uman, s'adoz' our dalla chüna,
Seis far ais grand, ma sperd' el in extremis,
Schi croud' el fop nel s-chür da seis problems.
- Paulina.* Ün alb splerin la saira sün la fneistra,
U ün starnüd adura la daman,

U pür 'na cratschl' avant mez di ch'ün veza
 Indicha spür fortüna vi' e nan.
 L'incontr' a vair ün spler da colur naira,
 Üngüns aragns in stanza as filand,
 U pür 'na cua via d'üna staila
 Disgrazi' e disfortüna ogni tant.
 (Güsts inquiet.)

Corina.

Oh spetta tti Paulina, mia nonna
 Dafatt' oraculs sa da raquintàr
 Quals san predir perfin cur cha ün moura,
 Que ais bler plü, co quist prognostizàr.
 Cur s'aud' in la parait ün uralogi,
 Cur s'vez' in stanzas s-chüras cleritads,
 U pür cur chans la not ans fan il joulan,
 Our d'quellas chasas baras vain bainbod.
 Cur

Güst. (interrompa).

Finì, ch'ais temp, con talas sorts manzögnas,
 Ch'eu sun gnü suord e non poss plü taidlär;
 Inchantadurs e narrs be s'imaginan
 In fantasia, sainz' as declerar.
 Il tschel, sun sgür, ch'el conter que's grittainta
 La terra sto travuonder lur honur;
 Tal faus profet, chi narramaint' orbainta,
 Con superstiziun, chi fa terrur.

Non sun starnüds surleivg a nos respiro
 Sco meidi natüral per nos organs;
 Non han tals chans 'na tscherta malattia,
 Cur quels pertot las stradas van bragiant.
 (posa).

Non sun aragns ün segu da malnettischa,
 Siand carnivs, van muos-chas sequitand;
 Non ais que'l grigl davo paraits chi ruoja,
 Magliand insects e'l lainpertot forand.
 (posa.)

Non han las stailas totas cuorsa fissa,
 Non fan comettas eir il medem gir;

E quellas cleritads, chi d'orbs sun vissas,
Non ais que d'una glüm la replendur.

(posa.)

Co v'lais pretender d'autra creatüra,
Siand l'uman con tot il seis progress,
Mai non scovrit il velo del venturo;
O fantasi', o narr ais teis process.

(posa.)

Guardai ils animals in millièra;
Tots stan d'origin nan sün quel s-chalin,
Sainz' intellet, ne art in tot lur sfèra,
Üngün progress, percìò neir ingiavin.

(posa.)

Umans serains non tuorblan las s-chürezzas,
Sco fan talüns eistruss in vanitads,
Ma tscherchan con l'inclet a sai clerezzas,
Mütschind errurs e sequitand vardads;
Perche terribel ais l'uman con vizis,
Terribel quel ardatt a sas paschiuns;
Pero il plü terribel dels schnuizzis
Ais quel confus da superstiziuns.

(Güst alterà banduna.)

Crist.

Il spiert del letterat survez' adüna
Las fablas, cha fanatics han rasà.
El sà usche concis pro ogni üna
Da separà, ingio chi ais nardà,
Siand seis flegma stàbil as adatta
A perscrutà la basis d'ün problem;
Nell' superfici l'hom mai non tschavatta,
Sco soula far il sexo feminin.

Paulina.

Oh, ignoranza!

Corina.

Oh superstiziun!

Paulina Corina.

A che disgust ans mainas, tü leiv seun
A mütschantar ün hom plain cognoschentscha,
Dal qual s'podeiv' avoir instrucziun
Sur tot ils rams del art, della scienzià,
Con tals raquints antics, privs da raschun.

Oresc.

Non hajat displaschair perquè üngotta;
 Quel hom non s-chatta sgüra brich ofais,
 Bler ant ais seis plaschair, cur cha el vezza,
 Ch'ün as resaint' il sbagl, ch' el ha reprais.
 Eir eu l'interpelet rapport las strias, —
 Striuns e ball con tot supost striom,
 E quel am decleret las fantasias,
 E'm fet chapir, cha tot ais spür ingian.

Crist.

Schi schi, mas giuvnas, stat con bun coraschi;
 Quel hom s'allegra, cha vus vezzat aint,
 Cha tants raquints dels vegls sun spüras fablas
 Raccoltas da gliout priv' del sentimaint.
 Eir eu metteiva sün tscherts dits feduzia:
 Co ch'üna quaglia posa declerar
 Ils pretschs del gran, chantand nella scalozza
 Già ouravant. E co cha'ls magis con plaidàr,
 Vol dir con plets, pro gliout e pro muvaglia,
 Bandischan vi' ils mals sper auters arts:
 Far stàr, far ir davo e far stravèra;
 Tour il pizgià, il stort e tour ils verms,
 Stanar il sang, sco pür eir tour la feivra;
 E sun gnüd' instruida sur quists fats,
 Cha tot ais be raquints da fantasia,
 Plains d'orbantüm e superstiziun.

Paulina, Corina.

Eir nus eschan convinctas, cha'l venturo
 Non po per tschert üngün nel mond predir.

Crist.

Schi pe'l restant vögl eu surtour la prova,
 Cha docter Güst as vögli perdunar.

Oresc.

Oh, eir per mai, giavüsch cha ella rova!

Crist.

Schi schi, per totas. — Eu'l farà clamar.

(Crist. pass' oura, trametta al clamar
 e retuorna bainbod.)

Intaut ans allegrain, cha la fortuna
 Ans favorit, da gnir our dal ingian
 Del fanatismo e da fantasia
 Con superstiziun ed orbantüm.

Paulina. Oh, che fortüna!

Corina. E benedicziun!

Orese. Cha nus avettan d'incontràr quel hom.

Orist. Attenziun! Que picha stün la porta?

Paulina. Schi schi, ed' ais qualch' ün.

Orist. Avant, avant!
(aintran.)

Güst, Lanz, Hans, Mstr. Gian, Duri e Rudin.

Güst. La buna sair' a tot la compagna!

Orist. (sot vusch). El ha gia perdunà, pür stat containt.

Orist. a Güst. Meis compliments ad el e seis compagns.
E'm fa plaschair, ch' eir quels sun qua preschaints!
Chi piglian plazza!
(as tschaintan.)

Güst. Passand nus güst per quà,
He v'glü clamar, per vair seis desiderì,
E meis compagns havettan la bontà
Da'm compagnar. Che vol dimena ella?

Orist. Ch'el s-chitisa, char signur, mi' arditezza
Da'l disturbar!

Güst. Perche? Que'm fa plaschair,
Sch'eu poss in qualche möd la render ütil.

Orist. Tant el, co signur Lanz han que fat vair,
Cha far del bain non ais pro els difficil;
Perciò 'm permet da'ls dir qui il motiv.
(raquinta con tact ed eloquenza.)
Pro prùma er eu svesa obliada
Ad amenduos sincers ingraziamaints,
Lapro survgnit eu hoz eir l'imbaschada
Da'ls far precis medems meis compliments
A nom da quistas giuvnas qui preschaintas.

E que per lur amur e lur disturbo,
 Avü con nus püs vottas con cussaigl,
 Rapport a visiuns da fanatismo,
 Pro'l che nos spiert ed anim er in sbagl;
 Sco svesch sclerind e'ns comprovand raschun
 Sur tots raquints da superstiziun.
 Usche cha totas eschan surleivgiadas
 Da tants penibels, trists resentimaints
 En's gloriain sco ormas fortünadas;
 Perciò 'ls repet, meis vivs ingraziamaints!
 Daplü am chatt' allur' eir obliada,
 Da'ls giavüschar dezaintamaing perdun,
 Scha nus ans vessan forza deportadas
 Qua disfident incunter lur raschun.
 Eir sch' els avessan bun motiv lapro,
 Giavüsch, ch' els non as piglian in ofaisa;
 Nos sexo ha quel debel e quel far,
 Perque als rov, ch' els vöglian perdunar.

Lanz. Ofais? Nà nà, nus eschan plü pacifics,
 E spera pro dūsads a comportar;
 Uschgliö, co'l sexo bel füss fich difficil
 Ün di intèr in pasch da'ns abinàr.

Güst. Las perdunàr ais chosa fich ligera,
 Svesch invlidàr vögl eu, scha que güdess;
 Però pro quel chi aud' e non refletta,
 Ais vegl' istoria saimper ba listess.

Oresc. Na nà, signur, nus eschan tot müdadas,
 Siand convinctas, ch' els han la raschun,
 Eu dun meis pled, ch' üngüna plü non bada
 Sün simils dits da superstiziun.

Corina. Eu eir il meis, siand ch' eu sun persvasa,
 Cha supernatural non chatta lö.
 E quel, chi propagescha simla chosa,
 Ais ün „stival“, privà d'inclet e cheu.

Paulina. Scha tot da'l pled, schi eu dun la parola,
 Ch'eu simlas chosas plü non vegn a crair,

In vita mia brich, siand be fablas,
Nutridas da nardà e displaschair.

Rudin. Il „Credo nett“, signuors, ais dal venturo!
Pür quel a tot po render cler,
Ha dit meis bap.

Lanz. Que ais 'na chosa sgüra
Rudin ha dret; pür quel vain a mossar.

Güst. Essendo vus, mas giuvnas, am s'güraivat
E confessaivat svesa vos errurs,
Am declerand dad' esser eir convinctas,
Schi sun persvas, cha vögliat eir quintàr
Voss crair al mond, vaschinas e compagnas,
A fin fanatics possan as müdar.

Oresc. Qui ha 'l meis man!

Corina. Eir eu il dun!

Paulina. Eir meis!

Hans, a Lanz. Permetta'm Lanz, ch' eir eu al dett' il man!

Lanz. Davò a mai! Non far confusiun!

Orist. Dimena tot al clèr e tot in netto,
Giain our nel mond lontan a declerar;
A fin ch'al fanatismo as retretta
In las s-chürdlüms, seis lö, ch' el deva star.

Güst. Con meis giavtisch; cha poss' eir prosperàr.

**L'Epiphania u l'appariziun. Declamaziun dels trais magis our dal Oriaint
o sia ils Sants trais raigs, Chasper, Melcher e Baltisar.**

(Annalas V P. 35—71.)

Chasper, Melcher, Baltisar.

Mer', il tschel splendura,
Sco d' ün raig il trun,
T' sdaisda cour e clama;
Diou schi Diou ais bun!

5 Mera, la fontana,
Chi sortind con sun,
Dschand, a noss' uraglia:
Diou, schi Diou ais bun!

Mera, las montagnas
10 S' indorand sül som,
In silenzio claman:
Diou, schi Diou ais bun!

Perque ferm strassuna,
Leida ma chanzun:
15 Spür bonta domina,
Diou, schi Diou ais bun!

Revelaziun o sia Propaganda dels trais magis.

Chasper: Eu sun il raig Chasper our dal Oriaint
 E fetsch propaganda pertot reveland,
 Cha glüm ans ais gnüda, chi brilla splendor
 Pertot sur la terra, pro'l raig e'l pastur,
 5 Pro'l paur in chamanna e pro'l mansteran,
 Pro'l grand sün poltruna sco pro'l viandan.
 Un raz, chi deras' als umans clerità
 In chas' e sü'l liber, in borg' u cità,
 In tann' u spelunca, in four' u preschun,
 10 Pro'l doct e pro'l simpel, pro'l scort e'l minchun,
 Pro'l ferm e pro'l debel, pro'l blott e'l pussant,
 Pro'l rich e pro'l pover, manglus e dolant.
*Tot chatta schü'n tschercha clerex' e confort,
 Chi spordsch' al venturo felice la sort.*

Melcher: 15 Eu sun il raig Melcher, del Chasper compagn,
 Chi portà algrezia e pasch per tot l'ann,
 Al bap e la mamma con tot lur infants,
 Al barba e l' amda, a vschins e paraints,
 Al hom e la duonna, la matta e'l mat,
 20 Al giuven, la giuvna, al tat e batat.
 A tot ils umans dalla terra poss dar
 La nova d' algrezia e pasch a lur far,
 Al pover magister, plavan e doctur,
 Al eister chi gira, al frar e la sour,
 25 Al nono, la nona, fantschell' e famaigl.
 Al singul chi seza giodant il tramaigl.
*Tot chatta, sch'ün tschercha algrex' e confort,
 Chi spordsch' al venturo felice la sort.*

Baltisar: Eir eu he l'honor sco regent da'm clamar,
 30 Sper Chasper e Melcher sun eu Baltisar
 Eir ün da lur sort, chi domina pajais
 E redscha ün pövel fich grand e distais,
 Chi viva, da quia plüs miglias distant
 Tranquil e pacific dalönsch nel Levant.
 35 Quist pövel, meis sudits dotats con talent
 Cultivan las arts e scienzas gugent,
 Ils üns astronoms ed ils oters docturs,

U magis, filosofs dals prîms professurs;
 Usche, *cha'ls mysteris e tot l'axupà*
 40 *Fin s'vess l'impossibel po gnir perscrutà.*
 Fixand nus ils stüdis ün di co'ls compagns
 Il Chasper e'l Melcher nel ot firmamaint,
 Scoprittan 'na staila contgnant ils signals,
Cha grazia sur grazia sia dat als umans;
 45 *'Na glüm cni splendura sur tot clerità,*
Per hox e per sainper — in eternità.

Chasper, Melcher e Baltisar.

Perque bandunettan nus spert nos pajais,
 Onurs e ricchezzas, famigl'e dovairs,
 50 Girand sur la terra al mond reveland
 La granda scupertà, ch' ün fet nel Levant;
Tras quala ch' ün chatta sgiürez' e confort,
Chi spordsch' al venturo felice la sort.

Chasper: Signuors! Permetta'm, sch' eu ressaint qui lur far,

55 Ch' involva bod dubi — sur quist nos favlar,
 E quindi m'ardisch qui solenn da sustgnair,
 A scopo, ch'Els vöglian e possan eir crair.
„Füt forza per eisters qua sainz' ün permiss
Plütost insolent, da sdrappar lur aviss
 60 E render quattras interrot lur discuors
 Con paca decenzia e sainza remors.“

Schapür, cha quist manco füss stat il motiv
 Giavüsch da s-chüsar, u blerant da convgnir
 Quist sbaigl, chi d'vantet our d'algrez'e bainvlair
 65 Voliand compartir eir a vus quel plaschair;
 Siand „sco cha l'ira non guida seis senn
Attrat d'ün algrexia non ais plü retegn“.

Dal reist pür da fedà a quant revelà,
 Crajai, ch' eir ils eisters ressaintan varda,
 70 Quel soinch donativ, chi d'origin füt dat
 Fingià nel tiert Eden ad Adam nos bap;
 Il qual, ressentind — spert seis fall confesset
 Previss d'ün chasti — *ma'l character savet.*

Crajai, cha vardà nus savain da prettschar
 75 Plü ot co lusingias la san dechantar,
 E bricha strupchain tal clinöd d'ornamaint;

Chi seculs, milesims infin al preschaint
 Servit sco per guida, per uorden e dret
 Pro pövels e schlattas, pro sectas e tschep.

- 80 Crajai, cha trais schoccas non suos-chan mentir,
 Stant, l'üna non fida sün l'otra seis dir;
 Ma nus eschan homens, schi homens d'onur,
 Vain sang ed avainas e' vain eir ün cour —
 Chi batt'al honur d'ün medem creatur,
 85 Schabain da naschenscha d'ün otra colur.

Crajai, cha nus brich' as volain qui mentir,
 Eir nus vain ün orma, chi sa ressentir —
 Quel timbro ch' inflamma tots pövels listess
Chi füt e chi reista qua sainxa progress.

Melcher: 90 Essendo frar Chasper favland ais gnü lass

Vögl eu referir in rapport ün peer pass;
 E per ch'Els landroua revezzan varda,
 Schi' Ls vögl requintar nos viadi passà

Nos propi pajais ais dalönsch nel Levant,

- 95 Intuorg tschinchtschient miglias da quia distant,
 Ingo nus scoprittan nel ot firmamaint
 Avant ün peer anns quel signal surprendent,
 Dal qual nus con stüdis profonds ed extrais
 Podettan conclüder „*Ch'ün raig sur ils raigs*“

- 100 Dals tschels qui sün terra ans si' appartü,
 Pro grazi' als umans, tots — l'infant e'l creschü
 'Na glüm chi derasa sur tot cleritâ,
Per hoz e per saimper — in eternitâ.

La bramma da vers quist soinch personal,

- 105 Sperand eir sa grazia per nus, sco egual
 Per nossas famiglias, nos sudits e sclavs
 Ans fet spert ressolver dad ir al chattar.

Sün que redonettan nus nos generals,
 Baruns e ministers, cugliers e marschals,

- 110 Con princis e contos, guerriers e gürads,
 E'ls nöbels del pövel, officials e sudats,
 Surdettan a quels il dominn' e'l pisser
 Fintant, cha retuornan da nos recrear.

E lura partittan direts vers ponent,

- 115 Seguind alla staila, chi'ns geiv' ouravant,

- E per cha nus quella non perdan our d'ögl,
 Schi geiv' ün a saimper co'l spejel in man.
 Passand tras citads, comünets e comüns,
 Pajais e muntagnas, valadas e flüms
- 120 Tras gods e bos-chaglia, tras tschepp e palüds,
 Sur spelmas e gorgias, plantüras e stips;
 Soffrind, s vess la famm e la sait e la sön
 In tschercha quel „*Nimbus*“ dal qual vain tot bön
 „Ingio ais da vera: *Il raig sur ils raigs*,
 125 Dal qual üna staila pertot fa palais“ —?
 „Ingio ais da verra. *L'eroe dels tschels*,
 Ch'als grands della terra sun pür seis s-chabels“ —?
 „Ingio ais da vera: *Quel soinch personal*.
 Cha'l mond e sa gloria non ha seis congual“ —?
- 130 Quist er il salüd e parola del di,
 Il qual nus con zeli avain repeti
 Pro ogni persuna cha' vain incontrà,
 Ed ogni chamanna, löet u cita
 Ingio nus passettan u stettan sur not;
- 135 Schi, eir indreschì nels contuorns dapertot,
 In scolas, casernas, fabricas, chastels,
 In tannas, tavernas, fortezz' e maschells;
 Ma totta fadia e tot nos indschign
 Non' vett ün success e füt saimper invann.
- 140 Pero, reflettand sün la stail' e seis gira, —
 Dschet Chasper — amo non podain nus dar pers;
 „Ingio la fortuna non ha favori;
 Qua ha la costanza a saimper supli“ —!

- Baltisar:* Signuors! Que ais ura, ch'eir eu vegn a pled,
 145 Uschgliö, qui frar Melcher vol requintar tot;
 Eir eu era pro ed als poss declerar
 Sur tot nos viadi, nos ir e tuornar: —
 Nus gettan sün que spert tots trais a cusaigl,
 Frar Chasper, hom scort, chi d'inrar fa ün sbaigl
- 150 Dschet: „Jebus, schi Jebus stovain visitar,
 La grand chapitala stovain salüdar“. —
 Qua ais la nöblia, Herodas il raig
 Con üna chadaina chi finischa maj
 E rotschas da pövel our tot ils pajais;
 155 — Possibel, — cha là ais la chosa palais —

- Invaun traversettan nus tantas citads
 In Persia, in Syria — lung golfs e deserts,
 Il Tygris e l'Euphrat nel Mesopotam,
 Peräa, Samaria qui lung il Jordan,
 160 Percio, eir Judäa stovain visitar
 Ed ouravant Jebus volain saltidar.
 Ils plets da frar Chasper a tots plaschet bain.
 Dimena, curaschi! dschet Melcher, schi giain —
 E spert sco 'na frizza ans geiv'el il prüm,
 165 Ch' in duos dids rivettan fingià al destin.
 Che bel panorama ch'ins füt avant ögls!
 L'immensa cità — con sas plazzas e bröls
 Sün quatter colinas, in mez duos valluns,
 Dalche, tot frar Chasper savett dir ils noms:
 170 „Munt d'Acra, Morijah, Bezetha, Sion,
 Con vall Josaphat e vall Ben u Hinom“ —
 Plü sun, sco strategics ils munts là vicin:
 Olivas, Golgotha e'ls munts d'Ephraim,
 Con ultra las müras d'Agrippa; chastels
 175 Con tuors e fortezzas, chi paran eterns.
 Schabain, cha'l descriver ans' vess plaschü bain,
 Tottüna surtrettan, dschand: Que non convain.
 „Morijah, volain nus subit visitar
 Nel taimpel del grand Salamon per urar.“ —
 180 Morijah, dschet Chasper vol dir per nos pled:
 Il lö, chi sta'l Segner, Jehov' il sulet.
 Morijah ed Acra, las figlias vain dit,
 Sion, qua la mamm' ais plazzada plü ot.
 Bezetha, ais stat pür davo fabrichâ,
 185 Perque, ün la nomna: „La nova cita.“ —
 Rivads uoss' al taimpel entrettan in quel,
 Pompus edifici, plaschaivel e bel. —
 Ils arcs e colonnas da ceder floudrà
 E l'intagliatura con aur surdorà;
 190 Parais, cantorias las portas e'ls bancs,
 Medem our da ceder con aur taglià laint,
 Utërs e mobiglia con vass e baccinn
 Complet tot massiv, our dad aur pür e fin.
 Surprais d'ün tal luxu e tant ornamaint
 195 Sortittan bainbod nus, lasupr' exclamand:

Che, — bsögna quist pövel qui aur ed argent,
 Per gnir e per esser sün Diou trat attent?“ —
Oh vanna devisa! Ün cour per ornar,
Ch' ais puolvra e sto eir in puolvra tuornar.

- 200 In nossa chapella, ch' ais simpl' e da laign
 Ressaint' ün, quant miser e pover l'uman,
Il che, pür imprimma da cour ad urar,
Stant, manguel pür mossa indret a rovar

Chasper: Sün que, bandunettan Morijah bain spert

- 205 In tschercha d'ün hom, chi füss prompt u perdert
 Sco guida, nus eisters intuorn per manar
 Ingio dessidrevan dad ir a chattar.
 Bainbod füt chattà quel, ün vegl polizist,
 Ch' in caus' üna chamm' uossa geiva pe'ls üsche

- 210 Rovand qua l'almosna, sco'n pover suda
 S-chatscha dalla plaz' e pertot rebütà.

Udind que, dschet Melcher il dit del poet:
 — „*Da giuven sudà e da vegl ün povret.*“ —

Ma l'hom respondet con ün tun animà,

- 215 „Pertot be summaric non va güdichà.“

Ingio chi ais uorden, güsti' e raschun,
 Qua chatt' il sudà eir da vegl ün sustegn;
Pero, nel pajais ingio regn' ün despot,
Qua vain la raschun dapertot trapla sot. —

- 220 Sün que traversettan co'l vegl la cità,
 Bod via, bod nan e bod sü e bod gio,
 Quartiers sün colinas, quartiers in valluna,
 Con chasas sper chasas sco füss cusi aint,
 E tuors, synagogas, palazzis pertot —

- 225 Dal Hinom al Kidron u vall Josaphat.

In ogni chantun u pür lō rilevant
 A'ns treiv' el attent, scha no' ns gniv ad imaint,
 Sco sun qua fortezzas e chasas da bagn:
 Bethosda, Siloa — Antonia, Sion

- 230 A fin, cha nus possan eir que visitar
 E sabgian da Jebus plü tard requintar.

Üsche, cha co'l vegl nus passettan pertot
 A'ns dant eir indizis in oter rapport:
 „Las chasas sun bassas, il plü a duos plans

- 235 Con chann' ed arschiglia mürà tanter aint.“ —
 „Las stradas sun strettas, qua sainz' insolar
 In möd, cha nettisch' amo bler po grejar“ —
 „Las anas sun noschas, tot aua da poz,
 Perpue ais il pövel februs e pü sblach.“
- 240 „Listess füss la chabgia ün lö da juwells,“
 Scha meglier chi füssan qui eir ils utschells.
 Eir tantas plü chosas savet el da'ns dir
 Sur arts e magia, officis, manstèrs'
 Sco oter tant otras bellezzas mossar
- 245 Il che, tot per ura volain surpassar,
 Siand nus non eschan amo stats pro'l raig,
 L'affar principal, — e percio, vögl dir quai.
 La veglia cità sün la bella Sion,
 Qua eran nus stats e guardà gia il prtüm,
- 250 La piazza, la vista, ch'ün ha la intuorn
 E'l grand bel palazzi del raig Salamon.
 A paca distanza da quist ans mosset
 La guida, eir quel da Herodas, — e dschet:
 „Qui sta la canaglia!“ Pero per entrar
- 255 Non fuo dat permiss — e stovettan surtrar.
 Perche, ch'el censura'ns laschet el incler:
 „Fat visita, — poi savai svesa chapir.“
 Ed' uoss' al pajettan — duos sicals e mez,
 E'l vegl fütt containt, ingraziet e passet.

Melcher: 260 Tuornand nus in seguit survgnittan permiss

- Dentrar nel palazzi sot chüra da sbirra,
 Siand, il *Malfar* ais da se flaggellant
 E vol plü sgürexza co'l cour inoxaint.
 Ma mera! Avrind il portun per entrar
- 265 A'ns gnitt qua incunter sco'l somm d'ün vesprèr,
 'Na massa da femnas girand nel cortil,
 Madammas e servas, vesti a nouv styl
 E tuttas qua eran sco füss — ün portrait
 Refattas la vista, dant sü — il bellet,
- 270 In möd impossibel da disferenziar,
 Scha giuvna u veglia, — co, gio da lur far.
 Lapro er' allura eir tauts signurins
 Las tgnant cuorturella, svesa sur ils confins;

- Docturs e ministers, scrivants e levits,
 275 Legals e sergents, sco pür eir sacerdots,
 Chi tot in flagrante qua gevan intuorn,
 A spadlas da quist decadü reginam.
 Ach frars! Che incunter, dschet Balser dadot,
 Chi qui as preschainta: „*Il mond ais currol!*“ —
- 280 Ma Chasper con calmo il reprendet dschand
 „Con quistas canaglias, non ais pers il mond.“
 Doctuors e pitanas — san bain s’abinar,
 Els fan e dissolvan e tuornan a far
 Lur quints e mixturas, recettas e plans
 285 E straiglian e tondan, sch’ün croud in lur mans.
 Pero, la natüra non ha be charduns,
 Frouslèrs e spinatscha u claffs e culüma,
 Ma eir plaktas bunas — il gran e’l formaint,
 Mailers e tschireschas con nuschs, glin e chanv,
 290 La vitt e l’oliva, sper dattels, figèrs
 Ed homens, chi quintan e sun exemplars.
 Sün que poi tschögnettan ün prossim levit,
 Chi veiv’ ün idea d’ün hom pü pulit,
 Per ch’el gniss con nus stül palazz’a mussar
 295 La zella d’Herodas, dschand — pe’l salüdar.
 E factum, sün s-challas e lung corridors
 Pertot eran vespras, eir qui fand lur gests,
 Ma nus trettan via contin ignorand
 E tandem podettan rivar pro’l regent.
 300 Dal qual Balser dscheiva da tant s-chandulus:
 Quist raig sto sgür esser — pü pluffer co prus.“
 Entrats, ans paret quel ün hom hypocrit,
 Con vista s-charnida, ma l’ögl d’ün astut,
 Chi sper furbaria tradiv’ eir leiv senn,
 305 Superb’e grandezza nel far e contegn.
 La teista ornada da barb’e chavèls
 E prompt da favella, Sanctscrit ed Hebraic,
 Da media statura, ma gelg sco ün stramm,
 Preziss, sco havess qua sett anns pati famm.
 310 O pover pechader, dschet Balser planet:
 „Ta tscherr’ at tradischa, tü sgür non est net,
 Teis far e teis esser ans disch massa cler
 Tü sias perüna — con tot quist vesprer.“

- Istess, al portettan nus tot ils respets
 315 Deschand, esser collegas e na diplomats,
 Collegas da stadis dalönsch nel Levant,
 Chi giran, in tschercha del' Om-sapiaint.
 Dal qual, üna staila ans haj' avisà,
 Cha l' „Omni“ s'haj' uossa personifichà
- 320 Naschand sco infant, pro algrezz' e confort
 Da tot ils umans, — a felici lur sort.
 Perciò, al giavütschan: Ch' El vögl inguidar
 Ingio, cha nus possan dit „Omni“ chattar.
 Herodas pero, pigliet sù sco requint
- 325 Qual, füss inventà per far crajer al mond;
 Favland sainz' inclet our dal ajer nardats,
 Schvultrand ils scripturs ed ils classikers tots,
 Cou tottas scienzas e stüdis profonds
 Sco füss qua da chasa, versà e contschaint,
- 330 Pero, nus vezzettan fich cler, cha quel hom
 Non cognoscheiv' oter — co solum il nom.
 Perque, replichettan a quist tamberlan,
 Nus sabgian e pretshan ils docts — cur chi san;
 Ma stant, cha la staila, chi que fa palais
- 335 Tot' uossa ans mossà, ch' ün raig sur ils raigs
 Dals tschels qui sün terra ans si 'appartü
 Pro grazia'ls umans, tots — l'infant e'l creschü,
 Schi stov' ün que crajer — e bricha burlar.
 Udind noss' Herodas da raigs a favlar
- 340 Mütit el, gnit — sblach, avveli e tot trist,
 In möd, cha vezzettan: Ün spiert egoist,
 Chi saimper refletta sün qualche intop
 Ingio ch'ais possibel, *per esser el tot*.
- Amis, dschet el tandem: Eu sto confessar,
 345 Ch' eu lur desideri non sa qui cusgliar,
 Ma vögl pero spert redonar meis cusaigl
 Dal qual s'po savair, tot la choss' in detaigl.
 Lapro, a' Ls giavütsch da'm s-chüsar, sco amis,
 Scha eu qua in spass contradit Lur avis,
- 350 Que ais mi'üsanza — ün debel, ün far,
 Essendo — *oponner pür maina al cler*.
 Plü ultr'ls cusaigl da star qui, per fintant
 Ch'eu tuorn dals cusgliers co'l voglù sclerimaint;

- Allura podain nus in ultra trattar
 355 Tenor chi occuora, il möd da tscherchar.
 Fratant vögl sperar, ch' Els non portan resguard,
 Ma fatschan Lur comod: Qui ais il billard
 E qui hau Els dats, qui la damma, qui'l schach
 Ils gious Persiana, quals pertot as fan larg.
 360 Plü ais qui lectura, ils mellers giornals
 Chi hoz fan furore pro'ls Orientals.
 E qui, sun las obras dals mellers auturs
 In tot las scienzas — del grand univers.
 Chün tscherna, minch' ün a tenor seis plaschair
 365 E'm s-chüsan l'absenza, — a bun ans revair!

Baltisar:

- Con quists plets passet el, laschand qua solets
 A nus trais in stanza. Qua Chasper ans dschet:
*„Quist hom ais canaglia, quist hom ais furbaz,
 Cur l'extern lusingia, schi l'intern fa laischs.“*
 370 Pür massa, dschet Melcher! Tü frar has raschun,
 Ils homens ün paisa guardand lur contegn
 E quist ais pro el totafat s-chandulus,
 Superbi, manznèr sco pür presumzius;
 Lapro ais el fos, egoïst e villan,
 375 Chi volva bandera sco'l vent — vi'e nan.
 Sün que, refletettan tots trais — „il confess
 Dal far seis“ — e mera, preziss que express.
 Ach pover, dschet Chasper! Na'l raig, ma'l pajais,
 Chi deva spettar la güstia da quaist;
 380 Perque as lamainta e disch il poet
 T'ot simpel, macuort e conciss seis verset:
*„Tinchür 'e non metter sco güdisch sü'l trun
 A quel, chi sai svesta guidar non ais bun,
 Perche, seis mal redscher e tot seis mal far*
 385 *A tai, chi tschernettas vain Diou a squintar.“*
 E mera! Sün mais' eran trais cudeschuns,
 Con pell sur la rain e tot pell sü'ls chantuns,
 Il taigl era cotschen, tot cotschen carmin
 Ed ambas cuvertas plü nair co'l charbun.
 390 „Quist ais la bandera dals vaira magnats,
 Chi pressa qua sang tanter mans s-charbunads;
 Gni nan frars, clamet eu, gni nan per guardar.“ —

- Ach lascha, dschet Chasper! Ach lascha que star:
 Eu vez, l'inozenzia pressada sù'l sang,
 395 Dal bratsch d'ün despot u tiran malvivaint;
 Eu vez, l'ingüstia, chi plandscha dolor,
 Nels mans d'ün terribel, rapace signur;
 Eu vez, qui vergogna sorgent dal intern,
 Dels trais protocolls da quist nöbel guvern.
- 400 E bain, replichet eu! Tü sgür has radschun,
 Ma vera las chosas ha saimper seis bun.
 Sün que, schi avrittan nus spert quels tots trais
 E mera, nus füttan na pac qua surprais,
 Preziss, sco frar Chasper haveiv' indichà
- 405 Preziss, usche era in quels registra.
 E spert repassettau nus quists protocolls
 Lejand qua sentenzas chi sgrisch' ils chavels,
 Examens e skizzas con taxas e quints,
 Ch'ün v'zeiva tot chosa perdert ouravant,
- 410 Tenor la persuna, chi gniva nels mans
 E calculs d'intrigue u scopos e plans;
 Pro'l che tot exact ün vezzeiva urdì
 In möd, cha l'ingian qua non vegna scupri
 E stova percio far entrar — trajamaint,
- 415 *Stant — siccal a Plutus pür fà — inoxaint.*
 Ach veh! Che ofüci, che gütisch, che jus!
Po dar que sün terra usche vergognus? —
 Dschet, Melcher, surprais sur da quist gütichar.
 Pür spetta, dschet Chasper, non't s-chandelizar
- 420 Fingia usche fich, qui pro mezza lavur;
 Il prüm guarda tot — e pür 'lura post dir.
 Lejand nus insembel in quels plü 'navant
 Chatettan 'na massa chalchads inoxaints,
 Siand cha lur provas, perdüttas e far
- 425 Non eran sentidas, per no'ls liberar.
 Durante, cha oters spogliants e schaschins,
 Dals quals tottas provas rendevan convinct
 E be per mancanza da reo confess, —
 In s-chüsa examens express qua ligers,
- 430 Girevan, sco homens dezaints con bun cour
 Dafatta ornads con madaiglias d'onur.

Perse, cha qui siccali u svesa talents
 Fluittan a millis e na be a tschients,
 Per far la conscenza del gütisch plü net;
 435 *Siand, il daner pro tschert merls, pro far tot,*
 Dschet Chasper, con cour comovü sospürand.

Usche repassetan in quels plü 'navant,
 E mera! Nus gnittan sün quints tutelars
 Da orfans, da guaivdas e disfortünads,
 440 Per quals ogni stadi surpigl ün dovair,
 Chi tant corresponda, a quel del plaschair
 D'entrar con la forza, tras ledscha protect
 Sur chosa privata, — sot agien seis tet;
 Percio, eir proteger e bain survagliar,
 445 Cha quella sostanza eir stova reistar
 Pe'l bain dels pupils, affidads e mauglus.
 Istess, nus vezzettan eir qua quints eistruss,
 Da siccali e siccali, plü siccali e tant,
 Chi tot consümeiva, — na be'l vanzamaiint,
 450 Ma plan a plan sves eir la nuorsa e'l tschot.

Ma ais que possibel, cha güst sia tot? —
 Dschet Chasper in furia, rabgià fin als daints;
 Ach frars! Giain d'avent qui, eu vegn malpaziaint.
 Quist ais ün calfacter, tiran, assaschin,
 455 Hom sainza character, chi tend' a butiun,
 Ch'eu sun gnü sadoll da complet seis mal far,
 Perque as giavüsch frars, lascha'ns bandunar.

Chaspar: E güst nel prociuto da v'lair bandunar, —
 Rivett qua il raig con ün grand sco nudêr
 460 U Canzler, il qual dapertot eir' a flanc
 Con sia doctrina, cusaigl e comand,
 Soffland in plüs cass, sves al raig seis tschantschar
 A senso la ledscha, — sco far e laschar;
 La quala l'astut e malign personal
 465 Saveiva da storscher e render egual
 Al bsögn, ch'el doveiva a seis avantach,
 Tenor nus vezzettan lejand tras seis acts,
 Examens, banidas, con taxas e quints,
 Visitas localas e skizzas, dissegns
 470 E sias sentenzas, sco tots documaints,

Edicts, protocols e tants plüis instrumaints,
Dals quals, blers fladeivan be plain paschiun,
Ingiann e fosedâ per squitschar la raschun.

Usche, cur vezzettan quist hom ad entrar
475 Parett da cognoscher ils tratti da quist far,
La tschera fingià al tradiva seis fats,
La vista da schingia, l'ögliada da giat.

Quist ais ün calfactor, dschet Melcher planet
Guardai si'ögliada' guardai seis aspet;
480 Que para fingià ch'ün ressainta l'odur:
„El spüxa, el spüxa da falsifactor“.

Apaina rivads e cambia complimaint
Dschet lura Herodas: Signuors eu'ls preschaint
A qui meis notar u minister secret,
485 Un hom da rutina, energic e doct,
Chi guida sco canzler la barch' al timun
E chür' ils affars dal extern e l'intern.
Plü ultra assist' el a mai sco cusglier
In millis da causas, fand eir l'actuar;

490 Usche, cha nus duos essen saimper costrets
Dad'esser insembel, — e maj ün solet. -
Que moss' e comprova dschet Melcher tot prompt

Cha Lur duos characters as fan fin a fuond
Usche, cha cur l'ün as intopp' a favlar
495 Po l'oter surtour, stant preziss seis pensar.
Schi schi, dschet Herodas, nus essan co'l fatt
Complet, sco scha füssan tagliads our d'ün bloc,
Pertant nel character, nel bsögn e custüm,
Tots duos ün sco l'oter, chi para be ün.

500 Sün que s'alvantet uoss' Herodas plan plan
Attrat da superbia d'ün tal compagnon
Dschand: Qui nos amj, e mossand sü'l cusglier,
Udind Lur arrivo ais gnü a'ls chattar
Per far cognoschenscha da vista, da nom

505 Non fa vicendevol qui bsögn da reclam.
Perciò vögl sperar, ch'Els hoz sabgian s'incler
Sün lung' amicizia — pro tot avegnir.

Sün que pigliet uossa frar Balser il pled,
„Herodas,“ dschet el, franc sainz' oter respet:
510 „Pro lung' amicizia, sto ün reflètär,

- Cha Stadis s'abinan e pon s'abinar
 Pür, cur cha lur basis respettan raschun
 E guidan lur sudits tras scolas a glüm
 Usche, *cha dal raig infin gio sü'l sudà*
 515 *Respira caracter, gisti'e vardà.*
 Per far hoz ils stüdis sur tot quists problems
 Perse, vicendevol — a nus manc' il temp.
 Pero, sch'El ans vol amo far ün plaschair
 Spettain, ch'El ans quinta be cuort Seis contgnair
 520 Rapport procedura da drett, pro delicts,
 U causas, prozess e tant oter conflicts;
 Usche, cha nus possan pro melder pensar
 Fra nus sü'l viadi ün pa congualar.“
 Herodas mütit, e'l notar il medem
 525 Sco fissan culpits da sejetta u tun,
 Ma tandem e tandem davo löng flippir
 A'ns dschet El: „Chi s-chüssan, eu sto m'absentar;“
 Con quists plets passettan our stanza tots duos.
 „Ha bravo! frar Balser“ dschet Melcher sot vusch,
 530 T'ü has propi toc qui la gotta nel sang —
 Ün cuolp da chatschader, chi muoss' esser franc.“

Melcher: Vezzais frars, dschet Chasper il frütt del ma far,

- Lur propia conscienza ils vol condannar,
 Il cour as ressainta, l'inclett tra attent
 535 E l'anim als crouda e'ls mett' in spavent;
 Il scroll d'üna föglia, il scrosch d'ün rammet
 U svesse' na sumbriva sün els fa effet;
 Usche, cha fadiv ais il schelm qui sü'l mond,
 Siand seis suspet va da se flagelland.
 540 Quist ais per l'uman gia sün terra l'infiern,
 Chi saimper l'achüssa avant seis intern,
 Flagella seis spiert e consquassa seis cour,
 Cha'l sang sa revolt' as dand svesse rosur
 E sia conscienza, seis anim, seis far
 545 Vain our d'equilibra e sto — desparar.
 Apaina frar Chasper finit seis raschun
 Entrett uoss' Herodas, superbi sco'l prüm,
 Schabain, ch'el pareva ün pa consquassà
 Istess, as mosseiv' el qua prompt e svaglià.

- 550 Ed uossa, ans dachet el, vögl eu — sco amis
 Tratar sur la chosa — rapport Lur giavüsch:
 Nos güdisch pro nus vain compost our da blers,
 Qua eu, il perfet, co'l notar — e divers
 Chi quintan da serio fich pac nel affar,
- 555 *Essendo lur maxima ais — approvar*
Que, ch' eu e'l notar qua stimmein bain da far.
 Schapür poi, eh'ün entra in discussiun,
 Schi lasch eu per regl' al notar dir il prüm
 Seis sabi cussaigl, qual eu lura confirm;
- 560 Usche, cha la causa vain sainza savoir
Fatta gio, sco cha nus duos volein lur havair.
 Seccants, sun pro nus qui — incunters civils
 Frizà da jurists u magnats con indschigns,
 Sco pür üna mass' affarets polizials,
- 565 Chi mossan imbruogls, bler plü grande co ils mals;
 Pro'l che, sch' eu als poss qui servir con cusaigl,
 — Schi sto ün straigliar, ma straigliar que per bain;
 E quist, na solet per motiv — d'interess —
 Ma eir per sdüsar la manie da prozess.
- 570 Eu sa, ch'Els dscharan, ma d'inuonder survgnir,
 Cur l'ün dellas parts non podess que suprir!
 E pür, per sdüsar la manie sto ün tour
Da l'ün u da l'oter — sainx' oter vair our,
 Siand, ch'ellas sun qui la cuolpa del mal
- 575 E devan portar — eir il paiver e'l sal:
 Tot oter, poi sun ils affars criminala, —
 Qua ais qui il stadi, chi port' ils giavaigls,
 Il qual, poi non guarda, scha lung oder enort,
 Be ch'ün sia prompt d'indichar eir da scort.
- 580 Rapport la condann' ais ün pa punderus,
 Istess, 'vain il merit darcheu be nus duos,
 Sco dit fingia prüma — qua eu e'l notar.
Siand, cha nos güdisch tot soul' approvar.
 In tot quists affars, pero ais disturbant
- 585 Udir qua perdüttas e provas — e tant, —
Ch'eu con ün pled technik nomnet apparat.
 — *La chosa, chi vala pro mai il plü pac.*
 Udir testimonis, tant plü qua lontan
 U ediziuns — requirir ais tot vann;

- 590 Ün güdisch sco eu co'l notar survezzain
 Fingià a cuolp d'ügl tot, cha nus non manglain
 Qua papeterias e pavel ris-chus,
 Chi sun be per far ün prozess lungurus.
 Usche meis Signuors, per intant — sun gnü lass
 595 Giavüsch da surtrar, per podair far duos pass.
 Concio, ans passet el our stanza containt
 D'avair eir dat provas da hom sapiaint.
Pür va meis „geniet“ dschet qua Chasper riand,
Pür va, con ta glorg' e notar inavant;
 600 Vus essat tots buns, qua ministers e raigs,
La fin incoruna, — que vus merita's!

- Baltisar:* Passà ün peer uras gnit el punctual,
 Vesti — e con charpe da grand general.
 Ebain! dschet el lura, eu vögl sequittar,
 605 A Lur desideri — co'l rest del affar:
 Eu crai, ch' in materia non hajan nus bler
 D'adjunscher, co unic: „Ils acts d'informar“ —
 Il che, ais tot chosa da mei e'l noder.
 Pero, eir aqui — essan nus spediains
 610 In nossas domandas: — „Sch'els sun possedaints.
 Etat e demura, che lingu' e credaints;
 Sco pür sur la chosa, indizz' o malheur
 Mutivs, chi involvan a considerar;
 Da not u da di, in affect u pensa
 615 Sco tantas plü chosas, chi entran amo;
 Dal che, nus pigliain tot exact protocoll.
 Que da poi eir cass, ch'ün adjunscha a quel,
 Visitas da medis, perizzas, experts.
 Con stimas e cuorsas da singuls e mess; —
 620 *E poi, scha na oter fain eu e'l nodèr,*
Fra nus dit — il sbozzo da nos güdichar.
 Usche, sch'Els non han uschgliö oters giavüschs,
 Schi füssan a fin nus con quist referir;
 Percio, am permet eu amo da nuvar
 625 Eir mia üsanza, a Lur congualar:
 La pleb'ais' na massa, chi vol eir savair
 Qualchosa dals güdischs, sch'els fan lur dovair
 E sun eir activs a tot uorden e drett,

- Sustgnand la raschun qua dal rich e povret.
 630 Quist ais tenor mai ün princip da lodar,
 Chi merita stim' ed ais degn da salvar;
 Perque lasch minch'ann eu l'ultim di pasqual
 Ir our il comand, cha tot giuven e vegl
 Da meis inter stadi a Sion dess gnir
 635 Avant l'arsenal, acio possan sentir
 L'inter operat da lur raig, qua nell drett,
 Conform nos principis ed üsanzas da fat.
 Chi pensan Signuors, che 'na fuolla da gliout,
 Chi qui vain insembel, nan pro dapertot. —
 640 E cur ch'eu retegn cha tot sia preschaint,
 O sia, — ch'im spordsch'eir il melder momaint,
 Allur' am preschaint eu tot franc al balcun
 E con vusch sonora, perse — sot meis nom —
 Acclam eu „*Silenxio, silenzio*“ pro tot,
 645 Cha'l raig hoz con vus vol favlar ün peer pleds.
 Subit ais que flipp, chü'n non oda plü scrosch
 Usche, ch'eu allura con totta ma vusch
 Comaint a favlar „Üna s-chüsa“ da tact,
 Cha eu e'l notar con fadi 'avain fat.
 650 Chi'm s-chüsan Signuors, qui nel pult ho ün sbozz
 Da quel meis discuors, ch'eu salvet qui l'ann scuors
 Dschet el, giand al pult spert, il sbozz per tscherchar
 Intant, cha nus trais stevan qua a spettar.

Chasper: Appain' ün minut, schi savet el chattar

- 655 Il sbozz, qual el poi comanzet a preleer,
 Con tunn resolut e sonnorica vusch
 Sco füss qua ün public, del tot grandius:

Redonanxa: Herodas vos güdisch, vos raig, vos ajütt
 As port hoz seis simpels, ma intims salüds,
 660 Salüds patriotics, salüds famigliars
 A vus tots meis sudits, meis pövel, meis frars.
 Il scopo del ei ais da granda valur —
 Pro clera survista da nos güdichar,
 Siand ün pür lura qua dorma containt,
 665 Ingio chi regn' uorden, — da die e not temp.
 Herodas, vol quindi far cler a minch'ün
 Ch'el viv' e con el eir güsti' e raschun.

- El vol render quint sur da seis operat
 Qua raig e qua güdisch in tots fats da drett;
 670 Perque laschet eu sco üsanza clamar
 „La grand redonanza“ per far a tot cler.
 Las actas sun qui, 'na blertira d'affars
 Las qualas, in seguit volain hoz preleer,
 E qui sun ils güdichs, — abolts da nos drett,
 675 Ils quals güdichettan sper mai sur que tot.
 Lur tschera serain' ans persvada raschun,
 Ch'els saimper agittan con persvasiun,
 Davo pondera e possibel reflex
 Tenor lur conscenza — sur ogni process.
 680 Istess sun persvass, ch'eu qua güst a minch'tin
 Non he riscontrà — sco ch'els veivan nel senn,
 Per l'tin füt eu asper, per l'oter na tant,
 Pro quist füt sever e pro quel pü clement;
 Pero — eu poss dir e que tot sün l'honor
 685 Qua raig e qua güdisch, *punctant sün meis cour,*
Cha nus resguardettan be'l dret e raschun
In vista las ledschas e persvasiun;
 Usche, cha scha ün sul voless rimprovar
 U svesc tot quist public s'laschess transportar,
 690 Stovessan istess nus a saimper sustgnair
D'havoir — sün noss' orma — be fat nos devoir.
 Con quista, ma s-chüsa surdun al nudèr
 Las actas, a scopo ch'el vöglija preleer.
 E quist meis collegis ais uoss' il discuors
 695 Il qual eu salvet sün la piazza l'ann scuors.
 Sch'tin bain perorescha, schi quist fa effet,
Cha tot disch e clamma: „Nos güdisch ha drett“ —
E giod' ün la rusch e feduzia dals blers,
Schi essan nus sgürs dalla plaxxa, meis chars.
 700 Quist ais que, ch'eu qui sco amj vögl cusgliar,
 Afin ch'Els in seguit as possan reglar.
 Entrand poi sün quist ün silenzio nocturn,
 Guardeva Herodas sün nus — ün per ün —
 Sco sch'el nos parair ans voless domandar
 705 U co, cha nus pensan, schi'ns plascha quist far.
 Frar Balser allura dschet prompt seis reflex,
 Ch'Els s-chüsa Signur, sch'eu adjunach meis-avis:

- „Da quist Si' üsanza e tot Seis raschun,
Sch'ün leva il nosch tot, non reist iingün bun;
710 Perque non podess eu con El consouar
U pür ch'eu qui hoz non savess reflettar“. —
Sün que replichet lur Herodas ofais,
„Chi massa spert clamma, sovent sbaigl il pais“
Perque a'L giavüsch eu da bain reflettar
715 Avant co savair e volair censurar.
Lapro, dschet el sto eu amo referir
Rapport l'incombenza surtut d'inquirir,
Dal raig sur ils raigs, u pür l'Om-sapiaint;
Ma stant ch'eu sun stanguel giavüsch ün momaint
720 Con quista materia darcheu da surtrar
Per circa vainch stadias, no possan possar.
Allur' invidet el tots trais nel giardin
A scopo da baiver ün bun majöl vin.

Melcher: Bainbod rituornettan nus lejers d'aspet

- 725 Darcheu in seduta nel vegl cabinet,
Svagliads da favella eir d'oter rapport,
Pro'l che tot Herodas mussand esser scort
Favlev' e lodeva sai sves da contin,
Fand vair qua seis debels — scuverts trais il vin;
730 Usche, cha con staint'al podettan manar
Darcheu sün quel thema rapport nos affar.
Ed uossa pigliet el con furia il pled
Dschand, hoz meis amis — sun in cass d'Als dir tot:
Passand eu da vus, invià — al cussaigl
735 Fet eu la domanda a quel in detaigl. —
„Ingio ha da nascher, il raig sur ils raigs
Dal qual üna staila pertot fa palais?“
Qua spert stet in pé ün dels vegls dals cusgliers,
Chi's nomna Michäa, nettant seis ögliers,
740 Clamet el: *Regent, favorisch' El il pled?*
Con summ' apaschair, eu sün que respondet.
Ebbain! Sün quist thema discut eu gugent
Espet eir allura ch'ün stetta attent.
Majesta. Exellenza!

- 745 A Sia domanda dun eu sclerimaint,
Que tocca a mai, in honur d'ün paraint;

Que tocca a mai, almain qui da sclerir
Que, ch'ün antenat meis savet da predir.

Meis cour gia s'alvainta udint a favlar
750 Domandas, chi aintran in seis declerar,
Domandas sur qualas el mill'anns avant
Saveiv' e vezzeiva. Oh nöbel paraint!

Sorgent da seis flancs he appunt' eu dovair
E vögl quel onur e pretent dall' avair
755 Qua unic hertavel, chi qui ais preschaint;
„Perciò — *debitur, vögl pajar que contant*“.

Quist hom als meis nono, plüs gia duplicat,
„*Il tat del batat dal batat da meis tat*“.

Seis nom ais Michäa, il qual prevezet,
760 Cha Bethlehem sia tschernüd' u ellet
Sco lö, *ingio nascher ün di dess ün hom*
Chi guid' e domin' il plü grand reginam.

E quist ais la chosa, qui cuort e conciss,
Siand non am plasch' ün plaidar lungurus,
765 Sch' El vol pü prolix e giavütscha, poss leer
Dal nono l'inter seis relasch e predir. —

Medem, confirmettan eir plüs sacerdots
Usche, cha la chosa ais clera — del tot.

Percio, meis cusaigl flüss, bainbod da partir.
770 Per Bethlehem, — stante ch'Els qua ston chattar,
Passand qui da porta — Gennath e Japho —
Vers Süden, non sbaglia ch'Els rivan al lö;
Allur' Als giavüsch, usche bod han chattà
Da far que coutschaint eir a mai — acio,
775 Ch' eir eu spert am possa sü'l lö reportar
Per vair quist infant, e perse — l'adurar.
Quist po il plü facil sequir sü'l retuorn
Usche, ch'eu aspet Lur revair sainza fall.

Pero, discuorrind el con nus, quist project
780 S'lejeiv our dals ögls ün intent maledet,
Chi fet sün tots trais nus quell' impressiun,
Ch'el zoppa nel cour eir ün scopo na bun.

Sün que respondet qua frar Chasper subit,
Per quista notizia 'L restain nus debit;
785 Pero, imprometter qua franc da tuornar
Podain nus, *scha poi ais fattibel da far.*

El sa quant mutabel, chi ais il destin
Perque, non podain qui per tschert dir — nus gmin.

Ed uoss' al laschettan pigliand nus cumgia,
 790 Ch'el reista con spranza da'ns vera darcheu;
 Perche, dschet frar Chasper, el ais furibunt
 E füss eir capace da'ns far qualch' affrunt.

Baltisar: Passand nus dad el, pür ans gniv' odimaint
 Seis ögls velenus, indichand tradimaint,
 795 Seis plans e projects d'ün hypocrit, malign,
 Co'l far da furbaz, traditur e maldegn;
 Qua rsig e qua gtidisch pertot sün malfar,
 Chi pensa be siccal per s'ingraschantar
 E zappa sü'l drett, sün güsti' e raschun
 800 Con spredech, qua guidà da fosdà, paschiun,
 Tiran, egoïst, sper ün miser deport,
 In tottas manieras: „*Ün — slav della mort.*“
 Usche, cha nus poi da sang frai reflettand
 Convgnittan fortuna, cha sian davent;
 805 E Chasper sün que survezzand quist mal far,
Dschet: Tü non est degn d'ün nos fraternisar
 E mera! La staila chi'ns veiva guidà
 Tras tot il viadi, — darcheu era quà
 Mossaud vers Hebron e'ls pajais sü'l mezdi;
 810 Appunto la strad' a nus stat referi.
 Usche, cha contains nus la staila sequind
 Qua sainza pisser viagevan chantant;
 Vezzand uoss' il tschel bler pü ot e lontan
 Tot cler, transparent, majestus e serain
 815 E tantas bellezas nel circumvicin,
 Chi spurdschan l'aspett sco scha füss ün giardin.
 Collinas, con foppas pompusas süsom,
 Planüras ridentas pertot la intuorn;
 Qua vignas, olivas, qui törch' e formaint,
 820 Con böschs da pignolla e'l gelz tranter aint,
 Sper dattels, figèrs — e tants frütts prezius.
 Interas contradas d'erbag' e gibus,
 Con tot las plü finas verdüras del mond
 E medicinals d'ogni sort rilevant;
 825 Sper fluors da bellezza, da milla colurs,

Chi tot investiva — in möd müravglius,
 Cha nus in passand, pertot eran surprais
 Da tanta richezz' e celest il pajais.

Ne vaira! Dschet Chasper, il mond ais tot bel,
 830 *Ma qui, vain dit: „Oula il lat e la mel.“*

E tandem rivettan — da Jud' il pajais
 In quella cità, ditta „Chüna dels raigs“ —
 Al pé del Hebron, la contrada del gran,
 Chi porta perque il nom — „Chasa da pan“.

835 L'idyllic chantar da pasturs nels contuorns,
 Atzett noss' uragli' e nos ögl sün detaigls
 Sur chosas, chi'ns fevan quell impressiun,
 Cha qui — s vess materia exprimma raschun.
 Usche, cha con zeli nus bain observand
 840 Vezzettan qui chosas da plain sentimaint.

La statua da David plazà sü'l portal,
 Sper quella del doct mondial Samuel
 Ressaintan grandezz' ed imponnen respet,
Sco'l lö plii celeber — sün terra sulet.

845 Dall' harpa, cha David compagna seis psalms
 Am para tot uossa, -- ch'ün oda seis tuns,
 Solens, penetrants sco dels angels choral,
 Chi löng ultrapass' ad ün chant figural.

Ed our dalla statua del grand filosof
 850 Sortivan ils tratts d'ün algrezi' e d'ün far,
 Chi fet sün tots trais nus medesim effet,
 Sco füss quella viva, pro vögli' e dalet. —

Usche, cha nus propi entrettan surprais,
 Veziand il portal con mysteris defais.

855 E mera! La staila, chi'ns geiv' ouravant
 S' fermet tot dandet a medesim momaint.

Chasper, Melcher e Baltisar:

Fermai frars! Clamet eu, laschai ans cusgliar,
 Quists segns tots insemhel stovain perscruttar;

860 Perche, — *cur natüra ressainta respet,*
Schi ais e sto esser — ailch sonch e perfet.

Chasper: E spert ans fermettan nus qua reflättand
 La staila fermada nel ot firmamaint;

La quala, zond cler sün 'na grotte segnet

865 In pitschna distanza, da miser aspet.

- Qua sainza fanestras, ventil ne chamin,
 Sco füss üna tanna, spelunc' u ovigl,
 Sot aint üna spelma con miser üschet,
 Al parri la terra — sulet e retratt. —
- 870 Surprais, admirettan nus: Che povertà,
 Chi qui circondescha 'na celebrità;
 Per quala, — „Materia mysteris mosset
 E svesse' üna staila qua porta respet“. —
- E stant qui suspais nus, sur quist reflettand,
- 875 Udittan ün sunn glorius e potent,
 Sco'l sunn da possauna, d'ün vent fortünus,
 Chi perforet l'ajer preziss be sur nus
 E vusch risonnante udittan favlar:
„Respetta mas vias e non criticar!“
- 880 Vardà e giüstia, bunta ed amur,
Non voll' e non bsögna externa splendor.“ —
- Ed uossa crodettan in schnuoglias tots trais
 Udind nus la vusch d'ün Suprem, — fand valair
 Raschun, a censura da nos güdichar
- 885 Raschun, in defaisa da nos criticar. —
- E larmas culevan a tots our dals ölgs,
 Fluind stün la terra sco füssan auals,
 Siand ressentivan nel cour, qua nos sbaigl
 Sequi d'ün fallaber, superbi reguaigl,
- 890 Chi guarda „grandezza“ pür, cur cha intuorn
 Ridonda eir pump' e favur — al extern.
- E plains da rüglenscha clamettan nus tots,
 Cha'ls munts ribombevan preziss pled per pled:
„Ach pover, ach pover, schi pover l'uman,
- 895 *Chi guarda qua gloria, ingio chi ais vann;*
 Perduna Jehova, perduna nos sbaigls
 Jehova perduna, — perduna nos falle!“ —
- E mer'! *In la grotte s'vexxeiva splendor,*
Sco füss glüm ellectra con forx' e vigur,
- 900 *Chi tras tot las sfessas del üsch e del müir*
Tras crapp' e tras spelma foreiva seis cler
 Usche, cha l'inter tot pareiv' ün solai,
 Chi cler penetress tras il nüvel e'l frai
 Sur tot l'univers, sur la terr' e sur mar,
- 905 Sur pövels e sectas — ils cours per s-chodar.

- E stant nus in schnuoglias als razs da quist lamp
 Amo qua per terra, schmortits e mancants,
 Sentittan ün esser da forz' e vigur,
 Chi s'vess penetret tras nos spiert e nos cour;
 910 E tot animats spert alvettan in pé
 Dschand: Segner! *Be tü, vivifichast usche.*
 Sün que, schi udittan — ün tschert ingraziar
 D'umans nella grotte — con simpel urar,
 Dals quals — d'üna bocca s'udiva quel lod:
 915 „Lodà si'il Segner, il Diou Zebaoth.“ —
 E bainbod sortittan sett homeus pussants,
 Chantand psalms da grazi e d'algrezia güvland
 Cha'ls munts e la crappa fibrev' in strassun:
 „A Diou dain la glorgia — umans d'unisonn.“
 920 Da lur vestimainta, lur far e bastuns
 S'vezzeiva, ch'els füssan pasturs dels contuorns.
 „E mera! Passand quists, s'udiva sur nus
 Ün chant aint' il ajer del tot grandius,
 Pro'l sunn da possauna — dad angels tant blers,
 925 Chi ferm rebombeva tras tot l'univers;
 Qual chant s'repetit per trais vottas medem
 E saimper creschand — ogni votta plü ferm:
 „A Diou nell otlexxa la glorg' e l'honor,
 In terra la pasch, als umans la favur.“

- Melcher:* 930 E stand nus surprais qua guardand vers il tschel,
 Colpits dall' algrezi' e d'al chant usche bel
 Udittan, sco füss qua l'inter firmamaint
 Dvantà ün orchester, da mill' instrumaints
 Qualls, tot in ün temp dettan aint a sunar
 935 Ün opera serie, — usche singlar
 Con recitativs e con arias tant net,
 Cha s'vessa las peidras movevan respet.
 Ach, che symphonia, dschet Chasper sot vusch,
 Che forza armonica — quant majestus!
 940 Che piano, che dolci, che forte, che girs
 Tras tot las tonarts d'ün in l'otra preziss;
 Bod presto, bod medio — sco plür rallentand,
 Bod solo, bod tutti — pertot tanteraint;
 Qui ais ün staccato e qua pü ligià,

- 945 Uoss' ais dominante — e poi dominà
 D'ün chor u d'ün trio, qua tant excellent
 Con trillers, crescendo — e diminuend,
 Chi tot colorisch' a pro bel variar,
Cha'ls morts nella tomba qui ston s'allegrar.
- 950 Eir uus tots convgnittan preziss, dschand con el,
 Quist ais frars, quist ais „l'oratori“ del tschel.
 La grazia divina ha vias e plans
 Del tot müravglius' a pro'l bain dels umans.
 Bain vaira! Dschet Chasper, Diou ais grazius
- 955 E guida las chosas — in möd müravglius,
 Acìb, *cha l'uman que ressaint e vexx'aint*
Cha El ais sulet — il benign e pussant.
 Siand non ais ün sol, chi sia destinct
 Sco crajan e sbajan divers qui nel mond,
- 960 Basand sün lur credo, devis' e colur, —
Chi ais putrefact d'ün externa mensur.
 Diou guarda nos cour, nos volair e nos far
 E vol perciò a tots pövels mossar
 La via da grazia. Perque ha'L clamà,
- 965 Per mez d'üna staila nus eisters nanpro
 Da terras l'ontanas, d'ün eister pensar,
 Con oter il ritus, il crair e'l servir,
 Tenor nos princips — qui, per esser preschaints
 All' ouvra da grazia, ch'El fa als umans;
- 970 *Tras quala, tot chatta clerezz' e confort,*
Chi spordsch' al venturo felice la sort.
 Plü ultra, in grazia l'ottissem clamats
 Hoz qui — tras mysteris — a vista quists fats,
 U qua sco perdüttas per vair ed udir,
- 975 Schi craj eu, l'otissem bain vögl' eir convgnir
 A nos desideri: usché cha nus trais
 Insembel visitan „*Il raig sur ils raigs*“. —
 Perqué, as giävüsch frars — avant co entrar, —
 „*Cha minch'ün sai s vess — qui bain vöglia provàr,*
- 980 Seis debels e falls — chi dessidran perdun,
 As fand eir „propösts“ sco convain la raschun
 Sai s vess da meldrar' acio possa — sperar,
Cha Diou nel ventur' eir al vöglia güdar

- Eu s' di frars protemp s'preparei inandret,
 985 Accio, cha nus vegnan chattats bain perderts! —
Baltisar: Ed uossa trembland, qua pichettan su'l üsch
 Segond noss' üsanza, per 'vair il permiss.
 „Avanti“ udittan sün que a clamar
 'Na vusch amiaivla da donna, tant cler
 990 E tant consolabel, chi spert quietett,
 Nos puls chi batteiva nel sain da nos pett.
 Sün que, rinforzads get frar Chasper il prüm,
 Allora frar Melcher — ed eur pür l'ultim
 Tenor la vegldüm e decoro pro nus,
 995 Perche „etiquette“ nel mond ais — bsögnus.
 Entrats poi vezzettan, sco 'vaivan presummt,
 Chi er' üna stalla, siand qua nel fuond
 Da quella, giaschevan rantats duos armaints,
 Ün bouf ed ün asen; e tanter quels aint
 1000 In mez nel persepen s'vezzeiv' ün lettin,
 Con misra coverta per ün infantin.
 (Subit reflettettan nus, que cha'l Suprem
 A'ns 'veiva reprais, in rapport a contegn:
 „Vardà e giüstia, buntà ed amur,
 1005 Non voul e non bsögn' a externa splendur.“)
 La mamma sezzeiva pro'l let del infant
 Chürand quel, et ultra con man diligiaint
 Tacherchev' ün sustegn in recham e cusir,
 Pro'l bsögn da famigliau cuosts as nutrir.
 1010 Nus la salüdettan nel möd pü sublim,
 Tenor noss' üsanza — *sett vottas inclin;*
Siand la presenxa e tot seis aspett
Er ailch imponnent, chi sün nus fet efett.
 E mera! La donna subit inoltrand,
 1015 A'ns gnit qua incunter in möd eclatant
 Con amiaivlezza, prudenz' ed amur,
 Ca'ün v'zeiv' esser prompta nel bsögn per güdar
 Con tot seis possibel. Favland qua con nus,
 Sur nos dessideri — u esser bsögnus
 1020 Usche cordial e con tanta bontà,
Sco füss üna mamma; in möd cha nos fla
 E nossa favella quattras as slargiett,
 Cha nus requintettan ad ell' uossa tot:

- „Qua nossa pitschnezza, famigl' ed affars,
 1025 Cou stüdis a chasa — et tot noss travaschs,
 Sco pür la scoperta ch'ün fet nel levant
 Da quella grand staila nel ot firmamaint,
 Chi cler ans dicteva, ch'ün raig sur ils raigs,
 Pe'l bain dels umans in ün eister pajais
- 1030 Hoz sia naschtü. E plü oltra nus far,
 Sequint quella staila a scopo chattar
 Quist „Omni“; — girand tras deserts e comtins,
 Valladas, montagnas, chadainas e flüms; —
 Quintand nos viadi d'avent del levant,
- 1035 Con tot ils incunters e tot rebütant,
 Ingian, tirania, fisdà, sclavitü,
 Cha nus pro Herodas avain survivü.
 E tandem quintettan poi eir il plaschair,
 Ch' in grazia l'Ottissem podettan avoir
- 1040 A Bethlahem, qua cha la stail' as fermet
 Fixand sün S'a chasa, fixand sün Seis tett;
 D'inuonder nus v'zettan sortir üna glüm,
 Chi cler splenduriva tras totta s-chürdüm
 E rotschas dad angels nel ajer sü sur
- 1045 Chantevan d'algrezia „A Diou dain l'honor,“ —
 Con ultr' ün orchester d'armonic dalet,
 Cha svesa las peidras movevan respet.
 — *Ed uoss' essan qui — al aspett Seis convgnir, —*
In spranza cha Ella ans vögl' agredir
- 1050 *E fatscha la graxia Seis figl da'ns mossar*
Acio, cha nus puossan quel hoz adurar.“ —

Chasper:

- A tot quist discuors stet la donna atent,
 Con trats reflexsivs d'ün insolit tallent,
 Seguind ogni frasa, seguind ogni pled
- 1055 Con ögl penetrant, sco savess fugia tot;
 Pero, al requint da lur raig e — seis far
 S'vezzeiv' il reflex d'ün subtil calcular,
 Entrand sur pitschnezzas pertot nel detaigl
 Pro miucha chosetta, — per s'far ün reguaignl;
- 1060 Usche, ch'ün vezzeiva ün tschert interess
 Sco, *sch'ella ün privel fingia prevezess*

- E tandem, dachet ella: Amabels signuors!
 A tot lur fadias, e tantas stiuors,
 Amur e costanza, bunta e favlar
- 1065 Non po la favella avond' ingraziar;
 Usche, ch'eu ressaint qui sco mamm' ün dovair
 E poss con algrezia convgnir quel plaschair.
 Con que festinet' ell' il figl a'ns mossar,
 Dschand: Oter no'ls poss eu per ur' inoltrar;
- 1070 *Ma vögl' il Suprem qua Lur noms benedir*
E'ls render contschaint a pro tot avegnir.
 Con quists plets, ozzet ella quel sü dal let
 Il tgnand stin seis bratsch e'ns fand vair il matett
Con fatschas sco'n angel e trats usche bels,
- 1075 *Ch'ün simil non ais plü naschü sot ils tschels;*
Dal che, nus crodettan in schnuoglias tots trais
Culpits da grandexx' e clamettan surprais
Grand est tü o Segner, — o raig sur ils raigs!
 E stant nus devot qua urand invers el,
- 1080 *Uzet el seis man indrixand vers il tschel;*
 Sa vista celest' e seis ögl grazius,
 Chi qua domineva usche majestus,
 Colpit nossa mente, cha nus dal efett
 O sia d'algrezia, plaschair e dalet
- 1085 Per löng non podettan flippir pü ün pled;
 Ma gnaud la favell' exclamettan bainbod:
Tü Segner assista'ns, o raig Zebaoth!
 Ed uossa, Al dettan nus quels donativs,
 Sco ais noss' usanza, da vairs sottomiss:
- 1090 Incens, sco pür myrrha e bler aur lapro;
 Pe'l che fich la mamma a'ns ha ingrazia.
 Con ultr' il giavüsch, cha nus dessen alvar
 E millis auguris stin nos retuornar;
 Saltü in famiglia, con pasch e sandà,
- 1095 Als audits algrezia, virtù, fidelità. —
 E plü, giavüschet ella d'esser clements
 Co'ls sclavs, sco benigns invers tot ils umans
 Sustgnand la güstia, il dret e raschun
 Guidand eir il pövel tras scolas a glüm;
- 1100 A scopo, ch'ün public, qua's poss' allegrar
 Sün spranza, cha Diou eir al vöglia güdar.

Melcher:

- E güst cha nus eran perderts per partir
 Entret qua ün giuven — u hom da manster,
 Portant s'as üsaglias — ün angul, ün pass
 1105 Ed üna manera, sper oters — arnès —
 Da'ls quals ün vezzeiva, ch'el füss marangun
 Qua prattic — plazzand que nol solit chantun.
 E v'zand nus, qua eisters — el spert salüdet
 Con bella manler' e possibel respet;
 1110 Allura's volvet el subit vers l'infant
 In möd amuraivel a quel charezzand.
 La donna l'arschvet, e's volvand poi subit
 Vers nus, an's dschet ella: *Que ais il marit,*
Chi con seis manster pertot tschercha guadogn
 1115 *Per render a nus duos povrets iin sustegn.*
 — Nel prüm temp, passet que con staint' inavant,
 Ma uoss' e plü tard gniv' il manguel plü grand
 Usche, cha misergia as feiva sentir,
 Cha, nus qui povrets bod stovevan patir.
 1120 Pero, *cur l'uman al extrem ais manglus,*
Schi ais qua il Segner pro el il plü strusch.
 E quist char marit, vögl eu uoss' a'T' quintar
 Acìd, ch'eir Tü sabgias — „Co Diou sa güdar“. —
 Sün que, al quintet ella tot nos requint
 1125 Origen, viadi, intops e spavent;
 Sco pür, eir tot que cha nus' veivan udì
 E tot il plaschair — nos dalander giodü;
 E que tot preziss, sco scha tot füss stampà.
 Finalmaing mosset ella — „que regala“ —
 1130 Dschand: *Quists sun ils angels, tras quals Diou'ns güdet*
Lodà si'il Segner, Jehov' il sulet! —
 E mer! A quist hom corpolent e passant,
 Da granda statur' e da vist' imponent,
 Con bratscha nervus' e d'ün frunt majestus
 1135 E'ls trats d'ün caracter pacific e prus,
 Fluivan las larmas, durant il requint
 Passant tras la barba in terra culand;
 E qua cha la donna il Segner nomnet
Clamet el con ella: Jehov' il sulet.
 1140 Sün que as volvet el vers nus ingraziand
 E nus dalla scena comoss oter tant,

Branclettan quist hom, qua essend' il favlar
Da larmas retgnü, e'l bütschettan sco'n frar.

Ed uossa partitan, co'ls mans incruschads
1145 Lodand il Suprem per la grazi' a nus fat;
Fand, plain da respet, a tenor nos costüm
Vers tot la famiglia sett vottas inclin.

Rivads sün la piazza, dschet Chasper: Ach frars!
Amo üna votta — stovain ingraziar
1150 A Diou, stün quist lö, ingio'l Segner dels tschels
A nus, tras la staila, tras pleds e signels
A'ns fet quella grazgia, da'ns dir il prexiss,
Acio, cha nus chattan — l'infant Grazius!

Usche perinclets, a'ns fermettan con el
1155 In schnuoglias tots trais e co'ls mans vers il tschel
A Diou ingrazgiand, fand ün vutt qua tots trais
Da' v'lair in memoria — *in tots nos pajais*
Quel di, ogni ann plü festiv celebrar
Acìò, cha tot possa a Diou — ingraziar.

Baltisar: 1160 Ed uossa alvettan, del tot sotisfats
Containts ed allegers, tscherchand in citad
Ün lö, u albergo per star qua sur not,
Essendo la prescha schvanid' era tot;
E stand ün pa stanguels dal löng viagiär.
1165 Sperevan nus quindi quel di da possar.
Ma v'zand nus l'alberg' „alla staila“, girand
Dschet prompt qua frar Melcher, qui frars volvain aint
'Na staila, füt quella scoperta dal di
Da nossa fortiün' e perciò, stain nus qui.
1170 Sün que schi entrettan, — e füttan bainviss; —
L'uster ans arschvet qua sco trais seis amis,
Con tanta maniera e gentilitads,
Sco füssan „qua raigs“ nus fingia cognoschüds.
Portand il prüm aua, ils peis per lavar
1175 Serviud lapro svesa, per a'ns surleivgiar
E dopo, undschand quels con öli d'odur
Tenor ais l'üsanza — pro granda honur;
Usche, cha nus propi restettan surprais,
Vezand qua l'amur demossad' a nus trais.
1180 La sair' alla tschaina, darcheu füt l'ustèr

- Con si' eleganza — a nus per servir,
 Laschand qua girar tant ils plats co il vin,
 A nossa surprais' a tenor — la vegldüm
 Sco sch'el cognoschess o voless qua mossar,
- 1185 Con quell' „etiquette“ ün seis honorar.
 Finida la tschain' e passa l'oraziun,
 Segond ch'ais nos ritus, nos far e costüm,
 Det uossa principi ün lung conversar,
 Chi tard nella saira savet traccegjar,
- 1190 Essendo l'uster ün hom fich eloquent,
 Versa in rotina, sco pür in tallent.
 Usche, cha pür tard a'ns rendettan al let,
 Nel qual nus quetads dormenzettan subit;
 Ma mera! La not insömgiettän tots trais
- 1195 Preziss medem sömi, sco'ns fettan palais,
 Pertant sur la chosa, sur l'esser e'l far
 Preziss il medem — qua divin comandar.
 Ün angel favleva con nus aint il sön
 Dschand: „*Segua las vias previssas nel tschel*;
- 1200 *Fa pür propaganda — l'algrexia chattà,*
Requinta al mond, tot que viss ed udi,
Ma pens' e refletta — da non retuornar
A Jebus pro'l raig.“ „Quist guard' e non far!“ —
 Surprais dall' algrezi a cotal visiun
- 1205 Alvettan tots trais nus, svagliads our dal sön
 In stanz' a'ns cusgliand, co nus hajan da far.
 Quist ais ün comand, cha stovain sequitar
 Dschet spert qua frar Chaspar, sainz' oter pensar;
 Il tschel qua comanda, il tschel nus seguin,
- 1210 Dal tschel tot dependa, il tschel benedin!
 Co, dessan nus simpels umans dubitar?
 Las vias del Segner, Seis plans e Seis far!
 Sün que exclamettan eir nus prompt con el,
 „*Sco vaira Diou viv' obedin nus al tschel!*“
- 1215 Minch' ün da nus' veiva fingià calculà
 Nel cour in silenzio — da non tuornar plü
 Pro'l raig, dit canaglia, dal vegl polizist;
 Dal qual nus vezzettan, ch'el ais ün ingüst,
 Superbi, malign, traditur e furbaz, —
- 1220 Pertot con intrigues, ingian e con latschs.

Na, na! Pro Herodas nus plü non tuornain,
Sün otra 'na strada a chasa nus giain!

*Laschain, cha'l fos stetta pro sia fosdà,
Laschain, ch'el rupetta, infin ch'el ha flà,
1225 Ün ur' ais fixada, ün term ais gia miss,
Per tot las canaglias e sgür eir per quist!*

Chasper:

- Sün que, retuornettan darcheu nus in let
Il reist della not, per possar plü quiet,
Siand que sü'l cour, fra nus — era s-chargià
1230 Ed nossa deciss — que plü bod preparà:
„Cha nus con Herodas non tegnan marcha“.
E factum, possettan quist rest eir fich bain
Dormind usche closs, sco cha nus maj — havain
Sün tot il viadi, — fin tard la daman
1235 A qua, cha l'uster a'ns portet ils stivals
Clamand pro: *Bun di, meis Signuors cordials!*
Ed uossa alvettan per a'ns preparar
A nossa partenza, a nos viagiar,
A'ns reportand spert tots nel solit salon
1240 Ingìò ün mangeva per far collaziun.
Tot era perdert e fingià preparà,
Chi feva presummer, ch'ün 'vess calculà
Nus partan plü bod per podair viagiar
Sü'l frais-ch; e concìò det princip' il mangiar.
1245 Mangiand, schi allura l'ustèr dumatet,
Fra oters discuors, quals el qua svillupet
A Melcher: *Van Els forx' a Jebus pro'l raig?*
Il qual respondet fich insipid e fraj:
Il raig pür ch'el spetta, nus plü non tuornain,
1250 *Nus 'vain gnü ün sömi e quel sequitain.*
Sün que poi stovettan, il sömi quintar
Il che fich pareva quel hom d'allegrar,
Ma gnand qua l'uster s'vess allura al pled
A'ns dschet el: *„Ün sömi impona respet“.* —
1255 E stant, ch'Els avettan quitrass il plaschair
Da'm requintar chosas, ch'eu poss e vögl crair,
Schi sto eu adjunscher ün meis insömgjar,
E spet, ch'Els am vöglian il fat declarar.

- Que era her not, ch'eu dormiva solet
 1260 In ditto la stanza possant in ün let.
 E mera! Ün angel nel sön apparit
 Dschand: „Oda e segua o Bethlehemit!
Daman ad'ün' ura s'allogian trais raigs
In tia „osteria“ — our d'eisters pajais;
 1265 *Retschaiva'ls con stima, respet ed honur,*
Assista'ls e serva'ls a tot lur grajar,
Essendo quels sun gnüds ellets dal Suprem
Per scopos sublims — a pro hoz e l'etern.“
Chi'm dian Signuors la varda, co chi ais:
 1270 *Scha Els effetiv — sco ais dit — sun trais raigs?*
Surprais dal requint u dal sömi quintà
Stovettan convgnir nus — que sia vardà.
Nuvand a que ultra: Co v'lain nus mentir
Las chosas, cha'l tschel sur da nus vol scuvrir!
 1275 *Sün que giavüschettan, ch'el porta nos quint*
Üngotta! Signuors, respondet el qua prompt;
Eu he riscontra qui ün soinch meis dovair
Al tschel, donatur della vitt' e podair.
Ma stant constrenschevan, a pro da'l pajar,
 1280 *A'ns dechet el: Schapür, Als giavüsch da donar*
Quel pitschen import a tants povers mendus,
Ch'Els lung Lur viadi retegnan — manghus.
Allura partitan, quel hom ingraziand
Per si bontà, sco pe'l ressentimaint
 1285 *A nus externâ; l'ingraziand s'vess per quels*
Dolents, chi retschaivan il früt da seis duns.
Guinchind usche Jebus tenor il comand
Passettan vers chasa, direct nel levant;
Chattand là algrexia, virtùd, fideltà,
 1290 *Chi renda ün pövel felic' e beà.*

Chasper, Melcher e Baltisar:

- Ed uossa girain nus pertot reveland*
Las grandas vardats da saliüd da quist mond,
Tras qualas, ün chatta sgürexz' e confort,
 1295 *Chi spordsch' al venturo felice la sort. —*

CONCLUSIUN.

- L'uman, eir principia d'incognit pajais
 Si'era terrestra, sco'ls magis, ils trais
 Ardits viandans lur viadi nel mound.
- 1300 Nel cour s'a famigl' as svillupa l'infant
 Al bratsch della mamm' u in mez seis fradgliunz,
 Guardant ils ogetts, chi al croudand nels øgls.
 Pertot ais algrezia per el da giodair,
 In chas' e sü'l liber, pertot ais plaschair.
- 1305 Plü tard poi spasseggia allura il mat
 Sot chüra, u pür vi'al man da seis bap
 Pro oters plaschairs e pro oter dalet,
 Cou sriver e lejer in seis cudeschet,
 Il che, disvillupa memorg' e tallent,
- 1310 Chi svesa l'impriman a star plü atent.
 Rivà qua giuvnot schi s'augmaint il savoir,
 Egal sco seis physic a forz' e podair
 Usche, ch'el as ris-ch' a plü ot refletar,
Sur chosa plü serio — ün oter giovar.
- 1315 El stübgia scienz' u abratscha l'artist,
 Imprend'ün manster, u dafatta linguist,
 Per ir nella vitta, seis pan per tscherchar
Usche, cha seis viver fin qui, füt — giovar. —
 Ed uossa qua giuven va'l oura nel mound,
- 1320 Sü'l cuors della vitta pertot viagiand;
 El ais, — u dess esser lapro bain guidà,
 Per far resistenza als mals — derasà —
 Ch'invidan u taintan con tants labyrints
 A pro, da curromper ils melder custüms.
- 1325 El fuorma famiglia, in mez bön e mal,
 Ma'l cours da s'a vitta ais saimper egal
 Tessüda d'intops, — pro ingians e rampigns
 Intanter umans traditurs e maligns,
 Chi tscherchan intriguas semnand pertot nuvs,
- 1330 Co'l extern dad angels e l'intern da lufs.
Pero, pro l'hom nöbel non tacha l'ascrögn
Siand, ch'el refletta e's tscherna il bön;
El segua la staila — sco'ls magis contin
E riva qua tandem al punct seis destin. —
- 1335 Qua vegl e chanuos poi, s'prepar' el containt

- Al cuolm del viadi, per ogni vivaint;
 Sadoull' dalla stainta in seis viagiar
 Sco'ls magis, — non pens' el plü qui da tuornar;
 Cambiand cognoschenscha, surtrat da a-chürdüm
- 1340 A pro sapienza, con l'eterna glüm;
 Cambiand il terrester, d'insidias e mal
 Pro pasch ed algrezia, co'l celestial. —
- Quist ais vairamaing stat il senn del poet
 Il qual la varda, qui con fabla masdet,*
- 1345 Acìò, cha'l lectur qui as possa sclerir
 A pro la varda, sco ptir eir da guinchir
 Il mal, — chi semnà füt qua saimper nel mond,
 Per as perchürar — e tscherchar inavant
La glüm, chi splendura surtot clerità,
- 1350 *Per hox e per saimper in eternità. —*
-

**Festività da Chialavaina segond l'original dels duos contschaints poets
grischuns, ils Signuors. Dr. M. Bühler e G. Luck. Cuera.
Stamparia Sprecher & Valer. 1900.**

I. Akt.

Reuniun dellas trais lias.

Persunas.

- | | | |
|---|---|--|
| 1. L'abbat da Disentis — Johann von
Schöneck | } | Ils Signuors e mess
della Dieta — a
Vazerol. |
| 2. Il capo cittadin da Cuaira — Klaus Dux | | |
| 3. Il Landamma da Davos — Hans Lux | | |
| 4. Landolfo da Puschlav | | |
| 5. Il rapr. d' Oeng. otta | | |
| 6. Il mess d' Oeng. bassa | | |
| 7. Il Podestà da Bregaglia | | |
| 8. Il Mastral da Valrhein | | |
| 9. Ils hom. libers da Laax | | |
| 10. Ils mess dellas otras valls | | |
| 11. Peter il chavallèr | | |
| 12. Ün contadin od. paur | | |
| 13. Ün pastur | | |
- Chavallers paur (pauras) e dozzunzas, unito ils mess dellas comunas.

La veglia strada romana sur las planeiras — la Heide — co'l hof Vazerol
nel fuond da quella. Contadins, setters e dozzunzas ritournand dalla champagna
con fodschs e farcias as redunan e chantan:

La chanxun del pur Grischun.

(Chor dels homens.)

Quist ais meis tet, quist ais meis lö,
Meis sez in bön e mal;
Quist meis possess, ma platt' e fö
Con liber dret egal.

Ils chastellans chi han rubà
 Dal pur (paur) la libertà,
 Cognoschan uossa il podair
 Del Rhätier grittantà.

Plüs tuors, fortezzas e chastels
 Sun ars e demolids,
 E' le grands tirans con lur trabants
 Con spredschi da qui bandids.

Al chastellan da Schams Caldar
 Ha insalà il past,
 Ed al furfant da Guardaval
 L'atschal da Chamo-as-ch.

Ils malpruvads sun derocads
 E liber viv' il pur,
 Stant liber pür ais quel chi sà
 Sa libertà chürrar.

Las doxxunzas.

(Chor da damas.)

Bain savai nos champ d'avaina?
 Sot quel god in sponda,
 Lè cha'ls tschiervis stan;
 Less vegls pins reparan
 Tot noschs vents chi van,
 E'l respir dels collers
 Progredir quel fan,
 Cha pro' l'tschuncar clingia
 Con juhè la farcla.

Choros reunids.

In tots pajais sun hoz tumults e guerras,
 Usche cha' l'vgl mond trembla in noss dids.
 'Na nova schlatta rompa las chadainas,
 'Na sort dels pövels ais vicin'; que sgrizch'
 In nots d'orizzi tras s-chürdüm e vent
 Il gübel gloriüs dad ün nov temp.

Durante il chantar auda ün as avvicinar il Glun glun — las brunsinas
 dels chavallers. Üna granda fila da trais stabs passa davant il palco sü e

tras la rampas; pro ogni stab ais il prüm chavagl pompusamaing guarni. Que sun ils chavallers da Malix, Avers e Schanfig. A quists seguan merchadants con oter pövel a pee, ingio sun Grischuns, chi retuornan da pajais eisters, ils quals plain d'algrezcha salüdan con resentimaint lur terra paterna. Ils paurs del lö retschaivan las filas (la cortea) con applaus e reverenzia.

Ün contradin.

Guardai, qui vegnan uoss' ils chavallers!
 (Tots spordschen il man als beneventar)
 D' inuonder nan, amis? D' inuonder nan?
 F'üt bun quist vos viadi?

Il prüm chavaller.

Schi Diou lodà!

Il segond chavaller.

Da Valtellina nan!

Peter, il chavaller.

Ün vaira bun

Viadi, sulet stü'l Septimer ans ha
 Il vent ün pa ustrids; dal rest sun hoz
 Noss pass fich sgürs, in möd cha' ls chavallers
 E merchadants pon libramaing passar.
 Tot oter era que, cur noss buns vegls
 Da Rheinvald, Avers e Surset, a pro
 Sgürrar noss pass alpins, stoveivan far
 Qua allianza.

Il contadin.

Nus uossa havain pasch;

Pero stün nos confins imuatscha spert
 Ün temporal; ün vezza seis straglüsch
 E chalavernas di per di daplü.
 Nus v' zain quant greiv chi vain l'inter Partenz
 Squitschà dal duca Sigismund — a pro
 Sforzar sot seis domini —; usche cha quella,
 Per as sustgnair, tramettan hoz lur mess
 Stün la diet' a Vazerol, per gnir
 Unids co' ls oters della Rhätia sot ün
 Liam, sco frars confederats.

Peter.

Quist pür

Ais dret! Ün sto in quist temp crtij s' unir,
 Per non ris-char da gnir terrà dal vent
 E dal trabaigl, siand noss confinants
 Sun grobs e prepotents. A Sondrio 'ns füt
 Serrada gio la strada da cavalliers
 Furfants, chi qua bavand e fand tumult,
 As glorievan, dschand, ch' els gessan a
 'Tiran, per surcrodar Puschlav.

Ün pastur.

(Gübland e sventoland il chapè.)

Juhè!

Ils mess da lia Grischa vegnen uoss',
 Eu ils he viss a gnir da Myras sü,
 Plüs rispettabels vegls, sur less giargiats
 Spelmus da gira testa, e ston rivar.

Peter.

Ma nus non ans podain retgnair plü löng;
 Gnit nan qui tots per tour amo ün schluc
 Our dal trinchet, ün schluc da chavaller,
 Siand stovain partir —; ne vaira ch' el
 Ais bun —? Nus giain infin nel Muntafun,
 E scha per cass la guerra ans clamess
 Con noss chavals, schi pür crajai, cha quels
 Subit savessan svesta tour la vi'
 A rituornar. Stat bain!

Il contadin.

Istessamaing

Stat bain eir vus, a Diou!

Peter

A nos cumgià

V' lain intonar il chant del chavaller.

Chor.

(Ils contadins chantan e' ls chavalliers nel principi con els, allura partan.)

Glun glun, ais il rebomb del stab,
 Cur passa la muntagn' e' l god;

Sün strada cognita giain our,
 Per non fermar ninglur, ninglur
 Da plü co mezz' uretta.
 Glun glun.

Glun glun, la solita chanzun
 Chi nus separa da contin.
 Oli donzellina, quant gugent
 Restess pro tai per passatemp
 Amo 'na mezz' uretta.
 Glun glun.

Glun glun, halloh tü vegl giuvnot,
 Chi gia tant anns esch idt co'l stab;
 Ma'l bun Veltliner tegn' in pee
 Bavand, chantand, Glun glun usche,
 Pro ogni mezz' uretta.

(Ils contadins as separan da differentas varts. Ils mess dellas trais Lias arrivan con lur banderas splajadas accompagnads dals portadurs dellas insegnas, stemmas o wapnas.)

L'abbat da Disentis.

Nel nom da Diou, la soincha trinitad,
 Nus eschan, qua Signurs in Rhätia gnünds qui
 Sco'ls mess da noss comüns a Vazerol,
 Per far l'eterna Lia dellas lias.
 Qui sü'l confin dels trais pajais volain
 Nus hoz trattar e stabilir ün soinch
 Liam, chi lia nus e noss infants
 Per saimper inavant sco frars insembel —.
 Qui v'lain nus hoz plantar il vaira bösch
 Da libertà, sot qual l'inter pajais
 Con seis infants, basà sün dret e sün
 Raschun, eir possa guir protect e bain
 Defais. Dün temp, stimads amis, ingio
 In nossas valls regneva l'arbitrezz'
 Incunter ot e bass, cha svest tractads
 Convgnüds e scripturads con firma e
 Sagè non gnivan resguardads, motiv
 Feroces rotschas tautas già, guidads
 Da cavalliers furfants rumpevan aint
 Spögliand e profanand in noss pajais

In mœd horrend. Qua s'han raspads noss baps
 Insembel co'ls Signuors da nossas valls
 A Truns sot less aschèr e han conclüd,
 As dand il man da fideltà, per as
 Salvar, la lia Grischa, chi tot hoz
 Firmà e scripturà, sco l' act solen
 D' ün güramaint prestà, sün bergiamin
 Ais avant man.

Il Mastral da Valrhein.

Nur eir havain sustgüü
 Noss drets hertads, chi dals Signurs da Vaz
 A noss babuns, qua colonats tudais-chs,
 Als füt concess; e colliads con Schams
 E val da Safien havain nus combattü
 Incunter plüs Signurs e chastellans
 E fat valair.

Ils homens libers da Laax.

Nus eschan cognoschuds
 Sco homens libers.

Il podestà da Bregaglia.

Eir nus gnin nominads
 Ils libers Bergagliots e stain superbs
 Sün nossa glorg' e nos vegl nom.

Il rapresentand d' Oeng. otta.

In propria ais il dret da nossa val.

Sagè

It capo cittadin da Cuoir.

Con drets superiurs documentà
 Füt Cuoir, qua citta imperiala,
 Dal regno s'vess scro dals imperaturs;
 La quala co'l chapitel cathedral
 E con ils homens da Chadè fingia
 Avant ün secul ha salvà dieta;
 As colliand con quels a pro
 Sustegn da tottas libertads e drets
 Antics. A quaista prùma lia, cha
 Noss cuolms han cognoschü, füt dat il nom
 Solen: La lia da Chadè.

Il landamma da Davos.

Non fain minima part in quista gara,
 Siand nus ils ultims dels tundesch noss
 Districts, chi con pissers fain part a Lur
 Cussagl. Domini eister vieplü
 As fa valair sur tot la val Partenz;
 Usche cha quasi ans chattain vendüds
 U avilids dall' ingordigia e
 L' avidità davo conquist da terra
 Dèl duca Sigismund. Perque spettain,
 Cha vus nel bsögn ans vögliat qui güdar.

It mess dell' Oeng. bassa.

In bassa Oengiadin' e Valmtistair,
 Sco pür in Chalavaina sot ans fa
 La chasa d' Austria plüs pretaisas, chi
 Non sun in dret, ne main han existü;
 Sco dazzis, gods, minieras e confins,
 Impostas, chatscha, pes-cha, schi daffat
 Eir las bachettas da noss güdichs; usche
 Cha la cuvaïda non finischa plü,
 E' ns fa pisser, cha quist seis tour a man
 A nosa val sgür port' ün nosch success.

Landolfo da Puschlav.

(Supplichand.)

Con ögls bagnads sül majestus Bernina
 Guardain nus da Puschlav, qua supplichand
 Da vus ün' assistenza nel defich.
 Il duca da Milan, less prepotent —
 Forni con forza plü major' ans vol
 Sdrapar noss' isolada val davent
 Da vus, davent del vegl liam con Rhätia.
 Oh schi güdians, fidels confederats!
 Il bsögn ais grand e grand ais il contuorbel.
 Da chi podain nus qui spettar ajüd?

Il capo cittadin da Cuoir.

(Fichand sia spada nel terrain.)

Qual ün, chi dallas Lias qui domand'
 Ajüd, basà stün dret e sün raschun

Non dess passar d'avent plü malcontaint.
 In üna — Lia — reunida hoz gürain
 Las Lias, per ans proteger in noss drets,
 Sco per chürrar sgürezz' e strada libra.
 Vivand fra nus in pasch, sco buns fidels
 Vashins, il che que tot impromettain
 Sco homens da salvar!

Tots.

Il che que tot
 Impromettain sco homens da salvar!

Il landamma da Davos.

In guerr' incunter inimis, tant vegls
 Sco novs con tot possibla forza da' ns
 Assister; sco pür mettand la vit' in pegn
 Per ogni debel inter nos confins
 Il qual per as defender füss our d' cas.

L'abbat da Disentis.

(As post' avant las filas, insembel con il capo cittadin da Cuoir e' l
 Landamma dellas ündesch drettüras. Las banderas as inclinan.)

(Disch con vusch sonora):

Dozzai vos mans pro soinch il güramaint,
 Qual vöglia Diou nus possan eir complir.

Tots.

(Güran con daita stendüda).

Fidels confederats volain nus esser e
 Restar per saimper inavaut; fütant
 Las valls romuran e la pizz' exista
 Nus ans güdar volain con fats e con
 Honor, con raba e cussagl, con sang,
 Con forza, vitas, glioud e con pajais.
 Quist tot gürain nus hoz in vist' a Diou!

L'abbat da Disentis.

(allura esclama.)

Ün güramaint dals paurs con lur signurs
 Non's rompa plü, ma rest' etern in flur.

(Las banderas s' adozzan, ils mess fan solingiar lur armas, la musica suna la Himna patriotica Rhätica „Sot il ascher a Truns“ quala chanzun vain allura chantada da tots):

Gl' ischi a Trun.

A Trun sut igl ischi	Affons nus denter grippe,
Nos babs ein sa rimnai,	Nutri figls ellas Vals,
Da cor ein els uni,	Naschi entuorn ils pizz —
Cun forza tutts armai.	Lein esser nus vasalls?
Lur clom ha ramurau.	Tgi metta nus sut tetg
Las tuors sfraccadas en,	En nossa paupradat?
T'iranns han emprovau,	Tgi dat a nus nies dretg?
Co' ls Grischs fan truvamen!	Mo valarusadat!

Nies ferm e liber maun
 Mo alla libertad!
 Nies cor, nies liber saung
 A la fraternitad!
 Gni sut gl' ischi Grischuns!
 Nos babs lein honorar,
 Da forza cun canzuns
 La Ligia Grisch' alzar!

(Fini il chant partan allura ils mess solenamaing per chasa.)

II. Act.

Comanzamaint dellas rumurs da guerra.

Persunas.

1. L'ovais-ch Heinrich VI. de Hewen.
2. Domdekan Conrad de Marmels.
3. Hans Weibel da Tamins.
4. Heinrich Ammann, comandant dels da Cuoir.
5. Capaul, comandant dels homens della Part sura.
6. Benedict Fontana.
7. Il capo cittadin da Cuoir.
8. Il cantinier del ovais-ch.
9. Heini Wohlleb da Uri.
10. Conradin de Marmels, vegl comandant dels Grischuns.
11. Hans e Rudolf, seis figls
12. Donat Iter, ün canonic
13. Wilhelm Rink
14. Lombris

} Rollas müttas.

15. 1. Guerrier grischun.
16. 2. Guerrier grischun.
17. Junker Scheiver e'l Harlekin.
18. Ün maschailch, ün banderal ed ün tamburier.
19. Ün mat.
20. Ün Vschin.
 Plüs preirs u canonic del dom, con oters cusgliers
 e vschins, ils bablts del carnaval grischun, giuvnas,
 vgners e vigneras ed auter pövel.

In filas festivas as radunan, davant la porta sot della citta da Cuira,
 Vgners e Vigneras fand lur giò e portant qua pro tinatschs e sadellas, unito
 ils initials els custüms fittads pro la festa della vindemia.

Els chantan:

La chanzun dellas üjas yrischunas.

Sün lenta costera, chi spond' al mezdi,
 Florischa sper Cuira la vigna;
 Qua ais il vignir co' l solai chi va sü
 L'inter di containt e chantina.

Quist segua la stad sco la prüma stagiun,
 Ma'l chant dell' auton exellescha;
 Ingio ün canonic con psalms e profüm,
 Seis figls vescovils benedescha.

Rich pleds el spand' our sur la vign' e'l pajais,
 Con mans e con bratscha distaisa;
 Dal lö, cha Sanct Luzzi sco martyr flüt prais
 Caduca romana müraglia.

El sa, cha pajana mag' ais zopà
 Nel vin vescovil della clostra;
 La terr 'a seis temp da pajans cultivà,
 La vitt' implantand sün la costa.

E pür a dispett del potent scougürar
 Ais que — na del tot daletaivel,
 Cur vain la vindemia vezzand s' invüdar
 La not füs — pür massa noschaivel.

Que's mova, que scroscha pertot nel fùgliam,
 Ün aud' a güblar chi rebomba;
 La puolvra s' adozza dal vent barlunand,
 Sco gnissan ravidas qua tombas.

Spierts legers sfrenads, chi con püschels guarnids,
 Schuschuran intuorn las rovinas;
 Vigners onduleschan, da spiert bain condits,
 Tot gübla — e sotta — in pierlas.

Successiv al chant vain sunada la musica del uorden dels vigners (der Reigentanz oder Allemanda) ils quals allura marchan stü in filas.

Il vesco benedescha la populaziun, chi con veneraziun va incunter, s'insch-nuogliand avant el per retschaiver quella.

Contadins con lur donnans.

(Exclaman.)

Divin saltid al Vesco principat,
 Al nöbel nos fidel e bun pastur!

L' ovais-ch.

Lodain a Diou, ch' eu 's poss portar la pasch;
 La pasch di eu, siaud am reuschit
 Protemp amo da scongürar davent
 Quel innatschant stratemp da guerr'e da
 Disgrazcha: pigliand our man las armas, spad'
 E mazzacun, cha vicendevol l' hom
 Incunter l' hom in möd feroz, per as
 Culpir, digia d' ün temp in qua stün noss
 Confins dad ambas varts fich spaventus
 As veiva preparà. Perque gnit pro,
 Udi'l raquint da nos tractad. Sezzi
 Havain a Feldkirch, nella val del Ill,
 Ils mess da Friederich meis frar, l' ovais-ch
 Da Augsburg, insembel co' ls plü docts our dal
 Tyrol e' l regno austriac, ingio
 Gnit stipulà sequaint arrandschamaint:
 Infin a mez quaraisma armistizia;
 Confins e drets, chi reistan sco da vegl;
 Ils sudits vescovils nel Vnuost e quels
 Da Chalavaina sot dovessan nel

Ventur all' Austria obedir, egual
 Sco per avant han obedj a noss
 Ovais-chs, — ils homens e donuans con figls
 E figlias, grands e pÿtschens tots.

Vuschs our dalla fuola.

Servir

A Sigismund? Quist nà, siand ch' els que
 Non fan, e nus neir brich podain a que
 Convgnir.

Vschins da Cuoir.

Ûn zuond sdegnus tractad, chi dà
 Il Vnuost sco praja. Scha quist ün nomna pasch,
 Allura plü gugent volain havair
 'Na guerra declarada.

L' ovais-ch.

Oh mond pervers!

Il simpel ais chi vol sclerir sur quist
 Arrandschamaint, il qual madüramaing
 Gnit ponderà e defini dals docts,
 Cha tots sun responsabels.

(Con agitaziun.)

Guardai la sü

La nöbla sedia vescovila, protect'
 E circondat' intuorn da veglias tuors
 Romanas, 'na degnità dals temps antics,
 Sco in memorg' a tants qua pietus
 E sabis vescos principats, chi con
 Lur spiert pertot intuorn, sur munts e valls
 Ils pövels rozs han tgnü ün frain. Sco quels
 Main eu eir il domini hoz lontan
 Sur ils confins, con meis pacific sguard
 E meis pacific scepter pastoral. —
 E qui al pee del munt, la veglia Curia,
 Chi dals imperis, temps remots gia füt
 Distincta sco 'na fluor; ornand seis vschins
 Pro lojaltà e pro virtùd. Il lö,
 Ingio da tot las varts nan pro la strad'
 As reunisch' our dals pajais tudais-chs,

Sco pür italians, attrand per nus
 Our dal lontan rich trafic e commerci.
 — Per amenduos usche sta bain la pasch
 E buna harmonia con less prinziis.
 Chi nus pon derocar, cur plasch ad els.
 La forza vescovila ais l' honur
 Da noss pajais e seis sustegn, u pür
 Sa meglra pozza ais la pasch.

Vuschs udiblas.

Raschun,

La pasch ais, our contrast, il meglr del
 Clinöds! Chi segu' a nos ovais-ch, ais bain
 Cusgliä.

Vschins da Cuoirä.

Va bain la pasch, ma tgnand in ögl
 'Na pasch d' honur, da tant per ün, e brich
 Sco qui con sottomissiun.

L' ovais-ch.

Ma pür

Pensai, quant prepotent cha l' inimih
 Perdert sta süls confins e co cha Max,
 L' imperatur, ün hom co' l fat guerrier,
 Percuorra sco ün vent tras seis pajais,
 Büttand a terr' ils opponents, a pro
 Plantar raschun ed uorden a seis gust
 In tot seis reginam. In ultra stan
 Ils alliads Schwabess da sia vart,
 Cittads e cavalliers, e' l conte da
 Milan imnatsch' a nus nel Süd, perdert
 Per Max a tot momaint da tour defaissa.
 Sot dittas vistas füss temerità
 E fich pernizius, da comanzar
 'Na guerra.

(Diferents parairs as fan sentir nella fuola.)

Ils üns claman:

Schi schi, temerità e fich
 Pernizius incunter tants potents

(Ils oters dand segn da malcontentezza.)

Respondan.

Schi pür laschai as vender, vils minchuns,
 Ma nus v' lain esser e restar ils vegls
 Grischuns!

(Our dal curdombel nella fuola strassun.)

Il clam:

Fat piazza, qui ans vain ün mess.

Heinrich Ammann.

Fat lö, chi' ns vain ün hom a grand corriera,
 Il serv da nos ovaiss-ch, Hans Weibel da
 Tamins.

Hans Weibel.

(Quasi our d' fla.)

S-chtüsam Signuors, cha nova nosch'
 As dun, la qual' am ha chatschà sur munts
 E valls sainz' ün reposs — ne di ne not —,
 Cha mia schnuoigl' ais flappa. In Valmtüstair
 As ha scopià la guerra; e stan less paur
 Con armas sanguinadas frunt a frunt
 A trupp' imperiala.

Conradin de Marmels.

(Agità.)

Ais quist teis far,
 Tü malfidel famagl! Non has protemp
 Portà l' arrandschamaint da pasch?

Hans Weibel.

Ach char

Signur, eu he porta 'l mandat da nos
 Celeber pastoral, sco vair fidel
 Famagl, passand da Feldkirch sur Arlberg
 Infin Landeck tras spelmas e vallorchas,
 Ingio sulet chatschaders e pasturs
 As ris-chan da passar; eu non pauset
 Ne main tardet ün sul momaint, segond
 Comand arschwü da meis patrun — da non
 Badar ne plövgia ne stratemp, per dar
 Als noss nell' Oengiadin 'e Valmüstair

Protemp l' avis dell' armistizia fat;
 Sco pür — ils admonir severamaing.
 Da guinchir oura tot dantigl, chi dar
 Podess, a fin non vegna invtùdà
 L' attacha. Pero à Landeck sun eu gnü
 Tschüff gio da parte la regenza del
 Tyrol sco preschuner, e per trais dids
 Retgnü quist meis viadi. Invan musset
 Meis passaport e chartas da transir
 Con firma e sagè dal Sar patrün;
 Ma dits furfants as divertivan a
 Far spredsch da mai e nos signur pastur,
 E' m tgnevan rinserrà.

(Agitaziun generala.)

Vuschs our dal pövel.

Quist ais usche,
 Signur ovais-ch, la pasch ch' El savet far!

Hans Weibel.

(Continuand.)

Ils noss intant, non cognoschand il pach,
 Ne l' armistiz' ünguott', as han defais,
 Qua attachads con cuolp per cuolp e tun
 Per tun, sco ais pro nus a saimper stat
 Üsanza. Usche am dschettan els, ed eu 'ls
 Quintet allur' eir tot, e qua ch' eu giet
 Davent tunevan gio da Fürstenburg
 Con quellas schleungias grandas dal chastè.

Vaschins.

Co' l diavel la regenza e la pasch,
 Il pach da manseriglia con sagè
 E sottascripziuns.

Capaul.

Ne' l diavel ne malams
 Non pon gütär; — sulet la spada sà.
 A pövel vil mossar vardà.

L' ovais-ch.

(In agitaziun.)

Fini

Con voss imbüttamaints inglists, ch' eu sto

Qui confessar avant il mond inter
 Sün mia degnità e pled d' honur,
 Cha vus solets portais la cuolpa del
 Curdombel, tras vossa lia fatta co' ls
 Confederats, la quala vus havais
 Conclüd zopadamaing tot sainza meis
 Savair.

Capaul

(tira la spad' incunter l' ovals-ch).
 Per ditta lia non patin
 Dad El imbüttamaints, siand cha quell'
 Ais schlassa e fidela e bricha sün
 Ingian sco Sia pasch, ün firlifanz
 Da spür viltà e manseriglia. Eu vez
 Ch' El vol portar sün amendus giavels;
 Percio ch' El as perchüra bain, perche
 Signur u pür famagl — meis inimih
 Ed adversar' ais ogni ün, il qual
 Non tegna co' ls Confederats!

Heinrich Ammann

(intermediant).

T' arrandsch',

Ami! Ta lengu' ais massa güzza e
 Ta spada massa leva dalla taja.
 Il bön del vesco v' lain nus honorar.
 Schabain unids con Zürich e co' ls set
 Chantuns fat allianza.

Dekan Conrad de Marmels.

Incunter meis

Pastur e principal non vögl trar stü,
 Ma sto, sco figl nativ que confessar,
 Cha tant meis cour co meis inclet stan schlass
 Unids co' ls alliads e brich con l' Austria.

Vschüns, our del pövel

(claman).

Attent Grischuns! Guardai, guardai chi vain?

Heinrich Ammann.

Hei sü, Fontana vain, il prüm cusglier

Con tot seis homens pro, Lombris e Rink
Sco pür ils frars de Marmels amenduos.

Fontana, Wilhelm Rink, Rudolf e Hans de Marmels, Lombris ed amo oters
plüs comembers del cussagl da guerra arriván.

Benedict Fontana.

(In completa armadüra da guerra.)

Stimads Signuors! Quist voss cussagl eu predschi,
Siand per nus sulet s' adattan fats;
La guerr' es qua. E bain, la sia pür!
Guerriers domandan pac davo 'l motiv.
Nus vain deciss e nos avis ais quel:
Da' ns preparar minch' ün con lantsch e helm,
Las truppas redunar-spert-di e not
Nell' Oengiadin al inimi in pet,
E' ls Urianers, chi sun qui rivads,
Van gio pe' l Rhein pro noss Confederats.

Clams d' applaus.

1. Schi bravo tü Fontana, quist va bain!
2. Eviva nos cussagl da guerra!
3. Quels sun las pozzas del Grischun!

L' ovais-ch intant as vol far d'avent, ma vain dalla fuola del pövel retgnü
e circondat.

Vuschs as fan sentir.

Eir nos ovais.ch, eir quel sto gnir sü' l champ;
Il vesco principat volain con nus!

Heinrich Ammann

(con spada sfodrada).

Schmettai con quist romur, el vain con nus.
(s' adressand al vesco)
Eu dun ad El ün tröp dals meis da Cuoirs,
Guerriers fidads a Sia sigurezza.

Ils nöbels e signurs as retiran intant in città; la fuola del pövel als
segua con agitaziun, tschögn e gests ridiculs. Üna part retuorna darcheu inavo.
Qua strassuna la veglia marcha dad Uri, e' ls Urianers, quals eran stats admonits
a Disentis arriván, ouravant il banderal e' l corn dad Uri.

Plüs mats cuorrind

(ouravant claman).

Ils Urianers vegnen con lur corn!

La fuola da pövel as raduna darcheu insembel, gübland e fand fracasch;
ün guerrier clam' allura alla fuola e disch:

Guerrier.

El es! Sco comandant, il vegl ami
Wohlleb. Què ais ün hom possant e ferm
E zuond ardit, chi sgür non ha congual.

Salutaziun dels Urianers. Il capo cittadin da Cuoirs vain pro con alchüns
cusgliers als retschaiver.

Capo cittadin.

Nus ingrazchain, stimads Confederats,
Per prompt s' interessar e prompt ajüd
Prestà; percio sarat ils giasts da noss
Convschins, con tot que ch' els as pon servir.
La veglia amicizia demossada
Sta bain, cha nus hoz qui dovüdamaing
La trattan e conservan.

Il cantinier del ovis-ch.
(co' l maz clavs in tschinta).

E' ls schlers da nos
Ovis-ch con vins forests ed agiens qui
Raccolts stan eir als bravs amis averts
A lur plaschair e guet. Eu als cusgliess
Vin Rhätier, qui raccolt dal Spiegelberg.
Quel ais ün vin ourvart, chi po tour sù
Con tots la concorrenza; ün extra vin,
Chi ha la forza del german e' l fö
Del vin italian uni.

Las elegantas vigneras laschan stün que girar intuorn cröjas e bachers
implids, fand evivas e complimentaints con modest inclin. Ils guerriers acceptan
con ingrazchaint e tuot nobil deport. Discuorran e s' allegran.

Capo cittadin.

Laschai

Nus possan hoz servir con ün rinfrais-ch
Portà da man vergin, our dals bachers
D' honor dels vegls Grischuns. Eu bai' con ün
Eviv' al corn dad Uri, sco all' honor
Dels bravs Confederats!

Ils Urianers.

(Respondan.)

Als Rhätiers in
Honor nos prüm majöl!

Capo cittadin.

Pigliai daspö,
Noss giasts, eir part da nos divertimaint,
Il carnaval dels paurs. Ün tröp maschrà,
Con poppas e sonagls sto arrivar
Our da città bain spert.

Heini Wohlleb.

Nus ingrazchain,
Siand stovain partir, per arrivar
Tot hoz infin Sargans e Buchs sü' l champ
Dels alliads. Dovairs constrendschan l' hom
Al post —.

Guerrier grischun.

Allura giain subit eir nus,
Il capricorn co' l muoj, per qua pajar
Con blot danèr il spredsch dels Schwabs. Eu er'
A Feldkirch pro 'l congress dels cavalliers
E docts, ingio conclüd füt lessa pasch
Malcotta. Qua feivan dits furfants contin,
Lur spredsch del pover paur Grischun, mäjind
Sper nus, u pür shecland sco fa la bescha.

Ün oter guerrier.

Sper Maienfeld e sü' l St. Luziensteig
Sun gia perdert ils musicants, per far
Ballar pro flötts, gïas e tamburs
Il ball dell' arma bianca.

Heini Wohlleb.

E bain amis!
Schi' l prüm in trais-cha v' lain ir nus. Stat bain!

Ils Urianers partan. Donnans e giuvnas fan lur compliment, sventoland
co' l fazöl a lur partenza. Qua aintran las mantinadas.

Il carnaval grischun.

Junker Scheiver ouravant a chavagl, vesti da pellizzas e richs ornamentals, con seis seguit las mascaradas del carnaval grischun. In teista il Herold (comandant) con seis corriers, allur' il Harlekin, ils sbirra con spad' e lantscha, ils musicants, ils sottunzs e d' ogni sort mascras. In ün segond corteo as preschainta — duonna Quaraisma con üna collana da lidornas vödas, accompagnada dal Mastral, il banderal, buorsèr, vicari, defensur, cancellar e' ls abolts da dret — qua sco gütisch da quaraisma, o sia la usche nomnada „Drettüra noscha“ per bandir sün di ed ann our dal pajais il sfrenà e dissolut Junker Scheiver.

Il Harlekin.

(As preschaint' avant il palco.)
 Pür sü pro leger carnaval,
 Dalet e spass redond' il ball.
 In cuort momaint da guerr' il sun
 Rimbalz' il spass in ün chantun.
 Perque gnit spert per galoppar;
 Schabain per nus egual il far,
 La guerra e' l sottar.
 Hopsasà,
 Tra la la la,
 Tot ais ballar.

In seguit dà principi ün ball da carnaval, ingio vain sottà con plaschair e divertimaint. Vers la fin da quel as preschaintan alchünas mascras fintarias pac plaschaivlas: dallas qualas üna rapresainta la mort chi sotta. Generala surpraisa as derasa. In quist momaint aüntra allura ün tamburier, accompagnà d' ün banderal ed ün mas-chailch. Contadins ed infants seguan a quels. Il banderal implanta allura la bandera splajada in mez il palco. Il tamburier batta ün wirbel; sün que adoza il mas-chailch la vusch bannind.

Mas-chailch.

Bannin e fain cötschaint ad ogni ün,
 L' avis pervgnü dal comandant a nos
 Cussagl da guerra, ch' als Austriacs a tot
 Podair remassan truppas sü' ls confins;
 In Bassa Oengiadin' e Val Müstair,
 La guerr' inevitabla da prevair;
 Perque rovain a vus chars alliads
 In vist' al bsögn, sün fed' e punct d' honur,
 Da' ns gnir qui in agüd; „Stat sü, stat sü,
 Chi lantsch' e rembel po portar, uschgliö
 Gnün nus destermnads.“ Pigliai con vus
 Las schleungias grandas da Misox.

Ûn oter metta pro.

Ilz dits

Chanuns dal cunt Trivulzio.

Mas-chailch

(continuand).

Spedi subit

L' avis per di per not, da lö in lö,
A fin cha' ls paurs as possan preparar
E' s inarmir, per as raspar pü spert
Possibel qua unids pro' l capricorn
In Bassa Oengiadina, siand cha qua
Il plü las Lias vegnan imnatschadas.

Vschins e contadins con giuvnots accuorran inarmids nanpro. Las mascras
büttan gio lur coperta e clappan las lantschas.

Ûn giuvnot.

(Ozzand sia lantscha in vista alla bandera disch):

A Tai gürain nus, sventolant stendart!

(acclama als compagns)

Gni qua compagns!

(alla bandera)

Nus tots a't seguitain!

El clappa la bandera e la porta ouravant. La mamma del mat accuorra
our dalla fuola e tschiffa il man da seis figl e vol il tegner invavos.

Ûn vegl guerrier con barba grischa.

(Alla mamma).

T' qui-etta duonn' e lasch' uoss' ir il mat

Il giuven sang ais dalla patria tot!

Ilz giuvnots chantan allura in partind.

La chanzun da guerra dels giuvnots Grischuns.

Sü sü giuvnots, per qui güstrar,

Chi lantsch' e rembel po portar.

Il capricorn svollaza spert,

Trombett' e flötta tot perdert;

Udi'l tambur chi batta!

Vus camerads ed alliads,

Dovrai la spada sco sudads!

L'imperatur ans vol gnir aint;
Ans defendain sot bun comand,
La tscherna ais adatta!

Mamma tasch' e lascha'm ir,
Eu vögl combatter sco' n guerrier!
T'ù bap da'm spad' e mola bain,
Il sang am buogl' e'l cour ais plain,
Cha l' inimih sgür chatta!

GIOVANNI MATHIS.

Il Curunel') e las tratschoulas da Deta Petz.

(Annales IV, p. 7—53.)

L'hest vis, l'avais vis? l'ais arivo er saira; l'ais vtieu d'ofiziel, üna
5 fich bella mundura, e chi'l sto bain, fich bain!

Que as dschaivan las giuvnas da Schlarina, ün dels prüms dis d'Meg
del ann 1690!

Mo Dieu, sco eau nun al chatt allura quista summa bellezza, dschaivan
eir püssas, schi Gudench ais grand e bain creschieu e sia unifuorma ais
10 bella, ma sgür bgers da noss giuvens, scha füssan vstieus sco el, fessan
taunta e forsa eir pü parada cu el!

Ma bè per sè, güst quellas sospirand eir as dschaivan:

Ah, chi bel giuven ch' ais Gudench, e cu ch'el chamina vi svelt e
cun grazcha, cun che maniera e amabiled ch' el salüda e tschauntscha a
15 tuots, Ah!!!

Quel chi eira arivo, e dal quèl tuot Schlarina tschantschaiva, eira
Gudench Salis, giuven da 26 anns, l' unic figl da Maschel Jannet e duona
Chatrina Salis!

Gudench Salis avaiva 14 ans, cur ch' el vzet üna vouta a Samedan
20 ün curunel e duos ofziels chi eiran arivos dal Ester!

Quellas bellas unifuormas plaschettan immensamaing a Gudench.
Eau vögl dvanter eir eau ofziel, e forsa „Curunel“, as dschet el e da
allur' in vi sia idea fissa e continua füt d' ir in Frauntscha e s' ingager
nella guardia Svizzera!

25 E cur eh' el avet complieuv vaunch anns, nonostante las larmas,
suplicas e arövs da sieus genituors e Nina, lur fantschella, Gudench
s'ingaget per sés ans, e partit per Paris, cun divers oters Grischuns!

1) Scrit usche da quell' epoca.

Durante ils sêš ans cha Gudench fût militar, sia condotta fût vaira-
maing esemplara, e s'aviand el saimper dô granda paina per s' instruir
saja in ogni manôvra, sco eir nella lingua francesca cur ch' el turnet a
chesa, per passer la sted cun siens genituors eira 'l gia offziel!

Imensa fût l' algrezcha da sieus genituors e Nina (chi per uschè 5
dir faiva part della famiglia) da revair lur amô figl, uschè bel vstieu
d' offziel, ma sur tuot, grazius e affabel cun tuots!

O sco uossa nun partast pû al dschaivan suvenz tuots trais, tû stets
saimper cun nus, nischî amô figl, uossa cha essans vegls avains pû chi
bsôgn da qualchün chi 'ns soria e' ns renda la vita main trista, nus nun 't 10
laschains pû partir!

Ma Gudench soriand als dschaiva: vus savais bain cha uossa m' ais
que impossibel da renunzcher alla vita militara, siand granda probabilitè
cha in pochs anns possa obtgnair ün grado fich avantagius, e allura podais
esser sgürs cha tuorn tar vus e passarons insemel dis d' incomparabla 15
leidezza è felicitè!

Tû turnarost cur cha sarons tuots trais aint a St. Gian al respondet
ün di Nina fich gritta, sfruntô, bisnarum, nosch mattun, na tû nun partast
pû, eau't dun charta e sagè, varguogna, vituperi da tien fat da vulair pû
bain a ün schnatt, sdratsch mondura da „Curunel“ chi a tieu bap, a ta 20
mamma e a ta Nina, eau saverò bain t'impedir da partir!

Nina tû est üna terribla e am fest quasi temma, dschet Gudench
strandschand sieu maun, ma eir ans fest vairamaing paina in ans tschan-
tschand uschè, è sco solaiva fer ogni damaun el get sün lur lobgia, inua
el durante circa ün' ura s' instruiva cun cudeschs ch' el avaiva porto da 25
Paris, e chi' ls püss trataivan da l' arte della guerra!

Breve ma Nina, dschet duonna Chatrina cur cha Gudench fût
partieu, tû hest fich bain fat dal fer üna brava parlata, e tuots trais stovains
fer noss possibel da l'impedir da partir, ma dins que cha tû quintast fer
per ch' el nun parta, dins? 30

Que cha quint fer! dschet Nina soriand, ella so bain duonna patrana
cha grazch' al Tschel, il Segner am ho schafida e fatta cha vez uschè
dalöntschi, e in bgerras chosas pû dalöntschi cu bgers oters, e per conse-
guenza sè eir que chi ais da fer cha Gudench nun parta pû, e que ais,
cha'l fains marider. 35

Ed uossa surtuot ch' els nu's masdan brich ne sich, in quaist affer,
cha sgür be eau se mner a buna fin, eau m'incharg dal tschercher e'l
fer gnir inamuro in qualche giuvna richa e breva, bain inclet chi saja
vschina da Schlarina, ü almain vschina da Cumön, e sch' ella nun ais neir
güst d'üna famiglia uschè nobla cu la nossa, schi per que nun guardaro 40

neir taunt per stigl, üna vouta cha quist sfrunto mattun saro inamurô, schi vularo'l bain spert spuser e nun ais pü priewel cha'l parta, allura saro eir finida per saimper quista melprüveda, gramazchusa istorgia da dvanter „Curunel“.

5 Nina Bütz! usche' vaiva nom la fautschella della famiglia Salis, chi avaiva tschantscho usche cun sieus patruns, in merit a Gudench lur figl.

Ella eira da St. Murezan, della famiglia „Bütz“, chi eira vschina da St. Murezau.

All' eted da tredesch ans, Nina eira guida a Schlarina, sco fan-
10 tschella tar Maschel Jann-Nuot Salis, il bap da sieu actuel patrùn, ed eira dal temp da quist requint, gia pü da quaraunt' ans in chesa Salis.

Eir tuot' Schlarina la clamaiva „Nina Salis“ impè da „Nina Bütz“, e scha per cas qualchün la dschaiva sieu vair nom, quel eira mel arvschieu, eau sun uossa bod mez secul in ma chesa Salis dschav' la, e per conse-
15 guenza sun üna „Salis“, a pèr da qualunque oters Salis.

Taunt sieus patruns, cu Gudench la trattaivan e la consideraivan eir sco scha ella fess part da lur famiglia, ed ella per usche dir comaindaiva tuot in chesa.

Gudench poi per ella eira l'Univers, sa vita, ella l'amaiva e'l con-
20 sideraiva sco sch' el füss sieu figl, ma eir Gudench l'amaiva e's confidaiva cun ella sco cun üna mamma.

Cun vair zeli e amur la mamma Nina as mettet al ovra, per tschercher que ch' ella dschaiva „ün bun partieu“ per sieu Gudench.

Di e not stüdgiaivla e passaiva in revista las giuvnas da vschinauncha
25 e d'our d'vschinauncha, per savair quela chi convgniss il megl per sieu figl e per els in chesa, e quasi ogni oter di l'offriva ün otra, vzand cha el bè riaiva da sas tschernas e offertas.

Pür continua ma Nina, pür tschercha, dschaiva saimper riand Gudench, tü nun sest quaunt cha tü 'm devertast cun que, ma tü post eir
30 esser sgüra cha tü perdest tieu temp, perche eau't he gia ditta e tuorn a 't dir cha quaista vouta nun am fatsch spus, nè 'm marid! d'utuon part e vögl dvanter „Curunel“ aunz chi 'm marider.

O ta Nina nun as lascha abatter e nun perda taunt chöntschi il curaschi, dschaiva ella riaud e'l charezzand, sest mieu bel Curunel mancho
35 cha nun ais auncha utuon, cha fin d' utuon bgers millis pèrs utschelins avaron gnieuvo, milliuns flurinas saron sortidas da lur butuns e avaron sorieu al Tschêl, sü 'ls pros, ers e pasculs uossa apaina verds, il chod fuogn avarò nino e vanno miliuns stüis, fluors, föglias e spias, ils ots munts auncha cuverts da naiv saron d'vantos verds, e lo avaron pasculo
40 nombrusas scossas, ed in tschients oters möds e manieras, trêls la belleza

e grandezza dalla natüra il Segner avarò dit a pü d' ün cour: Amma! Amma! bè Amur ais felicitèd.

E ta Nina, cha eir tüt sèst ais stèda s-chafida da Dieu, cha in quasi tuottas chosas vezla taunt dalöntschi, e pü dalöntschi chi bgers oters, prevezza cha aunz l'utuon il Segner semnaro eir in tieu cour que graunin 5 della flur da beadentscha „Amur“ chi piglia risch e flurescha usche chöntschi nel cour d' ogni giuven da tia etèt.

Ma Gudench nun as devertiva bè cu 'ls discuors e provas da Nina per al fer marider, el chataiva eir grand plaschair e daletaivel passatemp in compagnia dels oters giuvens, e sartuot la dumengia saira cun la 10 giuventüna.

El nun faiva neir diferenzcha üngüna, traunter las nombrusas giuvenas da Schlarina, chi faivan part della compagnia, tschantschaiva a tuottas amiaivelmaing, ed eir sch' üna d' ellas al plaschaiva e l' eira pü simpatica cu las otras, nun la faiva el soter pü cu las otras nè tschantschaiva cun 15 ella pü famiglermaing.

La terza dumengia cha Gudench eira a Schlarina, zieva sieu arivo, pèra cha la saira el stet pü lösch cu'l solit in compagnia cun la giuventüna, perchè il Lündesdi damaun, cur cha Maschel Jannet, duonna Chatrina e Nina cruschinaivan, el dormiva auncha. 20

Tü 'm pèrast avoir quista damaun üna tscherta tscherina rianteda, chi sgür significha qualchosa d'bun, dschet duonna Chatrina a Nina, chi in effet paraiva pü containta cu'l solit, nun avarost forsa darchò in vista qualche bun partieu per noss Gudench?

Schi duona patruna, dschet Nina as dant ün ajer da grand 'inpor- 25 tanza, il Segner am hò s-chafida cha in quasi tuottas chosas vez usche dalöntschi e pü dalöntschi cu bgers oters, ed eir in quaist affer sun sgüra da reuschir, ma sgür na sainza paina e fadia, na fand sco els, surtuot il Sar patrün, chi nu's mouva, nu's sdovla ne's disturba zuond brich per prover da drizzer our qualchosa in merit e impedir ch' el ans parta quist 30 utuon e al pü probabel nu'l vezzans pü.

Eau's hè saimper dittas, e's di darcho, e sun sgür e tschert, cha in quaist pover muond „tout ais Destin“, dschet Maschel Jannet soriand, e's fand üna fletta, tuot que cha fains e farons per impedir cha Gudench parta, nun serva sgür ad ünguotta, scha que ais destinò ch'el parta, partiro'l 35 tuottüna, Dieu guida, redscha e destina tout, e stovains cun rassegnaziun ans suotametter a Sia sencha volonted, schi, pür craje'm „Tuot ais Destin“.

Destin, darcho destin, el nun ho propi mê in buocha chi que melprivò pled destin, parfin cur cha'l mangia flettas cun painch e meil, dschet Nina cun rabbia e's tagliand ün töch chaschöl cun tēla 40

forza, cha'l tagler as cupichet, e'ls tôchs d'chaschöl gettan tuots per maisa intuorn.

Schi „Destin“, per il saimper tuot ais destin, e scumett ma testa cha scha nosssa chesa clappès fò, schi per el füss que darcho destin, e per
5 consequenza neir niencha da pruver da stüzer il fò, nischì?

Na, pür cha'l sapcha „Tuot nun ais Destin“, il Segner güda schi, ma eir nus stovains ans güder, ans inschigner, mouver e sdovler, scha vulains reuschir in bgerras chosas, parvgnir a noss scopo, e gnir très nel muond.

10 Da que avis e parair eiran eir mieus buns barmörs, taunt mieu bap cu ma mamma (cha'l Segner hegia arfschieu lur ormas in sia gloria)!

In que momaint arivet Gudench!

Quista damaun hest dormieu pü lönch cu'l solit, al dschet sa mamma, zieva l'avair dit bun di, ma tü est eir gnieu brav tard, poch
15 aunz mezza not, que përa cha tü't divertast passabelmaing in compagna.

Schi mamma, dschet el, eau'm divert fich bain, eau chatt uschè bel quella liberted chi regna quia traunter giuvens e giuvnas e surtuot cha tuots as tüagian.

Eir am plescha quella sincera famigliarited e allegria, sco eir quellas
20 bellas e armoniusas chanzuns cha chantains tuots insemmel passand tres las vschinaunchas, ah che diferenza dals costüms da nosssa chër 'Engiadina, als costüms e üsaunzas nel Ester.

E poi nossas mattas sun tuottas uschè allegras e amiaivlas, cha que ais propi ün grand dalet per mè d'ir la Dumengia saira in com-
25 pagna.

Ma nun and füss forza üna, ü eir pü d'üna chi't pleschan pü cu las otras, dschet Nina, tü est bain poch confident cun ils tieus?

Schi ma Nina, dschet Gudench, que ais saimper stô e saimper sarò, ed eir eau he pü simpatia e bainvöglenscha per üna da nossas giuvnas
30 cu per las otras, ma que cha eir a't di per sgür, cha mè nun la farò vair ch' ella am plescha, perche forza ch' eir ella pigless allura bainvöglenscha per mè, e que füss sgür ün mel e dann per tuots duos.

E chi mè füss quista preferida da Sar Gudench, e chi probabel ün di sarò „Curunel“, dschet Nina al fissand bain in fatscha, nun füss que
35 possibel cha eir nus sapchans chi ch' ell' ais.

Na ma chera, dschet Gudench, dvanto serius, digia cha nun vögl ch' ella sapcha ch' ell' am plescha, nun vögl neir ch' üngün sapcha chi ch' ell' ais.

T'ü nun voust ch' üngün sapcha chi ch' ell' ais! dschet Nina cruschand
40 sieus bratschs sü'l sain, e'l guardand cun ün sorir quasi da sdegn.

O tü pover infaunt, schi infaunt a't di, ed auncha ün bain innozaunt.

A ta Nina discht queco, a ta Nina cha tü sest fich bain cha 'l Segner l'hò s-chafida cha in tuot, schi in tout, vezla pü dalöntsich cu quasi tuots ils oters?

Sapchast mieu bluord Curunel, cha aunz 8 dis Nina Salis, sainza 5 avoir bsögn da tas confidenzas, dscharò al bel offiziel Gudenich da Salis, chi chi ais quella Signurina chi ho la fortuna dal plaschair.

Ma que cha vögl güst eir a' t' vair dit, digia cha l' ocasiun am pera adatteda, sapchast cha absolutamaing nun vulains üna misaliaunza in nossa famiglia. 10

Nus essans „Salis“ e Salis pür saung, ed eir scha sco bgers oters Salis, nun ans scrivains „da Salis“, schi essans nobels a pèr da quels.

Nus essans richs, e vulains cha quella cha tü 'ns mainast in chesa nun saja üna murdida, ma surtuot ch' ella saja da bunafamiglia e almain vschina da Cumön. 15

Que füss fich bel, scha quel chi craja d'esser ün di „Curunel“ s' inamuress in qualche fulastera partensra, tavoschra ü tschalovra, sco pür mema and avains uossa bgerras in vschinauncha, e parfin ün per d' ellas perche cha nun sun güsta tridas, e haun ègna chesa, suos-chan as crair d'esser qualchosa. 20

Uossa glivra dalun, dschet duona Chatrina, melnütza, noscha laungia chi taglia e foura, cur cha tü comainzast nun sest pü glivrer, e saimper dest adöss allas fulasteras, chi sun brevas, onestas e degnas da stima, a pèr dellas vschinas, bè cha tü sapchast.

E eir Gudenich hò uossa l' età e güdizi avuonda per savair quela 25 ch' el hò da tscherner, per al render fortunuo, sco eir a nus, per mè bè ch' ella saja breva e buna, e d' üna famiglia sainza macia, l' arvschero sco üna chera, ameda figlia.

E tü cher figl, taidla la mamma e lascha uossa d' vart quels cudeschs cha tü vest ogni damaun a ler stün lobgia, e cha tü dist chi sun fats per 30 imprendder a fer la guerra, il pü grand flagè dell' umanited.

Fo la damaun qualche spassageda a vair noss bel god, e 'ls con- tuorns da nossa Schlarina, chi sun uschè bels e dalettaivels da quaiста stagiun e rendaron darchò viva tia amur per la patria.

O amo figl lascha d' vart quellas ideas da guerra e bataglias e sto 35 cun nus per saimper, tü sest cha tü est per nus la felicitad, la vita, il tuot, o nun ans lascher al abandon, tü sest bain cha scha tü partast, schi cha bain spert murins tuots trais da fadia e d' increschentüna.

Que ha tü 'l dist ais fich bain dit, e 'm comova, dschet Maschel Jannet, trand stü üna dopla praisa, ma tuot que cha tü e Nina dschais e 40

faross ais sgür temp pers, perche eau 's he saimper dittas, as di darcho, e's dschero fin cha viv, cha in quaiet pover muond „Tuot ais Destin“, e scha Dieu hò destinò cha Gudench parta quist' utuon schi partiro 'l, ma scha Dieu hò destino ch' el bain bod as marida e stetta saimper cun nus, 5 schi be quella ch' el l' hò destino e tschernieu pigliaro 'l, e na ota.

Misericordia, schfruntur, Segner ans stetta tiers per grazcha divina Sia, dschet Nina, saglind sù da sieu s-chabe, ma nun füssans darchò qui' cun l'eternel gramazcha „Destin“, o schi que ais poi memma, propi memma, seguond el, scumett ma testa, cha scha noss figl pigless magari la figlia 10 del Kutsch da Zuoz' schi füss que sto destino da Dieu, schi, eir que füss „Destin“ e'l stimatissem Sigr. Mastrel Jannet da Salis, la gess incunter soriand, e l' arvschess in nossa chesa „da Salis“ (chi ho sù nossa gloriusa vappa) cun s-chavos ed inclins, e dal pù probabel cur cha 'l bap da sa brüt (sieu consör) avöss bgerra lavur, gess gugent al güder.

15 E Nina partit riand dad ot, containta d'avair podieu sfuguer sa rabbia sün il Sar patrün, perchè seguond ella, „bè ella“ avaiva uossa il dret da tscherner quella cha Gudench avaiva da spuser, e que cha Gudench avaiva dit, cha üna dellas giuvnas da Schlarina, al plaschaiva pù cu las otras, l' avaiva fich contrariada, aviand ella darcho in vista dal proponer 20 ün partieu brilland e avantagius, üna Signurine da Zuoz.

Quella povra Nina, per am vulair memma bain, e vulair a tuotta forza am tschercher ella üna duonna, perda propi la testa, dschet Gudench, cur cha Nina füt partida, vzaross ch' ün bel di, ella guarò am dir cha sun spus, e cha ingiovina cun chi?

25 E vzand cha eira gia tard Gudench nun get quella damaun stün la lobia a ler, ma get gio la stalla, inua el suvenz s' exercitaiva cun la spèda al duel, pigliand per adversari ün dels tols chi separaivan las duos stallas.

Güst nel momaint cha Gudench tuot containt dschaiva: „finelmaing 30 he reuschieu eir quist cuolp taunt difficil, eau 'l he tucho il cour“, Nina intret in stalla, e Gudench la vzand dschet: Guarda ma Nina, guarda chera, que ais ün cuolp d'speda, cha me nun he savieu reuschir, e hoz guarda eau 'l he güst tucho il cour.

Possast me fer oter, o amen in Dieu, dschet Nina tout gritta, est 35 darcho co cun ta melnützza speda ans furer il tol?

Ma nun vezzast cha daspö niauncha trais eivnas cha tü est quia l' hest bod furo tres a tres, e glivrast in ogni cäs per ans shover il talvo e la stalla, ma nun hest varguogna, trid, sfadschus mattum?

E poi be cha tü sapchast, cha que cha tü fest, ais ün grandischem, 40 sgrischus, pecaminus pcho d' avaunt Dieu e sieus senchs comandamaints!

Schi, pür sapchast cha tschercher dad imprendier a mazzer sieu prossem ais ün pcho orend ed inpardunabel, ün pcho chi merita l' infern.

Tü stust bain vair aint e incler ma Nina, dschet Gudench pigliand sieus mauns in sieus, cha sch' eir tü managiast bain, hest tüert, as batter al duel nun vuol dir e nun ais „mazzer sieu prossem“. 5

Il duel ais „defender sa vita, e pruver da mazzer quel chi tschercha dans mazzer.

E poi tü inclegiast bain eir, cha durante quista sted stögl m' exerciter uschiglö cur tuorn a Paris he sgür smancho tuot que cha savaiva, e . . .

Na, na sbregit Nina, retrand sieus mauns da quels da Gudench, na, 10 tü mel prüvö, sfadschus mattum, sainza cour nè amur pels tieus, na tü nun tuornast a Paris, tü nun partast pü davent da Schlarina.

Ta buna mamma m' ho gia dütta, cha scha mê provast da partir schi ch' ell' as bütta per terra davaunt il chavagl, ed eau vegn in lung suot il charr, e vzarons scha tü sus-charost ans smagagner? 15

E scha mê cha tü provast da partir a pè, schi tuots trais ans bültains intuorn tieu culöz, e't suplichains in amur dellas plejas da noss Salveder da nun ans banduner, e vzarons scha tü hest il curaschi dans stumpler davent e da 'ns assasiner da fadia e d' amur, bè pervia d' üna inferücha, maledetta unifuorma da „Curunel“, (cha 'l Segner nu 'm scriva miens pchos 20 scha tü 'm fest blastmer) amen!

O que nun pò esser oter, cu cha tü hegiast a Paris qualche duonna melptriveda chi t' atira, chi 't hò instrio, mnö al mel, e büttö üna noscha sort sün tè, üna disgrazcheda, sfadschusa chi 'ns hò invulos tia amur e bainvöglenscha. 25

Ah! povers, schi povers disfortünos cha essans.

E dit que Nina mettet sa testa in sieu squassel, e comanzet a scu-fuonder dad ota vusch.

Nina, Nina chera mia, dschet Gudench comoss e provand da la trer a sè, o tü nun sest quaunt mel cha tü'm fest, na, eau nun merit cha tü 'm 30 trattast uschè, eau 't gür pel saltüd da mi' orma ch' eau nun am üngün a Paris, üngün nun m' atira, bè mieu bap, ma mamma e tü essas per me il muond, il tuot, e poi tü sest bain cha scha part, que sarò pür d' utuon, e fin allura poss avair eir eau müdo idea, e chi sò forsa esser bel e mario, e per consequenza sgür nun partir pü. 35

Ma per uossa lasche'm continuer miens stüdis e exercizis, que ais per me eir ün grand passa temp, ve non ma Nina, ve no e sajast rad-schunabla, tü sest bain cha't am sco scha tü füssast ma mamma.

Melptrivo, nosch mattum, dschet Nina, sortind la testa our suot sieu squassel e'l soriand tres sas larmas, ve no e tschaunta't ün momaint qui 40

sü'l baunchet sper me, cha he da't comunicher qualchosa da granda, grandischma, ponderus' importanza.

Ma vzand cha sü'l baunchet eira la speda da Gudench, Nina con raggia la büttet vi per stalla, e cur cha Gudench füt tschanto spër ella
5 e l'avet passeda sieu bratsch intuorn culöz, ella al dschet:

Tü sest cha Signura Clergia ais üna persuna chi in tuot affers vezza eir ella passabelmaing dalöntschi, insomma tuot dit, „üna duonna fich scorta“.

E bain, er zieva predgia seguonda, sun passeda aposta zieva gio sa chesa, perche cha sè cha da quell'ura ais'la quasi saimper a plaz sü'l
10 baunchet, in sieu üert.

Zieva ch'èau l'avet salüdeda cun summa maniera e domandeda novas da tuots ils sieus, ella am dschet: e tü ma Nina Salis ad est (perche tü sest ch'ella am tüagia, sgür be perche cha sun üna Salis)?

E'ls tieus iu chesa sun eir tuots bain am dschet'la?

15 Tuots charinamaing la dschet, be la duona patruna ed eau cridains gia ed essans in anguoschas, pervia cha noss Gudench voul darchò partir e turner quist utuon in Frauntscha; o! que ais bain teribel per nus.

E perche al laschias partir, am dschet'la soriand.

Vè ma Nina Salis, vè ün momaint in stüva, schi't fatsch vair mas
20 duos tailas cha avains filo quist inviern.

Que sun tailas ch'ella e sas figlias ogni inviern filan e per Pentecosta daun allura taunta passa per ün als povers in vschinauncha.

Tü sest cha eir ta mamma ed eau filains l'inviern da gust, e gugent launa, e fains stinvs per ils povers, ma avains gia dit, cha scha tü't mari-
25 dast, schi cha ta duonna e nus filarons allura eir e farons tailas per ils bsöngus, e tieu bap hot dit ch'el splajarò las atschas e las chanellas, e'm farò sü zieva maun ils spols cur ch'èau tess poi las tailas, e tü farost poi eir qualchosa, tü giarost allura a partir our ils töchs, cur cha sun glivredas, nischi?

30 O che algrezchas cha que saro in nossa chesa, di mieu figl, di.

Ed uossa turnain a Signura Clergia.

Apaina arivedas in stüva am dschet'la: scha vulais cha voss Gudench nun parta pü, schi fe'l marider, que ais il sulet mez per l'impedir da partir.

Güst l'istessa idea cu la mia chera Signura Clergia, la dschet, schi
35 il Segner am ho s-chafida cha vez eir eau passabelmaing dalöntschi, güst pled par pled que ch'ella am disch, he dit eir eau als mieus, ma pür memma fin in uossa pêra cha noss figl hegia pocha vöglija da's marider.

Taidla ma Nina Salis am dschet sün que Signura Clergia, sch'èau se e tout so cha tü nun est naschida cun la testa aunt in ün sach, schi
40 tuottüna am permett da't der ün cussagl:

Fo ir tieu Gudench üna vouta gio Zuoz, ma guarda ch'el as vestischa cun sa bella mondura d'offiziel chi'l sto taunt bain e'l fo parair auncha pü grand e pü bel, e scha tasherta Signurina richa, nobla et surtuot bella cha cugnusch cugio al vezza, e cur vegn gio aposta in visita tar ella am tschauntscha dad el, que cha farò eir eau, schi m'incharg allura bain eau 5 cha's vezzan üna vouta, cha's tschauntschan ed imprendan as cognoscher, e il rest allura vo be sulet, tü m'inclegiasch nischì Nina?

Ma que ch'ella surtuot m'ho summamaing arcomandeda, ais cha ün-gün më nun sapcha cu tü que ch'ell'am ho ditta, e niencha nun am ho ditta il nom della bella Signurina, que cha baininlet eau neir nun sut-10 chet la domander.

Ed uossa cher figl, nischì cha tü'm fest quella summa grazcha e plaschair d'ir bain bod gio Zuoz, vstieu d'offiziel, di mieu Gudench?

Schi ma Nina Salis, schi dschet Gudench riand da cour, eau savaiva bain, cha darcho am proponissast qualche nouv e rich partieu, eir farò 15 que cha tü'm giavüschast, e giaro gio Zuoz in unifuorma, ma bè per a't fer plaschair sest, na per am fer vair e vair la Signurina da Signura Clergia, que a't di d'avanza, sest?

Bain, bain be cha tü gïajast gio, dschet Nina immensamaing sadis-fatta, ma darcho t'arcomand da nun dir que ad orma vivainta sest mieu 20 figl, perche la Signura am ho taunt arcomandeda da taschair.

La damaun zieva Gudench piglet darcho sieus cudeschs e s'inchaminet per la lobia, quintand però da ster lo be ün momaint, o poi, per fer plaschair a sa mamma, d'ir üna spassageda in god.

Ma cur ch'el füt tar la porta d'talvò, ch'el avaiya da traverser per 25 ir sün la lobia, udit el qualchün chi bè bassin chantaiva nel talvo in fatscha al lur, e chi eira separo dal lur très üna stretta straglia.

Gudench conschet dalun quella vusch, que eira Deta Petz chi chantaiva.

Eir sa vusch am plescha e'm daletta, as dschet el, returnand plaunin 30 in suler, get stü per s-chêla d'suler in palinschieu, da lò in crapenda, d'inua el très il vöd del tet e dellas assas d'talvo, podet vair tuot que chi's passaiva nel talvo in fatscha al lur.

Lò, stül ladritsch, dal quel restaivan be auncha pochas impraismas Deta Petz, frais-cha e bella giuvna da vaunch ans, taglaiva fain, e chan-35 taiva sa chanzun favorida:

„Eau sun üna giuvnetta, chi am a ster alegramaint,
Schabain cha sun povretta, schi he mieu cour containt.

Sch'eir nun he roba ne daner, schi se da que chöntsch m'impasser.

Eau sun üna giuvnetta chi he mieu cour containt.“

40

E Deta (chi eira quella cha Gudench preferiva a tuottas las otras giuvnas da Schlarina, e dalla quela el avaiva tschantscho als sieus sainza la nomner), nel simpel negligé della damaun, per fer sas lavuors d'chesa, al paraiva auncha bain pü bella e graziusa cu mê.

5 Ma que chi surtuot al fassinaiva e atraiva sieu sguord, eiran las duos lungias tratschoulas della frais-cha e robusta giuvna, chi quasi ogni vouta ch'ella daiva il zapp sü'l taglia-fain, as bëttaivan cun grazcha davaunt e paraivan la brancer, e charezzier sieu bel sain agito, fin ch'ella darcho, cun ün grazius movimaint las bëttaiva davous stin sas arains.

10 Cur cha Deta avet taglio circa la mited dell' impraisma, pozet'la il taglia-fain sü'l ladritsch e saglit gio sü'l fain ch'ella avaiva taglio.

Allura saimper chantand bè bassin, chaminand e's sunand sco per soter, get dal talvo in sulér.

Deta Petz, eira la figlia da Flori Petz, vschin da Zuoz, chi's
15 avaiva marido a Schlarina cun Giunfra Annetta Frizum, e s'avaiva domicilio allo.

Gia daspö qualche ans Flori Petz eira mort, e Deta cun sa mamma staivan sulettas in lur chesa lavurand ellas lur egen fuonz, e fand cun lur muaglia, sco per usche dir tuots faivan da que temp.

20 Deta eira la figloulas da duonna Chatrina Salis, e gniva suvenz a chatter sa madrütscha, e las sairas d'inviern, sco chantunaisas ella e sa mamma guivan tar duonna Chatrina e Nina a tramegl da filadè.

Taunt duon' Annetta, chi Deta eiran saimper bain visas in chesa Salis ma daspö cha Gudench eira arivo, Deta nun gniva pü in visita.

25 Eir Deta Petz, cur eira arivo Gudench, l'avaiva chatto bel e grazius, vstieu da offziel, e surtuot admiraiva sia amabilitè e gentilezza.

El nun ais be bel e bun, as dschaiva ella, el ais eir ün giuven plain d'maniera, brev ed onest, chi nun fò pü bella tschera allas ünas cu allas otras, perche ch'el sò bain cha'l cour d'üna giuvnetta ais debel e
30 spert dispost as inamurer, in ün giuven bel e grazius sco el.

Eir ella s'avaiva ditta e's dschaiva saimper pü suvenz:

Me nun he vis ün giuven usche bel, chi'm saja usche simpatic, e chi'm plaschess sco Gudench, Ah!!!

Auncha ün bun momaint zieva cha Deta füt sortida dal talvo in
35 sulér, Gudench restet suot il tol, fissand il ladritsch e l'impraisma, ma surtuot la porta d'talvo, sperand cha Deta gniss a glivrer tagler l'impraisma comanzeda.

Ma zieva avair spetto intülmaing pü d'ün quart d'ura s'inpissand cha scha Deta quintaiva returner, avess'la lascho il taglia fain tar l'im-
40 praisma, e na miss quel sü'l ladritsch, Gudench guit suotour il töl, piglet

in crapenda sieus cudeschs che'l avaiava puzzo lò stün ün'archa e get stün la lobgia.

Ma in piazza da vair st'ls cudeschs las lingias chi denotaivan, las diferentas posiziuns dellas compagnias, regimaints, fortezzas ect. vzaiva'l be Deta stün quels, e'l grazius movimaint ch'ella faiva büttand sas duos 5 desobediaindas tratschoulas darcho stün sias arains, e bain spert el serret sieus cudeschs, get tar sa mamma e la dschet: hoz nun he propi vögliabrich da stüddger, e vegn üna spassageda in god.

Brev mieu figl, dschet sa mamma, que'm fo vairamaing ün grand plaschair, cha tü giajast ün po a spass e vezvast cu cha tuot ais uossa 10 admirabelmaing bel e grazius qui'tar nus.

Gudench get fin ta'l leih da Statz, e da lo traversand il god arivet tar las rovinas del Chaste-Muragl, chi eiran in mez ils Pros-Belvair.

Ma saja in god, sco eir intuorn las rovinas del chaste, ils utschelins chi chantaivan, al paraivan tuots chanter: 15

Eau sun üna giuvnetta chi am a ster alegramaint.

E'l mazz d'fluors ch'el avaiava clet, destino per gnir tacho vi dallas tratschoulas da Deta, ch'el avaiava vis tauntas voutas la brancler e charezzer sieu sain, e dallas quelas el eira per usche dir uossa gelus,

El gnit vers chesa dalla vart da „Palüd-chappè“ e cur füt som 20 Riva-d'god as fermet lo ün bun momaint,

Mê St. Gian, ils munts, ers, pros e pasculs da Schlarina, nun l'avaiavan parieus uschè bels cu que di, mê Schlarina e Crasta, inquadredas dals pros gia tuots verde, uschè graziusas e romanticas.

Mê il profüm cha'l chod fuogn al portaiva dal god, uschè dutsch 25 ed agreabel.

Mê nun avaiava'l sentieu taunta bramma da revair sa mamma, sieu bap e Nina.

Arivo a chesa ofrit el ün mazz d'fluors a sa mamma ed ün a Nina, e a maisa quintet tuot'ils detagls da sa bella e daletaiva spassageda. 30

O cu cha tuot ais uossa bel e pompus dschet el eir, ils pasculs sun eir gia verde, e que saro eir ün bain per quels chi haun poch fain, güst tar nossa chantunaisa, duon' Annetta Petz, he vis tres las sfalizas dellas assas d'talvo, cha dal ladritsch haun be pü var 3 ù 4 impraismas; haun ellas bgerra s. o. muaglia, e per quaunts dis avaron fain per pavler tuot 35 lur muvel cun l'impraisma cha he vis comanzeda?

Ellas haun be duos vachas e qualche süttts, dschet Nina e sgtir eir fain avuonda, ün'inpraisma da lur ladritsch düra divers dis, uossa cha bescha o chevrass vaun gia al pascul.

Gudench nun füt sadisfat da que chi'l dschet Nina in merit all' im- 40

praisma da Deta, el speraiva cha gia il di zieva ella gess a glivrer tagler l'impraisma comanzeda.

Avais vis, dschet duona Chatrina, cur cha Gudench füt partien, avais remarcho cu ch'el ais turno containt e sadisfat da sa spassageda, 5 vzaross cha'l pigliarò grand plaschair a girer per gods e munts, e cha que sarò il vair mez per ch'el piglia darcho amur per noss cher pajais, e avais vis cun che interess ch'el comainza gia a tschantscher da pros, pasculs, s. v. muaglia ladritschs, parfin dumando quauant chi dūra ün' impraisma."

A vzaross cha poch a poch piglia'l darcho dalet vi da nossas lavuors, 10 e cha allura bger pü fazil as deziderò da nun banduner pü nossa chera Schlarina, da lascher our d'testa „Curunel“ e guerra e's tscherner üna benedida compagna, chi sarò noss'algrezcha.

Usche saja e usche dvainta, tres pūra, divina grazcha, Amen dschet Nina.

Ma be per se Nina as dschet: povra duonna patruna, tscherts dis 15 vo'lla propi ün po in fanzögna, ed uossa as ho'lla missa in testa, cha spassagedas in god e par munts e vals saron il sulet vair mez, per ch'el piglia duonna, be Nina Salis sò che spassageda ch'el ho da fer per ch'el spert as marida, que ais quella da Zuoz, schi eau prevez cha da lo ans vain la felicitèd in chesa.

20 Il di zieva, almain mez' ura pü bod cu'l di avaunt, Gudench eira gia suot il tol in crapenda, sperand cha Deta gniss a glivrer tagler l'impraisma.

Sch'el eir dubitaiva ch'ella gniss, eira'l gia sto lo pü da mez'ura, cur cha dandettamaing, ün terribel sbreg da Nina, chi per cas eira gnida 25 in crapenda, al fat saglir suot-our il tol tuot spavento.

Ma Segner ans stetta tiers cun sieu divin e pussaunt agüd, dschet Nina, tü'm hest fat üna tela tremenda temma, cha'm trembla la vita e las chammas, o di'm be, per las plejas del Cruzificho que ha tü fest co suot que tol, plazzo da maniera cha tü nun poust resi pü a't smuanter?

30 O eau guard bè, eau . . . eau guard, guard bè, dschet Gudench quasi balbagiand dat imbaratz, eau guard bè, schi eau . . . eau gardeiva bè, scha . . . scha mê cha l'inimih gniss da . . . da quista vart, chè . . . chè posiziun cha stovess fer pigler a mieu regimaint per defender Schlarina.

O Segner nu'l pigler sieu saun intelet, dschet Nina cun rabgia, ma 35 ais que possibel cha tü sajast taunt indiovlo in quellas maledettas, infernelas istorgias da guerras e bataglias (cha'l Segner am perduna cha darcho am fest blastmer cunter vögli), as straschiner stü suot ils tols per vair inimih, regimaints, che se eau, ma nun vezzast cha tü nun poust quasi pü tschantscher e balbagiast, a forza da't avair squitscho insemel il stomi, 40 traunter il tol e las assas.

O in amur dalla Sencha Trinited, amo figl lascha uossa d'vart quellas gramazchusas, pecaminusas ovras, per mazzer e roviner la povra gliend, e chi saron tia rovina e la nosssa.

Schi ma Nina, quista vouta a't d'un tout' la radschun, dschet Gudenzen soriand, tuot containt d'avair savieu cun ün' inozainta manzögna l'impedir 5 da savair que ch'el faiva suot il tol.

Ma tül sest bain, cha in ün sulet di nun poss güst smetter tuots mieu adüs da säs ans, e tül hest bain vis cha gia er nun he let, ne' tucho speda, e hoz fatsch listess, eau part dalun uossa, pass vi il piaunch dal Platz, vegn our da Champagne fin Samedan, e par Cristulais e Buottels 10 tuorn a chesa, est containta, di ma Nina?

Ün dubi però, avet Nina, bainbod zieva cha Gudenzen füt partieu, Pü chi me se sgür da vair in touts affers pü dalöntschi chi resi tuots oters dschet ella, ma tütöttina in quai affers nun vez güst tuot clêr.

Qualchosa d'insolit as passa tar Gudenzen sgür e tschert. 15

Nè er, e përa neir hoz nun ho'l stüdgio, nè s'ho batieu alla speda cul tol, ed er e hoz darcho ais el ieu a spass, chi so më scha que nun ais forsa la Signurina da Zuoz chi comainza al ir par la testa?

E cur ch'el ais gnieu suot our il tol eira'l teribelmaing inbarazzo e balbagiaiva parfin in am tschantschand dal inimih, e zieva cur ch'eu 20 l'avet fat la predgia, avaiva'l ün giö, ün sfrign, üna vögla da rir ch'el nun savaiva quasi zupper, e chi sgür vulava dir qualchosa.

Chi sò më, scha forsa d'inua ch'el eira suot il tol nun as vezzan ils munts da Zuoz, ü il piz del clucher?

E hoz hò l'dit ch'el vo a spass our da Champagne, Cristulais e 25 Buottels, d'inua ün vezza fich bain ils munts da Zuoz cun las aclas, e las chesas giosom vschinauncha.

O mieu Dieu, que'm përa cha piglessans l'affer digia bainischem stipp.

Dsche'm üna stria, vegn' arsa cha l'ais digia piglio aint per ella sainza niencha l'avair visa, schi, schi, el ais gia nella trapla, que nun pò 30 esser oter, perche per vair scha l'inimih gniss vers Schlarina, nun ho'l beögn d'ir as rampcher suot ils tols, dsche'm ün'otra, cha que ais be sto üna bell'e buna s-chüsa, per cha nun sapcha que ch'el faiva suot il tol

Mo, mo, mieu Signur Curunel, sch'eir a't crajast fin, schi ans cognuosch üna, chi sch'eir nun ais stëda a Paris a't vendess aint in ün sach, 35 a tè e a bgers oters.

D'üna maniera ü l'otra am rampch bain eir eau suot il tol, per vair que ch'ün vezza da lò.

Durante tuott' eivna, ogni damaun, nels momaints ch'el eira quasi sgür cha Nina nun gniss, Gudenzen giaiva suot il tol, ma a sieu grand 40

regret Deta nun as fet pü vair, bè la Samda, cur ch'el get darcho lò, vzet cha l'impraisma eira stèda tagleda tuotta.

Ella saro gnida a tagler il fain er saira, ù quaista damaun as dschet Gudench tuot trist, oramai nun la vzarò chi damaun a predgia, e damaun 5 a saira in compagnia.

Eir durante tuott, eivna nun avaiva'l tuchò nè cudescha, nè spèda, e avaiva fat lungias spassagedas.

O Gudench sentiva uossa da di in di augmenter sia simpatia, per quella bella, frascha e brèva giuvna, il maun da Dieu avaiva semno in 10 sieu cour il sem da quella flur cha Nina clamaiva „la flur della bea-dentscha“, Amur.

E quellas spassagedas ch'el faiva sulet tres gods, vals e munts, nel momaint cha'l Engiadina eira güst in tuotta pumpa e bellezza, e cha tuot nella natüra tschauntscha d'amur, quellas eiran bain eir causa, cha Gudench 15 chi nun avaiva auncha amo, sentiva pü viva e pü dutscha la leidezza d'ün amur chi nascha.

Nina avaiva bain radschun, cur ch'ella dschaiva cha üna vouta cha'l Segner ho miss nel cour d'ün giuven, dell' eted da Gudench il sem della beadentscha della flur „Amur“ schi cha quel spert piglia risch, dscher- 20 müglia e flurescha.

La Dumengia saira, in compagnia, Gudench fet soter la prümä Deta, ed eir pü suvenz cu las otras.

In giand a spass, piglet el sieu bratsch, e l'acompagnand a chesa, la dschand buna not, straindschet sieu maun.

25 Quasi ogni di Gudench giaiva a sieu lò predilet, suot il tol, e'l marcoldi avet il dalet da vair Deta, chi comanzaiva üna nouva impraisma.

Ma Deta nun chantaiva e paraiva trista.

Darcho sas lungias tratschoulas gnivan davannt alla charezzar, ma tagliand ella il fain main spert chi la prümä vouta cha Gudench la vzet 30 lò, eir las tratschoulas paraivan tristas sco ella.

O quella tristezza da Deta, als ögls da Gudench, la rendaiavan auncha bain pü bella e pü graziusa.

Deta ameda mia, as dschet Gudench, da di in di saint cha Tü, be Tü post am render fortüno, Dumengia saira t'acompagnand a chesa a't di 35 ch'eau t'am, e't domand tieu cour e tieu maun, e scha tü adereschast a mieu giavüsch, schi nun bandun pü nossa chera Schlarina.

E cur cha la dumengia zieva e la saira l'acompagnand a chesa l'avet declareda sia amur, e cha sieus leivs as pozettan la prümä vouta sün quels da sa spusa, eir ella al dschet:

40 O Tü nun sest Gudench, mieu benedieu, quaunt ch'eir eau t'am e

quaunt' algrezcha ch'eu saint uossa in mieu cour, da podair a't dir „Mieu Amô“ crajast cha tieus genituors e Nina vzaron da bun ögl, cha tû'm hegiast tschernida per lur figlia?

Schi mi' ameda, la dschet Gudench, tû sest cha'ls mieus a't vöglian bain e saron sgür eir containts ch'eu't hegia tschernida per compagna da 5 ma vita, be forsa Nina faro ün po d'mel viers, siand vulaiua ella am tscherner ma spusa, e daspö cha sun arivo am turmainta, ù megl dit am deverta, m'ofrind ogni oter di ün'otra bain inclet be Signuras.

Eir per que he gia piglio provedimaint, cioè per qualche temp tgnains noss' inpromissun adascus e fains la confidenza be a ta mamma, e 10 allura ün bel di fatsch finta da fer mieus preparativs da depart, e impe da partir a't main üna saira in chesa nossa e t'preschaint a mieus genituors, chi't artschavron a bratscha avierta, e Nina saviand ch'eu nun part pü, farò sco els, e's consolero da nun avoir podieu ella, am fer la confidenza cha sun spus, e'm fer ingioviner cun chi? 15

Ma per que sest bain cha ogni saira vegn tuottüna tar te, allas desch, cur cha'ls mieus dorman, pass da mieu talvo nella straglia, da lo in ta cligna, tieu talvo, suler e stüva, e stun cun te fin cha tû'm tramet-tast a chesa.

E cur cha brancland sa mamma, Deta l'avet quinteda sia immensa 20 felicitèd, sia inpromissun cun Gudench, dal fuonz da sieu cour fluittan eir larmas d'algor, d'amur e da regret, ed ella vzand sieu sguard vers il Tschel dschet:

O bap mieu chër, chi taunt m'amaivast, ed eirast taunt bun cun me, o be cha tû vivessast auncha, podessast pigler part a noss' algrezcha, vair 25 noss' amur, e'ns der ta benediziun.

Gudench s'alvet fich bod la damann zieva, get in talvò, e cun üna zaungia tret our la claviglia d'üna dellas assas chi eiran in fatscha alla cligna da duon' Annetta Petz.

Dalla vart che'l avaiva levo la claviglia laschet el ir per terra l'assa, 30 pruvet da passer tres il spazzi lascho, nella straglia e vzet ch'el podaiva passer lò comodamaing.

El mettet darcho l'assa a lö; sainza picher aint la claviglia, per podair la lever be cu'l maun, e gia allas 9 e 1/2 Gudench passet da lo nella straglia, nella cligna e pochs momaints zieva eira arvschieu da sa 35 spusa e da duonn' Annetta, chi comossa d'algrezcha als giavüschet bain e benediziun.

E bain bod sulets Gudench e Deta passetan insemmel lur prüma saira d'incomparabla leidezza e felicitèd per duos cours chi s'aman sco s'amaivan ils duos nouvz inpromiss.

E bain bod Gudench nun eira pü gelus dellas tratschoulas da sia amêda, ellas eiran lungias avuonda per ils brancler tuots duos.

E usche passettan pü da quindesch dis, durante ils quels, Gudench ogni saira a l'istess' ura, e per l'istessa via, giaiva tar sa spusa, e staiva 5 cun ella fin mezza not, sainza esser mê stô vis d'üngün.

Vi pel di faiva el saimper lungias spassagedas, e ün di ch'el eira partieu da chesa a bunura, returnet pür la saira tar ils siens, que chi'ls sorprendet fich, surtuot Nina.

Ma taunt ella cu duona Chatrina e Maschel Jannet eiran fich con- 10 taints d'el, aviand el diretamaing miss d'vard siens cudeschs e la spêda, e nun tschantschaiva ne da partir, da guerra, bataglias, d'offiziels e „Curunel“.

15

La Rimur e Visiun in chesa Salis e Benediziun.

Ma che'm dschais da noss Gudench, dschaiva suvenz duonna Chatrina a Maschel Jannet e Nina, pü cudeschs, pü spêda, e continuas spassagedas.

20 Eau's he bain dits cha be quellas ans salvan, e faron ch'el piglia darcho amur per la patria e nun parta pü.

E surtuot il di zieva cha Gudench eira sto absaint fin tard la saira, duonna Chatrina bain pü eira sadisfatta e containta.

Schi da senn cha crai ch'el hegia drizzo qualche marusa, dschet ella 25 riand, el ais bger pü containt, pü rianto chi avauent e ogni momaint am brauncla e bger pü stên cu mê.

Tü Giunfra Nina Salis „la fina“ chi dist saimper cha in tuot vezzas; pü dalöntschi cu'ls oters, e chi hest dit cha tü t'inchargiaivast dal procurer üna duonna, nun't hest auncha inachüerta nè savieu, quela che'l prefera 30 dallas mattas da Schlarina, scha'l comainza a l'ir zieva e nu'l hest auncha chatto üngüna chi'l plescha?

O Dieu schi, dschet Nina cun ün ajer da dispet, cha he gia savieu chatter quella chi'l convain, e cha grazch' a Dieu vez pü dalöntschi cu'ls oters nun ais pü ün misteri per üngün, pür cha la sapcha ed oda, perfin 35 la Signura chi ais üna dellas pü scortas duonnas dell' intera Vall, m'ho fatta fich bain incler que l'oter di.

E poi be cha la sapcha, cha que nun ais a Schlarina, cha la he tschernida, a Schlarina nun and sun adatedas per el, eau he chatto megli utrò.

Eau's he saimper dittas, e tuorn as dir, dschet Maschel Jannet cun 40 sieu solit sorir, cha „Tuot ais Destin“.

Tuot voss „l'fer ir a spass“, tuot voss tschercher per el üna marusa, üna duonna adatteda ais temp pers e nun serva ad ünguotta.

Scha Dieu ho destino ch'el parta, partiro'l tuottüna.

E sch'el nun parta e's marida, schi quella cha Dieu l'ho destino piglero'l, e na otra! Schi Tuot ais Destin. 5

O eau savaiva, schi eau savaiva ch'el ho propi decis, e destino d'am metter vi, dschet Nina uzand ils bratschs vers il tschêl, schi eau saint darcho mas furedas nellas costas e ma s-chalmaneda, sco ogni vouta, ed uossa pür memma ogni di ans turmainta'l cun que gramazchus pled e discuors. 10

Ma che craja'l chi dscharo la duonna da noss Gudench, scha ogni momaint od'la sas istessas, melprüvedas geremiadas e proverbis da Salamon?

Cur cha la saro in chesa, scha'l continua uschè schi stuverons in nom da Dien be'l fer ir a ster sün stüva sur, eir scha l'inviern stoverò allura metter fö in pigna in duos lös, pervia dad el. 15

E Nina sortit da stüva fand finta d'avair üna rabbia anguschagiusa, ma dalun arived' in chadafö as mettet a rir sco üna bluorda, as dschand:

Povers chanasters, sch'eir sun circh da mia etêd, comainzan tuots duos ad ir bainischem in fanzögna ed our per la ramma.

Ella, crajand cha las spassagedas al fatschan marider, ed el cun sieu 20 eternal „Destin“ chi'm fo gnir las vivras cur cha'l comainza, e var desch minuts avaunt gia prevez vi da sieu sorir pchadus, güst sco chi ho St. Rocc, chi aunch' uossa ais pitüro sün la chesa del preir in Crasta.

Be eau suletta se que chi's passa nel cour da Gudench, e que chi voul dir, ch'el ais usche containt, da spass e nun po resi ster nella pel: 25

Be eau se que chi voul dir que sorir da spus, ch'el ho uossa cur che'l am guarda, e pera saimper ch'el stögliam dir e'm confider qualchosa.

O que qualchosa nun ais oter cu „La bella Signurina da Zuoz“! Schi, schi er ais el sto davent tuotta di, e scometess ma part del Tschel cha l'ais sto a Zuoz, perche er saira cur cha l'ais gnieu paraiva'l auncha 30 pü aleger e pü bluord cu'l solit, e cur cha cun mieu sguard incomparabel, l'he fixo in al domandant inua ch'el eira sto tuotta di ho'l be ris sco ün despero, e quasi, quasi am faiva la confidenza.

Dal pü probabel, aunz ir gio, ho'l tachantscho a Signura Clergia.

Schi que's fo, que's fo sgür e tschert, e löunch pü nun so'l no po 35 taschair.

Benediziun divina che algrezcha, surtuot cha que saro eau chi l'he cussaglio dalla pigler, e's po dir bütteda in bratsch.

Ma queco saron dalets e gustezzas cur cha l'averons in chesa, e cha eau e la duonna patruna giarons cun ella a spass. • 40

Tuot dscharo: Las Signuras Salis vaun lur solita spassageda.

O Dieu mieu, po esser felicitèd pü granda nel muond?

Na sgür brich.

Eche beadentscha, cur avarons infauntins in chesa e cha podains dir noss.

5 Allura stoverons tuottüna pigler in chesa qualchün per ans güder,
ma in ogni cas piglains be qualche mattetta.

Fantschella na, fantschellas mē pü nun and vögl per peis, quellas
melprüvedas, dalun cha sun duos dis in üna chesa, comainzan a volair
comander ellas, e fer las patrunas.

10 Pigliains be üna mattatscha, per mner a spass quellas creatürinas
benedidas e dalettaivlas.

O leidezza, algrezcha incomparabla, avair in chesa creatürinas ch'eir
eau poss dir „mias“.

E Nina, dal grand dalet comanzet a chanter a tuotta forza:

15 O amma chi T'amma e lascha dir chi voul.

O amma chi T'amma e lascha dir chi voul.

Tü est da guir mia, Tü est da guir mia,

Scha Dieu'T volv'il cour!

Scha Dieu'T volv'il cour, schi sajast bain containta.

20 Scha Dieu'T volv'il cour, schi sajast bain containta.

Ch'eau e Tü insemel, Ch'eau e Tü insemel.

Possans chaser aint!

Chi, chi voul nuschella giaj'stü per la ramma.

Chi, chi voul nuschella giaj'stü per la ramma.

25 Chi, chi voul la figlia, chi chi voul la figlia

Gurbescha alla mamma!

O schi alla mamma vulains nus bain gurbir,

O schi alla mamma vulains nus bain gur

Ma in que momaint qualchün in suler clamet: Holla!

30 Nina conschet dalun la vusch da quel chi avaiava clamo: Holla, que
eira Duri Pain, il gaiteder da Schlarina!

O füssast sfatt e s-chavezzo, melnüz charnogn, dachet Nina quasi in
desparaziun, mel-prüvo figur, trida gorgia mel laveda, scha tü hest güst da
guir uossa am disturber, nel momaint cha eira in üna felicitèd e beadentscha
35 pü chi mondauna.

Scha tü füssast inua cha m'impais, schi nun gnivast am interumper
in mieu chaunt, eau't dun chart'e sage.

E sgür darcho ais el cò, 'sco'l solit cun qualche s-chüsa, per cha'l
Sar patrün chi ais taant bun al detta ün magöl d'vin.

Gnida stün porta d'chadafö ella al dschet cun ün sun da rabgia: Che vulais Duri?

Al bundi Giunfra Nina Salis, dschet Duri Pain, pigliaud gio sa chapütscha d'pell d'vuolp, eau avess gieu gugent, scha que ais possibel da dir duos plede, e simlas chosas al Stimatissem Signur Mastrel, Sar Cumper. 5

E Duri eira pü fin da que cha bgers al crajaivan, el dschaiva saim-per a Nina: Giunfra Nina Salis, e parfin da voutas da Salis, perche ch'el savaiva, ch'ella comandaiva tuot in chesa, e cha pervia ch'el usche la clamaiva, ella da bñmaun al daiva saimper 3 spungias e trais grandas liangias, e vi per l'ann suvenz vestimainta chal Sar patrùn nun porteiva pü. 10

Vzand cha Duri la tschantschand, avaiva parfin piglio gio sa chapütscha e l'avaiva ditta que nom ch'ella taunt amaiva, Nina get in suler e'l d'schet tuot' rianteda: Che bavegnas Duri, essas tuots bain in chesa?

Schi Giunfra Nina, Dieu ludo tuots bain, be la chamineda, las archas e la s-chantschia dal chaschöl staun poch bain inguan, ma paun d'graun 15 pels infaunts avains tuottüna saimper gieu fin in uossa avuonda e las sadellas dell'ova sun eir saimper ad arfil, e Dieu güdero.

Pür gni in stüva, dschet Nina, il Sar patrùn ais cuaint, ma get eir ella in stüva cun el, voliad savair que ch'el avaiva da dir a Maschel Jannet, taunt a bun ura. 20

Al bundi stimedà duona Chatrina, al bundi Stimatissem, Signur Mastrel, Sar Cumper dschet Duri stand sper l'üsch, cun sa chapütscha in maun, eau avess gugent da tschantscher ün momaint sulet cun el, e simlas chosas.

E bain Duri, gni cun me stün stüva sur, dschet Maschel Jannet, e 25 lo podais am dir da que chi's tratta.

O mieu bun, Stimatissem, Sar Mastrel, Sar Cumper, dschet Duri cur ch'els füttan arivos stün stüva sur, pür memma he dal quinter in affer bain trist, e bain gramazchus e simlas chosas.

Tadle Duri, dschet Maschel Jannet l'interpand, eau's giavüsch üna 30 vouta per tuottas da lascher d'vart il Stimatissem, sco eir ün dals duos, ü Sar Mastrel, ü bain Sar Cumper, quel cha vulais ed uossa dsche'm dalun da que chi's tratta, am fais quasi temma.

Schi, pür memma mieu cher Signur Cumper, he dal quinter qualchosa chi fo temma, teribel, anguschagius e simlas chosas, e surtuot prievlus per 35 el e tuots ils sieus.

Ma quinte allura, quinte dschet Maschel Jannet quasi grit, nun vzais cha'm spaventais, e'm fais ster sü'l chöttel?

E bain, mieu Stimatissem, Sar Mastrel, pür memma in sa chesa fo rimur la not. 40

E cu avais podieu vair e savair cha in ma chesa fo rimur, nun siand vus me in chesa mia la not?

Uossa mieu Stimo Sar Cumper al di precis ed exact, cu cha quist trist affer ais gnien a ma cognuschenscha e simlas chosas.

5 Ogni not cha Dieu fò, güst zieva mezza not, ün gigant, ün spiert, üna visiun teribla sorta dalla chesa da duon' Annetta Petz e vo nella sia!

El s'alorda bain cha circa avaunt quindesch dis, üna not crudet circa mezza quarta d'naiv.

Quella not, sco'l solit in giant cun la guaita, comanzet a chaunter ün
10 Psalm som Schlarina, ma siand aroch nun chantet pü e causa la naiv nun s'odivan ne mieus pass, ne l'fracasch da mieu bastun e simlas chosas.

Partuot paraiva üna vaira suldünna e quietezza da mort.

Cur cha arivet, güst cha sunaiva mezza not tar la chesa da duon' Annetta vzet nel talvo üna spezcha d'clarited, chi dalun sparit, ma allura
15 odit ün liger fracasch in talvo e sco qualchün chi sospiress e simlas chosas.

Mieu bun bap barmör (cha'l Segner l'hegia arvschieu in grazcha) eira naschieu traunter mezza not e l'üna, e vzaiva visiuns, spierts, rimuors, ball dallas strias, ils morts fand funerels la not e simlas chosas, e bain, el am ho dit bgerras voutas: guarda bain Duri, scha me cha giant in
20 faira la not vezzast qualchosa d'na dret, ü surnatürel, schi guarda scha tü voust, ma me nun't volver, me nun tschercher la not que cha tü nun hest pers.

Avaiva quasi vögla da fer que cha mieu bap m'avaiva arcomando, perche stu dir cha avet ün po temma, ma vieu dovair eira d'ir a vair
25 scha forse nun füssan leders in chesa, e spert fand main fracasch possibel get davous gio sia chesa, per vair scha nella straglia chi separa las duos chesas podess udir ü vair qualchosa.

Cur cha fütt arivo tar la straglia, vzet as avrir l'üsch della cligna da duon' Annetta.

30 Zuppo davous la chantunera da sa chesa, vzet allura a gnir our dalla cligna, üna spezcha d'gigant, üna visiun inmensamaing granda, odit auncha duos profuonds sospirs chi dschettan: O Dieu! A Dieu! e l'üsch della cligna as fermet be da se, e simlas chosas.

Ed uossa surtuot cha'lfatscha curaschi, mieu cher Stimatissem Sar
35 Cumper, uossa vain il pü terribel, spaventus, üna chosa mé visa, mé odida, e chi' m fet dresser ils chavels sün la testa, cha ma chapütscha eira sgür üna quarta sur la testa.

E bain quella visiun chi eira sgür mez pass da cumön pü granda cu ogni otra creatüra raziunela s-chafida dal divin Crêeder, passet güst
40 sco ün füm, trës la sfalizna da duos dellas assas da sieu talvo, inua cha

nieuch' ün infaunt nun podess passer aint sieu maun, pò 'l crair chi spavent e schnuizi.

Ma nun avais forsa survis, dschet Maschel Jannet, gnieu sblêch, nun avaiwas forsa ün po bavieu?

Na, na mieu Stimatissem Sar Cumper, eau 'l gür par ma part dal 5 Tschel cha eira söli sco cha el ais uossa, eau 'l gür par il salüd da mia orma e per las plejas del crucificho, cha que ch' eau l' he dit ais vaira, e simlas chosas.

E tschinch voutas gia, tschinch nots sun ieu lò nel istess l8, e ogni vouta intuorn mezza not l' istessa terribla visiun, ais sortida dalla cligna 10 da duon' Annetta e passêda trê la sfalizza dallas duos assas in sia chesa, parfin sun passo lò da di, e he guardo nella straglia per vair scha forsa füss steda pigleda davent ün' assa, ma las assas sun tuottas sü e tachedas üna spêr l' otra.

Schi mieu Stimatissem Sar Cumper, in sa chesa pür memma fò rimur, 15 üna disgrazcheda creatüra, condannada da Dieu a nun avoir pòs, ù bain qualche spiert infernel vò ogni not, a mezza not in sa chesa, e parfin ho üna vouta gieu il curaschi da spetter fin chi spuntet l' alba dal di, per vair scha la visiun returness in chesa Petz, ma intülmaing, ella nun as .fet vair. 20

Ed uossa novamaing al di, scha que ch' eau l' he quinto nun ais vaira, schi vögl cha dvainta sül ictem momaint üna pütta d' sel, sco la duonna da Lot, ù cha' m rumpa las chammas sortind da sa chesa.

Crajal mieu cher, bun, Stimatissem, Signur Mastrel, Sar Cumper cha que ch' eau 'l he cumunicho saja la püra, sencha, s-chetta varet, ù vout 25 el forsa cha gür auncha, e simlas chosas, per l' ossa da mieus antenats chi posan nel sunteri da Segl, inua cha sun vschin?

Schi Cumper „eau' s craj“ dschet Maschel Jannet, pür memma cò nun ais pü dubi possibel, ma che crajais chi saja da pigler a maun, e fer per scongürer per saimper que malefizi, quella disgrazcheda visiun, ah eau 30 temm bain cha quell' ans porta disgrazcha e fadias grandas in chesa.

Cha' l taidla mieu Stimo Sar cumper, dschet Duri, El so sgür eir el, cha sun da duos sorts visiuns e spierts, ils spierts dits infernals, ù dal malamm, chi' s faun vair inua sun zuppos tesors, e ils spierts disgrazchos, chi nun haun pos, cioè las ormas da quels chi haun assasino, chi haun 35 gürò fos per il sench nom da Dieu, da fos termaduors, ed otras creatüras perversas e disgrazchedas, chi haun transgredieu ils senchs comandaints, e simlas chosas.

E che crajais cumper, dschet Maschel Jannet, cha la visiun chi vain la not in chesa mia, saja ün spiert dal malamm, ù bain üna povr' orma 40

chi nun ho pos, sco pür memma l' orma del Preir da Crasta, cha taunta haun gia vis lò in baselgia e in sa chesa, chi tuoche la baselgia?

Quaunt a que, na da senn, in conscienzcha mia nun savess al dir dschet Duri, ma eir el so sgür, sco tuots saun, cha stün Albanas ais ün 5 hom, chi cognuoscha tuots quels malefizis, ù megl dit, ün Striun e Inchantadur, della prùma spezcha.

Quel sò fer, e venda puolvras e simlas chosas, per scongürer ogni sorts, spierts e rimuors, saja visiuns dal malamm, sco eir ormas dannedas, e vain dit cha inua ch' el ho scongürö ils spierts da tesors, pü d' ün ho 10 gia chatto in chesa sia monaida zuppada.

Ma las puolvras e robas ch' el venda, per scongürer las povras ormas chi faun rimur, quellas venda'l bger pü cher chi las otras, e sò eir dalun chè qualited d' spiert, ù visiun chi ais quella ch' ün vezza, be in al dschand cu ch' ell' ais fatta.

15 Sch' el giavütscha ch' eau giaja al tschantscher, pervia della visiun chi vain in sa chesa ogni not, schi part dalun e gia vers las duos sarò quia.

Tadle Duri, dschet Maschel Jannet, eir eau he gia bger odieu a discuorrer del „Striun d' Albanas“ ma he eir odieu a dir da persunas rispetablas e bain informedas, cha 'l Striun d' Albanas e sa duonna, vaun 20 els la not nella chesa inua vain dit chi fo rimur, a fer fracasch e cha els s vess sun la rimur, e que baininclet, per podair vender lur puolvras e diavliarias simlas als povers ignoraints.

Eir se da buna part, cha a St. Murezzan ün tschert Signur, cha vus ed eau contschains, ho do al Striun d' Albanas divers bels zechins da 25 Vnëscha, per cha quel fatscha rimur in üna chesa ch' el avaiava vöglija da cumprer, e in que möd ün aun zieva survgnit la chesa per la mited da que ch' ella valaiva.

Aunz chi's trametter a tschantscher a que hom in merit a la visiun chi vain in ma chesa, sch' eir se d' avanza da gnir amalo dalla temma, 30 vögl la vair eir eau, baininclet in giant con vus, e scha vulais schi quaista not, cur avais clamò la prùma vouta las uras, gniss qui' tar mè allas 11 e $\frac{1}{2}$, e zieva avoir piglio curaschi in mieu murütsch e miss' nels mauns da Dieu trës l' uraziun, giarons, ma sarò auncha megl cha giajans dall' otra vart, cioè tres l' üert giarons davous la chesa da duonn' Annetta, e lo tres 35 la cligna vzarons allura, scha la rimur vain our dal talvo nella cligna, e siand in fatscha a mieu talvo vzarons eir cu ch' ella fo per passer tres las assas?

Ma avaunt tuot dschè'm Duri, nun aveross forse tschantscho da que als voss u ad oters?

Na, na mieu cher Sar cumper dschet Duri, eir scha que pera, schi 40 in bgerras chosas, nun sun sgür pü cott a dür cu bgers oters e simlas

chosas, e poss darcho al gürer cha nun he dit que ad orma vivainta, saviand bain cha que metess in spavent ils sieus e l'intera vschinauncha.

Eau s'ingrazch fich Duri, cha avais tgnieu que secret, e' s'giavtisch in amur da Dieu da taschair eir d'uoss' invi, eir as recompenserò per que.

Vus savais bain cha taunt ma duonna, cu Nina, scha gnissan a savoir 5 cha üna visiun in spiert intra ogni not in nossa chesa, ellas sgür e tschert nun stessan pü niench' ün momaint in chesa, surtuot la not.

E poi il pes füss auncha per Gudench, chi nun craja ne a striamainta, rimurs, spierts ed oter simil, quel, sch'el gniss que a savoir as zuppes dalun in talvo, armo da sa speda e pistola, e bain sgür arivess 10 üna disgrazcha, perche as batter cun creatiras cun charn ed ossa, ais üna chosa, ma vulair druver armas cunter spierts, visiuns e rimuors, ho pür memma gia custo la vita a bgers increduls.

Ch'el stetta pür sainza üngün pisser, mieu stimo Sar cumper, dschet Duri, el po esser sgür e tschert cha tres me üngün me nun savero que, 15 e gugent, fichun gugent, vegn cun el quaista not, usche po 'l eir el as persvader, cha que ch' eau l' he dit ais vardet, e vair el sves la terribla spaventusa visiun, la rimur, è simlas chosas.

Dunque essans inclets, dschet Maschel Jannet, allas 11 e 1/2 podais gnir, e chattaross la porta d'cuort be stumpleda cunter, ed eau saro in stalla. 20 Ed uossa gni, schi giains auncha ün momaint in murütsch.

Dalun cha Maschel Jannet e Duri füttan sortieus da stüva, per ir sün stüva sur, Nina dschet a duona Chatrina:

Sgür darcho üna da sas solitas confidenzas u visitas, sco cha Duri fo a bgers per ir poi in murütsch, ma eir in que he vis pü dalöntscha cu 25 bgers oters, cioè cha el vo saimper be tar quels chi haun vin in chesa.

Cur füt quasi mezz'ura cha Maschel Jannet e Duri eiran sün stüva sur, Nina comanzet as inquieter e dschet: che dianzer mê ho 'l bain dal dir, cha staun taunt lösch cussü?

Ma cur füt passeda ün'ura, daspö ch'els eiran partieus e nun gnivan 30 auncha, Nina teribelmaing agiteda comanzet a spassager stü e gio per stüva, e dschet: queco nun ais üna dretta chosa, in amur da Dieu duonna patruna ch'ell am dia que ch'ella craja cha Duri hegia bain dal dir?

Che voust ch' eau sapcha, dschet duonna Chatrina, schidasenna cha craj eir eau, cha qualchosa d'insolit al dia 'l, uschiglo sgür cha Jannet 35 l'avess gia do il magöl d'vin e spediou.

O benedida duonna patruna, dschet Nina, ch'ell' am lascha ir stü be ün momaint a tadler sper l'üsch, ed ella so bain eir ella cha schafida sco cha sun, udind be ün per plets da que cha dian, se dalun da que chi's tratta, dal A al Z.

Na Nina, e nadinun cha nun' t lasch ir a tadler davous las portas, varguogna da tieu fat, melnuzza bundragiusa, dschet duonna Chatrina, e glivra uossa eir ün sacura, cun ta continua, melprüveda chanzun, d' esser pü fina, e da vair pü dalöntsch cu 'ls oters, cha que do propi sün la 5 gnierva, e da auncha bain pü fastidi cu 'l contin „Destin“ da Jannet, be cha tü sapchast.

In que momaint duona Chatrina e Nina odittan cha Maschel Jannet e Duri guittan gio da stüva sur e gettan in murütsch.

E bain, dschet Nina, vezla cha he darcho ingiuvino, e cha quellas 10 grandas secretezzas glivran tuottluna „gio murütsch“.

Ma in ogni cas, que cha Duri l' ho dit e confido vegn bain spert a savair, eau la dun charta e sage, il prüm prov da fer tschantscher il Sar patrùn, schabain cha ad el ais difizil dal trer il verm our dal nes, ma Duri se bain que cha que voul per al fer schüvler, e tschantscher.

15 Cur cha Maschel Jannet, ziev avoir congedio Duri, returnet in stüva, taunt duonna Chatrina cu Nina vzettan dalun ch' el eira pü trist e abatieu cu' l solit.

Ma di' m be in amur da Dieu, dschet duonna Chatrina che fortünas cha Duri ho bain gieu da' t dir, durante pü d' ün' ura?

20 Quel po t' avoir dit e confido summa chosa, ed eir am perast avoir üna tschera inaunz gramazchusa.

O schi multas secretezzas, dschet Nina cun ajer da sdegn, summa confidenza, chi a me nun am përa güsta bain plazeda, ne stetta bain sur, traunter ün fulaster, e ün Signur Mastrel, vschiu da Schlarina e Salis 25 da schlatta.

E alla fin del quint poi, as po savair que chal Stimatissem Signur guaiteder l' ho bain confido, que' m pera cha in famiglia nun saja poi neir bsögn da taunts misteris, almain fin in uossa avains saimper cuschieu, e gieu la crejaunza dans dir, que ch' ün ù l' oter ans confidaiva, ma nischi 30 duonna patrùna cha he radschun?

Ma che mê vulais ch' el m' hegia confido e dit d' extraordinari, dschet Maschel Jannet visibelmaing imbarazzo, el ho sco 'l solit tschantscho da que ch' el vezza cur vò la not a clamer las uras, e dellas rimuors, strias, visiuna, spierts e „simlas chosas“ (sco cha savais ch' el disch saimper) chi 35 dschaiva da vair, ù forsa vzaiva sieu bap barmör.

Mo, mo dschet Nina, scha sieu bap dschaiva da vair strias, spierts e rimurs, schi sgür eir las vzaiva' l, sco cha bgera glieud da fè e temma da Dieu haun saimper vis e vezzan auncha hoz in di, e güst el am pera ch' al comainza bainischem a nun crair pü ad ünguotta, e pür cha' l craja 40 cha que ais ün grandissem, pecaminus pchò d' avaunt Dieu, da nun crair

a tuot que cha noss buns vegls crajaivan, e traunter quels eir sieu bun bap e sieu respettabel nôn, cha'l Segner als hegia arvschiens tuots duos insemel cun tuots mieus chers trapassos, in Sieu etern e dutsch grannêr, Amen.

Ma che prova, e chi disch cha nun craja a tuot que chi crajaivan ils buns vegls, e mieus chers barmörs, dschet Maschel Jannet, cun ün 5 profund sospir?

O schi, sgür pü cu mê crai a spierts e rimurs, e he be vulieu dir cha Duri cur cha 'l comainza cun que, nun so pü glivrer, sco eir cun sieus contins „Stimatissem Signur Mastrel! Sar cumper! e simlas chosas!“ e usche mè nun as vain a fin cun el. 10

O sco quaut a dir saimper l'istessa chosa, nun ais el sulet, dschet Nina cun ün rir da sdegn, bgers, fich bgers cun saimper l'istessa grama-zchusa chanzun, e sentenza da Salomon faun clapper las vivras e saglir sü per las paraits la povra glieud, be cha'l sapcha e oda.

E alla fin del quint bè per ordir Duri al dir: „e da simlas chosas“ 15 „e Stimatissem“, nun füss'el sto cussü cun el pü d'ün'ura, e pür ch'el dia uossa spert que ch'al guaiteder l'ho confido?

In que momaint arivet Gudench, chi gia returnaiva da sa spassageda, Maschel Jannet füt fich containt da sieu arivo, chi'l levèt d'ün grand imbaraz.

Inua est gia sto mieu figl, dschet duonna Chatrina, quista damaun 20 est partieu pü bod cu'l solit, güst cha nossa randolina comanzaiva a chauter sun noss balcun, güst cu'ls prüms sclings da sain da di sortivast da chesa?

Sun sto sün „Muottas-otas“, sur Laret, dschet Gudench, ah! che vista admirabla ch'ün ho da lù, ün vezza ils leihs e quasi tuott'nossa 25 bell' Engiadina, eir S-chanf, e quels bels, admirabels munts da Zuoz, ün töch del cluchêr, e üna part della vschinauncha.

Admirabels, e' s po bain dir incomparabels quels bels munts da Zuoz, dschet Nina partind, e guardant Gudench con ün sorir fich significativ.

Ma dalun ch'ella füt in suler, comanzet' la as sfruscher ils mauns 30 as dschand: schi, tuot bel cussü que ch'ün vezza, ma surtuot ils „Admirabels munts da Zuoz „e aunz di partissans digia, e' ns straschinessans fin sün „Muottas-otas, be per vair il piz del clucher da Zuoz.

E surtuot quella continua tscherina containta e rianteda, ch'el ho uossa saimper, ais prova sgüra cha l'afer ais bel e fat, o sgür e tschert 35 cha d'ün momaint al oter cratschla'l, e da dalet ans straungla mez tuots trais ans psalmodant las confidenzas.

Con ün pretest ü l'oter vegn damaun tar Signura Clergia, quella sò sgür cu cha l'afer stò, e sch'ella passa eir per esser üna dellas pü scortas duonnas dell' Engiadina, Nina da Salis (sco cha'l Segner l'ho schafida) 40

cun pochs discuors, e bain spert sò bain la fer sburflêr our tuot que cha la vùl savair, in merit a Gudench e la Signurina da Zuoz.

Durante l'inter di Maschel Jannet stüdget che pretest ù schüsa pigler, per podair ster in stüva, ù alvo la not, e vers saira dschet a Nina, da 5 metter fö in pigna, aviand e ferm mel ils daints, e nun podiant el sgür ster in let la not.

Chi dann, dschet Nina, veza'l que ch'el ho guadagno cun las grandas confidenzas del guaiteder, queco podaiva'l bain savair d'avaunza, da claper aint qualche malura, stand taunt lönch sün quella stüva sur, chi 10 ais ün vair vadret, causa cha Gudench vùl saimper cha las fnestras stettan aviertas, fin ch'el vò in let, cha nun se propi cu cha'l dischöl nun ais gia intró vaunch voutas as plazzer sün sieu cour e'l sufocher e stand-schanter.

Cun la schüsa da mel ils daints, gia allas ündesch e $\frac{1}{2}$ la not, 15 Maschel Jannet eira in stalla, e pochs momaints zieva, zieva avoir cun Duri piglio brav curaschi in murütsch, tuots duos sortitan plaunin dalla currt, per ir trêš l'üert da duonn' Annetta Petz, davous sa cligna, chi eira in fatscha allas assas del talvo da Maschel Jannet.

Arivos nel üert da duonn' Annetta, dandettamaing Duri fermet 20 Maschel Giannet e'l fet vair cha tres la sfalizza da duos üschöls ün vzaiva cha in stüva da duonn' Annetta eira glüsch.

Chi sò me que cha da quaistas uras, resi mezza not, paun bain fer in stüva duonn' Annetta e sa figlia, dschet Duri, giand plaunin stü'l baunch, plazzo suot las duos fnestras?

25 Ma apaina ch'el, trêš la sfalizza avet guardo ün momaint in stüva, Duri d'ün sagl füt gio dal baunch, e trand Maschel Jannet pel bratsch davent da lo, gio vers la cligna, cun vair' anguoscha al dschet.

Misericordia, dular, sfruntur, spavent, la visiun, la teribla giganta visiun, ais cuaint in mez la stüva e prova da strangler Giunfra Deta.

30 Povra disfortüneda creatüra, probabel avaro eir ella vis e 'odieu qualchosa d'surnattürel e avaro volieu ir memma spêr a vair que cha que ais, ed uossa mela vita peja bain cher sieu buonder.

Be ch'ella podess pigler in maun ün töch d'paun, chi ais roba benedida, ù bain ch'ell'avess la bun' ispiraziun da dir ün Bap noss, ù as 35 metter nels mauns da Dieu tres qualunque oraziun, schi füss'la salvèda e la visiun svaniss dalun, sainza il che Segner sò que chi arivero, e simlas chosas.

Sch'eir spavento dalla temma e schnuizzi da Duri, Maschel Jannet vulet tuottüna vair eir el quella teribla visiun, e güdo da Duri get stü'l 40 baunch inua eira sto quel, e avaiva vis quella teribla scêna.

Maschel Jannett stet però bger pü lönch cu Duri, stü'l baunch a guarder que chi's passaiva nella stüva, e gnieu gio dal baunch riand da cour, e cun ün sorir d'algrezcha cha Duri nun podet vair, al dschet:

Schi mieu cumper, vus avais pür memma radschun, que ais sgür il spiert ù visiun, cha vzaivas a gnir la not our dalla cligna da duonn' An- 5
netta nella giassa, e da lo tres las sfalizzas dellas assas da mieu talvo in chesa mia.

Ma uossa cuaint in stüva ais que bain pês, la povra disfortüneda Deta Petz, as defenda taunt ch'ella pò, e tuots duos s'haun clappos güt 10
intuorn culöz e provan sgür da's strangler l'ün l'oter.

Schi mieu cumper, voss bun bap barmör avaiava bain radschun cur ch'el as dschaiva: „scha me vzessast la not qualchosa d'urnattürel schi vò par ta via, e nun ir a tscherscher que cha tû nun hest pers.“

E que vulains fer eir nus, e giains a chesa, que ais sgür pü rad- 15
schuno e pü prudaint.

Bain spert tuots duos sortitan dal üert da duonn' Annetta, e s'instra-
dettan per ir a chesa, Duri pü anguschagio e spavento cu mê, e Maschel Jannet soriand d'algrezcha, e's dschand:

Oramai noss amô figl nun parta pü per Paris, eau'l cugnuosch memma bain, el ais memma brev e onest, per ir tar Deta, be per la 20
schnaranter, els sun spus e sgür spuseron gia d'utuon.

Gudench nun ans ho auncha anunzchos sia impromissiun cun Deta, be per via da quella bluorda Nina, chi volaiva saimper al fer spuser Signuras, e forsa fò mel viers, saviand ch'el ho tschernieu Deta, sainza 25
la dumander cussagl.

E quaista vouta Giunfra Nina da Salis, nun ho vis pü dalöntsch cu'ls oters, e que ho'lla d'uoss' invi d'odir pü d'üna vouta, sco eir cha sgür „Tuot ais Destin“ e cha eir l'impromissiun da Gudench a Deta, Dieu chi tuot guida e destina, avaiava destino e decis, e cha sieu agir da bluorda, per procurer a Gudench üna Signurina nun ho servieu ad ünguotta, perche 30
cha „Tuot ais Destin“ e ünguotta nun ho lö sainza la volonted del Suprem.

Dalun intro in chesa, Maschel Jannet as zoppet in talvo, e bain bod vzet a comparir Gudench chi passet tres il vöd furmo dall'assa ch'el avaiava levo aunz cu ir tar Deta, è da lo ir stü per schela d'crapenda in stüvasur inua ch'el dormiva. 35

La damaun zieva, all'ura cha Gudench solaiva s'alver, Maschel Jannet get tar el in stüva sur, e siand el gia alvo, in al brancland al dschet:

Bundi Sar spus, sun gnieu a't giavtischer benediziun, possast passer bgers ans felices cun ta chera Deta. 40

Stupefat, pür zieva ün bun momaint Gudench al dschet:

Grazcha bap, per tieu giavüsch, e in prüm lō a't domand pardun, scha nun as he confidōs dalun mia impromissiun cun Deta, ma sun sgür cha digia sest il perche, cioè cha poch a poch vulaiua preparar Nina per 5 la dir que, saviand ch'ella sgür ans fess qualche scēna, aviand ella daspō cha sun gnieu saimper be gieu in testa d'am tscherner ella ma spusa e bain inclet qualche Signura nobla a richa.

Ma uossa d'im in che mōd e trēs chi cha tū est gnieu a savair noss' impromissiun?

10 Bain spert Maschel Jannett avet quinto a sieu figl l'inter'istorgia della rimur ù visiun da Duri, lur spassageda la not, que ch'els vzettan nella stüva da duonn' Annetta, e cha zuppo nel talvo, el al vzet a passer trēs las sfalzzas dellas assas in lur talvo.

Schi, dal fuonz da mieu cour giavüsch cha'l Segner as benedescha, 15 dschet pū'navaunt Maschel Jannet, ma vezzast mieu cher figl, cha que cha tieu bap disch adūna cha be Dieu redscha e guida tuot, e cha tuot ais dad El destino, as ho eir cun tè realizo nel pū ot gro.

Ed uossa vegn spert a clammer ta mamma, e se davaunza cha eir ella sco eau, avaro ün immens dalet, cha per compagna da ta vita, hegiast 20 tschernieu sa figlioula, ch'ella voul bain sco ad üna egna figlia.

Pochs momaints zieva eir duonna Chatrina, cridant d'algrezcha, strandschaiva a sieu cour sieu amō figl e benediva il nouv pér, surtuot immensamaing containta, cha Gudench la dschet:

Vezzast mamma benedida, cha oramai nun as bandun mē pū, e nun 25 part pū davent da nossa bella Schlarina, e sest cha eir las spassagedas cha tū'm fetast ir, a vair la bellazza della natüra, in quaiста stagiun, contribuitan a augmenter l'amur chi in mieu cour naschiva per ma chera Deta.

Cur cha Nina vzet ad ir Maschel Jannet, usche abunura tar Gudench sün stüva sur, as dschet'la:

30 Ma che angnoschas po bain esser arivo, cha gia da quaiста'ura vo'l tar Gudench, qualchosa d'insolit ais sgür per aria?

Ma que füt bain pés, cur ch'ell'al vzet a saglir gio da schēla scu sch'el avess vaunch anns, e ün momaint zieva el e la duona patruna ir insemel stü per schēla riand e tschantschand suot vusch.

35 O granda pūffa, ignorainta cha sun, as dschet ella bain bed, eau chi uossa poss bain dir da vair saimper e in tuot, pū dalōnsch cu tuots oters, nun he st'ül item momaint savieu que chi's passa?

Schi trida cuogna melprüveda, „que sun las confidenzas, schi las confidenzas, il pulschain ho finelmaing ruot il crōs, e in quaiста momaint ais 40 cussü chi tschüvla, dsche'm ün'otra, ed eir magari narra a lier, cha merit tuot.

D'ün momaint a l'oter am claman eir a mê sgür e tschert cussü.
Que ais quella buna, scortà Signura Clergia chi ho tuot combino.
Sterzas, ch'el füt davent tuotta di, sco he gia dit, ais el sto gio
Zuoz e l'ho domandeda.

O nouva ponderusa, algrezcha inefabla, cha suosch quasi dir celestiela, 5
uoss'ais que fat, e poss dir a tuots cha que ais eau, be eau chi'l hè cuss-
glio dalla pigler.

Amô figl mieu, benedieu ügl gross, eau nun poss propi pü spetter
il momaint d'at straundscher cunter mieu cour e't benedir.

Be am péra cha las confidenzas avess el podieu ans fer a tuots trais 10
insemel, ma Gudench avaro sgür vulieu esser sulet cun me per am dir
sia algrezcha, e podair pü cordielmaing m'ingrazcher.

E bain bod Maschel Jannet e duonna Chatrina gnittan gio da stüva
sur e sco cha Nina avaiva previs, duonna Chatrina la dschet soriand:

Gudench a't giavüscha d'ir ün momaint tar el e el ho da't tschan- 15
tscher d'ün affer da summa importanza.

E bain mieu figl, e bain mieu fortüno spusin, dschet Nina intreda
in duos sags in mezza stüva, sgualatand la testa e tignand sieus mauns
stüls chaluns, che't ho saimper dit ta Nina, ch'ell'ais schafida, ch'ella vezza
pü dalöntscha cu tuots oters, che m'in dist? 20

Schi figl amô, ta Nina hò tuot vis e previs e predict.

Ma avaunt tuot di'm uossa la frauncha, la schetta, la püra vardet
nischi Gudench, cha la müsted ais ida sterzas, il di cha tü est sto davent
da chesa della damaun, fin tard la saira, nischi figl, cha tü est sto que
di gio Zuoz alla domander? 25

Na ma chera Nina, dschet Gudench, la pigliand il maun, tü't falast,
eau nun sun sto gio Zuoz ne que di, ne oters.

Sterzas, il di ch'eu nun gnit a chesa cu la saira tard, sun sto
durante l'inter di in god cun ma spusa, chi sgrataiva artüd spër il Sass-
Manella, ed eau cu'l champach he portô nò l'artüd fin tar la via d'Andrea 30
Gobëtt.

E poss bain t'asgürer, cha que di füt ün dels pü bels e pü daletai-
vels da ma vita.

Ma eir hoz sest ma Nina, ais per mè ün di d'incomparabla algrezcha
e leidezza, perche hoz ais il di cha a vus mious chers as fatsch la con- 35
fidenza, cha per compagna diletta da ma vita hè tschernieu la figloula da
ma mamma „Deta Petz“ nossa chera chantunaisa, ch'eu se, cha taunt tü,
cu mious genituors l'avais saimper volida ün grand bain.

Sco petrificheda Nina restet durante ün bun momaint in mez la stüva
sainza savair dir niench'ün pled. 40

Disfortüneda, povra disfortüneda ch'eu sun, dschet alla finelmaing, as büttand cun la fatscha sü'l let da Gudench e scufondand dad ota vusch.

E Nina nun cridaiva perche cha Gudench avaiva tschernieu Deta 5 per sa compagna, perche quella l'eira saimper stêda simpatica e chera.

Nina cridaiva da rabbia, da nun s'avair inacurschida cha Gudench amaiva Deta, e da nun l'avair ella cussglo e dit cha Deta füss quella chi'l convgniss il megl, e da nun l'avair proposit eir quella, sco tauntas otras.

10 Ma surtuot cridaivla da fadia e da displaschair, siand sgüra cha da allur'invi duonna Chatrina, ma surtuot il Sar patrün la minchunessan bain suvenz, in la dschand:

Tü chi dist saimper cha'l Segner t'ho schafida cha in tuot vezzast pü dalöntsch cu'ls oters, in quaist affer nun hest vis zist dal vivaunt Dieu 15 pü chi nus.

Tü chi dschaivast cha absolutamaing nun voust ch'üngün cu tü suletta as masda per al tschercher ün bun partieu (e bain inolet üna Signura) nun hest savieu drizzer our güst unguotta.

Ma il pês (as dschaiva ella) saro cha d'uos'invi bain pü ans turman- 20 tero'l cun sieu melprüvö „Destin“, cun sia eternela sentenza „Tuot ais Destin“, o quaunt sun bain disfortüneda!

Nina, Nina benedida mia, la dschet Gudench provant da l'atrè a sè, o tü nun sest quaunta fadia e quaunt mel cha t'üm fest.

Tü sest ch'eu t'am sco üna mamma, que cha tü eir meritast.

25 Taunt mieu bap cu ma mamma, haun cridö da dalet, cha he tschernieu Deta, cha tü sest bain eir tü, ais üna brêva, virtuusa e lavariusa giuvna, chi suot tuots raports ans rendero sgür felices a tuots.

Tü sest bain, cha scha avess piglio qualche Signura, cha nun amaiva, e chi forsa füss stêda tuotta di in stüva a rachamer, e't laschaiva fer 30 tuott' las lavuors e la servir, schi cha absolutamaing que nun avess volieu, e probabel bain bod avess' la criticho e chattö nosch, tuot que cha mamma e tü faivas e cuschinaivas.

Cha cun nossa Deta sarò que tuot oter, sest bain eir tü, ella farò las lavuors d'chesa, e'l bap, la mamma e tü staros in stüva as der praisas, 35 il bap as ligerö la bibgia e istorgias, e la saira, cun duon' Annetta chantaros ils psalms, e suvenz giarons a spass tuots insemmel.

E poi pigliarons inavous noss fuonz cha avains do a fit, e Deta ed eau farons las lavuors e cun la s. v. muaglia, e tü vainst be ans dir e ans musser que cha avains da fer, e saimper farons tuot que cha t'üs dist.

40 E poi sest ma Nina, cha scha'l Segner ans benedescha cun

creatürinas cheras, schi üna da nossas figlinas vögl chi hegia nom Nina Salis, Nina da Salis, ù magari scha tü preferast la metterons nom „Nina Bütz“.

D' ün sagl Nina füt spêr Gudench, ed al squalatand cun forza, l' aviand clappo pels bratschs al dschet:

5

Disgrazchô, malign, tü, tü ch' eau am pü chi mieus ôgls, tü chi est ma vita e ma sprauza sun terra, tü hest darcho suschieu am dir que nom sgiamgiageder e vituperus?

O schi, eau sun bain üna povra disfortüneda, o be cha podess murir.

In que momaint arivet duonna Chatrina.

10

O benedida duonna patruna, dschet Nina, la pigliand il maun, el, el, Gudench, schi el, ho darcho suschieu am dir que nom infam e da bescha.

Nina, Nina, dschet Gudench, tü est propi dvanteda ün vair infaunt, sest mamma, eau la he ditta cha üna da nossas figlinas vögl chi hegia nom Nina da Salis, e per pruver dalla fer rir, he agiunt cha scha ella 15 prefera magari, la metterons nomm „Nina Bütz“, schi vezvast in che möd ch' ell' am tratta, e poi sest mamma ch' ella ha saimper be plaunt e cridô, e nun am ho auncha giavtischô bain, que chi dad ella füss balsam per mieu cour.

E perche plaundschast e cridast, la dschet duonna Chatrina?

20

Ma nun hest saimper dit eir tü, cha Deta ma chera figloulas ais üna breva, buna matta e cha tü la voust bain?

O que cha tü fest Nina ais trid e sgrischus, be cha tü sapchast e prova cha tü nun voust bain brich ne sich a noss amô Gudench.

Schi, schi ch' eau l' vögl bain, dschet Nina scufondant, e' s büttand 25 nels bratschs da Gudench, o schi ch' eau t' amm, e pü chi tuottas otras creatüras in quist muond, be tü est ma vita e mia oraziun, pardunam amô infaunt, mieu dilet, sajas benedieus in vita e mort tü e nossa chera Deta, il Segner vögla as combler da sa grazcha e inefabla bunted.

Ed uossa, tü nosch, mel prîvô, benedieu be cha tü sapchast, cha 30 vögl cha tü' m quintast, e dalun dal A al Z, cu cha que ais ieu cun la müsted, cur cha tü la hest domandada, inua, e que cha tü ed ella avais dit?

Cun pochs plets Gudench quintet a sa mamma e a Nina tuot que chi' s eira passô traunter Deta ed el, sainza smancher il töl, l' impraisma e las tratschoulas da sa spusa.

35

O tü furbatz, fôs, schlöttrum, dschet Nina riand da cour, schi eira que be per vair a tagler fain ta Deta, cha tü' t straschinaivast suot il töl sun crapenda, e' m hest ditta balbagiand cha que eira per defender Schlarina dal inimih?

E cur cha que di est guieu da ta prîma spassageda ans hest dumandôs 40

scha tar duonn' Annetta haun bgera s. v. muaglia, e quaunt chi po d'trer
tina da lur impraismas, eira que per savair scha Deta turness bain bod a
glivrer l'impraisma?

E bain che disch' la chera duonna patruna, dellas finezzas, astuzias
5 e fintas da quist Signur Curunel manchò, e dir cha eau nun am sun
inachüerta d'inguotta, e he cret tuott' sas falistorgias, e travundidas per
zücher e pizetras.

Vzand cha duonna Chatrina e Nina staivan lösch sün stüva sur,
Maschel Jannet, chi que di nun avaiava pôs intingir, arivet eir el lò, e
10 giavütscho da Gudench quintet darcho l'intera istorgia della visiun da Duri
Pain, nun smanchand la baruffa della visiun e Deta, in stüva.

Fortüna da Dieu, vulais pês, vulais pês sbregiva Nina, as tignand
las costas dal grand rir, o cha'l glivra, in amur da Dieu cher Sar patrün
cha'l tascha, cha nun poss propri pü, quel avarò dit qualche voutas:

15 E simlas chosas, pover Duri, vulais pês.

Schi ma Giunfra Nina da Salis, dschet Maschel Jannet, eau glivr
dalun e tasch, ma be nun poss fer a main cu da la dir auncha, cha ella
Signurina Nina, chi disch adünna cha in quasi tuottas chosas vez' la taunt
dalöntsche e pü dalöntsche cu bgers oters, quista vouta poi nun ho vis
20 direttamaing, ü chazramaing poch, nè dalöntsche, nè spêra.

Be in üna chosa quaista vouta, stu' la allura bain confesser ch'ella
vezza clêr, cioè cha in quaiet' uniun da noss Gudench e Deta, darcho as
po vair e tucher, cha be Dieu ho tuot mnô, guidô, e destinô, sco as he
saimper dittas, e saimper as dscharo! cha bè El redscha e tuot maina a
25 fin, e cha „l'uoit ais Destin“.

O eau savaiva, eau'm sun bain inpisseda, as dschet Nina sos-
pirand.

O per las plejas da noss Salveder, benedieu Sar patrün dschet ella,
almain hoz, ün di solenn sco hoz, ch'el nun ans turmainta cun sa funebra
30 istorgia, ch'el nun am fatscha clapper mieus granfs e forsa auncha la
puoncha zupêda, quists sun tuottüna aprovamaints pês cu qualunque pleja
d'Egipto e bos-chas del Apocalipse.

Schi, que ais vaira dschet Maschel Jannet, hoz ho dad esser per nus
tuots ün di d'incomparabla leidezza e dalet, e per cha possans tuots rir
35 bain a bunura as main uossa dalun in noss talvo, e' s fatsch vair inua cha
la teribla visiun „posaiava per ir tar Deta alla strangler, e da lo gniva
darcho in chesa nossa.

O l'arte della guerra ais tuottüna üna grand' bella chosa, dschet
Maschel Jannet, cur ch'els fütan in talvo, levand la claviglia dell'assa e
40 la laschand cruder per terra, vzais cha noss Sar spus füss tuottüna dvanto

ün famus general, vzaìs che indschin ch' el avess gieu per chatter löa, per fer passer sia armêda sainza esser visa dal inimih?

Ün' idea, ün' idea am vain, dschet duonna Chatrina vzaud l' assa per terra, ün proget chi bain sgür eir als plascharo a tuots.“

Eau nun poss propi pü spetter il momaint, d' ir a strainscher a 5 mieu cour mia amêda figlia Deta, e propuon cha passans uossa dalun tuots quatter quia, inua passaivast tü mieu figl e giajans eir trêa la cligna tar duonn' Annetta e nossa Deta a giavütscher benediziun.

Il proget da duonna Chatrina füt da tuots trais accepto cun grand dalet, e bain spert duonna Chatrina e Nina, güdedas da Gudench, chi eira 10 sortieu el il prüm füttan nella giassa.

Ma provand eir Maschel Jannet da passer, siand fich corpulent nun al füt que possibel.

Destin, destin, schi sco quaiста vouta dsche' m ün' otra, cha crai eir eau al Destin, comanzet a sbregir Nina, riand sco üna bluorda. 15

Que eira destino cha nus podessans passer tres las sfalizas dellas assas ed el na, e ch' el stögla sortir da porta d' talvo e fer il giro per gnir fin tar nus! Schi, schi „Tuot ais Destin“.

Bain bod eir Maschel Jannet arivet nella giassa, e fand main fracasch possibel tuots quatter intrettan nella cligna da duonn' Annetta e da lo 20 traversettan il talvo e' l sulêr.

Arivôs tar l' üsch d' stüva (duonna Chatrina dand il bratsch à Maschel Jannet e Nina il bratsch a Gudench), duonna Chatrina dandettamaing avrit l' üsch e intrand tuots quatter insemel ella dschet:

„Bundi ma chera consöra! Bundi mia ameda figlia, ad essans gnies 25 per giavütscher bain e benediziun al nouv pêr.“

Duos dis zieva, davaunt la porta d' chesa da duonn' Annetta Petz eira fermô ün charr e chavagl.

Sü'l char, chi paraiva güst nouv, telmaing ch' el eira sto lavo e sfruschô eira sto miss ün' assa, alva sco' l lat, e sün quella ün bel pann 30 tudaisch tuot nouv.

Lò as tschantettan Gudench Salis, vstieu dad offiziel, e spêr el sa spusa Deta Petz.

Els giaivan fin a Zuoz lur spassageda da müsted, e nell istess temp a vair e der part da lur impromissiun als nombrus paraints da Deta chi 35 eiran vschins da Zuoz e lo domicilios.

Intuorn il char, per saltüder ils duos fortünos viandaunts, eiran

radunos duonn' Annetta Petz, Maschel Jannet, duonna Chatrina, Nina e qualche prossems paraints.

Tuchand maun a Nina, Gudench la dschet riand:

Vezzast ma chera cha in tuot saimper fatsch que cha tū'm gia-
5 vüschast e sun ün hom da pled, eau't he impromissa d'ir bain bod ün di
gio ZuoZ vstieu d'offiziel, e vezvast cha hoz tegn ma promessa.

Schi, schi, dschet Nina, furbatz bizzarun, daspö cha tū est gnieu,
am hest fatta da bellas, e da tuottas culurs, ma la pü bella füt tuottüna
quella cha eir eau sun ida am rampcher sü suot il tol d'crapenda, per
10 vair scha da lò as vzaiva ils munts da ZuoZ.

Tuottüna stust confesser, cha in pü d'ün affer chi't concerna, ta
Nina ho tuot previs, preëdit e vis bain dalöntschi.

Schi eau't hë dit cha më nun sarost „Curunel“, cha tū nun partirost
pü, e cha aunz chi glivra la sted gnarost eir tū inamuro bluord, at farost
15 spus, e't mariderost.

Que ais vaira, que ais bain vaira, dschet Gudench partind, tū hest
eir in quaists affers vis fich dalöntschi, ma chi chi eira quella cha vulaiva
bain, chi vaiva d'esser ma spusa e ma duonna que nun hest tuottüna
savieu vair, ne ingiuviner.

20

Tout ais Destin!

L'Utuon eira arivô!

Millis e millis psalmists da munts, gods e vals, avaivan chanto
l'amur e l'onur a Dieu.

Milliuns d'flurinas eiran sortidas da lur butuns, avaivan sorieu al
25 tschel, o tramiss lur profüm.

Sün pros, pasculs ed ers, il chod vent avaiva graziusamaing ninô e
undagio, ils sttihs, föglias, fluors e spias.

Cun lur bel verd, munts e gods avaivan clamô a tuots: Spraunza!
spraunza!

30 E in milli manieras la bellezza e grandezza dell'ovra del Omnipo-
taint avaiva dit a pü d'ün cour:

Amma! Amma! Amur ais felited!

E Nina avaiva bain eir previs e ingiuvino, cur ch'ella d'prümavaira
avaiva dit a sieu Gudench:

35 Eir in tieu cour, Dieu semnero il sem della „Flur da beadenscha“
„Amur“!

La prîma Dumèngia d'October, fût ün da quels dis clêrs e serains d'utuon, chi'ns faun vair il Tschel pû blov cu'l solit, e cha quel a tuots ans disch:

Uzè voss sguard vers il Segner, e ingrazche'l per tuots ils bains e benediziun ch'el darcho as ho largiamaing concess. 5

Que di, nel nouv e pompus taimpel da Schlarina, sto termino da fabricher be daspö pochs ans, ün „Nouv Pêr“ gniva lo unieu e benedieu dal minister del pled da Dieu.

Que pêr eira: Gudench Salis e Deta Petz!

Fich nombrus eiran ils fortünos chambrers, stôs invüdos a pigler part 10 all'algrezcha e leidezza dellas duos famiglias Salis e Petz, e lur paraints.

Vers la fin del grandius „Gianter da nozzas“ dels sur numnos (cur cha eir quels chi uschiglò tschauntschan poch, dvaintan fich eloquents e discursivs, e quasi saimper, cur cha'l vin fo sieu effet, tschauntschan pû cu'ls oters), Nina chi eira tschanteda sper duonna Chatrina, sa patruna, 15 ja dschet suot vusch.

Fortüna del vivaunt Dieu, dolur, sfruntur, duonna patruna, cha'l Segner ans stetta tiers, ch'ell'al guarda, el comainza a avoir quella tschera rianteda e pchadusa da St. Rocus, güst sco cur sch'el as prepara per ans dir sia eternela sentenza salomonica del Destin. 20

Ella vzarò cha uossa per la fin del gianter, an's serva'l sgür auncha üna discreta doscha da sieu gramazchus „Tuot ais Destin“ mangiand la buoglia da spusa.

E quaiста vouta podains esser sgüras, cha que sarò bger pû lung cu'l solit, perche eau chi in tuot vez dalöntschi, he remarcho, cha cur 25 ch'el ho bavieu ün magöl d'vin pû cu'l solit, explicha'l eir la geremiada bger pû in lung ed in larg, o cha'l Segner ans detta sa buua, sencha pazenzcha.

E Nina darcho avaiva ingiuvino, cha'l Sar patrün avaiva vögla da dir qualchosa, perché apaina ch'ella avet dit que a duonna Chatrina, el fet segn da fer silenzio, e dschet: 30

Stimêda Compagnia!

Hoz, il pû bel di da ma vita avess desiderò, cha na bè tuots noss paraints e bgers amihs piglessan part a noss'algrezcha, ma bainschi nossa chera Schlarina intera.

Sco ch'els vezzan, eir noss brêv e bun guaiteder „Duri Pain“ ais 35 ün dels chambrers, e cun vair dalet al vezz hoz qui' traunter nus.

Schi! eau he gieu gugent cha quel, cha tuots savains, chi conscienssamaing fò sieu dovair, chi durante cha nus quiettamaing dormins la not, vaglia per nus, e guarda cha üngün prievel ne disgrazcha nu'ns imnatschan, piglia eir part a noss'immensa leidezza e dalet. 40

Ma eir he volieu ch'el saja chamberer, perché el füt il prüm chi savet la müstet da Deta e mieu figl, el füt il prüm chi'ls vzet unieus.

Eau nun se cu l'ingrazcher avuonda, mieu cher Stimatissem Signur Mastrel, Sar cumper, dschet Duri fich comoss, dal bain ch'el hò dit da 5 mè, e della granda, summa onur ch'el am ho fat da'm invider alla nozza da sieu onorabel e rispettabel figl, in compagnia da taunts venerabels, stimatissems, ilustrisems rispettabels, onorabels Signuors e simlas chossas.

Ma quaut ad esser sto eau il prüm chi he savieu char Sar Gudench e duonna Deta as hegian impromiss eterna amur, e simlas chossas, que 10 propi nun crai e dubitesch chi saja vaira.

Eau se ch'el cun que voul dir, e saimper prova da'm persvader, cha la giganta visiun, ch'eu vzet püssas voutas ad intrer a mezza not in sa chesa, e l'ultima vouta vzet in stüva da duonn' Annetta insemel cun duonna Deta, nun eira oter cu Sar Gudench sieu figl.

15 Ma sch'eir que përa, schi sgür nun sun neir eau pü cott a dür cu oters e simlas chossas, e sun darcho pront a gürer, cha la visiun ch'eu vzet, saja nella straglia, sco quella nella stüva, eira almain mez pass da Cumön pü granda cu Sar Gudench, tëlmaing cha cur ch'in stüva provet'la da strangler u standschanter duonna Deta, s'avaiv'la stovida plajer quasi 20 dopla, per podair la pigler intuorn culöz.

E la püra, s-chetta vardet, scha duonna Deta voul bain confesser, ais ch'ella ho gieu la buna ispiraziun da dir in que teribel, gramazchus momaint, ün Bap noss, u bain missa in mauns da Dieu urand, e aruvand ch'el detta pesch, e fatscha svanir per saimper, quella povra visiun, rimur, 25 u spiert infernel.

Schi, eau sun tuottafat d'ün' otra opuniun, dschet il Signur Curunel Planta, eau sun sgür cha duonna Deta as ho lascheda fich gugent strangler e standschanter da quella visiun, u spiert infernel, e avaro aruvo il Segner ch'ella tuorna darcho la not zieva.

30 E pür, dschet il Signur Reverendo, vus savais fich bain Duri, cha m'avais dit, cha zieva essas turno püssas voutas a mezza not a guarder scha la visiun as fess darcho vair, e nun l'avais mè pü visa.

Tschert, nun die que, per vulair pruver cha nun existan visiuns, rimuors, striögn, spierts e povras ormas condannedas da Dieu a nun avoir pös.

35 Na zuond brich, e que füss parfin ün grand pchô, perche la sencha scrittüra ans tschauntscha in merit clër e prezis, saja da spierts melnetta, sco eir da striuns, inchantaduors, spierts diabolics e visiuns.

Ma in quaiet cas Duri pür crajé, cha la prova ais sgüra cha que cha avais vis nun eira üna visiun, ne ün spiert, perche uschlglö l'avessas 40 vis eir zieva.

E poi, pür crajé, que cha bgers haun pretais ed ais sgür vaira, cioè cha la temma, l'anguoscha e spavent faun quasi saimper vair las chosas bger pü grandas, pü tridas e sgrischusas da que cha sun.

Allura ais auncha üna chosa: mieu stimô Sar cumper Maschel Jannet am hò gieu quinto, cha quella not, aunz cu partir per ir a 5 vair la teribla visiun, avaiwas piglio üna discreta, inaunz copiusa doscha d'euraschi, our dal butschin pitschen, e probabel eir que s'ho fat vair la visiun, ù megl dit: „Sar Gudench“ bger pü grand e tuot diferent da que ch'el ais.

Stimatissem Signur Reverendo Sar cumper, dschet Duri, riand eir el 10 cu'l rest dels chambrers, que ch'el disch saro.

Ma nun ais eir possibel, cha la povra disfortüneda orma, spiert ù visiun e simlas chosas, nun as fatscha pü vair e gioda uossa pôs, perchè cha'l temp destinô da Dieu per sia expiaziun ais finieu?

A gnarò sgür eir il temp, cha üngün nun vzarò pü la teribla rimur 15 da Brattas u chavagl schimmèl, e il disfortüno preir a fer rimur nella baselgia da Crasta e nella chesa chi eira dal preir.

Eir per quels Dieu averò destinò il temp per expier lur anguscha-giusas acziuns e simlas chosas.

Ma quaunt alla visiun nella straglia e nella stüva da duonn' Annetta 20 üngün më nu'm persvadarò cha quella eira Sar Gudench, taunt clêr vez eir eau da savair distinguer que chi ais üna creatüra cun charn ed ossa, u bain ün spiert e simlas chosas.

Duri, dschet Maschel Jannet, durante voss discuors avais dit ün pled, ch'eu nun poss lascher passer sainza al repetir, e dal quel avaiwa 25 gia decis da tschantscher hoz, di della nozza da mieu figl.

Ad essans, ad essans, dschet Nina scundunand duonna Chatrina, o par l'amur da Dieu cha la guarda che tschêra da beadentscha ch'el fò, nun la he ditta cha que saro güst dintaunt cha'l mangia la „buoglia da spusa“ Dieu vöglia cha'm falla, ma sco hoz temm bain cha que saro bger 30 pü lung cu'l solit.

Vus avais tschantscho da que cha Dieu destina, in merit a povras ormas chi nun haun pôs, ed eau dscharo duos plds dal „Destin“ chi hoz ans ho quia reunieus.

E bain! prova pü palpabla, pü visibla, pü evident a nun and ais 35 sgür sto cu la müsted e matrimuni da mieu figl e Deta, cha Dieu redscha, guida e destina tuot El nel muond, e cha „Tuot ais Destin“.

Els bain sgür saun tuots, cha gia d'infant, Gudench piglet la resoluziun e fixaziun da vulair dvanter sudô, offiziel e parfin Curunel.

E cun quell' idea fixa partit el per terra estra, nonostante nossas 40

suplicas e larmas, e durante sês ans as det tuotta paina possibla per reuschir, e's fer onur in sa vocaziun tschernida.

El gnit quaista prümavaira, per passer qualche mais cun nus, ma saimper pü cu mê decis da ir darcho quaist utuon a Paris, e pü cu mê 5 persvass d'esser ün di „Curunel“.

Eir il prüm temp ch'el eira arivo, ogni di stüdgiaival uras interas in sieus cudeschs chi trattan da guerra e bataglias, s'exercitaiva al duel, chaminaiva perfin per ir in let saimper al pass militar, e a maisa cu'l sdun e curtè bataiva il tambur, stün sieu plat d'zin e parfin üna damaun 10 Nina curit ans dir, ch'el as'vaiva straschinò stün crapenda, suot ün töl, per vair che posiziun ch'el avess da fer pigler a sia armada, scha l'inimih gniva per porter davent Schlarina.

Ma dandettamaing ün bel di noss Gudench füt sco transformô.

El mettet dvart sieus cudeschs, la spêda, il batter il tambur stül 15 platt d'zin, e'l pass militar per ir in let.

El comanzet a fer lungias spassagedas, ad esser pü trist e pensiv, e parfin suvenz sospiraiva.

Poch dis zieva però, da sas spassagedas portaival püschels d'fluors a sa mamma e Nina, eira saimper rianto e plain d'spass, tschtüvlaiva „Eau 20 sun üna giuvnetta chi am a ster alegramaint“ e surtuot ans brancilaiva bger pü suvenz e pü sten cu avaunt.

E tuots trais eirans in algrezchas e contains da quella benedida müdeda.

Ma duonna, quella dschaiva cha que sun las spassagedas, vzand la bellezza della natüra in tuotta sa pompa, chi'l faivan smancher Paris, 25 „Curunel“, guerra e bataglias.

Nina quella füt pü aveduta, quella dschaiva:

Quistas brancedas continuas, quista tschera da beadentscha, quista buocha schladedà, chi péra saimper ch'el stöglia ans dir qualchosa ü gnir our cu'l sfrin, quist tschtüvler „Eau sun üna giuvnetta,“ quists spassins 30 e vöglia da giuver con nus sco ün infaunt, tuot que crajè'm pür, faun be ils spus.

Ed eau avaiva tuott' ün' otra opiniun, eau crajaiva sgür e tschert, cha nossa, taunt sauna salatta da randichels, l'avess pürgiò e calmò il saung, ed eir sa teribla smagna e passiun guerriera.

35 Ma bain bod savettans (ed eau il prüm) il motiv da quella benedida müdeda tar noss figl.

Üna vusch dutscha e possainta, avaiva clamò in sieu cour e nel cour da Deta: Amma! Amma! Ammess! Eau he destino voss' Uniun!

E quella vusch eira la sencha, la divina, la vusch da quel chi tuot 40 vezza, redscha, guida e destina, la vusch da Dieu.

Schi! „Tout ais Destin“

E noss figl nun s'impaisa pü a „Partenza, Curunel, Guerra e Bataglia“,
Ma be a „Patria, Famiglia, Pêsch e Amur“!

Vöglia, mieuos amos infaunts, Quel chi's ho unieus eir as benedir.

Possas saimper in El avoir vossa fê e fidaunza, e sentir, cha be in 5
sia evdaunza ün chatta l'algrezcha sencha vaira, confort nell' affliziun,
pêsch in famiglia e la vaira felicitad.

„Amen! Amen cher Segner, tres püra, ponderusa, buntadaivla, in-
comparabla grazcha Sia, Amen! Usche saja, usche dvainta.

O schi cha'l Segner als benedescha, dschet Nina a duonna Chatrina 10
as stüjantand ils ögls.

Schi dasenna cha quista vouta am hò que parida vair bel e ünguotta
taunt lung, que ch'el ho dit, e dintaunt ch'el hò tschantscho, nun he
sentieu nè furedas, nè duledas, nè strattas, nè granfs d'üngünas varts.

Ma nischì chera duonna patruna, cha que ch'el ho dit quaista vouta 15
ais bger pü cordiel, comovent e da fundamaint?

Tü possaint Dieu, chi mè'vess dit e cret, cha cun sieu „Destin“ que
cher, bun Sar patrùn, avess savieu m'inplir il cour d'üna simla comuven-
scha, e'm fer crider?

Schi dasenna, in vardet buna cha quaista vouta chatt eir eau ch'el 20
ho radschun e cha tuot que ch'el ho dit ais vaira e güt.

Tuots progets, stüdis, exersizis, manövras e sforzs da Gudench, per
dvanter „Curunel“ sun stos temp pers e nun haun servieu ün s-chavazêda.

Tuott' mas securaridas, provas, tschernas, combinêdas, e nots passedas
sainza pôs, per al tschercher, procurer e'l fer spuser üna „Signurina“ nun 25
haun gütido ne servieu zischt dal vivaunt Dieu.

Schi, in quaiet affer stu confesser, cha vezz eir eau sco'l Sar patrùn
„Il daint da Dieu“ cha be il Segner ho muö tuot a fin, ho decreto, e
destino l'unien da noss amos infaunts.

Brêva ma Nina! Brêva, dschet duonna Chatrina la strandschand il 30
maun, eau chat eir eau cha tü hest radschun, cha mieu hom, hoz ho
tschantscho pü cordielmaing e pü bain cu il solit.

Ma na be el, ma eir Tü ma Nina hest quaista vouta discuriu e
radschuno, cun pü fundamaint, bun senn e güdizis.

E surtuot, sainza a't loder e vanaglorier cun tia eterna, gramazchusa 35
„s-chafida“, e vair pü dalöntsche cu'ls oters“ sco cha tü fest ogni di bgerras
voutas, e prova ta superbogia e vanited, chi sun ün grandissem pcho da-
vaunt il Segner, be cha tü sapchast ed odast, e craja pür cha las loda-
vaglias da te stess, daun auncha bain pü stün la gnierva, cu la sentenza
dal „Destin“ da mieu hom, chi schabain stüfcha, perche ch'el eir la disch 40

precis l'istess pü d'üna vouta al di, ma cha hoz scu cha tü hest stovieu confesser, cha que ch'el disch ais güst e vaira, e prova sa ferma fê, cretta e fidaunza in Dieu.

E poi eir Tü damaun e saira mettast tieus mauns insemmel, ozast
5 tieu sguard vers il Tschel, ingrazchast l'Omnipotaint per sa bunted e ogni
dun, al suplichast per sia agüd e benediziun. per te, ils tiens e tiens
conumauns, l'arovast da surlavger tuots sofferents e conforter ils atricos
e disfortünôs, e'L dest lod, gloria ed onur.

O cun que ma Nina, provast eir Tü, cha tü hest fidaunza in sa
10 sencha volunted, e cha tü est persvasa, e sgüra cha „bè El“ tuot redscha,
guida e destina, in Tschel e sün terra, e cha „Tuot ais Destin“!

L'Orfna da Segl u l'Inozainta.

(Annales X, p. 77—114.)

Prüm Act.

(La scena represchainta la stüva dell' osteria, dell' ova cotschna.

[Bagn da St. Murezzan] nel an 1700.)

Scena I.

(Valentin, l' uster aintra in stüva, e saltüda sa duonna.)

Valentin:

Buna saira Neisa, guarda da laver bain dalun la maisa, s-chabels, e baunchs, perche Maschel Giachem Brüsaun da Surleih, cha he vis bè uossa, a Salvaplauna, am ho dit cha quaista saira, vers las och, gnaro 'l quia, con qualche signuors, e cha giavtischän d' esser sulets.

Neisa: (con dispet)

Che mè grandas secrettezzas po 'l bain avair, quist avarun Maschel Giachem, con quists Signuors? Sgür as tratta da qualche affer da monaida, oter nun ho 'l mè per testa, nun at ho 'l dit que cha vegnan a fer quia?

Valentin:

Na, que nu am ho el dit, ma Alischander Süja d' Albanas chi eira eir a Salvaplauna, am ho dit ch' el ho odieu a dir, cha Maschel Giachem ho vendieu sa chesa, a St. Murezzan, a Maschel Gianet Cristofel, e probabel gnaron quia, quaista saira a signer l' act da vendita, e nel istess temp gnaro eir pajeda üna part della summa fixeda.

Neisa:

E chi saron quists Signuors chi vegnan quia con el, nun sest?

Valentin:

Pür sgür nun sè, ma Lischander am ho dit, cha l' act da vendita avaro sgür scrit il Sigr. Commissari Salis da Schlarigna, e cha sco testi-

monis saron probabel Maschel Fort Luorsa da Salvaplauna, e Maschel Silvester Turtaich da Segl, poi saron Maschel Giannet il cunpreder, e Maschel Giachem, e sieu figl Sar Peider.

Neisa: (lavand la maisa)

Ad ais bod las och, nossa pür osta davent tieu baunch, üsajas, e scharpas veglias, sgür cha quaiста odor da rescha da chalger nun plescha a quaiста Signors.

Valentin: (portand our d' stüva sieu baunch da lavur)

Tü sest bain Neisa, cha dalun cha quaiста Signuors arivan, nus giarons in chadafö, poi zieva ch' els avaron signo il contract, sun sgür ch' els bavaron il vin da cumpra.

Neisa: (suletta e sorriand)

Mo, mo, quaiста Signuors paun bain esser sulets in stüva, très ma s-charpluotta, chi vo da chadafö in stüva, odirà bain la granda part da que cha dian, e très la sfalizza del üsch d' s-charpluotta, quia dalla vart della stüva, vzarò eir que sha truschan.

Valentin: (intrand in stüva cou prescha)

Vè Neisa, vè dalun in chadafö, a sun quia chi arivan.

Scena II.

(Arrivan il Sigr. Commissari e Maschel Giannet Cristoffel, e dalun zieva, eir ils oters Signuors surnomnos. Zieva as avoir saltüdos e tuchos maun, els as schauntan intuorn la maisa.)

Valentin: (sortind, zieva als avoir amiaivelmaing saltüdos)

Ebbain, mieus stimôs, illustrissem Signuors, scha mê ch' Els avessan bsgön da mè sun a lur disposiziun, qui' he preparò sün la maisa tinta e penna, scha mê ch' Els and dru vessan.

Maschel Giachem Brüsaun:

Mieus Signuors, ean he piglio la liberted, da 'Ls giavtischer da gnir quia, nell' osteria dell' Ova-cotschna, siand quaiста lö circa a l' istessa distanza da Schlarigna, sco da Salvaplauna, e saviand cha quia la saira nun vain mê üngün, e nun sarons disturbôs.

Signur Comtssari Salis:

Ebbain, mieus stimôs Signuors, per cha nun hegians da' us tgnair stü memma lösch, he preparò quia l' act da vendita digia scrit in nèt, e'm

permett da 'ls preler quel, scha quel vain poi apruvô da ambas duos parts, schi podains dalun al signer.

St. Murezzan, il di 25 Avuost 1700.

Con la preschainta scrittûra, ad ogni oter meglder möd e fuorma, vain declaro üna libra e formela vendita fatta da Maschel Giachem Brüsaun, vschin da Surleih, e Maschel Giannet Cristoffel, vschin da St. Murezzan.

Il prüm venda, ceda, e renunzcha al Seguond, sia chesa situêda in St. Murezzan, con tuots ils buns dretts, sco giodieus fin uossa, insembel con il tiert, la piazzetta, e il curtin eir têt-quêl, sco eir ils seguaints mobbels: Maisa e spievel, chi as rechattan in stüva! Otra maisa bassa, con crapp nair! Ü scrignet in suler! Üna archa, con traparts in chaminêda, e finelmaing plattas d'aguröl, a uso della chadafö, las quêlas sun in cuort.

Il tuot, per il pretsch inter, ais accordo e stabilieu da fl. 1300, replico, *fiorini da Coira Milli-trais-tschient*, e que.

Pajabels in buns, vallabels danêrs, al corso da Tariffa, nel möd seguaint, cioe: Fiorini schinch tschient, aunz entrer nella ditta chesa, e il di cha 'l contract vain signô.

E dal restante della summa gnarò pajô: Fiorini trais-tschient l'an prossem 1701, il da da St. Giörg 23 Meg, e 'ls oters Fiorini schinch-tschient eir l'an prossem 1701, il di da St. Silvester, 31 Dezember.

E sudett temp, sainza payer üngün fit, oter co retardant il Compreder da payer las rattas, al temp stabilieu, in têt cas saro tgnieu a payer eir il fit, a radschun da fl. 4^o/o al an, cioe: a scaletta dels pajamaints, reservand als dretts da domini, sopra la chesa, fin taunt sarò seguieu il tottêl pajamaint.

E pro segn da vardet, gnaron ambas duos parts ad affirmer ad propri maun, sco eir dals onorabels duos Testimonis, in mia presenza.

Giavüschand bun succèss ad üna part, sco all'otra.

St. Murezzan, il di 25 Avuost 1700.

Gian Bat. Salis.

(Scrit per Commissiun.)

Maschel Giachem:

Que am pèra cha tuot saja explichò bain clêr, e perfettamaing confuorm a nossa incletta, e dalun seguieu il prüm pajamaint quia indicho crai cha podains signer la surittûra.

Maschel Giannet:

(svödant sün maisa sechins d' or, our d' ün sachin da taila)

Schi, eau chat eir eau, cha la scrittlira corespuonda in tout, a nos acord, e als giavüsch mieus Signuors, da vulair bain am am güder quinter la monaida, usche glivrarons pü spert.

(Ils sechins vegnan quintôs, e miss in strivlas sün la maisa.)

Maschel Giachem:

(zieva avain darcho quintô ils sechins, e als mettand in ün sachin d' pel)

Que nun mauncha, la summa ais exatta, e in uorden.

(Els segnan il contract, e Maschel Giachem clama Valentin.)

Valentin: (intrand con sa chapütscha in maun)

In che poss Als servir mieus Signuors?

Maschel Giachem:

Portens uossa dalun ün per buchêls dal meglder cha' vais.

Maschel Silvester: (riand)

Ma di 'm ün po Giachem, nun hest temma dad ir in da quaistas uras a chesa, con taunta monaida sün tè?

Sar Peider: (riand e mussand sieu bastun)

O na barba Silvester, a nun tmains üngün, sch' eir giains uossa, da not tres la semda del god a Surleih, con mieu bastun essens in trais.

Valentin: (portand il vin a maisa)

Schi, mieus stimatissems Signuors, eau sun sgür ch' els il chattaron a lur gust e bun, perche la granda part ais da quel cha he dal murütsch da nos Ilustrissem Junker Nicolo Fluoch barmör, cha 'l Segner il hegia in grazcha sia, amen!

Maschel Fort:

(zieva avoir sagio il vin, e zieva avoir tuots bavieu alla sandet da tuots preschaints)

Schi, Valentin, vos vin ais fich bun, ma damaun a Salvaplauna, alla nozza da Duri e Malgiaretta, and bavaronsgür eir bun e bger, nischi Giachem, nel murütsch da ta nezza sê cha' nd ais da quel propi dalla spigna müffa, auncha da sieu nôn. Vus sco prossems paraints saross sgür invidos tuots, nischi?

Maschel Giachem:

Schi, nus essens invidôs tuots, parfin eir Annigna, la nezza da ma duonna, chi nun ais parainta con els, ma ella nun vain alla nozza, perche

in giand tuots nun restess üngün in chesa, e qualchün stu ster per metter in stalla las chevras e las mundscher, ma Aunigna gnaro tuottüna vi la damaun, a vair a spuser.

Maschel Silvester: (riand)

E tü fest fich bain mieu cusdrin, ma sun sgür cha na bè pervia dallas chevras, hest gugent cha qualchün resta in chesa, sgür eir pervia da quist bel sachin plain sechins d' or nun laschast gugent la chesa suletta, e d' üna vart chatt cha tü hest radschun, mê nun as po avoir prudenza avuonda.

(Zieva avoir auncha svödo ils magiöls alla sandet del vender e del compredar, e Maschel Giachem avoir pajo il vin a Valentin, els partan as saltüand e as tuchand maun.)

Scena III.

Neisa:

(zieva avoir inplieu duos magiöls, col vin resto, in ün dels duos buchêls)

Ebbain mieu cher, vezzast cha sainza esser in stüva, con quists bels Stimatissems, he odieu as po dir il minder pled, ch'els haun dit, ed eir vis trêš la sfalizza del üsch d' s-charpluotta, circa tuot que cha haun fat.

Ma di Valentin, di bè hest vis quels bels sechins d' or glüschaints, chi sun 500 rainschs, luvôs in strivlas sün nossa maisa? Ah, scha quels bels sechins füssan noss, di chér, di?

Valentin:

Schi cha 'ls hè vis, e que eira qualchosa bain bel a vair, e faiva parfin gnir covaida dals tucher, taunt or insembel nun 'vaiva auncha mê vis.

Neisa:

Schi, schi que eira ün bel vair, surtuot con las duos glüschs, co 'ls quatter pavagls glüschivan, cha que faiva üna vaira anguoscha e dalet dals guarder, o scha quella monaida füss nossa, schi co 'ls var 300 rainschs cha avains guadagno, daspö ils 6 ans cha essens quia, podessans comprer in mieu lü üna buna chesetta, e qualche êrs, e lavurer noss' êgna terra, sainza stovair stèr quia a servir ils oters, e guadagner pel pü bè rur 50 rainschs l' au, e qualche pèr stinfs, fazöls, u squassêls, cha quels chi baiwan l' ovacotschna la stêd, ans regalan, cura cha haun glivro lur cura.

Ma pür memma, quels sechins nun sun noss, els sun da quist rich e avarun Maschel Giachem, chi ho monaida bè da sterner.

Ah, Valentin, pür memma tüt est memma tmuoss, sainza curaschi, volonted nè energia, uschiglò digia damaun a saira, quels bels, glüschaints sechins d' or füssan noss, e quia zuppos in nos grand scrign sün chambra.

O be cha füss ün hom, schi füss que bod fat!

Valentin: (stupefat)

Ma Segner ans stetta tiers, que cha tü dist Neisa, est propri our dals mauns da Dieu? e che vulessast bain cha fess, per survgnir quella monaida, voust forsa cha giaja a fer il morder, e assassiner quella brêva gliend, per invuler quels sechins?

Neisa: (con dispett)

O, tü est saimper stô, e sarost fin cha tü vivast ün pover ignoraint, chi nun vesza pü dalöntsch cu sieu nês, chi at tschauntscha dad ir ad assassiner qualchtün? Ma nun sest cha sainza cha tü vezzast, nè tuochast aint üngün d' els, quels bels sechins glüschaints, poust als avoir damaun a saira quia stün maisa, e podains nus duos als quinter, e 'ls luver in strivlas, e que sainza cha orma vivainta hegia il minder suspett stün nus, nè vegna mê pü que a savair?

Ma sco at he digia dit, tü est ün pultrun, o reterost têt fin cha tü vivast! E poi, che scruppel hest bain da avoir, per quist bel avarun, Maschel Giachem, chi nun so pü che fer dalla monaida, 500 rainschs dapü u damain, nu 'l faun nè pü rich, nè pü pover.

Valentin:

E in che maniera vulessast bain survgnir quella monaida, u megl dit, l' involer?

Neisa:

(sorriand, el pigliand il maun in sieu, e serrand lüsch d' stüva co'l culuoster.)

Taidla bain mieu Valentin, que ais la chosa la pü facila ch' ün possa fer, Tü hest bain odieu cha Maschel Giachem ho dit a Maschel Fort, ch' els sun tuots invidos alla nozza, damaun a Salvaplauna, cha Annigna nun vo, ma cha tuott ünna giaro 'la eir ella vi damaun bè a vair a spuser.

Ebbain mieu chër, tü partast nossa da quia vers las ündesch, e vest rês la semda del god, tü pigliast con tè üna maugla plaina da nos pü, bun vin, e roba da manger, sco eir nos s-charpel grand. Cura cha tü est sper Surleib, e cha tü hest odieu cha 'l guaiteder ho glivro da clamcr las uras, e da chanter, vest nel curtin da Maschel Giachem, da lo sün la lobia, e col s-charpel stachast plaumin üna dellas assas, spër l' üschet, vest aint col bratsch e tirast vi il culuoster d' lain dal üschet, e vest in talvô, ma surtuot guarda da stumpler darchô bain a lö l' assa, sainza fer fra-

casch, e da serrer darcho l' tûschet col culuoster, allura vest e at zoppast sül ladritsch grand, nel fain, e dormast quiettamaing. Tü pigliast eir con tè tuottas las clevinas da nossas s-chauschias e scrigns, forsa cha üna da quellas êvra eir la s-chanschia-d' mez dalla stüva, inua cha Maschel Giachem mettero sgür e tschert il sachin cols sechins, e forsa cha eir üna dellas clêvs da lur s-chanschias, sforzand ün po, êvra la s-chanschia-d' mez, ma in cas contrari poust allura eir sforzer la s-chanschia col s-charpel, ma que fest bè, scha üngtünnas clêvs nun l' êvran.

Tü poust esser sgür cha Annigna, durante ch' ella vo a vair a spuser, metta la falla da l' tûsch d' stüva, nella s-chanschietta d' sulér, inua hè vis cha la mettan adünua, cura cha sun steda tar els a güder fer con fain, e scha per cas Annigna la pigla in giloffa, schi vest stü da palintschieu, e scha l' tûsch della chambra füss serro dadainz, schi 'l sforzast co 'l s-charpel e da lo vest gio 'n stüva.

Dalun cha tü hest la monaida, at zoppast darcho sül ladritsch d' fain, e stest lo fin damaun a saira la not, e pür circa ün' ura zieva cha sun turnos dalla nozza, partast darcho pergnirquia, passand per la lobia, serrand tuot bain.

Tü poust esser sgür cha durante cha spusan üngün nun oda il frasch cha tü farost, perche tuot Surleih vo vi per vair a spuser e a predgia.

Bè guarda bain sur tuot da tadler cura cha Annigna parta, e dalun cha tä odast ch' ella ho serro la porta, e la vezzast, très las sfalizzas dellas assas d' talvo, a passer gio per la via, schi profitta del bun momaint.

E vezzast bain cha bè Annigna, u bain qualchün oter, saron sospettos d' avoir comiss l' invöl, e mê pü nus.

Che dist da mieu proget? di mieu chér, nischi cha tü vest, baiva dalun auncha quaists duos magiöls d' vin chi at daron ün pò d' curaschi.

Valentin:

Ma nun sest cha tuot suspett croudarò sün la povra orfna, e cha Maschel Giachem, per üna simla summa d' monaida, la daro aiut in criminel? Ma nun sest ch' ella gnaro mnêda nella preschuun a Zuoz, examinada, e cha con l' inferneta tortura, la faron confesser d' esser ella la culpabla, e cha la condanna sarò, cha 'l bojer la taglia gio il maun dret, la buolla las arains col fier alv d' fö, e ch' ella saro scuêda-our dal pajais per saimper!

E nun sest cha scha ün di que gniss scovert cha eau sun il leder, schi cha per ün invöl, in rumpand aint in üna chesa, e per avoir laschô torturer üna creatüra inozainta, sainza grazcha am tagliaron la testa.

Neisa: (con sorrir da sdegn)

Tascha, tascha, tü pover tmuoss, ingnoraint, che voust mê cha fatschan a Annigna, sch' eir la faron confesser cop la tortura ch' ella saja la

ledra? Sapchast cha duonna Deta, sia amda chi la ho per uschè dir adop-teda per figlia, ais üna duonna bain visa da tuots, e chi fo bger dal bain, dascus da Maschel Giachem, ebbain ella savarò bain influenzer ils gütdischa, in favur d' Annigna, e quella saro tuot il pü condanneda a ün per ans d' preschun, e forse niencha denunzcheda in criminel da Maschel Giachem, siand ella orfna da bap e da mamma e ameda sco üna figlia da sia amda, e risguardeda da sieu suvrin Sar Peider, sco sch' ella füss sia sour.

Valentin:

Ma tüt sest bain cha, sch' eir forza mè ünglün nun avaro suspett sün nus, schi cha Dieu chi so tuot, quel vezza eir nossa vila acziun, e ans traro a güst gütizzi e chastih per quella, o Neisa in amur dad El, tü ch' eau am sco mè svess, tü chi est il muond per mè, nun am sforzer da dvanter ün melfattur, eir sainza quella monaida vivarons contains, sco per il passo, avarons nos paun d' inmincha di, e pü chi nos bsögn, lavurand e urand.

Neisa: (con sdegn)

Ma tü est bain pês chi ün pitschen, stupid infaunt, tü sest bain cha scha as trattes da pigler eir be ün sulet bluotzcher dad ün pover, schi cha eau nun at cussgless que, ma pigler quaisa monaida, dad ün rich avar, chi and ho memma, per me nun am pêra niencha mel fat, nè pcho e quauant al chastih da Dieu, in cas cha tü at decidast dad ir, quel sest bain chi crudaro bè sün mè, chi at he cussglo, u per usche dir sforzo da pigler quella monaida.

Valentin: (la pigliand il maun in sieus)

O Neisa, auncha in amur da noss' amêda creatürina, cha Dieu ho volieu tar el, e chi ais uossa ün aungel in tschel, darcho at suplich e 't arouv nun am sforzer da dvanter ün infam leder, nun at pêra eir a tè, da vair nos cher infaunt, ans fer segn gio da tschel da nun cometter quella vila acziun?

Neisa: (furiusa)

Vo, vo in let, tü pover ignoraint, stupid, pultrun, ma bè sapchast cha dad uossa invi, nun sarost pü, inclegiast bain, mè pü mieu hom, eau giaro a ster con ils mieus, e savaro bain chatter s-chüssas, e dir que chi ais necessari, per cha possa am separer da te per saimper, e 'm unir ad ün vair hom.

Valentin:

Ebbain, eau giaro a fer il leder, ma cunter cour, e be perche cha tü am sforzast, ma sapchast cha la maledicziun da Dieu saro per saimper sur da nus, e cha nun avarons pü ün momaint d' contentezza.

Neisa: (al pigliand il maun, sorriand)

Ma cher Valentin, cha at he digia dit, cha per que nun at pigliast üngün fastidi, eau pigl tuot sur da mè, e scha que gniss eir a savair cha nus avains piglio la monaida, dascharo cha bé eau sun la culpabla, chi 't he cussglo e sforzo, da la pigler, ma tū vzarost mieu cher, cha cura cha damaun a saira, circa da quaišt' ura, nus poderons, luvér e quinter quels bels sechins qui sün maisa schi cha tuots tieus scrupels, e ideas nairas at passaron, e di cher, eau prepar üna buna tschaina per cura cha tū tuornast, e bavains ün da quists buchêls plains dal pü bun, e passerons insembel üna not da delizzia.

Ed uossa, eau cuorr sper ad inplir la mangla con dal pü bun, piun er tien manger, e port tiers il s-charpel, e tū piglia in giloffa las clevinas da la s-chanschia e scrigns. (Ella sorta)

Valentin: (pigliand las clêvs gio dalla s-chanschia)

Disgrazcha! disfortünnô ch' eau sun, o bè cha nun füssan gniesus quia, e ch' ella nun avess vis que infernel or, eau se, e saint digia uossa, cha zieva esser dvanto ün vil leder, nun avaro mê pü pos, nè di nè not.

E pür, uossa nun poss fer amain dad ir, nschiglö he con ella per saimper l'infieru in chesa, e pür memma sun sgür, cha scha nun vegn, schi ch' ella giaro tels sieus, e nun tuorna pü, eau la la cognuosch memma bain, e sainz' ella nun poss viver.

Schi! disfortünnô ch' eau sun, o maledet saja il vil or, chi ais causa da tauntas noschas e vilas acziuns, e fadias in quist trist muond.

Neisa: (intraud, portand ün sachet in maun)

Quia nel sach ais il s-charpel, il manger e la mangla col vin, guarda bain dal porter saimper dret, pervia del vin, e scha mê cha per cas qualchün gniss tiers, u at vzes, schi guarda bain da pigler il sach con tè, e fùgia nel god, lo poast il pü chöntschi at zupper. Ma tüt poust esser sgür cha üngün nun t' oda ad avrir, perche las assas dal talvo, sun be tachedas con claviglias d' lain, e cura cha tū partirost con la monaida, cha tū sarost sün la lobia, schi stacha darcho l'assa, e col bratsch vest aint e serrast l'üsches col culuoster.

Ed uossa buna not mieu Valentin, fo' t bun curaschi, tū vzarost cha tuot giaro bain, sto bain, buna reuschida!

(Valentin parta)

Fin del prüm Act.

S e g u o n d A c t.

(La scena represchainta la stüva d' abitaziun da Maschel Giachem Brüsaun. Spêr la maisa cun schantôs, Maschel Giachem, e Peider (sieu figl) infitos per ir alla nozza. Sün la maisa sun ils sechins portos la saira avaunt, e miss in strivlas.)

Scena I.

Maschel Giachem: (quintand ils sechins)

Vezzast Peider, sco cha her saira essens arivos quia fich tard, hê porto, il sachin cols sechins sün chambra, saviand bain cha avarons temp quaista damaun, da 'ls quinter, e 'ls metter d' vart aunz cu partir per la nozza, voust als quinter eir tû figl?

Sar Peider:

Na bap, eau nun als quint, perche sun sgür cha tû hest quinto güst-

Scena II.

(Duonna Deta e Annigna intran in stüva insembel, a bratschas.)

Annigna: (riand da cour)

Ebbain barba Giachem, e tür chamberer Peider, guardè, fixè, da cho a pè, mia amda, cu chattais cha la he infitteda? nun per' la güst' üna giuvna da vaunch an? Schi chër' amda, tû fest üna paraduna.

Duonna Deta: (con sorrir da sdegno)

Ma cher Giachem, che 't impaisast bain? est darcho a quinter quels povers sechins, usche saron bod üsôs, e nun avaron pü il pais güst, que ais sgür digia le deschèvla vouta cha tû 'ls quintast e requintast.

Annigna: (giand spêr la maisa)

Fortünna da Dieu, chi bel vair! O quaunt or, quaunt or! mê nun he vis, e mê nun aves cret, cha füss tauntas pezzas d' or in quaiet muond, e que fo propi gust dallas vair, e gnir covaida dallas tucher (riand), O be cha füssann mias, schi savess bain che and fer. (Ella stenda il maun, e tuocha ils sechins.)

Maschel Giachem: (stumpland davent il maun d' Annigna)

Guarda bain, nu 'le sluver sest' eau stögl auncha als quinter, in als mettand nel sachin, e poi bè sapchast ma chêra, e tegna in imaint per

saimper, la monaida, surtuot l' or, mê nun as stu la tucher, sch' ella nun ais vossa éгна! Ed uossa taidla bain Annigna, tû vezzast, eau mett quaista monaida quia, nella s-chanschia-d' mez, e pigl la clêv con me, na cha saja prievel, cha forse qualchün la piglia, ma tuottüna dalun cha haun spusô, he gugent cha tû tuornast quia, e nun laschast la chesa suletta sest? e poi dalla nozza at porterons nô quaista saira eir qualchosa d' bun da seg, nischi Deta? guarda da nun smancher!

Annigna: (sorriand d' algrezcha, guardand Peider)

Grazcha fich, barba Giachem, ma mia amda am ho bè güst' uossa deda qualchosa d' usche bun per mè, sco cha nun hè auncha mê sagio, in vita mia!

Sar Peider: (dand il bratsch a sa mamma)

Uossa pür sù e sduvlainans ün pô, ils püss qui' da Surleih, chi sun' invidos alla nozza, sun digia partieus, allas 7¹/₂ serviron il caffè, e qualche cuolps d' pistola, vögl sbarrer eir eau.

(Maschel Giachem, Duonna Deta e Peider partan, zieva avair tuchô maun a Annigna.)

Scena III.

Annigna: (guardand our da finestra)

O algrezcha inaspetteda, Peider tuorna darchô qui' in chesa, chè mê po' l bain avair smancho? O dalet inconparabel, uossa poss gûsta al dir, que cha mia amda am dschet, be gûsta aunz cu cha essens guidas insembel in stüva, e nun hè da spetter da' l dir fin ch' el vain quista saira.

Peider: (straundschand a sieu cour Annigna)

Annigna amêda mia, tû sest bain perche ch' ean sun turnô nischi? güst' uossa ma mamma am ho dit, ch' ella at ho tschantcheda da nus, be aunz cu cha partans, e at ho ditta ch' ella so digia daspö lönych cha' ns vulains bain, ed essens impromiss, e ch' ella ho da que ün immens dalet.

Annigna: (süjantand siens ögls)

Schi amô, schi! Grazcha cha tû est turnô, bè gûsta aunz cu cha essens guidas uossa in stüva, am ho ella tschantcheda da que, e am brancland am ho eir ditta, ch' ella vuol esser la prüma, aus giavüscher benediziun, ma surtuot aus arcomand' la, cha per uossa tieu bap nun as inacordscha, cha' ns amains ed essens inpromiss, aviand el sprauza cha tû pigliast Giunfra Barbla da Salvaplanna, chi ais üna dallas pû richas

da nossa val. Ma ta mamma am ho eir ditta, ch' ella ais sgüra, da podair poch a poch al persvader, ch' el consainta a nossa uniun. Schi amô, uossa essens inpromiss, con la volonted da Dieu, e l consentimaint da quella cha tû ed eau amains il pû in quaist muond, e que ch' eau he dit a tieu bap, cha ta mamma am ho dêda, be aunz cu cha aintrans in stüva (qualchosa usche bun sco cha nun avaiva auncha mé sagio) ais: „Sa Benedicziun in nossa uniun!“

Peider:

Ma sest amêda, cha ma mamma am ho eir dit, digia cha tû nun poust gnir alla nozza, schi cha Dumengia prossma giarons bè nus trais, ad üna spassagêda fin aint 'a Fex, e pigliarons üna buna marenda con nus.

Ed uossa stögl' ir! Adieu chêra, Adieu! O il di sarro bain lung per mè, sainza tè!

Annigna:

Adieu amô, pür deverta 't bain, ma nun smancher tieu Annign, sest! E cura cha tû passast, per ir in baselgia, schi 'm salüdast, nischi?

Scena IV.

Annigna: (suletta)

O, schi ais que bain vaira? O quant ch' al Segner ais bun!

Schi! uossa sainza ans zupper da quella chi ais ma segunda mamma, podains ans sorrir, ans tschantschar da noss' amur. Na Segner, eau nun merit tuot que cha tû fest per mè, o sajast milli voutas ingrazcho, eau sun bain la creatüra la pû fortunêda dal muond inter! E digia quaista saira, poderons per la prüma vouta, ster insembel forsa ün per uras, perche sun sgüra cha barba Giachem, turnand quaista saira dallo nozza, saro plain d' sön!

E Dumengia prossma, giand bè nus trais a quella spassageda in Fex, elegero duos mazzs d' fluors, e turnand als mett nel sunteri da Baselia, stü 'ls tömbels da ma chêra mamma, e da mieu bun bap, sco per als anunzcher e cler part da mia inpromissiun!

Schi amôs! qué am pêra cha in tschel stöglias eir vus sentir l' algrezcha, chi uossa inpla mieu cour. (Ella crida.)

Scena V.

Mengia: (amia da Annigna, intrand in stüva)

Bundi Annigna, o eau savaiva bain da 't chatter tuotta in larmas. Schi, tuot as fo pchê da te, saviand bain cha que ais be tieu barba, Maschel Giachem, chi nun at ho lascheda ir alla nozza, sch' eir eirast invideda. Ma uossa pür vè dalun, schi arivains vi per vair a spuser, e stains cuvi fin zieva predgia, e zieva mezdi cura cha avains gianto, turnains vi, nischi?

Annigna: (as sūjantand ils ögls)

Grazcha Mengia, ma eau nun crid, per nun avair podieu ir alla nozza. Que ais pervia cha am chattand qui' suletta, am sun gnies in imaint mieus ehers genituors, e perque am ais gnida il cour gross.

Ed uossa pür giain dalun a vair a spuser, ma eau tuorn dalun darcho inno, e nun tuorn vi zieva mezdi, perche que paress cha gess per cha 'm fessan soter, scha sotan dalun zieva il gianter, u bain sgür quaista saira.

Mengia:

Ma schi poust ster lönch suletta quino, pür craja' m, perche eau se da buna part cha (aviand sgür il spus fat ün bel regal al predichant) quel ho dô permiss cha possan soter, però comanzand be ün' ura zieva Catechissem, e cha possan soter bê fin las desch quaista saira, ma surtuot be Walzers, e nè Hoppers, nè Sibasprung. E sajast sgüra, cha siand alla nozza eir il Sar Mastrel, schi cha faron, sco haun fat per la nozza da Maria, cha allas 10 haun dô inavous l' ura, e haun allura sotô quasi fin mezzanot, dunque fin a quell' ura nu 'ls spetter, pür sapchast.

Annigna:

Ebbain, per me cha vegnan bè cura cha vöglian, noss' ais pü chi ura cha partans, e giajans spert, scha vulains ariver a temp. (Ellas partan.)

Scena VI.

(Pochs momaints zieva ch' ellas sun partidas, Valentin aintra in stüva, as sgoband quasi per terra.)

Valentin: (guardand con precauziun tres la fnestra)

Uossa sgür nun tuornan pü, ellas cuorran quasi!

Ah, povra creatüra, ella nun so que chi la soprasto, causa mè!

O eau saint qualchosa d' anguschagius in mieu cour, eau chi nun

hè mè piglio que chi nun m' apertain, na mè pù nun saro containt in vita mia, surtuot cha quella povra disfortünneda inozainta, avarò da soffrir las duluors anguschagiusas della tortura, per via da mè.

O Segner Dieu, che gnaro our da nus?

Segner-Dieu!! Na, na que sench nom, zieva l' infam delit non podero, ne suos-ch pü il pronunzcher, e neir mè pü am volver ad El con l' oraziun!

E pür, eau stögl, eau sun sforzo da dvanter ün infam melfattur, uschiglò avaro per saimper l' infern con ella!

E scha la dschëss, cha quella inferneta monaida, nun la hè chatteda??

O pür memma, eau la cognuosch memma bain, ella am turmantess auncha bain pü, e partiss sgür e tschert, e disgrazchedamaing la vögl memma bain, e nun am saint pü in cas, e' l curaschi da viver sainz' ella!

(El vo spër la s-chanschia, nun chattand üngünnas clêvs vi da quella, el piglia our da giloffa sias clêvs, dallas quêlas be üna aintra nella serradüra della s-chanschia-d' mez, ma el non po la fer girer intuorn. Con ün' otra clêv, missa nell' aunza dalla clêv missa nella serradüra, el pervain a fer girer la clêv, e la s-chanschia as evra.

El chatta nel chaschuot grand il sachin con la monaida, el metta quel spert in giloffa, e zieva avoir gieu paina da serrer darcho la s-chanschia, e da lever la clêv, el vuol partir davent della stüva.

Ma in que momaint oda 'l a sunner il sain della Nozza.)

Valentin: (con snuizzi e con anguoscha)

Il sain! Il sain d' algrezcha e da benedicziun, pel Nouv per!

E per mè? E per mè l' infam?

O, per. me cligns da terror e da maledicziun!

Schi! maledicziun per saimper sur da mè, da Dieu e dals umauns!

Fin del segund Act.

Terz Act.

Scena I.

(La scena represchainta la stüva d' abitaziun da Maschel Giachem, sper la maisa sun schantedas Duonua Deta e Annigna.)

Annigna:

Grazcha amda, o tül nun poust crair che duos uras e momaints d' algrezcha cha avains passo insembel con el, grazch' a tè, e d' uossa in vi, nischi cha poss at dir „Mamma“ cura cha barba Giachem nun ais preschaint?

Duonna Deta: (la brancland)

Schi, mieu infaunt amô, tû est saimper stêda per mè ûna buna, amuraivla figlia, e surtuot uossa cha mieu figl at ho tschernida per compagna da sa vita, e cha tû starost con mè fin cha viv, pû chi mê vögl cha tû am diast „mamma“, ma eir pûr chi mè, guarde bain cha 'l bap nun as inacordscha cha 's vulais bain, perche her alla nozza ho 'l, per usche dir, fat el la cuort a Giunfra Barbla, e que per Peider, e parfin soto con ella, e bè pervia ch' ella ais richa, per el bè ricchezza po der felicitèd.

Peider: (intrand in stüva)

Bundi mamma, bundi Annigua, que 'm pèra cha sajas digia in granda couversaziun, ma zieva ûna nozza, as ho saimper bger da quinter.

Duonna Deta: (riand)

Bundi figl, quaunt a mè poust bain am dir „bundi“ ma ad Annigna crai cha que nun saja bsögn, perche pûr allas duos quista damaun, hè odieu, cha tû est ieu in ta chambra.

Ma pûr spetta, uossa vain poi tien bap, e quel poust esser sgûr, ch' el hoz at daro ün curjus „bundi“ ed ün brav lêva-testa, pervia cha tû nun hest fat soter chi ün per voutas Giunfra Barbla, e cha tû est gnieu a chesa, digia allas 10, con nus.

Duonna Deta: (unind ils mauns d' Annigna e da Peider in siens)

Ed uossa mieus infaunts, dal fuonz da mieu cour giavüsch cha 'l Segner as detta bain, e as combla da sa grazcha, cha possas viver lönch insembel felices e fortünnos, as fidand saimper in Dieu, dal quèl vain ogni benedicziun.

Scena II.

(Maschel Giachem aintra in stüva, sorriand, e as sfruschand ils mauns.)

Maschel Giachem:

Bundi totts quaunts! que 'm pèra cha hegas da 's confider digia multo secretezzas, e cha, per ün di zieva ûna nozza sajas in pois a bun' ura, schabain, cha surtuot tû Peider nun eirast sgûr staungel, perche her alla nozza paraivast ün vegluord trist, e melanconic, e na sco sun e haun dad esser giuvens da tia etêl, e pûr craja cha tuot ho remarchê que, e chattê bain curjus cha tû savaivast bain eir tû, cha sotessan fin mezzanot, t'aviand eau dit aunz cu cha tuornans no, cha cura cha 'l Sigr. Reverend ais cappito, allas 9½ (sgûr per arcomander cha nun sotan pû

tard chi las 10), schi cha mieu cusdrin Gian Giachem, il bap della spusa aus invidet, (il Sigr. Reverend, noss Illustrissem Sigr. Commissari de Salis, e plüss oters rispettabels e venerabels Signours), e 'ns trattet nel chambrin in fatscha alla stliva, con fuatscha grassa e anisetta, e he fich bain via, cha mieu cusdrin, in dschand qualche plèds suot-vusch al predichant, al ho miss qualchosa nel maun, bain sgür ün bel Louis-d'or.

E 'vais odieu eir vus, cha dalun cha 'l predichant ais partieu, a cha nus aus pinnaivaus per gnir a chesa schi cha 'l Bregagliott con sa gia, e sa duonna col triangul haun comanzo a suuner ün Hopper, e podais esser sgürs, cha haun sotô fin almain mezza-not e be Hoppers e Sibasprung.

Schi sapchast cha tü hest agieu fich trid, in partind davent dal tramegl aunz co 'ls oters giuvens, e sun sgür cha eir ta suvrina, la spusa, e las otras giuvnas avaron chattô que poch adatto, e poca maniera da ta part, surtuot per ün tramegl da nozza.

Duonna Deta:

Ma schi quaunt a mè bè sapchast, cha sun propri containta ch' el saja gnieu a chesa con nus, digia cha zieva haun soto be Hoppers e Sibasprung, que cha 'l Sigr. Reverend avaiva defendieu da soter la Dumengia.

Maschel Giachem: (riand)

Schi crajast propi Deta, cha que saja pü pcho da sotter Hoppers e Sibasprung chi Walzers?

Duonna Deta: (gritta)

Schi cha que ais pü pcho be sapchast, uschiglô il Sigr. Reverend non avess dit que, e la prouva ais, cha dalun ch' el ais partieu, haun dalun soto be Hoppers.

Annigna: (riand)

Ebbain, intaunt cha decidiss quels sots chi sun pü pcho, vegn spert a fer il caffè e hoz al fatsch brav ferm e bun, perche il di zieva nozzas ais bun e bsögn ch' el saja ferm.

Maschel Giachem:

Na, na nun ster al fer brich nè sich pü ferm chi 'l solit, be sapchast cha inguan vela 'l 12 bluozchers la glivretta pü cu l' an passô, e pür spargna 'l ün pô sest, cha in ün an duos voutas al di vo que da löntsch.

Duonna Deta: (con dispett)

Ma sco per te hâz pür lascha 'l fer brav ferm, perche her saira in gnand a chesa non giaivast gûsta drett, e hest gieu pü chi bsögn da mieu

bratsch, e pür craja, cha scha sotand con la spusa, e con Giunfra Barbla, las hest zappêdas gio pels peis, sco a mê, in gnand a chesa, schi cha 't haun savieu bain poch grô da que, sco eir d' avoir stovieu at strêr intuorn stîva.

Maschel Giachem: (riand)

Schi, que ais vaira, in gnand a chesa 'vaiva sco ün pô sturnizzi, ma na cura cha he sotô con ellas, que 'm ais gnieu be zieva cha sun sto nel chambrin, con quels Illustrissemes Signuors, e cha he gieu mangio la fua-tscha, chi 'm ais sgür resteda stü 'l stommi.

Ma digia cha Annigna ais ida, e cha essens sulets, schi vögl gûsta at dir Peider, cha que ais sto trid da ta part, da fer soter be duos voutas Giunfra Barbla! Schi, sapchast cha dals discuors chi 'm fo sieu bap, e l'amicizia ch' el am demuossa, poust esser sgür, cha scha tû la domantast, sarost bain arfachieu, e avais bain podieu vair eir vus cha bgers la faun bella tschêra, perche ella nun ais be üna giuvna scorta, chi so bain ler e parfin scriver, ella ais eir amiaivla e fich lavurusa! Ma surtuot „figlia suletta“, chi traunter chesas, prövi, ers e chapitels, portaro in dotta almain 30,000 arainschs, e pü tard, cura cha Dieu avaro lascho-gio-chavagna, e piglio-stü a megldra vita, sa duonn' amda da Segl, survain' la sgür per sa part auncha almain 10,000 arainschs, inclegias bain, üna dotta, da almain 40,000 arainschs.

Duonna Dela: (con dispett)

Ma in nom da nos Segner, cher Giachem, hest propi saimper in testa ed orma bè la monaida, tû sest bain cha que nun sun be or e ricchezza, chi daun felicitè, que voul eir avaunt tuot mutuêla simpatia e amur, per esser felices e fortünnos, e poi bè dit qu' traunter nus, Giunfra Barbla ais tuot oter cu bella, ella ho quels ögls grischs, e memma zuond grands chi la sdisagian, e cura ch' ün ais bain spêr ella, as vezza auncha fich bain, ch' ella ais furicleda dalla vironla!

Maschel Giachem: (con sorrir da sdegn)

Ta! Ta! Ta! Ta! est darcha quia con tas falistorgias da simpatia e amur, chi sun be bunas per fer bel las parevlas, e fer rir u crider ils infaunts. Sapchast pür, cha cura ch' ün ho abondanza e cocagna in chesa, e ch' ün nun ho saimper da combatter co 'l chüzz e barb' Andrea, schi cha l' amur e la simpatia vegnan allura bè da sè aunt da porta, u aint dallas fnestras, eir scha sun serredas.

E poi sest bain, cha amur non impla ne 'ls bröchs da paunch, ne 'l butschin dal vin, nè s-chanschia dal chaschöl, nè las archas da farina.

E quaunt ad esser bella, stust dir eir tû, cha Giunfra Barbla ais granda e bain creschida, ho buna culur, sguard fich simpatic e pchadus.

E sch' eir, sco dist cha cura ch' ün ais spêr ella forse as vezza ch' ella ais ün po furicleda, schi as pò serrer ils ögls e nun as vezza que.

Poi alla fin del quint, con 40,000 belle fiorini da Coira, 80,000 pezzas d' argient glüschaintas, da mez florin l' üna, as po sugler o zupper bgerras macias e furicals da viroula, inclegias ma duona Deta?

Duonna Deta:

O Giachem, guarda bain, inchtüra 't dal malign, eau sun sgüra cha in pè dad urer damaun e saira, at impaissast saimper bè ad or e ricchezas.

Schi tû est sün la via largia, chi maina alla perdiziun, e nellas griffas del mel-spiert, be sapchast cha nos Segner at chastia sgür e tschert, scha tû nun müdast, e cha quels chi dal trist or e bains da quaist muond faun lur Dieu, saron per saimper esclus dal lö da beadentscha ed uniun con Dieu!

Schi, eau 't arov e 't suplich lascha uossa d' vart quista continua, trista chanzun da spargn, da monaida e dottas, tû vzarost cha quella continuu anguoscha dad or e daner, at faro sgür perder tieu saun güdizzi, e stumpla tieu cour stün la s-chêla d' or, chi maina in infern.

Maschel Giachem: (la dand la clêv)

Mo mo, ma chera, tû est fich buna per güdicher ils oters, tuots avains noss defects, üngüns nun essens perfets in quaist muond, e be sapchast cha her in damaun eir tû hest gieu dalet da vair quels bels sechins d' or luvos sün maisa, e 'ls hest tuchos con plaschair e sorriand d' avidited.

Duonna Deta:

Que nun ais la dretta clêv, eau nun poss avrir la s-chanschia.

Maschel Giachem:

(zieva avair eir el pruvo inültimaing d' avrir la s-chanschia-d' mez.)

Misericordia, qualchün ho truscho vi dalla serradüra, la clêv nun êvra pü! clammè dalun Annigna!

Sar Peider: (pruvand eir el d' avrir la s-chanschia)

Nun at spaventer usche, cher bap, sgür scha üngün nun ho pruvo d' avrir, nè ho aviert la s-chanschia.

(El metta ün' otra clév nell' aunza della clév, e stordschand parvain ad avrir la s-chanschia-d' mez.)

Maschel Giachem: (zieva avoir aviert il chaschuot grand)

Maledicziun! misericordia! il sachin nun ais pü, qualchün al ho involo, la serradüra ais steda sforzeda, Aunigna! Annigna! Maledicziun! aintra Annigna!

Maschel Giachem: (con anguoscha)

Annigna, nischi cha que ais tü chi hest aviert her qui 'la la s-chanschia, e piglio our il sachin cols sechini, cha tü hest vis ch' cheau he miss qui 'her in damaun, nel chaschuot grand? porta 'l dalun quia sest, scha que ais ün spass cha tü hest forsa volieu fer, schi bè sapchast, cha que ais ün trid e mel-plazzo, inclegiast?

Annigna: (stupefatta)

Na barba Giachem, na, eau asgür ch' eau nou he tucho, nè aviert la s-chanschia, e sun sgüra cha üngün nun ais n' eir sto her qui' in chesa, e maindir in stüva, la monaida stu esser inua cha l'avais missa, nun l'avais forsa pozzèda in ün oter chaschuot, u in qualche oter lö?

Maschel Giachem: (furius)

Na, la monaida nun ais pü inua cha la he plazzeda, e be tü, sapchast, be tü creatüra vila e perversa la hest pigleda, tü hest sforzo la serradüra, con ün' otra clef, tü la hest involeda, üngün oter, tü, chi her cura cha l'avains quinteda sün maisa, la hest tucheda e guardeda, con covaida e avidited, e parfin dit: o bè cha que or füss mia, schi savess bain che and fer.

Ma sapchast, cha scha tü persistast da non render quella monaida, schi cha, usche vaira cha ais ün Dieu, at dun-aint in Criminel, ils mès da saung gnaron qui' at pigler, e lieda sün ün charr at mnaron nella preschun da Zuoz, inua lieda con las cordas e tratta sü, con la zaungia, chi 't faro scruschir l'ossa, col buol alv d' fö sün tas arains, e oters suplizzis at faron bain confesser, cha tü hest invulo la monaida, ed eir dir inua cha tü la hest zuppèda, tü sceleratta, infama creatüra!

Annigna: (in snuaglias d' avaunt el cols mauns mis insembel)

O barba, barba, in amur da Dieu, hegias compassiun da mè, na, eau nun hè piglio eau la monaida, eau as gür pel saltüd da mia orma, per las plejas da nos bun Salveder, per mieus chërs, chi sun in tschel, eau sun inozainta, craje 'm cher barba, craje 'm, la monaida stu esser

quia, in sieu lö, que nun po esser oter, o amda benedida, e tü Peider gui 'm in agüd, eau 's arouv, eau 's suplich, güdè 'm, o eau saint cha stu gnir despareda.

Sar Peider:

Na bap, craja 'm, Annigna nun ho ella piglio la monaida, tü poust esser sgür, cha qualchün oter la ho involeda, qualchün chi ais sgür gnieu qui' in chesa, intaunt ch' ella ais stêda vi a vair a spuser, ella ais inozainta, schi bap refletta bain, e spetta aunz cu la denunzier, nus parvgnirons bain a scovrir il leder, e la monaida bod u tard la survgnirost darchò, ma eau at giavüsch, laschans ün mamaint sulets, la mamma ed eau con Aunigna, tü per uossa est memma agito dalla temma e rabgia.

Maschel Giachem:

Schi, ella, be ella ais l' infama culpabla, ella sves disch cha üngün nun ais sto in chesa, e d' inua füss eir il supost leder gnieu in chesa, e surtuot in stüva, da clér, bel di, sainza esser vis, nè dad ella, ne dad oters? Eau as lasch sulets con ella, ma bê sapchass, cha sch' ella persista a schnejer, e nun renda auncha hoz la monaida, schi cha sainza misericordia la denunzch. (El sorta)

Annigna: (as büttand nels bratschs da duonna Deta.)

O mamma ameda, e tü Peider dschè 'm, dschè 'm! vus nun crajais ch' eau saja culpabla? salvè 'm, eau as suplich, salvè 'm, eau sun inozainta, hegias compassiun da mè!

Duonna Deta:

Schi figla amèda, taunt Peider cu eau, savains bain, cha que nun ais tü chi hest piglio la monaida, ma non savessast t' algorder d' üngüns indizzis, cha qualchün saja sto in chesa, e in stüva, la falla eir' la in sieu solit lö, e nun hest neir suspett sün üngün?

Annigna:

Na mamma, na, eau nun hè suspett sün üngün, be Mengia ais steda quia am clamer, e sun saimper steda in stüva con ella fin cha essens partidas, e tuot eira in uorden e a lö, cura cha sun turnêda no, e zieva sun saimper steda in stüva, u per chesa intuorn.

Peider:

Tü sest bain ma chêra, cha taunt la mamma cu eau, nun avains dubito niench' ün sulet momaint da tia inozenzcha, ma pür memma neir eau, non poss incler, ne am fer ün' idea, in che möd, o da chi, cha 'l

invöl poss' esser sto comiss. Ma in amur da Dieu, non at desolèr usche, eau tscherchero da chatter il culpabel, e fin ch' eau he fied e vita tünkün non tucherò, ne at mnaro davent da quia.

Maschel Giachem: (intrand)

Ebbain, vus chi l' avais saimper sustgnida, clichagêda, dazzipêda, e risguardeda, sco sch' ella füss della famiglia, avais savieu eir la fer confesser sia vila acziun, e render que ch' ella ho invulo, a sieus beuefactuors?

Duonna Dela:

Na, ella nun pò confesser, nè render que ch' ella nun ho piglio, perche ella ais inozainta, ün oter ais il culpabel, na ella! Ma per las plejas da nos bun Salveder Giachem rifletta bain, nou la denunzcher auncha, tü vzarost cha bain bod avarons qualche indizzi dal culpabel, ella ais inozainta!

O, nun la fer forsà mner alla tortura, e cha nella desparaziun della dular ella stöglia confesser d' esser culpabla, e vegna „inozainta“ condaneda a vil suplizzi!

Maschel Giachem:

E tü la sustegnast auncha, e la dist inozainta, sch' eir las prouvas sun palpablas cunter la sceleratta, chi ho sgür qualche marus, chi la ho güdeda, per avair üna dotta, ma eau as di, e gür (e tuot am darò rad-schun) cha scha fin damaun amvagl, ella nun ho confesso, e rendieu la monaida tuotta, schi cha la dun aint in criminel, e pür ch' ella prouva da fügen quaista not, ella saro spert clappeda, e daro con que prouva ch' ella ais culpabla.

Peider:

Na bap, ella nun ho bsögn da fügen, perche ella ais inozainta, e fin ch' eau he vita, nè mess da saung, ne bojer nun la tucheron sest! E il perche at di uossa: Annigna la giuvna buna, brêva, virtuusa ais la tschernida da mieu cour, per esser la compagna da ma vita, ella ais ma spusa diletta, alla cognuschentscha da Dieu, da ma chêra mamma, e uossa eir da te, e tü mieu bap nun suscharost mê pü, sainza prouvas sgüras ch' ella saja la culpabla, la denunzcher, la fer mner in preschun, alla tortura e al suplizzi!

Maschel Giachem: (con despartiur)

Ella! Ella ta spusa? e tü suos-chast am dir que? (s' adressand a Annigna)

E tü, creatüra vila, miserabla murdida, cha per misericordia he

piglio suot mieu tet, e per reconpensa am hest invulo uossa üna simla summa d' monaida, tû sceleratta femna d' ünguotta hest auncha savieu surmner mieu figl, giuven onest e brêv!

Na, infama ledra, na, mê pû nun sarò 'l tieu, sapchast! la vila, chi portero sül dôss, il buol da vituperi e d' infamia, nun portero mieu nom! Sajast maledetta tû, e 'l di cha tû est gnida in chesa mia! (El sorta)

Annigna:

Ebbain, pür ch' el am denunzcha, pür cha 'm mettan alla tortura, pür cha 'm fatscham sbregir da dulur con lur instrumaints, pür cha, nell' anguoscha e desparaziun, am fatschan confesser, cha saja la culpabla, pür cha 'm piglian magari la vita, eau sè cha tû mamma, e tû amô crajais e savais cha sun inozainta, e cha m' ameis, e que am do la forza da tuot suporter.

Schi! tuot, tuot vögl suporter con rassegnaziun, perche il Segnor so eir, cha sun inozainta, e quel nun am bandunarô, neir nella anguoscha della dolur, nè nel suplizzi della mort.

O mamma benedida, e tû amô, eau saint in mieu cour cha' m amais auncha, e as amarô fin a mieu ultim sospir!

Fin del terz Act.

Quart Act.

(La scena represchainta l' osteria dell' ova-cotschna.)

Scena I.

Neisa:

Cher Valentin, eau 't arov, e' t suplich, taidla 'm, e piglia amaun ta lavur e vzarost cha tû sarost pû containt, usche vezzast bain cha nun podains pû ir inavaunt, tû nun am laschaat pû pos nè di, nè not, darcho quaista not, apaina indormenzo, at hest sdasdo, con sbregs anguschagius chi 'm spavauntan, e poi, che dscharon eir la gliend, scha tûn nun rendast la lavur comanzêda, e quels chi vegnan quia, scha at vezzau saimper usche trist, e cha tû nun sortast pû da chesa. O in amur da Dieu, cher Valentin hegiast güdizzi, quiettat, e piglia darchô ta lavur!

Valentin:

Tasche sfrunteda, tascha, nè tû, nè eau non podains pû pronunzcher il nom da Dieu, nè urer, sest! Schi! dis e nots da turmaint e d' angu-

oscha pass uossa, zieva avoir comiss l' infama acziun, e que cha saint in mè, ais sgür pês chi 'ls turmains da l' infern! Schi! vita da maledicziun!

O quaut cha eau eira fortünno, cura cha containt lavuraiva, chantand, e damaun e saira, e aunz cu pigler il paun d' inminchadi po-daiva urer, e uraiva con dalet e da cour, sco cha ma buna mamma e mieu brêv bap am avaivan musô, els chi sun saimper stos glied da bain, e da temma da Dieu, e chi 'm haun dit: „Sajast saimper güst ed onest, e fida 't in Dieu, schi benediro 'L ta lavur, e sarost saimper containt e fortünno, eir scha tü est pover! Ma eau l' infam nun als he tadlos, ed uossa la maledicziun da Dieu e da mieus conumauns, ais sur da mè!

Na, usche nun poss ir inavaunt, pü gugent il suplizzi e la mort, chi quasta vita d' infern! Schi la povra disfortünnèda, ais steda mueda in preschun, e guaro sgür ün da quists dis missa alla tortura, e causa la dular stovero confesser d' esser „ella“ la culpabla!

Na, na, mé pü! eau nun vögl cha la povra inozainta creatüra vegna tortureda, ne ch' ella giaja al suplizzi, per causa mia, auncha quista saira giaro a render quell' infama monaida, e a ma güsta puniziun. Auncha quista saira podero darcho urer, e domander pardun a Dieu!

Neisa: (con anguoscha)

Misericordia, Valentin amô, che 't impaisast? voust propi ans mner alla perdiziun? ma nun sest cha tuots duos guarons mnôs in preschun, cha sarons rovinos per saimper, e cha sainza fal tü gearost al suplizzi?

Valentin:

Quaut a tè nun hest da tmair bricha, eau dscharo cha be eau sun culpabel, cha he comiss l' invöl sainza tieu savair.

Na, tü non hest da tmair il chastih e güstia dels umauns, ma dall' ira e chastih da Dieu, da quels hest d' avoir temma, guarda bain Neisa, ura di e not, reconciliescha 't con Dieu, e prouva d' obtgnair sien perdun, uschiglö nun gnir më am vair, cura cha saro in preschun!

Neisa:

O, quieta 't, eau 't arouv e 't suplich, a vain qui' qualchün, nun fer quella tschèra da desaparaziun, tascha sest, e nun aus mnèr alla rovina per saimper!

Scena II.

(Ariva Duri, frer da Neisa, mess da saung, e guardiaun dalla praschun da Zuoz.)

Neisa: (al giand incunter e 'l tuchand maun)

Bundi Duri, que ais bain ün miracul da 't vair qui 'tar nus, inua hest il viedi?

Duri: (als tuchand maun)

Bundi sour, bundi Valentin, pervia dad ün affer d' offizzi, he stovieu gnir fin a St. Murezzan, e he profitto da gnir as vair, parche zieva quist trist e gramazchus affer da Surleih, cha avaros odieu a quinter eir vus, taunt ma duonna cu eau essens as po dir ammalos, e sentiva propi bsögn da vair qualchün dals mieus, ma que am pèra cha eir vus sajas trists e melcontaints, sgür eir vus per quella povra disfortünbeda Annigna, nezza da Maschel Giachem Brusaun.

Sun sgür cha savais digia, cha Mardi passô, füttans tramiss, duos mess da saung ed eau, a Surleih, tar Maschel Giachem, per pigler Annigna, sa nezza inculpeda d' avoir invulô a sieu barba (durante ch' els eiran ad üna nozza a Salvaplauna) la bella summa da 500 rainschs, in sechins d' or.

O, vus nun podais crajer che terribla, anguschagiusa combatta, cha avains gieu con sieu suvrin Sar Peider, chi fet resistenza, non vuliand absolutamaing la lascher pigler, nè lier, in dschand ch' ella ais inozainta, e be zieva cha 'l Signur Truverder da cumön, chi eira gnieu con nus, ans avet do uorden, dal lier e 'l serrer aint nel murrütsch (e cha be, con auncha duos homens da Surleih, als quèls il Signur Truverder stovet imnatscher, con chastih da preschun, e sün la vita, scha nun ans gfidan, podettans parvgnir al bütter in terra, al lier, e 'l mner nel murütsch) be allura podettans pigler Annigna e la lier sül charr.

Ma tuot Surleih eira lo preschaint, tuot cridaiva, e 'ns imnatschaiva, dschand eir els, ch' ella ais inozainta! O que füt ün bain trist, dulurus cumiô, surtuot da sia amda, duonna Deta, chi 's perdet vi, ed eir a mè am paraiva cha 'l cour am gess per mez, e usche füt que a Salvaplauna, Chanfer, a Sf. Muzezzan, tuot gniva sün porta e cridaiva in la vrand a passer.

Squartas, Marculdi füt bannieu Magistrat, ma nun aviand ella vulieu confesser sieu delit digia la Giövgia, la povra disfortünbeda creatüra, füt missa alla tortura.

Be zieva esser steda tratta sü trais voutas, e la terza vouta, con greiv pais vi da sieu chüerp, per cha las cordas la taglian aint dapti, e

cha 'l saung gutaiva gio per terra, con ün sbreg anguschagius clamett 'la: misericordia, hegias compassiun, am mazzais, lasche 'm gio, schi eau sun la ledra.

Ma 'l güdisch fet segn al bojer dalla tgnair auncha suspaisa, e la domandet: Inua avais zuppo la monaida invuleda?

O, la povretta nun podet respunder, perche ella as' vaiva persa-vi, e vrand que il güdisch fet segn al bojer dalla lascher gio.

Nus la sliettans our, ed ün dels mess da saung ed eau la portetans sün sieu let d' stram.

Eau curit a clamer ma duonna, chi avet chüra d' ella, e dascus, la not, la portettans ün po d' brouda e spaisa choda, inpè da paun ed ova, sco hè uorden dalla der, ed eir dascus, la portetans ün let suot, ün cuschin ed üna coverta. Her, Venderdi Duona Deta sia amda ais gnida per la vair, ma eau avet uorden da la lascher con ella be ün' ura.

Ed uossa que cha vegn as dir, as arouv in amur da Dieu, da nun dir ad orma vivainta, savais! perche scha que gniss a savoir, schi nun perdess bè ma piazza, ma gniss sgür e tschert eir chastio sün la vita.

Quaista not passeda, circa vers las dësch, gùsta cha avaiva invido la linterna, e am pinnaiva, per ir a porter a Annigna e a ma duonna ün po d' schoppa choda, vzet a gnir qualcheün in mieu sulêr. Que eira Sar Peider Brusaun. El am suplichet cols mauns insembel, dal lascher ir con mè nella preschun tar Annigna, el m' offrit monaida, ch' eau nun acceptet, ma eau am fet taunt pcho e compassiun da que pover giuven, ch' eau stüzzet la linterna, piglet tiers mieu grand capput, e suot quel, tuots duos insembel gettans nella preschun! Ma duonna ed eau gnittans a chesa, ed eau al laschet sulet con Annigna fin las trais la damaun! O, que füt ün revair, ed üna separaziun traunter els duos, chi 'm rumpet eir a me il cour, e sajas sgürs, e craje 'm cha Sar Peider e Annigna as amman bain pü, chi bè sco suvrins.

Quaista damaun, cura ch' eau la portet darchô spaisa choda, inpè da paun ed ova, am sorriand sco ün aungel, la povretta am ingrazchet taunt da cour, cha 'm gnittan ils ögls cregns, e durante tuot il temp ch' eau stet lo con ella, eir' la containta e am tschantschet sorriand, sch' eir ch' ella, dalla granda dulur, chi la faun las plejas, tagledas-aint dallas cordas, sün la vita, nun as po smuanter, e ch' ella so bain, cha dalun ch' ella saro ün po remissa, guaro 'la darcho missa alla tortura, per la fer confesser, inua ch' ella ho zuppo la monaida, ch' ella ho confesso d' avoir „ella“ invulo.

E pür memma, craje'm, as vus suos-ch as dir, eau sun quasi sgür e persvas cha la povra creatüra ais inozainta, qualcheün oter sgür ho comiss l' invöl, ed eau he bain vis, cha pü d'ün dels güdischs sun eir els nel dubi.

Ma aviand ella, nella anguoscha della insuportabla dudur, e quasi digia persa-vi, stovieu confesser d' esser la culpabla gnarò la in ogni cas darcho tortureda, e sgür con la teribla zaungia, per la fer dir, inua ch' ella homiss la monaida, que ch' elle sgür nun poderomê dir, non, l' aviand ella involeda.

Schi, pür craje' m mieus chers, qualchtün oter ais il leder, e la povra disfortüneda stovero sucomber als suplizzi!

Valentin: (con sbreg d' anguoscha)

Maledicziun, maledicziun sur da mè, digia haun torturo a mort la povra inozainta, miserabel ch' eau sun! Schi Duri, schi, ün oter ais l' infam leder, e quel sun eau! Ma la povra creatüra nun gnaro pü, tortureda! Schi eau scelerat, he vis a quinter quia la saira aunz la nozza quell' infernela monaida, e satanas am ho tento da la pigler.

L' istessa saira a mezza not, am sun zuppò in chesa da Maschel Giachem, e durante cha 'l di zieva els eiran ieus alla nozza, e Annigna ida a vair a spuser, he con üna da mias clêvs podieu sforzer la s-schan-schia, he piglio la monaida, am sun darchò zuppò sü 'l ladritsch d' faim, e la not zieva, cura cha tuots dormivan, sun guieu quia.

Disgrazcho cha sun, eau crajaiva sgür e tchert, ch' ella gniss missa alla tortura bê Lündesdi, ed eira uossa gûsta pinno, per ir am denunzcher, e render la monaida, cha tü vezzast cha avaiva digia preparo quia, cura cha tü est arivò qui tar nus.

Ma uossa vegn dalun tar Maschel Giachem, e digia, bè at confessand mieu delit, saint ch' ün pais am crouda dal cour e da ma conscienza.

Schi! eau se ch' eau regn al suplizzi, ma avaunt podero, darcho milli voutas am volver a Dieu, con l' oraziun, per implorer sieu pardun.

Ma avaunt podero am metter in snuoglias davaunt l' inozainta, e la dir, ch' ella hegia coupassiun da mè, ch' ella am perduna, ed ura per mè.

Neisa:

Misericordia, ammò Valentin, eau 't suplich, non ir, eau' t arov in amur da nos Segner, da nos amò infaunt chi ais in tschel, taidla' m, nun ir alla perdiziun, al suplizzi, nur ir, taidla' m!

Valentin:

Na, eau nun vegn alla perdiziun, eau vegn a mieu güst chastih e puniziun, eau vegn am reconcilier von Dieu, cols umauns, e mè sves! (zieva avair tucho maun a Duri, e tuocha maun a Neisa.)

Adi-u Neisa, ve am vair, aunz cu cha gaja al suplizzi, ma be scha tü hest tignieu in inmaint mieu cussagl e fat que cha 't he ditta gûsta aunz, cu chi ariva tieu frer!

Neisa: (pruvand dal retgnair)

Duri, frer amô, eau 't suplich, nu 'l lascher partir, agüd, agüd, nu 'l lascher ir, bè eau sun l' infama culpabla, eau 'l he cussiglio, e sforzo dad ir a cometter il delit, nu 'l lascher partir, el ais inozaint, „eau“, hè trat sur nus la maledicziun e l' ira da Dieu, be „eau“, sun la vaira scelleratta culpabla! disfortüneda, maledetta ch' eau sun!

Fin del quart Act.

Schinchével Act.

(La scena represchainta la stüva d' abitaziun da Maschel Giachem B.)

Scena I.

Sar Peider:

Schi mamma, Duri am ho lascho sulet con ella nella preschun, dad bera saira allas 10 fin quaista damaun allas trais. O, tû nun poust crajer che momaints da fadia, d' amur, d' anguoscha e da sprauza, cha avains passô insembel,

Schi, la chera ho saimper sprauza ed ais rassegneda, ella disch, cha sch' eir la faron darcho soffrir, schi ch' ella non as stramainta, uossa ch' ella ho podieu ans vair e ans tschantscher, ch' ella ho miss sa fidaunza in Dieu, chi so ch' ella ais inozainta, e cha quel la daro sia agüd.

E pür scha 'l culpabel nun vain scovert, ed aviand ella nell' anguoscha della dular, stovieu confesser d' esser la ledra, avaro 'la darcho da soffrir.

O ledschas barbaras, chi permettan da torturer povras creatüras, suvenz inozaintas, sco ella, quauant avaro 'la bain auncha d'indürer, e forsa sucomber, que ais per mè anguschagius.

Duonna Deta:

Cher figl, nun at desesperer usche, sest cha eau craj, cha possaus uossa avoir üna brinzla d'sprauza, ch' ella nun vegna almain pü tortureda.

Sar Peider: (con anguoscha)

Sprauza? di mamma sprauza? ais forsa suspet sün qualchün?

Na figl, fin in uossa nun craj, surtuot cha la povretta ho stovieu confesser, ma tû sest, cha daspö cha Annigna ais steda mneda davent, schi cha 'l bap ais saimper trist e abbattien, e sun sgüra ch' el ais artivlô da l' avoir dalun denunzcheda, cha, sch' eir ella ho confessô, tuottüna

dubitescha 'l ch' ella saja la ledra! Quaista not am ho 'l ditta, ch' el ais sto tal Signur Commissari Salis a Schlarigna, chi ais eir el ün dels güdischs, e quel al ho dit, cha vi dal contegn d' Annigna, duraute cha la haun examinada e tortureda, el e pü d 'ün oter dels güdischs, uossa dubiteschan ch' ella saja culpabla, e cha bè nell' anguoscha della dular ho 'lla dit d' esser culpabla, sch' eir inozainta, que chi ais digia suvenz sto il cas.

Sar Peider:

Ma nun vezzast-aint mamma, cha pür memma nun ais da sperer da chater il culpabel, surtuot uossa ch' ella ho stovieu confesser, e sch' eir saron forsa qualche güdischs chi dubiteschan, ch' ella saja culpabla, tuot-tünna, bod u tard gnaro 'la condaunêda, almain a qualche ans d' preschun, e probabel zieva sbandagêda per saimper. O que ais per mè anguschagius, mê pü nuu podero surviver a têla fadia e displaschair.

Scena II.

(Eintra Valentin.)

Valentin:

Bundi duonna Deta, buudi Sar Peider, eau avess gugent da podair discuorer ün momaïnd con Maschel Giachem.

Duonna Deta:

Schantes Valentin, eau vègu dalun al clamer!

Valentin: (a Sar Peider)

Sar Peider, eau vez ch' el ais bain trist e abattieu da displaschair, pervia da suvrina Annigna, ma eau sun gnieu al porter confort, e als dir cha ella ais inozainta, cha 'l culpabel vain a a tschercher sia gûsta puniziun.

(Eintran Duonna Deta e Maschel Giachem.)

Valentin: (pozand il sachin cols sechins sün maisa)

Reverieu Maschel Giachem! Eau sun gnieu als dir cha 'l vil leder, chi ho piglio lur monaida, sun eau. La saira ch' els gnittan tar mè, per signer il contract, trê la sfalizza della s-charpluotta, hê vis ils sechins (ch' eau uossa als port quia) luvos sün maisa, e 'l mel-spiert am ho tentô dals pigler.

Cura ch' els sun stos partieus, sun ieu trê il god, sun intro quia

in chesa, trêš l' üschet della lobia, am sun zuppo sül ladritsch d' fain, e la damaun, cura ch' els eiran partieus, per la nozza, e Annigna eira ida vi a vair a spuser, he aviert l' üsch d' stüva, con la falla, chi eira nella s-chanschietta d' sulêr, allura he aviert la s-chanschia d' mez con üna da mias clêvs, la stordschand con ün' otra clêv, he piglio il sachin con la monaida, am sun darchô zuppo sù 'l ladritsch, e la not, cura ch' els dormivan, sun ieu a chesa.

Maschel Giachem: (stupofatt)

Ma miserabel cha essas, perche avais spetto cha la povra inozainta vegna tortureda, aunz cu confesser d' esser vus il culpabel?

Valentin:

O, quant a que nun he cuolpa, que poss als gürer con la vardet, zieva ch' eau he gieu comiss l' infam delit, nun he pü gieu pôs nè di, nè not, non he pü sus-chieu ir our d' chesa, nè am fer vair d' üngün.

Sterzas (Giövgia) qualchün chi gnit tar nus, dschet a ma dnonna, cha Annigna gnarò axaminada auncha üna vouta, prossem Lündesdi, e usche eira sgür ch' ella fin allura nuu gniss missa alla tortura. Ma avaunt mezz' ura, gûsta cha eira pinnô, per gnir quia tar els am denunzcher, e porter la monaida, guit tar nus mieu quinô Duri da Zuoz, e ans ho quintos, tuot que chi eira success, con la pouvra inozainta.

Maschel Giachem:

Ma nun savais pover disgrazcho, cha per avoir comiss ün simil invöl, rumpand aint in chesa, e surtuot, per avoir laschô torturer üna creatüra inozainta, sainza fal, sarros condannô a mort?

Valentin:

Schi Maschel Giachem, eau se que, e savaiva que aunz cu gnir quia am denunzcher. Ma eau prefer mieu güst chastih, eau prefer la mort, chi soffrir ils turmains da ma conscienza, ed anguoscha ch' eau saint, zieva avoir comiss il delit!

Sar Peider:

Na, vus nun gnaros güstizio, vus nun giaross alla mort, digia cha sarüvlais da vos delit! Na, eau nun vögl cha saung vegna spans, eau se cha Annigna füss desoleda da que, e nun am perduness que mè pü.

Vus gniss uossa con mè, ed eau as serr aint in nos murütsch, e quaista not, cura cha 'l Sar Mastrel, mieu bap ed eau, sarons turnôs sù

da Zuoz, sturdschains la serradura del murütsch, fand finta cha la begias sforzeda.

Eau 's dun monaida, ed üna charta per mieu amih G. Salis chi ais a Paris offizchel, e quaista not partiss e giaiss tar el, ed el as procuraro lavur.

Na, mê pü nun vögl cha saung vegna spans, ella füss inconsolabla, vus fägiss quaista not, aunz cu cha' ls mess da saung vegnan qui' damaun, as pigler.

Valentin:

Sar Peider, eau 'l ingrazch, el ais ün cour bun e generus, ma eau nun accept sa proposta, eau nun fäg, eau lie merito, e subird ma güsta puniziun.

Eau se cha fägind, podess eviter il chastih dels umauns, ma mê nun avess pü pös, e füss saimper perseguito da ma conscienza, e da l' ira da Dieu!

Sar Peider:

Dieu as ho digia perdunö, perche El perduna a tuots quels chi 'l domanden perdun, e chi 's artüvlan d' avoir fat il mel, ed eau vögl cha partas quaista not. Ed uossa gniss con mieu bap ed eau, tal Signur Mastrel, per cha confessas d' avaunt el, cha vus esses il culpabel, e da lo as serr-aint nel murütsch, e tü bap, il Sar Mastrel, ed eau, partins dalun per Zuoz.

Sar Peider: (brancland sa mamma)

O, mamm amêda di! auncha quaista saira noss' Annigna poderons la pigler our dal infam lö da suplizzi, e forsa la mner quia?

Duonna Dela:

Ma tü sest bain figl, cha nel stedi cha la povretta ais, nun poderos mê pü la mner quia per uossa.

Sar Peider:

Ebbain, Duri e sa duonna, chi daspö ch' ella ais in preschun la haun dascus tratteda con charited e sco sch' ella füss lur figlia, quels se cha la piglian gugent in chesa, fin ch' ella saro in cas da suporter il viedi in charr fin quia, e sajast sgüra, cha tuot Zuoz pigless gugent la chêra ino-zainta in chüra, sco sch' ella füss lur egen infaunt.

Adieu mamma, o tü nun sest che algrezcha cha saint in mieu cour, o quant cha 'l Segner ais bun!

Duonna Deta:

Addieu figl, salüd' la e straundscho' la a tieu cour per me, e di' lla cha damaun bain god giaro eir eau con te alla vair.

(Els partan.)

Duonna Deta: (suletta)

Algrezcha inefabla, dalet sainz' eguel, mê simil sentieu, digia in pochs dis, mia amuraiyla amêda figlia saro darcho qui 'tar mè. (Ella as metta in snuoglias sü'l baunch e sieus mauns insembel.)

Schi, Segner, tü est bun, buntadaivel e misericordiaivel.

Tü! Tü! hest muô tuot a bain! Tü hest tschantscho al cour del pover disfortünno pcheder culpabel! Tü'l hest fat sentir, ch' el ho bsögn da's reconcilier con Te, e da Tieu patern perdun! ed el as ho pentieu, e Tü'l hest perdunô! Tü! hest inspiro mieu figl, per ch' el al fatscha partir, e cha saung nun vegna spans, perche, sch' eir il pover colpabel as ho pentieu, denunzcho, e restituieu l' invöl, ils umauns nun sun buns sco Tü, els nun perdunan!

Schi Segner bun, dal fuonz da mieu cour At di: Grazcha, Grazcha, Saja milli vuntas lodê, benedieu, ed ingrazcho Tieu senchischem Nom!

Fin del schinchêvel Act.

S e s e v é l A c t.

(La scena represchainta la stüva da Maschel Giachem, sün maisa sun suota-coppas con magiöls e duos buchêls con vin.)

Scena I.

(Duonna Deta e Maschel Giachem sun sün fnestra e faun salüds con fazöls.

Ün oda a clamer da lontaun: „Evviva, Evviva l' Inozainta!“

Duonna Deta: (as süjantand ils ügls)

Guarda Giachem, guarda il charr ais tuot covert da craunzs e fnors, cha apaina as po La vair, guarda tuott' la giuventünna da Salvaplauna chi l' accompagnan, il Signur Comissari Salis e püss oters güdischs, sco eir Duri, e bgers, bgers oters.

(Ün oda ils clamms „d' Evviva l' Inozainta“ spêr la chesa.)

Annigna:

(intrand in stüva coverta da fuors as büttand nels bratschs da duonna Deta.)

Mamma, mamma benedida, mieu cour vo per mez d' algrezcha.

Sar Peider:

Schi! guarda mamma, chè provas da simpatia, d' amur e d' onur per noss' ameda Annigna, très tuott' las vschinaunchas, tuot ais curieu alla tucher maun, il char ais covert da fluors, las giuvnas cridaivan d' algrezcha.

Maschel Giachem:

(straundschand ils mauns d' Annigna in sieus)

Sajast bainvgnida figlia chêra, darcho in chesa nossa, sch'eir cura cha 't avains porteda our dalla preschun at hê domandeda perdun, schi quia al conspett da tuots darcho t' inplor per quel, per tuot il mel cha 't he fatta soffrir ingüstamaing.

Annigna:

Cher barba Giachem, vus savais bain cha mieu cour ais memma plain d' algrezcha e beadentscha, per podair contgnair ira e ödi cunter qualchün, e as hê digia dit, ch' eau nun he da perduner ad üngün, nun aviand eau mè gieu ne ira, ne ödi cunter üngün.

Maschel Giachem: (inplind ils magiöls)

Ean propuon da baiver, e da porter ün Evviva all' Inozainta, ed ün Evviva a tuots preschaints, chi l' accompagnand fin quia la haun deda bain dutscha prouva da lur simpatia ed amur, e propuon eir ün Evviva als Nouve-Inpromiss, nossa figlia Annigna e nos figl Peider, cura cha lur inpromissiun ho gieu lö que propi nun sê, e que nun fût eau chi 'ls he cusglios quella, ma nossa lur uniun ais mieu pü fervent giavlusch e saro il dalet e l' algrezcha da ma vita, ed eir in que podains visibelmaing arcognuoscher il daint da Dieu.

(Tuots baivan insembel, clamand „Evviva L' Inozainta.“)

Sar Peider:

Ed eau (sch' eir sun preschaints quia, plüss da noss Illustrissem Signuors gütische), propuon da baiver, all' aboliziun della tortura, e destrucziun da sieus trists instrumaints, chi sgür suvenz haun fat confesser a povras creatüras inozaintas, delits, ch' ellas nun avaiavan comiss, e subir painas e chastihs terribels, parfin il supplizzi dalla mort, très spêda u fô.

Scena ultima.
(Eintra Valentin.)

Tuots: (stupefats)

Valentin! Valentin!

Valentin: (s' aprosmand da Sar Peider.)

Schi! eau sun quia, e sun gnien per subir mieu merito castih.

Eau al he dit Sar Peider, ch' eau nun fùg, quia ais la monaida, cha El, cour generus e bun, am avaiava do per mieu viedi, sco eir la charta per sieu amih a Paris. Quaists dis sun sto zuppò tar mè in chesa, sch' eir savaiva bain cha l'ingün nun gniss am tschercher, crajand tuot, ch' eau saja fùgieu. Eau savaiva cha Annigna, gniss bain bod mnêda quia, e quia inua cha he comiss l' infam delit, he vulieu la vair e la tschantscher.

(As volvand vers Annigna:)

Annigna, hegiast compassiun da quel chi 't ho fatta taunt soffrir, perduna 'm, e ura per mè!

Annigna:

(scofondant, al pigliand il maun, e giand con el, in fatscha als güdischs.)

O, Stimôs Signuors güdischs, misericordia, grazcha, grazcha, ch' Els hegian compassiun dal pover disfortünnò colpabel, chi 's ho pentieu, chi ho domando perdun a Dieu, chi perduna a tuots quels chi 'l domandan perdun! Misericordia, grazcha, perdun, in amur da Quel chi ho soffert, e dô Sa vita, per redamziun da nus Tuots!

Fin del ultim Act.

PEIDER LANSEL.

(P. J. Derin.)

Primulas.

[p. 8]

Not da stad.

Sot l' alossêr in fluor no ans tschantettan
Cun tavellar bainbod il temp passet,
Tard eira gnû cur no darchê tuornettan
Vers il comûn ch' uossa poseiva quiet.

3 Cassû nel tsel la sblacha glûna gniva
Sa fatscha tanter nûrlas a mossar,
Sot seis ritless clêr il vadret glûschiva.
In fond d' la val 's uliva l' Eu passar.

La nua tschiera sù dad el 's doreiva
10 In â chatschada tras ün vent liger
Ma l' gul cun noi sa rumma la traigueiva
Sot cur pass' in agnê spêr ün rêter.

No jivans silensius la poesia
Da quel moment ans comencê il poe:
13 Dond liber cures a noi na fantasia
In quella sacra sun d'arant poet!

1884

[p. 9]

Quel cunghia

Sveva croda la fantasia pûgna l' munda.
Malanduca nol era s'ga ross nudes
Cose es 'l d' e l' cunghia. Chi se cura
Ch' el s'arvêl murtuâl a murtuâl na val!

5 Nels ögl's am stan amaras larmas d' adiou
 E l' orma 'm turmaint' ün pissêr dulus,
 Quist podess esser eir l' ultim cumgià teis!
 Disch in mai üna vusch chi na vol taschair.

La via davant mai 's perd' aint il nüvel,
 10 Intschert uschè cuorr' avant mai mis avgnir.
 Misterius, mütschoud sainza gnir ma stanguel
 Vers il fatal e scognoschü term da pos.

O quant trist sun eu hoz! Eu guard inavo
 O lös da ma infanzia, adiou! . . Adiou!
 15 Atristà eu ils vez pac a pac svanir
 Tras la plövgia sco tras ün vel da larmas.
 1884.

[p.12] Sulai d' inviern.

Ün raz d' sulai aint in ma chombra croda
 Be sper mis let;
 Debel sulai d' inviern chi na rischoda.
 Eu sun sulet,

5 Sulet e trist! Ingüna fatsch' amia
 Intuorn na 'm sta-
 Üna pac daletaivla cumpagnia
 Es ün malà.

Eisters 'm asistan, bain cha serviziaivels
 10 L' intern es frai,
 Sainza vulair stögl 'm impissar süls flaivels
 Raze da sulai!

[p.15] Segn da not.

La schürdüm vegn sur la verda
 Val as stender, sur il god
 El nel aier leiv as perda
 L' ultim sun del segn da not.

5 Sü dal fond da la valada,
 Chi 's perderscha per durmir,
 Ma 's fermoud, si' adüsada
 Vegla vusch fa l' En dudir.

„Diou 't perschüra Engiadina!“

- 10 Sun ils plets da sa chanzun;
Tras la quieta not alpina
Va solenna l' uraziun.

[p.24]

Feista.

Sü per jassas e plazas
Da la vegla citad,
Uschiglö tant desertas
Ün grond pövel hoz va.

- 5 Las anticas fatschadas
Da josom fin pro 'ls tets
Sun cun fluors ifitadas
Cun damascos e tapets.

Or dal dom, vusch solenna,

- 10 Tuna l' orgiel immens,
Tranter milli chandailas
E 'l füm blau da l' incens.

Eir il tschel chi sia feista
Hoz a tots fa palais

- 15 El blauischem as stenda
Sur umans e paiais.

Siena 1886.

[p.24]

Dits sumbrivaints.

Dits sumbrivaints cha na risclêra
Ingün sulai cun glüsch dorada,
Ma ch'ün zindal da spessa tschiera
Sur tot las chosas 's es posà.

- 5 Sco vo svanid' in luntananza
Am vegn avant la vita mia,
Nianc' il sulai da l' algordanza
Riv' a sclêrir tot il passà.

[p.30]

Clêr d' glüna.

Ingotta na rumpa
La pasch da quist' ura,
L' ual chi rumura
Es l' unica vusch.

5 La glüna sclérischa
 La val rumanzada,
 Eu 't guard o ruinada
 Baselgia cassü.

E sur ta ruina
 10 La tschiera chi 's stenda
 Sco vegla legenda
 Del veider passà.

Meis ögl na distingua
 Plü quai chi 'l circonda,
 15 Insebel cufonda
 Visiun et realtad.

[p.32] Il comün nel silenzi.
 Il comün nel silenzi
 Uossa taidla sömgiond
 Las anticas tarablas
 Cha la val vain quintond.

5 Minchatant il guitader
 Sa chanzun fa dudir,
 El passà, nel sileuzi
 Darché tot tuorn a gnir.

Eir las uras chi battan
 10 Dal clochèr pac davent,
 Ün pa tremblan nel aier
 E svanischen cu 'l vent.

Be eternas splenduran
 Sü nel ôt stailas d' or.
 15 Che ma hast tü da batter
 Usché ferm o mis cor?

[p.35] Sco albs utschés tuornan.

Sco albs utschés tuornan las stanglas vailas
 In lunga sribla qua al port ardaint,
 Uossa cha pac a pac vegnan las stailas
 Tmüchas as ivüdon in Oriaint.

5 Be amo l' ur d' üna nŭvla luntana
 Da cotschen tendscha il sulai svani
 E vers terra cumainza darché plana
 L' eterna lotta tanter not e di. —

— — — — —
 Sül tschel fingià schür ün fin arc dorà
 10 Straglŭscha vi' e plŭ ferm
 E prus ivŭda seis fŭ adŭsà
 Il far, da la terr' ultim term.

— — — — —
 Cun üna lunga sribla d' argient
 La glŭna 's speila aint in l' onda
 15 Smossa dal vent;

Infant cha il luntan horizont
 D' üna grischainta tschiera
 Va 's cuvernond.

Viaregio 1888.

[p. 36]

Sül cunfin.

Da la Norbertshöhe sur Danuder Austria.

Qua pro l' extrem cunfin, sün l' ur del god
 Ingio 'l stradun vers eistra terra 's volva,
 Eu 'm ferm guardond, sco chi foss massa bod,
 Da tor cumgià il cor nun as risolve.

5 Cun ils űgls cregns am ferm qua at guardar
 O quieta val sclerida da la glŭna;
 L' imaigna tia vűgl in mai gravar
 Cha sün meis ir ell' am cumpogn' adŭna.

Cun tai eu lasch blers sűmis suriaints,
 10 Del temp passà l' ota ventŭr' interna,
 Meis cor scharpond hoz quels lioms possaints
 Porta cun sai increschantŭm eterna.

Eir schi am sarà dat ün di luntan
 Qua da tuornar in taschantond ma brama,
 15 Las novas spranzas chi 'm atiraran
 Vers tai ma val, o amuraivla mamma.

Na 'm pon ma render quai cha hoz d' intuorn
 As saint il cor e greiv per quai 's separa;
 E nel calsch dad algrezia del rituorn
 20 Quist pissér crodarà sco larm' amara.

1887.

[p.37]

Ave spes!

Il di uossa svanescha
 La quieta not es qua;
 Meis cor quel as banduna
 Als sômis del passà.
 5 Sulet aint in ma stanza
 Eu stun e trist suspür,
 Ve tû o dutscha spranza
 Cha tot intuorn es schür!

Schûra d'vant mai la via,
 10 Schür sur da mai il tschel,
 Ingûna staila glüscha,
 Ingün cufort fidel.
 Ün' ultim' algordanza
 Dschiglus' in mai perchür;
 15 Ve tû o dutscha spranza
 Cha tot intuorn es schür!

[p.39]

Infanzia.

Dis fortünos! Infanzia, quaid aurora!
 Flur ch' in passand apaina l'hom respira!
 Sömi luntan ch'ün tscherch e ch'ün adora!
 Alaunt il pass — il temp vain ch'ün suspira!

GIOV. SINGER.

Felizi cuorrast tû tras êrs e sendas
 Del vegl zardin cha il sulai surdora,
 Per far ün püschel est in grond' fatschendas;
 Dits fortünats! Infanzia, quaid' aurora!

5 Eu dod inminchatant ta vusch chi ria,
 Ell' ün surir eir sün meis lefs atira.
 O dutsch' infanzia temp plain da poesia,
 Flur ch' in passand apaina l'hom respira!

Eir sch' ella 's perda, 's perda per adtina,
 10 Pür l' algordanza d' ella ma na mora,
 Reista tras il müdar da la fortuna
 Sömi luntan ch' ün tscherch'e ch' ün adora!

O giod' infant! Ti' inozaint öglada
 Serain' in la daman d' la vita mira,
 15 Eu vuless dir a ti' etad beada:
 Alaunt il pass! — Il temp vain ch' ün suspira!

[p. 43]

Todenvolk.

Eu sömgiet, ün lö sulvadi
 Sul e trist sco or dal mond,
 Grischa tschiera sün la terra
 Nüvel grisch sün l' horizon.

5 In la meza glüsch confusa
 Gniva, stran' apariziun,
 Da sumbrivas üna lunga
 Ma glivronta prozessiun.

Ellas eiran tot veladas,
 10 Ora sot il nair zindal
 Be ils tîmeds ögls glüschivan
 Cun ün fraid riflëss d' atschall.

Davant mai ellas passeivan
 Fraidas, mütas, am guardond
 15 Cun l' indefinibl' öglada
 Dad ün esser moribond.

Sün la fin cur ch' eu tratgnair
 Na podet plü ma suldüm
 Eu vezet tratt' aint da nair
 20 A passar ma juventüm.

[p. 46]

L' anguel.

„Opus ignoti.“

Da la vegla baselgia sur la schüra
 Port' ün anguel in dschnuoglas es posá,
 A quels chi aintran il binvgnaint el dá
 Cun prus surir intuorn la bocca püra.

5 Adüna cur ch' eu pass quella figüra
 Ushé graziusa am atira lá
 E seis surir etern nel crap fixá
 Am para quel da viva creatüra.

Chi sa? Forsa l' artist amet ün di
 10 Et el l' imaigna da la bain amada
 Sot fuorma dad ün anguel ha sculpi;

In ôt in ün sonch lö el l' ha plazada,
 Sanctifichond il sömi seis svani
 Cun l' ümla cretta da l' etad passada.

[p. 47]

In mort da G. F. Caderas.

(25. November 1891.)

Uoss' hest chatto eir tü la pësch brameda
 Nel sulagliv sunteri, vegl poet!
 Ma nus sentius cha cun l' antic afet
 Vaigla serain tieu spiert sur la valleda.

5 Tü l' hest in vita fidelmaing ameda
 Et in sieu lod tieu chaunt as aduzet;
 Il plaunt ch' ün fo per tieu spartir dandet
 Prova cha tü nun l' hest invaun chanteda.

Uoss' ais inviern, l' eterna giuventüna
 10 Del god aus do ün craunz, pel tömbel tien,
 Chi më na perda la colur severa.

Nus 't savains gro, poet, uoss' et adüna
 Cha tü davaunt noss ögls hest saimper tgnieu
 Ota del ideel l' alva bindera!

Signal.

(Annalas XII, p. 360.)

In la s-chürdüm creschainta
 Para plü grand il munt,
 El port' üna glüschainta
 Staila süsom il frunt.

5 E quell' in la sumbriva
 Con seis intschert tremblar
 Sumagli 'a flamma viva
 Sur ün immens altar.

Ot sur la terra s-chüra
 10 Arda fidel signal:
 L' inarrivabla, püra
 Flamma del ideal! P. J. Derin.

La mammaduonna.

(Annalas XII, p. 360.)

Chod arda il mezdi da stà
 E chod ais' eir nella stüvetta:
 Tuots sun sül fuond e han laschè
 La mammaduonna be suletta.

5 Ün grand silenzi. Nel chantun
 Con monoton tictac va l' ura;
 Cunter ils vaiders del balcun
 Ün spers tavan cloccand schuschura.

Coura sün via srantunand
 10 Vers il tablà ün char festina;
 Pro mincha squass, cha el vain dand,
 Talocca cler' üna bronzina.

La veglia, ils stanguels mans in crusch,
 Uossa non ha plü spranz' ingüna
 15 Otrà, co 'l di saja dastrusch,
 Ch' ella pos' oura per adüna.

P. P. Derin.

RUDOLF A. GIANZUN

Giovannes Mathis

(Annalas XIV, p. 1—18).

La famiglia Mathis ais originaria da Grüsch. Nel 1786 ais naschieu a Grüsch Hans Mathis. El lavurett divers anns tar ün dels melder architetts da Coira. Poi, nel 1811, Meister Hans gnitt as stabilir a Schlarigna. Lò lavurett el in sieu mister. Meister Hans eira ün hom da bain, laburius ed intelligiaint; uschea sieus affers prosperettan. Bain bod pudaiva'l occuper 5 divers lavuraints; ed uschea surpigliaiva'l lavuors pü grandas e accords pü important. A Schlarigna fett el traunter oter la tetta e il tett della baselgia; el fabrichett eir noss' alp Laret. Eir in otras vechinaunchas d'Engiadina meister Hans — meistr' Ans u barb' Ans — ho esegieu bgeras lavuors; el ho lavuro eir a Puschlev. A Schlarigna bgers s'algor-10 dan da meistr' Ans; e bgers saun quinter dad el. Quintan da sas chat-schas, chi in part sun dvantedas quasi legendarias; quintan eir da sieu rumauntsch! Meistr' Ans eira arrivo a Schlarigna nell' eted da 25 anns; el eira rasto in Engiadina anns ed annorums (l'ais mort a 80 anns); el eira sto speciellmaing in nossa Schlarigna, cunschida a bun drett per 15 sia fedelted a noss vegl linguach; el eira sto lò a ün' epoca inua il rumauntsch eira in flur e vigur e nun cediva il pass ad otras linguas; el vaiva piglo üna duonna craschida stü a Schlarigna e chi savaiva rumauntsch; vaiva gieu infaunts chi eiran saimper stos in scuola rumauntschx a e el resguardaivan il rumauntsch scu lingna materna; el eira saimper sto in 20 contact cun glied chi discurreva rumauntsch; dimena l'occasiun d'imprender nossa lingua nun al vess mancho. Ma que nun giaiva tuottüna! Dian cha el, il bap da noss poet discurreva ün rumauntsch tuott oter cu classic, anzi impossibel. E scha barba Giovannes so criver rumauntsch, e cun schneid, chi que lò nun ho 'l imprains da sieu bap, barb' Ans! 25

Giovannes Mathis nel 1883, siand a Genova, ho scritt memorias da sa infanzia e giuventüna. In quistas memorias, chi sainza dubi guaron

publichedas, discuorra 'l bger da sieu bap, e saimper cun emoziun e cun vaira amur filiela. El al descriva scu bap amuraivel e bun. El al descriva specielmaing eir scu paschiuno chatscheder.

A Schlarigna meister Hans as maridett cun Anna Valer (Faler.)

- 5 Anna Valer eira figlia da Peter Valer da Tavo (Platz.) Quist as vaiva stabilieu a Schlarigna nel 1778. Lò naschitt nel 1785 Anna Valer. Ella craschitt sù a Schlarigna. Sieu figl Giovannes la menziunescha diverssas voutas in sas ouvras, e specielmaing nellas memorias. El quinta cu cha la mamma al musset ad urer. El la descriva cu cha la porta sa 10 offerta per ils povers danneggios tres l' ovazzun del 84. El quinta cu cha la crida vzand partir ils figls, e cu cha ella als artschaiva cur cha tuornan! Que eira l' „amd' Anna“.

- Dal matrimoni da Hans Mathis ed Anna Valer naschittan divers infaunts: Deta, marideda Gudinchett; Anna, marideda Härtli; Cristian, 15 Peter e Giovannes: noss barba Giovannes, il poet.

Meister Hans eira aunz stabilieu a Schlarigna. Uschea ils fradluns da Giovannes sun naschies a Schlarigna.

- In seguit, meister Hans as stabilitt a Crasta, nell' odiern No. 17. Lò ais naschieu Giovannes Mathis; lò, in quella chesa chi ais sa proprie- 20 ted, passa 'l uossa sa bella ed unureda vegldüna.

Giovannes Mathis ais naschieu ils 7 Gün 1824. El ho passo sa infanzia allegramaing nella bella liberted da nossa val, a Schlarigna. In sas memorias quinta 'l cun plaschair dals gös e spass da sieus giuvens dis. El quinta eir dalla scoula. E que ais ün chapitel interessant.

- 25 El entrett in scoula all' eted da 7 anns. Il prüm ann sieu magister fütt ün signur Morel originari dall' Engiadina bassa. Zieva surpiglett la scoula Sigr. magister Gilli Heinrich, barba Gilli. Tar el Giovannes Mathis gett a scoula fin all' eted da 15 anns.

Dalla scoula il poet ans quinta trauntet oter:

La scoula.

- 30 Ün ann get a scoula ta 'l Sar magister Morel chi tgnava scoula in sia chesa, nella stüva veglia. Bain divers infaunts gnivan gio da St. Murezzan tar el a scoula.

- Iminch' infaunt vaiva ün cudeschin, nel quel la samda il S. magister scrivaiva aint cu cha l' infaunt as vaiva deporto durante l' eivna, e a quel 35 chi eira sto brev e activ faiva 'l nel cudesch üna staila cotschna.

In ün chantun della stüva sün parait eira tacho ün queder represchentant ün esen e suot quel faiva il S. magister tschanter quel chi non faiva sieu dovair.

Ün dals matts da St. Murezzan (per che motiv nun m' algord) fütt miss sün üna schliesa e sün sias arains tacho il queder cul esen, e usche ils oters al trettan per vschinauncha intuorn.

Pü tard, S. magister Morel tgnett divers anns la scoula dels infaunts pitschens a Schlarigna. — El eira ün hom da grand spiert, activ, e gio- 5 daiva la stima da tuotts quels chi'l contschaivan, e eira surtuott amo da sieus scolars.

Eau füt ün poch bun scolar aviand pocha vögla d' imprendere e nun giand gugent a scoula. Tuottüna, imprendand facil, podett saimper esser nella classa da quels da mia eted. 10

Noss prüm cüdesch da scoula fütt „la tevletta“, zieva il „Kinderfreund“, cha tradüjaivans in tudais-ch. Zieva avettans Buffon, traduzziun in tudais-ch, poi l'istoria Greca in italiaun cha tradüjaivans in tudais-sch, e l'ultim füt „Paul et Virginie“, in franzes, cha tradüjaivans in tudais-ch.

Per quints vaivans „Tester“, e per il chaunt „Nägeli“ e ils cudeschs 15 da Schlarigna.

Il Sar magister Gilli Heinrich füt quel chi det il schlauntsch allas scoulas d' Engiadin' ota. El eira ün hom da grand talent e vaiva passo divers anns alla scoula chantunela, inua pü tard al füt offerta üna piazza da professor ch' el nun acceptet. 20

Da tuottas vschinaunchas gnivan infaunts a scoula a Schlarigna, eir dalla Bragaglia, Puschlev ed Engiadina bassa.

Eir as po bain dir ch' el as daiva üna paina immensa in sia vocaziun, ma sgrü neir üngün magister nun füt pü rispetto e amo da sieus scolars sco füt il S. mag. Heinrich; e que füt il motiv, cha cur eirans in- 25 faunts nun gniva in vschinauncha fat me schelmarias, u do dann ad üngün.

La gövgia aunz mezzdi quasi saimper il Sar magister ans quintaiva qualcho bell' istorgia, davoutas ans mnaud a spass, cur eira terrain.

Sün Buottels ans quintet el üna gövgia l' istorgia da „Rosa von Tannenburg.“ 30

L' istess zieva-mezzdi füt decis da Chasp. Beeli, François Vicedomini e püss oters, d' organiser per la gövgia zieva üna representaziun teatrela, cioè „Rosa von Tannenburg“.

Durante tuott' eivna füttan fatts preparativs per quella, e tschernieu il lö il pü adatto. Scu chastè von Tannenburg füt tschernieu la lobgia 35 dalla chesa Stökli, inua da que temp eira üna s-chela d'crap (lò abitaiva allura giunfra Ursina Pulin).

Scu chastè inua cha 'l conte v. Tannenburg füt mno in praschun e inua cha Rosa, sa figlia, as daud our per fantschella podet s' introdüre podet usche vair chüra da sieu bap, füt tschernieu il chantun davous la baselgia da Crasta. 40

Non siand sto possibel da decider üna dellas mattas d' assumer il rollo da Rosa v. Tannenburg, Chasper Beeli as decidett da la representer el.

E il di fixo la representaziun avet eir lö. Las mattas eiran gnidas tuottas. Ellas e nus mats pü pitschens eirans ils spettatuors, ma stovaijans 5 ir zieva ils acturs cur ch' els as transportaivan d'ün lö all' oter. Il tuot ans paret qualchosa grandius e bel.

Nels algords da noss poet ocoupeschän poi üna granda plazza ils tramegls e las bacharias. Inua ais l' Engiadinais chi nun inclegia que co, e chi nun legia gugent que cha Mathis so quinter lossupra?

10 Uschea quinta'l dals tramegls:

„Ils tramegls eiran in mia chesa, inua sur il suler mieus bap avaija fat üna passabla staunza, però pü lungia chi largia quasi d'üna mited.

Ils prüms suneders ch' eau vzet lö füttan Nuotum cun sa duonna, el sunand la gia ed ella il triangul, ma quels vzet be üna vouta per ün 15 tramegl da fantschellas. Zieva füttan Giger- Hans, Rhoner, Stossecker, e poi ils Mezgers, non da Seppli, eir Seppli e frers e figls.

Cur eira tramegl giaivans il di avaint mieu frer Peter ed eau tar ogni giuvna a 'ns fer der ün chandler in utun, chi gnivan miss cun chandailas sün assinas missas per que nel mür della staunza. La Neisa 20 del Lucas Camenisch giaiva allura durante il tramegl mucand las chandailas, e tscherta Chatrinetta, mezz strupcheda chi staiva a Samedan, gnive a vender paquets mentinas, cha 'ls giuvens compraivan allas giuvnas.

A mezzanott gniva eir do in nossa stüva la tschaina per quels giuvens chi nun acceptaivan l' invid dellas giuvnas al caffè, chi gniva do lo dalla 25 Stina nella chesa Luorsa inua sto uossa Chasper Stainrisser.

Ils grassins e crocants giaivans a pigler sü 'l mulin a S. Murezzan ed eir qualvoutas a Samedan tar l' Anna Jud, sco eir ils bastuns michas!“

Granda impressiun al fett la festa della Lia a Tavo. In sas memorias scriva 'l lossupra:

La festa della Lia a Tavo.

30 Il di 5 Gün 1836 partittans tuottsolars con nos Sar magister Julius Heinrich per Tavo, inua il di zieva gniva celebra la festa della Lia, chi vain celebra ogni 100 anns. Nus passettans sur S-chaletta, e con nus eiran fich bgers Bregagliots, Puschlavins, e surtuot Engiadinais!

Arrivos a Tavo-Platz, get tar las cusdrinas da ma mamma (famiglia 35 Valer), chi m' avaijan invido tar ellas. Ma ellas am dschettan cha nun avaijan pü lets disponibels, e con Cristian Dönier da Tavo (chi eira scolar a Schlarigna), get a Frauenkirch, tar sieu avuo, Herr Ammann Ambühl.

Ils da Cuira e contuorns gnittan a Tavo alla festa dalla vart del

Schanfigg. Els eiran sgür pü cu milli, e divers costümos all' antica, represchentand Wilhelm Tell e oters, sco eir da noss eroes grischuns. Tamburs e flötas eiran las musicas. Dönier ed eau partittans da Franenkirch con els, e que am paraiva cha 'l cour am gess per mezz d' allegria!

He vis pü tard nell' ester bgerras festas pü grandiusas e pü bellas 5 cu la festa da Tavo, ma d' üngünas nun am ais resto ün algord usche plaschaivel, e cha me nun smancharò, sco da quella da Tavo.

Tres l' intervent da Sigr. Ambühl podettans eir sager il vin „da tschient anns“ chi vain conservo d' üna festa all' otra, nels murütschs del Rathaus a Tavo-Platz. Con bgers Engiadinais turnettans darcho in Engia-10 dina passand per S-chaletta. Con nus eira eir Gian Marchet Colani, chi avaiva al grand tir da tschaiba chi avaiva lö per la festa, gieu per premi ün bes-ch, chi eira tuott covert da fluors e bindels.

E da que temp a Tavo, richs e povers, mas-chels e femnas, eiran vstieus a grisch, na blov, con roba da chesa, paun filo e tessieu dallas 15 duonnas; in ogni stüva eira il cler per tesser, e saja tar Sigr. Ambühl sco tar las cusdrinas da ma mamma, a Tavo-Platz, ed in otras stüvas avaivan auncha las chabgias da gilinas in stüva d' abitaziun.

Circa 60 anns zieva sun darcho ieu a Tavo. Che müdeda daspö l' ann 1836!! Pü clers per tesser, ne gilinas in stüva! Pü chesettas mezz 20 d' mür e mezz d' lain! Pü la glied vstida con roba da chesa!

Partnott grandius hotels, elegants negozis, toiletas e lusso, sco nellas grandas citeds, insomma Tavo ais uossa as po dir ün vair modern paradis!

Ma per me il vair Tavo, il Tavo da mieu pü dutsch algord ais il Tavo dell' ann 36 e sa festa, la chesetta dellas cusdrinas da ma mamma 25 (inua sun naschieus il non e il bap da ma mamma), e la chesa da Sigr. Ammann Ambühl, inua füt arveschieu e alloggio durante trais dis sco scha füss sieu prossem paraint.“

Per la lectura da Mathis pisserett spezielmaing il Revdo. Giachem Heinrich. Mathis as algorda d' avoir lett cun plaschair spezielmaing des-30 crizius da viedis e las 1001 notts.

Mathis ais sto confirmo a Schlarigna, per la festa da Pentecosta 1839, tar il Rev. Mathias Heinrich.

Infanzia e giuventüna passedas in nossa bella val haun fatt sün Giovannes Mathis üna grandischma impressiun. E que ais eir bun cha 35 l' hegian fatt taunta impressiun. Perchè, scha que nun füss sto il cas, scha l' impressiun füss steda be mediocra, allura cu füss que ieu? El füss ieu all' ester; lö vess el vis las grandas citeds e lur bellezzas: Bruxelles, Toulon, Genova la Superba. E las citeds al vessan fascino. El vess smancho la modesta vschìnaunchetta inua staiva sa chüna; el nun as vess lascho 40

increscher della patria. E scha nu l' as vess lascho increscher allura nun füss el dvanto poet; in mincha cas na poet rumauntsch! El forsa nun füss turno in patria; e scha 'l füss turno, allura füss el turno reras voutas e melgugent. E in patria as vess el lascho increscher dell' ester e füss ieu 5 bain bod. E nell' ester vess el imprains a preferir las linguas estras, il franzes, l' italiaun; el vess smancho noss pled ladin E scha 'l vess vulieu scriver ün' ouvra d' arte, vess el stuvieu la scriver in linguas estras. E per nus oters füss que sto ün hom pers, e que füss sto üna trista chosa.

Uschea invece l' Engiadina al vaiva impress sieu segn a bun' ura. 10 A bun' ura, nossa val al vaiva fatt Engiadinais, al vaiva modellô Engiadinais. Ella al vaiva impress il „character indelebilis“ d' Engiadinais. E cur cha 'l partitt per l' ester, a quindesch anns, allura eira 'l Engiadinais dalla verdacha del cho alla plaunta dels peis, Engiadinais d' ideas, da sentimaints, Engiadinais e ünguotta oter in vita e mort. El amaiva sieu 15 pajais cun ogni fibra del cour; el eira persuas cha l' Engiadina saia unica nel muond; e üngtün oter pajais nun al pudaiva plaschair scu chi 'l plaschaiva l' Engiadina. Quista fidel' amur della patria eira sa arma, s-chüd e corazza. Uschea nell' ester pudaiva 'l ir inua cha 'l vulaiva, in citeds famusas tres lur bellezza — l' amur della patria me nun ais gnieu al 20 main, saimper ais ieu craschind. E saimper eira viva l' increschantüna; il cour del poet suspiraiva zieva la patria. E eau craj cha que ais quist' increschantüna chi l' ho do in maun la penna. La penna in maun Giovannes Mathis nell' ester smanchaiva cha l' eira dalöntsche da Schlarigna; la penna in maun evochaiva 'l imegnas da sieu pajais, löa, persunas, av- 25 venimaints. E scrivand rumauntsch e s' impissand alla patria spattaiva 'l paziaintamaing l' ura da turner in patria.

Ma turnain a pigler sü il fil del requint.

Nel 1835, Giovannes Mathis vzett partir per l' ester sieu frer Peter. El ho quinto da quista partenza nella Dumengia Saira 1895, p. 70, nella 30 lavuretta chi porta il titel: Avaunt 50 anns. Lò il poet disch da sieu frer:

„El (Peter) avaiva 13 anns a mez, cur cha nel mais Meg 1835 Maschel Chasper Frizzoni dumandet a mieus genituors, sch' els volessan lascher ir mieu frer a Berlin sco giarsun nel negozi da pastizeria e caffè, situo nella „Jägerstrasse“, cun la ditta: „Frizzoni-Steheli (Stail) e Stoppani.“ 35 Mieus genituors acconsentittan a sia dumanda, e digià alla fin Meg mieu frer get a Madolain a fer fer sieu passport aunch' uossa avaunt maun, e chi ais signo: „Joh. Jos. Gilly, Commissari. Gegeben zu Madolain den 25 May 1835. Der Kanzleidirector N. Planta.“ Nell' otra pagina ais il passport viso da 12 differentes commissariats con lur sagels e l' ultim 40 sto: „Stadt Pegau. Nach Berlin. Pegau, am 3. VII. 35.“

Auncha duos oters mats da circa l' istess' eted partivan cun mieu frer per Berlin nel istess negozi, ün mieu cusdrin e T. Briesch, figl da Jos. Briesch da Surleih. Sco a tuots quels chi partivan sulets la prüma vouta, Maschel Chasper als det üna „Marschrout“ e 5 sechins ad ogni ün per las spaisas del viedi. 5

Il di 15 Gün mieu frer e mieu cusdrin partittan la damaun a bun' ura da Crasta. Püss mats da Schlarigna ils accompagnettan fin Silvaplauna, inua tar las Kinschis chattettan Jos. Briesch cun T., sieu figl. Jos fet purter aunch' üna mezza d' vin pel cumio, e nus mats accompagnettans auncha ils trais viaudauns fin tar la funtauna del Tiroler, portand nus lur 10 tornisters fin lo.

Ah, pür cur cha piglet lo cumio da mieu frer chi eira saimper sto bun cun me, sentit quaut ch' eau perdaiva, nun l' aviand pü. E cura cha turnet a chesa sainz' el la fadia da ma mamma e da mias sruors füt darcho pü viva. O quaut trista e dolorosa eira da que temp la separa- 15 zion, surtuot per üna mamma, chi avaiva da lascher partir sieu infaunt in uschè zarta eted, a pè, per viedis chi düraivan passa trais eivnas, e dal quel durante pü d' ün mais ün nun avaiva üngünas novas.

Zieva 21 dis d' viedi ils trais mats arrivettan felicemaing a Berlin“ 20

Nel 1838, Peter turnett in patria. Sieu frer discuorra da quist retuorn in sa lavur „Nossa veglia ura d' stüva“, scritta il di da sieu 60 evel anniversari, 7 Gün 84, e publisheda nellas Annalas 1891.

„Quatter anns zieva (dal 38) gnit el a chesa e fet darcho la granda part dal viedi a pe. 25

Nus al spettaivans da di in di!

Üna nott, pochs momaints aunz mezzanott füttans sdasdos tres pichs da noss pichaporta!

O que ais el, que ais sgür noss Peter, dschet ma mamma, currind sün finestra. Chi picha? dschet ella. 30

Be eau, il Peter, tieu figl, mamma chera! dschet el.

E pochs momaints zieva cha tuotts in stüva al vaivans strandschieu a noss cour, e l' inturaivans al guardand cun immens' algrezcha, nossa prüved' ura battet mezzanot.

Ella ho auncha saimper glistess cling, dschet mieu frer . . .“ 35

Il frer Peter varò quinto sü in lung ed in larg da Berlin e da sas bellezzas. E Giovannes savaiva da löng innò cha per gnir rich as stu ir nel muond. E da löng innò vaiva 'l decis da fer scu ils oters e dad ir nell' ester a fer rapps. Nel 1837, siand a chatscha cun sieu bap e meister Peter Allemann nella valletta da Samedan, inscuntra 'l Sar G., rich pastizier. 40

E Sar G. ho ün stupend schlupett ed üna bella buscha bain taissa, plaina da bunas robas. Noss Giovannes vuless avoir ün bel schlupett eir el. Inua po 'l and survgnir? Inua cha Sar G. ho piglo il sieu. E Sar G. d' inunder ho 'l il sieu? Sar G. ais sto all' ester, el ais dvanto 5 rich; uschea ho 'l pudieu cumprer sieu bel schlupett. E noss Giovannes s' impaissa da fer eir el scu Sar G.: „Cur sarò grand, e gnarò dal ester, cumpr eir ün bel schlupett sco quaist!“

(Vair: Üna marena nella valletta da Samedan, Annalas 1890, p 175).

Arrivettan il di e l' ura cha eir Giovannes stuvett partir per l' ester.
10 El discuorra da sieu cumgio nella lavur fingiò menziuneda: Nossa vegla ura d' stüva:

„Mieu bap am compagnet fin Baselgia inua volet auncha baiver con me ün magöl vin, e da lò am compagnet fin tar la punt sper Baselgia inua ans dschettans adieu!“

15 Eau giaiva a Bruxelles, e nun siand auncha postas, get cun Mad. Buosch da S-chanf e sieu vitturin fin Coira.

Il di del depart, gia allas trais la damaun udit cha ma mamma sospiraiva e cridaiva, e cur cha noss' ura battet las trais, comauzet a crider eir eau m' impissand cha forsea per bgers anns nun odirò pti sieu prüvo
20 cling, e ch' ella cun quel am voless eir dir Adieu!

Ma l' odit auncha a batter las quatter, e que pochs momaints aunz chi 'm separer da mia ameda mamma e da ma sour!

Ah! sieu cling (e quella vouta bain il cling d' adieu) paret am rumper il cour!“

25 Sieu prüm viedi nell' ester ais tratto, schabain in möd fich succinet in üna lavur publichedada nella Helvetia, organo delle colonie svizzere in Italia, del 31 Marz 1896. La lavur ais intituleda: Mieu prüm viedi nell' ester e mieu prüm viedi a chesa.

Lò legiains:

30 „Il di ch' eau compliva 15 ans (7 Gün 1839) partit la prüma vouta da chesa per Bruxelles. Da Schlarigna partit con duonna Barbla Buosch da S-chanf, chi giaiva a Bruxelles ed Anvers. Ella avaiva Giachem Caprez da Susauna per vitturin. Il char avaiva ün sez verd e davaunt ün' assa pel manadschunz. Davous eiran ils sfurzars. Il prüm di da nos
35 viedi avettans plövgia continua ed arrivettans a Launtsch la saira bletschs tres e tres. Lo stettans sur not e chatettans il bot da Cuira, chi faiva eir el a pè il viedi da Cuira in Engiadina in duos dis e portaiva las chartas nel turnister sün las rains. Il di zieva arrivettans vers saira a Cuira e lò nel „Steinbock“ stovettans spatte duos dis l' arrivo da Sar Gian Betsch
40 e sieu figl Schimum (da Chamues-ch) chi giaivan eir els a Bruxelles. Da

Cuira d'avent gettans saimper in diligenza, our d' vart il traget sül lej da Wallenstadt. Passand per Basel, Mülhausen, Nancy e Metz arrivettans 7 dis zieva nos depart da Cuira a Bruxelles.“

A Bruxelles, da que temp eiran fich bgers grischuns stabilieus scu pastizziers: Salzgeber da S-chanf, Tschander, Madlaina, Betsch, Mathis, 5 Descher, Marugg, Burger, Thöni, Beeli, e Robbi etc.

Giovannes Mathis entrett sco giarzun nella pastizzeria Robbi.

Vair lossupra las memorias:

„A Bruxelles get sco giarsun tar Sar Nicola Robbi da Surleib. Sieu bap eira vschin da Surleib, ed eira sto bgers anns pastriner a Vienna. 10 El as avaiva poi stabilieu pastriner a Surleib, chi aunz l' ovazun del 1834 eira üna bella vschinaunchetta. Ma mamma s' algordaiva auncha cha mieu patrùn e sieus duos frers gnivan giò per l' Engiadina vendand michas e biscutins fats da lur bap a Surleib.

A Bruxelles, mieu patrùn, cun sia pastizzeria, fabrica da liquors e 15 da schocolatta as avaiva aquisto üna granda faculted. El possedaiva trais chesas sün la piazza del grand teater, inua eiran sieus negozis, e duos otras in cited. El as avaiva marido lò, e daspö ch' el eira partieu giuvnet da chesa, nun ais me pü gnieu in partia.“

Intaunt cha Giovannes Mathis eira a Bruxelles, sieus 4 fradlunz eiran 20 minchün in ün oter pajais: 5 fradlunz eiran in 5 pajais;

Sar sour Deta in Frauntscha, a Toulon,

Sa sour Anna in Svizzra, a Schlarigna,

Sieu frer Cristian in Austria, a Trieste,

Sieu frer Peter in Prussia, a Berlin,

25

El sves in Belgio, a Bruxelles —

e me pü nun as haun chattos insembel a Schlarigna!

Que ais il destin dels Engiadinais.

Quist destin, Mathis l' ho dechanto in sieu Ovel della Bernina.

Lò quinta 'l cu cha giò dal Bernina ün ovel vo nell' Adria e l' oter 30 nel mer nair, e aggiundscha:

.

„Tel, sco 'ls duos ovels d' Bernina

Suvenz frers, figls d' Engiadina

Stos ninos d' l' istessa chüna

35

Voss infanzia, giuventüna,

Vais passo nel l8 natel,

Saimper unieus, ma 'l di fatel

Vain per vus, del trist depart,

Nun giais neir d' l' istessa vart,

40

Partiss l' ün per l' Oriaint,
 L' oter l' Nord u l' Occidaint.
 Bun ans vair, partind as dschais,
 Me sün terra pü nun 's vzais,
 5 Il destin s' ho separos,
 's do terr' estra l' etern pos.“

Da sia dmura a Bruxelles, Mathis quinta nella Helvetia üna pitschua anecdota:

„Una vouta get a porter roba nel palaz del raig a Laeken, situo 10 circ' ün ura distant dalla citted. Nel grand parc davaunt il palaz il raig Leopold I spassagiaiva sper sieus duos infaunts chi eiran in ün' eleganta charozzina, tratta da duos chevras alvas.

Il prüm, vzand cha 'l raig gniva vers me, am sentit ün po imbarazzo, ma spert fet curaschi e 'm dschet: eau sun sto üna vouta tal sig- 15 nur vicari Planta al porter üna charta del signur Landama Frizzun della porta verda, e sch' eir il sigr. Vicari eira pü pitschen cu tü, schi vaiva 'l la testa bger pü grossa cu tü ed in quella roba in uorden e dal bain da Dieu e quel ais perfin sto tramiss tar Napoleun I per tratter con el ils affers della Vuclina,

20 Tuottüna, passand sper vi sa majested fet ün profuond inclin, quasi fin a terra, sco faiva Gian da Fex cur che 'l giaiva a pigler sü las giuvas als tramegls.“

A Bruxelles, Mathis nun vaiva pos. Vair Helvetia, l. c.:

„A Bruxelles stet 3 anns e mezz e füss eir sto gugent lö, ma mieu 25 quino, Elias Gudinchet, chi eira stabilieu a Toulon, eira amalo, e ma sour am scrivet dad ir tar els.

Da Bruxelles fin Mons podet ir in via d' fier, il rest del viedi, traversand l' intera Frauntscha, fet in diligenza u sü'l Rhone fin ad Avignon. Am fermet ün di a Paris ed ün di a Marsiglia, inua da que temp 30 eiran bain divers Schlarinai.“

A Toulon, Mathis rastett duos anns e mezz. Poi, ils 7 GÜN 1845, el partitt da lö per Schlarigna.

Cul cour plain d' allegria Mathis retuorna in patria.

„... vzand la romantica Bregaglia, parda da sieu vstieu da 35 prümavaira verd da sprauza e richamo d' innombrablas fluors d' ogni colur, e giand vers chesa, ans paraiva cha il terrain sulevess noss peis, cha 'l chaunt dels utschelins ans dschess: sajas bainvis d'archo in patria nossa!“

E arrivo som Rovinatsch, e vzand d'archo sieu lö natel il cour e las uraglias cumainzan al batter. Sur quist mumaint scriva 'l nella Helvetia 40 (30 Avr. 96) bels plets plains da sentimaint:

„Salüd, diletta bella val,
 O mieu l8 natal!
 Darcho at vezz; del muond inter
 Est tü per me 'l pü bel, l' pü cher,
 'l pü cher del muond inter.

5

.....

Mieus genituors, ma sour, paraints,
 Eau poss in pochs momaints
 Darcho as straundscher a mieu cour,
 D' amur, d' algrezcha vo 'l sur our,
 D' algrezcha vo 'l sur our.

10

Dalla sted del 45, Mathis scriva in sas memorias:

„... la sted dell' ann 45 füt per me üna sted da delizia e da leidezza, scu ch' ün gioda quasi saimper la prüma vouta ch' ün vain in patria, zieva üna lungia assenza. Con divers buns amihs spassagedas, a 15 chatscha, imstüras, tramegls, marendas in god con las giuvnas, e surtuott üna charreda fin la Punt inua marandettans. La charreda eira composta da 12 charrs, con sezs verds, e tuotts manadschunz vaivan sü ün tremend cilinder (sco as portaiva da que temp), e las giuvnas chapels con elas da var 30 cm lungezza e largezza, e grands sindels verds. La saira tramegl, 20 in chesa Camenisch, uossa Canova!“

L'utuonn del 45, Mathis turnett a Toulon. L8 eira arrivo sieu frer Peter; ils duos frers vulaiavan surpigler insembel la direcziun del negozi da lur quino Gudinchett, chi el as vulaiava retrer in patria. Ma Peter Mathis s' amalattet, e muritt a Toulon il di da Nadel 1845. Sieu frer 25 Giovannes and discuorra in sia lavur: Avaunt 50 anns. — La prümavaira 1846, siand cha Sar E. Gudinchett turnett in patria, Giovannes Mathis surpiglett el la direcziun del negozi. La sted del 49 passett el darcho a chesa, allegramaing; poi turnett el a Toulon. Nel principi del 1850 gnitt el darcho a chesa, a fer nozzas cun giunfra Ursula Lendi. Cun sa duonna 30 turnett el a Toulon, nel negozi. L8 restett el fin als 64, sch'ün fo abstracziun d'ün viedi in patria nel 56, fatt cun la famiglia. Nel 1864, Mathis ceditt sieu negozi a Toulon a sien quino Leonard Lendi e partit, cun ils sieus per Engiadina. El as stabilitt in sa chesa a Crasta e faiva quint da ster l8. Ma fingi8 nel 65, per circostanzas da famiglia, el e sa 35 famiglia abbandunettan la prüveda chesetta da Crasta per gnir a ster a Schlarigna nella crusch alva, hoz Hotel Muragl. L8 Giov. Mathis e sa duonna assistivan ün giuven paraint nella direcziun del hotel. Que dürett fin nel 68. Allura Mathis e sa famiglia turnettan a Crasta in lur chesa. Nel 69, Schlarigna al tschernitt cuvih; el administrett sieu uffizi cun zeli, 40

intelligenza e bunted. Nel 1870, Mathis as cumprett aint vschin da Schla-
 rigna. Lò quintaiva 'l da ster definitivamaing, in pos. Ma que nun fütt
 pussibel. Nel 1877, muritt Sar Teodor Rocco, dachender da noss poet,
 stabilieu a Genova, inua el possedaiva duos negozis, ex Fonio. Quists
 5 negozis in seguit della mort da Sgr. Rocco vaivan pers lur direzziun.
 Uschea, in nom da Dieu noss Giovannes Mathis as deciditt da banduner
 aunch üna vouta l' Engiadina e dad ir cun sa famiglia a Genova a sur-
 pigler quella direzziun. A Genova rastett el fin als 1890, lavurand nels
 negozis, in „Fossetel“, — e scrivand vi da sas ouvas. Nel 1890, Mathis
 10 turnett a Crasta. Lò passa 'l sa bella ed unureda vegldüna, fras-ch da
 chüerp e da spiert, cunschieu da tuotts scu barba Giovannes, venero da
 tuotts chi 'l cunuoschan scu vair hom da bain e cour d' or. Lò viva 'l
 in sencha pesch. Parva domus, magna quies. La sted pigla 'l sa pas-cha
 e as parta per Spuondas u Charnadüra a cultiver sieu sport favorieu. La
 15 prümavaira, cur cha la val ais auncha tuott alva da naiv, vo 'l zieva las
 pochass terrenzlas a cler las prümas fluors. Mincha di cumpera'l al café
 all' Hotel Murail. E saimper ho 'l per mauns qualche lavur, qualche
 scrivanda.

Beatus ille qui procul negotiis Ad multos annos, barba Giovannes!
 20 Tela ais in pochss plets la vita da Giov. Mathis. Que ais la vita
 classica, la vita tipica dell' Engiadinais da sieu temp.

Cun sosas larmas e cordöli il giuven Engiadinais abbanduna sa patria
 El vo nell' ester, tar compatriots; el fo il giarsun pastizzier. El lavura
 ferm e bain, anns ed anns; el spargua per pudair turner in patria a passer
 25 üna sted allegra. Pü tard scha que vo, bain evra 'l s'vess buttia u café. El
 marida ün' Engiadinaisa. E scha tuott vo bain, schi cun l'ir dels anns
 as fo 'l üna faculted, as retira in patria e viva in sencha pesch.

In generel Mathis ho fatt tres quista vita eir el. E quista sia vita
 al qualifichescha in möd excepziunel ad esser noss poet engiadinais. Nun ais
 30 bsögn da dir perchè; que ais cler. El ho vis l' Engiadina vegla. El ho
 vis la transiziun. El vezza l' Endina nouva. Daspö taunts anns ho 'l vis
 ed observo Engiadina ed Engiadinais cun sieus buns ögls chi vezzan cler.
 Ma per cunuoscher vairamaing Engiadina ed Engiadinais nun basta que
 da cunnoscher l' Engiadina s'vessa. Ün stu eir cunnoscher l' ester, las
 35 colonias d' Engiadina per il münd intuorn. E Mathis cunuoscha l' ester
 e las colonias engiadinaisas nell ester; scha 'l ais sto pü cu 3 anns a
 Bruxelles e 22 anns a Toulon e 13 anns a Genova! E nell' ester Mathis
 ho fatt il classic mister da noss emigrants: el ais sto pastizzier. Mincha
 Engiadinais, rich e pover, ot e bass, faiva il pastizzier; nun ais oter cu
 40 güst cha hegia fatt da pastizzier eir noss poet. E „von der Pike auf“:

aunz giarsun, zieva soci, zieva patrùn. Uschea la vita da Mathis ais üna vaira vita engiadinaisa. In quista sa vita vaiva 'l vis ed imprains e resentièu que cha taunts oters da siens compatriots haun vis e resentièu eir els. Be cha 'ls oters nun eiran poets e nun savaivan s' exprimer da poets. Mentre cha el vaiva vis ed observo; e cunschand las chosas, e siand qualificho a 'nd discuorrer possedaiva auncha tiers il dun prezius da savair s' exprimer e scriver in ün möd cha sas ouvras meritan da dürer. Uschea Mathis ais dvanto il „Meistersinger“ dell' Engiadina. 5

Vains ditt cha 'l eira qualificho lotiers tres sa vita e la profonda cunschentscha della vita engiadinaisa. Ma queco nun vess basto per fer ün Giovanni Mathis. Per que voul que traunter oter ün temperamaint ed üna sensibilited superiura da poet ed ün grand dun d' observaziun. Difatti, il poet vezza chosas cha nus oters nun vzains; el oda vuschs cha nus oters nun udins; el ho ideas cha nus oters nun vains. E que cha 'l observa retegna 'l cun memoria da fier per anns ed anns e so reprodür cun vivacited, cun forza ed evidenza. Ch' ün legia be sa descripziun da tscherts tips cha 'l poet ho observos in sia infanzia! 15

Mathis avaiva las qualiteds da poet. Ma que nun bastaiva. Perche quistas quali'eds eiran latentas, eiran zuppedas. Que eira necessari cha 's manifestan, cha cumperan e 's muossan alla glüsch del di. Per que vu-laiva que qualchosa chi sdasda our il poet, ün grand impuls, avvenimaints capabels da l' impressiuner profundamaing e da 'l fer sentir il bögn de crear ouvras poeticas. Che avvenimaints l' haun do quist impuls? Los-supra vains fingìd ditt noss idea: segunnd nus, Mathis ho survgnieu quist impuls tres siens viedis nell' ester. 25

El ho saimper amo profundamaing l' Engiadina. E la sort ho vulieu cha 'l passa lungs anns dalöntsch da sa patria. Partenzas e cumgios al daivan mincha vouta ün sconquass al cour. E in terras lontaunas l' increschantüna l' assagliava, potente, scu cha l' ho assagliu il sudo schvizzer a Strassburg sülla schanza. Allura siens impissamaints viaggiavan sur munts e vals in patria, a Schlarigna; el revzaiva Schlarigna, sa chesa, ils siens, ils amihs da sa bella giuventüna. E que cha 'l vzaiva cun l' ögl del spiert, cumanzett el a descriver — a descriver in sieu idiom, in noss cher rumantsch. Que eira sieu refugi nellas uras d' increschantüna. Uschea Mathis ais dvanto poet tres l' amur da sieu pajais, amur affino tres lungias absenzas. Ma scha que ais vaira cha la dmura nell' ester ho do il prüm impuls a sa produenziun poetica, schi dall' otra vart quista dmura ho bain cir eitardo sieu svilupp. Vains vis cha Mathis nun eira all' ester ne per spass ne per ludi; el eira all, ester per lavurer. E lavuro ho 'l indefessamaing. Uschea restaiva poch temp per otras occupaziuns, 40

stüdis e poesia. Bain löng, Mathis nun pudaiva dedicher grand temp alla lectura. Uschea a Bruxelles: lò ho 'l pudieu ler fich poch. Que müdett poi nel cuors dels anns, a Toulon; lò noss poet ho pudieu ler bger; lò el ho lett traunter oter las ouvas da Sue, da Dumas, da Victor Hugo; e 5 cun plaschair speciel quellas da Lamartine. Dal 64 al 69, in Engiadina, ho 'l poi stüdgio specielmaing las ouvas da Schiller e Gøthe; durante que soggiorno ho el eir compost diversas poesias, da sas prümas, p. ex. quella intituleda „Stül Languard“, etc. A Genova finelmaing Mathis ho savieu chatter temp a möd da cultiver la poesia. Ma eir lò in prüma 10 lingia stuvaiva gnir fatta la lavur. Mathis lavuraiva in „Fossetel“. E cur cha la lavur al laschaiva ün mumaint liber, as mattaiva 'l alla scrivanda. Compatriots chi gnivan a 'l visiter l' haun chatto lò in Fossetel componind sas ouvas!

Sas ouvas sun fich numerosas.

15 (Vair register i. f.!)

Üna part ais aunch uossa inedita, p. ex. las Memoiras d' infanzia e giuventüna. Nun dubitains cha las ouvas ineditas gnaron publicheadas bain bod.

Que chi ais stampo, as chatta nel Fögl d' Engiadina, nella benemerita Dumengia Saira ed in nossas Annalas. Qualchosa eir nell' Helvetia. —

20 Per que chi risguarda la natüra da sas ouvas, Mathis and ho scritt dramaticas, liricas ed epicas,

Ouvas dramaticas sun in prüma lingia l' Orfna da Segl, u l' Innozainta, ün frütt da sieu soggiorno engiadinais zieva il 1890. Quist' ouvra fütt rappreschentada tres la societed dramatica da Samedan, nel 1897, cun 25 bellischem success.

Otras ouvas dramaticas sun:

La predgia da Giunfr' Annetta.

Ils Grischuns s-chatschos da Vnescha, e vair cour cristiaun, etc.

Fich considerabla ais poi la produczion lirica da Mathis.

30 In medema pudains distinguer 2 categorias: las poesias d' occasiun, e las otras. Las ultimas sun suvenz vairamaing distintas tres la bellezza e nöblia d' ideas e da fuormas. Ch' ün legia p. ex. la bell' ouvra chi porta il titul: L' ovel della Bernina ed il cuors della vita umauna. (Dumengia Saira 1897, p. 349). Quist' ouvra ais steda curuneda al concuors interna- 35 ziunel dels dialects e dellas linguas ladinass, a Montpellier nel 1878. Unuraunza bain meriteda.

Traunter sas poesias d' occasiun ais que bain vaira ch' ün ho vulieu criticher l' üna u l' otra; ün ho observo cha l' üna u l' otra eira fatta ün po alla schvelta. Ma co la risposta ais fich simpla. Ch' ün s' im- 40 paissa be ün po cu cha similas poesias d' occasiun vegnen fattas e stöglan

gnir fattas. Co capita tuott in üna vouta ün Tizio qualunque tar noss poet; el al quinta ün avvenimaint, ed al giavütscha instantemaing da vulair fer üna poesietta lossupra. Primo, l' avvenimaint ais solitamaing fich banel, roba chi accada mincha dî: Caio ho vis la glüsch del dî, u Sempronio as marida, u il tatt da Tizio ais mort. Scu ditt, que sun avvenimaints banels chi nun comportan solitamaing üna granda elevaziun lirica. Inoltre, ils poets and haun discurreu millieras da voutas; Giovannes Mathis sulett forse dunzainas da voutas. In quistas condiziuns, che as ho que da dir da nouv? Auncha sch' ün vess ün po temp. Ma na, que as tratta da fer spert: Caio stu gnir battagliaio, Sempronio nun vezza l' ura da 's 10 marider, el ho prescha; ed il tatt da Tizio stu gnir sepulieu. Dunque il poet fo spert! Uschea ais que bain inevitabel cha mincha pled nun po gnir pso stün la paisa dell' or.

Ch' ün legia las poesias d' occasiun da Caderas e ün farò necessaria-maing la medema experienza. La disgrazcha nun ais granda. Il scopo 15 da telas lavurettas nun ais minimamaing quel dad eriger ün monumentum aere perenius, ne d' aspirer all' immortalited. Na. Que as tratta unica-maing da fer plaschair ün mumaint, da spordscher in amabla fuorma ün bun pled da gratulaziun u da confort nellas varias contingenzas della vita. Scha la lavuretta raggiundscha que scopo, schi tuott vo bain. E üngün 20 nun ho il drett da pretender da pü. E quist scopo, las poesias d' occasiun da Mathis al raggiundschan plainamaing.

Mathis ho creo eir ouvras epicas: Romans, novellas, requints, anecdotas. Lò ais sa forza e sieu elemaint. Lò lascha 'l d' vart ritmo e rima; ritmo e rima lian la fuorma; la fuorma nun ais libra; ritmo e 25 rima lian l' idea, l' idea nun ais libra, la stu fer per cummand. Diversamaing nella prosa: lò la fuorma ais libra, l' idea ais libra, la po as mover in liberted, la po spassager a dretta e a schneistra, inavaunt e inavous. Lò, nella prosa il scrittur po giodair la dutscha liberted, el po discuorrer libramaing. Uschea fo eir noss Mathis. In sas ouvras da prosa 30 dial libramaing que cha sieu cour al disch. E sieu cour che al dial? Sien cour al disch da discuorrer dall' Engiadina e dals Engiadinais. E el ubbedescha alla vusch da sieu cour; el discuorra d' Engiadina e d' Engiadinais; el discuorra dals giuvens e discuorra dals vegls; el discuorra da mattas e discuorra da matte; el tratta ils temps vegls e tratta ils temps 35 nouv. Tuott que chi ais Engiadina al sto a cour; ünguotta chi riguarda l' Engiadina nun 'l ais ester; ünguotta chi interessa l' Engiadina nun 'l ais memma pitschen. Engiadinais in vita e mort!

El descriva ils giuvens, lur partenzas per l' ester, lur cumgios, lur retuorns in patria e las allegreas vacanzas. 40

El descriva las giuvnas.

El descriva giuvens e giuvnas insembel a tramegls e marendas, charredas, e schlittedas, ad imstüras sü d' alp.

El descriva ils vegls — noss vegls chi haun passo la mited da lur vita per il muond intuorn. El als descriva a zunft, in radunanza ed in famiglia.

El descriva las veglias. E que ais perfin üna da sas spezialiteds. Sun tipicas, sas veglias dallas laungias fiersas chi taglian e fuoran. In chadifö e a bügl — que pera da las vair e surtuott da las udir! L' ova
10 cuorra e cuorra dal chüern, sainza pos, saimper inavaunt, e plets e plets cuorran e cuorran dallas laungias saiuza pos, saimper inavaunt . . .

Cu descriva 1?

El descriva scu cha 'l vezza.

E el vezza scu cha 'l guarda.

15 El guarda gliend e chosas cun bunted, cun amur, cun filosofia seraina. Per tuotts sieu cour ho s-chazzis d' affecziun. Ma in prüma lingia per l' Engiadina ed ils Engiadinais. Lò sieu affecziun nun ho limits; el ais inamuro da sa patria e da sieus compatriots. Uschea po que dvanter co e lò cha Schlarigna e l' Engiadina cumperan scu ün' idillica Arcadia, e
20 cha Schlarinots ed Engiadinais tar Mathis cumperan co e lò squasi memma buns . . . Mathis als vezza uschea. Saron eir uschea. Que nun tuoche a me da güdicher. In ogni cas taunt ais tschert: in generel noss poet vezza bain, vezza cler; el vezza las chosas scu cha sun e las descriva scu cha sun. Uschea sas ouvras sun ün spievel nel quel ün vezza l' Engia-
25 dina, ils lös, las persunas, ils avvenimaints. Lò as spievla fidelmaing la vita intima, la modesta vita d' imincha di d' ün bun e prüvo pövlet. In quist rapport las ouvras da Mathis varon saimper la valur da vairs documaints. E già que co farò ch' ün nun pudarò më smancher las ouvras ed il nom da Giovannes Mathis.

R. A. Gianzun.

ANDREA VITAL.

Landamma Zaccaria Pallioppi.

(Annalas XV, p. 1—49.)

Avant qualche decennis vivaiva a Celerina ün hom, chi ha dedichà, eu poss bain dir, sia vita intera alla lingua romantscha e chi merita dalander nos respet e nossa gratitudine plü co qualunqu' ün oter. Nus avain plüs, chi han consacrà lur temp al stüdi scientific da nossa lingua, blers, chi l' han inrichida ed imbellida con lur lavuors in prosa o in poesia; ma 5 da quels, chi s' han distinguits in egual möd tras stüdis scientifics, tras üna prosa classica e tras poesias plain bellezza da fuorma e da contenuto. avain nus Engiadinais be ün, e quel ais Landamma Zaccaria Pallioppi. Ad el dedich eu perque in pia recognoschentscha e veneraziun las seguasaintas paginas.

10

* * *

Zaccaria Pallioppi ais nat a Celerina als 2 Mai 1820. Seis bap eira Zaccaria Jon Pitschen Pallioppi, figl da Zaccaria J. P. Pallioppi e da Maria F. Zamboni; sia mamma eira Chatrina E. Zamboni. Bap e mamma appartegnan dimena a veglias schlattas engiadinaisas. Ils Pallioppis comparan fingià nel principi del 17avel secul col decan Pagliop, il prüm 15 da tschinch ministers, cha quaiста famiglia ha furni alla baselgia evangelica retica. La schlatta Pallioppi eira fich nombrusa a Celerina; nel 18avel secul eiran solitamaing var 50 personas da quaiст nom in vschinancha. Plü tard pero as redüet ella ad üna suletta famiglia, apunto quella da nos Zaccaria Pallioppi. La famiglia Zamboni ais üna dellas plü veglias 20 familias da Bevers.

Restà orfeu da vart bap alla tenera età dad ot ans, gnit colocà il giuven Zaccaria insembel con seis frar Elias nel institut à Porta a Fetan, inua el frequentet la scoula var quatter o tschinch ans. Durante il soggiorno in quaiст institut, chi eira contschaint a quell' epoca per sia buna 25 instrucziun ed educaziun, avet el la disgrazia, fand exercizis ginnastica, da crodar usche malamaing sül cheu, cha in principi eira privel per sia vita.

El as remettet pero bain spert, fortunadamaing sainza cha l' accidaint avess laschè qualsia conseguenza d'urabla.

Returnà da Fetan a chasa ed arrivà all' età, inua as sto scheglier ùna vocaziun, as resolvet Pallioppi, sgür sün recomandaziun da sia mamma 5 e da seis paraints, da gnir pastizier. Quaista decisiun non ans da da buonder; perche da quel temp, sco amo lösch plü tard, quasi tuots ils giuvens engiadinais e specialmaing quels d' Engiadin' ota as dedichaivan a quaiet manster. Lapro ais da considerar, cha la famiglia Pallioppi eira svesa interessada in pastizerias a Turin, inua nos Zaccaria avess gntü da far seis 10 giarsunadi. Ma fingià davo trais mais eira el da retuorn dalla bella chapitala piemontaisa. Evidaintamaing la lavur d' ün giarsun, chi consista nel principi plü in lavar plats e magöls, nettiar la cuschina e scuvar la buttia, co in cuschier sfögliadas e grassins, non al plaschet, e sia mamma acconsentit a seis giavüsch da frequentar scoulas superiuras e' s dedichar 15 al stüdi. Sainza dubi nutriva ella la spranza, da vair seis figl ün di in chappa e murinellas, e chattaiva in que la consolaziun per ils sacrificis pecuniars, ch' ella faiva per el.

Usche as fet que, cha Pallioppi l' utuon del 1835 avaiava brattà il scussal alb e la chapütscha alba da pastizier o, sco cha nos vegls dschaivan, 20 da s-chaliter colla uniforma e la chapütscha blava da ginnasiast alla scuola cantonala, inua el fin l' an 1841 absolvet il ginnasi. Dal material uffizial non podet en relevar oter; percenter ans relateschan ils protocols e l' archiv della Zofingia bainquant davart il giuven student. Pallioppi füt commember da quaieta società dals 15 Settember 1838 fin als 4 Avrigl 1841. El stovet 25 bandunar la società e la scuola causa malattia; nus non indreschin pero, sch' el ais darcheu turnà a Coira nella scuola o be a far seis examen da maturità e non survgnin neir bricha relaziuns pü detagliadas davart quella malattia.

L' actività da Pallioppi nella Zofingia füt fich intensiva; el eira con ün pled dit il poet della società. Fingià sia domanda da gnir acceptà 30 sco member della Zofingia ais scritta in fuorma poetica. Amo sco candidat surpiglia el la redacziun del Anonymus, ün periodic poetic-umoristic-satiric, chi serra a condir il segnond act dellas seduttas. El resta fidel a quaiet seis impegn fin al momaint, ch' el sto sortir dalla società, schabain cha, contrari als statuts ed allas impromissiuns, ils oters members non l' assistan 35 dafatta brich in sia spinusa e stentusa lavur. Sovent as legia nels protocols la notizia, cha l' Anonymus haja allegrà la compagnia o con ùna zarta o eleganta poesia lirica, o con ùna bella traducziun metrica dad Ovid, o con ùna ballada elegica, o con ùna mordainta satira. Eir otras lavuors poeticas da Pallioppi co quellas compartüdas nel Anonymus sun 40 notadas nel protocol con debit lod, p. ex. Guardaval. Glycerens Kranz ed

otras. La declamaziun gniva cultivada quella vouta nella Zofingia diligaintamaing, e Pallioppi compara spess eir in quaiست exercizi con bain reuschidas producziuns. La corrispondenza della secziun retica collas otras secziuns eira da quel temp importante ed interessanta, ed eir quia chattain nos Pallioppi con dissertaziuns our dall' istoria o dalla tradiziun grischuna. 5 Ed eir dopo ch' el eira sorti dalla società e dalla scuola, trametta el, in regordanza dels bels ans passentats cols amis, sur montagnas e cuolms seis saltid poetic, una traducziun metrica della Batrachomyomachia. Quaiست' ouvra, consistente da 434 vers jambics da 5 peis, gnit preletta nella società con applaus als 10 Juli 1841 ed ais amo uossa conservada nel 10 archiv. Eu non sa, ch' eu ha d' admirar plü, co cha Pallioppi cognuoscha exactamaing la lingua del poet, o sch' eu ha da dar la preferenza alla rima correcta ed eleganta del traductur. Ma eu chapesch, cha ün poet da tala forza fingià quella vouta s' ostaiva cunter recensziuns massa aspras, ed in cas d' occorrenza, sch' el avaiva partü massa sensibel, comprovaiva, d' avoir 15 sia buna part radschun. El as savaiva defender con bunas armas e las dovraiva adestramaing eir nell' offensiva.

Sia buna mamma, chi avess usche gugent vis il figl üna vouta sco minister del pled divin, non avet guanca la consolaziun da 'l retschaiver, cur ch' el turnet da Coira, e da 'l dar sia benedicziun stül prüm viadi 20 all' università: ella eira morta già l' an 1837. Il giuven student non avaiva dunque plü ne bap ne mamma per as cussgliar nel pass il plü important da sia vita, nella schelta da seis stüdi e quindi da sia vocaziun, e que m' ais incontschaint, chi chi 'l ha guidà e cussglià.

A que chi para, partit Pallioppi da chasa per ir all' università amo 25 nell' intenziun da stüdgiar teologia; ma arrivà a Jena, as resolvet el da 's dedichar alla giurisprudenza. Eir in quaiست merit mancan tuots indizis, co e com e perche cha quaiста mütada s' ha fatta, scha que ais stat l' effet da cussagls exteriurs o da riflessiun interna. Eu poss be constatar il fat, cha Pallioppi da bel principi da sia dmura all' università fin alla fin 30 stüdget la giurisprudenza.

Nos Pallioppi arrivet all' università dal temp, cha las societats studenticas contschaintas suot il nom *burschenschaften* eiran in voga. A Jena concurriva quella del Fürstenkeller, chi as det plü tard il nom Germania e nella quala gnivan cultivadas ideas liberalas, con quella del Burgekeller, 35 posterurmaing nomnada Arminia. Schabain cha nos student eira tuot oter co ami dels excess, chi compagnan qualvontas la vita studentica in quellas societats, ed il main da tuot ami del duel, chi eira obligatori per ün *burschenschafter* in cas da disfida, as laschet el persvader da seis amis d' intrar nella burschenschaft del Fürstenkeller. Particulara influenza avet 40

sün el Signur cussgl. dels stadis J. U. Künz, chi eira da quel temp eir student a Jena, ma fingià plü avanzà in seis stüdis. El pigliet a Pallioppi suot sia proteeziun e füt seis *leibbursch*, fin ch' el, aviaud fin seis stüdis, turnet in patria. Pallioppi intant vivaiva plüchöntscht retrat, adonte 5 della buna compagnia e della multifarias occasiuns da 's laschar distrar dels stüdis. Diligiaiint ed intelligiaiint sco ch' el eira, al bastettan ses semesters, ch' el passentet per part a Jena, per part a Berlin, per al furnir nella giurisprudenza cognoschentschas teoreticas solidas e profuondas, impostüt nel dret roman. Quel eira in Germaunia quella vouta ed ais stat 10 fin avant pacs ans la base fundamentala del stüdi per ils giurists ed ha excercità sül giuven Pallioppi üna granda influenza. Seis sen pronunzià, sco cha nus vezzeran plü tard in sias lavuors filologicas, per üna sistemaziun clera ed üna logica severa ha el raccolt sainza dubi dal stüdi del dret roman. Ch' el s' haja occupà con stüdis *filologies* fingià all' università non ais, a que ch' eu podet indreschir, probabel. Ma ch' el cognoschaiva il romantsch fingià quella vouta blerun plü bain, co que chi ais hozindi il cas pro noss students a lur retuorn dell' università, e ch' el disponiva d' üna verva poetica insolita: quaiast ans muossa üna poesia del 1843, alla qualla revgneran plü tard.

20 Installà sco advocat in seis comün patern, fet el que, cha la granda part fan e tuots stovessan far: el as tscherchet üna compagna per sia vita; o anzi, per dir il vaira, el s' accompagnet con quella compagna, ch' el avaiva schelt fingià avant co ir all' università. Returnà nempe dal ginnasi da Coira a Celerina, sco cha nus avain vis, nel Avrigl 1841, restet el 25 là fin d' utuon e non profitet da seis temp be per far poesias ed admirar las fluors della cuttūra e las stailas del tschel. Anzi el fet our da sia vita svessa üna poesia, s' acquistand l' amur d' üna dellas plü bellas fluors della vschinancha, chi avaiva collas stailas glüschaintas da seis ögls tut possess da seis cour. Scha nos student con seis vainchün ans volaiva ob- 30 servar la regla fich raccomandabla, cha la duonna haja dad esser var tschinch ans plü giuvna co l' hom, stovet el tscherchar sia spusa tanter quellas mattas, chi eiran apaina intradas nella società della giuventüm. Que eira apunto il cas con quella fuor con ögls glüschaints, dalla quala füt il discuors güst in quaiast momaint: Giunfra Ursina Mengia Vicedomini, 30 la giunfra spusa, eira nada als 21 Dezember 1825, sco figlia da Gian Battista Vicedomini e da Susanna nata Pool. Ella appartgnaiva da vart bap ad üna famiglia immigrada dalla Vuclina, chi avaiva pers seis vaschinadi primitiv, sainza as acquistar ün oter nella nouva patria: ell' eira *heimatlos*. Da vart mamma appartgnaiva ella ad üna veglia schlatta da 40 Celerina, e per que chi riguarda las qualitats chasarinas, tret ella davo

sia mamma. Pac temp dopo il retuorn da nos student dall' università, als 9 Juli 1844, avet lö la nozza, e la giunfra spusa d'vantet üna veritabla ed exemplara engiadinaisa, üna buna, pisserusa e fidella muglier e mamma e massera.

Jung gefreit

Hat Niemand gereut,

5

disch il proverbi tudais-ch, e quia s' ha 'l verifichà.

* * *

Nus avain compagnà il giuven Pallioppi dalla chüna fin al introit nella vita pratica. Nos requint ais pür massa fragmentaric, plain lacunas e staziuns, chi non sun scleridas sufficiaintamaing; ma nus avain tuottüna podü relevar, cha l' educaziun e las scoulas, ch' el ha giodü, l' abilitaivan 10 plainamaing ad occupar üna posiziun remarcabla nella vita publica ed in sia vocaziun. Guardain uossa ün pa, co cha que al get a man.

Ouravant tuot non podaiva mancar, cha seis convaschins da Celerina al confidessan las caricass, dellas qualas els podaivan disponer in vschinancha. Effettivmaing ha el lavurà bler per seis comün in diversass posiziun, nom-15 nadamaing ais el stat quasi tuot sia vita, e que il caracterisescha, commember del cussagl da scuola, quasi saimper sco actuar. Seis protocols, chi non pon avair quanto a lur contenuto oter co ün interess local, sun quanto a lur fuorma ün stupend monumaint da prosa romantscha classica. Eir deputà da sia vschinancha nel Cumön pitschen füt el bleras voutas.20 L' an 1853 l' eleget il Cumön grand sco nuder del circül; dal 1855—1857 füt el landamma, dal 1857—1859 deputà al Grand Cussagl e gütisch da pasch. Il titel da landamma al restet, tenor veglia üsanza, durante tuot sia vita, e blerz, pustüt gliend dad otras valladas, il titulaivan perfin Giunker Landamma. Dal temp, cha in pricipi be üna, plü tard be pacas famiglias 25 nöblas avaivan il dret da furnir ils landammas d' Engiadin' ota, s' avaiva mantgnüda nel pövel l' idea, cha 'l landamma saja saimper ün giunker. Non disch p. ex. eir Caratsch in üna poesia:

Tuot combino füt dalla mamma

E dal padrin Giunker Landamma!

30

Pallioppi, chi eira ün hom vairamaing nöbel da cour e da character, ma bricha da naschentscha e da schlatta, as divertiva particularmaing, cur ch' el avaiva d' explicher a qualche client, ch' el saja bainschi landamma, ma bricha giunker.

El as retret allura plan plan vieplü dalla vita publica nel intent 35 da consacrar seis temp liber al stüdi della filologia ed in special della lingua romantscha, ed usche as fet que, cha seis convaschins non avettan plü occasiun da 'l onurar con otras caricass e ch' el restet, sco dit, per tuot seis dis landamma.

In pari temp, s' inclegia, as dedicaiva el a sia vocaziun dad advocat, il prüm con grand zeli e paschiun, nel seguit pero plüchöntsch per far ün plaschair a seis amis e clients e per accomplir il dovair moral, da defender la radschun e d' assister e da cussgliar inua faiva bsögn. Vieplü 5 tscherchaiva el d' evitar ils process avant güdesch con lur combats, lur intrigas e lur agitaziuns. eira perconter saimper pront a güdar con buns cussagls o con lavuors da büro, scripturaziun da testamaints, contrats e simlas incombenzas. Da tuot l' Engiadiu' ota currivane nanpro a profittar da sia scienza e da seis bun cour, s'vess nels ultims ans da sia vita, cur 10 ch' el avaiva, as po bain dir, defenitivmaing smiss da far l' advocat.

E perche mai avaiva el tut cumgià dall' arena giudiziala? La risposta stün quaista domanda ais cuorta: causa cha que non as confaiva con seis character. Ün cour real, sincer, sainza üna sbrinzla da fösda, as s-chodaiva el immensamaing per que, eh' el in seguit ad ün stüdi conscienzius e 15 scrupulus avaiva recognoschü per güst e dret, ed in quaista paschiun s' identifichaiva el colla questiu, ch' el avaiva da defender. Perdaiva el ün process, e que capitaiva natüralmaing e stovaiva necessariamaing capitar, uschelönch chi exista l' indriz, cha da duos litigants be ün po vendscher e l' oter sto succomber, schi eir el disgrazià. El resentiva que sco üna 20 offaisa personala. El non as savaiva persvader, cha la contrapart avaiva combattü nella medemma persvasiun, da defender la güstia, sco el; dimperse attribuiva la sconfitta da sia part be all' intriga, alla dialettica, al sofisma del adversari, o all' inesperienza, al errur ossia dafatta alla noschdà e perversità del güdisch. Scha l' advocat non ais da principi in nan usche 25 prudaint, da metter üna part da sias battaglias persas sül quint da sia inesperienza o da sia negligenza, schi vain el plan a plan solitamaing tantüna al punct da recognoscher, cha tuottas littas sun discutablas; o almain accepta el con calma eir üna sentenza, ch' el craja ingüsta, basta ch' el haja la satisfaziun interna, d' avoir fat seis dovair: el fa la pol düra, sco 30 chi 's soula dir, e que ais l' unica chosa, chi 'l salva. Tuot otramaing get que con nos Pallioppi: invece da 's quietar e da 's pradar col ir dels ans, dvantet el saimper plü agità e plü sensibel, e mincha process pers eira ün veritabel martiri per el ed üna paina per quels, chi eiran intuorn el.

In quaiet möd dimena as retret Pallioppi vieplü na be dalla vita 35 publica, ma eir dal exercizi da sia vocaziun. La satisfacziun, ch' et tscherchet invan in sia vocaziun, chattet el tant plü richamaing in seis stüdis filologics; e ch' el podess vair il früt, chi ais creschü da sia semenza, sehi füss. el sgür eir plü containt col success da seis operar in favur della lingua romantscha, co que ch' el podaiva esser, cur cha la 40 mort inexorabla il sdrappet d'avent da sia lavur.

Ma, eu non vögl anticipar inguotta!

* * *

Cura ha comanza Pallioppi a dedichar seis temp al stüdi della lingua ed alla producziun litteraria? Que non m' ais contschaint. Sainza dubi fingià bod, perche fingià l' an 1857 comparit sia prîma ouvra, l' ortografia ed ortoëpia del idiom romauntsch in Engiadina ota, e per ch' el possa componer quaiſt' ouvra, stovaivan esser precedüts divers ans da stüdi seri ed assiduo. E fingià plüs ans, ant cha l' ouvra menzionada compara, gniva el resguardà sco autorità in fats d' ortografia romantscha da quels, chi l' cognoschaivan. Daspö l' an 1855 publicaivan N. Vital, minister a Pontresina, ed E. Lechner, minister a Celerina, la Dumengia-Saira; l' an 1857 publichattan magister G. Heinrich e minister E. Lechner, tuots duos a Celerina, las istorias biblicas, tradüttas da J. P. Hebel; in quel medem temp lavuraiva J. Menni, minister a Samaden, vi da sia traducziun del Nouv Testamaint. Tuots quaiſts as daivan granda premura da scriver il romantsch plü correctamaing possibel, da stabilir normas per lur lavur e da las observar consequentamaing e scrupulusamaing. Els eiran tuots amis tanter pâr de al istess temp tuots amis da Pallioppi. Els as consultaivan insembel ed as cussagliaivan vicendevolmaing. In tuottas controversas e questions, cur ch' els non as savaivan incler tanter pâr, recurrivan els a Pallioppi, e l' cussagl o parair da Pallioppi eira pel solit decisiv. Que cha el proponiva, gniva acceptà. Uschea han valü las normas ortograficas stabilidas da Pallioppi per l' idiom romantsch ant co ch' ellas dvaintan contschaintas al public in general. Dalander resulta dunque, ch' el sto avair comanzà a far stüdis filologics pac temp davo seis retuorn dall' università. Ma na be sia ouvra davart l' ortografia comprova que, dimperse eir otras lavuors, p. ex. seis referat davart l' istoria dels idioms reto-romantschs, ch' el preleget alla società ad ütel public a Samaden in principi del an 1858, üna lavur chi da prova da stüdis fich exacts e profonds della lingua celtica e chi meriteſs da gnir publichada in nossas Annalas, eir scha tschertas parts non vegnan plü recognoschüdas dals filologs moderns.

Dschain uossa duos plds supra quel cudesch, ch' eu nomnet fingià diversas voutas.

* * *

L' ortografia ed ortoëpia da Pallioppi¹⁾ ais ün cudeschet da 128 paginas in format octav, chi muossa a pronunziar e scriver correctamaing 35

1) Ortografia et ortoëpia del idiom romauntsch d' Engiadin' ota, compiledas per creschiens e scolars pü avanzos da Zaccaria Pallioppi, Coira, Stamparia da Pargätsi & Felix 1857.

Rätoromanische Chrestomathie VIII. 2.

l' idiom d' Engiadin' ota in base a perscrutaziun exacta na be del romantsch e da sia pitschna litteratura, dimperse eir del latin e dellas principalas linguas derivantas dad el. Las reglas, scrittas, s' inclegia, in ün romantsch exemplaric, sun dapertuot explichadas e comprovadas con ün rich numer
5 dad exaimpels. Che ch' el voul conseguir con sia lavur e che ch' el aspetta da seis lectuors, disch Pallioppi in sia prefaziun. Siand quaista eir in oters rapports caracteristica, la lasch seguir quia complettamaing:

„Tres ün scriver e pronunzier correct ais facil, d' esser bod compra-
15 prais; da prevgnir a melincletas, equivocs e sbagls; da pürger ün idiom etc.
Dit pronunzier e scriver sun perque bain ütils, necessaris e pustüt a nos romauntsch (ün tesor nel fango) giavüschabels.

Ma che servan be giavüschs in tel rapport?

Eau nun he spargno ne temp, ne stüdi, per corriger il romauntsch d' Engiadin' ota; per fixer e definir exactamaing sias normas; per sclarir
15 medemas cun exaimpels adattos; completter, inua manchaiva; arguir, inua füss dubi — cun ün pled: per extender ün sistem d' ortoëpia e d' ortografia, chi contentess.

Eau he trat a speziel examen ogni tun elementer (custab); indicho sia rubrica, derivaziun, istoria, pronunciazion correcta e deviazion locale;
20 adopto vigur üsaunza duos principis da scripturaziun: il fonetic e predominant (la concordanza traunter scriver e pronunzier, l' etimologic e subordinato (la divergenza traunter quels); inrichieu e preciso las massimas davart l' accent, l' apostrof, l' interpuncziun etc., e sclarieu quaiat' ultima tres üna cuort' introducziun nella sintassi.

25 Eau he consulto persunas competentas e materias parentedas a tel fin: homens, chi nun scrivan a chaprizzi; linguas, chi normeschan, mo nun privan il romauntsch da sias proprieteds.

Publichand ils früts da mia lavur, non spet eau lods immeritos, ne criticas a pür dispet. Eau speresch bgeranzi, cha quaiat' cudesch saro grat
30 a quels, chi braman da favler e scriver cun accuratezza; chi rispettan nel romauntsch ün mez, per imprendender facilmaing sias linguas parentedas; chi protegian il linguach da lur infanzia — da lur mammas, chi 'l tschant-schaivan uschè dutsch — da lur antica, venerabla patria.“

L' autur divida seis intraguidamaint nel scriver e pronunziar correc-
35 tamaing in üna prüma secziun, chi denotescha ils principis comüns all' ortografia ed all' ortoëpia, ed in üna seguonda secziun, chi tratta da tscherts principis ortografics, ma main propriis all' ortoëpia.

Nella prüma part stabilescha el la maxima, da pronunziar nossa lingua correctamaing e lura da la scriver per regola confuorm alla pro-
40 nunzia e be per excepziun tenor l' üsanza generalmaing adoptada o con-

fuorm all'etimologia. Acciò cha 'l lectur imprenda ad applichar quellas maximas, intra Pallioppi in ün examen circostanzial da scodün tun e da scodün custab. Comanzand cols vocals simpels con lur tun pür (debel, sten o sonor) o lur tun impür; continuand cols vocals masdats (ä, ö ed ü) e 'ls vocals composts (diftongs e triftongs), passa l' autur al examen dels con- 5 sonants. El distingua: custabs eguals, chi denoteschan tuns da varia natüra, p. ex. il c, il ch, il g; tuns eguals, chi vegnan scrits con differentes custabs, nempe c e q; tuns parentats, chi vegnan scrits medemmamaing con differentes custabs, p. ex. b e p, d e t, v ed f; finalmaing custabs e tuns d' ün egual numer: h, j ed ils quatter liquids. 10

La seguonda secziun, dedichada als principis specials, s' occupa scha particularmaing colla reduplicaziun dels consonants, chi deriva prüma dall' assimilaziun, cur cha 'l consonant original e precedaint as transmüda nel subseguint, seguonda dal augmaint, massimamaing cur chi vain reduplicà il consonant, chi ais uni col vocal d' üna preposiziun e chi cumainza ün 15 oter pled; e finalmaig terza dalla posiziun grammaticala per obtgnair ün vocal sten. Inultra delucidescha 'l autur, per nomuar be l' essenzial ed il plü important, las reglas dels custabs grands inizials, del apostrof, del accent, della separaziun dellas silbas e dell' interpuncziun. A scopo d' explichar las reglas dell' interpuncziun, indicha el eir, displaschaivel- 20 maing massa cuort, las plü necessarias massimas della sintassi.

Que füss interessant, da podair intrar plü in detagl e mussar vi da qualche exaimpels il möd instructiv e persuasiv da Pallioppi, da trattar üna materia in sai bainischem sütta e lungurusa. Ma eu stögl abstrahar da que, per non dvantar massa prolix. Be supra il success da quaista ouvra 25 non poss desister da dar qualche indicaziun. Scha oters profets d' ortografia, romantschs e dad otras linguas, han combattü pel solit invanamaing per introdüer lur propostas o han consegui lur mira pür davo lunga e stentusa combatta, schi Pallioppi da vaira non as po almentar. As po dir, cha sia nouva ortografia gnit acceptada in teoria sainza opposiziun. 30 In pratica bainschi füt l' introduziun plü difficila; ma na per motiv, cha' ls scrivants d' Engiadina ota non avessan voglù applichar las reglas da lur filolog da Celerina, dimperse causa els non las cognoschaivan e per part amo uossa non las cognoschan a perfecziun. Da bel principi pero recognoschetan, avair Pallioppi stabili ün' ortografia talmaing correcta e 35 giüsta, chi non saja motiv da tscherchar o giavüschar megldra. Quaist ais ün evenimaint tant surpudent, ch' eu crajet bainfat da 'l registrar con plets express.

Quaist fat non vain neir minimamaing smenti tras üna polemica, chi avet lö nel Fögl d' Engiadina e dalla quala relatesch duos plets. 40

Il Fögl d' Engiadina, chi ha cumanzà sia cuorsa terrastra als 1 Schner 1858, dunque cuort temp dopo la comparsa dell' ortografia da Pallioppi, ha applichà da principi innan las maximas da medem. La redacziun po perque asserir con plain dret:¹⁾

- 5 „Scha vulessans auncha far menziun da qualche früta, cha 'l Fögl ho porto, u da qualche merits, ch' el ho, schi crajains, ch' el hegia na solum sport occasiun a bgers Engiadinais d' exprimer lur differentas opiniuns supra affers pü importants, taunt patriotics cu locals, dimperà ch' el hegia eir introdöt in Engiadin' ota üna meglära ortografia pü unifuorma, funde- 10 da sün l' ortografia ed ortoëpia da Pallioppi, e rendieu quella, sainz' esser minuziusamaing sclev da ditt' excellent' ouvretta, pü generela.“

Tuottüna non avaiva il Fögl plü bod mai rendü attent seis lectuors sün l' ouvra da Pallioppi, saja per la recomandar, o saja almain per dir, cha la redacziun scriva tenor las maximas da medemma. Pür l' au 1860 15 chattain qualchosa in merit nel Fögl, nempe il seguint artichel della redacziun.²⁾

- „Puncto ortografia romauntscha. Cognitamaing non regnaiva pü bod üngüna ortografia romauntscha basada sün principis güsts o sün reglas bain radschunedas e fundedas. Ogni ün scrivaiva a sieu möd e chaprizzi. 20 Svess nels vegls cudeschs romauntschs ais il möd da scriver in püss reguards different. Schi, perfin nellas scrittüras d' homens, chi vestivan las prümas caricas del pajais e chi discurrivan e scrivaivan uschigliö fich bain romauntsch, ais diversa l' ortografia. Ün chatta reramaing duos, chi scrivan nell' istessa maniera. Quant pü granda eira la confusiun in pro- 25 posit nel restant della populaziun! — Desiderabla eira dimena üna guida e regla in merit. — E bain, uossa avains bain radschunos e fundos principis d' ortografia nell' ovretta del Sigr. Landam. Z. Pallioppi, intituleda: „Ortografia del idiom romauntsch d' Engiadin' ota.“ Scha qualchüns vögljan nonostante scriver diversamaing, critichand la ditta ovretta, schi 30 ch' els fatschan cognuoscher lur principis differentes ed addüan eir radschuns e provas cleras, uschigliö po ün dir eir quia: *Criticher so immincha nar!* — In ogni cas essans nus del parair, cha saja megl d' avair üna regla co üngüna; ed infina cha nun averons ün' otra guida nell' ortografia preferabla a quella ch' avains uossa, schi cussgliains a tuots quels, chi scrivan ro- 35 mauntsch, postüt als magisters, chi muossan romauntsch nellas scoulas, d' introdür ed adopter ils principis d' ortografia declaros nella preciteda

1) In ün artichel intitulà: Cuorta descripziun della vita del Fögl d' Engiadina, An 1866 Nr. 3.

2) Puncto ortografia romauntscha, Fögl d' Engiadina, An 1860 Nr. 43.

ovretta. Nus la raccomandains cun plaina persvasiun, nun cognoschand qualchosa d' megl fin al preschaint.“ —

Quaista recomandaziun stimulet ün correspondent del Fögl, probabelmaing reverendo P. J. Andeer, quella vouta a Bravnuogn, da recensar la lavur da Pallioppi¹⁾. Laschand valair ils merits del doct autur, chatta il recensent, ch' el saja dallas voutas massa doct, douvra massa blers terms esters, plüstüt grechs, e haja, considerand exclusivmaing il romantsch d' Engiadina ota, difficultà inütilmaing ed a grand pregiudizi della chosa l' unien dels dialects romantschs, almain da quels d' Engiadina. Omnia cum pluribus. 10

Con quaista critica capitet el malamaing. Duos defensuors da Pallioppi comparan sülla scena²⁾. Il prüm, plain fö e fiamma ed indignaziun — in detagls non poss intrar — constatescha sperapro, cha las maximas essenzialas da Pallioppi sajan fingià introdottas in diversas scoulas ed observadas in divers nouv cudeschs romantschs. Il seguond fa eir ressortir, 15 cha la lingua, clera e concisa ed adattada al sogget scientific del cudesch, vegna inceletta facilmaing da quels, chi la stüdgian inandret, massimamaing da magisters; dal che resulta darcheu, cha l' ortografia da Pallioppi gnit applichada nellas scoulas.

Il recensent vain davo qualche temp a 's güstifichar³⁾, repetind 20 qualche puncts da sia prüma critica ed insistind specialmaing sülla droposta d' unir ils dialects ladins. Con quai avet la polemica üna fin: las maximas ortograficas da Pallioppi non gnittan plü impugnadas dad ingün.

Amo il medem an scriva ün correspondent del Fögl⁴⁾ in üna revista litteraria tanter oter: 25

„Il filolog Pres. Z. Pallioppi da Celerina, vzand il bsögn d' ün cudesch normel tiers l' amussamaint da nos linguach, zieva bain fadiusa lavur e profuonds stüdis, fo stamper anno 1857 a Coira Ortografia ed ortoëpia del idiom romauntsch d' Engiadin' ota, ouvra, chi merita ogni tribut da lod.“ 30

Schabain cha Pallioppi non intervgnit personalmaing nella pitschna guerra, ch' eu ha menzionà süsopra, schi indreschit el sainza dubi il nom del recensent. Eu füss quasi dispost da crajer, cha que füt ün pa eir

1) Fögl d' Engiadina, An 1861, Nr. 3. Per combinaziun manca quaiet numer nel exomplar della biblioteca cantonola.

2) Fögl d' Engiadina, An 1861, il prüm in Nr. 5 con: Suum cuique, ed il seguond in Nr. 6 con: Observaziuns sopra la critica dell' ovretta del Signur Z. Pallioppi.

3) Fögl d' Engiadina, An 1861, Nr. 10: *Protramiss*.

4) Ün sguard sün nossalitteratura romauntscha ladina. *Protramiss d' Italia*, Fögl d' Engiadina, An 1861, Nr. 47 e 48.

per quaiet motiv, ch' el recenset fich resentidamaing l' ouvra dad Andeer supra l' origen e l' istoria della lingua retoromantscha, chi comparit cuort temp dopo¹⁾. Andeer as muossa ün pa sceptic riguardo alla derivanza da plets romantschs dal celtic, scriva eir supra ils stüdis relats da Palli-
 5 oppi sainza cogniziun exacta dels fats; in ultra repeta el que, chi eira stat scrit nel Fögl davart l' uniun dels dialects ed imbütta indirectamaing a Pallioppi, ch' el vöglia admitter be l' idiom d' Engiadina ota sco lingua püra e bella. Pallioppi l' attacha perque con energia e fina satira in ün artichel²⁾ nel Fögl d' Engiadina, chi ais üna nova prouva da seis stil
 10 elegant e logic e della forza da sia polemica. La risposta dad Andeer comparit nel medem periodic³⁾ e fa seis possibel, per calmar a Pallioppi, que chi para ais eir reuschi.

In seguit ha operà il cudesch da Pallioppi sia influenza sur ils confins dell' Engiadina ota oura. Eir ils auturs dell' Engiadina bassa han
 15 adoptà circa las medemmas reglas ortograficas, mantgnand pero tantüna lur idiom net s-chet. Particularmaing la nouva ediziun della bibla muossa que ad evidenza⁴⁾. E chi ha pisserà quaieta lavur? Güsta il reverendo P. J. Andeer, da quel temp a Celin, insembel con reverendo N. Vital a Fetan. Vairamaing üna bella satisfacziun per l' autor dell' Ortografia!
 20 Eir da noss frars tschalovers in Surselva gnit apprezzada l' ortografia ed ortoëpia da Pallioppi debitamaing. Quaieta lavur servit per base dels stüdis da professur Carigiet, chi publichet cuort temp dopo la comparsa da medemma ün' intraguidamaint per l' ortografia romantscha⁵⁾. E chi non sa, cha professur J. A. Bühler ha tut bler material per sia ortografia
 25 combinada our dall' ortografia ed our dad otras ouvas da Pallioppi, e ch' el l' ha saimper stimà e venerà sco ün dels plü benemerits linguists romantschs!

* * *

Chi chi avess cret, cha Pallioppi s' occupa unicamaing a sfögliar las pandectas per tscherchar argumaints da defaisa per seis clients o a svutrar
 30 dizionaris, lexicons, grammaticas da tuotta sort linguas per as perfezionar in seis stüdis filologics, quel s' avess sbaglià grandamaing. Ne la giuris-

1) Über Ursprung und Geschichte der rhätoromansichen Sprache, von P. J. Andeer, Chur 1862.

2) Literatura romauntscha, Fögl d' Engiadina, An 1862, Nr. 31.

3) Literatura romantscha, Fögl d' Engiadina, An 1862, Nr. 38.

4) La sancta Biblia, quai ais la sancta scrittüra del vegl e nouv testamaint, tradüt in lingua ladina d' Engiadina bassa, stampà a Colonia l' an 1870.

5) Carigiet P. Bas. Ortografia generala, speculativa ramontscha cun in special, quort compendi per diever dil scolar. In' ovra originala dedicata a tuts perderts Ramontschs, oravon als scolasts. Mustèr, 1858.

prudenza, ne la filologia, contschaintamaing duos signuras, chi han ün caracter plü chöntsch slüt, asper e lungurus, co amabel e seductiv, non fütan in cas da stendschentar la vaina poetica da Landamma Zaccaria Pallioppi.

Nels prüms aus dopo seis retuorn dall' università s' occupet Pallioppi 5 a tradüer il *Nachtwächter* da Körner in romantsch, sgür nel intent na bevessa da 's exercitar nella lingua romantscha, ma eir da procurar alla populaziun e specialmaing alla giuventüm ün divertamaint agreabel ed instructiv. **Vetter Anduchoel** — quaiet eira il titul schelt da Pallioppi — gnit giovà a Celerina, e füt la prüma comedia da regordentscha della 10 generaziun preschainta, chi gnit datta a Celerina. Plü tard la giovetan eir a Samaden, ed a que chi 'm gnit quintà, existan amo exemplars manuscrits del Vetter Anduchoel.

Bainquant plü tard publichet Pallioppi nella Dumengia-Saira da Vital e Lechner ün pèr poesias; l' an 1863 comparittan qualchünas nel 15 Fögl d' Engiadina, e l' an 1864 sortit dalla stampa il prüm fascicul, contgnand 12 poesias¹⁾. L' an 1866 regalet il poet als Engiadinas il seguond fascicul²⁾. Quaiet contegna 30 poesias, dallas qualas 17 eiran stattas inseridas nel Fögl d' Engiadina dels ans 1864 e 1865. Il terz fascicul con 30 poesias seguit l' an 1868³⁾ ed in pari temp comparit il prüm fascicul, revis ed augmentà, in seguonda ediziun⁴⁾. Eir da quaistas eiran bleras, nempe 27, comparüdas nels ans 1866 e 1867 nel Fögl. Posteriusas al terz ed ultim fascicul sun amo 6 poesias, chi comparittan l' an 1870 nel Fögl d' Engiadina.

Ils exemplars dellas poesias da Pallioppi sun vendüts fin al ultim 25 già daspö var duos decennis. La soprastanza della Società reto-romantscha craja perque da far ouvra grata a seis commembers, da publicar l' intera collecziun nellas Annalas da quaiet an, acciò cha minchün as possa recrear ed edificar vi da quaistas perlas della literatura ladina. A mai sopravanza be da referir, co cha 'ls prodots della musa da Pallioppi gnittan 30 accolts a seis temp, e d' aggiundscher qualche remarclas davart la valor litteraria, ch' eu las attribuesch. Quaista dissertaziun am da occasiun con

1) Non am füt possibel da surgnir d' ingünas varts la prüma ediziun da quaiet fascicul; eu non poss quindi indichar il lù da sia comparsa.

2) Poesias da Zaccaria Pallioppi, II, Coira, Stamparia da Pargäzli & Felix 1866.

3) Poesias, in part proprias, in part libramaing vertidas da Zaccaria Pallioppi, III, Samedan, Stamparia da S. Fissler 1868.

4) Poesias, in part proprias, in part libramaing vertidas da Zaccaria Pallioppi, I, seguonda ediziun, revaisa ed augmenteda, Samedan, Stamparia da S. Fissler 1868.

qualche intermezzos, chi 's preschaintan da sai, da caracterisar in plüs rapports na be 'l poet, ma eir l' hom.

* * *

Il prüm fascicul dellas poesias da Pallioppi gnit beneventà da seis frar in Appollo, Sgr. Simon Caratsch nella rubrica *Corrier d' Engiadina* seguintamaing¹⁾:

„Üna nouva modesta ouvretta comparit in quaists ultims dis alla glüsch del muond e gnit ad inrichir nossa, fin co uschè s-charsa e meschina literatura reto-ladina. Quaist' ouvretta ais intitulada: Poesias da Zaccaria Pallioppi. L' antur dell' Ortografia ed ortoëpia del linguach romanuntsch ais fingio memma favoraivelmaing contschieu in nossa valleda ed ourdvar quella, acciò füss co bsögn dad intretscher elogis a sia ultima pitschna lavur, per la recomander al public. Ognün, chi in quaist Fögl ho temp fo let sieu stupend sonet dedicho a Garibaldi e pü bod sieus bels e vigorus versins sopra l' Egalited, quel nun aspetta tschertamaing
 15 otras incitaziuns per cuorrer spertamaing nella butia Meyer in Samedan, a fer acquist del ümil opusculin uoss' uossa publicho da nos Pallioppi. In quel chatterò il lectur ed amatur da nossa lingua reto-ladina, sco avains chatto eir nus, ün linguach pür, elegant, na masdo cun otras linguas u dialects, las rimas na sfurzedas, ils vers culants e nattirels ed ils temas
 20 tschernieus delicats, commovents, poetics, sco p. ex. ils buttuns da rösa, las fluors da glatsch, prümavaira, la viola, nossa patria etc. etc. Tra ils divers figls d' Engiadina, chi preschaintamaing stiran con pü o main success Apollo pels chavels, ais Pallioppi l' unic, a mieu savair, chi fin co ho tento in nossa lingua il sonet italiaun, cioè duos quartinas unidas a
 25 duos terzinas, ed in que stovains confesser ais el fich bain reuschieu. Prova sun il Garibaldi, il vadret, il cours del muond ed il firmamaint, sonets tuots, chi seguond nos imparziel güdizi laschan poch a giavütscher e meritan lod. Main fortüna ans pera il poeta, e sperains, ch' el nun pigliarò in mèl quaist' observaziun, nellas rimas umoristicas. L' unica, cha
 30 chattains in si' ouvretta, intitulada il sfendabluezchers, avains let e relet con atenziun pü voutas, sainza podair arriver a bain chapir e scovrir ils intrigos o il möd singuler, con il quel il sfendabluezchers tramagliaiva la Lugrezia! Ün oter difet della raccolta da poesias da Sgr. Z. Pallioppi ais quel, d' esser quella per zuond memma ristretta e mes-china; ün poeta
 35 dell' eted e della forza del Sig. P. posseda indubitedamaing, tra veglias e frais-chas, ün scrign remplieu da poesias, fra las quelas, fand üna scrupulusa e minuziusa tscherna, avess tuottüna stovien resulter pü cu solum

1) Fögl d' Engiadina, An 1864, Nr. 15.

12, e quellas fich cuortinas, degnas da gnir presentadas ed offertas ad ün ondro public d' Engiadin' ota! Observ però, cha l'opuscolin porta il numer I, segn, cha bainbod seguirò ün seguond e fors a eir püs, que ch' eau vivamaing giavüschess.

Perduna, o collega,

Mieu dir spassiono;

5

Containt agür non füssast,

Sch' eau tuot 'vess lodo!"

A vezza our dalla conclusiun della recensium, cha 'l collega cognoschaiva la sensibilità da Pallioppi, e nus incuntreran a comprovas da quaiat trat da seis character amo plü. Dall' otra vart muossan ils fats, cha Pallioppi pigliaiva in consideraziun scrupulosa üna critica güstifichada: nella seguonda ediziun da quaiat prüm fascicul manca il sfendabluozchers, per-cunter ais il numer dellas poesias creschü da 12 stün 24.

Ün' otra prova, cha Pallioppi eira fich accessibel ad observaziuns güstifichadas, risplenda dal seguint: In ün numer del Fögl d' Engiadina¹⁾ 15 avaiava el publichà il sonet Gallicius, chi det occasiun ad ün cognoschitur dell' istoria naturala, da far üna remarcha. Subit respuonda Pallioppi, corregind il sbagl, chi l' eira success, in quaiat möd:²⁾

Rectificaziun del sonet Gallicius. Ün ami am observet, cha las randulinas nun maglian sems, anzi chürallas, e cha consequentamaing il pled 20 semin in mieu Gallicius nun saja adatto. Eau ingrazch per quaiata güsta observaziun e vögl admetter, ch' eau avess fat megl da tgnair quels vers auncha ün temp suot clef, impe da 'ls publicher memma precipite. damaing. Quel errur però, chi m' ais sfügieu nel fö d' entusiasmo e ho divertieu ils sgiamgiaduors, as lascherò corriger con duos strichs da penna. 25 Eau 'm permet dimena da substituir al pled semin il pled pü adatto splerin, que voul dir: pitschna chüralla, scu m' algord, cha mia diletta mamma üsitaiv 'a dir, e scu rileiv dalla prüveda collecziun da poesias romauntschas del Sgr. C. Flugi e dal supplemaint al dizionari portatil del Sigr. O. Carisch. Meglinavaunt ais necessari, ch' eau rimplazza eir il pled s-char- 30 saunta tres filaunta (derivo da feil, Galle), uschigliö podess ün dir, cha ne la gliend in terra, ne 'ls beos in paradis nun mangian splers. La seguonda strofa da Gallicius tuna dunque pü correctamaing uschè:

Ma fo que stret, cha suot ün tol am techaunta,

E sun eau be per ün splerin melvis —

35

Schi turnerò a pü beos amis,

Ch' ün utscheïn nun squitscha ne filaunta.

1) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 15.

2) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 17.

Cha 'l term melvis in vece da melvisa ho rapport al pled antedaint utschè (vide prùma strofa), mo na direct a randolina, sarè facil da chapir, e sch' ün observa, cha suot spler vain eir inclet girun, schi admet eau què, scu ch' eau admet, cha p. ex. mür, saiv, mess etc. significhan 5 duos oggets fich different; mo ch' eau drova in Gallicius il term spler nel ultim senso, füss pü stupid, cu malign e cavillus d' interpreter . . ."

Co ch' el impero non admettaiva correcturas arbitrarias vi da seis prodots, relevain nus dal seguint cas: In ün oter numer de Fögl¹⁾ avai la redacziun inseri üna poesia da Pallioppi cul titel: il romauntsch ladin. 10 Prontamaing²⁾ as fet udir nos post colla seguinta *Corrigenda*.

„A mieus vers publichos nel Nr. 20 del Fögl d' Engiadina he eau premiss il titel: *Nos romauntsch*, e bricha: *Il romauntsch ladin*, scu cha la redacziun l' ho arbitrariamaing müdo. Nos romauntsch però (cioè quel dels vers questionabels, il dialect dell' Engiadina sur) et il romauntsch 15 ladin non sun precisamaing l' istessa chossa (ladin ais nemp eir il dialect dell' Engiadinasuot); perquè giavüsch eau, da restituir a predits vers lur titel primitiv.

Meglinavaunt favorison ils tit. lectuors da ler „quel“ impè da „que“ nella prùma lingia del segnonnd vers; „dals“, na „dels“ nella seguonda lingia del novevel vers, e da terminer la seguonda lingia del tschinchevel 20 vers con ün segn da rifless (—) in piazza d' ün semicolon (;), bramand eau almain in *mieus* modests prodots, da 'm tgnair allas normas ortograficas da mia ovretta relativa.“

Ün oter exaimpel:

Ant co publicar la seguonda collecziun da poesias, inserit Pallioppi 25 ün discret numer da quellas, sco ch' eu ha già menzionà süsopra, nel Fögl d' Engiadina, tanter oter eir ün sonet sün las *Poesias umortsticas e populeras del Signur S. Caratsch*,³⁾ nel qual el disch, ch' eir el,

„. . . al quel be larma e sospir

Il satan e sa nona haun covieu,“

30 haja stovü rir irresistibelmaing, legiand las poesias da seis collega e vezand, co ch' el disch il bun e 'l nosch da tuots e tanter oters eir da quel

„. . . chi ais pü nar co Tach.“

Nel medem numer del periodic romantsch avai recensà eir reverendo Tramêr las poesias da nos umorist, e nel numer seguint vain lura 35 reverendo Kirchen a dir, cha la recensiu da Tramêr saja gùsta ed adequata, ma quella da Pallioppi afatta brich.

1) Fögl d' Engiadina, An 1864, Nr. 20. Plü tard det el a quaiста poesia il titel: Ün saltü our d' üs.

2) Fögl d' Engiadina, An 1864, Nr. 21.

3) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 24.

„La recensium da Z. P.“ legiain nus là,¹⁾ „ais in fuorma poetica ed affat cuorta e disch nonostante bain bger. El nun vül esser ne vil ne plach, ma ais in quella, a nos möd da vair, pü melrecognoschaint e pü indelicat, da que cha nus dad el mé avessans aspetto. Sch' el as voless s-chüser cun la licenza poetica, schi retgnains, cha in quella saja 5 el ieu memma inavaunt . . .“

Quaistas observaziuns mettettan a nos poet in üna terribla agitaziun, chi podet gnir balchada be con stainta. Que 'ns muossa il plü bain la risposta, cha Pallioppi det e ch' eu vögl reprodüer quia almain in sias parts essenzialas, adonte ch' ell' ais ün pa lunga. Eu crai, cha que as 10 lascha gütifichar sco muostra della bella, eleganta, mordainta vaina satirica da Pallioppi. Surpassand l' introducziun citesch eu verbalmaing²⁾:

„Eau füt natürelmaing fich indegno da tel agir e nun avess mancho, d' inchaminer la via processuella, scha 'l pacific Sigr. Planta, redactur del Fögl, e 'l bainpensant Sigr. Caratsch, chi 'm declaret sia plaina conten- 15 tezza cun mieu sonettin, nun füssan intervgnieus in möd, ch' eau pos^s quietamaing desister da quel pass. Els am scrivettan nempe amenduos, d' avoir interpello il Sigr. Kirchen sopra ils motifs da quell' inculpaziun e d' avoir obtgnieu da medem la spiegaziun seguainta.

Al crajer da Kirchen füt eau:

20

1. melrecognuschaint vers Dieu, aviand eu lamento in mieu sonet, cha 'l satan e sia nona am covittan be sospirs e larmas, e:
2. indelicat vers Sar Gian Tach, mia precedainta contrapart in lite, m'aviand eau inservieu in dit sonet dels proverbiels plets *pü naru Tach*.

Premiss, cha quaista spiegaziun saja fidela, crajet eau bainschi, cha 25 que nun porta affettivamaing la spaisa, d'attedier il Magistrat cun similas bagatellas, mo ch' eau stöglia nonostante dir duos plets a mia defaissa . . .

Que chi concerna dunque il prüm puonch, schi stögl eau declarer:

a) esser evident, cha mieu sonet nun externescha (scu già dit la minima lamentaziun cunter Dieu, anzi be cunter il satan e sia nona, e 30 cha traunter Dieu e quaists dimunis militescha — ad onta della confusiun del Sigr. K. — üna decisa e notoria differenza:

b) esser cler dimena, cha, nun aviand eau lamento minimamaing cunter Dieu, eau nun poss cun dret neir esser inculpo da melrecognu- schentscha vers medem;

35

c) esser cler meglinaunt, cha mia lamentaziun cunter il satan e sia nona, chi notoriamaing coveschan larmas e sospirs na be a me, anzi

1) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 25.

2) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 27.

a tuot il muond, ais gùsta, e ch' eau he tuot uschè poch motiv cu otra gliend, da 'ls charezzar e da 'ls glischer perquè.

Craja però Kirchen, da piglier tuottüna in benigna protecziun quaists duos, chi al mussettan a fer nair sieu prossem, sainz' alchün motiv plausibel, schi complaundsch eau quaista cretta e 'm confort cun què, ch' ün undro Public fich probabelmaing sarò da mieu avis.

Que chi resguard' il segund puonch, schi ais incontestabel:

a) cha 'ls plets proverbiels „esser pü nar cu Tach“ dateschan daspö seculs, e cha ne Sar Gian, ne üngün oter Tach uossa vivaint ils hegian
10 provochos, anzi ün nar decis e precedaint all' esistenza del proverbi stess;

b) cha consequentamaing ne eau, ne otera, chi s' iuservan da quels plets, nun possan e nun vöglan manager cun quels dit Sar Gian Tach, chi ais tuot oter cu hom nar, anzi managian be il provocant da quel proverbi, e cha dunque:

15 c) l' inculpaziun del Sigr. K., ch' eau füt per dit motiv indelicat vers Sar Gian Tach, uossa vivaint e dimorant a Bever, nun ho propri mauns ne peis.

Craja però Kirchen, da volair tuottüna bister per narramainta mort' e sepullida avaint seculs, schi 'm displescha, cha sieu deservit nun
20 sarò grass, e 'm limitesch a dumander, ch' el as legitimescha tres procura, perchè sainza quaista nun ais neir sia contrapart intgnida a 'l respunder pü.“

Sün quaista *diffaisa* da Pallioppi replichet Kirchen lungamaing¹⁾, e Pallioppi avet il bun sen, da duplicher be colla declaranza, ch' el non s' indegna da respunder nemain ün pled²⁾.

25 Con que finit la polemica. Tuottüna pero ha Pallioppi, publicand il sonet menzionà in seis segund fascicul, substitui *il satan e sa nona* cols plets *nairexas* indiciblas e rimplazzà l' allusiun proverbiala *quel, chi ais pü nar cu Tach* cols plets *quel, chi ho noschdet as sfrach*.

Repigliain darcheu il fil del referat.

30 Il **segund fascicul dellas poesias** da Pallioppi comparit l' an 1866, d' ün temp, cha nos poet eira maloura colla redacziun del Fögl. Quai constà d' üna charta privata da Pallioppi, chi ais in meis possess. Scha quaista discrepanza sta in connexiun colla polemica del an 1865, m' ais incontestaint. Quella sarà pero statta il motiv, cha 'l Fögl annunzia
35 las novas poesias be in ün „Comunicho“ plütost fraid. Nun legiain suot il titel *Litteratura romauntscha*³⁾.

1) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 29. Resposta al Sigr. Z. P. sün sieu inserat nel Nr. 27 del Fögl d. Engiadina.

2) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 29.

3) Fögl d' Engiadina, An 1866, Nr. 15.

„Üna *segunda* collecziun da poesias romauntschas del Signur Landma. Zaccaria Pallioppi ais d' incuort apparida in stampa. Cognitamaing appertegnan las poesias del prelodo autur traunter las megltras in nos idiom ladin. Perquè raccomandains eir quellas del *segund* fascicul al Public romauntsch, giavüschand, cha l' instancabel cultivatur da nos dialect ladin 5 vegna incorragieu e stimolo in sias relativas lodablas premuras e fadias . . .“

Evidaintamaing han chattà ils lectuors del Fögl, cha quaista recomandaziun cuorta e stütta non correspuonda als merits del poet, e perque vain pac temp dopo il correspondent . . . g (probabelmaing magister T. Gredig, chi ais contschaint als lectuors dellas Annalas) con üna recen- 10 siun plü detagliada. Ecco la quia¹⁾:

„In quaiست inviern ais la literatura romauntscha gnida inrichida d' ün segund opusculum da 59 paginas in octav da poesias, sortidas dalla penna del meritissem Signur President Z. Pallioppi. Medemmas consistan in granda part our da sonets, ils quèls dechauntan persunalitèds massima- 15 maing da nossa pü stretta patria grischuna nels seculs passos, las quelas, saja sün teater politic, saja sün il terrain scientific o reformatoric haun acquisto istorica renomina e chi pür memma, melavita, sun quasi crudedas in smanchaunza tiers üna granda part della posterited. Dits sonets — üna versificaziun fin in uossa poch üsiteda nel romauntsch e chi preschainta 20 sias bunas difficulteds — acquistan, ultra lur inquestionabla valor poetica, auncha pü pretsch per main versos nell' istoria tres las annotaziuns biograficas, las quelas l' autur ho in fine aggiunt.

Tres l' inter' ouvretta ventilan ideas vairamaing poeticas, las quelas l' erudit cultivatur da nos romauntsch ladin ho savieu vestir tres e tres 25 in ün fich culant ritmus.

Referent abstrahescha d' ulteriuras recomandas da se our. Ils cognits sacrificis e pardatemp, cha l' autur ho impiego daspö üna seria d' ans con success e sainz' esser rimunero per cultiver nossa lingua ladina, sco eir sias anteriuras prestaziuns sül champ litteraric, raccumandan suffi- 30 ciaintamaing prenomnos prodots poetics, ils quels tschertamaing üngün lectur nun metterò our d' maun sainz' esser agreabelmaing satisfat.“

Duos ans plü tard seguit il *terz* ed *ultim* fascicul da poesias e lasupra chattain nel Fögl suot il titel *Las poesias da Pallioppi* üna bella recensinn, ch' eu vögl reprodüer quasi in extenso²⁾: 35

„Cun grand dalet“, scriva il recensent, chi 's firma C. e chi non m' ais contschaint, „avains nus in quaiستs bels dia da prümavaira let tres

1) Fögl d' Engiadina, An 1866, Nr. 22.

2) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nr. 19.

aunch' üna vouta las poesias del Sigr. Pallioppi, chi eiran stedas stampe-
das già da pü bod, ed allura eir il bain considerabel numer da quellas,
chi sun ultimamaing comparidas da dit autur; ed ans chattains stimulos,
da pronunzier alchünas ideas, chi 's haun formedas durante quaiста lectura.

5 A nos vair aint ais cun quaiстаs poesias intro üna nouva perioda in
nossa litteratura romauntscha, la quela fin uossa cognuschaiva be la poesia
populera, ma chi uossa renderò populera la poesia classica e d' arte in
möd taunt eclatant, scu cha que nun ais dvanto forsa niauncha in Ger-
mania, chi fin accò cun grand success ho naturaliso las fuormas poeticas
10 taunt dels pövels antics, cu dels moderns.

Meditand losupra, dinuonder quaiст surprident success possa deriver,
resulta alla fin, cha quel nun po esser oter baso, cu nella fortuneda
circonstanza, cha il slauntsch dell' animaziun poetica domanda ogni vouta
güst quella fuorma, chi ais missa in adöver, uschè cha in blers lës l'
15 impissamaint as fo valair, cha nun aviaud existieu quaiстаs fuormas già
pü bod, l' autur in forza da sia idea poetica, cur quella eira in el il pü
fermamaing activa, avess stuvieu inventer precisamaing quaiста fuorma,
per der a si' idea ün adequat vestieu.

Scu simlas poesias in oters linguachs . . . , avains nus let las poesias
20 da Sigr. Pallioppi il prüm tuottafat plaun, fand ressortir pü cu per il solit
las silbas fermas u accentuedas e la cesura . . . ; ed observand quaiста
metoda ans ais que bainbod sto facil da ler taunt quellas poesias cun
fuormas tiers nus fingiò populeras, cu quellas cun ün ritmo nouvamaing
introdöt cun la sufficiainta sgürezza; e pür allura avains nus imprains ad
25 apprezzier la bellezza e la forza, cha l' autur mediante l' animaziun poetica
ho savieu inspirer a quaiстаs fuormas. Abbain cha nun essans prelectur
d' arte, schi podains nus tuottüna asgürer, cha telas poesias, in seguit da
nus prelettas ad oters, haun miss ils audituors in surpraisa.

Dal prüm fascicul dellas poesias mentovedos ais fingiò comparida üna
30 segunda ediziun, considerabelmaing augmenteda. In quella as rechatta
uossa eir la rivista *notturna* (nächtliche Heerschau) suainter Zedlitz. Sch'
ün voul savair, quaut cha quaiст *suainter* voul dir, schi ch' ün confrun-
tescha la fin della poesia da Zedlitz cun quella nella poesia del Sigr.
Pallioppi, ed ün chatterò che senso da tuot otra porteda, cha quaiст ultim
35 ho savieu metter in quaiста lavur. Il terz fascicul, chi ais, scu la nouva
ediziun del prüm, stampo a Samedan, sto in ogni regard amplamaing a
për cun ils duos prüms. Ourvart bain ans ho plaschieu in quel l' oda
All' Elvexia.

In temps transitoris, scu 'l preschaint, inua ün nel zeli dellas nou-
40 vas ideas, chi vegnan a parair, bütta taunt facil davent cun ils crës eir

il minzin, ais il profund sentimaint da fidaunza nella sapiainta direcziun del Suprem e la confortusa tschertezza del beo ventur nell' eternited, chi as preschainta in ogni fascicul dellas poesias del Signur Pallioppi, indibelmaing benefica e consolanta.

Ouvras telas sun massimamaing adattedas tiers la conservaziun da 5 nos bel linguach e sun perquè degnas, da gnir chattedas in ogni famiglia, chi ho auncha pieted per il pü venerabel tesori relascho da noss antenats, per sieu sonoric pled.⁴

Dal antecedaint ans podain persvader, cha nos poet non ha motiv da 's almentar dall' accoglienza, cha sias rimas chattettan. Eu speresch 10 ch' el neir non haja motiv da suspürar col poet tudais-ch, chi non as containta dad esser lodà, ma vül eir esser let.

* * *

Aviand addüt prolixamaing il giudicat dels contemporans da Pallioppi davart sias poesias; aviand udi il parair da quels, chi collaborettan a medem temp con el ad inrichir ed imbellir nossa literatura poetica ed a 15 cultivar nossa lingua materna; podess eu facilmaing abstrahar da dir eir meis sentimaint in merit, tantplü cha eu colla megldra voluntà non poss dir bler da nouv e ha pac plaschair da repetir il parair dels oters. Eu vögl pero tantüna aggiundscher ün pâr observaziuns.

Ans fand la domanda, che cha Pallioppi svesch ha tscherchè d' effettuar 20 con sias poesias, chattain nus la plü clera risposta nella prefaziun allas poesias del prüm fascicul. In sia lingua tant melodiusa, amabla e tuottüna vigurusa ans disch el:

„Scha nöbels cours umauns, chi sun tuottüna las pü s-chettas perlas della creaziun, paun effettivamaing scoprir in quaiestas poesias què ch' els 25 tscherchan, cioè fidaunza infantile nella charited del Segner, commovaint' admiraziun della natüra, viv entusiasmo per la patria et indignaziun della perfidia e sceleratezza: schi speresch eau, ch' els nun am condanneron per ils defets da quellas. Persvadan ultra què mias rimas novas, scu las già contschaintas, mo preschaintamaing rectificedas, cha quaiest idiom nun ais 30 tuottüna be ün sbrüg feroce, mo taunt lam e taunt melodius, taunt plajabel e taunt suscettibel a cultivaziun, cu otras linguas: schi he consequieu in buna part mieu scopo et ingrazch a Dieu scodün' offerta, ch' el am concedit per mieu linguach matern. In tuots cas desideresch però — u chattand quaiestas fiurettas ün modest e pitschen lö nel cour da mieus com- 35 patriots, u doviand eir be servir da craunz stün mieu vaschè et esser bod smanchedas sco lur zardiner — cha mieu exaimpel animescha megldras forzas a prodür qualchosa d' megl, saja in quaiest dialect, oppür in quel della Surselva u dell' Engiadina bassa, del Surset u d' otras vals retoro-

mauntschas; perchè ogni dialect ho sias proprieteds apprezzias e niaunch' ün, cognuschieu e cultivo debitamaing, nun ais inferior a quel d' Engiadin' ota."

L' expressiun da fidanza infantila nella charità del Segner, cha
 5 Pallioppi nomna in prüm lö sco attribut da sias poesias, chattain nus dapertuot dispars in sias ouvras e pro soggets da differenta natüra; eu menzionesch be Il firmamaint, L' evangeli, Mieu bun pastur, Allas stailas, Ün trafögl, Pazienza e fidaunza. Da sia commovainta admiraziun della natüra, particularmaing dellas teneras figlias da Flora, ans dan testimonianza
 10 tanter otras stupendas chanzuns: Ils buttuns da rösa, Gentiana acaulis, La viola, Il vadret, Prümavaira, La minchiletta, Rösa da god e Groffel da spelm. Seis viv entusiasmo per la patria e per ils eroes da nossa istoria, dals temps memorabels da Chalavaina e della reformaziun inavant fin alla perioda da rissas, questiuins e pratchas internas, relevain nus da
 15 Nossa patria, All' Elvezia e da quel admirabel ciclo da sonets nel segund fascicul. Sia indignaziun della perfidia e della scleratezza ans muossan con coluors vivas e favella energica ultra plüssas poesias già nomnadas in particular las seguintas: Garibaldi, Ils martirs als despots, Chanzun del perseguito, Il meteor, Lealted, Cuors del muond, Remuneraziun, Alla for-
 20 ttina, Gloria ed invilgia, La mort da Giuda ed ils trais sonets All' Italia.

Eu aggiundscha a quaiastas quatter categorias da chanzuns, cha nos poet ha sves stabilis, amo qualchünas. A sia malcontentezza col ir del muond e con sia sort da el sovent ün' expressiun amara e forsa na saimper güstifichada, p. ex. in Egalited ed in Liberted. Scha quaiastas
 25 poesias fuorman ün contrast collas otras, schi stan tant plü bain in consonanza con seis cour pür, chi ais saimper pront a portar sacrificis e non domanda per sai oter co üna sbrinzla d' amur, quellas ch' el dedica alla vita da famiglia: Infanzia, Il svagliarin della mamma, La benedicziun della nona e Partenza. La chanzun d' amur ha chattà be pacs represen-
 30 tants: Galanteria, L' amur e La guardia. Da quaiastas ha La galanteria ün tun plü allegger ed umoristic, ed al medem gener appertegna eir la versiun d' üna chanzun populara bernaissa: Cher courin, che plü rast tü. Il numer dellas poesias umoristicas ais dunque pitschen. Eir la satira ais representada be nels plants d' ün vegl marmuogn, intitulats Las giu-
 35 vintshellas e scrìts singularmaing nell' età da 23 ans. Que ais üna poesia tuot implida dad observaziuns finas supra las deblezzas del bel sexo, ils noschs effects dell' educaziun moderna e della moda in general, e tant richa in expressiuns insolitas, ma adattadas, ch' eu restet instupi, legiand, a che epoca cha 'l poet l' haja composta. Già ch' ella gnit publichada pür l' an
 40 1866, as lascha supponer, ch' el l' haja quella vouta glimada ed inrichida

con novas expressiuns. In fine, quanto alla materia dellas poesias, vögl amo render attent süls sonets dedichats a seis amis e frars in Apollo Contr. Flugi, G. F. Caderas e Sim. Caratsch.

Dal contenuto dellas poesias da Pallioppi relevain nus, quant universal cha seis spiert eira. Na' be la giurisprudenza e la filologia l'occupavan perseverantamaing; el ha accordà ün' ampla part da seis temp al stüdi dell' istoria e della literatura. Nell' istoria preferiva el, sco cha nus avain vis, il stüdi da periodas energicas, feroces, plain combat ed agitaziun, p. ex. il temp della reformaziun e l' epoca dellas violentas rissas internas in nos pajais. Ils grands evenimaints del di, pustüt il combat dell' Italia cunter il giuf dels forests, agitaiva seis cour, chi ha adüna battü pel debel e chalchè. In seis stüdis literarics eccontra as manifestan tuot oters trats da seis caracter: el tschercha, pustüt nella lirica tudaischa, d' üna vart las chanzuns, chi dan expressiun a seis profund sen religios, e d' otra vart da quellas, chi satisfan a seis sen estetic per bellezza formala. Quindi non ans dain da buonder, scha tanter ils poets, eh' el ha verti in romantsch, compara quatter voutas Spitta e tschinch voutas Rückert. Eir alla lirica italiana ha el imprastà qualche perla, mentre la francesca compara in ün sulet representant.

Ed nossa amo duos plets davart la fuorma dellas poesias da Pallioppi. In quai rapport as distingua el da tuote il oters poets engiadinais. In üns non han ün ritmo ed üna rima tant correcta co el. Inglur non chattast üna silba lunga dovada in piazza d' üna cuorta o viceversa, inglur üna rima impüra! Ingüns poets non han tanta ricchezza e variaziun del metro. Üna quantità da novs metros ha el introdüt in nossa literatura e que in representants tant classics, ch' els servan effettivamaing a com-25 provar, sco cha Pallioppi disch, cha nos idiom „ais pü plajabel e melodius da què cha bgers presümeron“.

Ad el ingraziain nus il metro elegic nella fuorma da distico e dad epigram, il sonet in üna fuolla da variaziuns, con lur rimas alteradas o intretschadas, il metro asclepiadic nell' oda All' Elvezia e' l metro saffico 30 nell' elegia Utuon, la terzina dantesca nel Inno da primavaira e, per conclüder, l' octava calabraisca nella Mort da Christo. Cha na be la fuorma poetica ais dapertuot netta ed exacta, ma eir la lingua saimper correcta e d' ün' admirabla ricchezza, ais superfluo da dir. Las istessas qualitats, cha nus avain admirà in sia prosa: pürezza, precisiun ed eleganza, resortan 35 amo da plü da sias poesias, chi sun ün s-chazzi da nossa literatura quanto ad abundanza d' impissamaints e bellezza da fuorma. Chi chi craja, ch' eu haja spais massa grand lod allas poesias da Pallioppi, las legia! Eu non ha temma da gnir smenti.

* * *

Per combinar plü possibel fidelità cronologica e materia parentada stögl eu menzionar in quaiet l8 ün' ouvretta da Pallioppi, ch' el non ha plü chattà il temp o forse mai non ha gnü l'intenziun da publicar, las Gemmas. Ellas han chattà üna piazza nellas Annales¹⁾ ed ans sun 5 dunque contschaintas. Sco chi resulta dal manuscrit, ha comanzà Pallioppi als 12 Avuost 1865 ad incrìver mincha di trais dits o sentenzas o reflessiuns o exclamaziuns, allas qualas el da il titel comün: Gemmas. El ha continuà quaieta lavur, chi 's po quasi resguardar per ün giornal, ün 10 rendaquint quotidian d' impissamaints ed evenimaints memorabels, fin als 1 November 1865 con exactezza exemplara. Que fa precis 246 gemmas, sco cha 'l lectur releiva eir dallas Annalas, inua ellas sun stampadas con numeraziun consecutiva. Bleras da quaietas sentenzas sun proprias da Pallioppi, otras tradüttas, dunque il früt della lectura. Interessantas e caracteristicas in rapport a lur contenuto ed a lur fuorma, 15 ans permettan ellas da dar ün' ügliada nel intern del autur. Nus chattain là las istessas qualitats da sentimaint e da character sco nellas poesias, ed imprendain eir quia a stimar ed al amar nos poet engiadinais.

* * *

Ma uossa ais ura da turnar inavo pro la prosa e la filologia!

Nel fratemp avaiva Pallioppi lavurà diligiaintamaing vi da sias ouv- 20 ras filologicas. Eir scha el, sco chi ans vain relatà, non lavuraiva svelt e causa sia extrema scrupulusità ed exactezza non podaiva progredir spert, schi arrivaiva el tantüna a seis scopo, grazia a sia diligenza ed assiduità extraordinaria. Perciò non ans surprena, ch' el po scriver in principi del 1865 nel Fögl²⁾, ch' el haja fingià glivrà üna modesta ovretta, batta- 25 giada teoria del verb, e ch' el sperescha, d' avair bod pront eir seis vocabulari e sias perscrutaziuns da noms locals. Eir amo otras lavuors avaiva el pels mans, chi non guittan publicadas e nemain non existan plü. Uschè consta dal manuscrit da seis dizionari, ch' el avaiva eir elaborà ün' ovretta davart la declinaziun del idiom romantsch d' Engiadin' ota³⁾. 30 Da quaiet manuscrit del dizionari discorrerà plü tard; quia m' incomba d' inserir duos plets davart il cudesch supra il verb, cha Pallioppi publichet l' an 1868 suot il titel: **La conjugaziun del verb nel idiom**

1) Annalas, XIII, pag. 123—136. Gemmas da Zaccaria Pallioppi (1820—1873).

2) Fögl d' Engiadina, An 1865, Nr. 9.

3) Ad vocem *accusativ* chattain nel manuscrit cità l' observaziun: Das Nähere hierüber siehe in meiner Declinaziun del idiom romauntsch d' Engiadin' ota.

romauntsch d' Engiadin' ota.¹⁾ In sia prefaziun repeta el, d' avair dedichà quaiſt' ouvra als creschüts e scholars plü avanzats e da volair pre-metter, cha quels cognnoschan a sufficienza la definiziun del verb, la dira-maziun comüna da seis genere, il scopo ed ils requisits da sia conjugaziun. El as limitescha perque a sistemar plü exact e cler fattibel be la conju- 5 gaziun, extendand las tabellas necessarias e munind scodüna scha na d' ün complet, schi almain d' ün bain ampel e bastaivel numer dad exaimpels. „Eau giavtisch“, disch el in fine, „cha 'l grat, il quël nun spredscherò neir quaiſt mieu sacrifici, am conserva sie ubun cour, cha l' ingrat, il quël critica tuot, banduna sia pigrizia e prodüa finelmaing qualchosa d' megl.“ 10

Quaistas remarchas della prefaziun dan ün sclerimaint concis del contenuto del cudesch. Nus avain quia primariamaing las tabellas dellas quatter conjugaziuns *regolaras*, chi desineschan in *ēr*, *air*, *ēr* ed *ir*, per exaimpel *amer*, *giodair*, *vender* e *cusir*, con ün' enumeraziun dels verbs *regolar*s e con interessantas remarchas, p. ex. davart ün futur, chi eira 15 amo in adöver pro gliend veglia, *contschainta* al *atur*, e chi uossa ais *pers* e *svani* complettamaing. Seguan lura ils verbs *irregular*s, ch' el compiglia in quatter classas. La prüma fuorman *ils verbs augmentativs* o, sco cha 'ls vegls grammatics nomnan, *incoativs*, cioè quels, chi separan lur tschep inalterà da lur flexiuns tras la silba *esch*. Nus avain d' in-20 graziar per part a Pallioppi, scha confuorm als vegls auturs romantschs füt mantgnüda la silba *esch* impè del *isch* derivant dal italian. Quant simpla, cha quaista prüma classe *irregular*a ais, tant plü complichada ais al seguonda: *ils verbs alterats*. La prüma subdivisiun contegna ils verbs, la terza il *tschlep* e las silbas *flexiblas*; lachi altereschan be lur *tschep*; la 25 seguonda müda be las silbas *flexiblas*; la quarta alterescha las silbas *flexiblas* ed accepta la silba *augmentativa* *esch*. In fondo as tratta in quaista seguonda classe principalmaing ad duos categorias da verbs, cioè da quels, chi han alterà nellas silbas *accentuadas*, il vocal originari e 'l repigliao nellas silbas non *accenduadas* p. ex. *eau chaunt*, *chanter*; *eau baivr*, *bavrer*, *eau aggreiv*, 30 *aggraver*, *eau plesch*, *plaschair*; *eau saint*, *sentir*; *eau blech*, *blichir*; *eau noud*, *nuder*; *eau muoss*, *musser*; *eau chuerl*, *chürler*; e seguonda da quels, chi fuorman il particip *irregular*maing; p. ex. *ars* dad *arder*; *spans* da *spander*; *elet* dad *eleger*, *scrit* da *scriver*, *accolt* dad *accogli*er. Bliers preschaintan tuottas duos *irregularitats*, nempe *substituziun* del vocal *fundamental* e 35 *particip irregular*. Oters darcheu preschaintan ün dubel *particip*, e nos filolog non as voul arbitrar da stabilir la fuorma preferabla tanter quaistas

1) La conjugaziun del verb nel idiom romauntsch d' Engiadin' ota, sistema da per creschieus e scholars pü avanzos da Zaccaria Pallioppi, Semedan, Stamparia da S. Fissler 1868.

duos, observand be, cha l' irregulara correspuonda megl allas correlativas del latin e d' otras linguas, durante cha la prùma ais plü üsitada dal bass pövel. „In tuot cas“, aggiundscha el, „aspet con buonder, que cha bod u tard ün' academia romauntscha dellas crüts-chas and farò landronr!“ La 5 terza classa contegna *ils verbs anomals* ster, der, fer, avoir, savoir, podair, dovair, volair, stovair, esser, ir, gnir e dir. La quarta classa compiglia finalmaing *ils verbs defectivs*, cioè quels chi han be alchünas, ma na tuottas fuormas della conjugaziun. Ün' aggiunta ans da sclerimaint davart l' adöver dels pronomis affiss nels verbs reflexivs.

- 10 Ecco plü cuort possibel üna revista del rich contenuto dell' ovretta, chi ans preschainta darcheu las contschaintas qualitats dellas onvras filologicas da Pallioppi: exactezza scrupulosa e sistemaziun completa fin nel detagl, tuot accompagnà con cogniziun profunda del ogget. Che lavur cha que ha custà be a componer l' enumeraziun dels verbs da mincha 15 classa, subdivisiun, seria, subdivisiun della seria e repartiziun sün mincha conjugaziun, taschair dalla composiziun da tuottas quaiastas classas con tuot lur divisiuns! Que non ais perque neir tant facil da 's orientar in principi; pür con stüdi plü exact as chapescha l' inter artifizii. Forse chi s' avess podü simplifichar qualchosa la seguonda classa; ma eau non risch 20 da proponer que, per non m' attrar l' observaziun, cha Pallioppi fa nella prefaziun — e confessain pür, con tuot dret — a quels, chi sun pronts colla critica, ma tardivs col fat.

* * *

- Separain ans uossa da quaista ovretta, per quant interessanta ch' ella saja, e duscurren davart la plü grandiusa ed importanta ouvra da nos 25 linguist, il **Dizionari** da Z. Pallioppi. In base a que cha nus relevain dal Fögl d' Engiadina dscharà eu in prùma lingia, che cha 'l dizionari da Pallioppi avess contgnü, sch' el füss gnü publichà dal autur stess o conform a sia idea. Eu musserà in seguonda lingia, in che maniera ed in che fuorma üna part del dizionari gnit publichada, ed in fine aggradiran 30 ils lectuors üna cuorta comparaziun tanter il dizionari progettà da nos filolog e quel publichà a seis figl.

A quaista part stögl eu premetter pero, co cha que 's fet, cha nus possedain nel Fögl d' Engiadina ün' interessanta e detagliada spiegaziun del contenuto del dizionari. Que 's fet seguaintamaing:

- 35 In seis numer da prova renda l' Engiadina¹⁾ attent al dizionari romantsch da nos famus linguist, chi saja uossa reuschi tant inavant, da 'l

1) L' Engiadina ais ün giazetta, chi comparit a Strada dals 22 Marz 1868 fin als 30 Marz 1869. Seis redactor, almain seis redactor principal, eira advocat 40 M. Malloth.

podair surdar alla pressa. Il Fögl d' Engiadina¹⁾ va complettamaing d' accord coll' Engiadina, „cha que saja propi ün affer d' onur per la populaziun da nossa valleda, d' apprezzier ils merits da nos instancabel convschin e, scha possibel ais, da pisserer, cha 'l cultivatur da nossa dutscha lingua materna non saja solum indennizo, ma possa cul temp eir giodair 5 früts da sia diligenza, eir sch' el ils podess raccogliier pür tard e scha la raccolta non correspondess a seis merits“. El propona perque da raccogliier bainbod subscribers stün quaist' ouvra e que a fr. 20. — l' exemplar. Ultra da que cussaglia el da formar ün fondo da reserva tras aczias da garanzia da fr. 20.— l' üna, per podair stampar üna ferma ediziun, 10 „uschè cha 'l Sigr. Pallioppi survgniss nel cuors del temp üna pitschna bonificaziun per sias fadias.“ Il Fögl non dubita, cha in cuort temp saran subscribers e garants avuonda, e' s reserva, davo esser intrà in relaziuns col autur, da portar ün program plü detaglià. Quindesch dis dopo vain ün correspondent del Fögl²⁾, K. H. (Prof. K. Hörrmann, quella vouta 15 magister della scuola reale a Samaden) con explicaziuns supra il dizionari, asserind, cha l' autur non spordscha be ün simpel dizionari sco cha nus possedain per tantas linguas, dimperse in sia prüma part l' etimologia e l' analisa del inter s-chazzi da peds e la classificaziun da quels in famiglias, tenor ils principis dell' odierna filologia comparativa, mentre la 20 segunda part, la part etnologica, contegna üna spiegaziun dels noms locals dels vegls Reziars, reconstruind our dallas fuormas analisadas e classificadas quella part dell' istoria da nos pajais, chi non füt conservada in scrit, ma s' ha eret ün monumaint nell' esistenza da singuls peds. Mussand, che prontezza da far sacrificis, che perseveranza e che curaschi chi fütan 25 necessaris per as metter vi d' üna simla lavur e la manar a buna fin, exortescha il correspondent ils Engiadinais da far lur dovair visavi al autur e visavi a lur lingua. „Vöglian“, conclüda el, „in specie tuot ils scriptuors, chi risguardan la formaziun d' üna lingua sco la formaziun d' ün conglomerat d' eterogens idiotismus e la perfecziun da quella scu 30 sogget d' ün dilettantismo, piglier notizia dals stüdis exacts e severs d' ün hom, nell' oura del quel as documentescha la natürela vigur da nos romauntsch na main cu in otras linguas sco vigur d' ün organismo, chi creschit fin uossa tres interna vitalited e s' disviluppescha tres ledschas genuinas.“

Quaists artichels stimulettan nos filolog, dad intrar svesta in 35

1) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nr. 14, nel artichel: L' ouvra da Pallioppi.

2) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nr. 16, nel artichel: Tiers l' ouvra da Pallioppi.

scena. „Applaudieu vivamaing e giavütscho“, scriva el nel Fögl¹⁾, „da surder finelmaing mieu dizionari alla stampa, füss eau bain indegn da taunta gentilezza, sch' eau nun als rendess cotres publicamaing mieus ils pü intims, cordiels ingraziamaints per quaista e nun fess ün tentativ al-
 5 main, da corrispuonder megl fattibel a predit giavütsch. Eau rov be, da podair premetter alla realisaziun da quel ün pêr d' indispensabels tschegns, tendents in parte a rectificher alchünas melinclettas, evidentamaing fluidas cunter volunted in quaiests; in parte a 'm exprimer taunt precis, ch' eau poss, davart il scopo et ils limits, il möd d' esecenziun e 'ls resultats da
 10 mia lavur, aggiundschand in documentaziun da quaiests alchüns exaimpels; et in parte a scelarir, suot quelas condiziuns, cur et in che guis' eau opiness, da publicher mi' ouvra, acciò cha quels, chi s' interessan per medemma, sapchan positivamaing cu staun — que voul dir: nun spettan pü da què, cha mias bain debblas forzas paun prester, e nun am crajan
 15 esigent in mias domandas, ne illus d' aspettativas in mieus ans.“ —

Quaist e 'ls seguaints numers del Fögl²⁾ contegnan l' explicaziun accenada, ch' eu reprodü be in ün cuort excerpt.

* * *

Pallioppi divida si' ouvra in duos parts, la prümä part, **il dizionari**, e la seguonda part, **ils noms locals e propriis della Rezia**.

20 **Il dizionari**, chi delucidescha immincha term da nos discuors, flexibel o inflexible, abstrahand pero da noms locals o propriis, ais basà strictamaing sün l' alfabet. Nella prümä secziun, nomnada romantsch-tudais-cha, vain premiss il pled retoromantsch, paragnà con plets correspondents da linguas parentadas, stabilida sia origine, allur spiegada in
 25 tudais-ch sia significaziun. Nella seguonda secziun, nomnada la tudais-ch-romantscha, vain eccontra, be per quels chi non inlegian nos linguach pü accuratamaing, premiss il pled tudais-ch, allura translata nels plets retoromantschs e concordants, omettand però acquia ogni deducziun etimologica, contgnida già nella secziun antecedainta.

30 La secziun romantsch-tudais-cha avess compiglià, tenor il calcul da Pallioppi, circa 60 bovas da stampa; la secziun tudais-ch-romantscha per-cuntra be circa 10 bovas.

La seguonda part dell' ouvra, **ils noms locals e propriis della Rezia**, sclerescha tuot ils noms locals della Rezia, tant romantschs, co
 35 italians e tudais-chs, ma non ils rubrichescha pü suainter l' alfabet, anzi

1) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nr. 22. Mieu dizionari (Observaziuns preliminaras del autur Pallioppi).

2) Fögl d' Engiadina, An 1868, Numers 22, 24, 26, 29, 32, 34, 36, 39, 40, 43, 45, 48.

be suainter ils motivs e pövels differents, chi 'ls provochettan. L' alfabet sarà aggiunt in ün register alla fin dell' ouvra, per chi 's possa chattar ils noms plü facilmaing.

La seguonda part dell' ouvra vain subdivisa in trais secziuns.

La prüma secziun della seguonda part, compigliand noms *geographics*, 5 *idrographics* e *climatics*, interpreterà medems per munts e vals, plans ed auas, islas e rivas, paltüds e gods, gravas e giandas, mortels e vadrets, unidamaing a lur variasiun figh numerusas, p. ex. corn, piz, muot craista, blais, spuonda, serra, clüs, chavorgia; ella preciserà ils lös, chi han obtgnü il nom da lur situasiun o chi han da 'l ingraziar alla proprietà del clima 10 o del terrain, inua as chattan. Ils noms della secziun preditta, originariamaing na propriis, ma appellativs, depingian ils oggels enunziats cun fidelità, non succedan be all' invasiun romana, ma la precedan eir, p. ex. ils gallais o celtics, e sun figh spess tant eterogens, ch' els ston gnir subdivis in chapitels.

15

La seguonda secziun della seguonda part, nomnada la secziun *istorica* sclerescha graduadamaing il stadi da cultivasiun dels Rezians be mediante ils noms locals. Tscherts noms ans regordan a noss ils plü vegls chatschaders, chi han dat il nom al lö, p. ex. Val Orsera, Chatschaluf, Clavigliadas; oters als pes-chaders, p. ex. Bischol, Peschiera; oters als pasturs, 20 p. ex. Albuin (Buin), Cuolm da bovs, Munt da sterlas; oters als agricoltuors, p. ex. Praucurchin, Pradè, Champagne, Compadiels; oters a varias semenzas, p. ex. Garneras, Canobis; oters ans regordan, cha noss pü vegls agricoltuors avaiavan taglias, usche bain sco nus, e disferenzieschan ils bains suainter il destin ed il prinzipli da coltura, p. ex. Zelig, Seglias, Grida, 25 Rütli, Novella, Nolla; oters stan in connexiun colla coltura della vigna, p. ex. Vinnones, Caltgiadira, Val Vignolas; oters colla coltivasiun d' ulteriura frütta, p. ex. Bröl, Castasegna, Castaneda; oters ans regordan a noss ils plü vegls chavaminieras, p. ex. Emed, Val Migner, corruot Minger, Fuorn, Ferrera; oters als preparatuors del sal, p. ex. Hall, Alla nel Tirol: 30 amo oters ans tiran in immaint noss mansterans, p. ex. Rasiga, Molins, Plan Calchera, Marmorera, Val d' Anzana, Tintüria Tavernaro.

La terza secziun della seguonda part considerescha ils noms *conven-* 35 *zionals* o *casuals*, riferibels bod al stadi, bod alla baselgia. Ella compigliescha dunque 1. noms, chi denoteschan la proprietà in general, o be alodiala o feudala dellas singulas famiglias, p. ex. Acla, Baita, Baraigla; 2. noms chi significhan l' uniun da famiglias in comunitats o fracziuns, p. ex. Vib. Villa, Dörfli, Samaden, Coira; 3. noms da stabels, imprastats dal nom o titel da lur prüm proprietari, acquirent o fondatur, consequentamaing noms patronimics o metronimics, p. ex. Bianchi, Brulf, Ortwein, 40

Pontaningen, Er Gian Peider; 4. noms gentilizis, que ais: noms da pövels o fracziuns da quaiats, derivats da noms correspondents da lur pajais o parts da tals o viceversa, p. ex. Rezia, Reztins, Realta, Reams: 5. noms, chi denotechan ils confins o terms d' üna corporaziun e chi regordan a 5 seis drets ed obligs costituzionals ed administrativs, a fats istorics, tradi-ziuns o dits ingenius del pövel, p. ex. Pfyn, Tiarms, Sarn, Ponte, Stampa, Helfmirtgott; 6. noms, chi han rapport al culto, p. ex la Greina, Mot pagano, Piz del Diavel, Discholas, Platta dellas strias, Crusch, Chapella, Val Müstair, Sta. Maria.

10 In quaiста seria dad artichels¹⁾ tratta Pallioppi eir „quell antica e spinusa controversa, scha noss Reziauns, chi haun vivieu aunz l' invasiun romauna, derivaivan dals Etruscs oppür dals Celts.“

La segunda part dell' ouvra, ils noms locals e propriis della Rezia, avess eir dat, circa sco la prüma, 70 bovas da stampa, chi s' avessan re-
15 partidas seguintamaing: 34 bovas sülla prüma secziun, ils noms geografics idrografics, e climatics, 18 bovas sülla segunda secziun, la secziun istorica e 18 bovas sülla terza secziun, ils noms convenzionals o casuals.

L'inter' ouvra, il dizionari ed ils noms locals e propriis della Rezia avess formà insembel quatter toms. duostoms il dizionari e duos toms la segunda part.

* * *

20 Ecco il grand proget da nos instancabel e doct linguist. Nella fuorma previsa dal autur non gnit realisà inguotta, in otra fuorma pero ais comparü il dizionari romantsch-tudais-ch e compara prechaintamaing eir la part tudais-ch-romantscha. Co cha ques' ha fat vezzeran nellas seguintas paginas.

Als 22 November 1868²⁾ presentet Pallioppi sia ouvra ad üna bain
25 ampla redunanza a Samaden, chi eira convocada per facilitar la publicaziun da medemma. Per non incuntrar a difficultats insurmontablas, fet la redunanza interamaing abstracziun della collecziun dels noms locals. Ils cuost da stampa del dizionari gnittan calculats sün fr. 7000.— e 'l predschi del singul exemplar gnit stabili a fr. 20.—. Vis ils sacrificis pecuniaris fin-
30 già fats, avaiva Pallioppi declerà da non podair surdar sia lavur alla stampa, scha las spaisas non sajan garantidas. Quindi incombaiva als promotuors dell' ouvra da raccogliher suottascripziuns per il main 350 exemplars. A quai scopo eletta üna commissiun, consistenta dels Signurs F. Biveroni, G. Heinrich e F. Planta.

35 Quaiста publichet sainza retard il program³⁾ dell' ouvra, chi por-

1) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nrs. 32, 34, 36, 39, 40 e 43.

2) Fögl d' Engiadina, An 1868, Nr. 48. Protramissa.

3) Fögl volant sainza data, stampà a Samaden, nella stamperia del Fögl d' Engiadina.

taiva il seguinat titel: **Dizionari dels idioms retoremauntschs, congualos con linguas parentedas e condots a lur provenienza tres Zaccaria Pallioppi.**

In quaiet program vain explicchè il seguinat: „Consideros sun ordinariamaing ils idioms d' Engiadin' ota, d' Engiadina bassa, da Surselva, da Surset e da Gardena, quautinavaunt sun cognits al autur; extraordinariamaing eir dialects subordinos. Lur congualaziun con linguas parentedas stu as limiter a plets corrispondents da quaietas; esters, p. ex. slavics nel vallac, arabics nel spagnöl etc., sun exclus. Inua maunchan omonims, resuleron per consequenza las proprieteds dels idioms predits. L' origine ais indicheda be inua ais clera u almain probabla; vagas congettüras sun perquè omisssas e substituidas tres ün segn da domanda.“

Seguan allura 19 exaimpels della prüma secziun: plets romauntsch-tudais-chs, e 12 exaimpels della seguonda secziun: plets tudais-ch-romauntschs. Essendo eu inserirà uellas prossimas paginas üna conguala-ziun plü proluxa del dizionari progettà da Zaccaria Pallioppi e da quel publichà da seis figl, reprodü eu quia be 6 exaimpels della prüma ed oter tunts della seguonda secziun:

Prüma secziun.

20

„Il, l', pl. ils (Eng. ot' e bassa), art. determ. der, pl. die; ef *igl*, *il*, pl. *ils* (Surselva); *igl*, pl. *igls* (Surset); 'l, l', pl. *i* (Gardena); *il*, *l'*, *lo*, pl. *i*, *gli* (ital.); *el*, pl. *los* (spagn.); *o*, pl. *os* (port.); *lo*, pl. *li*, *los* (provenz. antic); *le*, pl. *les* (franzes); *l'*, *le*, pl. *i* (vallac); originari dal pronom demonstrat, latin; *ille* abl. *illo*, pl. *illi* (cf. Fuchs: die romanischen Sprachen in ihrem Verhältnis zum Lateinischen, pag. 323—327).

eau (Eng. ota) pron. pers. ich; cf. *eu*, *eug* (Eng. bassa); *jou*, *jeu* (Surselva); *ia* (Surset); *jö* (Gardena); *io* (ital.): *yó* (spagn.); *eu* (port. e vallac), *jeu* (prov. antic); *je* (franzes). proveniamaint dal latin classic: *ego*. La pronunciazion dad *eau* füt primitivmaing bain: *eo*, brich: *ea* (au = ö).

avoir (Eng. ota e bassa), v. haben; cf. *avêr* (Surselva); *havêr* (Surset); *avei* (Gardena); *avere* (ital.); *haber* (spagn.); *aver* (prov. antic); *avoir* (franzes); *aved* (vallac); originari dal latin: *habere*, scu *dovair* (debere), *taschair* (tacere), *plaschair* (placere) etc.

sto (Eng. ota), part. pass. gewesen; cf. *stò* (Surset); *staus* Surselva); *stat* (Eng. bassa e Gardena); *stato* (ital.); *stido* (spagn. e port.); *estat* (prov. antic); *été* (franzes); da: *status* part, da *sistere* = stehen; il vallac ho: *fost*, imprasto da *fui*, concordant cun *sto*.

buchel (Eng. ota e Gardena) m. Krug, Pokal; cf. *bucal* (Surselva); *boccale* (ital.); *bocal* (spagn., franz. e vallac); *baucalis* (latin medio); ori-

ginari del term grec: *baukalion*, Gefäss (Diez I, 57; W. I, 58). *Ma buchel* (Eng. ota) Maulkorb, derivains da *buocha* (cf. quaist).

albiERG (Eng. ota e bassa, Surselva e Surset), m., Herberge; cf. *albergo* (ital.); *albergue* (spagn. e portug.); *albero* (prov. antic); *auberge* 5 (franz.); derivu suainter Diez (I, 10) da *heriberga*, chi significa propriamaint: Schutzort des Heeres, nel tudais-ch antic, mo dilatet fin a sia fuorma odierna eir il senso in ricover generel. L' „e“ originari dvainta nel romauntsch sovenz „ie“, p. ex. gnierv per nervus, vierm per vermis, vierv per verbum, tshierv per cervus, tierm per terminus, dimena eir *albiERG* 10 impè d' *alberg*, abbain cha l' e repiglia sieu prüm post in *alberger* = *der albiERG* v. *beherbergen* (cf. quaist).“

Seguonda secziun.

„Der, pl. die, best. Art. il. l', pl. ils.

ich, pers. Fürw. eau.

haben, v. avoir.

15 Güte f., bunted.

heute, adv. hoz.

geizig, adj. avar, avarizius, crempel, gitti, tangher, trebel.“

Il program conclüda, indichand las condiziuns d' abbonamaint ed invidand il public da's abonner mediante üna zeddola congiunta, chi eira 20 da trametter alla „commissiun centrela per il Dizionari retoromauntsch a Samedan“.

In cuort temp füt raccolt il numer sufficiaint d' Abonnents, e la stampa del dizionari podaiva comenzer. Usche as calcolaiva almain, ma il calcul füt fos. Nos autur, in sia conscienziusità e scrupulusità quasi 25 pedantica non eira mai complettamaing satisfat da sia lavur. El comenzet uossa darcheu a müdar, corregar, complettar ed in fine a far üna elaboraziun tuot nouva dell' ouvra. In quaista lavur il sorprendet la mort inexorabla.

Pallioppi non avaiva üna constituziun fisica güst robusta e schlassa, 30 ma tant pü sana e tenace. Evitand strapatschs insolits e chürand sia sandà scrupulusamaing, avess el podü viver facilmaing amo ün pér decennis. Ma seis stüdis perseverants, seis sistem da non lavurar be tuotta di, ma regularmaing fin tard aint per la not, seis nosch adüs a fûmar quasi continuamaing durante la lavur e da lavurar pertal sovent in üna tschiera 35 da fûm: tuot quaist, sco chi ais facil da comprender, avaiva indebli sia natüra. Üna feivra gastrica, chi'l sorprendet la prümavaira del 1873, non

chattet plü nel corp indebli la resistenza toccanta. Pallioppi stovet succomber als 3 Mai 1873, precis nell' età da 53 ans.

E con el as tmaiva füss morta eir si' ouvra. Con tristezza e cordöli deploraivan ils amis della lingua romantscha, cha 'l früt da tanta lavur e fadia, da stüdis usche exacts e d' üna perseveranza inudida avess 5 da blichir e smartschir in ün chaschnot o in üna s-chaffa, invece da 's po-dair multiplichar, girar nel pajais da chasa in chasa, portar nouv impuls al pövel ladin e vivifichar l' amur per la lingua materna. Ma chi avaiava il curaschi da 's metter vi della lavur interruotta? as domandaivan ils Engiadinais, sainza savair dar üna risposta. Tant plü agreabla füt perciò 10 la surpraisa, gñand contschaint al public, cha 'l figl da nos Landamma Zaccaria Pallioppi, Rev. Emil Pallioppi, obedind ad ün giavüsch express da seis bap stül let da mort, haja intraprais l' ardita incombenza da manar a fin l' ouvra da medem. Ed el s' ha disimpegnà da quaiста lavur in möd, chi merita tuot lod per la straordinaria diligenza, l' exactezza e la 15 precisun, chi vain documentada da mincha pagina del dizionari. Nels ans 1893—1895 comparit la part romantsch-tudais-cha, ¹⁾ ün bel tom da 824 paginas; daspö l' an 1899 ais la secziun tudais-ch-romantscha ²⁾ in cuors da comparair e sarà finida probabelmaing durante l' an 1900, darcheu ün tom da medemma bellezza e circa da medemma grandezza sco la prüma part. 20

* * *

Guardain uossa amo in che relaziun chi stan il dizionari progettà da Zaccaria Pallioppi e 'l dizionari publichà da seis figl. A quaiст scopo dain il prüm il pled al autur survivaunt, chi ha explichà quaiст punct exactamaing nella prefaziun del dizionari, e dopo congualain in ün cuort excerpt il manuscrit da Zaccaria Pallioppi col dizionari stampà. 25

„All' epoca della mort da mieu bap“, disch Rev. Emil Pallioppi nella prefaziun citada, „manchaivan aunch' ils custabs P, R, S e T, chi fuorman circa la terza part del dizionari. Mia la pü prüma lavur füt dimena quella, d' elaborer ils custabs mancants a scopo da completer cotres l' ouvra. Il dizionari, il quèl eau spordsch a nossa populaziun romaunt-30

1) Dizionari dels idioms romauntschs d' Engladin' ota e bassa, della Val Müstair, da Bravuogn e Filisur, con particulera consideraziun del idiom d' Engladin' ota da Zaccaria Pallioppi, bap, ed Emil Pallioppi, figl. Romauntsch-Tudais-ch. Editur: Emil Pallioppi. Samedan, Stamperia da Simon Tanner 1895.

2) Wörterbuch der romanischen Mundarten des Ober- und Unterengadins, des Münsterthals, von Bergün nud Filisur, mit besondrer Berücksichtigung der oberengadinischen Mundart, von Emil Pallioppi. Deutsch-Romanisch. Verleger: Emil Pallioppi, Celerina. Samaden, Druckerei von Simon Tanner 1900.

- scha, ais però bain different da quel cha Zaccaria Pallioppi, il prüm autur, l'avess spüert. Elaborand ils surindichos custabs am persvadet nempe vi e pü, cha que am füss per bgers motivs impossibel, da completer e publicher quaiet' ouvra suainter il piano e la disposiziun della materia da mieu
- 5 bap. Cun l' approvaziun da divers amihs e promotuors da nossa taunt prüveda e sonora favella romauntscha, ils quêls eau consultet in proposit, am resolvet dimena da simplificher e modificher considerabelmaing quaiet' ouvra, creand in quaiet möd ün dizionari, chi ais bainschi main scientific, mo, a mieu crajer, pü prattic e pü adatto per soddisfer al bsögn general
- 10 cu quel da Zaccaria Pallioppi. Cur mieu bap morit, eir' in se preparo per la stampa unicamaing il custab A, e be quaiet custab ais fingiò ün' ouvra da grand' extensiuun. In quaieta lavur vain considero eir l' idiom della Surselva, ed ogni pled vain confrunto con ils terms analogs dellas linguas parentedas a nos romauntsch, sco sun p. ex. l' italiaun, il frauze,
- 15 il spagnöl, il portugais ed otras. In quaiet dizionari però nun podet l' idiom della Surselva per püss motivs gnir considero; ils plets corresponents dellas otras linguas romauntschas gnittan omiss ed eir las spiegaziuns etimologicas stovettan gnir redüttas al pü necessari. — Scu resulta dal titul sun ils autuors del dizionari dels idioms romauntschs: Zaccaria Palli-
- 20 oppi, bap, ed Emil Pallioppi, figl. Quel' ais dimena la lavur del ün e quella la lavur del oter? Scu lavur da Zaccaria Pallioppi, bap, vi a quaiet' ouvra as qualifichan:
1. circa $\frac{2}{3}$ da tuots ils plets.
 2. ün grand numer da frasis e proverbis.
- 25
3. l' etimologia della granda part dels plets.
 4. ils noms locals. Quaists ultims sun ün extrat da sia grand' ouvra in manuscrit intituleda: „Die Ortsnamen des Kantons Graubünden, gesammelt und erläutert von Zacharias Pallioppi, 1862.
- Scu lavur dad Emil Pallioppi, figl, vi a quaiet' ouvra as qualifichan:
- 30
1. la disposiziun ed organisaziun alfabetica dell' inter' ouvra.
 2. circa $\frac{1}{3}$ da tuots ils plets.
 3. ün ampel numer da frasis e proverbis.
 4. ils exaimpels piglios our dalla litteratura romauntscha.“
- Il retrat fidel dellas mutaziuns, cha l' ouvra da Zaccaria Pallioppi
- 35 subit nella publicaziun, vain complettà e scleri amo plü tras üna congualaziun del manuscrit da Z. Pallioppi col text del dizionari in sia fuorma actuala. Eu lasch perque seguir quels duos texts comparativs dal pled *atroce* fin al pled *attenent*. Chi chi non ha plaschair da m seguir in congualaziun ün pa minuziusa, as saverà arrandschar sursiglind quellas pacas paginas.

Manuscrit**Zaccaria Pallioppi.**

atroce (eng.), adj., dunkel, finster aussehend, schwarz, scheusslich (Abscheu, Entsetzen erregend, im hohen Grade wirdrig), Unglück verkündend od. bereitend; trop. wild, hart, streng, unbeugsam; span. u. port. atroz; vom lat. atrox, -ocis, abgeleitet. von ater, wie ferox von ferus, velox von velum etc. *Character atroce*, hartes Gemüt; *orm' atroce*, schwarze Seele; *tschera atroce*, scheussliches Gesicht. Vgl. *Atroce* hoc est asperum, crudelem, quodqui atro vultu sunt, asperitatem et saevitiam prae se ferunt (Perott. bei Dr. Wilh. Freund, lat. Wb. I, 457).

atrocited (obereng.), f., 1. finstere Aussehen, unheilbringendes Wesen, Scheusslichkeit, Hässlichkeit. 2. Wildheit, Strenge, Kälte, Gefühllosigkeit — jenes auf die Gestalt, dieses auf die Gesinnung sich beziehend; untereng. atrocità, ital. atrocità, span. atrocidad, port. atrocidade, fr. atrocité; vom lat. atrocitas, -atis, abgel. von atrox, -ocis. *El stu tratter sa glied cun main atrocited*. Er muss seine Leute mit weniger Strenge behandeln. *L' atrocited da sieu anim ais orrida*, die Kälte seines Gemütes ist schauerlich. Vgl. *Atrocitas facinoris* (Sueton, Calig. 12), *Atrocitas poenae* (id. Domitian. 11).

atscha (eng.), f., Garn, Strähn, Zwirn; oberl. atsch, groedner atsch, ital. accia, gesponnener Hanf, Faden; vom mlt. acia, vox antiquae originis, quae proprie filum ad consuendum ductum significat. Hoc sensu apud Nonium Marcellum Titinnius poeta comicus illa usus est; cademet Celsus (lib. 5, 26; D. C. I, 1, 151) atia, dasselbe (id. ib. 450). *Atsch d' fiel*, groedn. un' atsch, de fil; eng. *atscha d' saida*, Strähn, Seide; *stinvs d' atsch*, zwirnene Strümpfe.

Dizionari**publichà dad Emil Palliopdi.**

atroce, adj., dunkel, finster aussehend, schwarz, scheusslich, Unglück verkündend oder bereitend; trop. wild, hart, streng, unbeugsam; v. lat. atrox, -ocis. *Character atroce*, hartes Gemüt; *orm' atroce*, schwarze Seele; *tschera atroce*, scheussliches Gesicht.

atrocited, f., 1. finstere Aussehen, unheilbringendes Wesen, Scheusslichkeit, Hässlichkeit; 2. Wildheit, Strenge, Kälte, Gefühllosigkeit — jenes auf die Gestalt, dieses auf die Gesinnung sich beziehend, v. lat. atrocitas, -atis. *El stu tratter sa glied cun main atrocited*, er muss seine Leute mit weniger Strenge behandeln. *L' atrocited da sieu anim ais orrida*, die Kälte seines Gemütes ist schauerlich.

atscha, f., Garn, Strähn, Zwirn; v. mlt. acia. *Atsch d' saida*, Strähn Seide; *stinvs d' atsch*, zwirnene Strümpfe.

atschal s. atschel. — atschaladira s. atschladūra.

atschaler (obereng.), v. a., stählen (hart wie Stahl machen, zu Stahl umwandeln, mit Stahl versehen); untereng. *inatschar*, oberl. *atschalir*, *antschalir* mit an = in, ital. *acciajare*, *inacciajare*, span. *acerar*, port. und prov. *aceirar*, fr. *acérer*, walach. *ozelesz*; abgel. von *atschel* etc. (s. u.) = *inducere chalybe*. *Atschaler ün curtè*, ein Messer stählen. *Atschalo, -eda*, gestählt; untereng. *inatschà-ada*; oberl. *atschaleu, -ida*, ital. *acciajato, -a*, span. *acerado*, port. *aceicado, -a*, prov. *aceirat*, fr. *acéré, -ée*. Vgl. *Asta reida e fort fer aceirat* = fr. *Lance roide et fort fer acéré* (Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52). *Jeu t'anarai ferir de mon bran aceyrat* = fr. *Je t'irai frapper de mon épée acérée* (Roman de Fierabras bei Raynouard, II, 20).

atschalin (obereng.), m., Stahl, bes. Feuerstahl, Wetzstahl; ital. *acciarino*, *acciaiono*, prov. *aceirin*, altfr. *acerin* = *acéré*; abgel. mittelalt -in, lat. -inus, von *atschel*. *Es-cha, peidra da fö ed atschalin*, Zunder, Feuerstein und Stahl (zum Feuer schlagen). Vgl. altfr. *Combatet vos o lo bran acerin* (Roman d'Agolaut bei Raynaud c. 1).

atschel (obereng.), m., 1. Stahl (gehärtetes Eisen); 2. ein aus gereinigtem u. gehärtetem Eisen verfertigtes Werkzeug (s. *atschalin*); untereng. *atschal*, oberl. *atschal*; groedner. *accèl*, walach. *otzel* = ungar. *atsel*, ital. *acciaio*, *acciajo*, span. *acero*, altport. *aceiro*, prov. *acer*, assier, fr. *acier*; vom mlt. *aciarium* = *chalybs, ferri durissimi squama, seu indurata ferri acies; aciare* = *ferrum durissimum* (D. C. I, 1, 51); vom lat. *acies*, scil. *ferri*, härteres Eisen (Diez, etymol. Wb. I, 4). *Aschel da buna taimpra*, wohlgehärteter Stahl.

atschaladūra s. atschladūra.

atschaler v. stählen; U. E. *inatschar*, abgel. von *atschel*. *Atschaler ün curtè*, ein Messer stählen. *Atschalo, -eda*, part. gestählt = U. E. *inatschà-ada*.

atschalin, m., Stahl, bes. Feuerstahl, Wetzstahl; abgel. v. *atschel*. *Es-cha, peidra da fö ed atschalin*, Zunder, Feuerstein und Stahl (zum Feuerschlagen).

atschel, m., 1. Stahl; 2. ein aus gereinigtem und gehärtetem Eisen verfertigtes Werkzeug, s. *atschalin*. v. mlt. *aciarium* (D. C. I, 1, 51); v. lat. *acies*, scil. *ferri*, härteres Eisen. *Atschel da buna taimpra*, wohlgehärteter Stahl; *chadagna d'atschel*, Stahlkette; *buttun d'atschel*, Stahlknopf; *fiola d'atschel*, Stahlschnalle; *penna d'atschel*, Stahlfeder; *fabrica d'atschel*, Stahlfabrik; *incisiun in atschel*, Stahlstich; *dür scu f'atschel*, stahlhart.

Chadagna, buttun, fiola, penna, fabrica d' atschel, Stahlkette, Stahlknopf, Stahlschnalle, Stahlfeder, Stahlfabrik. *Incisiun in atsechel*, Stahlstich; *dür scu l' atschel*, stahlhart. Vgl. prov. E darz d' acer vuoiill que ill pertus la pansa = fr. Et je veux qu'un dard d'acier lui perce la pance (Lanza: Emperador). Elmes de fin assier, fr. Heaume de pur acier (V. d. S. Honor. bei Rayn. c. 1.).

atschladüra (obereng.), f., Stählung, Stahlbeschlag; abgel. von atschaleda, aber mit Abwerfung des durch -üra zum tonlosen „a“ geschwächten „e“; vgl. marcladüra, Dengelstock, euphonische Abkürzung für martelledüra, wie z. B. oberl. Parclas, Engpass, n. pr. für Portulac, Untereng, atschaladüra oberl. antschaladira, dasselbe (s. Carisch I, 77).

atschlamainta (eng.), f., Feuerzeug (Stahl, Stein und Zunder), pyrotheca, ignis succitabulum, ignile; collective Ableitung von atschel, wie fierramainta von fier, narramainta von nar, sterlamainta von sterl u. s. w.

att, atta (oberl.), m., f., Vater, Mutter, doch nur in den Zusammensetzungen uratt, uratta, Uurgrossvater (Vater des Urahns), Uurgrossmutter (Mutter der Urahne, s. u.). Vermutlich vom got. atta = ahd. atto, mhd. atte, gegenw. Aetti (pater, avus, cf. Grimm, d. Wb. I, 595, und neuirisch urradh, m. = engl. a chieftain, Stammhalter, O'Reilly 465).

atta (obereng.), adj., fem., passend, geeignet, geschickt, dienlich, fähig, an-

atschispas, alias **adschisdas** U. E., Felsmispel.

atschisper, alias **atschisder** U. E., Felsmispel.

atschiadüra, f., Stählung, Stahlbeschlag. U. E. **atschaladüra**.

atschlamainta, f., Feuerzeug (Stahl, Stein und Zunder); abgel. von atschel wie fierramainta v. fier, narramainta v. nar u. s. w.

† **atschò**, adv., hier, dort; v. lat. ecce hoc (Ulrich). Frars, **atschò** vingen duos marchiadaunts (Ulr. Jos. 143). **Atschò cha**, damit. **Atschò chia** Dieu vegnia cotras hunderò (Ulr. Sus. 89).

atta, adj. fem., s. at-ta.

gemessen, tauglich, bequem; ital. *atta*, untereng., oberl., span. und port. *apta*, prov. und fr. *apte*; vom lat. *apta*, movirt aus *aptus* (s. at). *Quist' abitasiun ais perfettamaing atta per me (a me)*. Diese Wohnung ist ganz für mich geeignet. *Ella nun ais atta a lavurer*, sie ist zur Arbeit nicht tauglich. Vgl. *Apta dies sacrificio* (Liv. I, 45). *Et manibus duris apta puella fui* (Prop. IV, 9, 50). *Apta oratio* (Cicer. Orat. 50, 168).

attach (eng.), m., Anfall, Angriff; oberl. *attacca*, abgeleitet von *attacher*, *attaccar* (s. u.) ital. *attacco*, span. und port. *ataque*, prov. *atache*, fr. *attaque*. *La fortezza dovet sostgnair duos attacks impetuus*, die Festung hatte zwei heftige Anfälle auszuhalten. *Attach da feivra*, Fieberanfall. *Damaun ho da seguir l' attach*, morgen soll der Angriff stattfinden. *Ils attacks da feivra dvaintan pü veements, cedan*, die Angriffe des Fiebers werden heftiger, lassen nach.

attachamaint (eng.), m., Anhänglichkeit, Zuneigung; ital. *attachamento*, fr. *attachement*: abgel. von *attacher* (s. u.). *El am demuossa ün figh grand attachamaint*, er beweist mir sehr viele Anhänglichkeit. *Eau at he do provas da mieu attachamaint*, ich habe dir Beweise meiner Zuneigung gegeben. Vgl. fr. *L'attachement à la terre (aux biens de la terre)*; les *attachements de la terre*, unsere Anhänglichkeit an irdischen Gütern; irdische Güter, die uns anziehen, fesseln; mlt. *Attachiamentum dicitur esse quoddam vinculum legitimum, per quod pars defendens invita adstringitur ad standum juri, et respondendum parti de se quaerenti iudicio* (D. C. I, 1, 452).

attacheda (obereng.), weibl. Form des Mittelworts der Vergangenheit von *attacher* (s. u.), angefallen, angegriffen,

attach, adv., anstossend; m., Anfall, Angriff, abgel. von *attacher*. *Sostgnair ün attach*, einen Anfall aushalten. *Damaun ho da seguir l' attach*, morgen soll der Angriff stattfinden. *Attach da feivra*, Fieberanfall.

attachamaint, m., Anhänglichkeit, Zuneigung; abgel. v. *attacher*. *El am demuossa ün figh grand attachamaint*, er beweist mir sehr viele Anhänglichkeit. *Eau at he do provas da mieu attachamaint*, ich habe dir Beweise meiner Zuneigung gegeben.

angebunden; anhänglich, zugeneigt, gewogen, günstig; untereng. *attachada*, oberl. *attaccada*, ital. *attaccata*, span. und port. *atacada* (in erster und zweiter Bedeutung); prov. *atachada*, fr. *attaquée*. *Ūna citadella violentamaing attacheda*, eine mit stürmender Hand angefallene Stadtburg (Beifestung). *Ūna persuna attacheda da mel nels ògls, nels daints*, eine von Augen- und Zahnschmerzen angefallene Person. *Ūna citted attacheda dal inimih*, eine vom Feinde angegriffene Stadt. *La filosofia attacheda al prinsipi della liberted*, die dem Prinzip der Freiheit anhängende Philosophie. *Ella ais sich attacheda a te*, sie ist dir sehr gewogen. *Ella at füt saimper attacheda*, sie war dir stets günstig. *Ūna bestia attached' allä chadagna*, ein an der Kette angebundenes Tier.

attacher (obereng.), v. tr., anfallen, angreifen, anbinden; untereng. *attachar*, oberl. *attaccar*, ital. *attaccare*, span. u. port. *atacar*, prov. *atachar*, fr. *attaquer*, mlt. *attachiare* = reum vincere, ligare (D. C. I, 1, 452), zags. aus *at* = *ad* vor anlautendem „t“, und *tacher*, anheften, ankleben, einkerben, und letzteres von *tach* (s. u.) *Attacher l' inimih*, den Feind anfallen. *Attacher l' armada*, das Heer angreifen. *El tscherchaiva occasiun da m' attacher seriusamaing*, er suchte nach Gelegenheit, mit mir im Ernste anzubinden. *S' attacher* (obereng.), v. r., sich angreifen, handgemein werden; anhänglich, zugeneigt, gewogen, günstig sein; untereng. *s' attachar*, oberl. *s' attaccar*, ital. *attaccarsi*, span. und port. *atacarse*, fr. *s'attaquer*. *Els s' attachettan finelmaing zieva lungia dispüta*, nach langem Wortstreite wurden sie endlich handgemein.

attacher v. anfallen, angreifen, anbinden; mlt. *attachiare* = reum vincere, ligare (D. C. I, 1, 452), zags. aus *ad* und *tacher*. *Attacher l' inimih*, den Feind anfallen; *attacher l' armada*, das Heer angreifen. *El tscherchaiva occasiun, da, m' attacher*, er suchte nach Gelegenheit, mit mir anzubinden. *S' attacher*, v. refl., sich angreifen, handgemein werden; anhänglich, zugeneigt, gewogen, günstig sein. *Els s' attachettan sieva lungia dispüta*, nach langem Wortstreite wurden sie handgemein. *Attacho, -eda part.*, angefallen, angegriffen, angebunden; anhänglich, zugeneigt, gewogen, günstig. *El füt attacho da schaschins da streda*, er wurde von Strassenräubern angefallen. *L' inimih attacho*, der angegriffene Feind. *Il mat ais sich attacho a sieu bap*, der Knabe ist sehr anhänglich an seinem Vater. *Ūna persuna attacheda da mel s' ls daints*, eine von Zahnschmerzen angefallene Person. *La filosofia attacheda al prinsipi della liberted*, die dem Prinzip der Freiheit anhängliche Philosophie. *Ūna bestia attacheta alla chadagna*, ein an der Kette angebundenes Tier.

attacho (obereng.), männliche Form des Mittelworts der Vergangenheit von **attacher**, identisch mit **attacheda** (s. o.); untereng. **attachâ**, oberl. **attaccäu**, ital. **attaccato**, span. und port. **atacado**, prov. **atachatz**, fr. **attaqué**, **attaché**, auch **sparsam**; mlt. **attachiatus**. *El füt attacho da schaschins da streda*, er wurde von Strassenräubern (Meuchelmördern) angefallen. *L' inimih attacho s' difendet valorusamaing*, der angegriffene Feind verteidigte sich tapfer. *Il mat ais fih attacho a sieu bap*, der Knabe ist sehr anhänglich an seinen Vater. Vgl. fr. *L'attaché s'abstient de ce qui est cher*, der Sparsame enthält sich dessen, was teuer ist.

attedi (obereng.), m., Ekel, Überdruss, Widerwille, Abscheu; zsgs. aus **ad** und **taedium**, ital., span. und port. **tedio**. *E'vus saros in attedi a mia orma*, Und meine Seele wird an euch Ekel haben (2. Moses XXVI, 30). *Alver l'attedi a qualchün*, einem nicht länger zur Last fallen (beschwerlich sein). Vgl. *Quoniam ipsos belli culpa sua contracti taedium ceperit* (Liv. VIII, 2. 2.) *Taedio curarum fessus* (Tac. Ann. 12, 39).

attedieda (obereng.), weibl. Form des part. perf. pass. von **attedier**, überdrüssig, satt; untereng. **attediada**, ital. **attediata**, fr. **attédiée**, lat. **taedio rei capta**. *Ella ais attedieda, per dovair spetter taunt löng*, sie ist des langen Harrens überdrüssig. *Ella ais attedieda da sia vilted*, sie ist seines kriechenden Benehmens satt.

attedier (obereng.), v. a., Ekel erregen, Überdruss verursachen, langweilen, verdriesslich machen; untereng. **attediar**, ital. **attediare**, span. und port. **atediar**, fr. **attédier**, lat. **taedium adferre**. *La vita m' attediescha cun sieus dalets e sieus tormaints*, das Leben mit

attedi, m., Ekel, Überdruss, Widerwille, Abscheu; zsgs. aus **ad** u. **taedium**, *E'vus saros in attedi a mia orma* (Exod. 26, 30); *alver l'attedi a qualchün*, einem nicht länger zur Last fallen.

attedier, v. a., Ekel erregen, Überdruss verursachen, langweilen, verdriesslich machen; lat. **taedium adferre**. *La vita m' attediescha cun sieus dalets e sieus tormaints*, das Leben mit seinen Freuden und Schmerzen ekelt mich an. *Attedier gichn. cun la repetiniun*

seinen Freuden und Schmerzen ekekt mich an. *Attedier qualchün cun la repetiziun della medemma chosa*, jemand mit der Wiederholung desselben Themas Überdruss verursachen. *Il marmuogn attediescha bain spert*, der Murrkopf (der unzufriedene, verdriessliche Mensch) langweilt recht bald. *S'attedier*, v. refl., Ekel, Überdruss empfinden, sich langweilen; untereng. *s'attediar*, ital. *attediarsi*, span. u. port. *atediarse*; fr. *s'attédier*; zsgs. aus *ad* = *at* vor „t“ und *taediare*, abgel. von *taedium*. *Eau m'attediesch da què*, ich ekle mich davor. *Ûn s'attediescha finelmaing eir dal plaschair*, man wird endlich auch des Vergnügens überdrüssig. Vgl. *Dabit tibi Deus cor taedians et tabescentem animam* (Tertull. adv. Jud. 11 med.)

attedio (obereng.), männl. Form de. part. perf. pass. von *attedier*, identisch mit *attedieda* (s. o.), untereng. *attedià*, ital. *attediato*, fr. *attédié*; lat. *taedio rei captus*. *Eau sun uossa attedio dal l'intera fatschenda*, ich bin der ganzen Sache nun überdrüssig. *El ais uossa attedio dal gö contin*, er hat das immerwährende Spielen nun satt.

attegner (s') s. *attgnair* (s').

attempeda, *attempo* (obereng.), adj., alt, betagt; ital. *attempata*, -o, abgel. von *attempare*, -arsi, alt werden, veralten, und dies von *ad* = *at* vor „t“ und *tempus*, n., Zeit (s. temp). *Ûna duonna fìch attempeda*, eine sehr alte Frau. *Ûn hom attempo*, ein bejahrter Mann = lat. *longaevus*, *provectus aetate*.

attemporar (oberl.), v. n., sich in die Zeit schicken, sich nach den Umständen richten; eigentl. Mass halten, mässig worin sein; prov. *atemprar*; zsgs. aus *ad* = *at* vor „t“ u. *temporare*, Nebenform von *temperare*, und dieses abgel. von *tempus*; gleichbedeutens

della medemma chosa, jemand mit der Wiederholung desselben Themas, Überdruss verursachen. *Il marmuogn attediescha bain spert*, der Murrkopf langweilt recht bald. *S'attedier*, v. refl., Ekel, Überdruss empfinden, sich langweilen. *Eau m'attediesch da què*, ich ekle mich davor. *Ûn s'attediescha eir dal plaschair*, man wird aus des Vergnügens überdrüssig. *Attedio*, -eda, part., überdrüssig, satt. *El ais uossa attedio dal gö contin*, er hat das immerwährende Spielen nun satt. *Ella ais attedieda per dovair spetter taunt löng*, sie ist des langen Harrens überdrüssig.

attegner (s') s. *attgnair* (s').

attempo, -eda, adj., alt, betagt; ital. *attempato*, -a, abgel. von *attempare*, -arsi und dies v. *ad* u. *tempus*. *Ûn hom attempo*, ein bejahrter Mann; *ùna duonna fìch attempeda*, eine sehr alte Frau.

mit dem ital. temporeggiare, span. temporejar l. temporehar, port. temporizar etc.; attemprada, -au (oberl.), part. perf. pass., von atemporar, füglich (angemessen, leicht, bequem), füglich (geeignet sich zu fügen oder in etwas zu schicken); schicklich (passend, Cour. Wb. I, 14); zsgs. aus ad = at vor „t“ und temporata, -us, Mass haltend, mässig, enthaltsam; ital. attemperata, -o, port. temperada, -o, prov. atemprada, -atz.

attender (eng. und oberl.), v. n. und a., urspr. etwas nach irgend einer Seite hin spannen, irgend wohin richten; jetzt: aufmerken, aufmerksam sein, Achtung geben, ein wachsames Auge haben, eine Sache sorgfältig betreiben, besorgen, ihr nachgehen, abwarten; ital. attendere, span. atender, port. attender, prov. atendre, fr. attendre; vom lat. attendere, componiert aus ad = at vor „t“ und tendere, spannen (s. tender). *El attenda diligiaintamaing a sieus affers*, er geht seinen Geschäften fleissig nach. Vgl. Attendere le sue promesse, Wort halten; prov. Sol ma dona me deng voler, o sa paraula atendre = fr. Seulement que ma dame me daigne vouloir, et sa parole tenir (B. de Ventadour b. Raynouard V, 323); lat. Attendere arcum (Apul. Met. 2 p. 122, 5). Sed quom animum attendi ad quaerendum quid siet (Pacuv. b. Non. 238, 15); mlt. attendere = custodire, observare, expectare, tendere ad, pergere (D. C. I, 454).

attentent, -enta (eng.), adj. u. subst., angehörig, zugehörig; der oder die Verwandte, Angehörige; ital. attenente, fr. attenant, -ante, anstossend, angrenzend, dicht anliegend, vom lat. attinens, -entis, part. von attinere (s. s' attgnair). *Ch' El salüda sieus dilets attenents*, grüssen Sie die werten Ihrigen (Ihre Verwandten)! mlt. Attinentes = attines, propinqui, consanguinei (D. C. I, 1, 455).

attender, v., aufmerken, aufmerksam sein, Achtung geben, ein wachsames Auge worauf haben, eine Sache sorgfältig betreiben, besorgen, ihr nachgehen, abwarten, v. lat. attendere. *El attenda diligiaintamaing a sieus affers* er geht seinen Geschäften fleissig nach.

attentent, -a, adj., angehörig, zugehörig; m., f., der, die Verwandte, Angehörige, v. lat. attinens, -entis. *Ch' El salüda Sieus dilets attenents!* Grüssen Sie die werten Ihrigen!

Che 'ns muossa la comparaziun del dizionari progettà da Zaccaria Pallioppi con quel publichà da seis figl? Quell' ans comprova, sch' eu non am sbagli, cha l' ouvra del bap eir üna eminenta lavur scientifica, il resultat da stüdis filologics profuonds, ma cha 'l dizionari nella fuorma preschainta correspuonda plü allas esigenzas praticas da nus romantschs, sainza perder sia valur scientifica. D' assumer nel dizionari ils omonims da tuot las linguas romantschas e l' etimologia exacta da tuot ils plets non ha grand scopo, causa cha pro 'ls scientiats as sto podair premetter la cogniziun exacta da quaistas chosas, e cha quellas pel laic non han la valur correspondent a la lavur, chi vain domandada. Rev. Emil Pallioppi ha perque fat bain d'abstrahar da que. Percunter ha el inrichi il dizionari sensibelmaing ed a grand avantag da medem, inserind in quel our dalla seguonda part dell' ouvra da seis bap tuot ils noms locals engiadinais. Üna combinaziun plü fortunada dellas esigenzas scientificas e dels bsögn pratics non s'avess podü chattar.

* * *

Concludand mia simpla relaziun biografica e literaria da nos poet e linguist, non poss far da main d'aggiunderscher amo ün pèr poesias, dedichadas ad el da seis frars in Apollo e chi denoteschan in möd evidaint la veneraziun da tuots per quel, chi ha lavurà plü co minchün oter per nossa lingua romantscha e ha fat per ella ils plü grande sacrificizis.

In üna poesia, chi porta il titel: **Il merit della poesia**¹⁾ disch Couradin Flugi il seguint:

Tü dot Pallioppi, maister nella lingua,
Del tuot poet intens e cordiel,
Tieu vers correct surtuot our as distingua,
Chi bain l' inlegia e 'l chatta cler e bel.

Tü sopra tuots at hest do grand' fadia,
Per metter nos romauntsch ladin al cler;
El viverò e la memoria tia

Resta assaimper col romauntsch favler. —

E nos Caderas onorescha l' ami e collega in sias Nouvas Rimas²⁾ nel seguint möd:

A Zaccaria Pallioppi.

Al cour favella dutschamaing ta rima,
Perchè l' ais figlia da tieu cour sincer;
Nell' orma sdasda quell' essenza prüma,
Chi voul a Dieu noss sentimaints drizzer.

¹⁾ Fögl d' Engiadina, An 1867, Nr. 3.

²⁾ G. F. Caderas, Nouvas Rimas, pag. 18.

Tieu geni vo, sco üna zarta plüma,
 In las regiuns del eter s' inspirer.
 E, pür sco l' alba, pürited exprima:
 Podess eir eau con el vers l' ot svoler!

Nel dutsch romauntsch ta musa ais sublima,
 Sco chaunt da cigno zart ais tieu rimer.
 Del infinit ti' orma ais intima,

E be nel tschel confidast, voust sperer.
 Il sguard fixand sü vers l' eterna sfera,
 Del muond preschaint nun temmast la tschiera!

Ün oter sonet al dedichescha Prof. J. A. Bühler ¹⁾:

Mistral Zaccaria Pallioppi.

Fadigias grandas, mo lavur e stenta
 Da di e notg sun stadas tia sort,
 E d' ün etern luctar senza confort
 Tiu nobel cor aunc oz el se lamenta.

Il mund modern, sco 'l oz nus se presenta,
 Negligia, causa interess, il scort
 E mai non craia de gli far in tort,
 L' abbandunand, sco fan ingrata schenta.

El pür te fugi! Quel che per alzar
 La patria, sco tü se po stentar,
 Ch' el resti er ün temps in imblidanza:

Il temp futur, il di da regordanza,
 Arriva, ch' ils Romanschs cert da pertot
 Te clameran lur megler patriot.

Dain in fine darcheu il pled a Gian Fadri Caderas per üna poesia,
 ch' el scrivet suot l' impressiun del decess inaspettà da Pallioppi ¹⁾:

In memoria da Zaccaria Pallioppi.

Mort a Celerina als 3 Meg 1873.

Ün nöbel cour nun batta pü acquaia;
 Ün' orma püra fet retuorn al tschel;
 O crida musa, crida musa mia,
 Ais d' Engiadina mort ün figl fidel!

1) Fögl d' Engiadina, An 1872, Nr. 36

2) G. F. Caderas, Fluors alpinas, pag. 44.

Pü nun resun' in dutscha armonia
Il vers sonor e lam sco pür ovel;
Fraid il cour net, sco dell' Elvezia mia
Ils pürs vadrets, bütschos tres raz festel.

Del operus il maun glatscho dvantaiva
Süls fögls d' ün' ouvra grandiusa zuond,
Chi da pisser sieu frunt da suolchs signaiva;

Tar bgers amihs lascho hest led profund,
Sco cur ch' ün ais sulet sün estra riva
E sprauz' ingüna aint in cour nun viva!

Non sun quaists vers tuots üna testimonianza commoventa d' amur e veneraziun? Non fan els vibrar eir nel cour del lectur il sentimaint da pür respet e da gratitudine per l' instancabel cultivadur da nossa lingua?

Eir mia lavur ha be il scopo da spordscher alla populaziun romant-scha qualche notizias biograficas da nos eminent poet e linguist, d' augmentar il numer da quels, chi l' aman e 'l venereschan, e con que da quels, chi aman e cultivan nossa bella lingua materna.

ANDREA MOHR.

Survista della litteratura ladina.

(Annalas XVI, p. 53—74.)

II. Part.

La litteratura scripturada e stampada.

Nella conferenza antecedenta ha eu tentà, da 'Ls metter in ògl ils principals rams da nossa litteratura vocala; hoz a diluzidaziun finala del tema, am propon da 'Ls dar que ch'els viavant avessan spettà, üna survista da nossa litteratura scripturada e stampada.

5 Il material da quaiſt' ultima, in globo tut, es main defect, main fragmentaric, co quel della prùma. Essendo plü complet, es el eir bler plü ampel. Ma qualitativmaing il chattain nus, almain in part, main original, main immediat, main indigèn o nazional, e plü sco provenienza importada d'utro, in spezial dalla Svizra bassa o dalla Germania. Cognitamaing füt
10 el da plüs fingia perlustrà. E tocca ch'eu aquia relèva da chi.

P. J. Andeer¹⁾, meis antecessur in Tschlin, furnit il prüm, con seis register dels plü remarcabels cudeschs scrits o stampats in nos linguach, aggiunt a sia lavur supra istoria ed origen del linguach romantsch, a Dr. Friedlieb Rausch²⁾ il desiderà e necessari material per si' istoria della
15 litteratura reto-romantscha, publichada sco la prùma in quaiſt gener 1870. Emendada e relativmaing complettada füt eir quaiſt' ovra da Dr. Decurtins³⁾ in sia istoria della litteratura reto-romantscha, ossia nella s-chiza, ch'el da quella dà in G. Gröber's Grundriss der romanischen Philologie l'an 1897.

Am permet in passand da relevar, cha l'ovra da Rausch, dedichada
20 a Dr. Lorenz Diefenbach, famus poliglott e spezialist per linguas romanas

1) P. J. Andeer: Über die Geschichte und Ursprung der Rhäto-romanischen Sprache, Chur 1862.

2) Dr. Friedl. Rausch: Geschichte der räto-romanischen Litteratur. Frankfurt a/M. bei Sauerländer, 1870.

3) Dr. Casp. Decurtins, Geschichte der räto-romanischen Litteratur.

non ha mancà da metter a gl'üm la granda importanza, cha g'üst nos ladin ha per la glottica generala, e d'ocassionar a promoziun da relativs stüdis sün diversas dellas plü distinguidas scolas academicas da nossa Svizra e della Germania professorats, chi viavant non existivan ed uossa servan ad infiammar eir nossa guiventün grischuna-engiadinaisa ad entusiasmo per la 5 prívada e sonora sia lingua materna.

A' ns dar ün' idea da nossa literatura scripturada e stampada servan eir las interessantas notizias, cha nus supra da quella chattain nellas ovras da nos cronists, conzuond da Champel, ed in quellas da nos novissems istoriografs, Moor, Sprecher e Planta, e poi las duos crestomatias ladinias, 10 chi uossa ans sun o ans vegnan a man¹⁾.

A' ns facilitar üna survista supra nossa literatura scripturada o stampada la partin gio in periodas. Tant Andeer, co eir Rausch forman da quella, quintand dal 1500 inavant, g'üst tantas periodas, co seculs; Rausch eir amo separand il material rimà dal non rimà. Decurtins metta in prüma 15 perioda tuot material dals 1500 fin 1700, in segunda quel del 1700 fin 1830, e'l rimanent in terza. In dovut resguard sün la qualità del material e sün la funest' influenza, cha la guerra da Baldirun ha gnü sün il svilup da nossa literatura, preferesch d'extender la prüma perioda dal 1500 fin 1620, la segunda dals 1620 fin 1820, e la terza dals 1820 fin al pre-20 saint. La prüma s'characterisescha sco perioda portata dallas tendenzas reformatoricas; la segunda sco perioda della controversa confessionala; la terza sco perioda ispirada d'ideas plü variadas, eminentamaing pedagogicas.

Els am s-chüsan, ch'eu uossa per non perder temp sainza ulteriur grand preambel m'attach al tema. 25

Nossa literatura scripturada e stampada chattain nus in stretta correlaziun con la reformaziun. Ella es da quaista provocada o effectuada. La reformaziun, tuot affirmand l'autorità messianica da Gesu, arcognoschand e sustgnand sia divina missiun, allarmada ed agitada da greivs abüs, fa energicamaing frunt cunter il primat roman e cunter tuots indrizas, col ir 30 del temp a sustegn da quel stats introdüta. Nel vesco da Roma non stima ella ne da dovair, ne da podair plü arcognoscher il substitut o il vicar da Cristo sün terra. E la prema, cha'l pövel vegna per man della bibla ad autentica cognoschentscha da Cristo, il veritabel cheu della baselgia, e'l model irreprensibel per l'uman sco tal. Eir nellas trais Lias dell'alta Rezia, las 35 qualas daspö Chalavaina plü vi e plü as resaintan in nonperturbada giodia

4) *Theod. Mohr*, Archiv für die Geschichte der Republik Graubünden, Chur 1853—58, tom. II. *J. Andr. Sprecher*, Geschichte der Republik der drei Bünde im 18. Jahrh., Chur 1873—75. *Conr. Moor*, Geschichte von Currätien, Chur 1870. *P. C. Planta*, Geschichte von Graubünden, Bern 1892.

da lur „frytads“, chattan las ideas della reformaziun ün ferm e pront echo. Ellas as mobiliseschan eir aquia, a's emancipar da Roma, na da Cristo; e la providenza las proveda in Germania e nella bassa Svizra immediate, intanter ils ladius nellas valladas alpinas trais decennis plü tard, tras la stampa, quaista ferrata pels products literars, con alas infatigablas.

Dalla prüma mittà del 16. secul non s'ha ingüns imprimats ladins. E's stimaiva, sco Gallicius¹⁾ s'exprima, l'idiom ladin massa „groassêr“, per podair s'inservir d'el a scriver Pür l'urgenza della reformaziun füt
 10 pussant' avonda, a superar ed allontanar quaist antic, classic pregüdizi. Travers²⁾ s'chatta occasionà, l'an 1527, da laschar ir oura üna chanzun ladina davart la guerra pel chastè d'Müsch; dopo s'avair fingia pel spazi da trais ans edificà dellas predgias ladinass salvadas dal giuven Galicius a Chamuas-ch. La tentativa al reuschescha, ed uschè mossa el, per
 15 m'inservir d'üna parola volante da Job. Schucan, sco il prüm al pövel ladin a scriver in seis agen idiom.

El para d'avair gnü docils e premurus scholars, e fingia in principi eir divers ed adesters conpreceptors. Il numer da manuscrits ladins crescha subit rapidamaing. E's güstificha, ch'eu aquia in conferenza da mossaders
 20 e d'amis da scola, almain con ün pér parolas releva la portada da quaists manuscrits.

Eir nel comün pövel dell'alta Rezia, daspö l'an 1497 l'allià dels Confederats, dopo avoir scornà l'iuimi tirolés a Chalavaina, fat conquista della Vuclina e respint las sinistras aspiraziuns da Müsch-Milan, s'pronunziava
 25 aiva l'inclinaziun ad ün robust, qua o là eir trivial e malsan divertimaint. Ma all'inclinaziun da's divertir prevaiva fortünadamaing quella da's instruir e da's edificar. Scodün as resentiva sco republican democrat intgnü, d'esser orientà in politica supra l'andamaint dels affars publicas, per podair dar in redunanza seis parair razionalmaing. In rapport allas
 30 tendenzas reformatricas, dilongo predominantas in quel temp, desiderava scodün, da's formar ün agen e cler giudicat. L'intima pietà, chi inspiraiva in Germania ad ün Lucas Kranach il pennel, inflammaiva eir il cour del pövelet ladin nellas plü otas valladas dellas Alps. Il bsögn da's instruir e da's edificar, eira pro'l pövel grand. E premaiva, per il contentar,
 35 da'l procurar instructiv, edificant divertimaint nellas lungas sairas del inviern, divertind da'l instruir e da'l edificar, ed instruind, edificand, da'l divertir.

Scolas non mancaivan neir bricha nel temp aut la reformaziun; pero

1) *Gallicius*, in sia prefaziun al nouv testamaint da Bivrun, 1560.

2) *Gian Travers*, Chanzun davart la prüma guerra da Müsch. 1527, publichada tras Alf. Flugi, 1865.

ellas eiran be facultativas ed umanisticas-latinas, in part eir be scolas privatas. E profitaivan da quellas be singuls, chi eiran plü bain situats e pensaivan da's dedichar al stüdi e da far, que chi's disch, carriera. Sco magisters funczionaivan caplans, plevans, monasterials o eir oters savants, sovent scolars vagants, in scolas publicas e privatas. L'instrucziun eira umanistica-latina. Els mossaivan a leger, a scriver, grammatica latina e retorica; eir chanzuns latinas, sco mossan nel Psalterio da Champel ils titels dellas chanzuns derivantas da seis bap. Il quint, l'istoria, la geografia e las otras realias restaivan quasi del tuot neglettas. Il comün pövel non avaiava da quaiста scola ingotta, a motiv ch'ella non eira ladina, dimperse umanistica-latina. E'l mancaivan tuots mezs per s'instruir. Per quaiст bsögn, per quaiста mancanza stimettan Travers e seis conpreceptors da proveder, con ladinisar e popularisar l'instrucziun e con procurar a quel fin al comün pövel mezs d'instrucziun in seis linguach matern. Per gnir a lur scopo statueschan els, pustüt Bivrun, reglas per normar l'ortografia ladina. Els pissereschan eir per material literar in ladin. E per cha la giuventüna possa copchar lur manuscritts originals, alla dan els svesa informaziun in leger e scriver in ladin. Champel¹⁾ in sia prefaziun al Cudesch da psalms fa menziun da Gallicius sco d'ün seis „uelg fidel schuolmaister u preceptor“. Travers, Bivrun ed oters, scha eir stüdgats ed in ota condiziun, non s'increschan, da fa eir els ils precepturs. Ingio fa bsögn, pissereschan els per spezials magisters. Travers²⁾ svesa clama dad Ardez a Zuoz in assistenza sia sco magister il giuven Jon Chiönz Bisatz, il qual al fa sco ami e collega nel seguit in occasiun da malatia eir qualche prelecziun our dalla Bibla latina. Ils ministers insistan, cha tuots lur catechumens imprendan a leger e scriver, acio ch'els possan eir copchar ed imprendder ils commandamaints, il Bap nos, ils simbols ecumens e possan leger la sancta Scrittüra. Dalla scola facultativa-privata, claustrala-monasteriala fan els üna scola catechetica-populara, dalla scola umanistica-scolastica-latina üna scola elementara-ladina.

30

Ficha l'urgenta premura da pisserar per razionala instrucziun als stüdgats e superiurs la penna in man, schi al comün pövel il grand bsögn e desideri d'imprender qualchosa. Con milli plaschair impenda il pövel a leger e scriver ladin, quel seis dilet idiom, nel qual uossa al gniva portà avant il pled da Dieu, la püra doctrina della Bibla. Ils manuscrits miss avant vegnan copchats. Sco düna famiglia d'alchüna nomnanza füt bain spert in possess d'üna collecziun da talas copchas, portadas tuottas in

1) *Champel*. Ün cudesch da Psalms, pag. 12.

2) *Mohr*, Archiv für die Geschichte der Republik Graubünden, tom. II, pag. 371.

quaderns da differents formats, cusits o eir liats, e destinats be per que, in ün usche dit „Cudesch scrit a man“, chi l'avaiva da far nellas sairas d'inviern pustüt il servezen d'ün cudesch da lectura ed esser ün mez da's divertir conveniaintamaing, da's instruir e da's edificar dalettaivelmaing.

5 Il numer da quaists manuscrits o cudeschs scrits a man, sto esser stat avant il 1620 ün zuond ampel, cha ad onta del stramantus vandalismo d'ün Baldirun, d'infausta memoria, il qual cognitamaing redüet tuots noss comüus d'Engiadina insembel con lur filialas in tschendra, s'han tantüna divers podü conservar fin in nos temp.

10 Quaists cudeschs scrits a man as transferivan sco clinütarias per dret d'eredità da bap sün figl, da generaziun a generaziun. Ils adolescents chattaivan in quels degnas e dalettaivlas memorias da lur buns vegls ed in parti temp ün vigoros incitamaing, da'ls amplifichar con novas scripturas, aggiuntas da lur man, tanter aint na solum da copiaturas, dimperse eir
15 con agens elaborats. Usche comparan in blers da quels manuscrits scripturas da differents seculs e da differents mans, na be da masculs, dimperse, ma plü d'inrar, eir da femnas. Tschertünas sun fattas accuratamaing e bain, otras plü alla svelta e con noscha tinta, usche ch'ellas nossa be con difficultà pon gnir disziffradas, sca p. ex. la comedia d'Hecasto. Bleras
20 han lacunas, o chi mancan a quellas fögls, pustüt commanzamaint e fin, tenor ch'ellas, servind a novs discipuls sco mnostras da scrire, da que han tut dan.

In resguard sün la granda portada da quaists manuscrits, sco eir sün lur ampel contenuto, stim per indichà, da far da quels üna classe d'art
25 la prüma per nossa prüma perioda, e dals imprimats poi la seguonda. Ils manuscrits, nel novissem temp almain in parte eir in stampa publicats, ans dessan esser gentils portiers o chambrers, ans guidar dal latinismo scolasticumanistic del medio evo nel ladin vulgar dell'epoca reformatrica, e poi direct nella sala da nossa biblioteca stampada. Conquista rimarca,
30 chi serva a sistemar nossa perioda, e domandand s-chüsa per la supra, sco crai, gütifichada, pitschna digressiun, revegn al tema.

Prüma perioda.

1500—1620.

1. Ils manuscrits.

Our da quattordesch manuscrits, complettand e collazionand l'ün con l'oter, hau nos premurus ladinists, podü reconstruir differents poëms, chi's stimaiva pers, dels plü vegls products da nossa literatura scripturada.
35 Decurtins ha con quels e con oter material literar, tuot relevà da quaists

manuscripts, bunamaing reampli sia crestomatia ladina pel 16. secul. A'ns formar dal ampel material nels manuscripts contgnü eir be üna pitschna survista, serva, da'l metter tenor seis contenuto in differentas partidas.

a) Ils dramas.

Quaists sun tuots plü o main libras versiuns d'originals tudais chs our d'imprimats da Zürich, Basilea e Strassburg. Sco chi's avaiva nel 5 principi e prüm svilup della reformaziun in Germania interas grandas collecziuns da tals poëms, p. ex. da Rosenblüt e da Folz, da Hans Sachs e dad Ayrrer, usche eir in Svizra da Nic. Manuel, da Georg Binder, da Funkelin e d'oters plüs. La major part dels artists e dels laureats poëts, tuots bain versats in Plautus e 'Terenz, secondaivan als reformaturs a plü 10 podair. In resguard a lur contenuto e forma sun ils blers da nos dramas ladins istorias biblicas rimadas, ritmadas, e nel fondo main dramatisadas co dialogisadas. La repartiziun in acts e scenas eir nels rare cas, ingio ella compara, es pac güstifichada e plü be investitura arbitraria. Il process actual o dramatic es bain s-chars, ma il dialog s'fa viv e tanter aint 15 perfin picant.

Sco ils plü principals dels dramas as po segnalizar da contenuto biblic: Josef vendü in Egipto, Josef in chasa da Potifar in trais differentas versiuns, l'istoria da Job, dels trais giuvens nel fuorn d'fö, l'istoria da Tobias in 14 cantadas, chi correspondan in contenuto als chapitels del 20 cudesch apocrif; l'istoria da Susanna, da Bel a Babel, l'offerta d'Abraham, in cantata dialogisada, proverbis da Salomon, l'istoria del figl pers, del rich hom e del pover Lazaro, davart la naschentscha e davart la passiuin da Gesu Cristo, davart la resüstanza da Cristo eir in cantata; da contenuto profan: l'istoria dellas desch etats, d'Hecasto, davart l'amur del cavalier 25 Valentin e d'Eglantina, la figlia del rai Pipin. Sainza dubi chi fütan eir amo oters dramas vertits; las versiuns sun pero idas smaridas. Constatar as lascha que dall'istoria da Judit e da Wilhelm Tell.

L'istoria da Josef, vendü in Egipto, sco eir las trais chanzuns davart Josef in chasa da Potifar, rubrica Decurtins in sia crestomatia, sco eir il 30 figl pers, sot nom da Travers. Strictamaing constatar non's lascha quaiста derivanza dimia, pustüt brich in regard allas trais chanzuns da Josef o del pover famagliet in chasa estra, missas gio per plazs da giuventün a sustegn da fideltà e bun deport e cunter perversa, orba e sfatschada inclinaziun. L'arandschamaint dels vers para pustüt nella plü lunga da 35 quellas ün pä imbruglià. Las otras duos plü cuortas sun probabelmaing be extrats della prüma. Nonostante stima Decurtins, d'avair scopert in quella la comedia attribuida da Champel a Travers.

Il figl pers, sco el es nel drama ladin constàt, fa bler plü l'impres-
sion; d'esser copchà dal manuscrit original d'ün Travers, eir scha'l idiom
tira stül Bargunsin. Que non decida. Ils vers finals:

„Per tael, schi wlains ster leiger, suner e chantter, suna su! tü, signer
5 deis, te ludain nus,“ ans tiran adimaint ils ultims vers della chanzun davart
la guerra pel chastè d'Müsch: „Con quaiet ho fin l'istorgia mia. Ludô
saja Dieu e la mamma sia.“

Supra quaiet poëm e sur ils ante allegats s'ha alla vouta del an
pronunziada üna vair' adestra penua, redactur Bundi¹⁾ e provocà ün relativ
10 inserat eir da Decurtins svesa. Tant plü poss eu, eir in debit resguard
stils strets limits da meis referat, am dispegnar, da'm derasar eir be in
breve supra lur chantin. Comanzand, non savess ingio finir. Am permet
pero, da 'ls recomandar la lectura, pustüt dels ultims, del figl pers e dellas
desch etats, a motiv cha nel prüm tras la persuna d'Eubulus²⁾, il bun
15 cusglier, e nel ultim tras la persuna del figl daschüttel e del prüm pred-
giader as pronunzian las ideas del temp supra l'educaziun e la disciplina
e la tendenza, da normar quella suainter l'avis della Bibla.

A'ls orientar supra la portada da quaiets dramas per lur temp, servan
las notizias, cha Champel³⁾ da quels fa. El scriva: „L'an 1554 füt
20 representad' a Susch sco drama l'istoria da Judit. Blera glied della bass'
e dell' ot' Engiadina s'avaiva raspada a vair quaiet spectacul; e qua cha
las truppas, ingaschadas della Frantscha, staitan güst a's partir per l'Italia,
a degaschar Siena dals imperiale, schi's laschettan quattras divers persvader,
da restar a chasa lur, e fütan usche preservats da lur disgrazia. La poësia
25 svesa eira da Duri Champel, quella vouta minister a Susch, missa gio in
vers jambics ladins. La rolla principala da Judit füt a generala surpraisa⁴⁾
giovada d'ün' onorata guavda, quella della serva d'üna sia neza, quella
d'Olofern da seis quina. Que füt la prüma produenziun teatrala in Engia-
dina bassa. Dopo seguit dal medem translatur eir l'istoria da Josef, vendü
30 in Egipto. La medema materia eira vainch ans plü bod, dimena 1534,
plü in cuort stata trattada da Gian Travers a Zuoz ed in quaiet l8 eir
prodotta, sco prüma produenziun dramatica, na be in Engiadina, dimperse
nel circuit dellas trais Lias. La metrica non eira güst accurata, ma la

1) *Bundi*, nel *Freier Rätier* pro 1900, No. 277, 283, 305 e pro 1901, No. 4 e 23.

2) *Freier Rätier* No. 23.

3) *Mohr*, *Archiv für die Geschichte der Republik Graubünden*, tom. II, pag. 408.

4) Nellas representaziuns gnivan uschigliö eir las rollas da femnas saimper
datas da mas-chels.

rima applichada. Ot ans plü tard, dimena 1542, trattet Travers a medem scopo l'istoria del figl pers, e poi darcheu quella da Josef, pero na plü sco tragedia, dimperse sco comedia. Nel seguit gnittan lura quaiastas produczions dramaticas saimper plü in moda in Engiadina, e fich frequaintas representaziuns avettan l8, saimper in linguach ladin, durante cha a Coira 5 quellas gnivan datas in linguach tudaish-ch; usche l'istoria del rich hom e del pover Lazaro, della casta Susanna, la passiun da Cristo, il past da Belsazar, las desch etats della vit' umana, l'istoria da Wilhelm Tell, il promotur della libertà svizra, e diversas otras. Produczions seguittan a Zuoz, Chamua-sch, Susch, Ardez, Zerne e S-chanf. Ma qua cha quellas 10 col temp non restettan plü ün inozaint e conveniaint divertimaint, anzi s'fettan plü vi e plü üna vil' industria, füttan ellas plü vi e main frequentadas e gnittan bainbod darcheu our d' moda. " Decurtins las lascha esser proibidas dalla sinoda retica, ma sainza indichar sia fontana.

Da Champel savains meglinavant in merit a quaiastas dramas, cha las 15 desch etats della vit' umana, in versiun del minister Gebhard Stuppan dad Ardez, sajan statas representadas ad Ardez intuorn Pasqua del 1564, e tras Aliesch, l'autur della cronica rimada, cha l'an 1576 la praisa da Babilon, — eu la suppon coincidenta con il past da Belsazar — a Zerne, „duos dis alla lunga, di 12 e 13 September saja tratta, e stün quel medem 20 an, di 24 September, la comedia della naschentscha da nos Salvader, saja prodüta a Celerina tras gliend dad our; e la comedia d'Hecasto di 12 Juli 1584 a Zuoz da bragiada giuvna da buna schlatta."

La tendenza dels dramas es eminentamaing quella, divertind ed instruind da metter il public a cognoschentscha della doctrina contgnüda 25 nella Bibla, la quala non al sta amo a man, e da'l interessar uschea per la reformaziun.

b) Oter material istoric da contenuto profan.

Sco in' aggiunta als dramas relevain dals manuscrits oter material istoric da contenuto profan, na dramatisà, ma tantüna per part rimà e da tendenza reformatrica, usche la disputaziun fra duos del Evangeli e duos Papiasts, in rima. La polemica, eir scha'l poëm s'driza cunter las figüras 30 o pitturas, con las qualas las baselgias eiran staffidas, resta gentila ed amicala. In fin della disputaziun as volvan ils duos Papiasts e's pronunzian eir els cunter las pitturas e'ls pilts.

Eu vögl almain be allegar aquia l'exkurs davart la nomnanza da Joachim e dad Anna, davart la polizia giudaica suot ils imperaduors romans 35 fin la destrucziun, e co chi's haja chattà nell'isla d'Pines, sco eir l'istoria della s. Cecilia, della regina Johanna Graja; da Marina, figlia del rai

da Frantscha; e la chanzun da Joh. Gritti davart la subversiun da Plurs¹⁾).

L'ironia es l'arma dovrada nell' „istoria del fat müravglius d'ün tschert Papa Johann l'ottavel, chi s'achattô d'esser üna femna“, formada in basa della cognita anecdota, suainter l'original tudais-ch da Theodor Schernberg, 1480. Percuntra s'pronunzia seria, ma conveniainta apologetica e polemica nell'epistola del vicar Salis a seis figl, il qual ultim, dopo s'avair fat catolic, da Paris oura, tras corrispondenza tschercha da volver eir il bap. La risposta sot nom del bap es scritta tenor notizia contgnüda 10 in charta, d. d. 25. Juli 1611, dal minister Stefan Gabriel.

Dal requint supr'il mordraretsh in Vuclina s'ha differentas copchas. Üna dellas plü bellas, forse l'original, dal qual tuottas otras derivan, sta in man da Sr. magister Andri Vital in Scuol. Quel para d'esser stat scripturà in amo fraischa memoria del stramantus fat segui, intuorn il 15 1620, d'ün personal, chi podet as fùgiantar, forse con ils oters fùgittivs da Sondrio tras Malenc e sur Müret in Engiadina. In vista als pussants inimis, chi da tuottas varts s'avanzaivan, ed in resguard sün las pratchas chi regnaivan in quels dis tanter las facziuns, pustlüt in Engiadina, salvet l'autur per bön, da's coprir col s-chüd dell'anonimità.

20 Üna dellas plü interessantas parts del material istoric, contgnü nels manuscrits, forma „la Cronica“, eir üna lavur originaria, ma rimada. Our da vers 291 resulta, cha'l bap del autur, quaiet ultim probabel ün minister, eira Jon Alyscht. In 811 vers, partits gio in cudeschs e chapitels, ans relatescha quaiesta cronica davart evenimaints e fenomens extraordinaris, 25 chi seguittan dals 30 Juli o da principi d'Augost 1575 inavant fin als 15 Juli 1588; davart il temp e la raccolta, davart auazuns, terratrembels, epidemias, incendis, disgrazias, delicts, process, intrigas, comedias o representaziuns teatralas, ed eir davart affars politics-corporatives, pigliaud resguard na be sün l'Engiadina e vicinanza, dimperse eir sün l'ulteriur 30 circuit dellas trais Lias, schi della Svizra, ed eir da plü inavant. In vers 209 e seguints s'legia, per als dar ün specimen:

In Dardetz üna bella giufna dalg mël Spört gniua tanteda,

Dalg quael sa schmürafigaina tuotta braieda;

S. Bonifacius ho cun quella zuondt bgear pruno,

35 Ma inguotta l'g ho què tuot güdö,

Displaschaivelmaing possedain nus quaiesta cronica, ün excellent spejel per la vita culturella e la lingua da quella vouta, be in fragmaint. Dal prüm cudesch avains nus be il 12. e 13., oppür ils duos ultims chapitels.

1) A. Rochat, ein altladinisches Gedicht in oberengadiner Mundart, Zürich 1874.

Ilz prùms 11 mancan. Il seguond cudesch con seis 12 chapitels es complet. Non's dovess que levar eir da tals autics memorials literars qualche toc adatà per nos cudeschs da scola?

c) Material da tendenza püramaing instructiva.

Natüralmaing s'chatta nels manuscrits eir exercizis d'arimetica, in ün, derivant da Padruot Schuccan, col motto: 5

Imprenda bain üna giada ün,
Schi't vain tuot quint zuond comün.

Nel medem manuscrit, d. d. 1601—1696, la procedura observada pro l'opignoraziun d'ün prà e'l conto dellas spaisas lapro incuorsas, ün' acta da partiziun, ün inventar e notizias da famiglia puncto nascitas, 10 battaisems, copulaziuns e mortoris.

Ün cudesch scrit a man, derivant da Jon Jenatsch, probabelmaing il bap del famus Gierg Jenatsch, d. d. 22. Mai 1625, mossa, in che möd o forma ch' ün daja far ün' uraziun, saja in ün spusaretz, sün ün battaisem u in qua lcheoter fat chi esser vögliä. El contegna üna collecziun da s-chüsas 15 o plets per tuottas occorrenzas della vita, bain complimentus e comblats da serradüras e titels, pero zuond characteristics pel möd da viver da quella vouta.

In blers manuscrits s'chattan collecziuns da documaints politics, drettürials, giuridics: usche las versiuns ladinass della charta della lia dal 1524, della charta della lia culs set chantuns, della cuvgnentscha cul Tirol, quaistas our dal tudaisch; e la charta della partizun da gods, pasculs ed alps inter las vschinaunchas d' Eugiadina sura, Suot-fontana-merla, dals 1538 e 1543, our dal latin; plü ultra la traducziun da statuts civils, criminals e matrimonials in ladin. 25

Ün manscrit prova con duos muostras, cha fingia nella seguonda mittà del 16. secul perfin la corrispondenza uffiziala s'inserviva del idiom ladin.

d) Cristianaihlas informaziun per infants e catechumens.

Simils excurs a plaschaivl' edificaziun e devoziun da grand e pischen nel sain della famiglia s'chatta nels blers dels manuscrits, p. ex. uraziuns per daman e saira, ant e davo mangiar, ed in cas d'agonia e da mort; 30 domandas catecheticas davart ils commandamaints e la s. tschaina; chanzuns da Dieu, sco talas visavi a chanzuns profanas guivan tituladas.

Interessant es ün monolog, miss in bocca alla mort, e la chanzun del spiert e della charn, ün dialog supra la mort in 116 vers, repartits in 15 inegualas strofes¹⁾. 35

1) *Decurtins* Crestomazia, V, 482—486.

Rätoromanische Chrestomathie VIII. 2.

Sto in quista rubrica in spezial relevar ils plants ed avisamaints¹⁾. E' ns provan quels prùms da melodia zuond lamentusa e pessimistica, cha'l muond eira eir quella vouta muond; pero na inclinà a's irritar cunter la salidaivla, scha eir amara vardà ed a s-chivir ogni seria meditaziun pro 5 necessaria penitenzia. E prevalaiva quella vouta nel pövel ladin per bler l'objectivismo biblic al esagerà subjectivismo.

D'avisamaints s'ha da nossa perioda duos distinguits, l'ün dals 1566, supra l'ovazun dels 22, 28 e 29 Auost, la quala occasionet grandissem dans e custet a bleras persunas la vita, sco p. ex. eir alla degna consorta 10 del imnolog e cronist Champel a Susch; — l'oter dals 1568, fuggia da Mohr in seis archiv publichada, e dafatta bricha con modificaziuns, sco Decurtins disch, „arbitrarias“. La medema ingüst' imputaziun fa Decurtins in sia crestomazia eir ad Alfons Flugi in rapport a sia publicaziun della chanzun davart la guerra pel chastè d' Misch. L'avisamaint dels 1568, 15 scrit in seguit d'ün fenomen meteoric, es remarcabel pustüt per Scuol e l'Engiadina bassa. El mossa, cha'ls preceptors e savants da quella vouta non mancaivan, d'approffittar d'appariziuns fenomenalas, per avisar il pövel alla vardà, manifestada dal spiert, e cha'l pövel da parte sia neir non mancaiva, da supponer e d'arcognoscher in quellas la vusch da quel Dieu, 20 chi es spiert. L'univers, pels temps della reformaziun, non as dissolveva in üna immensa quantità d'imperceptibels ed incomprendibels atoms o cellulas primordialas, dimperse restaiva sco macrocosmos al Suprem la sopcha da seis peis.

Pussibel, cha eir il cuort amussamaint per imprendar a bustabgiar 25 ed a leger, in idiom della Val Müstair, podess con radschun esser inseri in quista nosa prüma perioda.

In fin da quaist excurs supr'il material literar, contgü nels manuscrits della prüma perioda, am permet da 'Ls render attents specialmaing amo sün ün da seis articuls. Quant modest e comün cha quel es, schi 30 tantluna sarà e resterà el a nus tuots familiar e respettabel, e per la perioda reformatorica ourdvart caracteristic. Eu manai l'ABC²⁾). Citand 5 da seis vers, speresch da' Ls laschar il plü bain resentir, che cha'ls precepturs del 16. secul con l'ABC e permez da quella stimaivan al pövel da podair procurar.

35 „Aint il prüm la tema da dieu devast tü avair,
Schi vain tuotta sabjenscha in te a parair.“

1) *Decurtins Crestomazia*, V, 268—269.

2) *Decurtins Crestomazia*, V, 467—468.

„Tü dest far bain a tei prossem crastian,
 Salvar il dret, schi't vo eir a ti bain a mau.“
 „Uschia la pocha cretta maina con ella tuot pcho;
 T'ras la vaira cretta in Dieu's dvainta beô.“
 „Vaglia ed ura suvens, e tiers la mort ta pina ladin,
 Perche il di e l'ura ingün nou sa, la fin.“
 „Zuond ot scha Dieu t'ha adoza,
 Tant plü devast esser abassà.“

5

Recapitulain: our dal material dels manuscrits avains relevà:

- a) Istorias biblicas e profanas in forma da dramas, per divertir ed 10
 informar in pro della Bibla.
- b) Otras istorias in otra forma, eir da tendenza parenetica apologetica,
 polemica.
- c) Material per instruir, in pro della vita sociala-politica, del patrio-
 tismo, 15
- d) Material per edificar: catechisems, informaziuns, uraziuns, chan-
 zuns, plants, avisamaints, e l' ABC.

2. Ils imprimats.

Suot auspicio da Vergerio, immediate dopo seis arrivo in nos pajais, dals 1550 circa, s'installet la stampa a Puschlav, nellas valladas dadaint munts remarcabelmaing ün secul e mez plü bod co a Coira, la capitala, 20 dadour munts. Dals Landolfs a Puschlav avains il prüm imprimat ladin, a nossa surpraisa ün ABC, ün cudesch da scoula, aggiunt ad ün catechisem.

Giachem Bivrun, nat di 8 Avrighl, 1506, a Samaden, dopo avoir fat stüdis giuridics a Paris, 1533—1526, ed administrà in patria das 1532—1551 25 repetidamaing las prümas caricas drettürialas, tradüa, sco Champel, il cronist, ans referescha, *il Catechisem da Comander e Blasius in ladin* per il far squitschar, 1552, a Puschlav. Probabelmaing in terza ediziun füt l'an 1589 quaista traducziun per uorden da Jac. Papa restampada¹⁾. Con quella sia traducziun del catechisem para Bivrun l'an 1552 d'avair com-30 plichà eir üna *Taefta*. L'an 1571 para quaista be da per se d'esser stata restampada e lapro munida con ün avis al magister da scola. Quaiet imprimat, l'an 1629 darcheu restampà²⁾ a Turich, contegna ün'ABC in

1) *Bifrun Jachiam*. Una cuorta et christiauna fuorma da intraguidar la giuventüna, et par l'g prüm, co es cugniosche Deus, et se d'sues. Alhura üna declaratiun da la Chredinscha etc. missa in Aromaunsch. Et uossa de noeff survais et adamchiô, lascho ijr oura très Jachiam Papa ü Tütschett, Puschleef très Corn. et Ant. Landuofs, 1589.

2) *Bifrun Jachiam*, *Taefta*, Turich 1629.

custabs da stampa grands e pitschens alchüns pacs exercizis per imprendere a custabgiar ed a leger, il Bap-nos, la credentscha, ün'uraziun comüna e l'avis al magister da scola, da far pronunziar cler tuots ils custabs, vocals e diftongs, pustüt il l, il g ed il s, acio cha'ls infants non vegnan a bal-
 5 begiar. Quaista sia T'aeffa avaiua Bivrun fat stampar in romantsch, per cha'ls infants da pitschen in sü imprendan ad urar in nos linguach, allura eir a savair leger. Tenor ils reformaturs dovaiva l'idiom matern esser al pövel seis idiom sanch.

Usche as comprova Bivrun tras publicaziun da sia T'aeffa, sco eir
 10 tras traducziun del catechisem sco fidel preceptur del pövel ladin, schi amo plü con que, ch'el tradüa e fa a seis cuost squitschar il *nov Testamaint* da nos Seguer Jesu Cristo in romantsch, l'an 1560¹⁾. El para, pro sia traducziun d'avair profità della classica versiun latina, fatta e publichada l'an 1556 da Castellio. Dal Testamaint da Bivrun avains tras
 15 L. Papa nel an 1607 üna segunda ediziun.

Nella prefaziun da seis nov Testamaint ladin declera Bivrun, d'esser a tala difficila impraisa stat incuraschè, schi intgnü da Filip Gallicius e d'oters „frars“ plüs. Gallicius neir non manca, in cuort excurs, miss in testa della traducziun, con commovants plets da la recomandar. El
 20 scriva: „Mu huossa ho deus, par sia buntæd astastdô sù l'g spiert d'ün nos hum, dalg illatrô, e bain sappiant Jacobi Bifrun ü Tüschet, aquæl es do taunta scijntia, chel ho (sco tü uais aqui) l'g sês sainc plêd ilg nos launguaick ardüt, cun plü cuorts plêds, ed adestrezza, co eau haues pudieu crair, che s'haues pudieu fêr. Par quæl nus tuots dain ingrazchier dieu,
 25 quæl chi amiauelmang huossa fauella cun nus igl nos plêd, sco el er in tuots oters paija[i]s fò. Et er sauair grô ed dègnamaing luder aquel dit nos hum, schi bain gio el nu scherchia lôd da nus, ma sul da deus. Pür uus ligiais aquè ed inprandais cun uos œilgs à uair chi nos saluèdar saia, e che aquel cun sia sanchia buochia amuossa.“

30 Oravant alla traducziun sta eir la remarcabla, degna prefaziun da Bivrun svesa e sia excellenta traducziun ladina d'ün excurs d'Erasmus da Rotterdam davart il möd da leger il pled da Dieu e davart il guadagn ch'ün da quel possa far, in conclusiun finalmaing illustrà perfin col nom da Leo X, sco Erasmus disch, il plü grand pastur della baselgia.

35 Indisputabelmaing ha Bivrun con quaista sia traducziun del nov Testamaint in ladin procurà alla reformaziun dadaint munts l'indispensabel appoggi e fondamaint, usche ch'ella s'ha eir pro nus podü consolidar e's

1) *Bifrun Jachiam*. L'nuof sainc Testamaint da nos Signer Jesu Christi, prais our delg Latin et our d'oters languax et huossa da næv mis in Arumaunsch. Schquicho ilg an 1560.

familiarisar, per podair sustegner victoriusamaing ils furius contracuolps della contrareformaziun, executats il prüm tras Borromeo, nel seguit tras Baldirun e'ls capuziners.

Tras las normas ortograficas, statuidas ed observadas nels suprain-
dichats seis trais imprimats, es Bivrun dvantà l'autur da noss'ortografia 5
ladina e'l promotur da nos idiom. Recurrind al latin l'ha el amplifichà
da terms. S'ha l'ortografia con il temp eir in divers rapports modifichada
e megliorada, nel fondamaint es ella tantüna restada fidela allas normas
da Bivrun, in latin notificadas. L'ovra inaugurada da Travers, d'in-
guidar e d'ammossar il pövel eir a scriver in seis agen linguach, ha 10
Bivrun adestramaing e con grand success promovü.

Mort es el, tenor notizia del cronist Champel, l'an 1572, schi non
s'ha al dit cronist infichà ün sbagl nella penna e chi's stovess leger in-
vece da 1572 il millaisem 1592. In quaiet ultim cas füss Bivrun mort
in età d'86 ans, in ota età, sco cha Champel ed à Porta dischan. Pigl 15
occasiun aquia in passand d'observar, cha eir in merit al dato per la
nascita da Travers as lascha constatar ün simil sbagl. Champel notifica,
cha Travers saja mort als 22 Alost 1563, in età da 75 ans¹⁾. Da que
resultess, ch'el füss nat l'an 1488. Tenor charta, scritta a Bullinger ed
addütta dad à Porta in sia Istoria retica, declera Travers svesa, suot 20
dato 18 November 1559, d'avair 76 ans. Usche füss el nat nel 1483,
sco cha nos istoriografs tuots notifican. Non füss que pero possibel,
cha nus nella charta da Travers a Bullinger dovessan leger na 76, dim-
perse 70. Alla penna del vegl Travers po chöntsch esser capitada la 0
malreuschida, sumigliauta al 6. Eu per mia part, eir sch'eu in mia bio- 25
grafia da Travers dal 1884 m'ha condrizà suainter ils oters, in debit
resguard sün la notizia da Champel, chi es usche positiva e concisa, in-
cliness plü a quaiet avis.

A pér ed a pass con il nov Testamaint da Bivrun va ün oter im-
primat, in idiom d'Engiadina bassa, il Psalterium raeticum, ün cudesch 30
da *Psalms da Duri Champel* stampà in prüma ediziun a Basilea, pro
Jachen Kündig, tras Jac. Parc, 1562, in segunda eir là, ma tras Joh.
Excerzier e Joh. Jak. Genathius, 1606, in terza e probabelmaing illegala
a Lindau, 1606.

Nel Psalterio sun comprais be circa 100 dels psalms biblics, ed al-35
chünas, circa 40, zuond cristianaisas chanzuns, chi's convegnoan con la
scrittüra sancha, ma non vegnan chantadas in baselgia. Duos psalms,

1) *Ulr. Champel*, zwei Bücher rätischer Geschichte in Th. Mohr, Archiv für die Geschichte der Republik Graubünden, II. 428.

cioe il 46. ed il 130. comparan in duos versiuns. Dal 46. da Champel il prüm la traducziun ladina del original da Luther: eine feste Burg ist unser Gott; dopo üna imna, ch'el segna con las inizialas da seis agen nom, sco scha eir la composiziun füss la sia, durante cha quella deriva 5 da Joh. Frosch. Dal 130. da 'l il prüm üna traducziun, la quala, sco ch'el remarcha, Fil. Gallicius ha fat l'an 1537 a Malans, be avant co gnir a Susch ad assister alla disputatiziun, tenor l'original da Luther: Aus tiefer Not schrei ich zu dir. Eir releva el, cha que saja stat il prüm psalm, ch'el haja vis ed udi a chantar in linguach ladin. Dopo da 'l lura 10 dal medem original tudais-ch sia traducziun, la quala muossa plü politura linguistica, co quella da Gallicius.

Oravant a mincha psalm metta Champel ün cuort compigliamaint del seis contenuto. Quaists compigliamaints sco lavurs originarias da Champel sun in plüs rapports fich interessants, pustüt in rapport linguistic. E sa 15 spievla in quels il linguach da quella vouta plü alla libra, co nels psalms svessa.

Diversas chanzuns, eir dellas chanzuns cristianaisas, derivan da Gallicius e sun segnadas con sias inizialas. Usche la chanzun chi's chantaiva a Pasqua: Crist ais resüstad stü, tenor l'original tudais-ch da Luther: 20 Christ ist erstanden, ed ün 'otra, originariamaing da Gallicius composta.

Ludad Deis wuo fiddlese,
 Ws' tngait buuns è ws' allagrad,
 In Dieu traas Jesum Christe,
 Chi ns' haa uschè lgümnad.
 25 Cun lg seis uairischem plæde,
 Ch'l ans ha lasschad parscritt,
 In la scrittüra saingkia
 Chi ns' uain clær huossa dit.

Quaista chanzun, eu repetesch, ün original da Gallicius, l'unic cha 30 nus possedain, ha 14 strofas dad 8 vers ed es in sumiglianza allas anticas chanzuns istoricas-politicas della literatura vocala da tendenza polemica-parenetica: cunter la tradiziun romana-clericala, cunter la messa e'l purgatori, cunter las vigiliass e'ls trentaisems, cunter claustras, muonchs e trachots, cunter las figüras e'ls sanchs, ma per Cristo e l'evangeli per il 35 pled da Dieu, sco ch'el es contgnü nella Bibla.

Guardain choa Deis saluader
 Da 'lg muond, uair filg da Deis,
 Ans haa tuott amuossade,
 Chiai nuo deenn far ils seis,

In sia ductrina scritta,
 Ch' nuo auter lasschen staar,
 Sch' nuo wlain ngyr in la uitta,
 Ch' noass Bap a nuo uoul daar.

Otras da quistas chanzuns aggiuntas derivan, sco las inizialas muos- 5
 san, da Chasper Champel e da Duri Champel, seis figl, v. d. in origine
 dal bap, ma ch' ellas sajan dal giuven Champel statas polidas e glimadas:
 usche la chanzun, chi's pronunzia cunter las processions e peregrinaziuns
 a St. Guadeng, a St. Nicolaus, a St. Giachen, al Monterrat, a Roma:

„Chi tschearchia Petrum e saingk Paul 10
 A Ruoma, quell ais narr e uaul.“

Amo otras s'chattan segnadas be con las inizialas C. C., Chasper
 Champel. E's fa sentir in quellas ün' energica, victoriosa e triumfanta
 satirica supra actuals abüs, ün sarcasmo bugliaint cunter da quels. P. ex.
 in ün poëm, compost l'an 1530, dimena güst l'an davo cha Gallicus, bain 15
 per intriguas, avaiava stovü bandunar Lavin, disch Champel:

Et in terra, lg bargiatœli ais par terra,
 Lg ais statt grand'hur'e uulantad da Dieu,
 Laudamus te, chia la messa quell'ha ruot ün pe.
 Adoramus te, e brichia queaus idels chi nun poan star 20
 Ngraziad saia Christ, ch'l ns haa spandrad, [sün pee.
 Cun lg seis saingk plaed ch'l ans haa lgümnads,
 Ch' nuo nun uenngan plü surmnads.

La poësia sta quia na nella forma, dimperse nels frappants contrasts 25
 e nella accumulaziun.

Diversas chanzuns popularas, sco p. ex. la via comüna per ir a su-
 lazar, la chanzun dels sudats, chi guardan sün las corunas dels potentats,
 ed otras da chantin mundan o eir bigot, sun transpontadas in chanzuns
 spiritualas, acio ch' ellas servan in veglia melodia, ma con oters plets plü degns
 e plü razionalis a saltidaivl'edificaziun in famiglia ed in plazs da giuventün. 30

La tendenza del Psalterio es, tenor la prefaziun del autur, d. d.
 Susch, di 9 Avrigl 1562, quaiста, da procurar all' Engiadina bassa, tenor
 giavüsch, ün cudesch eir in seis dialect; al pövel ladin in general ün mez,
 per tour cognoschentscha eir del vegl Testamaint; ed a quels, chi vöglian
 gugent esser leids e's allegrar con chantar, üna provisiun da chanzuns,
 cun las qualas minchün „poassa staar da buna uellga, è chiantand s'alla- 35
 grar cun Deis è brichia incuntra Deis; cun seis nütz è salutd, è brichia
 cun seis grand dann è cundamnatziun da la sia oarma, in chiasa ed our
 d'chiasa, ud eir in baselgia.“

Per procurar al Psalterio quaiста desiderà success e sustegner adestra-

maing las scolas e 'ls mossaders da chant, vain a quel miss oravant ün excurs da Joh. Zwicki, chi tratta davart il chantar psalms e chanzuns da Deis in ed our d' baselgia, e co quaiet saja da far indret, tradüt eir quel our dal tudais-ch in ladin.

- 5 La repartiziun del Psalterio in psalms e chanzuns cristianaisas o spiritualas per occasiuns festalas ed eir per differentas occorrenzas della vita coincidescha indubitabelmaing con quella del original tudais-ch, da Champel stat dovrà pro condriz da seis Psalterio ladin, forsa üna collecziun da chanzuns del antenonnà Joh. Zwicki o da Lobwasser.
- 10 La versificaziun, la rima, il ritmo nellas chanzuns e traducziuns da Champel non correspondan dapertuot allas esigenzas della musa moderna. Il linguach es ün pa quader e trat in lad. El non s' pronunzia güst liger e melodicamaing; ma la verva, la quala in quel s' chatta contgnüda, es viva e vigorosa, e non manca amo hoz da risvagliar nel cour da scodün
- 15 benevol e radschunaivel lectur interess e choda simpatia.

Complichà con il Psalterio fa Champel stampar eir in ladin seis bain extais Catechisem, dal qual s' chattan eir exemplars separats o liats be da per se, tant dellas duos ediziuns da Basilea, 1562 e 1606, co eir da quella da Lindau dals 1606.

- 20 Ulteriurs imprimats avains nus in prüma perioda da Johann Planta¹⁾, minister a Samaden, ün catechisem, cunter las „praeulas“ e novellas legendaras; da Jachen Papa²⁾ eir ün catechisem. La prefaziun es dals 1571. Da Lüzi Papa³⁾, la sapienza da Jesus Sirach, o l' Ecclesiastico, 1613, segunda ediziun 1628, tradüt in ladin; sco eir oraziuns cristianas in
- 25 aggiunta a diversas predgias, 1615. Plü da Conr. Toutsch⁴⁾, minister a Lavin, probabelmaing compagn da Jenatsch a Tusan, e forsa eir sün la ffigia, in cuorts puonchs, ün' informaziun nella religiun e cretta, tuot conformada alla s. Scrittüra ed alla confessiun cuvegnaivla, 1613; ün excellent cudesch per confirmands. Eir da Peid. Schim. Schuchau⁵⁾ da

1) *Planta Johann*, Ün cuort, nuzaiel e bsognius Catechismus, chi cuntain la sustaunza da l' intyra cretta è vaira fac Christiauna, huossa da noef scrit et in arumauntsch laschö oura. Puschlaef, 1582.

2) *Papa Jachiam*, Una cuorta et christiauna fuorma d' intragüider la giuventüna, squitscho a Puschlaef 1589.

3) *Papa Lüci*, La sabgienscha da Jesu filg da Sirach cummoenamaing anumaeda Ecclesiasticus, que ais la disciplina spirituaela. Missa e schantaeda in Rumaunsch. Puschlaeff, 1613.

4) *Toutsch Coradin*, Unna informatiun in la vaira, vèlgia Christiaunna Religiun e cretta, etc., fatta oura e schantada in Rumaunsch. Puschlaef, 1613.

5) *Schuchau Peider Shimun*, Informatiun chrastiauna: cun sias explicatiuns sün tuots principaels puonks da la vaira Religiun etc. Tiguri, 1613.

Zuoz, 1613, ün'informaziun cristiana, in idiom d'Engiadina ota, vertida our dal tractat latin del Dr. Zach. Ursinus, Silesius.

Recapituland in cuort relev, cha nus nels imprimats da prüma perioda avains: fiblas e catechisems per l'instrucziun dels infants, informaziuns pels confirmands, oraziuns e predgias pels adults, il nov Testamaint ed üna pitschna part del vegl, sco eir il Psalterio per tuots, quai- 5
 ultim pustüt per plaschaivla e dalettaivla edificaziun in baselgia, chasa e plaz da giuventün, o eir da filunzas e da paurs.

Crai da stovair, per avair la survista da nossa prüma perioda quant possibel completa, revgnir amo üna vouta a Filip Gallicius, seis prüm 10
 valent representant. Ed es remarcabel, cha dad el, il qual sco caplan a Chamuas-ch fingia da seis prüm arrivo, dals 1522 davent, ad agreabla surpraisa e grand agradimaint del comün pövel in sias bain frequentadas predgias saimper s'inserva del idiom del pajais, del ladin, e scriva fingia l'an 1537 e forsa eir avant chanzuns in quai- 15
 ingüns imprimats, ne manuscrits ladins. Sco cha Champel, il cronist, relatescha, schi ha'l l'an 1536 tradüt tauter oter ils desch commandamaints in dialect d'Engiadina bassa, e bainbod dopo eir alchüns chapitels della Genesis per Benvenuta Champel our dal ebraic¹). Que es i pers e non constà neir in manuscrit. Possibel, cha da Saluz deriva la Taevla 20
 dels 1552 o forsa eir 1550, il prüm imprimat ladin, e cha quella füt da Bivrun be con sia traducziun del catechisem da Comander amplifichada e promovüda alla stampa. E'm vol quai- 25
 parair fich probabel. Constatar pero non poss que. Sainza dubi cha Saluz tras sias predgias e tras sia conversaziun ha insinuà a Travers, da metter l'an 1527 sia 30
 chanzun ladina eir in scrit. La circostanza, cha nus chattain prefaziuns da Gallizius alla testa tant del nov Testamaint da Bivrun, co eir del Psalterio da Champel condri- 35
 za in mai la persvasiun, cha ambas duos quai- 35
 stas ovras, fermas bastiuns del protestantismo tanter ils ladins, sajan statas erettas a seis genio, e cha in fondo dad el gniva il pussant fer-
 ment, il qual mettet quai- 35
 sts homens e tras quels l'inter pövel in fermentaziun e saltüdaivel movimaint. Gallicius füt quel, il qual con Travers normet la segnatura del temp e det a quel eir per l'avegnir sia taimpra. Travers, Bivrun e Champel stan e van tadland e guardand sün Saluz. Amo lö- 35
 nch davo sia mort, la quala tenor Champel²) seguit l'an 1566
 a Coira, appella Dorta, as disponind a tradüer la Bibla, a sia pia a bene-

1) *Ulr. Campell*, zwei Bücher rätischer Geschichte nel archiv da Mohr, tom II, 424.

2) Archiv da Mohr, II, 459.

ficenta memoria, „A Philippum vigilantem.“ Eir scha nus direct dad el non possedain ingüns manuscrits, ne imprimats ladins, dimperse be modestas e sparsas, ma fich interessantas restanzas, ed eir quellas be sco per cas conservadas in ovras dad oters, dalla fortuna materiala plü favorisats
 5 co el, schi avain nus tantüna in el d'arcognoscher e da venerar il prüm autur e promotur da nossa literatura ladina, il prüm preceptur ladin tanter ils ladins.

In conclusiun da quaist chapitel ed ant co passar alla segunda perioda da nossa literatura stampada, am permet dad inserir ün pêr copias
 10 plü grandas our dal nov Testamaint da Bivrun ed our dals psalms da Champel. Bainschi han Els fingià gnü avant ögls qualche cuorts citats. Ma per mossar plü bain il möd da scriber da noss prüms auturs romantschs, tant quant alla fuorma co quant al contenuto, non sarà intütel da reprodüer qualchosa plü lung e plü complet. Per chi's possa confruntar inandret eir l'orto-
 15 grafia da quel temp con quella d' hoz in di, m' ha eu tgnü eir quia, sco uels oters citats, strictamaing all' ortografia dels imprimats originals, quantinavant cha nossas stamperias han ils tips toccants. Tscherts segns, chi sun nossa antiquats e non sun avant man nellas provisiuns da nossas stamperias, stovet eu natüralmaing laschar davent.

DOMENI PÜNCHERA.

Predgia festala in occasiun dell'apertura della via d'fier d'Albula.

(Dumengia saira X. p. 105—112.)

Diletta raspada festiva!

I. Rais 8, 57—58.

Ad üna zuond remarcabla occasiun as raduna hoz l'Engiadina. Que non ais facil da concentrar ad üga lingia clera ils resentimaints ed impissamaints, chi passan hoz tras l'orma. Qua as preschaintan al spiert appariziuns fingià da lönch idas al passà e retrats da temps venturs; vuschs as fan sentir: Che ans maina la via d'fier, che ans maina quaista usche 5 grandamaing facilitada comunicaziun con il muond, saran accompidas las aspettativas, e las spranzas portadas al di d'hoz, intrerà eir que cha blers temman? — Schapür, cho ais que chi'ns tegna sü dret?

Ils plets cha la sta. scrittüra ans preschainta, chattau eir il pövel d'Israel in ün grand important momaint da si'istoria, radunà là davant 10 il taimpel. In tal as volva Salomon, il giuven raig, urand vers il pövel e disch: Il Segner, nos Dieu, saja con nus, sco el ais stat con noss babuns; il Segner non aus banduna e non as retira da nus. Ma el vöglia trar nos cour a sai, per cha nus chaminan in sias vias e tegnan seis comandamaints e seis statüts ed ils costüms, ch'el ha ordinà a noss babuns. 15

Al exaimpel del sabi volain eir nus revgnir e'ns fermar ün momaint e guardar co il Segner, chi non dess aus bandunar, füt con noss babuns in lur dis da gloria e triumf, sco in quels da combat e beögn, e co el sarà eir inavant con nus.

Id eira nel mais Gün avant quatter seculs. Ils bels comüns, cha 20 eschans passats hoz, gnand da suot in sü e da sur in gio, as chattaivan tuots in flammass. Ma Dieu eira nellas flammass; perche que eiran las flammass del sacrifici, las flammass dell'uniun, las flammass d'eroica resoluziun, cha la populaziun engiadinaisa mettet incunter allas lungas colounas 30 d'affammada, crudela soldatesca, chi precipitava our da Val Chaschanna

sün la Vallada per la tour al Grischun, per tour l'Engiadina al Engiadinais e's far svesch patrun in quella. E las flammes, in qualas Dieu eira, il Dieu dell'unium, del sacrifici e d'eroica resoluziun — ellas spendrettan la patria — e'l fö, chi tenschaiva vers il tschel dschet fich cleramaing al
 5 inimi: «Hoz Grischuns e ligias ed amò saimper inavant — l'Engiadina als Grischuns ed als Engiadinais ed a Dieu hoz e saimper!»

Ma la terra dell'Engiadina eira povra e non podet dar a seis infants quel tant cha ella avess vogliü dar. Il combat cou ils vadrets e con l'aria dellas otezzas ha tut la possibilità d'abundanta productività.
 10 Baps e figls stovettan as resolver a dir: bap etern, hajast compassiun da teis infants e và con nus oura nel ester! Tü est eir cuoura nel ester, tü est eir là con nus, scha nus eschan con tai. E Dieu get con els e füt con els, usche cha els podettan eir tuornar con el. «Cul Segner vögl containt partir, cul Segner vögl tuornar» — quaists plets da nos Bezzola,
 15 chi cognuschaiva ed amaiva si' Engiadina, comprendan plü vardà ed istoria, co que cha sovenz in ils chantand nus ans represchentain. Els gettan oura e lavurettan e Dieu füt con els, perche el ais il Dieu della lavur, il Dieu chi lavura ed operescha svesch continuamaing, e chi invida tuots umans a lavurar. Els gettan oura e lavurettan in realtà ed in onestà e
 20 Dieu füt con els, perche el ais il Dieu della realtà. Els gettan oura e lavurettan con success, perche il Dieu della realtà e dell'attività ais quel, chi procura la confidenza ed il bun nom eir nel pajais ester. Per quel ingrazchain eir hoz a noss babuns ed a noss odierus compatriots; con la stima, cha els han giodü e giodan nel ester, han els trat üna fortezza
 25 spirituala intuorn nos pitschen pajais, üna fortezza, chi nun ais main ferma, co quellas chi sun furuidas cou chanuns.

Dalöñch innan ha l'Engiadinais bramà da tuornar in sia val, na be per temp estiv ma per saimper. El ha resenti dalöñch innan, cha eir scha l'Engiadina ais sia, el non saja interamaing e sco el voless da sia
 30 Engiadina, da sia patria, usche löñch cha el operescha nel ester. El ha resenti la vardà, cha vairamaing l'uman metta aint là sia vita inua el lavura. El ha resenti da podair be posar in seis pajais e brich operar per quel, per l'intera spirituala e materiala sviluppaziun da quel. E la patria gnit incunter alla brama da seis infants. Svesch ils vadrets e las
 35 parais da spelma, viavant forzas contrarias, gnittan a spordscher il man d'agüd al Engiadinais. Mera, invece cha bandunans nus l'Engiadina per ir nel ester, vain l'ester in Engiadina. Saimper plüs Engiadinais sun in posiziun da dir! «Quaist ais meis grip, quaist ais meis crap.» Saimper plü intra la vardà, cha l'Engiadina appartain al Engiadinais, ma saimper
 40 plü eir l'Engiadinais all' Engiadina, e l'acquisiziun, cha nus celebrain hoz,

il mez da communicaziun il plü efficace, cha spiert uman cognuoscha, non ais inguotta main ed inguott'oter, co ün valent pass inavant in quaiста direzziun — vers quaiста mira; üna peidra principala nel edifizii da sviluppaziun plü generala, plü sgüra, plü libra della populaziun engiadinaisa in Engiadina. Ed uossa domandain: Sarà eir in quaiст pass la benedic- 5 ziiun del Segner, sco ella ais statta cun noss antenats? Tants da quels convaschius, chi aman cordialmaing lur vallada, temman, cha que non saja il cas, cha costüms esters, sovenz main buns e main pürs, intran, temman cha intra ün'agitanta chatscha zieva il mammon, servilismo viavant ils portadurs da tal — insomma, cha l'Engiadina non sarà plü la veglia, 10 solida Engiadina.

Ad ais tschert, diletta raspada, cha intrau eir elemaints zuond esters e contraris a nos möd da pensar e da resentir, tendenzas brich adequatas al spiert ed al cour dell' Engiadina. Que non poderans tschertamaing brich impedir, ma que cha podains ais: conservar e dar saimper nova forza 15 e vita al bun spiert, alla buna vaina, cha ils antenats ans han acquistà e relaschà. Dain forza e vita a quel, usche cha el s'imprima als elemaints inadequats e suottametta quels al bön.

Ün spiert da solida lavur inspiraiva ils vegls, avain nus dit. Scha nus l'avain amò, schi renovain hoz la lia con quel e tgnain be d'avent da 20 nus oravant tuot il spiert laschantiv, il spiert da nou reala lavur, il spiert da lotteria nella lavur, schi, sforzain a tal eir tuots elemaints contraris e'us preservain da servilismo, ans conservain independenza individuala. Perche in tal spiert füt Dieu eir con ils antenats, perche Dieu ais il spiert da reala, solida, plana, consecutiva — be pass per pass progre- 25 dienta lavur. In istess temp animaiva noss babuns ün spiert d'eroica resoluziun, avain nus dit. Fain lia eir con quel, eu craj, cha qualchosa da tal ais amo avant mau — tschertas resoluziuns praisas nels ultims ans testifichau que. Lontans da tuotta vana speculaziun e da tuotta tentativa sainza testa e fondamaint, tendain vers ün'ota, nöbla, güdiziusa mira, con 30 tuotta forza, con interas trattas: in tal spiert ais Dieu, al curaschus güda Dieu.

Con il spiert da solida, reala, ma eir resoluta, curaschusa lavur as collia assaimper ün spiert da modestia e simplicità. Eu ha remarchà viavant co cha tants da noss antenats han lavurà con success e's han ado- 35 zats a florizanta benestanza. Els avettan pro que continuamaing occasiun da gnir in contact con il plü grand luxu. Il bel füt, ch'els savettan conservar ün spiert democratic, modest, simpel, chi resguardaiva ogni lavurius, real crastian sco pari infant del creatur, degu d'esser onurà e respettà. Dain hoz nova forza e punta a tal spiert, tgnain insembel a dar nova 40

vita a quaiست spiert, schi viverà inavant ün töch della veglia Engiadina e s'imprimerà a tuottas estras tendenzas, a tuots esters costüms, usche cha eir quaiستs dvaintan engiadinais. Eir quia avain nus darcho Dieu in lia, perche el ama la flur, chi flurescha in simplicità e modestia, sainza ch'ella
5 sapcha e fetscha savair ch'ella ais bella.

Sper quaiست spiert da simplicità e modestia viva in Engiadina eir ün spiert leid e social, adequat alla splendor del solai, allas vivas coluors da god e prà e flurs e lai. Laschain pür viver inavant eir quel! Dieu ais eir in tal. In mez ils dürs combats dels elemaints della natüra ais
10 quel ün salüd del tschel, chi dà forza per ils pass nella profuondità da dis plü serius. Mantgnain be in tuot nos agir buna conscienza ed ans tgnain al scrupulus adempimaint da nos dovair, schi podains eir conservar il spiert leid e serain.

Ün spiert da vicendevol agüd, da sacrifici e misericordia han saimper
15 demussà ils vegls Engiadinais. Diletta raspada, ils Engiadinais mai uon han fat granda romur con lur religiosità. Qua e là ha ün giavüschà plü interess in merit. Tant plü bella ais la lavur del spiert da vicendevol agüd e sacrifici in quaiста populaziun, il spiert da beneficenza. Scha tala ierta viva amò, schi dain 'la nova vita, e darcho viva inavant ün töch En-
20 giadina, perche nel spiert da vicendevol agüd, chi non as restringia be sün singuls benefizis, ma chi ha saimper cour ed ögl per il debel e bsögnus: in quaiست spiert ha Dieu sia dmura prediletta, in quaiست spiert ha il cristianismo il centro da sia forza e vita, quia ais il vair contrapais cunter il vil egoismo.

25 Nus avain dit viavant, cha il möd d'agir dels compatriots nel ester haja formà üna fortezza spirituala intuorn nos pitschen pajais. Non smanchain, cha tal spiert dels habuns, miss in acziun eir nel pajais stess, fuorma güst suot dattas circostanzas darcho üna tala fortezza spirituala. Il respet, cha innumerabels giasts della vallada dessan tour con sai ais
30 simil al crap, chi crouda nel mar e trametta oura sias uondas al infinit. Tala stima s'implanta dad ün in l'oter e dess influenzer sün il spiert e las intenziuns da quels chi ans circondeschan, eir dels plü possants.

Del rest! A chi avrin nus in prüma lingia las portas? Oravant tuot facilitain nus las comunicaziuns con quels chi gnittan con nus a Chala-
35 vaina, con quels, chi ans güdettan a conservar la libertà, con quels, chi gürettan las lias, con quels, chi da seculs innan pensan e resaintan in medem spiert sco nus. Nus pigliain davent hoz ün ot trapart tranter nus e noss confederats grischuns e Svizzers, als quals nus podain ingrazchar bain diversa chosa spirituala e materiala, sporta in temps passats ed in
40 preschaints. Nus ans allegrain bleranzi da'ls avair plü ardaints e da'ls

esser plü ardaints per dis da festa e per dis plü rigorus. Nus ans volain allegrar da podair trar plü facilmaing cussagl con els, ans incler plü facilmaing con els, a lavurar plü fermamaing per 'il bainstar della patria e per il bain da venturas schlattas.

Nus ans allegrain dad esser plü ardaints a nossa chapitala grischuna, 5 inua tants da nus passentettan bels dis da giuventüna, inua tants genituors engiadinais sun di per di con lur cour e con lur spranza — inua as radunan ils homens da nossa confidenza. Nus ans allegrain dad esser plü ardaints alla nöbla Zürig, chi da seculs innan ha sport da sia scienza a tants giuvens da nos pajais, nus ans allegrain dad esser plü ardaints a 10 nossa chapitala svizzera, inua delibereschon ils homens, chi pronunziettan avant tschiuch ans eir üna parola decisiva per il motiv da noss' odierna festa, üna parola d'amur patriotica.

Ad els ed a nus vöglia Dieu conservar in chüra sia! El vöglia trar saimper plü a sai il cour da seis pövel, schi, el il vöglia trar in ot tiers 15 sia forza, sia sapienza, sia güstia, sia gloria e beadeutscha!

Usche viva e florescha inavant, Engiadina, a sia onur ed a benedicziun della patria! Amen.

OTTO GAUDENZ.

Festa della raccolta. Predgia salvèda à Schlarigna als 18 October 1903.

(Dumengia saira X. p. 169—176).

Oraziun.

Nos bap in tschèl! Nus essans accò radunos per at loder ed ingrazcher. Tü fest alver tieu solagl sur noschs e buns e laschast plover sur gùsts ed ingùsts. Tü tramettast raccoltas, per cha tuottas tias creatüras artschaivan lur nudrimaint a dret temp. Ma tia bunted ais specielmaing
5 granda invers nus, tieus infannts. Tü ans perchürast in noss'infanzia e'ns mainast our nel champ da bella lavur. Tü culmeschast nossa vita cols duns da tia grazcha. Tü ans laschast crescher in bainvoglientescha e cognuschentscha da tia grandezza. Tü ans evrast la via vers il lö, inua cha's madüra la pü custaivla raccolta. A que tuot ans algordains hoz e't
10 dschains grazcha. E nus t'arovains, cha'us guidast e'ns condüast eir d'noss' inavaunt, per cha portans buns früts a te bainplaschaivels da di in di, per cha dvaintans pü abels a fer tia voluntad, augmaintans da valor avaunt te, e cur cha sarò il temp da raccolta e cha tramettast la farcla, cha possans guir raspos in tieu reginam. Possan que esser tieus cussagls
15 invers nus, o Dieu, nos Segner! Amen.

Text: Marc. 4, 28—29.

Perche la terra porta früt da se stess, il prüm il dscherm, allura la spia, allura il plain furmoint nella spia. Mo cur il früt permetta, schi trametta el dalum la farcla, perche il temp della raccolta ais cò.

Diletta raspeda! Cu ch'el managia bain con nus, il Creeeder! Uschè bellas vocaziuns, uschè bella lavur ans ho'l procuro! Ad ais bel d'instruir la giuventüna, ad ais bel da podair predger a glieud pü attempeda — ma bella ais eir la lavur da noss mauns, bella ais eir l'occupaziun da
20 contadin! Eau il vez — il contadin — uschè containt in mez la ricchezza da sia raccolta. E si' orma ais plaina d'ingrazchamaint. Ed el nun pensa, cha la terra porta früt da se stess, il prüm il dscherm, allura la spia ed

allural il plain furmaint nella spia. La ledscha scu tela, suainter quella que dvainta, sto avauit el scu üna testimoniaunza da bunted e sapienza. E la ledscha clama il legislatur. A quaiat disch el grazia. Losupra voless hoz discuorrer: Creschentscha ais ledscha — ledscha generela eir per l'umaun e sia vita spirituela; quaiata ledscha ais ouvra divina, e Dieu as manifesta in quella. Dimena specielmaing: La creschentscha spirituela üna revelaziun del Etern. 5

* * *

Dilets! Il prüm il dscherm, allura la spia, allura il plain furmaint nella spia. 'Tar nus, tar l'umaun, ais il prüm il temp dell' infanzia. Quella bella prümavaira, quel giuvén flurir della nouva vita, quell' indisturbeda 10 algrezcha, quel gö dell' amenited nel zardin del principi della vita. Lo sun ils dis della tranquillited del anim, lo ais l'orma in mez la pèsch, chi ho piglio dmura stün las champagnas appartenentas als pü giuvén infants, lo ais il sön del güst, del innozaint, del bun, suot il tschèl sainz' üna suletta nùvla da pissers, lo la lavur, chi nun fo gnir staungel; il gö 15 da quel, chi nun cognuosch' ün pü grand desideri, cu da giover. Il prüm il dscherm e la flur! Da tuottas flurs, üna la pü bella: l'infant naschieu e dormind in mez las sprauzas, chi attornieschan sia chüna — da tuottas prümavairas, üna la pü bella e müravgliusa: giuvna vita umauna, chi dschermüglia e crescha e flurescha e prosperescha. Allura il stram cun la 20 spia: L'umaun, chi crescha da di in di e vo our nel combat della vita e supporta la chalur del di e nun so cu ch'ella ais passeda, la sted, perche fingiò as fuorma la spia e'l plain furmaint as metta in quella. Ed uossa pür nascha sovenz in el ün grand desideri zieva quels dis fingiò dalösch passos; ad ais in si' orma scu sch'ella resentiss granda increschentüna zieva 25 il löet illumino dal solagl della damaun, il löet glüschaint in granda lontananza; ad ais in si' orma üna dolor, scu sch'ella füss steda s-chatscheda dal paradis implanto da Dieu our nel desert della vita plain lavur, pisser e fadia; ad ais in si' orma scu sch'ella stovess plaundscher cun se stess e's dir: na, eau nun m'ingian: ils dis dell' infanzia sun ils pü bels, e 30 l'ulteriur temp della vita scompera in confrunt al principi.

Cu aise dimena in rapport alla ledscha per la creschentscha umauna? Ais ella buna e sabia, e che ais megl, l'infanzia u l'eted avanzeda e la veglütüna?

Guardè l'infant, cu ch'el ais attacho a sia mamma e la charezza, 35 e pensè cu ch'el ais auncha pover; perche el nun so nouvas da quell' amur, chi ais possaunza irresistibla, chi nun vain almain e vo cun clarited complind sias ouvras da charited — da quell' amur, chi vo generand sacrifici sur sacrifici u ais expressa fidelited d'hoz inavaunt fin alla mort. —

Guardè l'infant, cu ch'el ho pêsch e nun vain molesto, e pensè cu ch'el ais pover; perche el nun so che cha que voul dir: ster sün sieu post cun l'arma in maun, combattand con curaschi, fand frunt cun constanzia ad ogni inimih, fin cha spunta la damaun da nouva victoria, fin cha las 5 sommiteds dellas muntagnas vicinas s'indoreschan dalla glüschi dell'aurora d'ün nouv di. — Guardè l'infant, cu ch'el ho avuonda, uschè cha nun al mauncha lüguotta, e pensè cu ch'el ais pover; perche el nun so novas dels pü ots e senchs desideris dell'orma umauna, chi la portan our, acciò ch'ella s'acquista guadagn, as mettand se stess nel servezzan dellas pü 10 otas miras del regium spirituel e serviud a prô dellas millieras, chi salvan ils senchs comandaints; guardè l'infant, cu ch'el giova ed ais containt da sieu gö, e pensè cu ch'el ais pover, perche el nun so novas da quel sentimaint da satisfaziun, chi oza l'umaun uschè ot sur la terra e sieus plaschairs, sch'el so d'avair fat sieu dovair e complieu si'ouvra cun con- 15 scienzusited. Guardè l'infant, cu ch'el ais rich, e pensè cu ch'el ais pover; perche el nun so che ch'el ho, l'ais lo sainz'imstira; nun po imstürer e nun so apprezzier il megl ch'el posseda. El ho bger — ed in ultim auncha uschè poch. Ed uossa dimena guardè eir la spia plain fur- maint; cu ch'ella inclina sieu cho, gnardand vers la terra e spottand la 20 farcla, siand temp da raccolta. Guardè l'umaun, chi ho vivieu! Forsa ch'el voul fer frunt alla vegldüna ed esser quel da pü bod. — Ma vus cognuschais bgers exaimpels dall'istoria dad umauns, chi haun grazia a lur capacited ed energia surpasso bgers oters — scu per exaimpel quel ferm e guerresc Bismarck — la generaziun pü giuvna il chatscha d'üna vart; 25 ma forsà ch'els stess saintan cha lur forzas vaun sensibelmaing almain e cha las bain varias e diversas gravezzas dell'eted avauzeda vaun sensibel- maing creschind: Quaint sula e trista ais la fin in paragon al glüschain principi? — Ah, laschè cha l'umaun signurescha ün momaintet sur la sort da sieus ultims dis, siand ch'el avess dovieu dvanter lotiers pü capabel, 30 e ch'el s'alorda a que ch'el ho arvschieu ed ais dvanto. Chi so quants dis d'indisturbeda sandet ch'el arvschet dal maun donatur, chi so quanta lavur chi füt incoruneda da bun success; quants bels momaints e bellas uras, ch'el passantet in sia famiglia u raccogliet da sia vocaziun, e dals buns cussagls e dals buns plets — and sun uschè bgers intraunter ils 35 umauns, cha'd ais surabundanza, cha fieh bgers paun ir pers, sainza cha qualchün piglia dan — ma chi so che ün da sieus buns plets, chi ho piglio risch ed ais scu ün'amabla fluretta zoppeda ed inconstainta, chi però dad an ad an porta il bottun e sia flur e sieu sem; e da sias bunas ouvas aunch' uschè pitschnas, chi so in che möd cha faun part d'üna 40 benedicziun stabla, chi vo saimper creschind, chi leiva scu ün solagl ami-

aivel sur las generaziuns dels seculs venturs, e chi so che cha vela la fundamainta, sün la quela el fabrichet sia chesa; chi so sch'ella nun vain be auncha as consolider löñch zieva cha sia part mortela ais terra e puolvra; chi so scha nun sorta üna manzina da sia chesa e scha quella nun dvainta ün bös-ch e scha'l bös-ch nun porta sien sem pür lo vi in quel lö (temp) 5
lontaun, inua noss sens ed impissamaints nun paun transir. Vus m'inclegiais dimena. Ad ais temp da raccolta e la spia dvainta madüra; ma che ch'üna suletta spia d'grauu vela, que surpassa nos savair, nus nun podains nemain calculer per avair ün' idea. Uschè po crescer l'umaun in quels pochs ans da vita, ch'el resta in benedicziun per tuot avvegnir. 10
Quaista ledscha, fatta per nossa creschentscha spirituela, stovains perscruter, scha 'la saja buna, scha 'la vela qualchosa, e scha 'la saja prodot da casualited u manifesta sabgentscha e scopo; sch'ella saja umauna, u dalla terra, u dal spiert, ed allura podains gnir a savair, perche cha celebrains üna festa da raccolta e d'ingrazchamaint vers Dieu. 15

* * *

Dilets! Tuot cuortamaing vögl applicher que cha dschet dal singul umaun all'umanited in general; allura vzais la medemna chosa in sias dimensiuns pü grandas ed extaisas, schabain cha'l temp della raccolta finela nun ais gnieu per l'umanited, e chi so cur ch'el vain! Eir la chüna dell'umanited ho Dieu miss giò nels temps remots, la cuvernand 20
cul zindel del misteri inperscrutabel; ma nus savains, cha il prüm eiran ils pövels sulvedis e'ls nomads. E quels eiran per taunt pü fortünos cu nus. A nun savaivan novvas da quellas cuorsas del temp modern, fattas per vair scha'l concurrent nun stovess succomber e spirer; a nun eira taunta ricchezza d'or, chi faiva glüschir ils ölgas, ne'ls palazzis, chi in- 25
vidaivan ils umauns a gnir as trattgnair. Quels pövels nun cognuschaivan quels bgers e grands bsögnas, chi sun la calamited da nos temp; ad eiran pü fermes e robusts; a nun eira la deblezza cun sia tschera sblecha, chi spasseggiaiva tres las vias dellas grandas citteds; la nun eira auncha naschida, la nervusited del temp preschaint, chi scu üna furia cuorra sur munts e 30
cuolms, molestand fingiò il scolar nel baunch da scoula. E pür quels pövels stovettan ir our nel combat: Els stovettan ir our nel combat cun bestias sulvedgias, cun forzas della natüra e nella guerra dels fermes cunter ils debels. A gnit il combat per l'existenza; a gnit il stüdi e clamet l'umaun a nouva lavur; a gnittan las bellas arts ed avrittan lur portas; 35
a gnit il progress e'ls stimulet da redubler lur forzas. Uschè cumanzet, cha nun as savet cu, as former la spia e'l plain furmoint in quella; e fingiò ais ella uschè plaina ed ho piglio telas dimensiuns, cha nus ans fermains plain d'admiraziun uschè sovenz cha la guardains.

Pensè dimena che cha l'umaun so uossa, da que ch'el nun savaiva üna vouta, que ais chosa tuottaffat grandiusa; pensè allas scopertas ch'el fet, allas invenziuns, missas nel servezzan del public in noss dis, a quellas bgeras uschè müravgliusas e custavlas invenziuns; pensè allas ouvras del spiert umaun, chi augmentet sias abiliteds, allas grandiusas ouvras della literatura mundiela, dell'arte: sculptura e musica. Scha's piglia que insemel, schi ais que chosa granda ed imposanta. — Ma pensè bger pü a que cha l'umaun ais dvanto nel cuors dels seculs. Am pera, cha nun as possa esser in dubi: L'ho supero ils costüms rozzos; que chi eira üna vouta generelmaing admiss, ais uossa be pü ün abomini nel sentimaint da tuots nöbels umauns; si' orma ais dvanteda pü sensibla; l'ais — l'umaun — progredieu ün pô pü fop nel immens reginam spirituel, so megl disferenzier ed apprezzier qui chi ho stabla valur. — Insomma: l'ais dvanto pü umaun, ad onta da tuottas burrascas, chi's s-chargettan sur sieu cho, e da tuottas provas da chadagner sieu spiert e sentimaint alla terra.

La spia as madüra! Que stovains dimena piglier in ögl: quaista ledscha del svilup dell'umanited; e nus stovains ans dumander, dinuonder ch'ella vain e cu ch'ella saja: buna e sabia u sainza mira e valur? Ed in quel grô scu cha'ns rendains quint da quetaunt, inclegiarons, perche cha dains l'onur al Dieu della raccolta, perche cha l'orma umauna s'eleva tar el cun ingrazchamaint e'l clama patrun del tshêl e della terra! Schi, Dieu vögla, cha possans cun cour grat ans algorder a sia bunted üseda vers nus, e cun tels sentimaints ans approssmer a sia maisa, al dand lod. Amen.

Inhalt.

	Seite
Gian Batista Sandri	1—74
Poesias	1—74
1.	1
2.	2
3.	4
4.	5
5.	8
6.	9
7.	10
8.	11
9.	12
10.	13
11.	14
12.	15
13.	17
14.	18
15.	18
16.	19
17.	21
18.	21
19.	23
20.	25
Segner cun devoziun	26
21.	26
22.	29
23. Chianzun nova supra ün giuven chi voul cupper 46 boufs in temp $\frac{3}{4}$ d'ura à l'üsanza olandaisa	32
24. Chanzuneta intitulada: Dispita tanter duas matans	33
25.	35
26.	36
27.	38
28.	39
29.	41
30.	42
31.	44

	Seite
32.	45
Cher amih, collega e Vetter	46
33.	46
34.	47
35.	48
36.	49
37.	49
38.	50
39.	51
40.	52
41.	54
42.	56
43.	56
44.	56
45.	57
46.	58
47. Il carnaval del 1827	59
48. Aröv da duos copulos	66
49. Aröv dels genituors per lur figlietta	67
50. Giavüsch dels genituors per lur figl	68
51. Aröv fat alla naschenscha d'üna figlia	71
52. Giavüsch da genituors per lur infaunt	71
53. Alla naschenscha d'ün infaunt	72
54. Ün oter simil aröv	73
55. Giavüschamaint dels genituors	74
Representanza fatta d'un baur als seis convaschins da Schuls	75—84
Prüm cudasch da scoula per ils infaunts nelchantun Grischun	85—93
L'origine dellas trais eternas lias nella Rhätia e l'aliaunza a Vazerol	85
Origine della Lia Sur o Grischa	88
La Lia Cade	90
La lia dellas desch drettüras	92
Gian Tramer	94—123
Inscripziuns in Engiadina	94—123
La Dumengia Saira	124—128
Prefaziun	124
Il contadin da Scuol	125—128
Conradin de Flugi	129—160
Alchünas Rimas Romaunschas	129—141
Il linguach romaunsch	129
La prümavaira	130
Al pövel grischun	131
L'oarfnetta	133
Las stailas	137
La mievletta e la mioletta	137
Il Bap noass	138
L'incraschantüna	140

	Seite
Oraziun	141
Plaunt sur l'Italia	141
Alchūnas Rimas Romaunschas [II]	142—160
Il di dellas insūras	142
La chūralla	147
Il perchè	148
Quel ais poet?	149
Ūn bel cudesch	150
L'Inviern	150
Sūn la mort da mia mamma	151
Al spiert da mia mamma	152
L'amur da mamma	152
Als romaunschs ladins	153
Benedict Fontana	154
Malgiaretta	156
Nel god	157
Plaunt d'ūn inamurò	158
Che ais poesia?	159
La Fossa	159
La Povretta	160
Flurin Valentin	161—176
Poesias compostas per l'ūtil dellas Scolas	161—176
La paschiun e môrt da Cristo	161
Oraziun per tots temps	164
La Vipra e la Sanguëtta	165
La Rana e la Jallina	166
L'Oco e la Sèrp	166
Il Cundüttur e l'Uors	167
Chant per cura vain elet iaraschun	168
Chant alla Patria	169
Per chantar iònd allas Vacanzas	170
Il Taglialeгна	170
La Juvnëtta e la Môrt	173
Alv e Còtschen	175
Sonet	176
Otto Paul Juvalta	177—186
Peidras impolidas	177—186
Ils tramagliunzs	177
La prūmavaira	178
Il sass da Bravuogn	179
A Te, o Mamma!	180
Charited	182
La chūra della mamma	182
Epitalam	183
A bun ans vair!	184
L'ntuon	185

	Seite
Chanzun della saira	185
Nena larma	186
Singer	187—197
Poesias	187—197
Meditaziuns della saira	187
Alla primavaira	187
La cascata del Oen a St. Murezzan	188
Il crepuscul	188
Als infaunts	189
L'or	190
Als infaunte chi nun sun pü	191
Alla glüna	192
L'utuon	192
Ils duos vents	193
La naiv	193
La rimmembranza	194
Il gibus e la chüralla	195
Chaunt d'üna giuvna scleva	196
L'istoria	. . . 196
Zaccaria Pallioppi	198—240
Poesias I.	198—206
Ils buttuns da rösa	198
Gentiana acaulis	199
La viola	199
Il vadret	200
Primavaira	200
Nossa patria	201
Cuors del muond	201
Incoraggiamaint	202
La revista notturna	202
Il firmamaint	205
Alla tomba d'ün amih	205
Poesias II.	206—222
A sieu intim G. F. Caderas l'autur	206
Conradin de Flugi	206
Simeon Caratsch	207
Guardaval	207
Ün salüd our d'üs	208
Gallicius	209
Funerel notturn. December 1865	209
Travers	211
La minchületta	212
Rösa da god	213
Liberted	214
Las giuvintschellas	215
L'amur	221
Cher courin, che plüraſt tū?	221

	Seite
Poesias III.	222—235
Allas stailas	222
Partenza	223
All' Elvezia	224
Inno da prümavaira	225
Ziev' ün temporel da sted	227
Utuon	228
Alla riva	229
Nel sunteri	229
Nel god	229
La mort da Cristo	229
Il zardin dell' infanzia	230
La guardia	231
Supplicas d' ün vegl	232
L' indolent	232
Ūn trafögl	232
La randolina	233
La nascita da Christo	233
Fidaunza	234
L' assunziun da Maria	234
Gemmas	235—240
Gian Fadri Caderas	241—279
Rimas	241—247
Tuot passa!	241
Sül lej da Como	242
Il calamandrino sün la greva	243
Nella val Tasna	244
L' orizzi	244
Not d' inviern	245
Cordöli	246
Aröv	246
L' an vegl ed il nouv	247
O odast tū ils sains chi plaundschan!	247
Nouvas Rimas	248—265
Sper il Lej da Staz	248
Sper la fnestra	248
San Peter, sur Samedan	249
Dalöntsch	249
San Gian sper Celerina	250
A ma mamma	250
A ma mamma	251
Il Cipress	251
Afflicziun	252
Il sain e la chanzun	252
Sorrirs e larmas	253
Ave Maria	253

	Seite
La randolina	254
Süsom ün munt otissem	254
Memma tard	255
Addieu	255
Il mariner d'amur	257
Föglia d'utuon	257
Vuscha internas	260
Ŭn aster	263
Traunter spelma e sassa	264
O sajast mia!	264
A	265
Fluors alpinas. Rimas	266—274
Plövgia	266
Duos violas	266
Un' antica leggenda	267
Ais stret utuon?	267
Nel god	268
Ŭn vegl cudaschet	268
Tramunt	269
Pentecosta	269
Eau sun cun te	270
Nun hest tũ mê amo?	270
Nel ester	271
Dalöntsch ün cher bainbod vain interro!	271
Ŭn di da plövgia	272
Inua da chatter?	272
La not	273
La not da Silvester	273
L'inviern nellas alps	274
Sorrirs e Larmas	275—279
O fain del bain!	275
Notturmo	275
Viola	276
Notturmo	276
Not estiva	277
Sun bain otas las muntagnas	277
Alla melanconia	278
Serenada	278
Seguond Musset	278
Simon Caratsch	280—298
Poesias umoristicas e populeras	280—293
La Perdunaunza	280
Las Bacharias	282
La Mastralia	284
Ils Tramegls	286
Il Linguach Romauntech-Ladin	288

	Seite
L'increschentüna	292
Revistas Uморisticas e Satiricas	294—298
Il Clima d'Engiadina	294
Nos Pied Ladin	295
Gian Fadri Caderas	298
Florian Grand	299—330
La chanzun populera ladina	299—305
Bgera canêra per poch	306—330
Caspar Bardola	331—417
Las Strias, Superstiziun e fantasie	331—381
L'Epiphania u l'appariziun	382—417
Festivita da Chialavaina	418—439
I. Act	418—426
II. Act	426—439
Giovanni Mathis	440—513
Il Curunel e las tratschoulas da Deta Petz	440—480
L'Orfna da Segl u l'Inozainta	481—513
Peider Lansel	514—522
Primulas	514—522
Not da stad	514
Greiv cumgià	514
Sulai d'inviern	515
Segn da not	515
Feista	516
Dits sumbrivaints	516
Clêr d'glüna	516
Il comün nel silenzi	517
Sco albs utschês tuornan	517
Sül cunfin	518
Ave spes!	519
Infanzia	519
Todenvolk	520
L'anguel	520
In mort da G. F. Caderas	521
Signal	521
La mammaduonna	522
Rudolf A. Gianzun	523—538
Giovannes Mathis	523—538
Andrea Vital	539—583
Landamma Zaccaria Pallioppi	539—583
Andrea Mohr	584—602
Survista dellas literatura ladina	584—602

	Seite
La literatura scripturada e stampada	584
Prima perioda. 1500—1620. I. Els manuscripts	588
a) Els dramas	589
b) Oter material istoric da contenuto profan	591
c) Material da tendenza püramaing instructiva	593
d) Cristianaihlas informaciuns per infants e cathechumens	593
2. Els imprimats	295
Domeni Pünchera	603—607
Predgia festala in occasiun dell apertura della via d'fier d'Albula	603—607
Otto Gandenz	608—612
Festa della raccolta Predgia salveda à Schlarigna	608—612
Inhalt	613—620

Vorwort.

Der vorliegende Band der Chrestomathie ist der ladinischen Literatur des 19. Jahrhunderts gewidmet.

Der Geist des 18. Jahrhunderts hat seine Herrschaft in Kultur und Literatur bis in die dreissiger Jahre des folgenden Jahrhunderts geltend gemacht; so finden wir, dass sowohl das geistliche als das weltliche Lied, das Weistum wie das Kanzelwort keine neue Epoche begannen, da Denken und Fühlen, Glaube und Gebrauch sich auf den alten Geleisen hielten. Daher beginnt unsere Auslese erst dann und dort, wo die geistigen Erzeugnisse eigenartig zu werden beginnen.

Als ein Saatkorn der neuen Zeit betrachten wir aber die ladinische Volksschule, die als wichtiges Moment in der Kulturentwicklung des Engadins einerseits zahlreiche Kundgebungen zu Gunsten der Volksschule hervorrief, andererseits eine Literatur von Schulbüchern schuf, die im Verhältnis zur Volkszahl überreich genannt werden darf. In dieser Beziehung sind die Rätoromanen ihren Sprachverwandten weit voraus. Die Chrestomathie bietet die Probe einer Flugschrift d'ün baur al seis convaschins da Schuls, per l'instituziun d'una scuola und Proben aus dem Schulbuch von Kaiser in romanischer Übersetzung.

Dass wir sodann die eigentlich literarischen Erzeugnisse aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts besonders berücksichtigt haben, ist selbstverständlich.

Wir glaubten, in reicher Auswahl die Dichtungen eines Mannes geben zu sollen, der in reichem Masse dem Volke zutrückerstattet hat, was er, als ein Mann aus dem Volke, vom Volke empfangen hatte: es ist Gian Battista Sandri. Es ist sein eigentümlicher Ruhm und zugleich der vollgültigste Beweis für die Popularität der Sandrischen Muse, dass der Name des liederreichen Sängers unbekannt und ungenannt geblieben wäre, wenn ältere Nachbarn und Gemeindegengenossen ins Grab gestiegen wären, ohne vorher Zeugnis dafür abgelegt zu haben, welche Schätze das Engadin dem ebenso getreuen als formgewandten Dolmetscher der Volksseele zu verdanken habe.

Neben der Fülle prächtiger, volkstümlicher Ausdrücke bieten Sandri's Lieder ein wertvolles Material zur Untersuchung der Entstehung des

Volksliedes überhaupt, indem wir bei Sandri jene uralten und ewig jungen, aus Natur und Menschenleben herausgegriffenen Stoffe finden, die im Volkslied immer wiederkehren.

Die Auswahl sodann, die wir aus den Erzeugnissen der modernen Dichter getroffen haben, macht es dem Leser möglich, sich von der Eigenart der Engadiner Dichter ein richtiges Bild zu gestalten.

Die Schauspiele und Novellen vorliegender Sammlung zeigen, dass auch auf diesem Gebiete, allerdings in bescheidenem Masse, das Eigene und Nationale sich geltend gemacht hat.

Den Studien, die am Ende des 19. Jahrhunderts den Literaten und der Literatur des Engadins von Einheimischen gewidmet wurden, glaubten wir unsere volle Aufmerksamkeit schenken zu dürfen.

Zum Schlusse geben wir Proben der ladinischen Beredsamkeit. Eine dieser Reden, aus welcher der alte patriotische und religiöse Geist des Engadins zu uns spricht, galt der Feier bei Eröffnung eines besseren Weges. Dieser Anlass legt die wehmütige Befürchtung nahe, die Eisenbahn könnte den Untergang des Rätoromanischen an den Innufnern anbahnen und befördern, indem das Engadin, zum glänzenden Stelldichein einer kosmopolitischen Gesellschaft umgewandelt, es zu beklagen hätte, wenn die alte Muttersprache immer mehr aus Schule und Kirche verschwinden müsste. Trotzdem zeigt der patriotische und tief religiöse Zug, der allen engadinischen Schriftstellern des 19. Jahrhunderts eigen und gemeinsam ist, nicht die leiseste Spur eines Einflusses des Fremdenverkehrs.

Sollte aber das Engadin seine ererbten Eigenarten im Meilensteine einer Völkerstrasse verwandeln, seine breiten, schmucken Häuser in Herbergen des Fremdlandes umformen, dann müsste die ladinische Sprache zögerndes Schrittes bei Martinsbruck die alte Heimat verlassen und im Büchersaal das letzte Asyl suchen.

Doch lassen wir diese wehmütige Betrachtung und hoffen wir, die vorliegenden Blätter werden etwas dazu beitragen, nicht nur die Zeit der Väter und Grossväter den heutigen Engadinern näher zu bringen, sondern auch beim heranwachsenden Geschlechte die Liebe zur Muttersprache zu beleben und zu erhalten, jetzt, wo es sich um ihr Sein oder Nichtsein handelt!

Wir widmen diesen Band der Chrestomathie dem Andenken unseres zu früh vollendeten Freundes Prof. Joseph Huonder von Disentis, der durch seine Untersuchung über den Disentiser Dialekt und andere philologische Arbeiten so viele schöne Hoffnungen erweckte, mit warmem Interesse und reger Teilnahme den Fortschritt dieses Werkes verfolgte und mit Rat und Tat uns immer treu zur Seite stand.

Rätoromanische Chrestomathie.

Herausgegeben
von
Dr. C. Decurtins.

IX. Band:
Oberengadinisch, Unterengadinisch.
Volkslieder, Sprichwörter.

Erlangen.
Verlag von Fr. Junge.
1908.

Einleitung.

Wenn die Volksseele sich nirgends so scharf ausprägt wie in Sage und Lied, Märchen und Kinderspruch, so sind wir froh überzeugt, mit diesem Bande unseres Sammelwerkes ein wertvolles Stück des ureigenen rätoromanischen Volkstums bieten zu können.

Wie bei jedem gesunden Volke nimmt auch an den Ufern des Inns das Liebeslied einen ausgedehnten Raum ein, sowohl das ernste Lied von Treue und Untreue, als der leichte Sang jugendlichen Übermutes.

Im Banne des traditionellen Bildes, in dem die Jugend ein blühender Garten ist, begrüsst auch das ladinische Volkslied die Geliebte als weisse Rose, als rote Nelke, als Lilie in Ehren und wird nicht müde, die treue Liebe immer wieder zu preisen. Nicht ohne leise Schalkheit und zarte Schicklichkeit weiss das Lied, wo es vom Liebesapfel spricht, goldene Hoffnungen vorzuzaubern. Aber auch der schrille Ton gebrochener Treue tönt erschütternd durch manches Lied: die Sonne verfinstert sich, der Mond kleidet sich in Trauer, die Sterne fallen und die Wasser stehen still ob der bösen Tat der Untreue. Und hier klagt eine Maid, die einem Ungeliebten die Hand reichen muss, ihr heimlich Herzeleid; sie kann nimmer lustig sein, sonst bräch' ihr das wunde Herz entzwei, noch darf sie klagen, was sie drückt, sonst wär' es für den Bräutigam ein zu grosser Schmerz. Dort aber begegnen wir dem entschlossenen Mädchen, das trotz allen Zwanges den hässlichen Alten zurückweist; und wir begegnen dem Burschen, der vor die Wahl gestellt ist, der unschönen Reichen oder der hübschen Armen die Hand zu reichen, aber das klare Wasser aus dem Quell dem herben Wein aus dem geschliffenen Glase vorzieht.

Aus einer Zeit stammend, da man feierlichen Worten eine geheimnisvolle Kraft beimass, also wohl ursprünglich ein Wunsch- und Zaubersang ist jenes Lied, das vom Knechte erzählt, der mit der Sonne aufsteht, um die Geliebte zu gewinnen, die sich nacheinander in eine Rose, ein Körnlein, eine Gemse, einen Engel verwandelt, aber vom Geliebten in den gleichen Gestalten allüberallhin verfolgt und endlich gewonnen wird. Es

ist jene alte Weise, die von Volk zu Volk wandert und in der Fassung des Magali-Liedes in Mireio wohl am bekanntesten geworden ist. Mit dem Liebeslied berührt sich das bei den Engadinern so gepflegte Lied vom Scheiden und Meiden; es schildert uns den tiefen Schmerz, den die Trennung vom geliebten Tale bereitet. Wohl wenige Abschiedslieder können sich an Tiefe der Empfindung und dichterischem Ausdruck mit dem Liede vergleichen, in dem der Jüngling beim Morgengrauen von jedem, der ihn sieht, Abschied nimmt und aus dem Geläute heraushört, wie die Glocken alle mit ihm klagend klingen, mit ihm, der dann entschlossen seinen herben Schmerz hineinwirft in des Bergsees Tiefe. Ein glücklicher Fund (Ms. Pont.) macht es uns möglich, den Einfluss des italienischen Liebesliedes des 16. und 17. Jahrhunderts auf das ladinische Volkslied zu verfolgen.

Ein Pflanzgarten des Volksliedes war die Spinnstube (*tramelg*); die Spinnerinnen und die Burschen liebten es, ein Lied anzustimmen und einmal angefangen, wurde das Füllhorn bekannter Volkslieder von der sangesfrohen Dorfjugend mehr oder weniger ausgepflückt und wohl auch gelegentlich bereichert. Wie sich Zeiten und Sitten, Trachten und Waffen änderten, zeigten sich die Spuren der kulturellen Entwicklung auch an den Liedern. Aber die Balladen, die besten Liebeslieder, die Spott- und Rügelieder haben sich erhalten, seit den Tagen, wo Campell gegen sie als schändliche Lieder eiferte. Gerade die ältesten Lieder finden sich in allen rätoromanischen Mundarten, finden sich in fast gleichem Gewande an den Quellen des Rheins wie im Engadin, was Gaston Paris in seiner Besprechung der Sammlung von Flugli mit dem ihm eigenen divinatorischen Blick richtig erkannt hat.

Es gab immer Männer und Frauen, meistens solche, die selbst neue Worte und Weisen fanden, die eine grosse Anzahl von Gesängen aus dem Gedächtnis vortragen konnten; auch die Blinden und Armen, die, Almosen heischend, von Dorf zu Dorf zogen, waren häufig Träger und Verbreiter der Lieder. Wenn das Volk öfter ein Lied, das ihm zu lang war, kürzte, so wollten diese Sänger nicht selten die Lieder verlängern und ausschmücken, nahmen auf ganz willkürliche Weise einzelne Strophen von einem Lied in das andere herüber, ja verknüpften auf sinnlose Art Lied mit Lied.

Fragen wir nach dem Ursprung der Volkslieder, so finden wir nur wenige Andeutungen. Während Ton und Haltung einiger Lieder auf Frauengemüt und Frauenmund hinweisen, bekennt sich „ein junger Mann, der Federn am Hute trägt“, „ein schmucker Bursche“, „einer der imstande ist, über die ganze Welt dahinzuspringen“, als Verfasser eines Liedes.

Wenn sich im Engadin die Volkslieder so lang erhalten haben und, wenn auch zu sehr später Stunde gesammelt, noch eine reiche und schöne Ausbeute gewährten, so hängt das damit zusammen, dass das Engadiner-volk bis tief in das 19. Jahrhundert hinein eine moralische Einheit bildete und dass weder Geburt und Reichtum, noch Bildung einen Gegensatz zwischen Volk und Herren, zwischen Gebildeten und Ungebildeten aufklaffen liess. Seit dem Ausgang des Mittelalters und der Bildung der Bünde waren die Sonderrechte des Adels verschwunden. Und wenn der Adel trotzdem grossen Einfluss besass und ihn durch Jahrhunderte behauptete, so waren die führenden Aristokraten immer sorglich bestrebt, das Selbstbewusstsein des souveränen Volkes nicht zu verletzen. Sorgen ja die blutigen Strafgerichte dafür, dass das alte rätische Gebet: „Gott bewahr uns vor des Volkes Zorn!“ nicht leicht vergessen werden konnte!

Die Familien, die sich im Fremdland Vermögen erworben hatten, kehrten später alle in die Heimat zurück und hüteten sich ängstlich, die Bande mit den Volksgenossen zu lockern.

Die Pfarrer, die in Zürich, Genf und Basel ihre Bildung geholt — und sie war bei einigen derselben eine nicht unbedeutende — wie die Juristen, die in Paris und Padua studiert hatten, mussten, wenn sie wirken wollten, die Sprache des Volkes reden. Männer wie Martinus ex Martinis und sein Sohn Johannes, der Staatsmann und Krieger Gioerin Wiesel, um nur diese charakteristischen Vertreter zu nennen, haben gezeigt, wie sie in ihren Liedern den Volkston ausgezeichnet zu treffen verstanden.

Niemand ragte aus dem Volke heraus und niemand sank unter dasselbe hinab: man spielte dasselbe Spiel, beteiligte sich am nämlichen Tanz und die gleichen Balladen und Liebeslieder ertönten im Herrenhaus und in der Bauernstube. Zweifellos hat der originelle, scharf ausgeprägte Volkscharakter mitgeholfen, das Fremde fernzuhalten und das Eigene zu pflegen.

Heute zeigt sich die Einwirkung der Schule, der Kaserne und eines hochentwickelten Fremdenverkehrs immer stärker und die eigene, von den Vätern ererbte ladinische Kultur — wir dürfen hier das Wort Kultur wirklich gebrauchen — verschwindet laugsam, um einer neuen, internationalen Gesittung Platz zu machen; und so manches Lied wird mit dem letzten Sänger und der alten Sängerin auf den stillen Friedhof getragen.

Nur jene Lieder, die dem Sinnen und Fühlen der Volkseele Ausdruck liehen und darum im Volke ein so treues, kräftiges Echo fanden, rechnen wir zu den Volksliedern. Darum schlossen wir von der Sammlung alle jene Lieder aus, die das Gepräge des Gemachten an sich tragen und zumeist kurzlebig waren. Wir geben ja gerne zu, dass die Scheide-

linie hier nicht selten schwer zu ziehen ist und es mag sein, dass dieses oder jenes Lied aufgenommen wurde, das kein Volkslied im strengen Sinne ist, obwohl wir bestrebt waren, nach dem oben angegebenen Gesichtspunkt aufzunehmen und auszuschneiden, weshalb wir auch eine grössere Anzahl Lieder, die in früheren Sammlungen als Volkslieder aufgenommen wurden, fallen liessen. Fragt der freundliche Leser nach dem Eigenen und Charakteristischen am ladinischen Volkslied, so wollen wir eine kurze Antwort zu geben versuchen. Der Charakter der Rätoromanen, die an der Wasser- und Völkerrheide sich erhalten haben — ein Purpurstück des römischen Kaisermantels neben dem germanischen Speer — hat im Volksliede deutsche Gemühtiefe mit dem lateinischen Sinn für Mass und Schönheit zu verbinden gestrebt, so dass das romanische Volkslied zwei Vorzüge aufweist: tiefes Gefühl und harmonische, vornehme Form. Gerade bei den Liebesliedern, wo dem Spotte sein Recht wird und heikle Situationen zur Sprache kommen, zeigt sich ein ausgesprochener Sinn für das Schöne und Schickliche.

Aus den historischen Liedern spricht die Eigenart des rätoromanischen Volkes, das Selbstbewusstsein und trotzige Kraftgefühl, das den Männern der III Bünde eigen war, das auf dem ruhmreichen Schlachtfelde der Kalvenklause, wie auf Italiens Blachfeldern gewachsen war und die blutigen Befreiungskämpfe gegen Baldirons Scharen zu Ende führen liess. Die grosse, ruhmreiche Geschichte, die noch aus den Briefen des Peter Planta, aus den selbstbewussten Worten über die Vereinigung mit der jungen Eidgenossenschaft herausklingt, erklärt uns den starken Zug, der die rätischen Fahnen und das rätische Lied bewegte.

Wenn Flugi meint, die puritanische Richtung der Reformation im Engadin hätte den alten Volksliedern, die verpönt wurden, das Los der Vergessenheit zugeteilt, so wird diese Meinung durch die Zusammen- und Gegenüberstellung sämtlicher rätoromanischen Volkslieder nicht bestätigt. Gerade die besten erzählenden Lieder des katholischen Oberlandes finden sich auch im Engadin, die ältesten Liebeslieder finden sich in urselvischen und ladinischen Versionen, so dass der Einfluss der Reformation auf das Volkslied als ein sehr geringer zu bezeichnen ist.

Zu den ältesten Volksliedern gehören jene, die ursprünglich bei Kultushandlungen gesungen wurden; sie verherrlichen Erscheinungen und Kräfte der Natur, die als persönliche Wesen aufgefasst und verehrt wurden. Die Feier des beginnenden Lenzes, des wiedererwachten Vegetationsdämons stand auch im Inntal im ungeschriebenen Kalender des Volkes. Wie aus einem Kinderspruche „mantinada“ aus dem Bergell erhellt, ward der Einzug der wärmeren Jahreszeit und das Erwachen der Vegetation mit Spiel

und Tanz, ursprünglich wohl mit Gesang und Tanz gefeiert. Wir vermuten, jene Feier sei die eigentliche mantinada gewesen und jene mantinada, die später in einzelnen Gemeinden des Vorderrheintales aufgeführt wurde und das damit zusammenhängende Spiel vom Austreiben der Fastnacht sei eine Übertragung der ursprünglichen Frühlingsfeier auf die Fastnacht. So gehört jenes Frühlingsliedchen, das die Kinder in verschiedenen engadinischen Gemeinden vor den Häusern sangen, um sich eine freundliche Gabe zu ersingen, zu den ältesten Denkmälern der rätoromanischen Poesie.

Weit zurück in graue Zeit reicht auch das St. Margaretalied, das vom Ende des goldenen Zeitalters in den Alpen erzählt und das Pfarrer Mohr noch im hochgelegenen Remüs gehört hat. Es hat das Lied die älteste Fassung der Margaretalegende zur Voraussetzung.

Zum ursprünglichen Bestand der rätoromanischen Volkslieder gehören offenbar jene Lieder, welche zum Tanze gesungen wurden und nach deren Weise getanzt wurde. Der feierliche Reigentanz wurde, wie wir aus einzelnen surselvischen Märchen ersehen, auf grünem Felde aufgeführt. Die Jugend versammelte sich im Engadin wie im Oberland während des Mittelalters zu Spiel und Tanz auf offenem Felde. Campell hat uns den Anfang eines alten Liedes, eine Aufforderung zum Tanz, überliefert:

„Strada communal ad yra sullatzer“.

Neben dem Reigenlied Nr. 84 verweisen wir auf das eigentümliche Lied vom Fischer; es ist ein altes Erbstück der rätoromanischen Hochzeitsfeier, das nicht wie die ursprünglichen Hochzeitsreden der herben Sittenpolizei der jungen Reformation weichen musste, aller Wahrscheinlichkeit nach ein Tanzlied.

Aus den engadinischen Schauspielen, die allerdings zumeist Übersetzungen sind, erhellt, wie das Lied in enger Beziehung zum Tanze stand; da begegnen wir Wendungen wie: „Wir tanzen nicht nach deinem Liede“, „nach eigenem Liede tanzen“. Zu den ältesten Liedern der Rätoromanen gehören die Spottlieder. Es sind uns einige solche aus dem Unterengadin erhalten, die, wie aus dem urwüchsigen Ton, den derben Kraftsprüchen und altertümlichen Bildern, wie boscha grisch, ersichtlich ist, ins Mittelalter zurückgehen.

Von den Tierfabeln, die uns in den dichten Wald zurückführen, wo der Mensch noch in inniger Beziehung zu den Tieren stand, hat sich nur ein karges Bruchstück erhalten; es ist das im Engadin wie im Oberland gesungene Lied von der Liebe der Heuschrecke und der Ameise. Im Engadin wie im Oberland finden sich noch Spuren des Liedes von der Tierhochzeit.

Zum ältesten Bestandteil unseres Liederschatzes kann auch das Streitlied zwischen Wein und Wasser gezählt werden, das uns Campell aufbewahrt hat und das sicher ein paar Jahrhunderte älter ist, als Campells Aufzeichnung, der offenbar alles weggelassen hat, was an den alten Glauben erinnerte.

An verschiedenen Stellen haben wir uraltes Erbgut unserer Volkspoesie, von einer allzu klugen und kalten Zeit in die Rumpelkammer des Kinderliedes verwiesen, an den alten Ehrenplatz gestellt, den es früher im religiösen und sozialen Leben einnahm.

Ähnlich dem Märchen geht der Stoff der Balladen von Land zu Land, von Volk zu Volk; in der Behandlung des nämlichen Erzählungsstoffes bei den verschiedenen Völkern spiegelt sich die nationale Eigenart wieder, die den Liedern den eigentlichen Charakter verleiht. Echt rätisch ist jenes Lied, das uns von den treuen Lieben erzählt, die nicht voneinander lassen und die, wenn sie im Leben getrennt waren, im Tode vereint werden. In der verstümmelten Gestalt, wie das Lied „o mama chara“ uns im Ladinischen und Surselvischen überliefert wird, ist dasselbe ziemlich unverständlich. Offenbar bedeutet der Trunk, der sonst ganz unmotiviert wäre, einen Verlobungstrunk oder einen Trunk zum Zeichen geschlossener Ehe. Noch das statutum synodale Andegavense erwähnt die falsche Meinung, die Ehe werde abgeschlossen, indem die Brautleute gemeinsam aus einem Glase Wein trinken; und Polydorus Virgilius erzählt: „Sponsa apud Anglos postquam benedixerit sacerdos in templo, incipit bibere, sponso et reliquis adstantibus idem mox facientibus“. Wir denken uns, das Lied erzählte ursprünglich, wie der Geliebte in dem Augenblick ankommt, da die Braut einem anderen angetraut wird; ob des traurigen Wiedersehens sterben beide gebrochenen Herzens und werden nebeneinander begraben und aus ihrem Grabe wachsen Blumen, die sich umschlingen, „weil die beiden einander so lieb gehabt“. Die oberländische Form steht dem Original näher als die ladinische; dort haben sich noch die rote Rose und die weisse Lilie erhalten, während sie, wohl um des Reimes willen, in der ladinischen Form durch die Kamillenblüte und die Muskatnuss ersetzt werden.

Ladinisch hat sich auch eine alte Form des Liedes: „O bab, bab“ erhalten; hier ist es noch das Schlossfräulein, von dem berichtet wird, wie es von Knechten und Mägden Abschied nimmt, ehe sie gezwungen heiratet und dem ungeliebten Manne die Hand reicht. Die Vermutung, die wir in unserer Vorrede zu den oberländischen Volksliedern ausgesprochen haben, das Lied gehe in das Mittelalter zurück, scheint somit begründet zu sein; wir haben hier eine Gestalt des Liedes vor uns, wo

das Volk noch offenbar an das Schlossfräulein denkt; die folgende Variante weiss nichts mehr von Schloss und Fräulein; das Lied meldet von der Dorfmaid, die von den Gespielinneu Abschied nimmt, nicht von Knechten und Mägden. In diesem Liede hat der Balladenstoff eine ganz rätische Gestalt angenommen und die rätoromanische Version darf sich dem gleichen Liede bei anderen Völkern an die Seite stellen. Dramatisch bewegt führt uns das Lied mitten in die Handlung; wie lebendig und ergreifend ist das Widerstreben der Braut geschildert! Eine ahnungsvolle, trübe Stimmung ruht über dem Liede der Treue, welche Tod und Grab überdauert. Auch bei den Rätoromanen können die Seelen der Liebenden, die in die Blumen übergegangen sind, welche das Grab schmücken, nicht voneinander lassen. Die symbolischen Pflanzen, in welche die Seelen der Liebenden übergeben, wechseln bei den verschiedenen Völkern. In den portugiesischen Romanzen finden sich bald die Cypresse und der Orangenbaum, bald ein düsterer Fichtenwald über dem Grabe des Ritters, über dem der Jungfrau ein trauriges Rohrfeld; bei den Serben sind es Rosen und Kiefer, bei den Rumänen zwei Tannen, im griechischen Volksliede eine Cypresse und ein Schilfrohr, bei den Ungarn Rosmarin und Lilie, bei den Schotten Rose und Birke, bei den Wenden zwei Reben, bei den Bulgaren Pappel und Tanne.

Zu den ältesten Balladen gehört jene, die von den drei Kameraden erzählt, die zur Jakobsbrücke gingen, offenbar zur Brücke an der grossen Pilgerstrasse, die nach St. Jacob in Gallizien führte. Sie kehrten in eine Wirtschaft ein; der Jüngste verliebte sich in des Wirtes Tochter, die ihm ihre Liebe schenkte und sich mit ihm verlobte; der Glückliche rühmte sich bei den Genossen seines Erfolges; aber der Wirt vernahm es und fuhr ihn hart an: „O du Schelm, was gab sie dir zum Pfand?“ — „Einen goldenen Gurt und zwei schöne goldene Ringe,“ war die Antwort. Aus Rache verklagte der Wirt den Jüngling, er habe die Tochter behext. Das Lied denkt wohl an Liebeszauber. Der Landammann und die Geschworenen richteten ihn als einen Hexenmeister. Ehe der Todesstreich fiel, forderte der Jüngling die Henne auf, ihn zu rächen und diese nahm so Rache, dass das Blut auf die Strasse floss. Der als Pfand gegebene goldene Gurt lässt auf ein hohes Alter des Liedes schliessen; nicht an den wilden Waldvogel, sondern an die häusliche Henne richtet sich die Bitte des Sterbenden, dafür besorgt zu sein, dass die Seinen ihn rächen und diese erfüllen die Pflicht der Sippe in blutiger Weise.

Unter den Liedern, die von dem heimkehrenden Gatten erzählen, finden wir ein eigenes und fremdes; eine Übertragung aus dem Italienischen ist das Lied: „Chantè, chantè Lisetta.“ Das Original, das Professor

Alessandro d'Ancona in Ripafratta gefunden und Nigra mitgeteilt, gibt dieser in seinen: *Canti popolari del Piemonte*¹⁾.

Wie bei den Märcen, so ist es auch bei den Balladen sehr schwer, Eigenes vom Übersetzten auszuscheiden. So war es uns bei einem von Flugi gegebenen Volksliede: „Ad eir üna giuvna sün ün marchio“ immer aufgefallen, dass die verlassene Tochter bekennt, sie sei vom treulosen Geliebten verlassen worden, weil ihr Vater ein Hirte, ein Gemeindediener gewesen sei. Der Hirtenstand wurde bei den Rätromanen nie als ein niedriger Stand angesehen, sondern war dem Bauernstand vollkommen ebenbürtig. In der Version, die Vital gibt, wird der Hirt dem Edelmann, der eine goldene Kette trägt, gegenübergestellt; dieser Gegensatz zwischen Hirt und Edelmann ist für das Engadin noch unwahrscheinlicher. Der ganz nationale Schluss, nämlich die Berufung auf die schöne Ebene von „las Agnias“, die alte Richtstätte des Engadins, hatten aber unseren Verdacht als einen unbegründeten erscheinen lassen. Zum Glück aber hat sich bei Vital der ursprüngliche Schluss erhalten: „Dieses Lied, das ihr gehört habt, ist gerade hier ohne Schwierigkeit übersetzt worden. Und der es zuerst gesungen hat, der war ein Mann, der schon verheiratet war. Ich nenne ihn nicht, aber ich halte ihn für einen Ehrenmann.“ Nach Ton und Haltung glauben wir, die Übersetzung in das 17. Jahrhundert verlegen zu müssen. Aus dem Deutschen übersetzt, erklärt sich die Gegenüberstellung des Hirten und Edelmannes.

Der Einfluss des französischen Liedes auf unser romanisches ist unbestreitbar; weiss doch sogar das surselvische Kinderlied vom Burschen zu erzählen, der nach Frankreich ging, um für den König die Lanze zu führen. Und Campell bezeugt durch ein aufbewahrtes Bruchstück eines Volksliedes, wie schon im 16. Jahrhundert der Engadiner ein französischer Söldner wurde, der vom König als vom „guten Vater“ die ausgeteilten Sonnenkronen in Empfang nimmt. So ist das Lied von den drei jungen Tambouren mit dem Refrain: „Ran, ran, rataplan“ auf das Original zurückzuführen; das uns Graf de Puymaigre in seiner Sammlung von Volksliedern aus Lothringen aufbewahrt hat und das sich in verschiedenen Varianten in ganz Frankreich²⁾, bei den Piemontesen³⁾ und Katalanen⁴⁾

¹⁾ In den Anmerkungen zu den Volksliedern, die in Band X erscheinen, geben wir zu einer Anzahl die fremdländischen Originale.

²⁾ *Romancero de Champagne*, par M. Tarbé t. II., p. 127. *Romania*, XIII., 434. Guillon, *Chans. pop. de l'Ain*, 91. Gérard de Nerval, *Les filles du feu, La Bohème galante. Annuaire des trad. pop.* II, 46. *Mémoires de la Société d'emulation de Cambrai*, t. XXVIII, p. 276. E. Rolland, *Rec. I*, 266. II., 149.

³⁾ Costantino Nigra, *Canti popolari del Piemonte*, p. 382—385.

⁴⁾ F. P. Briz, *Consons de la terra*, III, 111. *Mitá, Romancillo*, 175.

verfolgen lässt; man könnte aus demselben den fehlenden Schluss des romanischen Liedes rekonstruieren, wo der Trommler die Königstochter verschmäht.

Bei einigen gerade von den älteren Liedern fehlt der Schluss; so in einer älteren Fassung des Malbruchliedes. Bemerkenswert an dem Liede ist, dass hier der schöne Fürst und König von Holland die Stelle Malbruchs einnimmt. Das Lied von dem König, dessen Tod vom schwarzgekleideten Diener der Fürstin gemeldet wird, repräsentiert die älteste Form des Malbruchliedes.

Der Schluss fehlt auch beim Liede vom Fährdrich, wo der Baron und seine Tochter in Chur, der Stadt, an die Stelle der Königstochter und des Königs von Frankreich getreten sind. Dass die jetzige Fassung aus vorreformatorischer Zeit stammt, glauben wir aus der Erwähnung des „Kilbitanzes“ schliessen zu dürfen, zu dem auch die Knabenschaft von Frankreich erscheint.

Bei einem Volke, das seit Jahrhunderten über sein Schicksal entschieden hat und bei dem der Krieg ein Volkskrieg im eigentlichen Sinne des Wortes war, mussten die geschichtlichen Vorgänge tiefe Spuren im Volksliede zurücklassen. Campell hat uns, wenn auch leider nicht die vollständigen Lieder, so doch einzelne Bruchstücke aufbewahrt, aus welchen wir Schlüsse auf den Charakter dieser Lieder ziehen können.

Es sind epische Gesänge, bei denen, wie bei jeder echt volkstümlichen Epik, Rede und Gegerede der Helden einen breiten Raum einnehmen.

Ähnlich wie bei den Serben und Montenegren, waren auch bei uns die von einem, „der dabei gewesen“, gesungenen Schlachtlieder wirkliche Volkslieder. Das letzte Lied dieser Art ist das S. 185—190 abgedruckte Lied vom Kampfe mit den Österreichern aus dem Jahre 1628; hieher gehört auch das Lied vom Müsserkriege, von Johann Travers niedergeschrieben, das so das älteste Denkmal unserer Literatur wurde. Wäre das nicht der Fall gewesen, so würde niemand im Verfasser den gewaltigen Staatsmann und gelehrten Humanisten, den Freund des Simon Lemnius vermuten, so echt volkstümlich ist diese Antwort auf ein Schandlied, das im Bergell gesungen wurde.

In den wildbewegten Tagen, wo die Grossmächte um die rätischen Pässe stritten und die Religionskämpfe in den rätischen Tälern wüteten, wurde die öffentliche Meinung im Liede bearbeitet, der Gegner angegriffen, mit Hohn und Spott überschüttet und das Lob der eigenen Partei gesungen. Wenn das surselvische Lied auf Jörg Jenatsch offenbar die Rache des rätischen Diktators fürchtet und dem Herrschergewaltigen nur in vagen

Andeutungen Opposition zu machen wagt, so greift das ladinische Rüge-
lied den Toten mit leidenschaftlichem Hasse an.

Hierher gehört auch das schon im Band VI dieses Werkes veröffentlichte Lied über die Belagerung von Montalban; der Umstand, dass dieses Lied in Handschriften immer wiederkehrt, ist ein Beweis, wie man in den rätischen Tälern regen, ja leidenschaftlichen Anteil nahm an den Kämpfen der Religionsgenossen ausserhalb des Landes und selbst Bluts- und Stammesverwandtschaft darüber vergass.

Das Lied „von der Bündner Freiheit“, das uns in zahlreichen Varianten überliefert wurde, zeigt, wie bei dem auf seine Vergangenheit so stolzen Bündnervolke die Geschichte dazu dienen musste, in den alten die neuen „Tyrannen“ zu bekämpfen und das Volk gegen Österreich-Spanien aufzureizen, während das Lied von Wilhelm dem Tellern dartut, wie jenes Band, das sich auf dem Schlachtfelde der Kalvenklause in den ersten blutigen Fäden um die drei Bünde und die alte Eidgenossenschaft geschlungen hatte, im 17. Jahrhundert einen neuen Einschlag erhielt.

Der Untergang des Marktfleckens Plurs, der wie ein erschütternder Zwischenakt der blutigsten rätischen Partaikämpfe zu den Greuelthaten der Menschen noch die Schrecknisse der Natur gesellte, hat in zwei Liedern (vgl. Bd. VI p. 164—171) bewegten Widerhall gefunden.

Wenn sich in solchen historischen Volksliedern nicht bloss die bewegte Zeit, sondern auch jener kühne und gewaltige Geist des freien Bauernvolkes widerspiegelt, so wurde mit dem Niedergang des rätischen Freistaates in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts das historisch-politische Lied unbedeutender; man begnügte sich, diesen und jenen tapferen Offizier zu besingen, der unter fremder Fahne bündnerische Soldaten anführte, wie jenen Herkules de Capaul, der bei Menin fiel. Allmählich musste das Kampflied dem Klagelied über schlechte Zeiten und böse Menschen Platz machen.

Zahlreich sind die Spott- und Rüge-
lieder, wie denn auch die Schriftsteller aus dem 18. und beginnenden 19. Jahrhundert, die über Graubünden schrieben, es nicht unterliessen, auf die Neigung der Rätoromanen zur Satyre hinzuweisen. Da aber diese Lieder allzu sehr das Gepräge des Persönlichen und Lokalen an sich tragen, mag es an nur wenigen Proben genügen.

Wir glaubten auch ein Lied da becharia geben zu müssen, das von möglichst vielen Nachbarn während des Fleischhackens und Fleischwiegens am breiten Stock gesungen wurde. Das alte Lied: „L'otra saira a becharia“, nach dessen Melodie so viele Volkslieder gingen, konnte leider bis jetzt nicht aufgefunden werden.

Lieder, die wir wie einen düsteren Vögelzug von Weissrussland bis nach Korsika hinunter verfolgen können, finden sich naturgemäss auch im ernsten, einst so einsamen Hochtal und zählen zu den ältesten; es sind die Klagelieder um die Toten. Nicht selten bricht der Schmerz in urwüchsiger Wildheit hervor, aber die Glaubensfestigkeit mildert das herbe Leid.

Den bewährten Führern Grundt wig und Child folgend, haben wir alle uns zugänglichen Varianten eines Liedes vollständig wiedergegeben; denn nur so wird es möglich, das vollständige Material zur Kenntnis eines Liederstoffes und der verschiedenen Bearbeitungen desselben zu geben.

Von den Sprichwörtern haben wir nur jene gegeben, die nach Inhalt oder Form Engadiner Eigengut sind, mit Ausschluss des Übersetzten und Entlehnten. Besondere Aufmerksamkeit haben wir dabei den Rechtspruchwörtern geschenkt, die in reicher Fülle vorhanden sind. Das letztere wird uns nicht überraschen, wenn wir uns daran erinnern, dass der Freiheitskampf der Rätoromanen sich eigentlich zum Kampf um „das eigene Gericht“ zuspitzte.

Dankbar gedenken wir hier unserer Vorgänger, deren Sammlungen wir so reichlich benutzt haben. Es sind Alfons von Flugli, der hochbegabte Dichter, dem es vorbehalten war, mit dem feinsten Sinn und sichersten Takte das Schönste aus dem Garten der romanischen Volkslieder zu einem einzigen Strausse zu binden; der kunstsinnige Dichter Peider Lansel, der die Sammlung Flugli mit sorglicher Hand und begeisteter Liebe fortgesetzt; Andreas Vital, der mit unermüdlichem Sammelfleisse und glücklichstem Erfolge eine unvermutet reiche Garbe vor dem drohenden Untergange gerettet hat. Hier sei auch Florian Grand genannt, dem wir eine zusammenfassende und die Eigenart des romanischen Volksliedes glücklich charakterisierende Studie zu verdanken haben.

Vorliegenden Band widmen wir der Jugend des Engadins und wir hoffen, dass das alte Volkslied hier wie bei so manchem kleinen Volke der Jungbrunnen neuen Lebens werden möge.

Ms. Pont.

Papierhandschrift in fol.°, Format der alten Rechnungsbücher, zählt 18 Blätter, in einem neuen Einbände.

Auf fol. 15^b findet sich die Jahreszahl 1728 a 26 Agt Pontresina, auf fol. 18^b die Notiz: *30 Agosto Phontrafina Chamfuns mundemas schritas traf me wo el Cherchia Chi Cha Le Chi ais paraint da vo d'chata.*

Enthält Volkslieder und am Schlusse zwei italienische Lieder: *Canoneta sopra il dragon* und *La risposta del Dragon*.

In der Kantonsbibliothek.

Daraus abgedruckt: 2a, 9, 10, 11a, 12a, 16a, 19a und 20.

Ms. Cad.

Ein einzelnes Blatt aus einer Liederhandschrift.

Enthält nur das Lied Nr. 57 und den Anfang des Liedes Nr. 9.

Im Besitze des Herausgebers, geschenkt vom Dichter Fadri Caderas.

Ms. And.

Papierhandschrift in fol. °, Format der alten Rechnungsbücher, zählt 16 Blätter.

Auf fol. 1^a findet sich die Notiz: *Año 1678 adi 10 Jennary ais quaista tinta fatta aint et ais bain gratiada chia Deis am detta agiud chia posel imprendar bain à scriver cun quella*, auf 12^b die Jahreszahl 1678.

Enthält romanische Volks- und Kirchenlieder.

Im Besitze des Herausgebers.

Daraus abgedruckt Nr. 60.

Ms. Sa.

Papierhandschrift in 8°, 26 Blätter in einem modernen blauen Kartonband. Enthält sur- und subsevische Volks- und Kirchenlieder.

Fol. 15^b—16^b: *Üna Canzun dilg Prophet Da las ligias Sa conta en ilg Miedi: Carstiaun chei taulzas. Ent ilg oñ 1803 ils 26 januarij.*

In der Kantonsbibliothek.

Daraus abgedruckt: Nr. 130.

Ms. Mlo.

Papierhandschrift des XVIII., 8°, Jahrh., in farbigem Umschlag, alles von der gleichen gewandten Hand geschrieben.

In der Kantonsbibliothek.

Daraus abgedruckt Nr. 143 und 144.

Ms. Lum.

Papierhandschrift in 8°, gebunden, 45 Blätter, von der gleichen Hand.

Fol. 1^a—25^b enthalten die Lieder Nr. 167, 168, 169 und 170, fol. 26^a—28^b: *Plaunt düin Pchieder*, 29^a—30^b: *Üna oira bella Canzun*, fol. 31^a—45^b leer.

In der Kantonsbibliothek.

VOLKSLIEDER.

1.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 327/8.)

Less ir a plaz, less ir a plaz,
Scha las mattans am lessan:
Las tramagliar, las dumandar,
Sch'ellas a mai piglessau.

- 5 Subit ch'eu sun sül plaz rivâ,
Schi n'hai partnot guardâ:
La mie marusa d'üna vart
N'hai en subit clomâ.

- N'ha gnü discuors, raschun con ella
10 Da gran melanconia:
Cha be per quai, cha be per quai
Meis cour quel legua via.

- Sch'en congiistess e sch'eu avess
Üna spusa zuond richa,
15 Ed impero ch'ella uu vess
Ne senn e neir giüdizi --

- Senn e giüdizi pola vair,
Il Seguer benedescha,
Ma la superbia sbassa bod
20 Chi d'ella muar as lascha.

'Na bella duonna völg avoir,
D'inuonder ch'ella vegna:
All' ustaria la völg mantgnair
E far que ch'ella vögliä.

25 Sch'eu spend ün baz schi not eu duos
 Per far ma duonna bella,
 Per ch'ella possa bain mangiar
 Il rost our d'la padella.

Quel vin rösin e quel pan fin
 30 Dess mia duonna mangiar,
 E quel vin asch e quel pan nosch
 Laschain par dar als giasts.

2.

3.

Una otra per lasa juvnes in la nota, quella chi ais da marider.

(Nach Ms. Pont.)

[f. 11^a] Matauns da marider,
 Lasains ün po chianter,
 Da cour ans algrain
 Le mats schia bain nufs vainf.

5 E nun stovau brichia esser,
 üngitin as lascha inchareser,
 inlelaf schia stains aquno,
 Schia nun vügliau gnir, ü chi lasau.

Ei pasan quels, vus bels,
 10 Chia nu la stovan vair be elss,
 C[hia] staun sul minchioner,
 Craian da ns snaranter.

[f. 11^b] Ma vufs esset baint huns,
 O vuf, noaf bels marus,
 15 zuond bain nus as consanzans,
 chia vu elches be fcho infauts.

Wais leta d'gnir u ster,
 cun nus da tramaglier,
 Ma nuu vulai(n)s brich chrar,
 20 nus stovains be savor.

Wais leta da ns dumander
 et lura stuvains spater
 bain ün lung temps aqu(i)o,
 Schia nuss volains pigler u na.

25 La leta ais lura noisa,
 La speta ais lura vof[s]a
 ungüna vais vanto
 fur nufas in quaist fat.

Schia bain chia nus tuots bun[a]s
 30 amand voasas perfumas,
 qualchiosa ns fidains,
 Ma tuot brich nus nun caraian.

Vufs as tgnias eir fich bels,
 et cert vus esches quels,
 35 Mo scho nu(a)[n] esche[n]s finas,
 Eschans al main charinas.

Vufs elses plaius d fusdet,
 ingiau et [in]fidelitet
 in vufs ais tuot mantuns.
 40 o bels, ma fos matuns.

In buchia ávais il meil,
 mo in il cour il feil,
 voafs plets sum lams sco lat,
 Mo foran aint il cour.

[f. 12^a] 45 In nüs sinciritet,
 in nu(n)s ais fidiltet,
 in nus ais ün cour prus,
 v(e)[u]fs eschef malitius.

In nus ün cour riel,
 50 tuot bain et üngün mel,
 mel stables scho ils utschels,
 Mo saimpel scho ils agnels.

Pertaunt, cunpagnias chieras.
 Lasain els ün po fer,
 55 stain pür fura da nus,
 Cu ns vegnian bod tar nus.

Chieraf' cunpagnias mias,
 vivair in alegria,
 da nus alegre in il Segner,
 60 ungün chi ns poss artgür.

Il Signer ans parchiûra,
 ns deta bain vintîra,
 quels chia dieu ns vol der,
 ingiün non ils po pigler.

b.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 328/9.)

Mattans da maridar,
 Lascha'us ün pa chantar,
 Da cour ans allegrain,
 Mattauns scha eir non vain.

5 Que non sto bricha-esser,
 Üngün nu's lascha increscher,
 Sulettas stain bain quia;
 Nu vöglan gnir, schi laschan.

S'impaisau bain quels bels
 10 No stobgian vair ad els.
 E stan sül minchunar
 Crajoud da'ns snarrautar.

Ma vus eschat bain buns,
 O vus, nos bels mattuns;
 15 Zuond bain no s'conoschain,
 'Sche chöntsch no nus crajain.

Vais letta da guir o star
 Cun nus a tramagliar,
 Ma nu leivat brich crair
 20 Nus as stübgian avair.

Vais letta da'ns dumandar,
 Lura stais spattar
 Bain ün lung temp aquà
 Scha's volain tour o na.

25 La letta ais lura nossa
 Il spet ais lura voss,
 Üngün ha l'avantach
 Far nozzas in quaist fat.

Vuo staitat zuond tich bel
 30 E tschert vus eschat quel,
 Ma scha nun essans finas
 Eschan almain charinas.

Malizia e fosedâ
 Ingian, infedeltâ
 35 In vus ais tuot, matuns,
 O bels, ma fos matuns,

In buocha vais il meil,
 Ma in il cour il feil;
 Voss plets sun lams sco lat,
 40 Ma fraid ais in il fat.

In nus ais fidelitâ,
 In nus sinceritâ,
 In nus ais cour real,
 T'not bain ed tuglîn mal.
 45 In nus ais ün cour prus,
 Vus eschat malizius,
 Malstabels sco utschels,
 Nus saimplas sco aguels.

Pertant, cumpognas charas,
 50 Laschain els ün pa star,
 Stain par nus be ün pa
 Schi veguan els davo.

Charas cumpognas mias,
 Urain in allegria,
 55 Da's allegrar nel Segner
 Üngün nun dess s'asteguer.

Il Segner ans parchüra,
 E'ns detta bain vintüra,
 Quels scha Diou ans vol dar
 60 Üngün nun's po pigliar.

Viutlira e tuot bainstar,
 Ans osta da contrari;
 Tia grazchia, Diou, da'ns quia
 Tia gloria in tschel luvia.

3.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 329.)

Vussas mallas s'almentaie
 Da nus oters giuvens,
 Cha nus tirans our d'pajais
 Ed a vus bandunans.

5 Vussas nu savais parchè
 Cha nus tirain via;
 Quai fains par quel grond bastun
 Dalla chüzaria.

Giain davent e stain davent
 10 Trais o quatter ons,
 Ed allura gnin a châ
 Cun quels quatter francs.

La mitâ eir per viadi
 Sgür cha nus spendain,
 15 Ed l'otra mitâ
 In divertimaints.

Cur chi'd es in cheu dell' an
 Eschens darcheu glischs,
 O che povra natun
 20 Eschan no auters Grischa.

4.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 329—330.)

O giuven, tû bel giuven,
 Voust tû at maridar,
 Ma schi pür at marida,
 Sün mai nun at laschar.

5 Hast cumanzâ ad ir
 Pro otras a tramalg;
 Mo schi va tû pro otras
 Cha cu pû nun at völg.

Scha tü at impissessast
 10 Süle pläds cha vains tschantschä
 Schi sgüramaing cridessast,
 E gnissest irrüvlä.

5.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 315/6.)

„Bainvgnia, tü mia cour cher;
 Vainst tar me a tramelg?
 Ün'otra hest tü pü cher. (Aiososo)

Aint in mia cour sincer
 5 Eu at purteiv' amur
 Be scu 'na frascha flur.

Ma tü, tia bain sincer,
 Cha tü'm faivast incler
 Inua ho quel trat vi?

10 O eu cugnuosch fich bain,
 Ch'al es daffat davent,
 Ch'al es par saimper spent.

Cu s'ho tia cor feria
 Usche fisch indüria?

15 Eu't rov do'm ad incler.“ —

„Tü am fest ün grand tüert
 Cun plets usche fich dürs;
 Que non riva da me.

Eu he bgers cunter me
 20 Provand da svier que,
 Ma eu sum tuot cun te.

Am chüran tuots mias pass
 Ch'eu veng: che me dess fer?
 Che dessa m'impisser?

25 Ir davent am fo mel;
 Be ch'eu non veza tel!
 Mia cour sto bod alguer.“ —

O cor mia fich cher!
 Sto que propi dvanter,
 30 Cha tü stost trer davent?

Schi vögla giavüsch
 Tuot que cha tia cour cher
 Be as po impisser.

Ah pür pudess river
 35 Quell' ura aunz cu't partir
 Da quia, da'm sutarer.

Que füss il pü bel spus,
 E viedi allegrus;
 Pudess pür quel spuser!

40 Allur füss que glivrô,
 E tuot füss taschantô
 Invers dals prosseins tias.

Cun craunzs bgers, mia amur.
 Stin mia vaschè allur
 45 Guissast tü am purter.

Lur s'impissess tia cour
 Cha in que vasché nouf
 Füss üna frascha flur.“ —

„O til, o mia cour cher!
 50 Eir mia giavüsch füss tel
 Cha vessan in ün di dan's sutarer.“

„Uossa stuvains glivrer
 Nos plaundscher traunter per
 E stunains aus partir:

55 Dieu t'chüra, vest davent;
 Tia cour sarò cuntaint;
 Ma forsa per poch temp.“

6.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 312/3.)

„Dintaunt ch'eu deir' üna juvna flur
 Vivaiva in allegria,
 Ed uossa chi'm eis guieu la crusch
 Nu poass sentir la gia.“ —

5 „O schi tascha, mieu cour cher,
 E allura t'indaletta;
 Dis cert varost tû da pisser,
 E dis eir dad algrezchia.“ —

„Grand' algrezchia am po bain gnir
 10 Ed eir graud' allegria,
 Ma scha m'impais ma giuventlin,
 Nu poass am smancher via.“ —

„Scha Dieu ans do bgers bels iffaunts
 E da temma da Dia,
 15 Vulains pigler pazchaintamaing
 E ster in allegria.“ —

„Ta raschum nun am vo per senn,
 Ün' otra vess en bain gugent;
 Vess eu pür elas d'ün utsche,
 20 Vuloss svuler davent.

Schi eu vuless svuler davent
 Ed ir vi fin sur mer.“ —
 „Ed eu vuless bain bod ir zieva
 Ed ir vi at claper.“

25 „Mo schi inua vulessast ir,
 Vulessest tû trer via?
 A chesa stuessast tû turner
 Saiuza ta cumpagnia.“ —

„Ta raschum nun am vo par cour,
 30 Ed eu nu pilg fadia;
 Daivast tû fer saiuz 'am pigler,
 Schi füss in chesa mia.“ —

„Ma tû lo füssast suspirand
 Ed eir bod alla fossa,
 35 Ed eu am vess da'm artivler,
 Da't vair do la resposta.“

7.

(Romanische Studien I, Flugi. p. 313.)

Nus amis da cumpagnia
 Vulains ir tuots a tramelg,
 Cha minch' ün piglia la sia,
 E cumainza a fer da belg.

5 Cur cha'l sun ho do principi
 Duos alla vouta ste sü,
 Sutè legiers; ma giüdizi!
 Da nun ir culs peis in sü.

S'inguardè bain da tagloulas
 10 Scha nu vulais las purter,
 Spandè pür 'na parpajogla
 Ed al prüm fe's infurmer.

Il suter il spiert arfrascha,
 Fo las chammas stanglanter;
 15 Cur cha d'ais fin della trascha
 As ho vögla da pusser.

Il suter ais üna tisaunza
 D' velg inò sto üsitò,
 Ils pü scorts haun per credenscha
 20 Chi nun saja üngiün pchò.

Cur la generela riva
 Tuot chi sota, ma pü plaun,
 E faun tuot trembler la stliva
 Dals grands squass cha luaint daun.

25 Cur arrivôs sun a chesa
 'Tuot chi allura vo a pusser,
 Laschan a l'otra brajeda
 A fer que chi ais da fer.

8.

(Romanische Studien I, Flugi. p. 314.)

Parche vulais ch'üna parsuna chaunta
 Chi nun ho pü sieu cour in liberted?
 Lasché chanter a chi l'amur containta
 E laschè me in ma dular crider.

- 5 Ma nöbla flur! che dess eu fer chi't plescha?
 Ch'eu he pers tuot in perdant mieu cher cour.
 Vouet tû ma mort? ais quist che tû giavüschast?
 Schi dum mieu saung par mia dutsch amur.

Zieva ma mort nu sarost usche dūra;

- 10 Tû m'amarost, e da me t'algurdand
 Chaminarost tû sur ma sepultūra
 Cun displaschair per tia fidel amant.

Ed in quel lö inua'l cêl at condüa
 T'algordarost da ma fidelitet,

- 15 La quel' ais saimper steda ferm' e pûra
 Scu'l firmamaint sur nus ais in vardet.

9.

Da ün, chi amma cordi[e]lmaing fia spufa.

(Nach Ms. Pont.)

- [f. 1^a] Adün amer, mo brich giodair,
 na granda paina aise palva[i]r,
 zuond üngün mel, nas poas eau dir,
 taunta dulur, chi sfo sentir.
- 5 Ach, quant beo ais quel da tgnia[i]r,
 da cor, chi amma et po giodair.
- Sco üna giata pigler non po
 Lafs mürz, mo lafer ir lafs sto,
 ufia aif quel, da cour chi amma,
- 10 ne po l fursfgniar que, chia el brama.
 Ach, quant da cour.
- Sco ün ut[s]che non po schovoler,
 ni t[r]aier flet, schel non po ster.
 Ufia amer non f po palvair,
- 15 Sainza havair sprauza da gudair.
- Scha la sprauza a me nun cunsarves,
 in mia amur nun confirmes,
 schi feis meis cour da fat sparir,
 et aunz la moart stoves morir.
- 20 Ach, quaunt da cour.

Per que vülz uofa rafugier,
 La mia foart ün po prover,
 e m ais sto dit fgür et cert,
 chia chi plü pichia, vain aviert.

25 Ach, quaunt da cour.

La certa fpraunza bods da f vair,
 chiera marufa, da f gioda[i]r,
 em viver fo fcho flurir,
 eaue zainza vufz ftuvefs morir.

30 a quant beo fum eaue da tguia[i]r,
 Cur eaue ä vuf poaf pofidair.

Veng bot a gnir ün po tar vufz,
 ha noaf barat ä farer gio,
 il quel pü bot, chia que me dvainta,

35 fchi viv e mor con vus containt.

Ach, quaunt da cour a vufz.

[f. 1^b]

Schi ne tül bot, eaue ftin te fpet,
 couu te da fter, aif mieuze dalet.
 ve, chiera marufa, eaue t'vülz taunt bain,

40 e bain da cour nuf ans piglain.

o quaunt beof efchenf da tguia[i]r
 jntembel, chi enf podainf gioidair.

10.

(Nach Ms. Pont.)

[f. 1^b]

Mais cour non ais plü meif,
 na ledra lo invulo;

Ach, fchia podois il feis
 asch tguia el apignio.

5 Ils ledere, quels fapichian,
 Ach, fch' au m podes pichier
 vi d fia chiera vitta
 et ftret fcho in bratz fia.

O chiera, vus m avais
 10 Meis cour tuot invullo,
 as rof, dem no il voaf,
 u l meis am turnante.

Co volais, chia d'irer pofsa
 A viver fainza cour,
 15 volais vus per calsa vosaa,
 per vus volais, chia mora.

O ledra, vosaa fatschia,
 o ledra, vosaa buchia,
 o ledra, vosaa bratschia,
 20 o ledra, vita tuota,

O ledra, tü belleza,
 meis faung hest tormentq,
 m hest do dolor, grametzia,
 meis cour tuot invulo.

25 O ve, eaue sto morir,
 iugün cour plü im vain,
 La moart eau sto patir,
 Per s avar volida taunt bain.

[f. 2^a] Per s avar porteda amur,
 30 per s avar dono mieu cour,
 saint eaue taunta dolor,
 Eaue ard, eau crap, eau mour.

Sch eau f ves podieu brancheler.
 O sch eau ves gia la soart,
 35 sün vus da m apicher,
 schi me non füs eau mourt.

Sch eau ves podieu autrer
 in vus tres qualche fora,
 eau non ves vulia torner,
 40 fainza involer voaf cour.

Ma chie tout ais fero,
 tuott fuorda mia bragir,
 tuot am lasia a qui gio,
 tinguu no m vol avrir.

45 Adia, düra beleza,
 Adiaeu, dimena è bella,
 eau glivrl qui mia tristezza,
 eau mour per vus crudella.

Adieu, eau m spart fubit
 50 cun larmas et dolur,
 eaue part mia juvna vita
 et sum voaf servitur.

Cur cheau veng a morir,
 s vülz dich aquaist rouer,
 55 per me de ün suspir,
 schi que m po cufurter.

O scha voafs ölzf spandesan
 na larma cur sum moart,
 Schi cert que m alegref,
 60 M def qualche coufoart.

[f. 2^b] Ma chie eaue sto glivrer,
 avuonda eis plaunt a quo,
 tuott, chi f o vulieu picher,
 na fuorchia ho achiato.

65 Ma eau, chi m ves pendia
 fün quista uschia gugent,
 nun he brichia podia,
 Adia, eau paf davent.

Per quaist sto morir,
 70 La ledra viva aquia,
 eau poaf clamer e dir:
 „Nil muond non aif giüstia.“

11.

8.

Dischuorf fün ün tramelg da duof chi f. vüglan bain.

(Nach Ms. Pont.)

[f. 3^b] Juvan Eau f vulef rover, vus bella,
 vu m fesses ün po d larg,
 D am fezer gio spera ela.
 da sia dreta vart.

juvna 5 Bain gugente, far, vus bel,
 schia l pelesa, das fezer gio,
 scho im völg eau bain per el,
 M setser ün po ingio.

juvan Eaue cert gugent que fef,
 10 em sch antef gio aquia,
 Schia non incomades
 Memma vofsa fig[na]ria.

juvna Molesta certa üngün
 am vain el a der,
 15 Schi al voul' pigler per bün,
 Da nus as adigner.

[f. 3^a] juvan Dimena con licenzia
 da vofa bela grazia,
 em schaint gio in presentia
 20 tar vul fün quaist voaf plaz.

 O eau he grazia da vair
 ün belisem tramelg,
 chi fo mif cour parair.
 Be giüft scho l füs in tſchel.

25 Da tauntas itivintschellaf,
 Legra(v)as, virtufas,
 da iuvnaf laf pü bellaf.
 ſchoantilaſ, gratiuſas.

 Chi fo ad ün legrer,
 30 dich a guarder lur fatschia,
 in quel, ſcho fola fer,
 il chiod ſulalg a la glatschia.

juvna Cari[ſo]m ſar, vus bel,
 il lod vuf ne daif ä quia,
 35 partuchia dichia ad el
 et a ſa compagna,

 Nus lavains bain anf vefa
 ils maungals, chia nus vainſ,
 ſchia nuſ non avainſ beleza,
 40 ſchi chiarinezza al main.

juvan O vuf al fais grand türt,
 O juvna perſetiffima,
 per che chia fün voaf corp
 eis anim tuots belisimf.

45 ungün me[u]n(u)gel ne menda
 in vufe aife da cheater,
 cun fuorſ, laſ pü tarmedaſe,
 Leſchias da congaler.

[f. 3^b]

Il ſulalg dal uteza
 50 et ſtalaf laſe plü bellaſ
 paſas vuf in belteza,
 O uöblaſ juvintſchelafſ.

Mo cert la chiarineza
 tar vuf as non aif guida,
 55 ingüel ſcho la beleza
 da nus ais tuta bandia.

Chiarins fun dich ils mats
 et bollaſ fun laſ mata(ſ)unſ,
 que aif cunteſchaint â tuots,
 60 que ſaune er ils infeantſ.

Juvna Eaue nun he taund ſtügio,
 Con vus da diſpiter,
 Mo nus ſavains darchio,
 Chia non aif da chiater

65 Tar nus beleza üngüna,
 mo quo, vuf dſchail aquia,
 que ſe ſc[r]iva tnot adüna,
 A voſſa cortafia.

Schia bain vus ſueſa non dſchas,
 70 chia vus ſaiaſ ſich bellſ,
 ſchi nus bain quo ſavainſ,
 Ma nun vulaiſ eſer quel[a]s.

Schia me qualche beltezza,
 da gnir ſcherit tierſ â nufs,
 75 ſchi dvainta in quela peza,
 chia nufs eſaus ſpera a vuſſe.

Juven Scho dal ſolalg la lügna
 Arſchava ſia ſpelendur,
 uſia ilſ mats adügna
 80 D vuf heaune lur culur.

[f. 4^a] Eir bels quell lur an peran,
 taunt sum â vus prefaints.
 Ma dandet que disperan,
 cur sum da vuf baudunaf.

85 E resta usia dimena,
 chia va[i]r(i)a aif da fat,
 vufs ai[sas] laf bellaf mataf,
 et nuf ils chiarinf mats.

Mo ach, vus las pû bellaf,
 90 eir que in seu am vain,
 Mema schüt vufs crudellaf
 cuu quels, chi f vöglan bain.

Il dūr sich dūu diamant
 nun ho taunta dūreza,
 95 co chi ho[n] laf matauns
 tierf lur granda beleza.

Quo pudef ün ruver,
 infigna chia l snif rogk,
 nun gnif a suplicher
 100 schia hain el dvantel mogk.

Pû bod gniss a udir
 ilf psalmf dal chia fuol mer,
 pû bod gnis il lat dūr,
 Cho vuf gnis as lambger.

105 O ean non ves piso
 Ch' in ün[a] bela, bela ceria
 Regnes taunta fufdet
 et eir usia manzneder.

Juvna

Vuf cert jstef savais.
 110 ne vaif bsüng, chi a as dia,
 noaf cour quaunt bun, chel ôif,
 Scho l paum di minchia[di]

[f. 4^b] Pustüd verf quels vuf bels,
 chi lun rielf et prus,
 115 et a nuf fun inguel.
 Quell sum sich chierf â nus.

Vers quella schia nuf pudainf
 ilf noas bunf cours fer vair,
 Noaf saung eir nuf spandesanf
 120 A quell per conplafair.

Pertel enchia hesanf chiarinaf,
 scho l ais er voaf bel foer,
 vain dia a buma fin
 eir nosa defens a m[n]er.

125 Per non podair plü dir,
 [Juvan] Lasar voaf pled bum,
 dauend da quia per ir
 vetz gio, inua chia fum.

Adia, caue vülg ruver.
 130 fantila(s) rösa, bella,
 Ch'eau f vülg in il sen der,
 vus restas saimper quella.

Schia quel bun cour portais
 vers me sün quella amur,
 135 schi cert infn la moart
 saro voaf servitur.

Juvna Da nuf as saias sgiüro,
 chia nus â belf amainf,
 I â varonf eir chitira,
 140 da fer, chi steta bain.

Pertaunt â quaiet craie.
 ne egiaf dubitaunza,
 Cun chiarineza ame,
 Ne pardaraf la sprauza.

[f. 5^a] 145 Nun se, chi saia quelas
 indret, chi s uüglia guarder
 et posa eser crudela,
 voaf bun cour da nun amer.

La vosa gentileza,
 150 noaf cour ô gio lamgio,
 et nuf nosa belteza
 a (n)[v]us vain dedichio.

- Juvan Dal fulalg la belteza
 em sto ufia spartir,
 155 o tü dieu, d luteza
 num lasier inschiürir.
- Juvna Charisem far, vuf bel,
 dieu svügla compagner,
 taunt er in noaf tramelg
 160 Bain bod as tornanter.
 Adieu, o nöbel platz,
 adieu, raste toutf seaums,
 cun buna noat, vuf matf
 cur buna no[a]t, mataunf.

b.

(Annalas XIV, Vital, p. 240—44).

- Eau as vögl rover, vus bella,
 Cha 'm fessat ün po d' larg,
 Da 'm tschauter giò sper ella
 Da sia dretta vart.
- 5 He bain gugent, vus bel,
 Scha 's vulais tschanter giò,
 Schi 'm vögli bain per el
 Am arttrer ün po in giò.
- Eau tschert gugent avess
 10 Da 'm tschanter giò acquaia,
 Scha non incommodes
 La vossa signuria.
- Molesta tschert iugüna
 Non vain el tschert a 'm der,
 15 Scha 'l vout piglier per bön
 Da nus da 's indegner.
- Dimena cun licenzia
 Da vossa bella grazia,
 Am tschaint giò in presenza
- 20 Tar vus in quaist bel plaz.
 Eau he grazia da vair
 Ün bellissem tramegl,
 Chi fo mien cour parair
 Be soo sch'el füss 'in tschel.

25 Da tauntas giuventschellas
 Legraivlas, virtuosas,
 Da giuvnas las pü bellas,
 Gentilas, graziusas.

Chi po legrer mieu cour
 30 Dech a garder lur fatschas,
 Il quel chi fo algnor
 Scu'l chod solagl la glatscha.

Charischem sar vus bel,
 Il lod vus dais acquia
 35 Pertuocha doch ad el
 Ed a sa compagna.

Nus savains bain anvessa
 Il maungels nus avains,
 Scha nus non vains bellezza,
 40 Schi charinezza vains.

O vus s' fais grand tüert,
 O giuvna perfettissima,
 Perche cha sum vos cher
 Ed a vus tuots bellissem.

45 Üngün maungel ne menda
 In vus 'vais da chatter;
 Cun trais las tremendas
 Eschas da congualer.

Al solagl dell' otezza
 50 E stailas las pü bellas,
 Possaivlas in bellezza,
 O nöblas giuventschellas.

Bels sun dech ils mats,
 Charinas las mattauns;
 55 Que ais cuntschaint a tuots,
 Que saun eir ils infaunts.

Eau nun he taunt stüdgiö
 Cun vus da disputer,
 Mo vus savais darcho,
 60 Cha nun ais da chatter.

T'ar nus bellezz' t'ingüna;
 Mo que vus dschais acquia
 Que scriv' eau tiers adüna
 A vossa cortesia.

- 65 Schabain vus svesssa dschais,
 Cha vus fettas poch ad el,
 Schi svesssa bain savais,
 Mo nun vulais esser quel.

Scha be qualche bellezza

- 70 Po gnir scrit tiers a nus,
 Schi dvainta in quella pezza
 Nus eschan spera vus.

Scha dal solagl la glüna
 Impraista la splendor,

- 75 Usche ils mats adüna
 Da vus haun la chalur.

Eir bele allura peran,
 Cur sun a vus preschaiuts;
 Ma dandet quels disperan,

- 80 Scha sun da vus absainte.

Eau rest usche dimena
 E vaira ais daffat,
 A vus las bellas femuas,
 A nus ils charins mats.

- 85 Mo ah, vus las pü bellas
 Eir quaunt il sen avais,
 Ma eir eschas crudellas
 Cun quels chi's vöglian bain.

Il dür fil diamant

- 90 Nun ho taunta dürezza,
 Co chi ho las mattauns
 Tiers lu grand' bellezza.

Co pudess ün gütler,
 Infin ch' ün gniss aroch;

- 95 Nun gniss a'l supplicher,
 Schabain el dvantess mog.

Pü bod gniss ad avrir
 Il pled dal chafuol mer,
 Pü bod gniss ün crap dür
 100 Co vus a's alamger.

Eau tschert nun 'vess pisso,
 Cha tela bella chera
 Füess aint taunta fosdet
 Ed impero mansnedra.

105 Vus cher, che stais savair
 Ne vais beögn nus as dian,
 Nos cour quaunt bun ch'el ais
 Sco 'l paun d'imminchadi.

Pustütt vers quels vus bels,
 110 Chi sun reels e prus,
 Ed a vus sun eguels,
 Quels sun fich chers a nus.

Vers quels scha nus pudessan
 Il nos cour fer vair,
 115 Nos saung pudessan der
 A quels per complaischair.

Per nun pudair pü dir
 Lascherò vos pled bun;
 Davent da qui per ir
 120 L'ais già ün pez ch'eau sun.

Addieu, eau's vögl ruvor,
 Gentila rüsa bella,
 Cha's vöglian il seu der
 Da rester saimper quella.

125 E quel bun cour purtais
 Vers me eir taunt'amur,
 Schi tschert infin la mort
 Sarò vos servirur.

Nun se chi saja quellas,
 130 Indret schi's vögl garder,
 E possas esser bellas,
 Vos bun cour demaner.

La vossa gentilezza
 Nos cour ho già lamgio,
 135 E nus vossa bellezza
 A vus vains declaro.

Dal solagl la bellezza
 Am sto uossa spartir;
 O Dieu dell' otezza,
 140 Nu 'm lascher ins-chürir.

Charischem vus bel,
 Dieu vöglia compagner
 Ed aint in nos tramegl
 Bainedod ans turnanter.

145 Addieu, nöbel plaz,
 Addieu, restè tuots sauns,
 Con buna not, vus mats,
 Con buna not, mattauns.

12.

a.

[f. 7^b]

Discuors traunter duof, chi s. piglian.

(Nach Ms. Pont.)

Juvan

S giavüs na buna faira,
 Carisma mata bella,
 ne grant delet pelvara,
 á pudair gnir tierf ela.

5 Eau am lasches inchofer
 da ster sia löng davent,
 nun se chie que po eser,
 tar vuf chia veng seia gurent

Ma chie lchia vus da me

10 Mieu cour vais piglio davend,
 Schi buonder nun af fe,
 tar vuf chia veng fuventz.

Juvua

Bain vgnieu, ô juven chier,
 algrezia et dalet grant,
 15 Mieu cour af sto legrer,
 Cun el vuf veza gniand.

Chi fo fcha bain mûdo
 ves Dia voas crudel cour,
 et quel am fûs inchofino
 20 a me gugent de turner.

Vers vuf crudel me fais.
 nun ais mia cour pelvara,
 schia que he au tschan[ts]cho
 cun vuf eir que arfara.

Juvua 25 Un grand plet quel da dir,
 ûn grand trot quel da fer,
 nun vûlgial in presia ir,
 ch vu begias d as rûgler.

[f. 8^a]

Tierf me vuf nou chiatas
 30 Richeza ne beltet,
 Scho vuf af craudantal,
 Mo bain schi piatet.

Ne m fe eir, schia á me
 uus taunt amur portais,
 35 taunt bain e taunt fe,
 co vuf cun voas plets dschais.

Per taunt f vûlg eau cufslar
 Da prufa juvintschela,
 chia vuf vûglias tschiar[n]er,
 40 na plû richia et na plû bela.

Juvan O chie plets, vus am dschais,
 o che dular, tormaints,
 o che cordôli am dais,
 Mieu cour quels foran aint.

45 Cun quels nus non craiaf,
 Davent quia d am fer ir,
 Eaue s di our, schia vuf vulais,
 Chia gia à morir.

In vus ho aue chiato
 50 be que, chia bramava,
 et ais bgier pû[t]et.
 co ch'ean me nun craiaiva.

Utro aif na nirtlîd
 et otras plû ûnguot,
 55 ma in vuf chiat eau postîlî
 isfemel tuotaf, tuotaf.

(Juvna) Tuot aque, chis po fer
 A noaf dia bain plâfaivel,
 in vuf aîs da chiater,
 60 o Juvna alegra[i]vîa.

[f. 8^b] Tuot que, chi plesa al muond,
 havain nus ia certezia,
 da tuotafs virtûts zuond
 havai(n)s vuf granda richeza.

(Juvan) 65 Quant la nattira mûsa,
 ho vulieu fer vair oir ela,
 fand la persuna vosfa
 da tuotafs la plû bela.

(Juvan) Les stalafs al trupagian,
 70 il fulalg s o innîlgia,
 cur el as vol garder,
 sto bain, o nôbla gilgia!

(Juvan) Co in vos eut pû bel red
 non o vîf il fulalg,
 75 mo neir pû fideltet
 ûngûna cho in me.

(Juvna) La buchîa a me richianta,
 et voaf ôlgs quels am rendon,
 cura chia quela chiaunta,
 80 et cura quels am guardan.

(Juvan) Rûsa alva, vuf pom grau,
 al fulalg vûfs songias
 cun virtûde, chi saun vivo,
 E à tuotaf trappafsais.

(Juvna) 85 Rosmarin cun sia udur,
 Balsem il plû custavel,
 Leta efsas tschantila flur,
 O pom vus alegravel.

(Juvan) Tuot que chi vain dal ur[i]ai[nt]
 90 da meza noat, metz di,
 d lafs indial, del ocidaint
 faunt bel et minchia di,

[f. 9^a] Taunt bels da tuot la tera,
 taunt bels da tuot il mer,
 95 Schi füs aunts plü pü bgera
 nun ais d af congoler.

(Juvan) Scho our d perlaf ais tesieu
 als raigs üna curuna,
 uschia or d virtütf
 100 ais fat vofa persuma.

Scho ais sto la prufa Ana,
 da mia for Maria,
 Scho la casta füsana,
 Schi efsches rüsa mia.

105 O fulalg de la belezia,
 o darsch, o nöbel pain,
 tesori et carinetzia
 O mieu delet, mieu bain.

O vuf la mia belezia
 110 a mia duchoisem cour,
 O vuf mia contentezia,
 per che non lassaisch tor.

O rüsa vuf dschantila,
 o flur vuf da curuna,
 115 o vus florida gilgia,
 o nübla vofsa perfuma.

Perche vulais vuf der
 a me taunta dolor?
 il quel chi ais voaf chier
 120 et ümel servitur.

Vufs efses üna (üna) gilgia,
 chia tuotf as sto luder
 listef, chi f invilgie,
 nu m chiat d af blasmer.

[f. 9^b]

125 O vuf fuleta e bella
 Custavla perla fina,
 cun me il pü fidel,
 cun me il pü chiarin

Nun faias taunt crudela,

130 o sprauza, ó vita mia,
 cun quel, chi aif fidel
 jn tuot la vita fia.

Schia eaue f pudel seruir,
 Uf der qualchie cufuart,

135 Sün voas cumand vulef ir,
 vulef eir ir in la moart.

(Juvan)

Schia vuf voafs saung langier,
 voaf cour non vulais müder,
 varof da m cunpagner,

140 bain bot [d]am sutarer.

Varon l'ura voafs maunf
 istes am sutarer gnir,
 sün mia vasche a meter ils crauns
 am vair am sepolir.

145 Nun se, schia foarza alura
 faros da fata containta,
 a vaire con dular
 spar[t]ir mieu iuvan seaung.

Ma sun metz moart aquia,

150 M vais be stramanto,
 Ma schia vus om dschais schi,
 fero eau bod resüsito.

Vulais usa mia moart,
 U vulais la mia vita,

155 schi resolve bain bod
 e declare subit.

[f. 10^a] (Juvna)

Avunda et brüchia p[l]ü,
 eau vülg la vossa vita.

Cun vufs völg eau dir schi,

160 di eaue schi dandet subit.

Aquia eau spoartsch vi
 in mieu meaum dret mieu cour,
 el voas de no á mi,
 schi ns vulain dalungia tor.

165 Voas plets am fe m legrer,
 Mieu cour da fat sparir,
 Giavûs con vuf da ster,
 a viver et morir.

Juvan O Plets zuont cufurtuf,

170 Chi kvaif mieu cour legro,
 O ducha ó graziusa,
 Che taunt se bramo.

Quaietts plets me aum do la vita
 haun fat mieu cour sfurir,

175 Chi vulava uschia dalungia,
 Davent da me spartir.

Schi faias dimena mia,
 scho eir eau sum voaf,
 o Segner, do ns la vita,

180 Bain benedicium.

Hufsa sum eau containt,
 hufa vûlg benedir,
 quela oura, quel momaint
 tar vuf, chia (d)he volia gnir.

185 Uofsa af vûlg ingrazier
 Cun animo arsirius,
 da cour as vûlg branchler
 O du[s]cha, ó chiera spufa.

[f. 10^a]

La granda contenteza,

190 Chi sainta aquia mieu cour,
 ungûna partdertezia
 Mia po inandret dir or.

Se fgür a vofa fina
 nun sarof me rüvleda,

195 per che ün ptü chiarin
 non vefe me chiato.

Argent cert et bgier or
 Deaune oterfs a lur spusas,
 richieza, grand tesoris,
 200 eir perlas prezinfas.

Mo eau a vuf mia cour
 et mi istef af dum
 et quaista vota vüglias pigler
 Per buna efeziun.

205 Un pitechen sen da favur
 af vülge eau prasanter,
 ingnel brichia la mur
 Chia dügnia af vülg purter.

[Juvna] Gugent eau vülg pigler
 210 tuot que gio da voaf chier maum,
 Lo seunter f vülg duner
 cun mieu cour eir quaist pain.

Eau f vülg faimper porter
 amur et tuot respet
 215 et se chi am poafas 'gürer,
 chia eir vus que faras.

Adia, tuots duofs ruvain,
 Chi nf ho infemel mnof
 Da tachel, chia el cun ls bains
 220 Nuf tgnieuf incurunofs.

[f. 11^a] Siand chi ho plasia
 o Dia, quia d auf unir,
 per grazia vüglias ti
 eir faimper benedir.

225 Ma chia il temp ais pafso,
 cas vol for sparalier,
 bod f rouv, tierf me turner,
 dutsch cour, er mia spus chier.

[Juvan] Da vuf dimena am spart
 230 cun larmas da chrider,
 dameaun, aunts co chi am parta,
 Ginarò al salüder.

O ufsa as vülg brancler
 eau ün finsier amur,
 235 non vüglias me smanchier
 voas debet servitur.

b.

(Annalas XIV, Vital p. 234—40.)

S' giavüsch la buna saira,
 Charina matta bella,
 He grand giavüsch pel vaira
 Da podair gnir tar ella.

5 Eau am laschess increscher
 Da ster taunt lönch d'avent;
 Nun se che chi poss'esser,
 Tiers vus cha vegn suvenz.

Ma che vulais da me,
 10 Mieu cour ais tuot d'avent,
 Schi buonder nun as fe,
 Tar vus cha vegn suvenz.

Bainvgnieu, o giuven cher.
 Algrezia, dolor granda,
 15 Mieu cour as sto brancler,
 Cur el as vezza gmand.

Chi s' ho 'sche bain müdo
 Vers Dieu vos crudel cour,
 Il quel füss inclino
 20 A me gugent da tour?

Vers vus crudel mê sto
 Nun ais mieu cour pelvaira,
 Cha que avains tschantcho
 Con vus be dich her saira.

- 25 Ûn grand pled que da dir,
 Ûn grand tuert que da fer,
 Nun vöglias in prescha ir,
 Nun begias da's rügler.
 'Tar me nun achattais
 30 Richezza ne belleza,
 Sco vus as cradantais,
 Mo bainschi pieted.
 Nun se, scha eir a mi
 Vus taunt 'amur purtais,
 35 Taunt bain e taunta fè
 Co vus cun voss plets dschais.
 Pertaunt as vögl cussglier
 Da prusa giuventschella,
 Cha vus vögliat chatter
 40 Ûna pü richa e pü bella.
 O che plets vus am dschais,
 O che dolur turmaint,
 O che cordöli am dais,
 Mieu cour quel foura aint.
 45 'Taunt nun s' cradantais
 Davent da qui am fer ir,
 Ed nossa vus volais,
 Cha eau giaja a murir.
 'Tar vus he eau chatto
 50 'Tuot que mieu cour bramaiva,
 Ed ais bger pü co que,
 Cha eau m' incrajaiva.
 Tuot que chi as po fer
 A nos Dieu bain plaschaivla
 55 In vus ais da chatter,
 O giuvna allegraivla.
 Tuot que chi plesch' al muond
 Avais eir in tschertezza,
 Tuottas virtüds eir zuond
 60 Avais eir grand richezza.

Las stailas trapassais,
 Il solagl ho invilgia,
 Cur el as voul guarder,
 Sto bain, o nöbla gilgia.

65 Co in vus pü bellezza
 Nun ho vis il solagl,
 Ma neir pü fidelited
 Üngün co aint in mai.

La buocha am riainta,
 70 E voss ügls quels am guardau,
 E cur cha quella chaunta,
 Mieu cour s' allegra d' fè.

Rösa amabla c pom grano,
 Il solagl vus sumgiais.
 75 Las rösas chi savuran
 Vus tuottas trapassais.

Rosmarin cun odor,
 Balsem il pü custaivel.
 E las gentilas fluors,
 80 O cour mieu dalettaivel.

T'aunt bel da tuot la terra,
 T'aunt bel da tuot il mer,
 Scha füss auncha pü bgeras,
 Non ais da congualer.

85 Scha our da perlas as fess
 Als raigs üna corona,
 Usche our d' virtüds
 Ais fat vossa persuna.

Sco ais sto la prusa Anna
 90 Da nossa sour Maria,
 Sco la casta Susanna,
 Schi eschat rösa mia.

O sulagl da bellezza,
 O dutsch amabel cour,
 95 Tesori da tschertezza,
 O mieu dalet, mieu bain.

O vus, mia algrezia,
 Mieu dutsch, charischem cour,
 O vus, mia contentezza,
 100 Perche nu' m volais tour.

O rōsa mia gentila,
 O flur vus da coruna,
 O vus, flurida gilgia,
 O chera mia persuna.

105 Perche vulessas der
 A me taunta dolor?
 A quel chi ais vos cher
 Ed ümil servitur?

Vus ossas üna gilgia,
 110 Cha tuot as sto luder,
 Usche cha niaunch' invilgia
 Nun chatta da's blasmer.

O vus suletta bella,
 Custaivla perla fina,
 115 Cun me la pü fidella,
 Cun me la pü charina,
 Nun sajas uschè crudella,
 O sprauza, o vita mia,
 Con quel schi sajas fidella
 120 Eir tuot la vita sia.

Scha eau's pudess servir
 E's der qualche cuffort,
 Sün vos comand vless ir,
 Vless ir in milli morte.

125 Ma scha vus nun s' müdaie
 Vos cour a's alamger,
 Varos da'm compagner,
 Bainbod da'm sutterer.

Varos allur voss mauns,
 130 Istess a stovair gnir
 Sün mieu vaschè als craunzs,
 Varos da'm sepulir.

- Nun se, scha fors' allura
 Füssas eir bain containta
 135 A vair con dolur
 Spartir mieu giuven sauug.
 Ma scha mez mort acquia
 Vus am vzaiss stramento
 Scha vus be dschessas schi,
 140 Sarò bod ravivo.
 Vulais uoss' mia mort
 O vulais mia vita,
 Schi declarè bainbod,
 Schi declarè subitte.
 145 Avuonda e bricha pū;
 Eau vögl bain vossa vita;
 Cun vus vögl eau dir schi,
 Dir schi eir bod subitte.
 Acquia as possa eir der
 150 Il mieu maun dret, mieu cour,
 Il vos dè no a mi,
 Schi 'ns volains dalum tour.
 Voss plets am faun alguer,
 Mieu cour daffat spartir,
 155 Giavüschè' m vus da ster,
 Da viver e da murir.
 O plets zuond cuffortus,
 Chi fo mieu cour legrer,
 O dutsch e grazius,
 160 Cha taunt he stuvien amer.
 Quaist plets m' haun do la vita,
 Haun fat mieu cour flurir,
 Chi vulaiua usche subit
 Davent da me spartir.
 165 Schi sajas dimena mia,
 Sco eir ch' eau vos sun;
 O Segner do' ns la vita,
 Bain benedicziun.

Uossa sun eau cuntaint,
 170 Uossa vögl benedir
 Quell' ur' e quel momaint,
 Ch' eau he tar vus vulien gnir.

Uossa possa brancler
 Anima vivusa,
 175 Da cour eau vögl brancler,
 O dutscha, chera spusa.

La granda contentezza,
 Chi sainta qui mieu cour,
 Üngüna perdertezza
 180 Nun po indret dir our.

Or grand ed eir brich ora
 E perlas preziasas
 Ed eir oters grands duns
 Daun oters a lur spusas.

185 Mo eau a vus mieu cour
 E me istess am dun;
 Eau's rouv, cha vöglias tour
 Per buna affecziun.

Ün pitschen segn daffat
 190 As vöglia presenter,
 In quella tuott' amur,
 Cha adün' as vögl purter.

Sün quannt eau vögl piglier
 Tuot quegiò d'voss chers mauns;
 195 Lo scunter as vögl duner
 Cun mieu cour eir quaist pain.

13.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 325/6.)

„Pastura in chamona,
 Im sta a lavant:
 Eu saint ün chi cloma
 E batta in tant.

5 Eu sto im proveder
 Chi esser po bain,
 Da 's fidar nun esa
 Da laschar gnir aint."

"Eu sun ün chatschadar,
 10 La nun ha da tmair;
 Eu 's rov quaista giada
 Pro vo da 'm atgnair.
 Da pertuot s' inaçhiura,
 Pastura, la not;
 15 Non tem in bravura,
 Parchiurar la poss."

"Giavüschar nu dessat,
 Ch'antrar nu sas po;
 La chamon' ais stretta,
 20 Ch'eu s'vess n'ha pac loe;
 Sch'insemmel no füssen
 Co da viver s'vess?
 Giavüschar nu dessat
 Quai nu fuoss indret."

25 "In amur da Diou,
 Cha vais l'imaint,
 Cha vais in il cor,
 Lascham antrar aint.
 Eau 'm völg suotameter,
 30 Ed auter nu völg;
 Süantar im yuless
 Ch'intuorn m'ais tuot mölg."

"Suvent udi naja
 Ed es la vardà:
 35 Cha chi bler risaja,
 In prievel el sta.
 Eu m'ha reserva
 In la not ch'esser po,
 E cur ch'eu nu derv
 40 In giün gnir aint po."

„Eu crai cha vo 's temat;
 Inguotta nu 's fetsch.
 Ün chatschader sun,
 Mo non he schlupet;
 45 Neir brich sun provist,
 Cui puolvra e plom;
 Perquai 's fidar dessat,
 Ch'eu sun galantom.“

„Parche cha vo gni vat
 50 Im es bain contschaint;
 Id es massa prieve
 Cur duos sun ardaint.
 Eu stess im turpchiar,
 Sch'eu fess tal puchâ;
 55 Scha 'l fß pro 'l strom gniss,
 Fuoss bot invüda;

Giavüschar nu dessat,
 Ch'antrar aint nus po.“
 „Da tai im disdia
 60 Scha esser nun po.
 Eu veng in cutüra,
 Nai bel buonder d' tai;
 Tant voust esser agillra
 Schi hast paca fai.“

65 „Scha tü hast pac bonder
 E pigliast cumgia,
 Cha turnar nu tuornast,
 Quai rejar am fa;
 Quist bricha am fa temma,
 70 Fortüna 't giavüsch:
 Mo spetta ch'eu clama,
 Allura post gnir.“

„Quant löng veng a viver
 Nu völg turnar plü;
 75 Bain blier vulesse spender
 Da nun esser gnü;

Dalett nai eu eir
 Dad ir cul schlupett
 Nil guaud ed a chatscha
 80 D' vuolps, leivras, chamuotschs.

Schi grond plaschair naja
 A chatscha dad ir,
 Brich melanconia
 Sül cief da sbarar;
 85 Bot vain eir la vuolp
 E leivras pro mai.
 Grataig' il schlupet,
 Che dalet es quai!“

„Suent l' arma prendast
 90 A chatscha par ir,
 Mo meilg par tai fuossa,
 A chasa da star;
 Sül ciervi chi sbalza
 T' allegrast or d' möd;
 95 Gratagia ch' tü fallast,
 Schi tuornast tü vöd.“

14.

(Annalas XIV. Vital, p. 219—220.)

Taidla, taidla, ma figlietta,
 Taidla, taidla. meis cour char,
 Chi ais gutü l' occasiun,
 Scha tü voust at maridar.

5 O schi schi, la mi' mammetta,
 Eu fetsch svelt a dir da schi,
 Bast' chi saj' ün bel giuvnet
 E da cour ch' el plasch' a mi.

O schi schi, la mi' figlietta,
 10 Ed ais ün hom, chi viver's po:
 Ed ais ün hom, chi ha respet
 E't domanda per muglier.

O na na, la mi' mammetta,
 Eu non vögl a quaist trid vegl,
 15 Eu vögl propi ün bel giuvnet,
 Intschnä fetsch sainz' am maridar.

O schi schi, la mi' figlietta,
 Piglia pür ün bel giuvnet;
 Que ais propi ün hom per tai,
 20 Bastunadas at darà 'l.

15.

(Annalas XIV, Vital, p. 220.)

Baretta francesa
 Con pichels d'or intuorn,
 Chamischölas cramaschinas
 E büsts saida con flurom.

5 La saira vain ils mats
 Con sü chapütschas cotschuas,
 Las mattans per tramagliar,
 Las mattans per snarrantar.

Snarraintan pür ad els,
 10 Chi sun eir pac plü bels,
 Chi sun eir pac plü scorts
 E mettau sli lur chapels tort.

16.

a.

(Nach Ms. Pont.)

MEis iuvan cour ais conturblo
 per te, chiera marusa,
 Meis iuvan cor ais conturblo
 per te, o graziusa.

5 Ach, mtiu delet favefses pür
 Mieu let et angonia,
 quaunta dolor, chia eau indür,
 per vus, ô spranza mia.

[f. 12^b] Teis dschantil cour stues inguel
 10 da me f laser guir pcho,
 pü dür, schia l flüs, cho il atschel,
 avoir mia fidelitet.

Ungitünas belas haun pudieu
 Meis cour fich conplasar,
 15 in te subit, chia te contschieu,
 jra steda inamorar.

Dalungia eau vedet quela hura,
da t vair, ò bella buchia,
a t der, stuet eau cun amur,
20 mia cour, mia vita tuota.,

O vita mia, nu t gritanter,
taunt, ch eau ne tasia quia,
tasia, chia ne á te bramet,
ta dvaintaf spusa mia.

25 La caussa quela ais in te,
in tia granda belezia,
Chias fungaunt al fulailg,
Dich, tū am poust der alegrezia.

Tia bela ceria ho fich plaio,
30 Mieu cour, o rûsa fina,
Eauc t'rov de me lasa gnir pcho,
Da m pigler tū bot stignia.

Eau nun guard brichia neir, schia tū hest bger,
Scho l eis bgiera richeza,
35 Scha tū hest fits ur eir daners
Et fuontz in bgierafs petzias.

Argient et or, nu m ais taunt chier,
Stū vefsast tuots mantuns,
a ti a t stoue eau bramer,
40 dich, tia chiera persuma.

[f. 13^a] Nu m fum taunt nar da vlar cunprer
ün chavalg per la fella,
nu m fum taunt nar, da m marider,
per roba bgiera e bella.

45 Chie güda a mi, schaue congüstes
üna spusa zuond richia,
Lo tiers, schia ella non havel
ne sen, ne eir iüdizi.

Judizi e sen, prudenza bot
50 il Segner benedesa,
Mo la supergia et il seu ot
eir bod perzipitcha.

Eau fe bain cert, chia tuots aque
 il prüm gro vota avesen,
 55 Ma nun vo lüing ch ün eis rüolo,
 gnis larg gugent, schel pudef.

Eau fe, chia bgiers haun vulia pigler
 in chiesaf robas bgieras,
 Ma uofsa stovane confaser,
 60 chia daun piglio lur painas.

E fesan bgiers eir ün barat
 La roba bod no defan,
 tuot lur richieza tuota fat,
 perfuna chia piglesfen.

65 Tschient mili rains non ho pudia
 Na brava femna far,
 Na brava femna ho bain favia
 tschient mili rains raspar.

Tuot il daner nu po paier
 70 in iuvna valarusa,
 tuot lor del muond non füs fechier,
 Co vus e vertuisa.

[f. 13^b] Que chia eane chercher, crai da chater
 in te, chiera marussa;
 75 per que sto eau uofsa bramer,
 chia tü dvaintas mia spusa.

Schia tu vaints chiera que a fer,
 fchi lüne eau tuot containt:
 Diu taunt, o Dia, eau t vülg ruver,
 80 fo tü, chia que bod dvainta.

b.

(Annalas XIV, Vital, p. 225/6.)

Meis giuven cour ais conturbà
 Per tai, chara marusa,
 Mais giuven sang ais stramantà
 Per tai, o graziusa.

- 5 Ah, meis dalet s' stovess ingual
 Da mai laschar gnir pchà,
 Plü dür sch' el füss co il atschal
 A vair ma fideltà.
- Ingünas bellas han podü
- 10 Fin qua meis cour plajar,
 Ma eu, dalun cha t' ha coguschü,
 M'hast fat inamurar.
- Dalunga avet eu quell' onur
 Da't vair, o bella bocca,
- 15 Dar at stovet eu con amur
 Meis cour, ma vita tuotta.
- O vita mia, non 't grittantar,
 Tant ch' eu ha taschö quia,
 Taschü ch' eu ha be per bramar,
- 20 Ch' tü dvaintast spusa mia.
- Meis giuven cour nis conturbà
 Per tai, o rōsa fina,
 Eu't rouv, da mai t' lascha gnir puchà,
 Da'm tour tü bod festina.
- 25 La causa quell' ais tuot in tai,
 In tia grand' bellezza;
 Tü sul', tü sul' am poust amar,
 Tü am poust dar algrezza.
- Che'm gtid' a mai, sch' en couquists
- 30 Üna spusa zuond richa,
 Lapro scha ella non avess
 Ne sen, ne brich güdizi.
- Sen e güdizi po 'la avair,
 Il Segner benedescha;
- 35 Ma la superbia ed il sen ot
 Bainbod precipitescha.
- Tschinch milla rentschs ha bain savü
 Üna brava femna far;
 Ma üna femn' ha eir savü
- 40 Desch milla rentschs disfar.

Non sun tant nar da barattar
 Ün chavagl per üna sella,
 Non sun tant nar da'm maridar
 Per roba bler' e bella.

17.

(Annalas XIV, Vital, p. 207/8.)

'Na memma lungia nun voless,
 'Na memma lungia matta,
 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher,
 Chi pera be 'na latta.

5 'Na memma pitschua nun voless,
 'Na memma memma pitschna,
 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher,
 Chi per'ün puogn d'ravitscha.

'Na memma grossa nun volless,
 10 'Na memma memma grossa,
 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher,
 Am per'ün sach plain d'ossa.

'Na memma stiglia nun voless,
 'Na memma memma stiglia,
 15 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher,
 Chi pera 'na claviglia.

'Na memma trida nun voless,
 'Na memma memma trida,
 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher
 20 Chi pera be chi'm sgrischa.

'Na memma bella nun voless,
 'Na memma memma bella,
 Cha cur ch'eau he dad ir davent,
 Cha 'ls oters vaun tar ella.

25 'Na mezdanetta 'voss gugent,
 'Na bella mezdanetta,
 Cha cur ch'eau he da l'abbratscher,
 Chi pera chi'm daletta.

b.

(Annalas VII, Derin p. 57/8.)

Scha vus vezais meis Jon dret sù
 Schi dschè ün pa ch' el vegna,
 Sch' l' ha cumanzà a far l' amur
 Schi dschè ch' hel la mantegna.

5 Na memma granda non vuless,
 Na memma, memma granda,
 Cha cur ch' eu n' ha da la branclar
 Schi par' la üna liangia.

Na memma pitschna non vuless,
 10 Na memma, memma pitschna,
 Cha cur ch' eu n' ha da la branclar
 Schi par' l' ün puogn ravitscha

Na memma bella non vuless,
 Na memma, memma bella
 15 Cha cur ch' eu n' ha dad ir davent
 Am lasch increscher d' ella.

Na memma trida non vuless,
 Na memma, memma trida,
 Cha cur ch' eu n' ha da la branclar
 20 Am para ch' eu am sgrischa.

Ma menzolina eu vuless,
 Üna menzolinetta
 Cha cur ch' eu n' ha da la branclar
 Schi para ch' eu 'm daletta!

18.

(Annalas XIV, Vital p. 227—29.)

Nel chalender vain nomnà
 Tuot las sias insainas,
 E landroura vain chattà
 Tuot las malas femnas,
 5 Chi non san as soffrir,
 Chi non san as convgnir,
 Sun sco chan e giatta,
 Sovent as chatta.

- Sün l'insaina del agnè
 10 Ais ün' insaina flaivla;
 Ûna giuvna con ün vegl
 Ais mamfornus' o flaivla.
 'La laschess il vegl murir,
 'La tscherchess da survgnir
 15 Ûn giuven allegraivel
 Ed amiaivel.
- Sün l'insaina del liun
 Dessast pür guardar,
 Da non tour ün grand narrun,
 Schinà est ingiannada.
 20 Ma pustüt sch'el füss pac scort,
 Schi at dess el pac cuffort,
 Gess all' usteria
 E magliess il tieu.
- Il stainboc vain smalià
 25 Con üna corna lada.
 Sch'el savess da gratiar
 Pro inqualehe bavadra,
 'La bavess bain tuot davent,
 Saimper stess allegrament,
 30 Füess adüna plaina
 E non fess la tschaina.
- Sün l'insaina del bouv
 Dessast bricha prender
 Ûna con ün vestmaint nouv
 35 E 'ls chatschous chi pendan.
 Scha infants l'ha da survgnir,
 Schi 'ls fa l'ir malvestits
 E mal ragolats
 E mal pezzats.
- Sün l'insaina wassermann,
 40 Ais ün insaina blaua,
 Cur chi ais lösch tramaglià,
 Schi soula ir ad aua.
 Ma tü est il meis cuffiert,
 45 Spordscha nan il teis man dret,
 Schinà stögl eu murir,
 Da qui spassir.

Eu voless gent rasiar
 Pro ùna giuventschella,
 50 Sch'eu savess da gratiar
 Pro ùna scort' e bella.
 Ma e sun semnadas rar,
 Ch'eu startess da la chattar,
 E stess tour pazienza
 55 E far pentenza.

19.

Ùn discuorsu contonovant af fer la mur.

(Nach Ms. Pont.)

[f. 5^a]

Eau plaiaut dolur arfara,
 Giava ora spasingant,
 schia quela pudef vare
 chi aif noaf dalet grant.

5 D(ant)sch(o)[ant]ilaf belaf fluors
 et rùfas eaue vezet,
 nun era, ò che doluor,
 tar quelaf mieu dalet.

[f. 5^b]

Cun meif [ölgs], chi larmavam,
 10 ün po inavaunt chia giet,
 Dalungia l'iscuntret,
 Da cour la saladet.
 Meif plets non paun dir oura,
 Ma lengia aradschuner,
 15 L algrezia da meif cour,
 Chi fet que trapafer.
 Bain vgnida, rōsa bella,
 D'schiet eau, m' tgniaud fich bun,
 D'schantilla juvintschoella,
 20 et filgia da curuna.

Juvna

Carisam far, uns bel;
 Bain vgnieu saias taunt!
 Mo che ais causa quella,
 Seis ölgs ufia plain d plaunt?

[Juvna]

25 Que aif ùna bella mata,
 Chi 'm fo uschia larmer,
 seis cour aif dūr scho crapa,
 Chi non f vol lambgier.

Eau nun havef me cret,
 30 eau nuu havef piso,
 Chia in ta bela ceira
 regnef taunta crudeltet.

A var il mieu amer.
 a var mia rietet,
 35 a vair mia dudur,
 et dchio tgnair rebüto.

Per chie t aif uschia bella,
 chia eau ta stölg amer,
 per chie uschia crudella,
 40 da nun vlar acceter.

[f. 6^a]

Perche vais vulia plaier
 mia cour fina sün la moart,
 et hufsa nun vulais der
 ungün, ungün cofoart?
 45 perche f o volia la natüra
 Usia bella f inñter,
 Lotierf f fer bgier pü dñra,
 bgier plü co splems dal mer?

Mia cour vo fospirand,
 50 chia munts et vals respandan,
 et non po pü sufrir
 et ho patieu avuonda.

U saias vuf main bela,
 Chia f posa banduner,
 55 u saias main crudella,
 Schi f vülgia eau amer.

Schia vuf da me bricha
 nun vulais s lafer gnir,
 Schi'm vsais eir vus aquo
 60 a cruder gio et morir.

Juvna Pleaum pleaum, o juvan chier,
 nun vais bricha zuond radschoun,
 uschia da salmanter
 da me, chi sum tuot buna.

65 ju me non f po chiater,
 scho vuf quitgnaif il plaunt,
 Chi s fatschia marufer .
 fûn mia persuna taunt.

Tiers que schia eau savef,
 70 chi fûs finsiritet,
 Schi cert af radschonef
 L amur chia tgnais porto.

[f. 6^b]

Eau non podava crair
 vus vesef taunta amur,
 75 delf mats amur non vain,
 fiant eaue se palvara.

Sinfaudschand da morir,
 par nus podar prover,
 et lura da nus pudair arir,
 80 zuond blers que solan fer

Juvan O schia meis [cour] havel
 ûna fanestra per garder,
 Schi aint in quela as vlef
 tuota vaira rialtet.

85 Quaunt eau fun, vuf savais,
 Cun se, finsiritet,
 et vus per peia am dais
 voas fdengus et crudeltet.

Vus esas steda la prûma,
 90 chia eau (d)[h]e stuvia amer,
 faros eir cert il ultima,
 otras nou poas garder.

O cour, chie a t nûziagia
 ta mur e fidelitet,
 95 taunt bain et taunta fe
 tierf tela crudeltet.

(M)[f]eis ôlgs haun fat na pleia,
 Chia fuora in meis dadainf,
 feis plds fun ûna deia,
 100 Chi pundschia cun turmaint.

Na granda flama zuond
 Nun paun oura stüzer
 ils flums da tuot il muond,
 Lova da tuot il mer.

[f. 7^a]

105 Na fatschia haveif da aungel,
 ün cor da liun e crap,
 bela elses faunza meaungel,
 Mo düra sainza grazia.

Il fû da (v)[n]oaf fuspîra
 110 nun paun oura alguanter
 La glatschia el (m)[v]oif cour düer,
 Chi f fo uschia pener.

Taunta co l'ova stî da ir,
 taunta la crapa â svuler,
 115 co eau s' lasch d af amor,
 co eau s lasch d af servir.

In chie lö chia faros,
 fidelmaing f völg servir,
 chia bain favel, chia
 120 S. servint stoves morir.

J[u]van Eau qui non poaf plü ster,
 Davent m sto spartir
 par taunt, o juvna chiera,
 dich quaist amo svülg dir.

Juvna 125 Schia ils voafs plets fun vara,
 scho m' val aradschuno,
 turne damaun â fara,
 faros bain cuforto.

Juvan Eau as sto abanduner,
 130 a dia, dimeua aquia,
 a dia, f' vülg eau rover,
 Damaun vus dvantaf mia.

In pain f lasch mieu cour
 A dia, mia chiera amur,
 135 Eau rastaro trefour
 Voaf debet servitur.

b.

(Annalas XII, Vital, p. 265—268.)

1 Eu plain dolor her saira
 Get oura spassegiand.
 Sch' eu quella podeso vaira,
 Chi ais meis dalet grand.

5 Gentilas bellas fluors
 E rösas ch' eu vèzzet,
 Non eira, o che dolor!
 Pro quellas meis dalet.

Con ögle qua chi larmaivan
 10 Ûn pa'navant eu get,
 Dalunga l' insecuntraiva,
 Da cour la salüdet.

Meis plant non po dir oura,
 Mia lengua radschunar
 15 L' algrezia da meis cour,
 Chi fet quel fich'legrar.

Baiuvgnüda, rösa bella,
 Dschet eu, am tgnand fich bun,
 Gentila giuventschella
 20 E gilgia da coruna.

Charissem sar vus bel,
 Bainvgnli, sajat contaiut!
 Che causa ais, cha el
 Seis ögls ha plain da plant?

25 Que ais 'na bella matta,
 Chi 'un fa usche larmar,
 Seis cour ais dÛr affatta
 E non vout s'lamiar.

Eu dou avess mai crot
 30 E no'm'vess impissà,
 Cha pro quel meis dalet
 Rogness tant crudeltà.

A vair la mi' amur,
 A vair mia fideltà,
 35 A vair la mia dolur
 E tgnair me rebüttà.

Perche eschat 'sche bella,
 Cha eu as sto amar,
 Perche usche crudella
 40 A no 'n 'lair acceptar?

Che 'vais voglù plajar
 Meis cour fin sùlla mort,
 E uossa non 'lais dar
 Usche ingün cuffort?

45 O, sajat vus main bella,
 Ch'eu 's possa baudunar,
 O, sajat maiu crudella
 E vögliat mai pigliar.

Meis cour usche suspüra,
 50 Cha vals e munts respuondan,
 E non poss plü soffrir,
 Ah, ha pati avuonda.

Schai vus da mai puchà
 Non 'laivat s' laschar gnir,
 55 Schi 'm vezzaivat qua
 Crodar gio e murir.

Plan, plan, o giuven char,
 Non 'vais zuond brich radschun
 Usche da 's almantar
 60 D' meis cour, chi ais tant bun.

In mai non 's po chattar,
 Sco vuc qui tgnaiivat plant,
 Chi 's fetsch' inamurar
 In mia persuna tant.

65 Pro quai, scha eu savess,
 Chi füss sincerità,
 Schi tschert recognoschess
 L' amur, cha tguais portà.

- Eu non podaiva crair
 70 Vus 'vessat tant' amur,
 Siand ch' eu sa pelvair
 Dels mats lur van' amur.
 O, scha meis cour avess
 'Na fnestr' a guardar aint,
 75 Schi aint iu quel's vezzess
 Dech vaira realtà.
 Quant ch' eu as am savaivat
 Con fai, sincerità,
 E vus per quai am daivat
 80 Vos adegn e crudeltà.
 Ed eir s' tgnand eu tentà
 Dschais vus saimper na,
 Eu non sun maridà,
 Usche 'm vais minchunà.
 85 Pertant vögliat guardar,
 O vus chars mattuns,
 Cha vus con marusas
 Non sajat massa buns.
 Eu ha provà, poss dir,
 90 E 's vögl eir avisar:
 A commod vögliat ir,
 Na massa festinar.
 Eu con meis tramagliar
 Dandet voliand ir,
 95 Ha savli marusar,
 Cha tuot ha bain da rir.
 Non stovais brich s' impissar
 Mattans da snarrantar,
 Ellas san as deparar,
 100 In tradimaint manar.

c.

(Annalas XI, Vital, p. 178.)

Con grand dalet her saira
 Giaud our a spassegiar,
 Crajand chi füss pel vaira
 Da vair meis amur char.

5 Per strada, cha eu giaiva,
 Rösinas bellas fluors,
 Per strada incontraiva
 Da tuottas sorts coluors.

Bainvgnüda, vus chara bella,
 10 Bainvgnüda da quistas varts,
 Quintà' m tin pa la causa,
 Cha giais usche tard a spass.

Rösina, bella matta,
 Chi' m fa suvent larmar,
 15 Seis cour ha' la da crappa,
 Non' s voul laschar langiar.

Sia fatscha ha' la dad anguel,
 Seis cour ais dür sco crap.
 Bell' ais 'la sainza macia.
 20 Charin tuottafat.

Ach, scha que füss il vaira
 Ils plede vus quia tschautschais,
 Turnand doman a saira
 Sarat vus consolà.

25 Adieu, charissima mia,
 Impegn lasch eu mois cour,
 Turnand doman a saira
 Sarà l' istess tenor.

20.

Una otra chanzun per fer funer fuot las fanestras a fa marusa
 o vera a fia baia.

[f. 13^b] (Nach Ms. Pont.)

Un bain m stovais fer,
 inandret da zoter,
 schi t vülg eau paier,
 eau sto cun vufs,
 5 eau uofsa palvara
 af der cun funer
 una buma fara

A quela, vus bela,
 chi m o stret lio.
 10 funn qui arive,
 da dot stl fune!
 vuf beia, o quela,
 chi m fais pener,
 sche vus durmi, schi avri
 15 voafs ölgs a tadler.

l'ersuna, eau snue
 da vufs brichia eistra,
 vülli fer suuer
 fuot a vofas fuestras.
 20 cunfchiant il tormaint,
 l' vülli fer da mia cour;
 tadle stl. se bain, vülgias acater!

[f. 14^a] Dulur, ö dulur!
 Chi non as po dia or
 25 per lina usia fina,
 Gratiusa et uschia beleta,
 per quela uschia fuleta
 fuspire in fina la mourt.

Quela xis d noaf paia
 30 La plü nübla e bela,
 fumaglia il lulalg
 dal dret et ot tschiel,
 beleza, schco sveza,
 pür quela ho tuot,
 35 nun menchia a quela frang ünguot.
 in vuf nuu s po chiater bricha zuond,
 bricha manugel, o cunzet da quaist muond!
 o gilgia! linuiglia sto fuefa loder,
 nun hoe chiato in vus d'afs blasner.

40 Persuna, curuna
 da las invintschelas,
 sche fina regina!
 eau saint mindadains
 na grauda calur,
 45 eau ard, schia intard
 d af dir mia dulur.

vülg gnir, f vülg dir, cho vus m vais plaio
 chi fo, schia piatet in vuf suefa chiato.
 o chiera, tadle mia dolur,

50 per vus, chia eau sto
 patir grand tormaint.

[f. 14^b] Pchio f lasche uus gnir da mña dolur,
 piglie fû a me, voafs chier servitur,
 cum me fero quel temp usia bun,
 55 chia posa vair vofsa
 dschantils parfuma.

Tu funeder dusts fo tuner,
 vo pür inquelche loe aint
 et di la ad ela mia dolur et tormaint,
 60 schia pchio ne plet non s vol laser gnir.
 schi stova darchio cruder et morir.

Clareza eau vetz del di, chi apers,
 adia, adia, cun me stov turner,
 eau bain per paina
 65 f lasch quia mia cour.

Chi o bela marusa,
 Quel po bain falegror,
 et chû non ha ûnguua,
 Quel gia a la chiater,
 70 Quel, chi non ho marufa,
 Quel speta enchia "[u]" po.
 Dia deta a tuots, chi and bramen.

21.

a.

(Flugi I, Volkslieder, p. 58/60.)

E1: Quaist eis uossa la prûma saira
 Ch'en veng qui a tramelg tiers te.

Ella: Leivast gnir pû bod.

Che füss quai stat, scha füss gnü plû bod.

5 E nu'm avessast lascha gnir aint?

— Leivast provar.

Scha vess provà e nun vessast laschâ.
Schi vessast tû gnû la raschun.

— Hast rabgia?

10 Che füss que, scha rabgia ch'eu vess?

Schi pudess eau bain cridar.

— Che giavüschast ad el?

Eu less chia'l fuoss gio'l fuond dal mar,
E ch'eu mai nu'l vazess plü.

15 -- E a mi, che giavüschast?

Eu less tû fuossast stûn ûna bella plazza,
E ch'eu t'vazess iminchiadi.

— Che vessast lura?

Sch'eu t'vzess iminchia minchia di

20 Schi'm pudess eau adûna allegrar.

— Va, a Dieu.

Schi sta a Dieu, tinguotta in mal,

Eu e tû mai nun ans vezains plü.

b.

(Annalas XI, Vital, p. 220—221).

El: Quaist ais bain la prûma, prûma saira,
Cha eau a ti poss vair.

Ella: 'Laivast guir pû bod!

El: Che füss que sto, sch' eau füss gnien pû bod,
5 Nun avess pudieu gnir aint.

Ella: 'Laivast pruver!

El: Pruvo ho bain. ma tû host la radachun;
Ve gio, lascha 'm ir aint!

Ella: Che voust fer quiaint?

10 *El:* Eau vögl bo at salüder da cour, da cour
A te charissima amia.

Ella: Eau nun he buonder da tieus salüds.

El: Eau se bain, cha tû est steda hersaira
Cun ün oter a tramegl!

Ella: Hest rabgia?

- 15 *El*: Schi, cha he rabgia, 'm fo mel il cour:
O chera, nu 'm fer pü que.

Ella: Na, sgür brich.

- El*: Nu 'm fer pü que, nu 'm fer pü que,
Fin ch'ean tar ün' otra vegn.

Ella: Schi vo!

- 20 *El*: O schi sto in Dieu, inguott', inguott' in mel,
Scha eau nu 't vezzess pü.

Ella: Istessamaing eir eau.

- El*: Eau v'less, cha tü füsseast in üna bella piazza,
25 Cha 't vezzess imminchadi.

Ella: Eau v'less, cha tü füsseast gio'l fuonz, gio'l fuonz del mer,
Oh' eau nun at vezzess pü.

22.

a

(Flugi, Volkslieder, p. 60.)

„Guardai mia marusa,
L'ais our in quella prada,
L'ais our in quella prada,
E tü mil'hast pigliada.

- 5 La mia marusa ais alba,
L'ais alba be sco'l sal,
Cha a la far gnir cotschna
Voul vin ün grand bocal.

- La mia marusa ais naira,
10 Pü naira co'l chiarbun,
Cha a la far gnir alba
Voul aua da savun.

Pür spetta, meis cumpong,
Tü m'hast fat ün grand donn.“ —

- 15 „Uoi, schi nu sa che far;
Schi nozzas voelg at dar.“

- „Eu vless plü jent sentir,
La vera a murir,
La vera gio la fossa,
20 Co cun tai far nozza.“

b

(Annalas XIV, Vital, p. 212/5.)

Guardai, co ma marusa
 L' ais our' in quella prada;
 Ün oter mal compagn
 Ais gnü e l' ha pigliada.

5 Compagn, tü mal compagn,
 Tü hast tut la mia chara;
 Con tanta marusada
 Tü est gnü e l' hast pigliada.

Pür tascha, meis compagn,
 10 Ch'eu't fetsch gnir a mas nozzas.
 Plü gent ir alla fossa,
 Co pro tai ir allas nozzas.
 Plü gent vair a't sepulir,
 Co at vair a spuser:

15 Plü gent ir alla fossa,
 Co pro tai ir allas nozzas.

Chi spia, quel sa,
 E chi piglia quel ha:
 Sun it e l' ha spiada,

20 E tü est gnü e l' hast pigliada.

Que ais sco ün bap,
 Chi ha be ün figlia:
 El guarda stü per quella.
 E vain ün oter e la piglia.

25 Que ais sco ün mat,
 Chi ha be ün marusa;
 El guarda stü per quella,
 E vain ün oter e la spusa.

O matta, bella matta,

30 Tü hast bain ün' alba fatscha,
 Tü hast ün' alba fatscha,
 Mai l' ais dscheta sco la glatscha.

La glatscha, quella leua,
 Ma l' amur, quella noo's perda.
 Con tanta marusada
 Tü est gnü e l' hast pigliada.

c.

(Annalas, XI, Vital p. 174|5.)

Pür spetta meis compagn,
 Fù m'hast fat ün grand dau,
 Da tanta marusada
 E tü am l'hast pigliada!

5 Uoi, schi non sa che far,
 Schi nozzas at vögl dar,
 Da quai non t'sa ingün gra,
 Pür lascha'in in ma cha!
 Voless plü gugent sentir,

10 La vera a morir,
 Sa vera a spartir,
 Co con tai ir e gnir!
 Voless glü gugent be nossa
 La vera gio la fossa,

15 La vera gio la fossa,
 Co con tai a far nozzas.

23.

(Flugi, Volkslieder, p. 62.)

Cur cha eu spusa sun, che deessa fer?
 Arir nun poass'eu brich, crider nun poass'eu feli,
 Che deessa fer?

„Ta bella grazchia, tien charign tschantscher
 5 Ais sto la causa da'm inamurer.“

Quel mieu ster-legier-cour, quel nun ais cò,
 Cha'l ais dalöntschan davent e stu ster lò.

Ma cur cha'l vain, schi maina el da'm vstir
 Saida o vlüt, que nun se eau da's dir.

10 Il mieu ster-legier-cour quell ais rivó,
 Da'm fer ün vstieu cha el ho purtò.

El m'ho cumprom da'm fer üna ganella
 Garnida intuorn cun'na signa cordella.

El m'ho cumpred'ün bel pêr d'urachins.

15 O, chi stragliüschan be scu cherubins.
 El m'ho cumpreda eir auels d'diamant,
 Chi eir stragliüschan scu'l sulailg briglant.

Aunchia duos sairas voul el fer suner,
Per ster allegger e cun me suter.

- 20 Mo eu allegra que nu poassa ster,
Schinà mieu cour quel stuess be schluper.
Ed eu que co nu suoschia brich dir our,
Schina vess ell meunna granda dular.

24.

(Flugi, Volkslieder, p. 72—78.)

„Ajo, co chi boffa,
E soffla d'intuorn,
Ajo, co chi naiva,
La naiv svoul'intuorn.

- 5 Tant spert co ch'eu possa
Voelg provar dad ir;
Eu veng, o tû chara;
Che am pe seguir?

Eu tem cun radschun

- 10 Chi nun saja avert;
Chi sa sch'ella avra
Siaud usche tard?

Eu veng cun algroezhia
Alla porta a pichar,

- 15 La mia chiarischma
Vain our a guardar.

„Chi picha usche tard?“
O tû chara vusch!

Pär ve gio e derva,

- 20 Teis marus es dschtrusch. —

Mo inua ais la strada?
Mo Dieu! sch'n'm pardoss!
E pro mia chara
Rivar nu pudess.

- 25 Ach na, ach na, Segner,
Aut saiaist lndâ,
Chi's vezza la chasa
Iugio clla sta.“ —

Siand ünzacura

30 Nel lō arriva

La porta averta

Ha el la chiatta.

Rivet aint in stliva,

Guardet cun amar,

35 Sün sia chiarina

Chi sta cun stupur.

Sü dal mulinè

Per al dir baiusan:

Mo el la branclet,

40 E bütschet dalun.

„Mo di'm, tū mien char,

Mo di'm la vardat,

Che t'ha commovü

Da gnir usche tard?

45 Chi t'ha commovü

Da gnir usche tard

In quaista burrasca

Pro mai a tramalg?“

„Bo tū, o chiarischma!

50 Ch'eu sto confessar

La grandissima amur

Chi'm vout constimar.

Be tū est ma vitta,

Tū füssast ma mort,

55 Sch'tū schessast: „banduna'm

Tscherecha üna otra sort.“ —

Anetta disch lura:

„Nuu tmair, mieu cour char,

A saimper e saimper

60 Vegn eu at amar.

Co est il mieu maun,

Co est il mieu cour,

Eu sgitür sun l'Annetta

Chi t'ama trasour.“ —

- 65 Co tschainten insembel
 Quist pèr dad amur,
 E giodan insembel
 L'algrezchia in lur cour.
 Els laschan chi schbischa
 70 E boffa d'intuorn,
 E stan aint in stüva
 E s'branclan intuorn.

25.

(Annalas XI, Vital, p. 211.)

- Gnö, gnö, quista flur,
 Chi deriva dall' amur,
 Ed eir vus, chi la pigliais,
 Saveros bain co cha stais,
 5 Ed eir eau, chi ell' as dun,
 Savaregia co cha stun.
 Quia mattas e vus mats
 Sün vos dalettaivel plaz
 Sun eau gnieu a 's aviser,
 10 Cha nu 's dessat marider.
 Chi voul bella vit' as der,
 Stu fer sainz' as marider.
 E chi voul per otra via,
 Quel pür drizza compagnia.

26.

(Annalas XI, Vital p. 194/5.)

- fls tschels, quels cusehidran
 E plandschan con me,
 Veziaud la desditta,
 Chi 'm disch con tel fè.
 5 Non begiast pti sprauza,
 Nemaui t' impiesser,
 L' ais fatt' la savraunza
 Dels cours uschè chers!
 L' solagl, quel s' ins-chüra,
 10 Splendur nou ais pti,
 Veziaud la clergluna
 Con led revosti.

Las stailas be croudan.
 Ils stüms dvaintan lass.

15 Il fù as constüma,
 Veziand ün tal cas.

Ma terra be smora,
 Frantuna con led,
 Veziand la tristezza

20 D' ün cour uschè net.
 Ma 'l Deis della grazia
 Ho que ordino,
 Fand üna tel pleja,
 Chi guarir non 's po.

27.

(Annalas XI, Vital, p. 191/2.)

Eau vögl bain alla mia bella,
 Ed ella vuol bain a me,
 Cha nel muond non ais co quella,
 Chi plaschair am poss' a me.

5 Nus vivains in allegria
 E plaschaivla uniun,
 Ch' eau non saint otra fadia
 Co dal temp, ch' eau la bandun.

Dals tramegls ais' l' amatura,
 10 Ma neir eu inguotta main,
 Cha 'l tramegl vo tuot suotsura,
 Cur cha nus duos sotain.
 Cur sun con ün' otr' in tras-cha
 Schi 'ls ögls m' ho 'l' adün' addöss;

15 Ma neir ella me non lascha
 Dad ün oter tucher l' öss.
 Cur ch' eau la guard in fatscha,
 Schi guard' eir ella fieh sün me,
 Cha scha mieu cour füss eir glatscha

20 Schi alguer stuvess el perque.
 Cur ch' eau la guard in fatscha
 A vair sieus bels ögls nairs,
 Schi mieu cour foura aint,
 Chi chi prova sto bain crair.

- 25 Cur chi vain la generela
 Cuor in presch' a la piglier,
 La compagn infin sün s-chela
 Ed in stiv' am lasch' l' entrer.
 Ed allò, ch' ingtün non sainta,
 30 Fains discours da grand dalet,
 Cha noss cours be vi s' alguaintan
 Per l' amur e vair affot.
 S-ch' üu colomb ais ella prusa,
 Innozainta s-ch' ün agnè,
 L' ais plaschaivla, l' ais bandusa,
 35 Spür amur e spüra fè.
 Dschè 'm dimena, sch' üua tela
 Nou ais degna dad amer,
 Ad ün' orm' usche sincera
 40 Vögl gugent mien cour duner.

29.

(Annalas XIV, Vital, p. 209/10.)

- „Stè a Dieu, ch' eau vegn d'avent;
 Eau pigl cumgio, ma na gugent.
 Uossa nun poss plü surtrer,
 Que ais que chi 'm fo 'mpisser.
 5 S' ingrazch a tuots in generel
 Da vos cherin ed eir bun tramegl,
 E cha m' hegiar eir perduno,
 Scha füss sto ün po sundro.“
 „Complimaints plü nun stè a fer.
 10 O cha 'ns fessas plü a da cher,
 Da rester aunch 'ün po acquia
 E giodair nossa cumpagnia.
 E scha que nun po scuntrer,
 Schi volains eir giavüschier
 15 Ün felice e bun viedi,
 Cha Dieu osta da tuot cuntredi.
 E cha Dieu as fatscha la grazia,
 Da turner darcho in patria,
 Per podair lur' ans chatter
 20 Tuots darcho in buna sandet.“

30.

(Annalas VI, Derin, p. 53/4.)

- Giavtisch la buna saira
 Charischma matta bella
 Eu fich giavtisch pel veira
 Da sezer jo sper ella.
 5 Bainvgnù persuna chara
 Bain jent eu as vez vgnond
 D'algrezia singolara
 Meis cor va movantond.
 Eu less ruvar vus bella
 10 Scha 'm fessat ün pa d'larg,
 D'am sezer jo sper ella
 Da vossa dretta vart.
 Vo dumondaiz licenzia
 Licenzia's vögl eu dar,
 15 Vossa bella presenzia
 Po chöntsch quai operar.
 Sün la licenzia datta
 Am vögl eu qua techantar
 Sper vo o bella matta
 20 Eu's rov d'am perdunar.
 Ingüna perdunanza
 Vaivat da dumondar
 Vossa bella crajanza
 Laivat usché mossar.
 25 Scha daschess a vo bella
 Üna chosa dumondar,
 Siond eu sun qua sper ella
 Vos man uan da piglar.
 Vo bel scha as degnaivat
 30 Il meis man via da tor
 Schi la licenzia vaivat
 Dun via da bun cor.
 O buna sort, fortuna
 Ch'eu n'ha d'alejer star
 35 Vossa bella persuna
 Vögl havair dumondá.

Sch'eu daschess a vo bella
 Meis cor apalisar
 Schi tina choss ad ella
 Vuless cu declarar.

Vo bel in confidenza
 Podai 'vos cor slargiar,
 Haiat brich dubitanza
 Ch'eu svögla snarantar.

45 Vo bella ma marusa
 Eschet infin a qua,
 Uossa per mia spusa
 S' vögl havair dumonda.

O che gronda dumonda
 Cha vo vai' fat a mai,
 50 A mai para bain gronda
 Pero nu enai eu quai.

Mes cor eir coresponda
 A vo o sar vo bel,
 Da quai am fetsch grond bonder
 55 L'amur ch'eu port ad el.

O che dutscha rasposta
 Vo bella am daivat qua
 Cha bè per quist aposta
 Per far quist pass sun gut.

60 Eir la vossa dumonda
 Meis cor ha movantà
 Prov cuntainteza gronda
 Cun vo da far müstà.

Lung temp ch'eu's ha amada
 75 Vo bella in secret
 Uossa in tina jada
 Vai' surleivgia meis pet.

Eir eu chara persuna
 N'ha il meis cor cuntaint
 80 Siond ch'a vo adtina
 N'hai tgnü in meis imaint.

- Vo mia diletta spusa
 Uossa as poss nomnar
 Chosa plü alegrusa
 85 Nu' vess podü dvantar.
 E vo persuna chara
 Uossa's poss dir meis spus
 O sort, fortüna rara
 D'am alegrar cun vus.
 90 Cha'l tsel ans benedescha
 Vulains dir amenduos
 Cha nos fats reuscheschan
 Tenor vögla da Diou! —

81.

[Nach Ms. Ql.]

- [f. 14^a] A spafs lefs gugient ir
 Aint in quell bell zardin,
 Chi m fa meis cour schflurir
 Be scoa im balsamin.
 5 Aint in quell bell zardin
 N haj chiatta ün bellz thesaur,
 chi es moa bler plü fin
 Coa stralüschaint bell aur.
 Moa üna roessa bella
 10 N hay eug' usche chiatta,
 schflurida l ais eir quella,
 scoa la flur d ün pom granat.
 La sia bella visium
 Ais alba scoa la naif,
 15 Meis cour quell sta in praschun,
 Cür eug della m impaifs.
 [f. 14^b] La sia coatschna buccetta,
 ilgs seis bells oelgs naira,
 Cuort mia vita tuotta
 20 Algretschia chia qua ais.
 Ell im sporscha seis alp maun
 Da amur et chiaritat,
 Meis cour leigeret saun
 Zuondt subit ais dvantat.

25 O tti alba rosetta,
 Tü asch be scoa ün columb,
 Tü esch sabgia, casta, è netta,
 Tü portasch ün bun nuom.

Brick dick sul igl nuom,
 30 Moa bain auter eir plü,
 Ilg nuom et eir ilg pomm,
 Da quai ch eu n hai udj.

Huofsa nun sai che far
 Da tai touraunia,
 35 sch eng tai sto bandunar,
 Schi dvainti amala.

Par ün füngial d amur
 T' voelg usche dar,
 Un suspür zuondt da cour
 40 In bain vöelgiasch pilgiar.

[f. 15^a] Sta à Dieu, noebla roseta,
 Sta à Dieu, o vitta mia,
 sta à Dieu, bolla plaunta,
 Huofsa stou tirar via.

45 Chi quaista chianzun ha fatt,
 Quaist s dig eng bain palgvaira,
 Ais ün chiarin bell matt,
 E s da la buna saira,

Brick dick la buna saira,
 50 Moa bain eir auter plü,
 Foelicitat in tuott quai,
 Ilgs duus vno vai arfeschü.

In conclusiun voelg rivar,
 Nun saig, che discuorer plü,
 55 chia Dieu volgia manar,
 Chia nuo hot insembel

Ans pofsan darcheu chiattar.
 Tuott quai, chi ns plascha bain,
 Insembel raschunar,
 60 Da cour lain uo dir.

32.

(Annalas XII, Vital, p. 257.)

Mi' amada, grand' persuna
 E tesori da meis cour,
 Sco otra persuna ingüna,
 Gilgia bella dad onnr.

- 5 In vos sain la mi' algrezia,
 Avant vus tuot meis dalet,
 Penetrà 'm 'vais con algrezia
 E meis cour sta sün vos pot.

Eu non ha acqui sün terra

- 10 Tai eguala mai chattà,
 Tü amabla colombina,
 Fand plaschair a teis amà.

Saj' ch' eu dorma o ch' eu vaglia,
 Schi't ha saimper in immaint;

- 15 Eir sch' eu sun tranri da vaglia
 At giävüsch amo ardaint.

La plü bella qui sün terra
 Dess a quell' eu renunziar?
 Na, que mai non dvanteraja;

- 20 Sainza quella non poss star.

O dalet, o contentezza,
 O char cour usche amà,
 O amabla allegrezza,
 O dutsch nom d' felicità.

33.

(Annalas XIV, Vital, p. 211.)

Bainvgüts eir vus, meis chars,
 Vus gnivat bain dinrar:
 Ma qualche già cha gnivat,
 Schi'ns allegrain pel vaira.

- 5 Per vus non sun eu quia,
 Ma per far la vöglia mia.
 A nus volais vus bricha,
 Vus 'lais üna plü richa.

Laschai da sa s-chtisar,
 10 Schi 'lain nus domandar,
 Al bap 'lain domandare
 E sia vöglia fare.

Dit, co nus 'vain da dir,
 Cha vus non hajet da rir?
 15 Schi 'lain nus dir: schi, schi,
 E 'l fat ais stabili.

34.

(Annalas XIV, Vital, p. 210.)

Eu 'vaiv' üna marusa
 E pro quella staiva gent;
 Quella füss stat ma chara spusa,
 Sch' eu non füss it davent.

5 Ils bains, ch' eu la vögl,
 Quai ingün non po dir our;
 Ma tü taschast be chamön
 E mai non disch da 'm tour.

O, tour t' pigliess eu gent,
 10 Scha teis plets füssan da cour;
 Ma eu ha 'na mala temma.
 Cha tü 'm vögliast snarrantar.

O, snarrantar mattans
 Mai non sun eu stat' düsà;
 15 Amo main pitschens infants
 Mai non ha eu ingiannà.

O, schi da nan teis man,
 Teis mau dret sarà la fai,
 E Dieu guarda sur in giò
 20 E benedescha nossa lai.

Uoss', uossa ha dit schi,
 Ha dit schi con meis marus,
 O che allegraivel di,
 Cha quel ais stat da gnir meis spus.

35.

(Annalas XIV, Vital p. 226/7.)

Eu pro vus, bella, ir voleas,
 Plaschair meis 'vair da cour,
 Con desiderì ch'eu avess
 Uossa da's podair tour.

- 5 Cha plü bell' e plü miaivla,
 Mai eu non ha vis;
 Scha no 'm pigliais, schi eschat causa
 Da'm far gnir vegl ant dis.

Char Sar vus bel, ch'eu vögl bain dir,

- 10 Ch'el tschercha pür utro,
 Ch'el piglia quaists trais plets a cour
 Ch'eu no'm marid amo.

Co quaists trais plets fan mal meis cour,
 Cur ch'eu m'impais quell'ura,

- 15 Cur ch'eu crajaiva be da's tour,
 Stovair murir ant ura.

Char Sar vus bel, ch'eu's vögl bain dir,
 Cha be con üna botta
 Non croud' a terra brich ün lain;

- 20 Usche ais la resposta.

Buna saira, o vus bella,
 Eu sun darcheu turnà,
 Scha 'l vos cour indüri,
 Quel füss ün pa langià?

- 25 Bainvgnü, charissem' ami,
 Acqui in chasa mia,
 Schi stoverà eu crajer.
 Chi saj' ordinà da Dieu.

E vus, charissem' amia,

- 30 Schi's vögliat adegner,
 Quaist anè bain da pigliar,
 In amur mia da portar.

Con quaists duos plets finescha,
 Cha Dien ans benedescha;

- 35 Con quaist volain finir,
 Cha Dieu' ns vögliä benedir.

36.

(Romanische Studien I, Flugi p. 335.)

Taglê, vus mattas bellas,
 Che ch'eu s' völg declarer:
 O ch'eu s' bandun a tuottas,
 E veng in ma chesa a ster; O faliolêla.
 5 Que chi'm fo cuort' urella
 Que ais be ün chalger. O faliolêla.

Dalet nu poss avair
 E neir brich contentezza, O faliolêla.
 Scha eu nu poss clamer:
 10 Ve no mieu cher chalger! O faliolêla.

Eu d'he in mia vita gieu
 Quarauntatschinch marus,
 E me nun he pudieu chater
 Ün usche bum chalger.

15 l'a baiver a nus nu mauucha,
 Vinars ed eir bun vin,
 Per sainper legers ster
 A me ed a mia cher chalger.

Cafe quel дума amvessa,
 20 E michia e paun frasch; O faliolêla,
 O cha que ais ün bun mangier,
 Per me e per mia cher chalger. O faliolêla!

37.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 332.)

Eu veng pro te, mfa cher amur,
 Per esser consolâ;
 A tai nun eu da tuot meis cour
 Uoss' ed a sainper mâ.

5 Fam esser tü eir üna flur
 Stün teis giuven fraisch cour,
 Accio cha mia bun' amur
 Nun giaja pro la mort.

Fam vezer tül tia bun ainur
 10 Inversa da meis cour
 Parche ch'eu 'm possa gloriar
 Dad esser teis marus.

Allura völg eir eu chantar
 Cun te dad ün bun cour,
 15 Accio nus possans ins amar
 Infina nossa mort.

Voust tü gnir qui e cunfirmar,
 Meis cour quel ais containt;
 Sta sü cun animusitat,
 20 Betschaiva tü meis man.

38.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 331.)

Eu vaiv' ün mail cotechen rösin,
 Ha tut e l' ha mis sün meis scrin.
 E cur cha l' an füt passantà,
 Schi l' ha eu lura gio piglià.
 5 Ha tut ed ha parti in dus,
 Ha dat ün toc a meis marus.
 Ha dat eir part da seis manzin,
 Schi cresch' in el ün bel zardin.
 Ün bel zardin cun bellas fluors,
 10 Chi sun da totta sort culuors.
 La saviala cun seis odor
 Be sco dils mats lur foss amur.
 Las rösas eir con lur savur
 Be sco d' las mattas lur colur.

39.

(Annalas XIV, Vital, p. 229.)

Ed eiran duos compagus,
 Chi 'vaivan üna marusa;
 Uoi, e l' ün e l' oter
 La 'laivan per spusa.
 5 Uoi, e d' ün as santa,
 Ch' el va be la daman,
 Uoi, e l' oter va
 La saira be plan plan.

- Uoi, stün il bundi,
 10 Meis dutschissem cour,
 Sun be gnü a verer,
 Scha vus am 'laivat tour.
 Vus eschat massa tard,
 Ha fingià fat la faira,
 15 Chi ais stat ün oter
 Compagn be her saira.
 Uoi, que sarà stat
 Be quel il mais compagn,
 Ai, schi gtist stün quel
 20 Non ha ingtin permal.
 Sast, meis char compagn,
 Eu vögl at dir il vaira,
 Ch'eu la ha tutta
 Be in dumengia saira.
 25 Be in dumengia saira
 Alla bella clergluna,
 Ai, e stün stün spranza,
 Ch'ella am düra adüna.
 Sast il meis compagn,
 30 Co ch'eu 'm chat inrüclà,
 La tala e tal' inatta
 Dad avoir piglià.
 Uoi, ella non sa
 Ne cusir, ne filar,
 35 Nemain ir sül fuond
 Eir a lavurar.
 Non la sa far oter,
 Co star in cuschina,
 Uoi, ed ir giò 'n schler
 40 A stordscher la spina.

40.

(Annalas XI, Vital, p. 188.)

Buna saira! Vegn a faira
 Tiers vus giunfras bellas,
 Chi stais techantadas süsom banc
 Con voss marus col man in flanc
 ò A discurrir con ela.

- Chi eschat vus? Chi eschat vus?
 Usche ün bel compagn,
 Chi saglis con ün tal sforz,
 E mettais il chapè tort
 10 E spruns eir alla moda?
 Eu sun ün figl, bain gentil,
 Dad ün merchadant;
 Eu vend surplins, peidras da fè,
 Bulai ed oter a meis möd,
 15 Cha bazz a mai non mancan.
 Ün tal commers non po guir smers,
 Con tantas merchanzias.
 Vus' vais radschun da's gloriar,
 Mats e mattas d'ingiannar,
 20 Que ais raba da rier!
 Da far ün spass da bels mats
 Sun eu eir bain capabel,
 Ad ir in Frantsch'e Piemont
 E dar ün sagl per tuot il muond,
 25 Turnar a chas' ün asen!

41.

- (Annalas XI, Vital, p. 194/5.)
 Ils tschels, quels cuschidran
 E plandschan con me,
 Veziand la desditta,
 Chi 'm disch con tel fè.
 5 Non hegiast pü sprauza,
 Nemain t'impisser,
 L'ais fatt'la savraunza
 Dels cours uschè chers!
 L'solagl, quel s'ins-chüra,
 10 Splendur non ais pü,
 Veziand la clergluna
 Con led revesti.
 Las stailas be croudau,
 Ils flüms dvaintan lass,
 15 Il fè as constüma,
 Veziand ün tal cas.

La terra be amora,
 Frantuna con led,
 Veziand la tristezza
 20 D' ün cous uschè net.

Ma'l Deis della grazia
 Ho que ordino,
 Fand üna tel pleja,
 Chi guarir non 's po.

42.

(Annalas XI, Vital, p. 203—206.)

O tü bel fittamaiut,
 Sta a Dieu, tü ed ils teis,
 Ch'eu suu intenzionà
 E m' ha resolt aquà
 5 Dad ir davent.

O tü il meis 'sche char,
 Schi che ma t'po mancar,
 Cha tü voust ir davent
 Usche dandettamaing:
 10 Da 'm ad incler,

Vögl bella vit' am dar,
 Sch'eu sun eir maridà.
 Plü böñ co ir suddà
 Non poss eu chattar qua;
 15 Non vögl plü star.

O char, perche fast quai,
 Voust ir davent da mai:
 O tü il meis 'sche char,
 Schi che ma t'po mancar,
 20 Da trar davent.

Non sast, co cha 'ls mats fan?
 Cur ch' els tut üna han,
 Techerchau da la snejar,
 Per chi possan mütschar
 25 E trar davent.

O char, o char cour char,
 Dien t' vögliu bain müdar,
 Cha tü possast star qua,
 Con mai far nozzas bod,
 30 Viver con mai.

Scha eu stovess qua star,
 Schi stess eu lavurar,
 Sco chi fan quels grands nars,
 Aint in mias störs
 35 Mangiar meis pan.

Inguott' bast qua da far,
 Nemain da lavurar;
 Qua poust tü spassegiar,
 Con ils signuors mangiar,
 40 O char, sta qua!

Dalet ha eu plü grand,
 Cur chi's oda sunand
 Las gias culs archets;
 Trombettas con cornets
 45 Fan in' allegrar.

Qua vainet tü bain a vair
 E vainet zuond feli a't tmair,
 Giand oura d'ün chanun
 Con fō'na balla d'ploun,
 50 Va tras a tai.

L' schlupet sbarrà dal bun,
 Non tom brich ün chanun;
 Eu am defender vögl
 Inconter l' ininui
 55 S-ch' ün grand barun.

Non t'impissar, tü char,
 Cha tü possast sbarrar;
 Con temma stast tü qua,
 Bain bod vainet tü plajà;
 60 Nou rissiar.

Schabain ch'eu gniss plajà,
 Schi meidis s' chatta là,
 Chi san perfet medgiar.
 No 'm vögl brich stramantar,
 65 Vögl far tschessar.

Non han brich tuots la sort
 Da meidis gnir 'sche bod
 Perfettamaing medgiats,
 Restan zuond blers strupchats.
 70 Fin alla mort.

Meis patrnn ais ün hom,
 El porta ün grand nom,
 Wachtmeister ais el stat,
 Ed eu am ha finà
 75 Per seis sudà.

Eu vögl pajar per tai
 E dar tuot quai, ch'eu nai,
 Be cha tü stettast qua,
 Non gijast brich sudà,
 80 Vivast con mai.

A qui non vögl eu star,
 Schi stess il muond custar,
 Ch'eu ha impromiss del bun;
 Vögl far d'ün brav compagn,
 85 T'ender quai tuot.

Non poss brich con rovar
 Inguott' eu our drizzar:
 Scha tü voust bain star qua,
 Schi vögl a tai bain dar
 90 Tschinch milli rentschs.

No 'm far brich' inrticlar,
 Uossa ha eu impromiss;
 Sch' tü 'm dessast tuot il tieu,
 Eu non stun plü aquia,
 95 Non rovar plü.

Non gûda con rovar,
 Dieu 't vöglià perchûrar.
 Non voust tû tour cumgià
 Da teis amis aquà
 100 Ant co ir davent?

O „b' hûet di Gott“ di eu;
 Che dess a tai cumprar?
 Baintschert qualchosa d' bè,
 Vögl eu cumprar a te;
 105 Di quai tû voust.

Sch' tû voust cumprar a mai,
 Schi cumpra 'm ün bel cranz
 Da bindels albs e nairs,
 Da dar allas mattans,
 110 Chi 'm possau dar.

Quaists plets no 'm van per sen,
 Quaists plets no'm plaschan bain,
 Di' m tû, perche fast quai,
 Voust trar davent da mai;
 115 Che vout que dir?

Quai vout bain maniar,
 Ch' in spazi dad ot dis
 Poss eu davent tirar
 Ed aint in tschel rivar
 120 E là chantar.

Ah, laschast usche fich
 Da mai increscher uossa?
 Voust tû murir per quai
 Usche dandettamaing?
 125 O na, o na!

Non lasch increscher brich,
 Pür va tû bain dalöntsch;
 Pür cha tû gijast stü
 E mai non tuornast plü;
 130 No 'm menzionar.

Eu non di quai per led,
 Ch'eu ha'l plü grand dalet
 In compagna dad ir
 Cols meis 'sche chars amis
 135 Per meis plaschair.

Amis sch'tü voust chattar,
 Schi va cul banderal
 In Hollanda del bun.
 Tschert üna culla d'plom
 140 Va tras a tai.

Ed el la respondet:
 Pür hajast ün pa d'spet,
 Cha in term dad ün an
 Tuorn eu darcheu dal bun;
 145 Pür va là sü.

Na, tü non tuornast plü,
 Quai ch'eu a tai bain di.
 Quant bod tü est là aint,
 Spandast sang innozaint,
 150 Non tuornast mai.

Sün quai el ais tirà,
 In Frantsch' ais el rivà.
 Quantbod ch'el ais stat aint,
 Schi ha'l fat testamaint,
 155 Rendü sü'l spiert.

Eu di a vus, chars mats,
 Non gijjat mass'a plaz,
 La laschanti' as fa
 Impissar d'ir sudà
 160 E trar davent.

Scha sudats volais entrar,
 It ant co's maridar;
 Perche vus'vais vis qua
 Bain co chi ais passà
 165 Con quaist compagn.

43.

(Annalas XII, Vital, p. 247/8.)

Non ais que possibel quia,
 Cha tieu cour possa s'lamger?
 Non cognuoschast la fadia,
 Ch' eau per te stögl indtürer?

5 Ach, chera, dutscha bella,
 Poust esser taunt crudella
 Vers da me, chi non aspir,
 Co da't plaschair o da murir?

O, schi cognuoscha dimena,
 10 O ma vit' e mieu cour cher,
 Ch' eau soffresch per te 'na paina
 Ch' üng'ün mê po s'impisser.
 Ah Dieu, scha tû savessast
 Ed aint in mieu cour vezzessast
 15 Tuot l' excess da mia dolor
 E da mia sincer' amur!

Schi del sgür, cha tieu cour cher,
 Vzand, ch' eau sun usche sincer,
 S'alamgess e 'm dess cuffort,

20 Non podiand pü resister.
 Perche flamma pü püra
 Non ais nella natüra,
 Co quella, chi ais in me,
 Chi's consüm' usche per te.

25 A mieu gienituors ingrazch eau
 Qui nel muond da'm avoir miss;
 Ma da te dependa uossa
 Il restante da mieu dis.
 Dutsch ogget da mia vita,

30 Fo dimena, cha eau viva!
 Con ün pled porto dal cour
 Fo'm reviver e do'm cuffort,

Non prolongunar pü quia
 Que momaint taunt giavüscho,

35 Chi t' unescha cul cour mieu
 Ed am renda fortüno.

Avra tia buocha bella,
 Cha mieus giavüschs sajan complicus,
 Cha noss cours sajan unieus!

- 40 Asgüreda sajust quia:
 Fin cha fled in me saro,
 Schi mieu cour con allegria
 A te saimper amero.
 Ve, cha noss ügls ageschan
 45 E cha noss cours s'uneschän;
 In tia grazia fo'm avoir
 Que suprem e grand plaschair.

44.

(Annalas XIV, Vital, p. 214.)

- O di'm ün pa, compagnett' adorabla,
 O di'm ün pa, scha tü est maridada.
 Non sun maridada e no'm vögl maridar,
 Per tant, o giuven, stün mai non't laschar.
 5 Schi sta a Dieu, compagnett' adorabla,
 Ed allas mias nozzas sarast invidada.
 Eu'm part eir da quia trais uras ant di,
 E las mias nozzas saran venderdi.
 O charas mattans, dels mattuns non's fidai,
 10 Perche que ch'els dischan inguotta non ais.
 Perche que ch'els dischan la saira pel vaira,
 Schi la damau inguotta non aise.
 Perche que ch'els dischan la saira del buu,
 Schi la daman suejan sco'ls minchuns.
 15 Perche que ch'els dischan la saira del sgür,
 Schi la daman non aise pür.
 Insomm' insomm, insomma, chi sun razzas buserunas,
 E quellas chi 'ls crajan sun tantas lumbardunas.
 Insomm', insomm', insomma, chi sun razzas maledettas,
 E quellas chi 'ls crajan sun tantas mattas schlettas,

45.

(Annalas XII, Vital, p. 254/5.)

Eu vegu d'avent da chà

Tuot sconfortà

Causa ün nom bramà,

Chi m' ha il cour furà

5 Cou grand' amur.

Meis cour ais conturbà

Per grand' amur,

Meis cour anguschià,

Dalet quel m' ail passà,

10 Il sang m' ais smort.

Con suas dad amur

Sun eu lià;

Chadainas e liame

Fermà han ils meis mans,

15 Ah, crudeltà!

Ah, tschels, cridai con mai

Per ün tal cour:

Il solai plandscherà,

La glüna criderà,

20 Ils planets per mai.

Stailas da grand' onur,

Considerai vus:

Ün nom usche amà

Am ais d'avent sdrappà,

25 Ah, che dolor.

Tü terra non tardar

Da portar fuors

Per alleggar meis cour,

Chi arda dad amur

30 Giand as spassind.

Neir l' aus del grand mar

Non po' l rivar;

Ne 'ls flüms da tuot il muond

Non pon neir bricha zuond

35 L' amur stüzzar.

Addieu, ah, tû mal muond
 Con tei dalet:
 Mia guerra ha fini,
 Meis cuors quel ais compli
 40 Aint in quist muond.

Addieu, cour char ainë,
 Addieu, pom desiderà,
 Addieu tesor!
 Ah Dieu, che crudeltà,
 45 Barbarità.

Guardai da non cridar,
 Larmar per mai inglûn;
 Il sain dessan sunar,
 Meis corp per compagnar
 50 Nel champ beà.

46.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 318).

„Ai schi di, tû bella! che t'impaissest tû?
 Am fest inamurer, allura am laschast qui.

Fom inamurer infina cha tû voust,
 Eu at di aquia cha guir mia stoust.

5 Chia possans siner aint ed air insemmel ster
 Sainza cha quellas laungias, chi fin uoss' haun miss mel —

In noass economia hegian bger da's maader,
 Ne metter aint lur nes, ne metter sù lur sel.

O ama chi at ama, e lascha dir chi vout;
 10 Ama tû pür me, chi tuot t'he do mia cour.

Tuot t'he do mia cour e't dum eir ma persuma
 Ama tû pür me chi me nu't abandum.

Me nu't abandum, infina alla mort;
 O marusa chera! tû est mia confort.

15 Tû est mia vair cunfort da cho e da plümatsch;
 O marusa chera! ve no sün min bratsch.

Nus vulains uossa ir sù per l'Ingiadigna,
 Ün rova il ris e l'oter la farigna.

- Allura vulains ir vi per la Bargaglia,
 20 Ün rova il ris e l'oter las chastagnas.
 O marusa chera! nu't astramanter
 Ch'avuonda bastunedas nu't gnaron a mancher. —“
 „Mo scha bastunedas eu d'he dad avair,
 Schi sto pür a chesa, ch'eu nu't vö pli vair.“

47.

a.

Salüd del spus all' arivo in chasa della spusa.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 310.)

- Alla marusa sum rivô,
 Avaunt sia porta m'he farmô:
 „Ve gio bain apert e lascham aint,
 Scha tû fest que schi sun containt.“
 5 „Chi ais chi batta usche sich?
 Ais que amis o disamis?
 Da quistas uras usche tard;
 Eu völg savoir, non he resguard.“
 „Nu'm fer ster quia ordadour,
 10 Otramaing im dölg' il cour,
 Ma nun vuless ch'ingiün savess
 La noss' amur la declaress.
 Ami eu sum ed ami bum,
 Ve giô schi vezzast schi ch'eu sum;
 15 E num cugnuschast tû a me?
 Ed eu sum quel chi ama te.“
 „Chera mamma, ste stî eir vus,
 Ch'eu crai chi saia mia cher marus.,
 „O schi vo giô' lascha'l guir aint,
 20 E fo ad el ün bel bivgnaint.“
 „Ve aint tiers me, mia amur cher,
 Accio ch'eu possa't abbrancier;
 Sajast bainvguieu, mieu cher amur,
 Qnaist at dia bain da tuot mia cour.“
 25 „O lung mumaint cha que es sto,
 Cur ch'eu da te m'he luntanô;
 Mais m'eiran aus, dis m'eiran mais,
 E'm vain be mêl cur cha n'impais.

O dutsch momaint cha quist ais bain,
 30 Da't pudair brancer in mieu sain,
 Mia nöbla flur! mia dutsch tesor!
 In pogn at dun mia giuven cour.

Containt sun eu pel cert, pel vair,
 Te, bella rōsa, da giodair,
 35 Da tia persuna, da tia fer,
 Chi m'ho fat taunt inamurer."

"L'amur, l'amur ais un liam
 E chi ch'il prova sainz' ingiann,
 E chi chi prova quella sort,
 40 Disch: l'ais pü ferma co la mort.
 Viva l'amur e sieus plaschairs!
 Viva tuot quels chi's vöglian bain!
 Viva l'amur la bella flur,
 E chi la gioda con honour!

b.

(Annälas XI, Vital, p. 215.)

Alla marusa sun rivà,
 Infin sün porta m'ha fermà.
 Chi ais chi batta ueche fich,
 Aise amis o inimis?

5 Ami ch'eu sun ed ami bun,
 Ve giò, schi vezzast quel ch'eu sun.
 O mamma chara, stat sü eir vus,
 Ch'eu crai chi saja meis char marus.

O figlia chara, stà sü be tti,
 10 E fa ad el ün bel bainvgnü.
 O mamma chara dit am il lù,
 Inua ch'ais il battafü.

O figlia chara, schi guard'intuorn,
 Eu crai ch'el saja sün bocca d'fuorn.
 15 Sün bocca d'fuorn ha eu guardà,
 Sün bocca d'fuorn l'ha eu chattà.

O schi ve aint, tü meis cour char,
 Acciò ch'eu' t possa abbratschar.
 O schi ve aint, tü meis dalet,
 20 O schi ve aint suot il meis tet.

O schi ve aint tū meis cuffort,
 Acciò ch'eu't ama fin la mort.
 Con granda brama t'ha spettà
 Ed alla fin est arrivà.

25 Ah, eu sun bain suond fortunà
 A'm vair da tai fich bain amà.
 Tū, meis amur, amast a mai,
 Ed eu non bram oter co tai.

Viv' ils amants ed eir l'amur,

30 Evviva quels, chi s' amau da cour,
 Evviv' ils coura, chi non han fosedà,
 Evviva, chi va con realtà.
 Evviv' ils mats e las mattans,
 Evviva quels, chi portan cranze,
 35 Evviv' ils homens e lur dunnans,
 Evvivva quels, chi han infants!

48.

(Annalas VII, Derin, p. 62.)

Masura chara daman vegn a faira
 Schi dim o chara cha tū vost ch'eu't maina?
 O marus char scha tō vost alch manar
 Schi maina'm saida per far ün scussal.

5 O schi la saida es fingià cumprada,
 Fingia cumprada mo nō j' amo pajada.
 O scha pajada ch'ell' amo nun es
 Shi bütt' la via e lasch'ingio ch'ell' es.
 O co tū techantschast d' üna paca scorta!

10 Las mattas scortas portan techoccas cotschnas.
 O quella jada tū m' hast dumondada
 O füss' eu statta sün let rumanzada!
 O quella jada ch'eu n' ha dit da schi
 O füs eu statta in fond da meis ui!

15 O quella jada cha 'ne vain miss insembel
 O füssest statta aint sül cuolmen d' Fenga
 Sül cuolmen d' Fenga aint sot quella pedra
 Cha eu e tū ma non' s vossan viss plü!

49.

(Annalas VI, Derin, p. 55.)

- Bella dim co l'es passada
 Teis cor hast da mai retrat,
 Tia amur es rafraidada,
 Che me es la causa stat?
 5 Non hai eu cun ün cor bun
 Vers tai fat mia obligatiun?
 Ma qualcha querela forsa
 O da roba o da danêrs,
 Ha teis cor uschè mauà
 10 Sco chi es dvantà cun blers
 Vaira es quist sco ch' ün disch
 Il danêr cumonda fich.
 Greiv nuu pigl eu totta via
 Alla leiva vögl piglar
 15 A chi plascha l'amur mia
 A chi nu plascha vögl laschar.
 Containt stuu sco ch' eu sun
 Schi non saint cridar ningün.
 Schi containt sun eu adüna
 20 Aint in tot meis tor a man,
 Il tshel po am dar fortüna;
 Forss hoz oder damian
 As po müdar d' as müravglar
 Et il pover rich dvantar.
 25 Eir scha tü'm bandunast uossa
 Ma non vögl eu at ödiar,
 Meis cor saimper vers toi mossa
 Tot il bain d'at giavüschar.
 Viva bain sco chi's convain
 30 Sia teis cor d'algrezia plain.
 Eu nu sa'm dar cuolpa ingluna
 Quai stovrast tü svesa dir
 Cha meis cor vers tai adüna
 Ma non ha vogllü gninchir.
 35 Ma buns plede e buns efets
 As flisaja or d' ün cor net.

- 'M demossar stögl eu aquia
 Sco cha vissa ma nun't vess
 Ma la cuolpa quella es tia
 40 Dal defet cha eu patesch,
 O dolor quai foro il cor
 As dismetter da l'amur.
- Cun dalet pro tai en jaiva
 Per pudair be discuir,
 45 L'amur perder nu vulaiva
 Ma sco 'n müt stögl davent ir
 Plü nun crai dad esser bain
 In teis cor scrit aint dad aint.
- Perché cura ch'eu craiaiva
 50 Dad esser da tai amà
 Ögladas e plets am deivast
 L'ultim sun stat ingiannà,
 Uossa sà ch'eu nu sarà
 In teis cor ma plü amà.
- 55 Uossa at dun la buna not
 Sta bain cun il charischem teis,
 Or d'imaint at lasch eu tot
 Uschè es stat vögla da Deis
 Eu dscharà quai es passà
 60 Uschè es stat ordinà.

50.

(Annalas XI, Vital, p. 164—166.)

- Üna saira sun ean sto
 In ün zardin ün po fermo;
 Lò he vis, lò he vis
 O che bellas rösas!
- 5 Tuottas dad ün cotschen fiu,
 O che dalettus zardin!
 O che bel, o che bel,
 O che bellas rösas!
- Ma stand lò eir a guarder,
 10 Tuot suspais a'm impisser,
 Schi rivet, schi rivet
 Üna frizza granda.

E quella m'ais arriveda
 In mieu cour 'na tal fureda,
 15 Sco ün tchierv, sco ün tchierv,
 Cur ch'el vain ferieu

Dal chatscheder, ch'ais ün hom,
 Tira üna balla d'plom,
 Fermamaing, fermamaing
 20 Resta lò ferieu.

Per ils gods con grand turmain
 Vo el derasand sieu saung,
 Surportand, surportand
 Tuot la sia fadia.

25 Usche ais la mia dolor
 Tanta granda in meis cour!
 Pover me, pover me,
 Povra vita mia!

Eu he roba, he daner,
 30 Ed unguotta po güder
 Per guarir, per guarir
 La mia grand' ferida.

Chi so, scha quella ch'eau am
 Ho sieu cour scu'l diamant?
 35 Nun poss pü, nun poss pü
 Supporter tel painas.

O vus chers utschellets,
 Tuot svanieu sun miei dalets,
 Transportos, transmüdos
 40 Sun in painas grandas.

Nun chantè per allegrer
 Quella, chi nu'm voul amer,
 Per la mia, per la mia
 Granda disfortüna.

45 Ma tar quella vögl eu ir,
 Quaists duos plets la vögl eu dir:
 Meis cour alguer e suspürer
 Sto per causa tia!

Eau't giavüsch nu'm der la mort,
 50 Ma fo'm viver da cuffort;
 Fo'm flurir, fo'm sentir
 In mieu cour algrezcha.

Scha tti nu'm voust der cuffort,
 Schi giavüscha'm be la mort
 55 Per glivrer d'indürer
 Painas dolorusas.

Mort, o mort, ve co vicin,
 A mieu viver metta fin.
 Que ais cler, ch'eu morir
 60 Sto per causa tia.

51.

(Romanische Studien, Flugi, p. 333/4.)

Tü ast'na bocca sco' na nekla,
 Chia cur t'vez meis cour s'allegra,
 Tü ast'na bocca tanta fina,
 Teis congual nun ais brich üna.

5 Ils teis bels ölgs naira,
 Quels am fan inamurar,
 Cura ques im guarden,
 Schi meis cour sto algar.

Ils teis bês mauns straglûschen,
 10 Be sco üs dad elefant,
 Tout meis giavüschs at giavüschen,
 Mo teis cour eis da Diamant.

52.

(Annalas XII, Vital, p. 263—65.)

In cas, chi s'imbatta
 Quai, ch'eu vegn tscherchand,
 'Na prusa bella matta
 Lura vegn eu chattand.
 5 Pel vaira, pel vaira,
 Ch'eu at di da vaira.
 Inguotta vegn sparguand
 A quella da cumprar.

A quella cumprerà
 10 Zuond bel da la vestir,
 E con meis bel dauer
 Da Frantscha vögl far guir
 Pau fin cramesiu,
 Schi eir da la vestir
 15 Las sias bellas s-charpas,
 Ch'la possa bin saglir.

Duos abits vögl, ch'ell' haja,
 Ün blau e l'oter nair;
 Lura la rifarà
 20 Ün bel büst dadoura,
 Curschins dals plü fins
 Manazins ed urachins,
 Cha cur ch'ella porta
 Chi glüscherà zuond bè.

25 Lura la cumprerà
 Eir pan dad ün libsbruch,
 Lura la drizzerà
 Tamasc dad ün brastoc,
 Eir bels ed eir biudels
 30 Ch'la mai non ha vis sco quels,
 Indiauna ed eir quadrata,
 Eir quai la drizzerà.

Fazöls 'na quantità
 A quella vögl drizzar
 35 Suniuter sais dalet,
 Dech schi sun bunmarchà;
 Pel vaira, pel vaira,
 Cha eu 'la di da vaira,
 Quai po 'la bain zuond crair,
 40 Cha quai la drizzerà.

Da spaisas unagiativas
 Non vögl laschar mancar,
 Buns peschs e sulvaschina
 Quai la vögl drizzar.

45 Sia bella donsella,
 Chi serva dech ad ella,
 Tuot puai ch'ella comanda
 Sarà 'l qua per far.

Fintant la buorsa dūra
 50 Quai la vögl drizzar,
 Vin cotschen e vin nair
 Dal plü bun, chi 's po avair.
 Pel vaira, pel vaira,
 Cha eu la di da vaira,
 55 Quai po 'la bain zuond crair,
 Cha quai la vögl drizzar.

Fintant cha la matta
 S' contenterà daffatta,
 S' contenterà da prus
 60 D' avair ün bel marus,

Chi la darà ün tal dalet
 Con bainvoglientscha inaudret.
 E cur cha quai non po güdar,
 Tour üna sua e la stranglar.

58.

(Annalas XI, Vital, p. 222.)

Eau sun sco 'l tachierv, ch' ais ferieu,
 Chi fugia dal chatscheder
 In ün desert cun grand dolur,
 Sieu maun, chi nun vuol ceder.

5 Inua ch'el vo, schi ho'l nel cour
 'Na frizza, chi 'l turmainta.
 El vo pertuot cun sia dolur,
 Sa pleja, chi 'l forainta.

O quella, chi la frizz' ho trat,
 10 Am ho il cour fureda;
 Quella mieu cour am ho furo
 Con dand qualche üglieda.

O che ügliedas, o che spinas
 Sun in mieu cour fichedas;
 15 Ma 'ls spins am füssan eir charins,
 Scha füss amur sincera.

Ma tuot sieu grand dalet, cha l' ho,
 Da 'm vair a suspürer;
 Perque soffrir mieu cour nun po,
 20 Traunter ils torchels ster.

Uess' am resolv d' ün cour contrist
 Davent da 'm retirer
 Sün ün ot munt, e di e not
 Allò saimper crider

25 O tü ma chera, che voust fer,
 Sch' eau sun ardaint d' la fossa,
 Schi ve almain a 'm compagner
 Cun craunzs e cun fuors cotschnas.

54.

(Annalas XIV, Vital, p. 232.)

Ve nan, tü meis dalet,
 Da nan tü teis man dret,
 Ve nan ün pa pro mai,
 Schi discurrin nus dalla lai.

5 Via pro tai vögl ir,
 Ma dalla lai na discurrir,
 Via pro tai vögl star,
 Ma na tschantschar da 'm maridar.

Vögl ir ün au intuorn,
 10 Per vair, sch'eu chat üna fuor,
 Sch'eu chat üna plü bella,
 Schi vögl eu tour a quella.

55.

(Nach Ms. Ql.)

[f. 15^b] O Rössen gratzfusa,
 Par tai aug fuspür,
 O, staila allegraivla,
 Tü esch meis thesaur!

5 Una friza subita
 Esch tratta in meis cour,
 Chia fuolla ais quella
 Cun taunta dular.

Teis ire & teis rire
 10 Im ha fatt inamurar,
 Ilg techantschare & guardare
 Im fa eir allegrare.
 Teis oelgs sun quelse,
 Chi m faun inamurar,
 15 Cun laede sulette
 ston eug usche trar.

Eug n haje à taje
 Eir bler visitae,
 Cun rouse susp(u)[ü]rae
 20 suvent saludae.
 O, Gilgia techantilla,
 Nu n defess qua fare
 Cun quella fidela,
 Ilg teis amur chiare.

25 Tù esch quella crudela,
 chi nun s poa dir oura,
 O, marusa gratiusa,
 cha hasch in teis coure?
 Ilg cuffortae ais morte,
 30 Tù pousche, scha tū vouseche,
 A mai imprastare.
 Teu cor ai plü dure
 Coa ilg apelm dalla mare.

[f. 16^a] Eug svelse havefse
 35 Sun tai fabrichiae
 Culg coure una tuorre,
 Et sun ingiannae.
 Un crappe da fatte
 Sa stoa lumiere,
 40 Palg vaira d(u)[a] vaira
 Usche lüenok süspürare.

Cruenza, dütrea,
 Chi nun s poa dir oura,
 Marusa gratsiusa,
 45 che hasch in teis cour.
 Subite, dandette
 Vöelg tour cnmia
 Da tai, o sulai,
 Chi esch scht]g]lir dvantae.

50 Nun quella fidela,
 Nun t ha schkiüsa plüa,
 Tü hasch fatte àsche à tuotse,
 Que chi tü hasch pudue,
 Sta sauna, tü vauna!
 55 Tu dura da tschaira
 Inglur palgvaira
 Nun chiattent cungal.

Matunse è chiarinse,
 Guardaje & sratiraie
 60 Da lgifchas usche faufsas,
 Ach, plüir sparchiuraie
 O matse, nuo tuotse,
 Vulain tour cumia
 Da quellas usche bellas,
 65 Chi saun schnarautar,
 Indrette che fatte,
 Lain nuo gio schunquar,
 Cun quellas crudelas
 Brick plü tramalgjar.

60.

Üna chiansun da inamuramaintt da pœval juven.

(Nach Ms. And.)

[f. 5^a] Lattscham eir in pa dir,
 Da co ch in va amaun.
 Meis cour quell stuv murrir,
 Giont usche via e nann,
 5 stou esser eir usche,
 Schi in rumpa eug ilg tscharve.

- Scha nofs dnos ins den sparalgiar(e),
 Da let stou eug schlupar.
 O staila d la damaun,
- 10 Et eir tia caruna,
 Eug vles ch tū ngissafe naun
 cun tia stolza parfuna(e);
 pro tay les eug gient star
 E ma nun s vout adar.
- 15 Tia vita plafchaivla(e)
 Les eug guagent amar,
 Ilg bain, ch eu a tay vœlg,
 Nun po ingün dir oura.
 Et tū taschas chia moe
- 20 E ma nun disch da m tour;
 A may saimpar incresscha,
 meis letd pür singrondessa.
 O nar, chi s inamura
 sün femmnas malfa in prefscha!
- [f. 6^a] 25 schi s porfsa naun teis maun
 Cun buna pachienza,
 Chia jngün a may nun sforza,
 Chieu fettacha nautra pantenza,
 Eir rir, chi pofsam maj(e).
- 30 Les deis, ch eu saves far,
 Chi a may nun m incrafachefs,
 La les eug ingianar,
 pür chia ingün nun savefs.
 Eug vœlg tuot laschar star,
- 35 I vœlg cun boen pruar;
 sch ella a may nun vout,
 schi la volgia blasfmar.
 cun tuot, vuo bella matta,
 Nun s voelgiat stramantar;
- 40 Bavengia, chi sa fatta,
 Scha vuo laig cun maj gungiar.
 Quel, chi a fatt quista chianzun,
 Ais ün juven da maridar,
 chi porta ün püschal penas,
- 45 ch ell ais ün nar da femnafs,
 Da queufs chi schiatan blerfs.

57.

Chiansun supra tina chr... ludant chün l'hegia dumandas.

(Nach Ms. Cad.)

[f. 1^a] Cun tina mata bella
 He eau bgier tramaglio,
 Schi s ho la trata ad ella,
 que chia nun ves piso.

5 Cun tina mata bella
 Nun s po brig tramagler,
 ch la s vo dalun ludand,
 ch ün faia sto alla dumander.

Ma ve, ô mata bella,
 10 que me nun daivast fer,
 Ad ir ad à cuaglier,
 Auns co eau ges ad damander

Per che mia marusa
 He eau stü stira in tschel,
 15 quel ais mieu Jesu christ,
 quel pera fulet bele.

Et ma compagnia
 Ls Aungels et beos,
 quel ais mia allegria
 20 et spusa mia ameda.

Pertaunt fchi cradanter
 am lasch cun tramagler,
 Ma ella as vo ludand,
 chia foia sto alla dumander.

25 Mo ella cun vardet
 aque fat nun po dir,
 Per taunt völg aviser,
 Ch nū vöglias im prescha ir.

Ma cert ilg mieu parair,
 30 ais fchi da tramaglier,
 Ma il mieu sen palvair,
 suond brichia da dumander.

Pertaunt s po la spargnair,
 Da s ir usche bravand,
 35 Perche chia eau eufaser,
 Pudes eir eau quaist taunt.

[f. 1^b] Al muond völg eau lascher
 Bain zuond lg fieu mantir,
 Mo eau am völg flisager
 40 al mieu Dieu à servir.

Quel mia radschun p cert
 Vain à fer gnir à glüscha,
 Mo als mauzneders spert
 à fer ir in schürdüna

45 Inua chia crider,
 Plaunser e grand bragir,
 Sgrizchiand ls dains, ürlar.
 Alo fa foul sentir.

Mo schi, vus chers fidels,
 50 güinchin eir dal mantir,
 Scha nus desiderains,
 in tschel lo fü da gnir.

58.

(Annales XIV, Vital, p. 277.)

Ad üna matta bella
 Ha eu lösch tramaglià,
 Schi s' ha 'la trat ad ella,
 Ch' eu haja domandà.

5 O di, tü matta bella,
 Devast avant spettar,
 Devast avant spettar,
 Ch' eu gess a' t domandar.

Lura .podaivast ir
 10 E con bocca plaina dir:
 Quel giuven ais stat qua,
 Ed eu l' ha tramiss a chà.

59.

(Annalas VII, Derin, p. 62—3.).

La buna saira, meis char spüs,
 Vuless tschantchar duus plets cun vus!
 Jofalirolela jofalia.

Scha vus cun me 'vais da tschantcher
 5 Schi cun pochs plets as fat incler

Perchè passond davant me her
 Nun' s' 'vais degnó d' am saltüder?

Scha salüdeda ch' eu nu' s' hé
 Crai bain d' havair radschun per que.

10 O cour mieu usche cher
 Sto que propi dvanter
 Cha tü stoust ir davent?
 Ajo, so, so.

Ach pudess mieu cour cher
 15 Quell' ura bod river
 Ch' ün gniss am suterer
 Ch' ün bel vasché.

Cun craunz guissast alur
 Stün mieu vasché cun honor
 20 Guissast tü am purter.
 Ajo, so, so.

O cour mieu usché cher
 Mieu giavtisch füss eir sto
 Pudessan in ün di
 25 Ans suterer.

Usché stovains glivrer
 Nos plondscher tanter per
 Per ans stovair partir
 Ajo, so, so.

30 Schi vöglia giavtischer
 Cha Dieu at vöglia der
 Tuot quai cha tieu cour cher
 Po' s' impisser.

Da no tieu maun a mi
 35 E tuoche maun a mi
 Aunz co' ns partir da qui
 Ajo, so, so.

Dieu chüra, vest d'avent,
 Ils tais saron cuntaints
 40 Ma forra per poch temp
 Ajo, so, so.

b.

(Annalas XI, Vital, p. 216—7.)

La buna saira, meis char spus,
 En v'less tschantschar duos plets con vus.

Duos plets con mai volais tschantschar,
 Schi con pacs plets as fat incler.

5 Vus m'eschat passà daspera via,
 Non s' vais degnà da 'm salüdar.

Scha saltüdata eu non s' hai,
 Schi ha eu la ratschun per quai.

Non staitat esser usche 'ndiscret,
 10 Non staitat crajer in vardet.

Eu ha bain vis eir l' oter di
 A discurrir con quel ami.

Non staitat esser ün crudel,
 Vus staitat dir, chi chi ais quel.

15 Chi chi ais quel as vögl bain dir,
 Oh' el ais eir ün da voss amis.

Non staitat esser usche 'ndiscret,
 Non staitat crajer in vardet.

Eu ha bain vis eir l' oter di,
 20 Cha con partir as vais bütschats.

Gni nan eir vus, il meis char spus,
 Eu sa d'avair saimper amur.

Amà cha 'm vais que crai eu bain,
Ma na da cour, sco chi's convain.

- 25 Che volais vus eir oter dir,
Scha saimper s' ha amà dal sgürr.
Vus crajais da 'm far il strapatsch,
Schi stün meis cheu port il chapè.
Scha stün vos cheu portais chapè,
30 Schi la baretta porta meis.
Eu sun containt da meis destin,
Cha l' amur nossa fa üna fin.
Schi Buetigott il meis char spus,
In man da Dieu as di a vus.

60.

(Annalas XIV, Vital, p. 253.)

- La libertà della giuventün
Ais bain ün nōbillessem dun.
Viva la libertà, viva chi quella ha!
Intant ch' eu sun usche giuvnet
5 Vögl giodair ma libertà.
Viva la libertà, viva chi quella ha!
Intanter oters ün eu sun,
Chi gioda quel nōbillessem dun.
Viva la libertà, viva chi quella ha!
10 Neir massa bod no 'm vögl maridar
Aint in chadainas am rantar.
Viva la libertà, viva chi quella ha.

61.

(Annalas XI, Vital, p. 179.)

- Eu vegn in ma chasa, eu vegn in meis let,
E sch' eu nou ha duonna, schi dorm eu sulet.
E sch' eu non ha let, schi dorm eu sül stram:
Las pennas no 'm fouran e' la pülschs no 'm dan dan.
5 E sch' eu non ha stram, schi dorm eu sül fain;
Las pennas no 'm fouran, e stün lam e bain.

62.

(Annalas XII, Vital, p. 257—8.)

Mias avainas sun tuot smissas

E meis cour sta stupefat,

Vezziand, cha mi' algrezia

Ais tuot vana, schi daffat.

5 Vezziand üna persuna,

Chi deediesch d'ün innozaint,

Causa da mia vegldüna

Sto patir ün tal turmaint.

Eu giavüsch solum 'na grazia:

10 Tuottaffat da nu 'm desdir,

Vezziand, cha qui stin terra

Stögl meis dis usche finir.

Addieu cour, da mai amada,

Addieu cour desiderà,

15 Addieu nom usche amabel,

Addieu pom da mai amà.

Us suspüres sun mia spaisa

E larmas meis passatemp;

Que ais schi mia bavranda,

20 Quella ha eu da contin.

63.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 316.)

„Be üna mogla nu po fer farigna,

Cha que voul duos chi sajen bain partüna.

A laver pans voul ova e savum,

E a fer l'amur voul que discretium.

5 A laver pans voul üna lavandera,

Per fer l'amur voul que fer bella tschera.

Mo bella tschera fatsch' eu cun dalet,

Mo spranza d'eia be dad ün sulet.

Be dad ün, o forsa eir da duos,

10 E quel chi' m guarda, quel ais mia marus.“ —

„Marusa chera, di 'm d' ün cour sincer,

Che ch' eu a feira dess at cramager.

Voust cha' t cramagia pan da fer ün büst?
O voust valüd da't fer ün bel chapütsch?" ---

15 „Scha tü'm voust mner, echi maina sett auels,
Ma guarda bain cha quels sett saian bella.“ —

„Marusa chera, tü vest alla granda;
Nu't atrupagiast d'una tel dumanda?

Tü stoust pigler quels ch'eu at dum,
20 Eir scha flissan be' lutum.“

64.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 894.)

Eu sto quintar,
Cun displaschair,
Cha quint ais fat
E sto valair.

5 O charas rüsettas!
Giüdam suspirar:
Las açhiarpas sun fattas,
Viadi stölg far.

A far viadi
10 Quintai stü indret,
Stuvair bandunar
Quiet bel tramaglet.

Quai am da dolor
Aint in mia cour,
15 Nu poss far oter
Cha 'l sto dir our.

S' giavüsch a tots
In gianaral,
Nai fat inqualchasa
20 Nun ajat par mal.

S' giavüsch a tots
Üna buna not,
Cha Diou is mantegna
In buna sandat.

- 25 A far blers plets
 Nu sun adüssä,
 Las sarimonias
 Nai tuottas schmauchä.

65.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 334.)

Chiars mata, pigliä par böu,
 Quista saira ans vaina sön,
 E per quai schi volains ir
 In nom da Dieu a dormir.

- 5 Daman a saira pudais turnar,
 Allura insembel lains leger star,
 Per pudair riar e far spass,
 E cun nos chiars star a tramalg.
- 10 E quei ais stat la volg' usanza,
 Ei, schi viva chi chi la dovra,
 Ei schi viva quels chi han
 Nossa chara libertà!

Scha füs quia Unqualchün
 15 Chi nu füss da noss comün,
 Schi'l vulainsa giavtischar,
 Cha Diou 'l vögliä parchürar.

- E nus vulains eir giavüschar,
 Ün 'otra saira che'l possa turnar;
 20 Per quista saira vulains uossa air
 In nom da Dieu a durmir.

66.

(Annales XIV, Vital, p. 209—10.)

- „Stè a Dieu, ch' eau vegn d'avent;
 Eau pigl cumgio, ma na gugent.
 Uossa nun poss plü surtrer,
 Que ais que chi 'm fo 'mpisser.
- 5 S'ingrazch a tuots in general
 Da vos cherin ed eir bun tramegl,
 E cha m' begias eir perduno,
 Scha füss sto ün po sundro.“

„Complimaints plü nun stè a fer,
 10 O cha 'ns fessas plü a da cher,
 Da rester aunch 'ün po acquia
 E giodair nossa cumpagnia.

E scha que nun po scuntrar,
 Schi volains eir giavüscher
 15 Ün felice e bun viedi,
 Cha Dieu osta da tuot cuntredi.

E cha Dieu as fatescha la grazia,
 Da turner darcho in patria,
 Per podair lur' ans chatter
 20 Tuots darcho in buna saudet.⁴

67.

(Annales XIV, Vital, p. 203-4.)

In Ollanda viadi,
 Sapcha Dieu, sch'eu tuorn a chasa;
 Ost' il Segner da contradi
 Sül viadi, ch'eu farà.

5 Dunqu' addieu, vus bap e mamma
 E vus oters frars e sours;
 Eu ha 'na macla sün meis cour,
 E quella non das-ch eu dir our.

Pür di oura, tü meis figl,
 10 E non esser usche civil;
 Scha quella macla t' poss levar,
 Schi quella giuvna t' lasch spusar.

Dunqu' addieu, tü mia chara,
 Tü per mai eir non cridar;
 15 Scha Dieu voul, ch'eu tuorn' a chasa,
 Schi a tai vögl eu spusar.

Sia ch'eu giaja o ch'eu stetta,
 Schi t' ha saimper in imnaint;
 Eir sch'eu sun da mala vögliä,
 20 Schi't giavüsch eu ogni bain.

Eir sch'eu vegn con els a baiver,
 Fetsch eu finta d'esser aiver,
 Fetsch eu finta d'esser stuorn,
 Dschand: viva quella cha eu am.

25 Scha la spelma d'vantess vigna,
 E landroura guissa vin,
 Fin ch' ais sang in mas avainas,
 T' amerà eu da contiun.

Sch' eu m' impais stün quella saira,

30 Dis ed uras e momaints,
 Ch' eu con tai eir conversaiva,
 O che dutsch impissamaint!

O partenza dolorusa,
 Cha que ais bain eir per mai,

35 Separar d' ma chara spusa,
 O che trista chos' ais quai!

Tocca man, tñ mia chara,
 Tocca man, eu vegn d'avent;
 Tuot la compagni' am spetta,

40 Addieu, chara, e sta bain!

68.

(Annalas XI, Vital, p. 201—3.)

O spus' adorabla,
 Nel champ sun clamo;
 Piglier stögl aquia
 Con dolur, fadia

5 Da te, o ma chera,
 Ün trist cumgio.

Che novas crudellas,
 Chi m' haun stovieu gnir;
 La charta hersaira

10 Dad ir in la guerra
 M' ais gnüda pür memma,
 Ch' eau stögl am partir.

Schabain ch' eau podaiva
 Que cò m' aspetter,

15 Tuottün' in quaist etta

Da te, ma diletta,
Schi que non crajaiva
Da'm stovair separer.

Dimena prepara't,
20 Pigl' anim, mieu cour!
La sort ais crudella
Da stair lascher quella,
Chi ais be suletta
Ma spraunz' ed amur.

25 Non poss am resolver
Davent da partir;
Per l'ultima geda
T' abbratesch, mi' ameda,
Cha'l Segner am lascha

30 Tiers te inavò gnir.

Per me tü non plaundscher,
Ne vögliast crider;
Radschun bain plü granda
'Vess larmas da spander;

35 Perche cha la vita
Stögl forsa lascher.

Il Segner at chüra,
Ma chera, sto bain!
T conserva fidella,

40 Con me sajast quella
Sco m' est saimper steda
Infin al preschaint.

Per tel rov' il Segner
Ed ura per me,

45 Ch' obtegnans victoria
Sül champ della gloria,
Bainbod cha eau possa
Turner cò tiers te.

Schi, uossa con larmas

45 Nels ögls eau't bandun,
Cun bütschs e salüds,

Sandet e giavtŕeche;
 Da nu'm smancher via
 Da cour t'recomand.

50 Vus chers bap e mamma,
 Eau stögl s'banduner;
 In sandet Dieu s'lascha,
 La grazia am fatscha
 Bainbod cha eau possa
 55 Darcho as brancler.

68.

(Annalas XII, Vital, p. 274—5.)

Giuvén sun e ha pacs ans,
 Sto partir d'avent da qua;
 In il ester sto guardar,
 Co chi passa vi'e nan.

5 O che miserabla vita
 Ais quella d'un viandan,
 Sül viadi brich savair,
 Co chi vainu ad ir a man.

Sül viadi bler inscuntra;
 10 Ans po lur'eir arrivar,
 E con noschas compagnias
 Ans podain nus rechattar.

Cur nus giain nell'usteria,
 Schi non eschan neir sgürats,
 15 In nos dormir neir brich savaina,
 Co con nus vain a passar.

Scha giains in mar, schi bler inscuntra;
 Ans po lura arrivar,
 Bastimaint tras bleras uondas
 20 Ans po'l affatta cupichar.

Fetscha Dieu tras grazia sia,
 Cha vus s'possat rechattar,
 E con bunas compagnias
 Dieu eir s'vöglia compagnar.

- 25 Ed eir sün la nossa cretta
 Dieu as fetscha impissar,
 Ed eir sün la via dretta
 Seis bun spiert s' vöglia manar.
- Il Suprem as benedescha
- 30 Tuot quai cha pigliais per man:
 Cha voss fats bain reuscheschan,
 Dieu as redscha con seis man.
- Fetscha Dieu, cha vus s' impaissat
 Sün ils voss chers geniturs,
- 35 Da contin cha vus quels hajet,
 Cha vus amat quels da cour.
- Ma cur cha al Segner plascha
 Darcheu pro nus da's turnantar,
 Nus s' vezzain con allegrezia
- 40 Sans in nossa patria.
- Ma cur Dieu gnarà tras grazia
 Our dal muond tuots a'ns manar,
 Là gnin nus con efficazia
 Con chanzuns Dieu a lodar.

69.

(Annalas XIV, Vital, p. 212.)

- Il meis star lejer temp,
 Quel ais passà:
 Cur eu sün quel m' impais,
 Stögl be cridar.
- 5 Ma eu crajaiva, sch' eu
 Am maridess,
 Ch' eu' vess, ch' eu' vess pel vair
 'Tuot quai ch' eu' loss.
- Ma uossa, ch' eu sun bain
- 10 Eir maridada,
 Schi sun tschient milli giadas
 Inrtüclada.
- L' ais gnü davo con plets
 Fich malizius,
- 15 Per forza ha stü tour
 Quel trid clancous.

Quel Dieu, chi 'm ha lià,
 Vain a 'm sliar:
 Devotas uraziuns
 20 Am pon gùdar.

70.

(Annalas XIV, Vital, p. 272—3.)

Ed eira, ed eira
 Duos charas compagnas,
 Duos charas compagnunzas,
 Ai, duos charas compagnunzas.

5 Chi 'vaivan, chi 'vaivan
 Òn char marus insembel,
 Òn char marus insembel,
 Ai, òn char marus insembel.

Ma ùna chantaiva
 10 Tuot que la podaiva,
 E l'otra staiva trauri,
 Ai, e l'otra staiva trauri.

Compagna, compagna,
 Ai, chara compagna,
 15 Perche stast usche traura,
 Ai, perche stast usche traura?

Plü traura cha stun,
 Plü traura cha vegn;
 Non lasch sieuer a tai,
 20 Ai, non lasch sieuer a tai.

Sch'el t'ais e, sch'el t'ais e
 Da Dieu ordinà,
 Non vögl bricha sviar,
 Ai, non vögl bricha sviar.

25 Sch'el non t'ais, sch'el non t'ais
 Da Dieu ordinà,
 Non lasch sieuer a tai,
 Ai, non lasch sieuer a tai.

Qua eir' el, qua eir' el
 30 Dadour üsch, ch' el tadlaiva
 Tuot quai chi dschaivan,
 Ai, tuot quai chi dschaivan.

Rovaiva, rovaiva,
 Cha Dieu il cussgliess,
 35 Quala ch' el 'vess da tour,
 Ai quala ch' el 'vess da tour.

Sch' eu pigl e, sch' eu pigl e
 La povra e la bella,
 Schi mai non ha eu nüglia,
 40 Ai, schi mai non ha eu nüglia.

Sch' eu pigl e, sch' eu pigl e
 La richa e la trida,
 Schi giod eu bain ma roba,
 Ai, schi giod con pac dalet.

45 Plü gent e, plü gent e
 Desch voutas plü gent
 L' aua della fontana
 Ai, co 'l vin our dalla zena.

71.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 333.)

O che ntina lungia via
 O cha na da chaminar,
 Ir davent da ma marusa
 Ir davent da meis cor char.

5 O che uras lungurusas
 O cha quai vain am parair,
 A laschar ma chara spusa
 Sainza ma la pudair vair.

O eu veng davent sulet,
 10 Et m'impais stin meis dalet,
 Et m'impais suvent stin quella
 Quella vista allegrusa.

- Chara bella! scha tü saintast
 Saintast a chantar la utschels,
 15 Schi ta dessast impissar
 Ch'eu a ti fetsch saltidar.

 Saltidar cha eu at fetsch,
 Eu at fetsch da tuot meis cour,
 E cha t'he aint in meis cour,
 20 E cha ma nu't lasbh ir our.

72.

(Annalas XIV, Vital, p. 254—55.)

- Eu vegn in vi e vegn in nan
 E chat per tuot da far;
 Perque schi ha tut avant mai
 Da non am maridar.

 5 Pero schi guiss ün bel giuvnet
 Suainter il meis cour,
 Non voless dir ne na ne nun
 Da non il volair tour.

 Lura non 'vess eu bricha temma,
 10 D'esser ingiannada,
 Ma ils mattuns quels paran buns
 E sun noscha brajada.

 Els dan plets dutschs be sco il meil,
 Chi fouran tras il cour,
 15 Ma la malizia, chi han aint
 Ingün non po dir our.

 Dadoura via paran bels
 E dadaint sune farisers;
 Dadoura via paran buns
 20 E dadaint spinan sco 'ls charduns.

 Ün grand dalèt ais in quest muond
 D'avair marus bels mats;
 Ma ancha plü felicità,
 Schi non stuman tabac.

25 Ûn grand dalet ais in quest muond
 D'avair marus da vaglia;
 Ma ancha plü felicità,
 Chi non sajan bavaders.

Ûn grand dalet ais in quaist muond,
 30 D'avair eir ün bel hom;
 Ma ancha plü felicità,
 Sch'el ais ün gentilom.

Ûn grand dalet ais in quaist muond
 D'avair' na bella duonna,
 35 Ma ancha plü felicità
 Sch'ell' ais 'na gentilduonna.

73.

(Annalas XIV, Vital, p. 210.)

Eu 'vaiv' üna marusa
 E pro quella staiva gent;
 Quella füss stat ma chara spusa
 Sch'eu non füss it davent.

5 Ils bains, ch'eu la vögl,
 Quai ingün non po dir our;
 Ma tü taschast be chamön
 E mai non disch da 'm tour.

O, tour t' pigliess eu gent,
 10 Scha teis plets füssan da cour;
 Ma eu ha 'na mala temma,
 Cha tü 'm vögliast snarrantar.

O, snarrantar mattans
 Mai non sun eu stat' düsà;
 15 Amo main pitschens infants
 Mai non ha eu ingiannà.

O, schi da nan teis mau,
 Teis man dret sarà la fai,
 E Dieu guarda sur in giò
 20 E benedescha nossa lai.

Uoss', nosea ha dit schi,
 Ha dit schi con meis marus,
 O che allegraivel di,
 Cha quel ais stat da guir meis spus.

74.

s.

(Annalas VII, Derin, p. 62—64.)

La buna saira, meis char spus,
 Vuleas tschantschar duas plets cun vus!
 Jofaliolo jofalia.

Scha vus cun me 'vais da tschantscher,
 Schi cun pochs plets as fat incler,

5 Perchè passoud davant me her,
 Nun s'vais degnó d'am salüder?

Scha salüdeda ch'eu nu's hé,
 Crai bain d'havoir radschun per que.

Scha'vais radschun schi dsché pütr co.

10 Crai da's havair saimper amó?

Amó cha'm vais quai crai eu bain
 Ma na da cor sco chi's convain.

Che vulais vus eir oter dir?
 Scha saimper's he amo dal sgür!

15 Scha vus am 'vessat bain vulieu
 Schi sgür nun flüss eu stat tradieu.

Stovais bain esser zond ingrat
 A dir cha tradimaint's' he fat!

Eu'ha bain vissa l'oter di

20 A discuir cun quel ami.

Eu d'hé discuors cun quel be her
 Ma na sül fin da's ingianer.

Cha fetschat quai per bain o mel
 Intant la sair'al dais tramegl.

8*

25 Cha vus be quist dir am suoschais
 Ün cor crudel havair stovais.

Meis cor es bun per vos avis
 Eu nond schess quai sch'eu non'vess viss.

Che 'vais vus viss? che pudais dir?
 30 Giand vus davent vegn a dormir.

Manztügnas dschais per as schütser
 Mo'l tradimaint d'hé viss zuond clêr

Scha eschet juven dad onur
 Dsche' in che möd ch'eu n' ha fat qué?

35 L'honor meis quel es plü co vos
 Cha traditura dir as poss.

Cun dir noschs plets na demossais
 Ingotta d'quai cha dit havais.

Tres vossas fueistras d'hé guardo
 40 Ün sper a vus d'hé viss tschanto

Stovais bain'vair ün cour crudel
 Scha vus non dschais chi eira quel

Quei eira prezis quel ami
 Cha discuriu 'vais l'oter di.

45 Que saro sto be vos suspet
 Chi's fará crair quist per vardet.

Vardet ais mieu suspet na fos
 Cha as partiud ais 'vais bütschos.

Cun dir noschs plets vus dimostrais
 50 Cha be alch cunter mai havais

Mategn dschais plü asgürer
 Il tradimaint d'hé viss zuond clêr.

Eu' m müravagl da vos ardir
 Cha suoschas quist avant mai dir

55 Eu suosch dir quist avant scodün
 Cun la vardet non tem ingün.

Non 'vess ma cret quétant da vus
Crajeiva d'havoir ün bun spus.

Non 'vess fat quai neir quista gieda
60 Scha giuvn' onesta füssat steda.

Schi trat dimena la merceda
Me'm'vais fin uossa snaranteda.

Scha vus non 'vessat tant tradi
Meis pled havess eu agür mantgnü.

65 Co 'vais il vöss sainz' oter dir
In quista moda's lasch eu dir

'Na buna part del oblig vos
Rendant il mieu vus qui faros

Schi «pietigot» il meis char spus
70 In man da Diou as di a vus.

Eu sun cuntaint da meis destin
Cha l'amur nos ha fat 'na fin.

b.

(Annalas XI, Vital, p. 216—17.)

La buna saira, meis char spus,
En v'less tschantschar duos pleds con vus.

Duos pleds con mai volais tschantschar
Schi con pacs pleds as fat incler.

5 Vus m'eschat passà daspera via,
Non s'vais degnà da'm saltidar.

Scha salüdata eu nou s'hai,
Schi ha eu la radschun per quai.

Non staivat esser usche 'ndiscret,
10 Non staivat crajer in vardet.

Eu ha bain vis eis l'oter di
A discurrir con quel ani.

Non staivat esser ün crudel,
Vus staivat dir, chi chi ais quel.

15 Chi chi ais quel as vögl bain dir,
Ch'el ais eir ün da voss amis.

Nun staitat esser usche 'ndiscret,
Non staitat crajer in vardet.

Eu ha bain vis eir l'oter di,
20 Cha con partir as vais bütschats.

Gni nan eir vus, il meis char spus,
Eu sa d'avair saimper amur.

Amà cha 'm vais que crai eu bain,
Ma na da cour, sco chi 's convain.

25 Che volais vus eir oter dir,
Scha saimper s'ha amà dal sgür.

Vus crajais da 'm far il strapatsch,
Schi stün meis cheu port il chapè.

Scha stün vos cheu portais chapè,
30 Schi la baretta porta meis.

Eu sun containt da meis destin,
Cha l'amur nossa fa üna fin.

Schi Buetigott il meis char spus,
In man da Dieu as di a vus.

75.

(Annalas XIV, Vital, p. 219.).

Matt'o tü bella matta,
Voust tü bain a mai?
Voust tü bain a mai,
Sco ch'eu vögl bain a tai,
5 Schi lain nus far la lai.

Scha tü a mai non voust,
Schi rest la ti 'amur,
Sarà ün otra mamma.
Chi'varà ün otra figlia
10 Üna giuvna dad onur.

Usche bella po' la gnir,
 Ma chara mai non vain 'la,
 Bella sco tū eirast tū,
 Chara sco tū eirast tū
 15 Mai non gnaraja plū.
 Cur tū m'inscuntrerast,
 Che mai t'impisserast,
 O Deis, o Deis, che ha eu fat,
 O Deis, o Deis, che ha eu dit,
 20 Quel podess esser meis.
 Quel podess esser meis,
 Ma eu non l'ha voglū;
 Eu non l'ha voglū,
 Perche 'l non m'ha plaschtū,
 25 Perquai non l'ha voglū.

76.

(Annalas XIV, Vital, p. 248—50.)

O giuvens chars, amis, campagns
 Chi 'vais la libertà;
 Tscherchai da far ün bun guadagn
 Cur gnis a 's maridar.
 5 Davo l'argent e davo l'or
 Non hajat tant' amur.
 Tscherchai l'intern e sincer cour,
 'Varat bain ed onur.
 Cha cur l'intern quel ais sincer,
 10 'Vais ün bel avantag;
 Containt vos cour po star e loid
 Da viver aint in pasch.
 Cha cur l'intern quel ais sincer,
 Nou 'vais da dubitar,
 15 'Varat 'na duonna con pisser
 Con vos bain da chasar.
 'Varat 'na duonna con pisser
 Chi tain il seis marid,
 Sco 'l fissa seis rai da cour sincer,
 20 Il ama da cour fich.

Las raras bellas qualitäts
 As chatt' in tal muglier
 Chi müttschan saimper ils puchats,
 Temman lur Segner Deis.

25 Chi adura Dieu e 'l tain amà,
 Podais bain s'impissar,
 Cha benedida quella chà
 Sarà in eternità.

Sch'avais la sort da crodar bain,
 30 Non 'vais da 's inrügler;
 Schabain cha povertà chattais,
 Podais as consolar.

Ma scha l'incunter tgnais tscherchè
 Richezza per star bain,
 35 Non farai quai, eu sun scontrà;
 Eu 's di a vus per bain.

Perche scha' vessast quella sort
 Dad esser mal crodat,
 Non chatterat inglün confort
 40 Co he da suspïrar.

La duonna, chi non ha amur,
 Nemain temma da Dieu,
 Condüa l'hom in disonur
 E perda il fat sieu.

45 Quella cule ölgs da basiliat
 Fa finta da 's blütschar;
 Davo la rain con seis stilet
 Procura da 's mazzar.

Avant la gliend fane parair
 50 Dad esser spïtr buntà;
 Angels in plaz, satans in chà,
 Quai 's di eu in vardà!

Inglün vesprer non ais a pèr
 Con tnot il seis velin,
 55 La duonna nosch' ais amo pèr,
 La tizcha da contin.

Non di daplù, vus saveis megl
 Que ch' eu völg dir acqui.
 Perchûra, Segner, tuots fidels
 60 E da 'ls meldras ventûras.

77.

(Annalas XIV, Vital, p. 268—70.)

Mieu tesori in quaist muond
 Craja cha tü est bain zuond;
 Cha eau tieu dvainta pür
 Craja tü tschert e sgür.

5 Mieu cour santa dolur,
 Scha 't vain fat mandonur,
 Da 't servir ed undrer
 Vögl saimper giavüsch.

Fadia nun vögl spargner
 10 Suvenz te da guarder;
 Craja pür sgüramaing
 Ch' eau t' ama sinceramaing.

Il temp ais lung per me,
 Sch' eau sun dalöntsche da te;
 15 Possa guir apendieu
 Quel chi sbütta il cour tieu.

Il malain possa purter
 Chi vain te a sbütter;
 Chi vain te a spuser
 20 Lod vain a congüster.

Dad esser paissast zuond
 La pü schletta nel muond;
 Disonur sco tuot so
 Tü mê nun hest amo.

25 Da cour eau giavüsch te,
 Cha tü t'algordast d' me;
 Cha tü bandunast me,
 Que nun spet da te.

Tü nun est in vardet
 30 Implida cun fosdet
 Tschert nuu t'imaginer,
 Cha eau vegn a't smancher.

Cour tü vainst avaunt me,
 Mieu cour s'allegra d' fè,
 35 Nun he dalet in me
 Da trer davent da te.

Da 'm liberer da te
 Main' alla fossa mo;
 Cha tieu inimih sarò
 40 Cussglier üngliu nun po.

Scha eau stun lösch tiers te,
 Mieu cour s'allegr' in me;
 Quel chi vain a't spuser
 Vain lod a congüster.

45 Chi vain te a spuser,
 Saimper undrer,
 Blasmo saimper sarò
 Quel chi te spuserò.

Dalla virtüd ün flüm
 50 Hest tü in tieu costüm;
 Tschercho hest cun vigur
 Onested ed onur.

Cha tü bandunast me,
 Que nun spet eau da te;
 55 Eau ronv te our ed our,
 Cha tü 'm dettast tieu cour.

78.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 332—33.)

Nus giuvenus vulains discuir,
 Davart las mattas vulains dir.

Da d'ora parna usche beninas,
 Mo aint in lur cours suni tuot spinas.

5 Avaunt als giuvenus fani bellas tscheras,
 I lura aint in cour sun malsinzeras.

Avaunt als giuvens para tuot buntad,
Lura sint in cour suni plainas noschdat.

Quai sola eir bain pal plü gratiar,
10 Cha ad ün pover tegnani par nar.

Scha ün rich giuven va a tramagliar,
Subit sanni dad el as gloriar.

Vaun schond: aqnel avess pudü pigliar,
Mo'l gierl manai bastüda da til dar."

15 Tuot quai saun las mattas far,
Als giuvens usche bain tratar.

Laschainlas pür far al strapê,
Sün chio purtains nus il chapê.

Ed ellas portan las murinellas,
20 Cha crajan ch' üngitün nu saia sco ellas.

79.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 326—27.)

Ils teis bels ölgs nairs
Quels m' han fat inamurar,
Ta bocca cotechna, teis cour char,
Es quai chi'm fa impissar.

5 Ma perquai
Schi rov' a tai,
Cha t' impaissast dech sün mai;
Chara, bella creatüra!
Nun invlûdar a mai,

10 Ch'eu nun invlûd a tai.

Eu veng per tuot il muond intuorn
E tû restast aquâ,
Tû sast bain cha nus eschan
Tuots duos maridâ.

15 Ma par quai
Schi rov' a tai,
T'u t' impaissast dech sün mai;
Chara, bella creatüra!
Nun invlûdar a mai,

20 Ch'eu nun invlûd a tai.

- Ûngiün nu po ans separar
 Auter co be la mort;
 Las malas lenguas tschantschanbler,
 Mo quai es noss cufort.
 25 Ma per quai
 Schi rov' a tai,
 Cha t' impaissast dech stin mai;
 Chara, bella creatüra!
 Nun invludar a mai,
 30 Ch'eu non invlud a tai.

80.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 318—19.)

- Santi ün po, santi ün po
 Il cas dall'otra saira.
 Cha sum ien per tschantscher,
 La mia bella per chatter,
 5 Da senn ed eir pel vaira.
 Mo las portas eiran
 Fermamaing sarodas:
 Dhe pruó da las avrir,
 Nun ho vulia que reuschir,
 10 Cha d' eiran ferm schlöpedas.
 Un otra streda, ün otra streda
 He bain spert piglió;
 Aint da cuort cha sum entrô,
 Spera l' üsch cha d' he taglô,
 15 Spera l' üsch da stüva.
 E luaint era, e luaint era
 La mia chera bella.
 Schauteda giò stin ün bainch,
 Sias marus cul maun sül flainch
 20 E discuring cun ella.
 Ma pel discuors, ma pel discuors
 Que nun vess fatt ünguotta;
 Ma stand lò eir aunch ün po,
 Spera l' üsch cha d' he taglô,
 25 Schi s' aprosman lur buochias.

Bgeras gedas, bgeras gedas.
 Ch'ella il bütschet:
 O ma chera! cha la spetta,
 Cha auncha qualchüns la detta
 30 Ed ella consentiva.

Intaunt ch'eu staiva fich attent
 Sulet cuour eul giat,
 Dhe fat resolutium
 E müddô opinium
 35 Da la lascher daffat.

81.

(Annalas XIV, Vital, p. 219—20.)

Taidla, taidla, ma figlietta,
 Taidla, taidla meis cour char,
 Chi ais gnü l'occasiun
 Scha tü voust at maridar.

5 O schi, schi la mi 'mammetta,
 Eu fetsch svelt a dir da schi,
 Bast'chi saj'ün bel giuvnet
 E da cour ch'el plaschi' a mi.

O schi schi, la mi'figlietta,
 10 Ed ais ün hom, chi viver's po;
 Ed ais ün hom, chi ha respet
 E't domanda per muglier.

O na na, la mi 'mammetta,
 Eu nun vögl a quaist trid vegl,
 15 Eu vul propi ün bel giuvnet,
 Intschnà fetsch sainz' am maridar.

O schi schi, la mi'figlietta,
 Piglia pür ün bel giuvnet:
 Que ais propi ün hom per tai,
 20 Bastunadas at darà'l.

82.

(Annalas XIV, Vital, p. 232—33.)

O bun amih, cun te stögl dir,
 Ma bain zuond adascuse,
 Co our da me as sto spartir
 La mia chera marusa.

5 Eau tschert nun vess zuond brich pisso,
 Ch' l' am 'vess zuond bod smancheda,
 Taunta bunted, amur e fè
 Sche bod am 'vess pajeda.

Cura cha stun a'm impisser

10 Taunta spartida amure,
 Schi sto mieu cour tuot vi alguer
 In larmas e dulture.

Tuot que cha lönch eau he bramo,
 Con tuot art vögl avaire,

15 Co sun da que daffat privo,
 Ün oter po 'l giodaire.

O cher' amur, co 'vais pudieu
 Sche bod am smancher via,
 Co per ün oter s' metter sü

20 Col bain, ch' eau 's laiva quia.

Co poss eau uossa pü dürer,
 Co sto spartir mieu cour?
 El sto schi tschert tuot vi alguer,
 El sto da craper our.

25 Perche 'vais vulieu, o cher' amur,
 Ün tel grand tuert am fer?
 Perche mieu cour in taunta dolur
 'Vais vulieu fer alguer?

Bain milli voutas 'vais vus vis

30 L' amur, cha eaus 's portaiva,
 Ma vita e saung, cha eau 'vess miss
 Per cha 's servir pudaiva.

Ma ah, eau tschert nun poss sperer
 Vus dvaintas mè pü mia,

35 Que schi, que schi am fo alguer
 Que am fo alguer via.

Addieu sto dir, ma cun tschautscher
 Quaist pled am perd eau via,
 Addieu, addieu, mê pû brancier
 40 La sprauza, vita mia.

Vus dintaunt s' vögl giavüscher
 Taunt bain, chi mê s' po dire;
 Tuot que vos cour as do da crair
 Dieu s' vöglia benedire.

45 Iz pür davent, vus mieu dalet,
 Dieu s' vöglia cumpagner;
 E me chi resta qui sulet
 Dieu 'm vöglia cuffoter.

Scha nuu he vus brich pudieu tour,
 50 Schi taunt s' he stuvieu amer
 Schi tschert ad oters il mieu cour
 Eau mê nun poss pû der.

Dieu s' vaiv' ad oters ordino;
 Eau poss brich contradire
 55 A que cha Dieu ho decreto
 El s' vöglia benedire.

83.

a.

(Romanische Studien I, Flugi p. 321.)

„O che fast tû, randulina!
 Onrasom quella mansina?“ —
 „Eu sun gulü par t' avisar
 T'û nu't dessast maridar.

5 Chi voul bella vit' as dar,
 Sto far sainz' as maridar.
 Olila, olia, olila, faralila.
 E chi voul par otra via,
 Quel pür s' drizza cumpagnia.
 10 Drizza, drizza, drizz' indret,
 Drizza painch par far spechet;
 Drizza, drizza, drizz' adüna,
 Drizza bod, bainbod la chüna;
 Drizza, drizza, drizza tuot,

15 Drizza vin aint nella buot;
 Drizza, drizza adün drizzar,
 Drizza fascha da faschar;
 Pensa, chi non vout quai far
 Lascha sainza as maridar.

b.

(Annalas XIII, Vital, p. 193.)

Che fast qua, tü utschellina,
 Ourasom quella manzina?
 Eu sun gutid' a 't avisar,
 Tü non t' dessast maridar.
 5 Chi vout bella vit' as dar,
 Fetscha sainz' as maridar;
 Chi vout far per otra via,
 Drizza bod sa compagnia,
 Drizza chüna, drizz' archet.
 10 Drizza painch per far spechets;
 Tuotta di stül bröch del painch
 E la sair' inguotta laint;
 Tuotta di sün la farina,
 E la saira non ais ingtina.
 15 Drizza, drizza ad ün drizzar,
 Drizza fascha da faschar,
 Drizza vin eir nella buot,
 Drizza pezz' e drizza tuot.

c.

(Annalas XI, Vital, p. 189.)

Cuccarella, bell utschella,
 Cuccarin, bel utschellin,
 Tuot il di sün quel manzin.
 Eu sun gutü por t' avisar,
 5 Tü non t' dessast maridar.
 Chi vout bella vit' as dar
 Sto far sainz' as maridar.
 E chi vout per otra via,
 Quel pür s' drizza compagnia.

84.

(Annalas XIII, Vital, p. 181.)

Quaista saira 'lain chantar

E star allegramente.

Sch'eu non ha be qua meis char,

Schi ingiò dess ir a 'l tscherchar

5 O meis char, charissem!

Que ch'eu ha aint in meis man,

Que non ais tuot mieu;

Que chi'm plascha vögl pigliar,

E que no'm plascha vögl laschar:

10 Minchtün piglia la sia.

85.

(Annalas XIII, Vital, p. 212.)

Ûn e duos e trais,

Marusa, di, sch'tü'm vainst;

Quatter, tschinch e ses,

Marusa, di, sch'tü'm est;

5 Set ed ot e nouv,

Marusa, di, sch'tü'm voust;

Desch, ûndesch e dudesch,

Marusa, di, sch'tü'm spusast;

Traidesch e quattordesch,

10 Sch'eu't pigl, schi't pigl eu per ün morder;

Quindesch e saidesch,

Sch'eu't pigl, schi't pigl eu per quaista saira;

Deschset e deschedot,

Sch'eu't pigl, schi't pigl eu per quaista not;

15 Deschnouv e vainch,

Sch'eu't pigl, schi't pigl eu per ûna suonda d' painch.

La suonda d' painch dun al mugliner,

Il mugliner fa la farina;

La farina dun al puerch,

20 Il puerch fa la suondscha;

La suondscha dun al chalger,

Il chalger fa las s-charpas;

Las s-charpas dun alla cromarina,

La cromarina da 'ls bindels,

25 Ils bindels met sül chapè da meis marus.

86.

(Annalas XIII, Vital, p. 180.)

Nia nia quaista flur,
 Chi deriva dall' amur;
 Eu eu, chi la dun,
 Saverà bain co ch' eu stun;
 5 Ed eir vus, chi la pigliaia,
 Saverat bain co cha stais.
 Eu stun quia con vus mats,
 Per mantegner ün bel plaz;
 Oter, non sa eu che's dir,
 10 Co' na trai-ch' as vögl servir;
 Oter non sa eu che far,
 Co' na trai-ch' as vögl rovar!

87.

(Annalas XI, Vital, p. 174.)

Betta, perche cridast tü, cridast tü
 Cridast usche fich?
 Eu crid per meis Jaronaset,
 Chi sumagliaiv' ad ün büzzet.
 5 Be per quai schi crid eu, crid eu,
 Crid eu usche fich.

 Betta, perche riast tü, riast tü,
 Biast usche fich?
 Il meis Jaronas ais turnà
 10 Ed il meis cour ais allegrà.
 Be perquai schi ri eu, ri eu,
 Ri eu usche fich.

88.

(Annalas XI, Vital, p. 178.)

Sta leger, Jon Pitschen, sta leger, Jon Grand,
 Sta stü, Jon Pitschen, e fa per comand;
 Sta leger, sta sü,
 Ch' eu ha la marusa avant, co tü.
 5 Per far il viadi stimesse eu il main,
 Ma per tour cumgià da chi's voul bain.

89.

(Annalas XI, Vital, p. 178.)

Cusdrin voust gnir con mai,
Eu at dun ùna bella.“

„Cusdrin, sun stat con tai
E tti m'hast ingiannà.

5 La bella hast tut tti
E la trida hast laschà.“

90.

(Annalas XIII, Vital, p. 203.)

O Tti trida mutschinusa,
Voust tti esser ma marusa?
O na na, tti trid sgialgià,
Ruot las chammas e crappentù.

91.

(Romanische Studien I, Flugl. p. 322.)

Gio intanter sass' eis ùna paltù, eis ùna paltù,
E chi chi va aint, nu' tuorn 'oura plü.

„Ach vus, mamma chara! gnid, giüdam inoura, gnid, giüdam inoura.“ —
„Scha tti est id' aint, schi ve eir inoura.“ —

5 A vus, mamma chara! giüdam a filar, a filar la stoppa.“ —
„Hast fila il glin, schi fil' eir la stoppa.“

92.

(Romanische Studien I, Flugl. p. 320.)

Ad eiran duos compogns, ch'aveivan ùna marusa;
L'ùn e l'oter la voleivan per spusa.
Ùn giaiva la saira e l'oter la damau,
Quel chi giaiva la saira giaiva plan plan.

5 O char cumpong, eu't giavüsch corteschia,
Cha tti 'm cedast la marusa tia.“ —

O char cumpong, la corteschia ais passada,
Chi chi vuol marusas giaia e las chatta.

Quel chi nun he precda, quel nu segia fain,
10 E quel chi nun ha raba, ma nun sta tant bain;
Oura tanter craps eisa ùna paltù
Quels chi vaun aint nu vegnen oura plü.“

93.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 332.)

Quai ais la lavur dels mats,
 Lever ed ir a plaz;
 Rier ora las matauns,
 Quai es la lavur ch'els faun.

5 Mo nu riai dad ellas,
 Vais grazia d'ir tiers ellas;
 Schi las volni pür pigliar,
 Schi las stolni dumandar.

Ûn cler schi o ün cler na.

10 Stolni spetar cha la da,
 E per trar zuond alla lungia
 Schi stün qua nu faral bain.

Cur ch'is a pollen pigliar,
 Schi lur cours fa alegrar;

15 Ûn bel spus 'na belle spusa
 Ais 'na chassa alegrusa.

94.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 335.)

Volains dar 'na raschunada,
 Co êr saira l'ais passada;
 Chi ais sto il Sar-vus-bel,
 Chi m'ha êr saira dumandada?

5 La resposta ch'eu n'hai dit
 Nai eu dit; turnae darchio.
 Tuot chi vo e tuot chi vain
 Meis marus quel ma nu vain.

Uoi quel trid ch'eu nu poss vera,
 10 Quel im ais adüna spaera;
 Quel sgrischaivel schiarbunâ
 I quel im ais adüna quâ.

Quel ch'eu völg eir il plü bain
 Ais davent e ma nu vain;
 15 Tuot chi va e tuot chi vain,
 Meis marus quel ma nu vain.

95.

(Annalas VI, Derin, p. 51—52.)

Meis juven cor quel es fich contristà
 Per üna rüsa ch'el ha tant bramà,
 Per üna matta per üna bella
 Per podair ir a discuorrer cun ella.

- 5 Ma uossa am es gnü l'ocasiun
 Siond rivà in ün lō uschè bun
 Da pudair ir, da pudair rivar
 In ün lō secret per la dumandar.

Vo bella chara s' stess rovar üna grasia

- 10 Cun amur gronda da verar vossa fatescha,
 E meis man dret as podair dar
 Ma uossa chara am vost seguitar?

Ma quieta saira am less jent maridar
 Marusa chara dim scha 'm vost piglar,

- 15 Ma tü a mai ed eu a tai
 Marusa chara dam il man in fai.

Il meis intent nun es d' am maridar
 Mo in meis stadi 'less gugent restar
 Mo schi perquai as vögl avsiar

- 20 Cha vo ün otra dessat cherchar.

Id es lung temp cha 's veva marusada
 Cun amur gronda as veva dumondada
 O che rasposta ch'eu stögl dudir!
 O dolur gronda! Meis cor sto murir!

96.

(Annalas VI, Derin, p. 52/53.)

Ach eu sun gnü qua zond in prescha
 Per palisar la mia amur
 La quala ch'eu cun grond tristeza
 Sto raquintar la mia dolur.

- 5 Daspö lung temp meis cor t' amaiva
 Da tia beleza inamurà,
 Ch'eu di e not sün tai pensaiva
 Sün tia beleza e castitat.

- O chara dim sün quai ün pled
 10 E fa meis cor ün pa alegrar,
 Meis juvene dids aiut in grond led
 Nun vöglast brich laschar erodar.
 Da grond dolur ch' eu sto sofrir
 In terra fessast bod mai ir
 15 Lura gnissast bain at irüglar
 O chara, chara quai nu far.
 O tü mia chara eu di a tai
 O tü est bain plü chara a mai
 Co svesse la clêritad del di
 20 Cusidra sch' eu sun teis ami!
 Bain es a mai gnü ad uregla
 Dals teis üna trista novela
 Cha quels nu vöglan laschar dvantar
 Per mia spusa a tai neir dar.
 25 In quant a la roba scha hast da plü
 Onur n' hai eu bé tant co tü,
 Ün cor sincer sainza fosdà
 Port eu cun mai Diou sia ludà.
 Onur, sandad ed ün cor net
 30 N' hai eu chi jascha sot meis tet,
 Eoba belleza e castitad
 Bain 's chatta eir aint in tia chà.
 Eir scha 'ls teis cunter s' lessan büttar
 Da non laschar quai operar,
 35 Scha Diou a no aint in quist mond
 Anns separar anns vol per zond.

97.

Chansun da cordöli et plont d' ün spus e d' üna spusa.

(Annalas VII, Derin, p. 60—61.)

Biusan tü mieu cour cher
 Vainst tiers me a tramegl,
 Un' otra hest tü pü cher.
 Ajo, so, so.

5 Il prüm est tñ bain sto
 Aint in mieu cour saro
 Nu sè sch' tñ est l' ultim
 O schia o na.

O il tien bain sincer
 10 Cha tñ faivast incler
 Inu' me ho 'l trat vi?
 Dam ad incler.

Cha eu cognosch fich bain
 Cha 'l es dafat davent
 15 Cha tñ nu poust amer
 Ajo, so, so.

'Tü 'm fest bain ün grant tüert
 Cun plets usché fich dürs
 Que nu riva da me
 20 O na O na.

Ch' eu d' he bgiers cunter me
 Provam da snaiar que;
 Mo eu tot que ch' eu poss
 Stun sgür cun te.

25 Davent aun faun eir ir
 Perchè nu veza mieu amur,
 Mieu cour, stögl vod sù der,
 Ajo, so, so.

O cour mieu usche cher
 30 Sto que propi dvanter
 Cha tñ stoust ir davent?
 Ajo, so, so.

Ach pudess mieu cour cher
 Quell' ura bod river
 35 Ch' ün gniss am suterer
 Ch' ün bel vasché.

Cun craunz gnissast alur
 Stin mieu vasché cun honur
 Gnissast tñ am purter.
 40 Ajo, so, so.

O cour mieu usché cher
 Mieu giavüsch füss eir sto
 Pudessan in ün di
 Ans suterer.

45 Usché stovains glivrer
 Nos plondscher tanter per
 Per ans stovair partir
 Ajo, so, so.

Schi vögliä giavüscher
 50 Cha Dieu at vögliä der
 Tuot quai cha tieu cour cher
 Po 's impiesser.

Da no tieu maun a mi
 E tuocho maun a mi
 55 Aunz co 'ns partir da qui
 Ajo, so, so.

Dieu chüra, vest davent,
 Il teis saron cuntaints
 Ma forsa per poch temp
 60 Ajo, so, so.

98.

(Annalas XIV, Vital, p. 232/33.)

O lun amih, cun te stögl dir,
 Ma bain zuond adascuse,
 Co our da me as sto spartir
 La mia chera marusa.

5 Eau tschert nun vess zuond brich pisso,
 Ch'l' am 'vess zuond bod smancheda,
 Taunta bunted, amur e fè
 'Sche bod am 'vess pajeda.

Cura cha stun a 'm impiesser
 10 Taunta spartida amure,
 Schi sto mieu cour tuot vi alguer
 In larnas e dulure.

Tuot que cha lönch eau he bramo,
 Con tuot art vögl avaire,
 15 Co sun da que daffat privo,
 Ün oter po 'l giodaire.

O cher' amur, co 'vais pudieu
 'Sche bod am smancher via,
 Co per ün oter s' metter sü
 20 Col bain, ch' eau 's 'laiva quia.

Co poss eau uossa pü dürer,
 Co sto spartir mieu cour?
 El sto schi tschert tuot vi alguer,
 El sto da craper our.

25 Perche 'vais vulieu, o cher' amur,
 Ün tel grand tuert am fer?
 Perche mieu cour in taunta dolur
 'Vais vulieu fer alguer?

Bain milli voutas 'vais vus vis
 30 L' amur, cha eau 's portaiva,
 Ma vita e saung, cha eau 'vess miss
 Per cha 's servir pudaiva.

Ma ah, eau tschert nun poss sperer
 Vus dvaintas mê pü mia,
 35 Que schi, que schi am fo alguer,
 Que am fo alguer via.

Addieu sto dir, ma cun techantscher
 Quaist pled am perd eau via,
 Addieu, addieu, mê pü brancier
 40 La spranza, vita mia.

Vus dintaunt s' vögl giavütscher
 Taunt bain, chi mê s' po dire;
 Tuot que vos cour as do da crair,
 Dieu s' vöglia benedire.

45 Is pür davent, vus mieu dalet,
 Dieu s' vöglia cumpagner;
 E me chi resta qui sulet
 Dieu 'm vöglia cufforter.

Scha nun he vus brich pudieu tour,
 50 Schi taunt s' he stuvieu amer
 Schi tschert ad oters il mieu cour
 Eau mê nun poss pü der.

Dieu s' vaiv' ad oters ordino;
 Eau poss brich contradire
 55 A que cha Dieu ho decreto;
 El s' vögla benedire.

99.

(Annalas VI, Derin, p. 43.)

Vus femnas qui chi stais
 Felizis 's po nomner
 Sainza pissèr.

Pudais considerer
 5 Co ch' eu stögl ir davent
 Da tuots ils meis!

In Frauntscha stögl eu ir
 Non vain inglün tiers me
 Oter co Dieu!

10 Quaist pass non vess eu fat
 Scha propi l' interess
 Non vess fat for.

In quindesch dits stögl' ir
 La giövgia da geglün
 15 Mo bain gugent. (?)

O chara juventüm!
 Stat sü urai per mai
 Ün et scodün.

Et vus meis chars amis
 20 Insembel tuots unieus
 Laschans urar.

Scha vess incunter fat
 Schi vögl eu giavüsch
 Cha 'm dessot parduner.

25 Et vos meis chars famailgs
 Giavtisch da perduner
 Quai ch' eu n' ha fat.

Mieu cour quel sto alguer
 Cur ch' eu stögl ir davent

30 Da mieu cour cher.

Uossa ais il di rivo
 Cha eu stögl ir davent,
 Da mieu char cour.

Uossa non poss plü ster

35 Perchè cha' la camarads
 Sum agür passads.

Ma chara giuventüm
 Laschans urar per el
 Ün e scodün.

40 Noss sar Jachen Flizun
 Ha fat quaiста chanzun
 Per grond' amur.

100.

(Annalas VI, Deriu, p. 43/44.)

L' ura mia es rivada
 Ch' eu sto ir davent da chasa,
 Ma ingio eu vegn non sà
 Mia vita es da sudà.

5 Cha per büscha n' es toccà
 Da cumbatter per la patria,
 D' esser saimper vigilant
 E soget al cumandant.

Stovair partir uschè daudet!

10 In juvena dids portar schlupet!
 Juven sun nun poss dir oter
 Onne n' ha sul bè vainch e quatter.

In grond privel manerà
 Quista vita da sudà,

15 Ma ningün nun po jüdar
 Otramaing nun 's po müdar.

Blers da quia han algrezia
 Ma ils meis han grond tristoza,
 Mo quai lönch non dürarà
 20 Cur Dieu vol tot müdarà.

Pac profit han quels dal sgür
 Ossa chi 's aleigran pür,
 Blers piglessan eir ma sort
 Am vezessan dafatta mort.

25 Eu vögl tant e tant adüna
 Rischar la mia fortüna
 Perché Dieu da suringio
 Saimper vegna am star pro.

Ossa as di adiou in tschertezza
 30 Tots meis camarads am spettan,
 Cha quist pass sto ossa far
 Ossa as rimetter sül marchà. (?)

Adiou mamma frars e sor
 Ch' eu as am da tot meis cor
 35 Mo sün vo non vögl laschar
 Di e not d' am impissar.

Adiou chara juventüna
 Ruvai eir per mai adüna
 Cha quai n' ha il plü gudent
 40 Co ün tesor d' or e d' argient.

Eu dumond a tots pardun
 Ad ogni ün intuorn intuorn,
 Scha qualchosa cunter vess fat
 Schi giavüsch eu pardunai.

45 Bleras larmas vegn a sponder
 Tots per mai o dolur gronda
 Mo qua ingün nun po jüdar
 E neir quai as po müdar.

Eu giavüsch cha ingün nu' ria
 50 Da la mia debbla poesia
 E scodün per sia buntad
 Nun am vögla invludar.

101.

(Annalas VI, Derin, p. 45.)

Sü e taschans baiver
 Nos vin exalent,
 Stat bain meis amihs
 Eu vegn uossa davent.

5 Stat bain vus muntognas,
 Sta bain tü comün,
 Sta bain tü mia stanza,
 Bain stetta scodün.

Amihs nus qui eschens
 10 Amihs lain reistar,
 Quai chi es stat contrari
 Vulains invludar
 E tü del qual saimper
 Sun stat bain fida

15 Infin a la mort
 Sarrast tschert bun grà.

A vus mattans tottas
 Tot bain giavüschains
 In buna memoria

20 As tegner vulains
 E tü chi est mia
 Portai n' ha dolor
 Adiou tü est scritta
 Chafol in meis cour:

25 Per no qua sün terra
 Lë stabel nun ais
 Nus pelegrinains
 Vers ün oter paiais
 Intant cun pazienza

30 Portains nossa sort
 Gnins no ans riverar
 Quai 'ns saia cufort.

102.

(Annalas VI, Derin, p. 45/6.)

Dileta mia sta a Diou
 Eu vegn nossa d'avent
 O dūr momaint, separaziun
 D' ün cor real benign e bun
 5 O painas o turmaint!

Dileta mia, cor sincer,
 En tir d'avent da tai
 Per pudair tant plü bod tuornar
 Nel lö ch'eu am per abitar
 10 O rösa d' odur bun.

T' impaissa pür mia chara amur
 Cha eu nu sun sco quels
 Chi van per tot il mond intuorn
 Cherchond danërs per lur guadogn
 15 Ch' ais spüra vanitad.

Il pegn ch'eu duu a tai quia es
 Meis cor in teis imaint
 Però conserval sainza frod
 E dam il teis plain d'amur chod
 20 Alura sun cuntaint.

Gisvüsch a tai d' ün cor sincer
 Sandad e grond dalet
 E cur qualcha contrarität
 In tias vias gniss büttà
 25 Schi l segner alva via.

Adiou, per tai sun pisserus
 Tü stanza da meis cor,
 Schabain nus eschens lösch d'avent
 Sch' ils cors sun saimper eir preschaints
 30 T' alegra pür cun mai.

Tü fast a mai eir suspürrar
 Per tai o char amur,
 Nun post neir tü am salüdar
 Cun teis bun pled dad ün bun cor
 35 O schi che post tü far?

Che jüda plü intardamaint
 Il temp cloma per mai,
 As rend' usché teis cor cuntaint
 Per chi gnara surlevgiamaint
 40 O chara dam il man. —

103.

(Annalas VI, Derin, p. 47.)

Adiou meis amur, adiou meis char cor,
 Adiou meis amur, adiou meis tesor.
 Eu sto bandunar a tai meis char cor
 E quai sto dvantar ant cha 'l mais glivra or.
 5 Am vain mal nel cor cur ch'eu am impais
 E per dir tras or eu sun tuot surprais.
 Per tai mia dileta invidas eu vegn
 Meis unic badent e meis unic sustegn.
 Teis nöbel tratar eu n'ha nel imaint
 10 Ach tû meis cor char tiram or dal turmaint.
 Et lura lascham ir ch'eu possa tuornar
 Pro mia cumpagnia ch'eu possa tuornar.
 Scha Diou voul ch'eu tuorna ch'eu tuorn inavò
 Schi vegu eu d'inviern per star quia sur stad.
 15 E lura cun tai eu vögl bain passar
 Meis temp inandret sainza minchunar.

104.

(Annalas VI, Derin, p. 47/8.)

Chara perché tant suspürast
 Che at manca o pover mé?
 Ach quai para cha tû oridast
 La radschun nu sa perché.
 5 Forsa sast tû a quist ura
 Cha damaun vegn a partir
 Schi at rov o chara spusa
 Cun tias larmas nu 'm far ir.

Il destin vol ch'ans separan
 10 Per ün temp schi ché vost far
 Tü cun mai bain at prepara
 Al dür pass cha stains riyar.
 Quai nü jüda sa ingotta
 Havair painas e dular
 15 La fadia gronda totta
 Da star ora ha teis spus.

La partenza bain crudela
 Bler àngosch' am sta stül cor
 Da stovair laschar mia bella
 20 Bé suletta quia inavo;
 Pür eu stögl am sotameter
 Stovarà bé obedir
 Al cumond chi nun am spetta
 Meis impegn es da cumplir.

25 Talas sun las circostanzas
 E las dūras condiziuns
 Da nus oters in silenzi
 Pelegrins povers grischuns,
 Chi per guadagner nos viver
 30 Stovains ir pel mond intuorn
 Bandunond nossas famiglas
 Nossas chasas e contuorns.

Tant dandet tü am bandunast
 Est usché indifferent
 35 Cha pür uossa am manzunast
 Cha daman vost ir davent?
 Tü nu vost ch'eu paina indūra
 Eu nun vögl am malquintar
 Sco ün crap stess esser dūra
 40 Scha nu vess da suspürar!

Sch'eu mia chara nu vess tmü
 D'at far massa displaschair
 Schi dalunga ch'eu ha savü
 At'vess fat eir a savair.

- 45 Ma usché a l'improvista
 Quel trist norden es rivà
 Cha surprais e smort in vista
 Bod pers via eu sun reistà.

- Massa lönch am fetsch eu spranza
 50 Nun havair d'avent da star
 Nel suprem eu n'ha fidanza
 In pacs anns da retuornar,
 E rivair mia spusa chara
 Chi l'ogot ais da mia sort
 55 E sulet ais chi displascha
 A meis cor infiu la mort.

- Quistas sairas daletusas
 Cha cun tai eu passantet,
 Dits et anns pareivan uras
 60 Quist mais bé ün di paret!
 Cur d'avent earà da tai
 Anns ils mais am pararan
 Et ils dits lungs bé sco mais
 Et las uras bé sco dits. —

- 65 Uossa bod l'ura s'aprosma
 Del viadi ch'eu stögl far
 Ach quai para ch'eu nun possa
 Usché bod at bandunar
 Il sang m'arda in las avainas
 70 O eu am saint da murir.
 Che martiri! ach che painas!
 Eu nun poss amo partir!

- Eu sun bain disfortünada
 Che gnaraja or da mai?
 75 Forsa reist qua bandunada
 In smanchanza erod a tai.
 Pesarà meis dits cun plondscher
 E meis cor fich contuorblà,
 Stovara saimper rimplondscher
 80 Il cuort temp ch'el t'ha apretschà.

Ach meis bain tti am cognoschast
 Schi perché vost am ferir
 Laschast gnir quels plets or d' bocca
 Ch'eu vegn forza at tradir.
 85 Impussibel es ch'eu possa
 Invlüdar tot quist amur
 Vögl plütöst murir jüst uossa
 Co dvantar ün traditur.

Siasst fidela e costanta
 90 Sco ch'eu sgür sarà cun tai
 E at impaissa chara amada
 In teis cor zond sur da mai
 Cha bain spert am vöglast scriver
 Racumond eu charamaing
 95 Fors' avant amo ch'eu riva
 Al destin l'istessamaing.

105.

(Annalas XIV, Vital, p. 218.)

Prümavair' ais arrivada,
 Chod splendura il solai;
 Nel lontan vögl far viadi
 Ed il man a mai spordschai.
 5 Vers la val pigl eu ma strada
 E cumgià pigl d' ma brajada.
 Sta addieu tuots quels a chasa
 Ed il man a mai spordschai.
 Sta addieu, tü mia chüna,
 10 Eu at sto uoss' bandunar
 Vögl tscherchar otra fortuna,
 Qui non poss eu saimper star.
 Eir nel ester s' chatta chasas,
 Chi non resgia, non fa assas;
 15 Speranzand vögl lontanar,
 Qui non poss eu saimper star.
 Dieu suprem vus tuots perchüra,
 Quaist giavüscha vos ami;
 Amicizia adüna düra,
 20 Que chi 's ama rest' uni.

Un solai per tuots splendura;
 Vögl partir, ed ais uoss' ura.
 Ma pensai a vos ami;
 Que chi 's ama rest' uni.

106.

(Flugi, Volkalieder, p. 34—36).

Taglé que ch'eu völg dir
 Cun grand' afflicziun,
 Ardaint a mia partir.
 Sun schi del bun.

5 Vus femnas, chi vivais
 Felices s' pò nomner
 In quist beo pajais
 Sainza pisser.

Nus oters povers mats
 10 Disfortünos bain zuond
 Da non vair stabel plas
 Brich in quist muond.

Que chi am fo dolor
 Es da stuvair lascher
 15 Ma mamma e mias sours
 E mia bap cher.

Il Segner po savair
 Scha varons quella sort
 Da 'ns pndair tuots revair,
 20 O scha sum mort.

Siand il di rivô
 Chia tuot eira decia,
 Piglio he cumiô
 Da chi he vis.

25 Il vih sum passo giò
 Sulet cun mia bap cher
 Ils saine haun cumanzô
 Tuots a saner.

Paraiva be cha quels
 30 Cuntschessan mia d'ulur,
 Cha quel di vaiv' in me
 Aint in mieu cour.

Ma gio tal lei allur
 Sum ieu cun ardimaunt,
 35 Pigliô tuot mia d'ulur
 E bütto aint.

Cumbôt he banduno
 L'Ingiadina daffat.
 Piglio he cumio
 40 Eir da mias bap.

Impisser vus pudais,
 Cu chi staiv' il cor mieu,
 Da nu 'vair pü dels mieus
 Oter cu Dieu.

45 A quel m' he eu surdô
 Dalam in quel momaint,
 Il rest he tuot smanchiô
 E füt cuntaint.

Seu ün tapfer sudô
 50 M' he eu bain miss aqui
 Chi vo cul cour sfranô
 Vers l'inimi.

Sûls cunfins sun rivô
 Da nosas Ligias trais,
 55 Allur he eau clamô:
 Adieu, pajais.

Cur tiers vus tuorn nuu se;
 I' intaunt ste tuots adieu;
 Nu peass dir onra che
 60 Cha eau he nel cour mieu.

Viver cuntaints pudais;
 Eir en l'fess in vardet,
 Scha turuer nel pajais
 Suschess da liberted.

107.

(Annalas VI, Derin, p. 49.)

Malbruc nun ir in guerra!
 Miromtontoriantera.
 Tü 'm dast paina e dolur.
 Malbruc nun ir in guerra!

5 Tü 'm dast paina e dolur.
 O nun at tmair o chara
 Ch' eu stögl ir per onur.

La paina es tanta gronda
 Mera dad ir in Olanda
 10 E laschar qua mie amur.

O che amur plü bella
 Da star pro tai fidela
 Pro tai o char amur!

O lascha ch' eu at abratscha
 15 Las larmas da ta fatscha
 Sun causa da ma mort.

Saia in Frantscha o in 'Türchia
 Sarast la Spranza mia
 Mia spranza e mia sort.

20 O chara mia bella
 Eu 't rov saiaist fidela
 Vers il teis char amur.

Eu vegn davent da quia
 Cun grond melanconia
 25 Be per tai meis char cor!

108.

(Annalas XIV, Vital, p. 259.)

- Sün ün muot chantaiva Morel;
 La veglia dschaiva: che manca, meis bel?
 Aint in tiert voless eu ir.
 La giuvna dschaiva: laschè 'l pür gnir!
- 5 Aint in tiert chantaiva Morel;
 La veglia dschaiva: che manca, meis bel?
 Aint in cuort voless eu ir.
 La giuvna dschaiva: laschè 'l pür gnir!
- Aint in cuort chantaiva Morel;
 10 La veglia dschaiva: che manca, meis bel?
 Aint in stüva voless eu ir.
 La giuvna dschaiva: laschè 'l pür gnir!
- Aint in stüva chantaiva Morel;
 La veglia dschaiva: che manca, meis bel?
 15 In davopigna voless eu ir.
 La giuvna dschaiva: laschè 'l pür gnir.
- In davopigna chantaiva Morel;
 La veglia dschaiva: che manca, meis bel?
 Sü in chambra voless eu ir.
 20 La giuvna dschaiva: laschè 'l pür gnir!

109.

(Annalas XIV, Vital, p. 277—280.)

- Che ha tschnà la duonna spusa la prùma saira?
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.
- Che ha tschnà la duonna spusa las duos sairas?
 5 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.
- Che ha tschnà la duonna spusa las trais sairas?
 Tri culomb, chi van svoland,
 10 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.

Che ha technà la duonna spusa las quatter sairas?

- Quatter leivrets, chi van sigliand,
 15 Tri culomb, chi van svolaud,
 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost

Che ha technà la duonna spusa las tschinch sairas?

- 20 Tschinch granets, chi van granand,
 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 'Tri culomb, chi van svolaud,
 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 25 Ed ün' umblan' a rost.

Che ha technà la duonna spusa las ses sairas?

- Ses pigliattas bellas chaplùdas,
 Tschinch granets, chi van granand,
 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 30 Tri culomb, chi van svoland,
 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.

Che ha technà la duonna spusa las set sairas?

- 35 Set agnèls ed ün cornü,
 Ses pigliattas bellas chaplùdas,
 Tschinch granets, chi van granand,
 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 Tri culomb, chi van svoland,
 40 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.

Che ha technà la duonna spusa las ot sairas?

- Ot porchs ed ün creschü,
 45 Set agnèls ed ün cornü,
 Ses pigliattas bellas chaplùdas,
 Tschinch granets, chi van granand,
 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 Tri culomb, chi van svoland,
 50 Duo nudind, chi van nudand,

'Na pernisch a rost
Ed ün' umblan' a rost

Che ha tschnà la duonna spusa las nouv sairas?

Nouv bouvs bels e grass,
55 Ah, chi sun eir lams e pass,
Ot porchs ed ün creschü,
Set agnels ed ün cornü,
Ses pigliattas bellas chapludas,
Tschinch granets, chi van granand,
60 Quatter leivrets, chi van sigliand,
Tri culomb, chi van svoland,
Duo nudind, chi van nudand,
'Na pernisch a rost
Ed ün' umblan' a rost.

65 Che ha tschnà la duonna spusa las desch sairas?

Desch fuorns dal bun pan,
Ah, ch'el ais eir lam e san,
Nouv bouvs bels e grass,
Ah, chi sun eir lams e pass,
70 Ot porchs ed ün creschü,
Set agnels ed ün cornü,
Ses pigliattas bellas chapludas,
Tschinch granets, chi van granand,
Quatter leivrets, chi van sigliand,
75 Tri culomb, chi van svoland,
Duo nudind, chi van nudaud,
'Na pernisch a rost
Ed ün' umblan' a rost.

Che ha tschnà la duonna spusa las ündesch sairas?

80 Ündesch buots dal bun vin,
Ah, ch'el ais cotschen e fin,
Desch fuorns dal bun pau,
Ah, ch'el ais eir lam e sau,
Nouv bouvs bels e grass,
85 Ah, chi sun eir lams e pass,
Ot porchs ed ün creschü,
Set agnels ed ün cornü,
Ses pigliattas bellas chapludas,
Tschinch granets, chi van grand,

- 90 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 Tri culomb, chi van svoland,
 Duo nudind, chi van nudand,
 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.
- 95 Che ha technà la duonna spusa las dudesch sairas?
 Dudesch trats dal confet,
 Possat mai alvar our d'lot,
 Ündesch buots dal bun vin,
 Ah, ch'el ais cotschen e fin,
 100 Desch fuorns dal bun pan,
 Ah, ch'el ais eir lam e san,
 Nouv bouvs bels e grass,
 Ah, chi sun eir lams e pass,
 Ot porchs ed ün creschti,
 105 Set aguels ed ün cornü,
 Ses pigliattas bellas chapludas,
 Techinch granets, chi van granand,
 Quatter leivrets, chi van sigliand,
 Tri culomb, chi van svoland,
 Duo nudind, chi van nudand,
 110 'Na pernisch a rost
 Ed ün' umblan' a rost.

110.

(Flugi, Volkslieder, p. 78—80.)

Tuotta not eu m'insömgiaiva
 Cha giaiva our in que zardin,
 E chiattaiva ün bel tresor
 Ai, süsom que fruscherin.

5 Bel tesor implantô our,
 Chi faiva allegrer il cour;
 Co volvet mieus oelgs in via
 E vzet lo mieu amur cher.

Dalla granda allegria

10 Am mattet eu a crider,
 Giod'mias oelgs crudaivan larmas,
 Schi craschivan bellas fluors.

Schi craschivan bellas fluors,
 Alvas, cotschnas, da culuors;
 15 Las pigliet in mieu scassel,
 Las purtet a mieu amur cher.

E da taunta allegria
 As mattet el a crider.
 «Chera, bella, s' ispiè,
 20 S' ispiè üna marusa.

Bella sai' la be sco vus,
 E chiarigna be sco eau.» —
 «Sar vus bel, eu s' di da prus,
 Cha l'ais poch dalöntsch da vus.»

25 «Ai schi saja, ai schi via,
 Schi saregias tuotta mia.»
 Co la dettl' ün per anells
 Plajos aint in taunt bindels.

Co la dettl' ün per fazöls
 30 Ed ün bütsch, ma bain da cour;
 «E scha' d essas eir cuntainta,
 Vulains dalum siner aint.»

«Quista saira ais memma tard,
 Vulains lascher d'üna vart,
 35 Lascher fin damaun marvailg,
 Cha la not vain bun cussailg.»

111.

(Flugi, Volkslieder, p. 82—84.)

Chi me ais que famailg
 Chi's leiva usche manvailg
 Cun la staila dal sulailg?
 Chi me ho'l par marusa?

5 L'ho suond üna bella matta;
 Ma da seis bap ho ella artô
 Bain üna pitechna dota:
 Sulet ün êr chi rüess ho portô.

- «O bella matta, voust am der
 10 Òna bella rōsa da tieu èr?» —
 «O madinà cha nu farò,
 Cha mieu bap m' ho acumando.» —
- «Nu voust tū ma marusa gnir?» —
 «Aunt eu quella eu dvanter,
 15 In ün graunet am voelg cunvertir,
 Ed in la terra am voelg super.»
- «Scha tū voust gnir ün bel graunet,
 Ed in la terra at voust super,
 Voelg eau gnir ün utscheet,
 20 Ed our dalla terra at voelg picler.»
- «Ûn utscheet scha tū voust gnir,
 Ed our dalla terra am voust picler,
 Voe 'm convertir in chiamuotschet
 Ed in la cripla am voelg rischer.»
- 25 «Füssest tū ün chiamuotschet,
 Per in la cripla at rischer,
 Voelg easser eu ün chatschedret,
 Ed our dalla sassa at voelg claper.»
- «In chatschedret t' voust convertir,
 30 Ed our d' la sassa am voust claper,
 Schi voelg eu gnir üna bella rōsa,
 Ed in la piazza am voelg plaxzer.»
- «Scha tū füssest üna rōsa
 Ed in la piazza at voust plaxzer,
 35 Ûn cumpredar voelg eu gnir,
 Gio dalla piazza t' acquister.»
- «Seu cumpredar voust tū gnir,
 Gio dalla piazza am voust cumprer,
 Voelg in aunglet am convertir,
 40 Ed aint in tehél am voelg retrer.»
- «In ün aunglet t' voust cunvertir,
 Ed aint in tsehél voust at plazer,
 Schi voelg ün otr' aunglet eu gnir,
 E svesse in tsehél at voe brancler.»

112.

a.

(Flugi, Volkslieder, p. 56—58.)

Ad eir' una giuvna sün ün marchiô.
 Chi bain fluriva, fluriva sco üna rōsa;
 Co eira ün giuvan fīch ot stimô,
 Chi'l pūschel vaiv' al chapé tachô.

5 «Sco nondas dall' ova s' ho bain müdô,
 Müdô tieu amur in fraidenza;
 Sost bain, inua tieu pled m' hest do;
 L' hest do aunch' ad üna? a mi cumio?

Nun poass que crair, am fid sün te,
 10 Am lasch sün ta cunscienzia;
 Pigleda m' hest in tuotta fe,
 Attestan in tshêl que las stailas.
 Scha mias bap füss un grand rich om,
 Scha'l purtess chadainas duredas,

15 Allura forsa arfschess il pom,
 Föss degna da 't stor paraglieda.
 Mo siand mias bap be ün pastur,
 Della vischnauncha ün servitur,
 Nun hest trupaig tū da'm tradir,

20 Da tradir a ti ed a tieu amur.
 Eu sun povretta, e tū est rich;
 Schi d' be mia spraunza nel paradis;
 Eu'm fid sül Segner tuot, mo brich
 Nel om pū 'm fid e sia fosded.

25 Sün las Agnias, lo ais ün bel plaun,
 Cun bazz s' banescha lo il diaun,
 Lo post tū da me at sparaglier,
 Lo vegnane ans separer.

b.

(Annalas XI, Vital, p. 213—14.)

Ed eir' una giuvna sün ün marchà,
 Gio davo l'aua guiv' la là,
 Flurescha sco' na rōsa.

Ün giuven, ch' eu il crai fidà,
 5 Ha 'l pūschel sül chapé tachà,
 Ai, spūra amur fosa.

- Tù m' hast pigliada uschè sovent,
 Sco stailas sun al firmamaint,
 Sovent m' hast tü gürada.
- 10 M' hast pigliada, sast bain ingio;
 Hast tut amo üna, schi hast duos fluors;
 Eu am fid sün la couscienza.
- Eu sun povretta e tü est rich,
 Ma spranza ha nel paradis,
- 15 Eu'm fid in Dieu, meis Segner.
- Perche meis bap ais ün pastur,
 Della vischinancha servitur,
 Schi'm das-chast tü tradire?
- Ma scha meis bap fiüss gentilom,
- 20 Üna chadaina d' or portess,
 Allura tü' m salvessast.
- Gio las Agnas ais ün bel plan,
 Cou baze banneschan il dian,
 Nus duos per sparegliare.
- 25 Quaista chanzun, cha' vais seuti
 Vertida ais be uossa quia
 E quai sainza fadia.
- E quel, chi ha il prüm chantà,
 Que eir ün hom giò maridà;
- 30 Non fetsch sois nom, ma 'l crai galantom.

118.

(Flugi, Volkslieder, p. 27/8.)

- Ad eira ün pascheder chi giaiva paschand,
 Zieva la riva cha 'l giaiva chantand:
 Eviva l'amur!
- Mo pascher cha el paschaiva
- 5 Üna bella matta cha el chattaiva:
 Eviva l'amur!
- Co la piglet el par sias bels mauns alvs,
 E la mnet a la frascha sumbriva:
 Eviva l'amur!

- 10 Eviva l'amur da co infin sün porta,
 Eviva l'amur da quella giuvna scorta!
- Eviva l'amur da co infin suler,
 Eviva l'amur da que giuven bel!
- Eviva l'amur da co infin sün füsch,
 15 Eviva l'amur, cha lo la dum ün bütsch.
- Eviva l'amur da co fin in stüva,
 Eviva l'amur da quels chi haun vintüra!
- Eviva l'amur da co fin sün chambra,
 Eviva l'amur da quel bel pèr chi 's ama!

114.

(Annalas XIV, Vital, p. 208—9.)

- Ed eiran trais sudats,
 Chi gnivan dalla gnerra.
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra,
- 5 Ün da quels trais
 'Vaiv' üna bella rösa,
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.
- La figlia del rai
 10 Eira sün fanestra,
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.
- O bel tamburin,
 Voust dar a mai ta rösa?
- 15 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.
- O figlia del rai,
 Voust dar a mai teis cour
 Rom patipom patipom,
- 20 Chi gnivan dalla guerra.
- O schur il tambur,
 Domanda a meis bap!
 Rom patipom, patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

25 O majestà del rai
 Voust dar a mai fa figlia?
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

Signur il tambur,
 30 Voust tû ch'eu 't fetscha pender?
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

Tchientmilla sudats
 Sun qua per am defender!
 35 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

Signur il tambur
 Schi di, chi ais teis bap?
 Rom patipom patipom,
 40 Chi gnivan dalla guerra.

Meis bap ais il rai,
 Il rai dell' Ungaria.
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

45 Signur il tambur
 Pür piglia mia figlia.
 Rom patipom patipom,
 Chi gnivan dalla guerra.

116.

2.

(Romanische Studien I, Flugl, p. 317.)

Ad eira tûa voute tûn baudirel,
 Chi giaiva tschartchand da 's marider.

Ma nul eira be sulett,
 Cha 'l vaiva auncha set cun el.

5 Co rivettane a Cuoirà
 In quella gran bella cited.
 El guardet sîn tûn balcum
 E vzet la figlia d' tûn barum.

„Al bundi, Schura regina!

10 Voul ella gnir a tramelg?

A tramelg da pardunaunsa;
 Cha vegu eir ils giurns da Frauntscha.“

„Dumandarò a mas sett dunzellas
 Scha sum eir cuntauntas ellas.“ —

15 La pù veglia la scusgliaiva,
 La pù giuvna la cusgliaiva.

E co getla a tramelg,
 La fet suter il bandirel.

Iminchia pass cha la matta daiva
 20 Il bandirel la dumandaiva.

Annz cha la trascha füt glivreda
 Eira la matta marideda.

El la det set cient araunschs,
 E sett bels anels in daint.

25 „Que ais bain ün pitschen dum
 Per la figlia d'ün barum.“ —

E'l bandirel s'ho affruntô,
 Ed ho piglio fich mel i'l chô.

E la regina ais turneda
 30 Tuot in prescha par sa streda.

Ed ho quintô a sas donzellas
 Co chi ais passo cun ella.

b.

(Annalas XIV, Vital, p. 274/5.)

Ad eira ün giuven bandirel,
 Chi volaiv' as marider.

El get fin our a Coira,
 Spassegiand per la citted.

5 El guardet sün ün balcon,
 Vzet la figlia d'ün barun.

Reverida, barunessa,
 Reveri, signur barun.

- Eau volaiva l'invider
 10 Quaista saira a baller.
 La barunessa get a tramegl
 E sotet cul bandirel.
 Cur la prüma füt glivreda
 Füt la giuvna dumandeda.
 15 Cur la segunda füt glivreda,
 Füt la giuvna impromissa.
 Cur la terza füt glivreda,
 Füt la giuvna inrügleda.
 Ella get oura per suler,
 20 Terdschand las larmas cul squassel.
 Ella get fin our sün porta
 E sieu bap la dschet melscorta.

116.

(Annales XIV, Vital, 275/76.)

- Ad eir' üna vouta ün chalderer,
 Chi 'vaiva vögliä da 's marider.
 Giunfra prinzessa, voul' la siglir 'na trais-cha con mai,
 Giunfra prinzessa, voul' la siglir 'na trais-cha con mai,
 5 Mincha pass, cha la giuvna faiva,
 Il chalderer la domandaiva.
 Intant siglittan infin las dudesch
 Ed eiran tuots duos marus e marusa.
 Intant siglittan infina l' üna
 10 Ed eiran tuots duos bain da perüna.
 Intant siglittan infin las dus
 Et eiran tuots duos spusa e spus.
 Intant rivettan infin sün porta
 Ed inscuntrettan seis giuven frar.
 15 Intant rivettan infin sün s-chala
 Ed inscuntrettan a seis bap.

Intant rivettan infin sün tisch
Ed inescuntrettan a sia sour.

Piglia giò quel scussal alb
20 E metta sù quel s-charbunà.

Piglia giò quella scuffa d' saida
E metta sù quella trida naira.

117.

(Annalas VII, Derin, p. 52/3.)

Viv' il bel prinzi, rai d'Olanda
Quel vev' eir da gnir a chà.
Haderdom valeriulà
Quel vev' eir da gnir a chà.

5 La schiora (sic!) prinzessa sün fanestra
Guardev' ora in mez il mar.

Qua vevet' la ün servitur
Chi gniva tot vesti a nair.

Servitur o servitur

10 Che ma novas mainast tti?

Pacas bunas schiora prinzessa
Tant per mai co eir per lei. (!)

Angoscha gronda e dolor
Il bel prinzi es sotterrà

15 La schiora prinzessa per terra crodet
Da la gronda crudelt(a)[e]d.

Las sias donzellas tottas quellas
Gnittan la per la jüdar.

118.

(Annalas VI, Derin, p. 61.)

Üna saira jeiva ora spër il mar
Et eu cumanzeiva là a spassisar,
Eu da cor chanteiva là üna chanzun
Schi bainbod udit' eu ün' amabla vusch.

- 5 Òna juvna bella vez, vers mai a guir
 Et am dascheiva quella: dim che quai vol dir
 Òn tavan da terra dod eu a chantar
 Tù noss' am declera che quai vol maniar.
 Stupi meis cor steiva cur ch' eu la vezet
- 10 Lura ell' am dascheiva guardam pür indret
 Sia grond' beleza eira tschert uschè!
 Et eu cun prontezza, via pro ella jet.
 Eu la giavütscheiva ch' ella dess chantar
 Ell' am respondeiva quai nun po dvanter.
- 15 A chantar ch' eu guiss schi da sgür at di
 Tü at rumanzessast e nu aduaglessast plü.
 Quista juvna bella cumainz' a chantar
 Òna vusch fìch bella dod eu a chantar,
 Quai ch' ella chanteiva, nun saveiv' inclar
- 20 Ma quai am pareiva òna vusch dal tschel.
 Chara juvna bella eu 't vögl seguitar
 Tia vusch fìch bella fa meis cor legrar,
 Eu 't vögl dar per spenda quattermilli rentschs
 Cun bun cor at dun tot quai ch' eu posed. —
- 25 O crastian da terra salva tot per tai
 Tia richeza blêra nun am po jüdar,
 Siond la chasa mia sta in mez il mar
 Tü a totta via nun post seguitar.
 Scha quai nun po esser dad at seguitar
- 30 Stögl eu laschar esser et am cuntaintar.
 O tü juventscheilla schi va e sta bain
 Giavüschet a quella, plü nun as vezain.

119.

(Annalas XIV, Vital, p. 276—77.)

- O Anna Maria, ingiò ais teis hom?
 L' ais our' in tablà, ch' el giascha sül strom.
- O Anna Maria, ingiò vast tü?
 Eu vegn in città a sutar cols sudats.
- 5 O Anna Maria, va a chà,
 Cha teis hom ais ammalà.

11*

Sch' el aisammalà, laschain ch' el sia,
 Intant eu vögl sunar la gia.

Sunar la gia e l' giun,
 10 Cha las mattas vegnan a mantun.

Ed ils mattuns vegnan eir pro
 E van sotand tuot inavo.

190.

(Annalas XIV, Vital, p. 270—71.)

Daman a mamvagl vögl eu alvar
 Ed ir aint il god ed utschels sagettar.

Subit cha nel god eu rivet aint,
 Udit ün infant zuond sten brajand.

5 O meis infant, o meis char infant,
 Chi t' ha a tai perchürà qui aint?

Il Segner meis m' ha perchürà,
 Cha ingün tier non m' ha maglià.

Daman a mamvagl vögl eu star sù
 10 Ed allas nozzas da mia mamma ir.

Subit cha eu in stüva riv aint
 Vögl far a tuots ün bel complimaint.

Bun di, hun di, vus nozzadurs,
 Sco eir vus mamma con vos spus!

15 Co das-chast a mai tü tia mamma nomnar,
 Quist cotschen cranz non das-chess eu portar?

Schi 'vais dafat tuot invlidà
 Vos trais infants, cha vus 'vais zoppantà?

Il prüm 'vais vus davo l' aua büttà,
 20 Il seguond suot ün savüer zoppantà.

Il terz' vais vus nel god portà,
 Con lain' ed astellas bain zoppantà.

Con quai il satan da porta vain aint
 E piglia la spusa per ün man.

- 25 E sur üsch oura quella trand
 D' ün' otra via, d' ün oter stand.
 D' ün' otra via, d' ün oter stand
 Stoust tü passar tras l' Engelland.

121.

(Annalas XIV, Vital, p. 257—259.)

- Qua eir' üna giuvnetta,
 Üna giuvnetta persa,
 Üna giuvnetta persa,
 Per set dis e per set nots.
- 5 Qua gnit ün chavalgiaint
 E disch: Che fast, giuvnetta?
 Eu di, cha mi sun persa
 Per set dis e per set nots.
- O di, o di, giuvnetta,
 10 Voust gnir con mai in groppa?
 O schi, ch' eu vögl ir via
 In groppa davo el.
- Qua gen ün toc inavant,
 Schi comainz' la a chanter;
 15 Per begl ch' ella chantaiva,
 Schi la crappa strasunaiva.
- O di, o di, giuvnetta,
 Da chi, da chi est figlia?
 Eu di, cha mi sun figlia
 20 Dad ün pover giornalier.
- O di, o di, giuvnetta,
 Co est 'sche bain fittada,
 Con nollas, con manins,
 Con usche finas granadas?
- 25 Tuot quai meis bap guadagna
 Schi mett' el intuorn mai,
 Schi mett' el intuorn mai,
 Per am fittar a mai.

Qua gen ün toc inavant,
 30 Schi comainz 'la a chantar;
 Per begl ch'ella chantaiva,
 Schi la sassa strasunaiva.

O di, o di giuvnetta,
 Da chi, da chi est figlia?
 35 Eu di, cha mi sun figlia
 Dad ün pover artischian.

O di, o di, giuvnetta,
 Co est 'sche bain fittada,
 Con nollas, con manins,
 40 Con usche finas granadas?

Tuot quai meis bap guadagna,
 Schi mett' el intuorn mai,
 Schi mett' el intuorn mai,
 Per am fittar a mai.

45 O, schi guardai tschavia,
 Quella bella compagnia,
 Quai ais meis signur bap
 Con seis dudesch serviturs.

O, schi guardai tschavia
 50 Quella bella compagnia
 Quai ais ma signura mamma,
 Con las sias dudesch donzellas.

O povers nars quels mas-chels
 Chi crajan allas femnas.
 55 Füss it per otra via,
 Schi la matta eira mia!

122.

(Annalas XIV, Vital, p. 204—5.)

Vlain comanzar eir a chantar,
 Ai, supra il maridar.
 O tadlai, co l'ais passada,
 Schi volaina radschunar.

- 5 La giaiva oura ün po a spass
 Per verer, sch'il gniss a plaz;
 Bella tschera, ch'ell' al fa
 Per il far inamurar.
- „O bun di, vus chara bella,
 10 Perche stais da mala vöglia,
 Perche 'vais usche cridà,
 Perche 'vais vos cour plajà?“
- „Eu's voless bain radschunar,
 Scha vus savessat da'm güdar,
 15 Scha vus savessat da'm quintar,
 Scha meis marus vain bod a cha.“
- „Noschas novas ch'eu's vögl dar,
 Cha vos marus ais maridà,
 Noschas novas, ch'eu's vögl dir
 20 Cha vos marus ais sepuli.
- Bunas novas, ch'eu's vögl dar
 Per vos cour far allegrar:
 Be per quai sun eu gnü quia
 Per vera, scha gnissat mia.“
- 25 „Scha meis marus eis sepuli
 Ed in la terra ais clet stü,
 Megldra sort non sa en brich
 Co que, noss in quaist iffich.“
- Qua la dò 'l ün pâr daners
 30 E ses lingias bels granats,
 Qua la dò 'l ün pâr zechins
 Ed ün bel pâr urachins.
- In sandà, vus chara bella,
 In sandà da nossa lai;
 36 Dieu ans vögli benedir,
 Tuots noss fats far reuschir.“

123.

(Annalas XIV, Vital, p. 254.)

„Buna saira mattans bellas,
 Perche stais da mala vögliä?
 Perche stais usche cridar?
 Perche 'vais voss cours serrats?“

5 „Schi bainvgntüts eir vus, bels giuvens
 Non 'vais vis il meis marus.
 Meis marus quel non ais qua,
 Be perquai suspür eu qua.“

„Bunas novas ch' eu 's vögl dar,
 10 Vos marus ais uossa qua.
 Bunas novas ch' eu 's vögl dir,
 Vos marus ais uossa qui.“

Qua la det el duos anels,
 Plajats aint in bels bindels;
 15 Qua la det el duos zechins
 Ed üna s-chacla d' uraglins.

Qua la det el duos barettas
 Con picheles d' or intuorn;
 Qua la det el duos fazous
 20 E duos bütschs eir bain da cour.

124.

(Annalas VII, Derin, p. 53—55.)

O juvna bella che stais qua
 Usche da mala vöglia?
 Spetais a gnir vos char marus
 Vos lèd per alguar via?

5 Schi bé per quai suspür eu fich
 Na sa ingio ch' el ais
 El es bain i davent da qua
 In ün eister paiais.

El es bain i davent da qui
 10 Chi es fingiá trais ons
 Eu il spet gnir inminchadi
 E ma nu til vez vgnoud,

Et eu suletta qua ch' eu stuu
 Nu sa che dir ni far,
 15 Ni cun chi metter jo ratschun
 Sainza mis amur char.

O juvna bella sch' eu daschess
 Duas plèds in confidenza
 D' as palesar be in secret
 20 Duas plèds in cofidenza

Char Sar vus bel pür discuri
 Scha savais inqualchosa
 Perché da mai nu gnis tradi
 Sch' eu 'vess d' ir alla fossa.

25 Dimena scha vus permetais
 Cun vus eir da tschantschar
 Schiendumond: nu'm cognoschais
 A mai jo da'l tschantschar?

Jo dal discuorrer am paress
 30 Cha fossat meis amant
 Ma jo dal aier cha vus 'vais
 Na poss eu craier quai.

Ma bain schi vé pür nan a qua
 E guardam inandret
 35 Scha eu nu sun il teis ama
 Ohi am' a tai sulet'?

Pro'l juven ella currit via
 Cun mans a til branclar
 Per tant amur cha ella 'vaiva
 40 Sainza podair tschauteschar.

Sün quai il juven cuoret or
 E sbrait: o fortuna!
 O che grond cas cha quel es stat
 Cun ma bella persuna.

45 La juvna disch: o meis char cor
 Perché hast fat uschè?
 Il juven disch: per provar or
 Scha l'amur es sinzer.

Ma na savaivast tū avant
 50 Co'm dar quista forada
 Cha eu sun quella chi at 'n 'hai
 Da lünch in qua amada?

Savaiva bain ma in quel temp
 Vess quai podü gnir frai
 55 Perche cha tû nun hast suvent
 Surgni novas da mai.

Eu n'hai bler scrit e n'hai bler dit
 Che ma fa meis cor char,
 Ma uoss' il temp es arivá
 60 Cha no'ns podain brancelar.

O grond dalet cha quai tschert ais
 Cur cha duas cors as aman
 Pon hain eir gnir a discuir,
 Eu't am e tû eir 'm amast.

65 Cur cha l'amur ha tut possess
 Aint in duas cors chi's aman
 Schi na surtainta l'interess
 Ni lengas pon dar don.

Eu tschert finisch qua ma chanzun
 70 E di ingüna chosa
 Nun es plü ferma co l'amur
 Aint in duas cors chi 's aman.

Eu tschert sun quel chi n'ha prová
 Per quai poss jüdichar
 75 Ma quel chi quai nun ha prová
 Nu po bricha tschantschar!

125.

(Annalas VII, Derin, p. 48/9.)

Chantè, chantè Lisetta
 Chi es temp d'as maridar!
 Na poss chantar ni rier
 Cha meis cor es contuorblà.

8 Il meis spus es i alla guerra
 In set ons ha'l da tuornar;
 Scha el tuorna o sch'el na tuorna
 Il meis amà saimper sarà.

O scha eu savess la strada
 10 Vuless ir al incuntrar!

Dumandond e dumandond
La Lisetta l' ha inscuntrà.

Cur la fo' a mesa strada
Un bel juven ell' incuntret.

15 O dim, o dim bel juven
Da che varts cha tü vainsch tü?

Da las varts del S (?) Mark
Ingio il sulai ma na va jo.

O dim, o dim bel juven
20 Asch tü vis il meis amà?

O schi cha eu l' ha vis
Cun suspürs e gronds dolurs.

O dim, o dim bel juven
Vestimainta che veiv' el aint?

25 Vesti eir el da damasc
A l' üsanza del imperatur.

O dim, o dim bel juven
Cumpogna chi veiv' el la?

Eir da quatter matans
30 Pasigeva da sü e da jo.

Lisetta doda quist
E manca il pe et ella da jo.

Sta sü, sta sü Lisetta
Cha eu sun teis amatur.

35 Lisetta in pe stet
Seis amatur ell' abratschet.

Ach ve schi giains a chasa
Cha nos cors sun suleivgiats!

Cur chi fuon rivats suot tet
40 Tuot seis amis el abratschet.

O dim, o dim Lisetta
L' asch chattà il teis amatur?

O schi ch' eu 'l ha chattà
Cun suspürs e gronds dolurs!

126.

(Flugi, Volkslieder, p. 52—54.)

„Plaundscher stölg uossa ma dular
 Zuped' aint in mia cour,
 Sett ans sum scuors vi con amur,
 E me nun he dit our.

5 Vaiv' ün marus, giuven sich bel,
 D' eted da fraischa rōsa,
 Mieu cour vers el es sto crudel,
 Nu he crot sieus arōvs.

Arōvs sich bels e dutsch tschantcher;
 10 Inua me ho 'l trat via?
 Ach, füssest uossa, mia cour cher,
 Ach füssest tū aquia!

Poss bain crider, poss bain larmer,
 Ma que ais per ũnguotta;
 15 Ungittū nu vain am cuffurter
 Via ais ma spranza tuotta.

Scha aunchia taunt stess supporter
 La sort nu füss erudella;
 O povra me! ch' am stölg clamer,
 20 O povra giuvintschella!“

Schand quaist, per guarder, per spatter,
 Sün ün ot balcum get ella;
 E na dalöntsch vzet ella a gnir
 Ŭna cumpagnia bella.

25 „O Segner! be chia que füss ell“,
 Schettl' in sien cour, „chi gniss!“
 Curind getla per dumander,
 Scha nun il vessan vis.

„Quel eira bel be scu 'l sulailg
 30 Chi splanduresch' al firmamaint,
 Sia cour la saira e mamvailg
 Sincer sco d' ün infaunt.“

Mo el, santiud ün tal discuora,
 Cunschet sieu amur cher,
 35 E, schmanchiand vi tuottas erruors,
 S' mattet el a crider.

Vsand que guardet ella pü bain,
 Cunschet chia d'eira quel
 L' pigliet intuorn oulës can maun,
 40 E crudet gio sper el.

Per il grand bain e por l' amur
 Chia quels duos as purtaivan,
 Schmanchiaivan vi tuotta dular,
 E vi e pü s' branclaivan.

127.

(Annalas XIV, Vital, p. 266—268.)

Ed eir' üna vouta ün gentilom,
 Chi vaiv' üna duonna suond bella;
 Qua eir' ün oter frais-ch compagn,
 Chi 'laiv' avoir a quella.

5 Qua s' tret el aint ün vestmaint alb
 Per ch' el paress il puotte,
 Eir per podair ir aint dadaint
 E vair la duonna tuotta.

E eur chi fuo allas desch not,
 10 Schi clocca giò stin porta.
 Il gentilom quel sta e disch:
 Chi ais cugiò chi clocca?

Il gentilom quel sta e disch:
 Chi ais cugiò chi clocca?
 15 La gentilduonna sta e disch:
 O, quai sarà il puotte.

Il gentilom quel sta e disch:
 Taschai; laschè 'l passare.
 La gentilduonna sta e disch:
 20 It giò, laschè 'l gnir ainte.

Il gentilom eir' ün hom grit,
 Battet sün sa signura:
 Our cha il hom ha da tschantschar,
 La duonna dess taschaira.

25 La gentilduonna sta e disch:
 Tü vainst a 't inrüglare;
 A mezzanot vainst a 'm tscherchar,
 Ma mai plü a 'm chattare.

E cur chi fuo las dudiesch not,
 30 Il gentilom get a messa,
 La gentilduonna s' tret eir vi
 Cul giuven da compagnia.

E cur chi fuo all' üna d' not,
 Cha 'l gentilom gnit da messa,
 35 Get el tscherchand sia signura
 E mai non la chattet.

Uoi, o famagls, ils meis famagls,
 Stat sü, laschai sü ils chavagls,
 Ch' nus passan ir per munts e vals,
 40 Tscherchand nossa nossa signura.

E vus fantschellas, mias fantschellas,
 Stat sü, mettai sü eir las sellas,
 Ch' nus possan ir per munts e vals,
 Tscherchand nossa signura.

45 Acquà rivettan ün toc inavant
 Vezzettan ün bel chastè,
 E süsom da quel chastè
 Vezzettan lur signura.

Uoi, o famagls, ils meis famagls
 50 It sü e dit, ch' ella vegna.
 Sch' ella non vuol gnir in onur,
 La resta in verguogna!

128.

(Flugi, Volkslieder, p. 21—22.)

O tü marusa, o tü mia, o tü bain chara,
 O schi cura, o schi di 'm, poss eu gnir a tramalg?"

„O ve scha tti voust gnir, schi ve a mezza not,
Cha mia mala mamma saja ida a durmir.“

5 „O invüda, o schi invüda trais cleras chaudailas
Ch'eu n'hai da passar trais tridas auas.“

Mo davo man cha l'invüdeiva
Sa mala mamma las stüzaiva.

La prüma aua cha el tsehunchett
10 Alla seguonda Dieu in agüd clamett
E la terza il stanschantett.

Mo qua giav' ella gio sper quella riva
E cridaiva e suspiraiva.

Qua gnittan our trais bellas colombas
15 „Parche cridast, parche suspürast?“

„Eu poss bain cridar, e poss bain sospirar
Meis amur cha quel ais stanschantä.

Chara giuvna, pür tuorna in stü
Teis marus char quel nu vezast plü.“

20 „O mamma, o mala mamma, o che bun cuffort
S'dara quai in vossa vitta et in vossa mort?“

129.

(Gröber, Grundriss, Geschichte der rätoromanischen Literatur v. C. Decurtins
p. 224. 225.)

Que eiran trais compagns con trais barettas cotschnas
Chi vaivain miss sün viadi, per ir alla punt St. Jachen,
Per ir e per star e per mai as bandunar.
Uoi, il plü pitschen eir' il plü fick inamurb.

5 El s'innamuret da lunga in la figlia del üster,
„Üstera, junfr' üstera, dat gio fain a meis chavà,
Üstera junfr' üstera, dat gio fain a meis chavà,
Dat gio fain a meis chavà et techantschai duos plets con mai.“
Il prüm, ch'ella techantschet, é 'l seguond ch'ella fallet.

10 Ai, d'schet' la schi con el, schi subit d'schet la schi con el.
Quà gnit el stü da schala zuon led e bain containt.

„Compagna, meis chars compagna, schi hai tut la figlia del üster“
„Quai non crajan nus bricha, ch'ell' saja tut a toi

- „Scha nun crajais a mai, ai, schi domandai ad ella!“
- 15 L'uster, quel mal uster, ah, quel füt eir dadour' üsch,
 Quel füt er' dadour üsch a tadlet tout que, ch'el d'schet.
 Qua gnit el aint ün stiva, zuond grit e malcontaint.
 „Oi, schi tü schelm, oschi, che hast tü dat per pegn?“
 „Per pegn la ha eu data üna tschinta da fin or,
- 20 Na tschinta da fin or, ai, e duos bels auels d'or.“
 „Quai ant co quai laschar davantar, schi va tü pel mastral!
 Schi va tü oura pel mastral e per sa mastralia!“
 Qua fetten els sentenziar, ch'el füss ün poc ün bun;
 Qua fetten els sentenziar, ch'el füss eir ün striun.
- 25 „Giallina, giallinetta, pür fa per mei vendetta!“
 Vendetta, ch'ella faiva, chal sang per via curraiva.

180.

(Annalas XIV, Vital, p. 273/4.)

- „O mamma chara, che mà dess eu far?
 La mia marusa ha usche grand mal?“
 „Sast, meis figl, che tü dessast far!
 Piglia sunaders e fa 'la sunar
- 5 Suot las sias fanestras,
 Schi crai 'la, chi sia mats esters.“
- „O mamma chara, chi ais cugiò chi suna,
 Uoi, avoir ch'eu ha usche grand mal.“
 „Uoi, figlia chara, que saran mats esters,
- 10 Uoi, chi non san, cha tü hast usche mal.“
 „O mamma chara, güdà 'm vi sun balcun,
 E laschè 'm vair chi quels mats esters sun.“
- Sa mamma chara sün balcun l'uzet,
 Seis amur char ebbain ch'ella vezett.
- 15 „O mamma chara, it oura e rivi la porta.“
 E qua vezzena, ch'ell' eira tuot smorta.
 „O mamma chara, it giò per üna zena d'vin,
 Ed ün plattet da meis biscutins.“
- La mamma chara get giò per üna zena d'vin
- 20 Ed ella get via stün seis scrin.
 „Uoi, il cromai, cha tü m' hast cromià,
 Dieu saja lodà, ch'eu ha fingià portà.“
 „Uoi, giunfra spusa, ch'la non dia quai,
 Ch'eu stun con spranza, ch'ella porta plü co quai!“

- 25 Sa mamma chara gnit sù con la zena d' vin
 E con il plattet da seis biscutius.
 E s' impringiaid chi s' impringiaivan,
 Schi la giuvnetta da quiet muond spassaiva.
 Uoi, allas duos geuna stin con ella
 30 Ed allas trais turnenna giò per el.

- Uoi, e sùl tœmbel da quella bella
 Creschaiva 'na fiur da chaminella,
 Uoi, e sùl tœmbel da quel bel mat
 Creschaiva 'na fiur da nuschat.
 35 Uoi, e pel bain, cha quels duos as 'laivan,
 Schi quellas fluors insembel as plajaivan.

181.

a.

(Nach Ms. Ss.)

- [f. 16^b] O bab, o bab, o mieu cher bab!
 O chie gron picheo, cha ves a mi fat,
 Un dali da dali dali dalida da lari,
 Dalida dali dali dala.
 5 A fer pilgier, an fer schnajer,
 A fer snajer mi amur da Schonse.
 O tafcha, filgia, tafcha, nun carider,
 Cha ti 's daners senz indumbrer.
 Schi chie gida la rihezia,
 10 Scha nun eis la cuntantezia?
 [f. 17^a] O [f]teis adje, vus, miq chera māmā!
 Mo ei a vus mes nums empie.
 O tafcha, filgia, 'ascha, nun carider,
 Cha ti 's daners senz innumbrer.
 15 Mo fcha chie gida la richesia,
 Scha nun eis la cuntantezia?
 O fteis a[d]je, vus, mes chers frarse!
 Mo ei a vus mis nums empie.
 O tafcha, sora, tafcha, nun carider,
 20 Chia vulens ir a cumpangier.
 Steds adje, vus, mes chers frurs!
 Mo ei a vus me nun vesein pi.

O stets adje, vus, mes cheras fantfchelas!
 O jes ear giu a parige las felas.
 25 O las felas sund bellas parigiedas,
 O be, chia vus seias jfittedas.

O stets adje, vus, mes chers famalgse!
 A jesen giu a parigie als giavals.
 Als giavals sum bels parigos,
 30 O, chia vus seigias iffitos.

. la mattevan si,
 Da lautra vart cho la deva giu.
 . . . la fadia la dunna spusa veiva,
 Fin filg chiava gaiva.

[f. 17^b] 35 Co gietanevan int a chi navant,
 Schi anscuntret la si amur da Schons.
 „O amur mia, o amur cher!
 Nun vogst ti ngir a ma cumpangier?“

„In fin a Sursel i t vol acumpangier
 40 Ad a la folsa i t ve a purter.“
 Co arivetan fin cela Surselva,
 Inguta bel nu la parev' ad ella.

Co ngita giu il sörel a serra,
 „Bisema, filgia, chera dunna spusa.“
 45 „O vofsa filgia mena sum jeu steda
 Ad ei er sprenza brigia da vingir.“

Co ngit i giu kinos e kinedas,
 „Bisem, soer, chera dunna spusa.“
 „O, vofsa soer mena sum jeu steda
 50 Ad ei er spronza brigia da vingir.“

Cla dunna spusa dev is da ver mel.
 Cur cha vetten er bot mangio,
 La dunna spussa dev ys da sieu chio.

E cur chia vettan livrot mangia,
 55 La dunna spusa fitt sin bella.
 O a las dus vetana fü par ella,
 Ea las tres ta[r]netane [s]ü par el.

- [f. 18^a] Sinque tempel da quella giuvinschella
 Crafcheva flurs ad ervas chiamanela;
 60 Sin que tempel da que giuvan bel matt
 Carscheva flurs ad ervas nufchs nufchiat.

 Dad ent ilg beng, chia per a vus vuleivan,
 Parfin las flurs ch' elas abrancheivan.
 Che bein ilg ver, sco gis ilg proverbi:
 65 „Na chiofa par forza na val una scorza“.

 (E par mia l' eia pilgida,
 Ad er mia nun ei la rafteda;
 E par mia ei la l ei a vulida,
 Ed ar mia nun ella vigugida.)

b.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 322—325.)

- „O bap! o bap! che veivat fat!
 Am far pigliar, i alur am far snajar;
 Am far snajar mis char amur da Schons,
 E far pigliar a quel trid da Surselva.“ —
- 5 Quel da Surselva eira dador tisch,
 Ed ha santi tuot quai cha no scheivan;
 Qua gnitel aint e giet per stüva sü
 Cun tschera brusca e eun trida tschera.
- „O schi dimena, scha vus savais tantas,
 10 Schi oz vulains ir ün toc inavant.“ —
 Ed ella disch: „pü jent oz co daman.“
- „Schi ste a Diou, ma mamma, ed a Diou!
 Aint in meis cour nai na gronda fadia.
 Schi ste a Diou, bap, ed a Diou!
 15 Aint in meis cour nai na gronda fadia.
- Schi ste a Diou, ma chara giuventüna!
 Aint in meis cour nai grond incraschantün.
- Aunch' üna grazchia lessa giavtüschar:
 Cha vo' m drizessat sü ün chavalg zop,
 20 Chi jes eir auncha blera plü planet;
 Pü plan cha'l va es in prescha per me.

D'üna vart sü chol ti la giüdeiva,
Da l'autra vart la juvna jo turneiva.

E qua schi jetan ün toc inavant,
25 E s'incuntret sia char amur da Schons.
„O amur buna! i o amur mia!
Cur ch'eu ta vez, schi meis cour leua via.

Alchüna grazchia lessa giavüschar,
Cha tü be gnissas am acumpagnar:
30 Am cumpagnar süu las mias nozas.
E süi davo eir süi la mia fossa.“ —

„A vossas nozas s'vögla cumpagnar,
E süi davo vulains eir legers star.“ —

„Aunch' üna grazchia t'lessa giavüschar;
35 Cha tü piglessas eir quist bel ané,
Metessas aint in tis bel daint d'imez.“ —

O qua er gien infin la punt dimez;
Que bel ané as rumpet gio per mez.
La giuvna disch: „quist vol maniar,
40 Cha eu e tü stovains ans separar.“ —

O qua riven infin la val Surselva,
Ch'es ma sto vis usche 'na bella femna.
Qua gnitan gio eir il sör i la söra:
„Saila bainvgnüda, figlia, in nossa chä.“

45 „La vossa figlia ma nun suna stada.
E stün süi spronza eir da ma nu gnir;
Meis temp s'aprossma cha stu bod murir.“

Qua gnittan gio quindas e quints:
Saila bainvgnüda, sour, in nossa chä.“

50 „La vossa sour, na, ma nu suna stada,
E stün süi spronza eir da ma nu gnir;
Mis temp s'aprossma, cha poss bod murir.

Aunch' üna grazchia lessa giavüschar:
Üna saletta par pudair pussar.“

- 55 „Qui in Surselva nun esa la moda
La giunfra spusa da dumandar let.“ —

Sulla saletta chi tila mattetten,
Ils Signurs chambrers a maisa s'aschantetten;
Mo i d'eir' la stin quella bella noza
60 Dvautetta eir usche ün grond miracul.

La plana dal spus s'alvantet in aut,
E s'laschond gio sa sfandet per mez.
Il frar dal spus disch: „lascham ir oura;
Quai nun ais dret cun la mia sour.

- 65 Qua jena sù per la visitar,
Cun plets zuond dutschs per la cunfurtar;
Cufortar chi la cufortaivan,
La giunfra spusa davent dal muond tiraiva.

- „O chier, salüda a bap id a mamma,
70 Di, cha lur cours ajen bain cuntantâ,
Ed il meis cour ajen schlupantâ.“ —

Uoi, qua s'volvela culla fatsch' in aint,
E s'partit veja be in quel momaint.

- „O chara, scha tü est morta e per mi
75 Schi völg eir eu gugent murir par ti.“

Uoi qua s'bütel sur ella, e'l let aint,
E s'partit veja be in quel momaint.

Uoi allas duos jena stü cun ella,
Ed allas trais turnettan gio per el.

- 80 Ils sains da sinar aint suu stats par sapulir,
E quels da Schons edeir tils raspundoivan,
Per tant grond bain, cha quels duos as leivan.

- Uoi, i stül tömbel da quella bella
Craschiva sù üna flur da chaminella;
85 Uoi, e stül tömbel da que bel mat
Craschiva sù üna flur nuschiat.

Per tant grond bain cha queus dus as leivan,
Parfin las fluors insembel as brancleivau.

132.

(Gröber, Grundriss, Geschichte der rätoromanischen Literatur
v. C. Decurtins p. 225.)

a.

- Il silip e la furmia
A's vulaiven marider, hola, falia le la, hola.
„Silip, voust a 'm pigler?“
„Furmia, parche na!“ hola, falia le la, hola.
5 Our gettan sù l'uter,
Per metter aint l'anc, hola, falia le la, hola.
Silip dat inavous,
Cha 'l scharve saglit our, hola, falia le la, hola.
Furmia get vi sur mer,
10 Per üt del masdiner; hola, falia le la, hola.
La get invi da Pesqua
E turnet da Nadel, hola, falia le la, hola.
E cur che la turnet,
Silip füt mort e suterro. hola, falia le la, hola.
15 Eau d'he granda fadia
Per te, ma cumpagnia, hola, falia le la, hola.
Eau d'he granda dular,
Par te, o mia cher cour! hola, falia le la, hola.

b.

(Annalas XIV, Vital, p. 256—257.)

- Il salip e la furmia
As volaivan maridar.
Hopsa jufifallerallera.

E qua dschaiva la furmia:
5 „O salip, voust tour a mai?“
Hopsa jufifallerallera.

Sün que dschaiva il salip:
„O furmia, perche na!“
Hopsa jufifallerallera.

10 E qua gettan sül chastè
Per as metter aint l'anè.
Hopsa jufifallerallera.

Il salip det suringio
 E 's rumpet eir il tschervò.
 15 Hopsa jufifallerallera.

„O dolor, melanconia,
 Amalà ma compagnia!“
 Hopsa jufifallerallera.

La furmia get vi sur mar
 20 Per masdinas da masdinar.
 Hopsa jufifallerallera!

E qua get ell' intuorn Pasqua
 E turnet intuorn Nadal.
 Hopsa jufifallerallera.

25 E cur ch' ella füt turnada,
 Eir' el mort e sutterrà.
 Hopsa jufifallerallera.

„O dolor melanconia,
 Eu ha pers ma compagnia.“
 30 Hopsa jufifallerallera.

„Eu ha üna grand' dolor
 Eir per tai, o meis char cour.“
 Hopsa jufifallerallera.

„Giuvna guaivda cha eu sun,
 35 Frais-cha terra cha tū fast.“
 Hopsa jufifallerallera.

La furmia s' mett' a bragir
 Infn tant la sto murir.
 Hopsa jufifallerallera.

183.

(Annalas XI, Vital, p. 178.)

O dolor, che ch'eu hat fat
 Tut ün hom impè d'ün mat,
 Tut ün hom con nouv infants,
 Tschinch mattuns e quatter mattans,

5 Quindernan tgnarà 'n tröp chavras;
 Quellas sun eir las chambreras.
 O che be ed o che bain,
 O che nozzas, cha nus fain!

Quindervan, tgnarà 'n tröp lufs;
 10 Quels sun be per il sar spus.
 O che hom da grand' parada
 O che nozzas, che buada!

134.

a.

(Flugi, Volkslieder, p. 17.)

Chalanda Marz, chaland' Avrigl,
 Lasché las vachas our d'nuigl.

b.

(Annalas XIV, G. Barblau, p. 193.)

Chalenda Marz, Chaleud' Avrigl
 Laschai las vachas our d'uvigl,
 La naiv svanescha,
 E l'erba crescha;
 5 Schi non ais in tablà
 Schi aise stül prà.

c.

(Annalas XIII, Vital, p. 192.)

Chalanda Marz, chaland' Avrigl,
 Laschè las vachas our d'uigl.
 Las vachas vaun culs vdels,
 Las nuorsas culs agnels,
 5 Las chevrass culs uzöls,
 Las giallinas faun ils övs,
 L'erva crescha,
 La naiv svanescha,
 Scha 'ns dais qualchosa,
 10 Schi Dieu 's benedescha,
 E scha nun 's dais inguotta,
 Schi 'l luf as sbluotta.

185.

(Nach Ms. Campell-de Porta.)

- [p. 646] Quell da Schlender e d' Unuder a chiavalg,
Haun dritsad queus ün mal cussalg.

„E ha ho par daschdrür la val d' Ingiadina
Che nun chiaunta giall ne gialgina.“

- [p. 647] Marti-Joan diss: Mütscha, mütscha, tü Bart Gualgelin,
La vita t' cuosta, schilt ed helm;
Diss el, sch' la mia vita dess a mai custar,
Voelg eug hunur e laud chiattar.
'lg pilgaa la vita, doet in 'lg chiamp fadiiff da soart,
Ch' l' ha undesch glyde ruott aunt la moart, etc.

186.

(Nach Ms. Campell-de Porta.)

- [p. 684] Las Ligias trais rivavan ils Burmins tuts a mütschar.
H'ls prims botts ch' las Ligias davan, 'ls Burmins d' temm' a tramlar.
Als Grischns puchiad ven d' las dunauns:
„Mattauns turnad vuo pouvras, proa 'ls pitschens voas uffauts.“

187.

(Alfons Flugi, Zwei Historische Gedichte in ladinischer Sprache aus dem 16. und 17. Jahrhundert. Chur, 1865. Verlag von Leonh. Hitz. Anhang, p. 106—111.)

Il Düchia da Rohaun
L' eira noss gianarall,
Tuot gieiva tras seis maun,
Nun feiva malinguall.

- 5 Il cumond stat es
A ngir in Ingiadinna,
Davoas queus frances,
Chi d' eiran in Luvin.

Rivad ais ell fick leigier

- 10 In Luvin ilg fernimunt;
Aqua ha 'l mis giu legier,
Allura ha 'l dat cumond
A tuot sia sudada,
Ch' ingiün nu dess pudair

- 15 Ir our da sia armada
Zainza il seis savair.

Ün schantiluom ais state
 Aint in la val luvín,
 Alg chapitauni parin numnad,
 20 Quel d'eira d'ingiadinna;
 Aqua el stat indret
 Da coa chi ha tuquâ,
 Alg fat ha manad ad afet
 Schkoa alg düchia ha comandâ.

25 Ilg Düchia ha fat clamar
 Sia sudada in Ingiadinna,
 — — — — fat raspere
 Ad yr aint in luvín;
 Allâ sun ells mantûds

30 Innfina la damaune,
 E qua aint sù som sun yds,
 Cioe aint in Chiaschauna.

E hurra la damaune
 Suni yds vi sur algs munts,
 35 Alg inimi chiatschâ maune
 Scoa ferm tafers baruns.
 Algs Imperials queus d'eirau
 Amuo blets a pusar,
 Da franzes nun saveivan

40 Chi nguissen als atscharchiar.

Et d'eira ün franzes
 Cioe cun ilg fornot,
 Ilg cumond veiva tuot;
 Ilg inami hani battû,
 45 Via sur l'augua fat yre; ,
 D'intaunt aisi ngntûd
 Ilg Düchia cun ilgs da chavalg,
 Qua hauni cumanzâ indrett
 A batter scoa baruns

50 Alg fernamunt dandet.

L' hurra hauna algs franzes
 Quella augua fat vargiar
 Davoa algs chiavaliers,
 Melg a pudair tachiar;
 55 Però ilg fernamund

- Nun ha vulgü spatar,
 Dalungua dat cumond
 Chia dessan ratirar.
 Seis morts ha 'l fat raspar,
 60 Cumanzâ a dar loe,
 Quels mis in ün tablâ
 E lurra chiatchâ foe;
 A buorm darchieu turnâ
 Quell schmuoquer e sia sudada;
 65 Ilg Dûchia a Luvin rastâ
 Eir ell cun sia armada.
 Alg Dûchia s' ha vout intuorn
 Seis uffizchials a dumandar;
 Eus han dit: „gain a Buorm,
 70 Alg inami a chiatar.“
 Moa lg Dûchia la damaun
 Ünna part ha 'l licenziat,
 Cioe ilgs pagiasauns,
 Ilgs ha eir ingrazchiads.
 75 Nun sun stats in luvin,
 Moa dalunga marchia,
 E ngüds aint in Vutligna;
 Ilgs spagnous han chatad,
 Chi nguivan sü eir eus,
 80 A ngir proa lur amis
 Cioe lgs imperials.
 Igl frances cun ilgs chiavals
 Dandet haun valgü salgir;
 Ils spagnous sun stats sals,
 85 Ch' els haun stuvü guinchir.
 Ilg Dûchia ha inscuntrâ
 La guida dals chavaliers,
 L' ha darcheu turnantada,
 Süsurra fat mal viers.
 90 Quell ha cun gronda rabgia
 Tuott darchieu fat turnantar.
 Taunt co ün chiaun da chiatscha
 Dehi la guerra tachia,
 Cun füergia suni tuots

- 95 Via algs spagnous tachiats,
E quels dalungua ruots,
Ed eir tuots sparagliats.
Ilg Dūchia in quella giada
Ha tgnitūd grond pisér,
- 100 Chia la sia brajada
Nun stuess guinchir;
Alg Dūchia aint in quell stuorm
Ha tgnitūd gronda dolur;
Mo quel da solituorn
- 105 S' ha congiustad hunur.
Cun queus ais stat finid,
Nun hal v' lgiū bler pusar;
Dalungua vi ais yde,
Ig inami par tsebarchiar.
- 110 Quel d' eira in ün vich,
Maz vain quel numnad;
A quella vouta ais yd,
Seis champ ha 'l ordinâ.
Üna part ha 'l fat yre,
- 115 Sün ün munt fat zupar,
Scha alg inimi less guinchir,
— — — veir s' ratirar,
Par ch' els possan davoe
Ilg pass algs padimar,
- 120 E lgs dessan giu palg chiô,
— — — algs astramantar.

Lurra l' autra damaun
Intuorn alg rumper dalg dj
Alg Dūchia chatscha maun,
- 125 Chia ell nun ha savüe.
Ilg fernimund ha pinad
Sia sudada a plü pudair,
Cur chi ell ha gntūd driza
S' hal vout iutuorn a vair.
- 130 Hall viss nossa sudada
Coa quella deira pinada;
Ha dit: „Qui stain nuo fraische“,
Ais tuot stat stramantad;

- Qua ha ilg fernimund
 135 Cumanza as ratirar
 Via sur ün punt,
 E quell ha 'l fat schfare.
 Ilg Düchia bain spert
 Dalungua fat rafar,
 140 Id via bain pardert
 Ilg inami par chiatar.
 Lur propria chiavalaria
 Gieiva tras lur schquadrun,
 Cun lur spada s' feivan via
 145 E que tras lur peduus.
 Iupè da lgs agittdar.
 Ilgs lur agundiar, (?)
 Mo taunter pèr s' mazar,
 Par chi pudessan taunt plü bod mütschar;
 150 E quella chiavalaria
 Ais mütschada tuotta a Cluorn,
 Moa la lur fantaria
 Ais ngiüda bler intuorn;
 E sun morts dalla spada
 155 Ün inomber in quantitad;
 Giascheivan par la strada
 In lur saungk giaschantads,
 Zainza quells chi sun
 In l' augua stauschantads.
 160 Dalungua suni yds
 Tras la val a plü pudair,
 Et a Cluorn suni gnüds
 Aunt co lair savair
 Quint da lur sudada,
 165 Coa cha cun quella sea,
 Ne dalg Düchia cun sia armada.
 Alg Düchia s' ha fat stie
 Davoa in la val marchiâ,
 Moa cur el ha savü
 170 Chi sea tuot mütschâ,
 Schi s' ha el impisad,

- E süsurra dat tiers,
 Chi tuornan in lur quaters.
 Ilg fernamund s' ha fleivall chiatà
 175 Davos quella battaglia;
 Dalungua ha 'l raspà
 Ün innummer da famaglia,
 Chi stavan ilg pajais.
 Cun quai in sia virtùd
 180 Dalungua a plü pudair
 S' hal darchieu fat sùe
 Cun rabgia e cun feill;
 Darcheu elg gniüd aquà
 Inngiua chi 's disch freill.
 185 Qua s' hal fortifichà,
 Cun tschischpa fat ün mür;
 Da tschert ha el pisà
 Aquà ad esser sgiür.
 Cur alg Düchia ha quai savüd,
 Dalungua da 'l avia,
 E bot insembell gniüds,
 Ell cun seis amis.

188.

Una Lamentatiun per la rebeliun fatta cuntra Francés et sün la
 nuova sgrischusa Lia cun la chae d'Austria et cun lg Raig da
 Spagna.

(Zeitschrift für romanische Philologie, IV. Bd., Flugi, p. 263—265.)

- Laschens pür dyr et aradschuner
 Che quels da las traits Lyas haun savieu fer:
 Our da Frances cha els s' haun bëtos,
 Et cun Spagniuols s' haun culios;
 5 O sgrischus fat! o grand excess
 Chiels haun musso incuntar Frances;
 Alg bun Signur, Düchia da Ruhan
 Cha Dieu voelgia cha lg giaia bain amau!
 Ell ho usche bain par nus giüstro,
 10 Ma nus l' havains usche mèl pajo;
 El ais adüna par nus sto bain par avis,
 Chiell ho tgnieu oura noass inimis;
 Sche quels fuossan gnits in Engadina

- Schi 'ns havessane miss tuots in aruvina.
- 15 La peja cha l'haun do incunter radschun
 Ais sto una trista rebeliun;
 Cunter Frances s'haun rebelos,
 Our dalg pajais cha lgs haun schatschos
 Incunter lg devoir, cun tradimaint,
- 20 Cun manzoegnus et saschinamaint;
 Alg bun Signur, lg Dûchia da Ruhaun,
 Zainza cuolpa l'haun chatschô maun;
 Incuntar sieu merit et radschun
 L'haun hâgiu fat fer praschun.
- 25 Inua u co que saia dvauto?
 In la terra da Cuoir, o chiê grand pchiô!
 Vulais savoir chi saian stôs aquells?
 Schi sapchias, chia l'ais sto sês Curunella
 Insembel cun otars Signuors dallas Lyas
- 30 Chi in que fat sun stôs unieus;
 Els haun eir fat ün sarramaint
 Da tegner suot que tradimaint,
 A tliert u drett fer yr inavaunt,
 Scha lg cour crapeess algs buns pûr taunt.
- 35 Nun haun tradieu dick duos o trais,
 Cha'd haun tradieu lg intyr paiais;
 Nun haun tradieu dick varzaquaunts,
 Chia'd haun tradieu quels pitschens infaunts.
 Our da Dieu cha as haun bûtos
- 40 Cun lg Antachrist s'haun alios
 Incunter Lyas et sarramaints
 Fatts da noas vilgs aqui davaunt.
 Els dian: „Nus havain lg fatt a maun,
 Nus vulain vair, chi 'ns voul mettar fraung.“
- 45 Ma lg spiert da Dieu nun ho pusso,
 Tres seis sarviants cha el ho pradgio:
 Cha's dess salver fé et vardedt
 Et nun schnaier sieu sanchissem pled;
 Cha's dess salver impromischium,
- 50 E nun tradir noass Segner bun;
 Cha nus dessans fer noas fats plû pûrs,
 Et nun dvanter uschia spargiûrs.
 Intaunt chia lgs Signuors giaiven a tradir,

- Lg cumoen poevel staiva a bragir;
 55 Ma milgdramaint tar els nun ais gnieu,
 Ais hain da plaundscher a noss Segner Dieu!
 Schi milgdramaint as ho bain vyss,
 Inguel sco dvainta aint in lg Abyss,
 Aint in lg quël els vegnan ad ir
 60 Scha lg plaed da Dieu nun paun sufrir.
 Mu Jesum Christum haun els schnaio
 Et a sieu pled do cumio;
 Algs haun bandiens our zura il lur.
 Otar scha tegnan lg papa par Signur;
 65 Algs vain do bain üna schiartza letta:
 U trer davent, u ster giu dalla cretta;
 Qué ais la favur da lur Signors,
 Chi sun dvantos lufs et schgiarbaduora.
 Aunz cu schnajer noass Segner Christ
 70 Et giütrer suot alg Antichrist,
 Vulains aunz noassa vita der,
 Et cun noass saungk testificher
 La vardet et lg pled da Dieu,
 Schi 'ns vain tuot arandieu;
 75 Per que noass Segner quel ho dit
 „Gni zieva me zainza dubit:
 Ad aquels voelg eu bain der
 Lg Araginam coelestiel.“
 Saschins e rabels vegnan cunpurtos
 80 Lgs fideils da Christ vegnan schiatschos,
 Però Dieu hegia cumpaschiun
 Dalg sieu pitschen fideil mantun.
 Mu tuott aquels chi sun dal Bap
 Nun poun cruder mia tuot a fat,
 85 Parche lg Bap alr ho dos in chitüra.
 A Jesum Christ bain par sapchüda.
 Jesu Christ! ans voegliast cumpagner
 Inua nus havain da ir e ster,
 Ans impraista tia divin agiüdt,
 90 Nus stettans ferms tiers noss saltüd!
 O vus Grieschuns! s' impiessé bain
 Che fat cha vus havais a maun:
 Lyas giüredas nun havais salvo,

- A Jesu Christ do cumio;
 95 O schgrischus fat, o grand tuorp zuond
 Cha 'l ais, da dir par tuot ilg muond,
 Cha vus havais bo per dauaers
 Arnot las Lias et fat rabels.
 Signuors! nu pisé chia Dieu doarma:
 100 Cur füt bandieu il paun da l'oarma,
 Culaunas d'or vus havais arfschien,
 Par der cumio a lg filg da Dieu:
 Lg früt cha poartan quasistas chadainas
 Que vain ad essar aeternas painas.
 105 Scha in voas saigk vus havais cusglo
 Et lg bain public nun havais amo,
 Schi vain noas Segner Dieu in cuort
 As fer gnir in tuot a tuorp.
 Pür scha rüglinscha vus fessas vair,
 110 Et stessas gio da que parair,
 Schi vain noas Segner, aquell bandus,
 A vüs ad essar bain grazius;
 Mu scha vulais propri per sgilr
 Aint in voas pchôs ilg cuntradir,
 115 Schi gniss pèr tschert ün a chater,
 Chi sto cunter a voassa impietad,
 Perche quell Dieu, chi ais saimper sto,
 Cuntar a quell vain da vus fallo.

139.

La Chiansun da Wilhelm il Telle.

(Zeitschrift für romanische Philologie VI, Decurtins, p. 587—590.)

Eug sun villhelm il Telle,
 Quel tapfer grond suda,
 Il Deis dat Israelle
 Ha mai vitorgia dat,
 5 Cheu tras ma compagnia
 Tras nossa taphardad
 Schiatschad vain tirania,
 Survgni la libertad.

Schviz, Uri, Untervalden,
 10 Dalgs rais gniven manads

Cun tirania gronda,
 Chi gniven suot scuitchads
 Ilgs landfochts tramateivan
 Lur sbirs pro ils purs curond
 15 Lur vachias, bouffa, pigleivan
 Dalg pasck cun d' guant d'avent.

Ingitün no eira sgiüre,
 Dunans ne lur uffants;
 Ingitün daschieiva dire
 20 Lasch' esser quai es mieu,
 Neir homens, ne juvnals,
 Juvantschellas eir brick,
 Non eiran da quels tals
 Sgitürs quia gniaunck ün zick.

25 Chi vleiva qui ustar
 E' tgniair quai da seis velgls,
 Sia duona dtschanniar,
 Il chiatscheivni our ils ölgs.
 Non maina quad sgrischar
 30 Sur scodtina parsuna
 Snuizi et dolor,
 Quiu nomnar et fortuna.

Ad Aldorf na chiapella
 Hal via d' ün lain pandü;
 35 Chi nō sinclina à quella,
 La mort fick imnatscha.
 O tirania gronda
 Cun larmas da cridar,
 A' blers quai incrascheiva
 40 E fava suspürar.

Eug quella tirania
 Nun hai vuglū sufrir,
 Aunt dar la vita mia,
 Bler aunt, bler aunt morir.
 45 Eug m' hai brick inclinade
 Alg pater fat houur,
 Cun quai nai gritantade
 Quel uobel grond signiu[r].

- Par quai hal cumandade,
 50 Cheu des spert sagistar
 Un mail gio dal chieue
 Da meis filg ilg plü chlar.
 Pro Deis naig eug bragie,
 Ilg arek naj eug trat slü,
 55 Pro Deis meis chlar signiur
 Cun larmas et dolur.

 Bragi nai eug dadant,
 Mo chie ais qui dvanta,
 Deis m' ha exudi baut,
 60 Il mail naj siata
 Sainza offender meis filg.
 Scheu meis filg ves tuca,
 Vleiv eug, craiaj pardschert,
 Con ün stilet zupa

 65 A' quel schelm mazar spert.
 Quel tiraun veziond
 Meis stilet qua cuvert,
 Bain balet maj dumandont,
 Mo dim, che leivasch fare
 70 Cun quel stilet zupa?
 Nun vuliond snaiare,
 Vai dit tuot meis intent.

 Cun bain, chiel vet giüra
 Da far a' maj inguota,
 75 Non hal inpro salva,
 Mo l' saramaint hal ruot;
 Bain baut faj eug lia,
 Lia suot saramaint
 In üna naf mana
 80 Mana dals meis davent.

 Stuvü davent tirar
 Davent da mia muglair,
 Uffaunte eir bandunar
 Brick spraunza plü dals vair.
 85 A' maj quaj incrascheiva.
 Bleras larmas spondek,

Al dschellm da quaj rieiva
A' maj fick imnatschet.

Tai völg huossa manard.

90 A' Kössnacht, tü pultrun,
Tai dal sulaj d' privar
D' far meter in praschun.
Cun giomgias et cun rire
Mana fö eug davent.

95 Mo deis fö meis samüre,
Spandret seis sarviaint.

Deis lura ruvinete,
Chial laj fadschet ramur,
Al dschelm qua fick sindnete,
100 E' s dmet con gron dolor.
Qua tras im hal largiad,
Dit „Spendra maj è taj!“
N' haj tapfer lavura;
Indret vo quj tadla.

105 Sper il crap leidamaing
Sün quell sun eug saglj,
La naff chiatscheck in aint;
Lura fick fastineck
'Tras vals e munts bain baut.

110 Al laj con sia fortuna
Surdeck eug al tiranu,
Davo quaj el sbragiva

Zuond trid sgrischusamaig —
Tasneiv el aint in laj.

115 Mo Deis omnipotaint
Det ch' eug salvad im haj;
Onde cheu deis ludava
E mütscheck leidamaing,
Gnick sü per lautra via,

120 Chi maina sü chiaste.

La am farneek sün la via,
Il arck eug sü tendeck.
Spateck sü gratia sia,
Sch' el gnis a' qui dandet,

- 125 Cheu al pudes siatar,
 Auit chiel guis masa suot,
 Par scheu guis a falar,
 Pudes d' chieu tender larch.
- Bain baut cur el qua gnit
- 130 A' mira eug pigleck,
 Laschoud gio l' arck da git
 Zuond giüst eug al tukek;
 Ell ais dvanta cruda
 A' terra our d' sella sia
- 135 Et ais ma plü alva,
 Qua fo la gratia mia.
- Sco David cul aiüd
 Da deis Goliat ha
 Con ün crap gio sternüd,
- 140 El ha il cheu via taglia,
 Vsche m' ha deis dunade
 Cour et eir taphardat,
 Chial tirraun n' hai mazade,
 Survgnid la libertad.
- 145 Il simil meis Compoing
 Ha tapfer lavurad,
 Con üna sgitür n' il boing
 All Landenberg maza,
 Cur el vulet s' furzar,
- 150 Sfurzar sia mogleir,
 L' muset as inamurar,
 Chiel sto usa la giaschair.
- Qua fo la vögliä mia,
 Qua fo il meis intent,
- 155 Da sdrür la tirania,
 Schiatschar tuots schellms davent.
 Qua eira sprauunza brichia,
 Nos stand da refformar,
 Cos' meter a' dostrichia,
- 160 La schauunza sasiar.
- No noufs Confederats
 Crascheschen fick bain baut,

Mo l' inamj alva
 O incunter no con dguaut
 165 Mo no' inguota interdeschen
 Alveschen spertamaing,
 A' Morengart chnognischen,
 Bateschen tapframaing.

Bateschen l' jnami
 170 Con tuot la nobilta
 Bateschen sten, sco sdi,
 Paieschen lur nusda.
 Subit qua guadagniad,
 La nouva baut ans gnit,
 175 Chl' inami fuos rivad
 In Untervalden quel di.

Zuond fick chno fastineschen,
 Vain zuond brick intarda,
 A' Brünig chno riveschen,
 180 Vain l' inami chiata,
 Tras il ajüd da Deis
 Duos giadas in ün di
 Vitorgia havain mantgnü,
 Ô Deis, luda seasch tül.

185 Ach Schvizers et Grischuns,
 Nun salvarai par pauck
 Al saung, chia vos babuns
 Haun spons per s' liberar,
 Matai pür bain a cour
 190 Quel nöbel schiazi grond,
 D' quel schvo crüdat ais our,
 Usche chiöntsich s'vain brick trunond.

Vo esched tras dolor
 Tras saung dals pardavaunts
 195 Spandrats our dzuot signiurs,
 Gniüds usche fermes è gronds;
 Vlesed vo par daners
 Tal libertad laschar ir,
 Vlesed sgundar a' quels,
 200 Chi dscherchien das tradir.

Bliers rais, fürsta, et signuora,
 Svez huossa tramaton
 Pro vo 'mbaschaduors
 Cun buns et daners gronds,
 205 Tras quai a surmanar
 Pitschens et eir ils gronds,
 Cun quei eir a' cumprar
 Dunauns et eir ufaunts.

Ach s'algurda dal Tell
 210 Da [sia] tapharda
 Et s' depurta sco quel
 Fidel s' ha depurta.
 Eu s' hai vuglù avisare,
 Avisar bain palvair,
 215 Chia aur, argient, danere
 Non haivad masa chiar.

Tgnai bain vos cheus insembal,
 Salvai fai é varda, —
 Schi gnivad sgiür mandgnionde
 220 La dutscha libertad.
 Ô deis, da tü l' agiüde
 A' Schvizers et Grischuns,
 Ô deis, da tü virtüde,
 Ch' no no perden teis duns!
 Amen, finis.

140.

Chiansun dala libertad dals vegls Grischuns.

(Zeitschrift für romanische Philologie VI, Decurtius, p. 590—595.)

Eu völg chiantar dals velgs Grisüs,
 Co c' sun sats ferms, gronds baruns,
 Davart lur libertade.
 Cun saung haü els quella survgni
 5 Et con honur saimper mantgnü
 Con gronda réaltade.
 Vos pardavaunts, o vo Grischuns,
 Non sun stats libers, ne patruns,
 Mo suot la tirania.

10 Quels velgs chiestels pudai guardar,
Schi dauui bain perdtita cler
Da gronda tirania.

Quels gronds tirauns hau tuot [s]drapa,
Figlias da bain haun els sfurza,

15 Fat grondas shelmarias;
Dunauns blerras sainz' inombrar,
Haun quels tirauns vuglù sgiarbar
Par contantar lur vögliä.

Con quellas femnas, o sgrischur!

20 D' lur tour a mau et maïnd bouur
Ais quia da lur faitso
Blera hauni int prischun sara,
Blera murdria, strangla, maza,
O gronda tirania!

25 In Madulain d' eira ün chiaste,
Qual chis po dir diära ün marte.
Da Deis aquia date;
T'ras seis chiaschlauns a' dumaschiar
Seis pövel et tiranizar
30 Ô ve, chie' nün stipfate;

Quel Guardavall gniva nomua,
In qual chiaste regneiva à la
Ûn sgrischus grond tiraune.
Glieut sfurzeiv' ell à far magliar

35 Culs porcks, giaglinas, et eir far
Autras strapunarias.

Eir ad ün paura da Chiamuasck
Ha sfurza quia quel grond sguast,
Chiel sves stuvet mauare

40 La sia figlia é la laschar
In sia pressentia sbargugnär;
O grond e greif puchiao.

Ano 1323.

Grof Heindrich, fock a' Berenburg
Ha ad' ün paura eir el guü tut,

45 Et a' quel hal sfurzade,

Culs porcks, giagliuas a' magliar,
 Ho ve d' lur tour a' maun e far!
 Ho ve il mal gratiade!

Quaunt tiranaischiamaing chiel ha
 50 A' seis subgiets eir tgnü trata
 In il comtin da Bazen,
 Non spo dir, crair, ne sinpissar,
 Taschair a' qui vlair manzunar
 Pö löng, quia da quel fate,

55 Udi, chie dit, sgrischus puchia!
 Chia quel da Vaz, con nom Duna,
 Cun nos prus velgs eir fete:
 Znond blers d' ün temp hal fat piglar,
 Dschüffar et in praschun sarar,
 60 A' quels d' la fom mazete.

Cridont els puchiadusamaing,
 Braiond els eir fick sosamaing
 Quel schelm cun giomgias dschete,
 Nun hai udi ingiüns utschels
 65 Chiantond mai usche bain, co quels;
 Da d' els usche riette.

Üna otra stou eug raschunar:
 'Trais homeus hal tgnii fat bain
 Dün temp in chiasa sia;
 70 Qua hal tuots trais usche bain inpli
 Chels plü mangiar nou haun pudü,
 Udi, chie tiraia!

Lün fel sün que fick spasizar,
 Loter fel el laina tagliar,
 75 Al terz hal fat dormire.
 Bot hal tuots trais fat tagliar stü,
 Guarda, qual haia melg pidi
 Lur mangiar, chia el sapchia.

In quais ais gnüld a Dieu puchia
 80 Our d' suot tirauns ans hal slubiad
 Nos velgs tras sia buntade,

Dat ardi(n)[m]aint, cusalg, agitüd,
 Cheus ha survgni con sia virtüd
 La nöbla libertade.

85 Tras la buntad, agitüd da Deia,
 Quel grond thesaur haun els survgni,
 Eir con gronda dolore,
 Et tras sia gratia et seis aiüd
 Haun els quel bel thesaur mandgüt

90 Cul saung, daners, dolnorse.

Eir dalas gueras fain mentium,
 Acio chi sapchia quia scodün,
 Sapchien et eir qui vezen,
 Cun chie dolor et martriar

95 No vain tgnitü quellas acquistar
 Et ano imiteschen.

Lur taphardat in cas da bsöng
 Far vera et rumpai vo al sön,
 Vo, ils nos suxesuorse

100 Vaglai, guardai la libertad
 S' pudair mantegnir in tuots grads
 Sco haun vos padernuorse.

Daners, fadia, cuost, lavur
 Non spargniarai a' quia inglur,

105 Saiad taphra suda
 Incuntra quels, chi vo dscherdchiesen
 Da libers subgiets sfar vulessen,
 Stat scunter quela braiada.

Heindrich (n)[v]on Verdenberg nomna

100 Qual sa via dvart n' hai mauzuna,
 Cun forsa ha prova al prtime,
 Quels d' Schons a' vulair dumaschiar
 Fond pisser amo plü da far
 Nempe da sdrür las lias;

115 Et a Grischuus a far morir,
 Lur libertads lair inpitschnir,
 Ad els eir suotameter,

Lur facultads, gliend et pai(ni)s
 Posidair el con tuot il brais,
 120 Brais et eir forsa sia. Ano 1425.

Sur Cankels naun ais el cruda,
 La not Ruzöng dascus piglia
 Quel Schons per meter fraine,
 Ilg chiaste da Berenberg tutt aynt,
 125 Quels d' Schons s' husten giaglardamag,
 Lur frars fen asavaire.

Quels sur ilg gnaut dandetamag
 Naun sur ils munts gaglardamaing
 In Schons con lur agtüde,
 130 Cur lg' inami ha savü quai
 Dalungia our d' Schons ais müdscha d fai,
 In Schons non el plü gnüde.

In la turnada haun piglia,
 Il Segnier da Ruzöng, mana
 135 Cun els a' Valandae;
 Fo il sententia dal far morir
 Par mur ch' ell tgnied cul iuami,
 Par gratia fol largiade. Ano 1249.

Ohie ha fat il seis antenad
 140 Rudolf da Verdenberg il Graff,
 Graf da Verdenberg et Sarganse,
 Signiur da Berenburg e Vatz,
 Fet guera con duos oters sudats
 Da Ruzöng et Riedberge. Ano 1343.

145 Ila duos fraihers, quals sun clapada,
 Da Rudolf et praschun manads,
 Mo 'ls subgiets da Ruzögnie
 Piglien eir els Hartman praschun
 Frar da Rudolfus, quia cun nom;
 150 Mo pock temp davo quai.

Fü fat la pasch traunter ils 3 grofs
 Da Verdenberg et eir dachels duos
 Tras Hertman, abbt da Pfefan

Et Hartmanus maior in Vindegk,
 155 Chi fen far pasch, mo cou quist packs
 Ils praschuners la[r]g(r)iadec;

Chiels gnissen aquia bain baut.
 Süu quai Rudolfus tret bain baut
 A' chiasa sia sperte,
 160 Graf da Ruzöng et da Riedberg
 Turnantet el aquia spert,
 Els turnauten Hartmanus.

Cunt dal Tirol sumgiauntamaing
 Aint Ramuosch rumpet el aint,
 165 Ilg chiasto el tuot ardete,
 Quels d' Engadina taphramaing
 Ils chiatschen maun inpestiond,
 Els haun schiadschads dandete. Ano 1480.

Sapro il düchia da Milaun,
 170 A nos paisais ha chiatscha maun,
 Quell tuot par ruvinare;
 Nos pardavaunts cun ardimaint
 Puschlaf et Buorm pigletui aint;
 Mo bod stavel turnare. Ano 1490.

Eir Maximilian per dachert
 175 Las lias el vleiva sdrür sport
 Schvizars et eir Grischuns;
 Aint in Müstail ais el cruda,
 Cun tuorp e don ais el schiatscha.
 180 Da nos giagliards barunse. Ano 1499.

Bod davo quai cun ardimaint
 Al Steich et Meienfeld tut aint
 La Guargia hal mazade,
 Cruda in Engadina d' Suot,
 185 Desch vids ardel et pigliar tuot,
 La pasch m' ha brick salvade.

El ais dvanta eir fick rabgius,
 Cruda d' ün temp eir adaschus.
 In Eugadina d' Sura;

- 190 L' ha ündasch vids tuot mis a fö,
 Ün Luvinasck al mnet a' lß,
 Naschtüd a la mal ura.

Nos velgs tras la virtüd ha Deis,
 Saimper el dat vitorgia als seis,

- 195 Sun trats in Val {p}[d]a Vnouste,
 Sul quater milli fermes Grischuns
 Haun quiudasch milli Edschleuderuns.
 Vandschtü con lur gron cuoste.

Ano 1499. Par Dschinquaissma.

- Nonff giadas Schvizars et Grischuns,
 200 Hau[n] eus guagia cun quels giatuns
 Nouf giadas in ün onne;
 Deis saimperma ils ha giüda,
 Chno vain quels trists utschels sbluta
 Cun grondæ tuorp et done.

- 205 Nos pardavaunts cun realta
 Nus haun deck dñitü lur liberta
 Usche taphramaing mandgniüde;
 Mo eir quel deng bell paravis
 Vudglina dalg nos rai Luvis
 210 Eir cun guerra survgnide. Anno 1512.

- Bot Carolus quint ha mana,
 Il Medigin siond munta,
 Cun nos velgs üna guerra,
 Las plaivs d' Clavena tuot tut aint;
 215 Mo no ilg schiatscheschen impestiond,
 Bütond il caste a terra. Ano 1525.

- Quai nun siond stat gratia,
 Hal cun ilg nos uvaisck trata.
 In Cuoir a ün tradimainto;
 220 Il tradimaint ven bod scuvert,
 Ns' vain cun la spada ustads spert
 L' uvaisck müdschet zuond quette.

- Staura ha Murberg piglia
 E quel zuond fick sü fabrica,
 225 Nos velgs nò intardeten;

Con Schvizers bot els treten aint
 Dschiatscher l' inamj taphramaing,
 Il chieste qua splanetâ. La guera dal
 caste da Müsch. Anno 1581.

Eir Baromeus cardinal, archivesco di Milan,
 230 Que prus hom e' soing papal:
 Quel ha tgniü pruvae,
 La Valtelina avlair piglar,
 Cun tradimaint ans l' invular,
 Mo Deis ans ha giüddadse. Ano 1585 et 1610.

235 Ô vo Grischuns, nos velga guarda,
 Lur giagliardentscha sinpisa
 Els haun tuot mis suot peisse;
 Haun vit rais, sgniurs, inperaduors
 Maza tirauns e tradituors
 240 Bain con l' aiüd da deise.

Ray d' Spagna ha con seis cusalg
 Musad a' no suond trid cumbalg
 Ilg punds brieff fick chiasade,
 Con inprumeter blers daners
 245 Agia compra il cour da blers,
 Nossas lias schliade. Anno 1604.

Vos ôlgs, Grischuns, avri indret!
 La libertad, quel grond dalet
 In priguel ais bain agitiŕe.
 250 Eug tem eir mal, chial pled da Deis
 A' terra gea suot ils peis,
 Quant löng vlai vo durmire?

Ell ha furtezas fabricchia
 Et ilg landförst eir muvanta
 255 In cunter nossas terras,
 Ils quals haun ars Santa Maria.
 Masa, duvra qua tirania,
 N' haun par tuot dat guerras.

Vos frars forsa haü stuvieu
 260 Star gio d' la creta in lur Dieu,
 Alg först Lapro giürare;

Jürrar ad el, d' al esser suot
In secular, creta et tuot,
Las lias bandunare.

- 265 Eir nos subgiets s' haun muvāta,
Cheus in quel di haun eir maza
Bain tuot ils nos signiuorse,
Il governatur, sco eir vicari,
Ils pudastads et cumisari,
270 Sco eir tuot ils scriptuorse.

- Maza ais stat qua il signiur
Johan Travers, governatur,
Eir Antoni von Salis,
Vicari da quel temp ala
275 Aint in quist boing, ais stat maza,
Sco eir il cumisari.

- Fortunad Sprecher a' Berneg,
Doctur da ledscha, eir ün perfet,
L' pudasta da Morbegnio,
280 Heindrich Hartman da Parpaun,
El pudasta eir da Tiraun,
Johannes uon Capole.

- El pudasta eir da Travuna
Bartholome, ô chie fortüna.
285 El pudasta dal Teiglis,
Andreas Enderli da Cübliz,
As eir el gniü suot las lur griflas,
Ove, il mal conbagliel

- Amo blers plüs sun qui mazad
290 Christian Flory von Jenaz,
Il pudasta da Buorme,
El pudasta da Plur eir la
Pala vita ais gniü quella gia,
Luci Scarpatete.

- 295 Cón oters plüs nō manzunads,
Chi quella gia sun stats mazads
Da nos signiuors Grischunse,

Ch' in Valtelina ufzies veivan.
 Fon els mazad, quaunts chia indeiran
 300 Da nos subgiets schelmunse. La rebeliun
 d Vudlina. Ano. 1620 à 18 Juli.

Ultra ufcials haun els maza
 Ils sarviains da Deis a' la
 Blers haun taglia par meze,
 Blers murdria et schiavaza,
 305 Lur mauns e' peis davent dschunqua,
 Blers hauni sù pendüe;

Blers saieta et acrapa.
 Blers haun els smers et amaza,
 In laua fats morire,
 310 Par fin als morts haun sù chiava,
 E cun grond sdeng a' quels trata
 Cun giomgias e cun rire.

A' blers ils ölgs oura chiava
 A' blers lur corp eir sù sdratscha,
 315 Maza dunauns, uffauntse;
 Ufaunts incunter müers bûta,
 Spons saung inu guiva pradgia,
 O, schelms e' morders grondse.

Blers par forsa hauni els fat ir
 320 In lur baselgias ad udir
 Las mesas da lur preirose.
 Cur ells haun quella tgnü tadla
 Et eir lur creta qua snaias,
 Murir haun fat a' blerse.

325 Ô, chie anguoscha, ô chie dolur;
 A' tai, o deis, a' tai signiur
 Quaist fat a' tai vlain plondscher!
 Ô, tradituors, ô morders gronds,
 Par quel prus saung, ch' vo havai spons
 330 Vain deis sia ira a sponder.

Ô vo, Grischuns, cun vos grond p[c]hia
 Vos Deis in dschel vais gritanta,
 Quel huossa bain s castia;

- Il pled da Deis vai vo sbütas,
 335 La libertad vai surduvra;
 Dieu muossa sia güstia.
- Ils buns vain no persequita,
 Schelms, tradituors brick chiasia,
 Fat gronda ingüstia;
 340 Par santenzchiar vains prains daners,
 Ruott saramaints, fat tört a' blets,
 Duvra eir tirania.
- Ô vo, Grischuns, co vlais vo far?
 Nū s vlais amo dal sön sdasdar?
 345 Inua ais rialtade?
 Inua ais ils pardavaunts,
 Chi haun lur saung et vita spons
 Par vossas libertadse?
- Lais vo quels chiauns da saung sufrir?
 350 Bain aunt, bain aunt deseed morir,
 Co suot tals sguinors rastare;
 Lains in Ägipta turnar,
 Ilg pled da Deis slaschar pigliar
 Vos saung aunt desed sponder.
- 355 Grischuns, Grischuns alva sü bant
 Et s vulvai pro Deis sü ant!
 Vain el as pardunare.
 Pur sü vaglia par vos uffaunts
 Gagliardamaing sco ls pardavaunts!
 360 Dieu vain vitorgia as dare.
- Scha vo quai non gnivad a' far
 Schi gnivad sves as ruvinar;
 Tuot vain da vo a' rire;
 Eir vos uffaunts a salmantar.
 Saimper [d]a vo a sa sdegniar,
 Saimper as smaladire.
- Ô Dieu, da cour no t lain ruar,
 La libertad nu ns vögliasch pigliar,
 O Dieu, nu ns chiastiare!

370 Pù bod chiasia á quels tirauns,
 Nun chiasiar ns teis ufaunte,
 Tai, Deis, lains ludare.

141.

Anno 1638. Ūna ohiantzūn fatta in Cüoyra da la maell damanseda
 vitta, sco eir da la grischūsa moart d'un tiran, chi ho viueu da nos
 tiemps in lg Paia da las 3 Lias.

(Zeitschrift für romanische Philologie VII, Decurtins, p. 99—101.)

Qui giescha un hum,
 Nun fatsch lg' nüm
 Per seis paraints
 Ls' innozaints

5 Dieu holl cūntschieu
 Et l' ho tradieu,
 Sieu plaed pradgio
 E quel tschnaio

Seis saeramaints

10 Eiran a d' ell vauns,
 Baiüer e magliaer,
 Que l' eira chiaer.

Eis fatt Papist,
 Eir atheist,

15 Ūn filg dalg pchio,
 Mael gratagio.

Princips Araios
 Cum seis combaygls
 Holl ingianno,

20 L' hur müullo.

Sia patria,
 La Rhetia,
 Hol illatscho
 Cun poick quitto.

25 Ell s' ho lūdo
 Et persumo,
 Zuond da stützer
 L' Evangeli claer

L' Ischcariott

30 Prnuaiua tuot,
Per s' ingrandyr,
L' prorsem tradyr.

Cun cuullair,
Cun murdragier,

35 Cun pitanoeng,
Eir cun striveng.

Sho cradantto
In sieu grand pchio,
Saimper da ryr,

40 Ma da müryr.

Mu Dieu in tschiell
Quel ho gieu l' oelg,
Ho mis sieu maun,
L' ho tgieu in frain.

45 Ell ais schbaso
Seün bouff cūpo,
Haün pitschen e grands
Traplo sieu saung.

Nun eis vadgāo

50 Da tūgiun crido,
A quals da Dieu
Cufoört haun gieu.

Nun eis tuot fatt
Cun sieu chiöerp dachfatt,

55 L' oarma tadlam
Innua ella vam.

Dieu quel disch d' pha
Chi tschneia me,
Vo zamiza gioe

60 Lg actearn phoa.

O tū narūn!
Tuot tieu bastūn
Eiran daners,
Teis pros et aers.

65 Lg tschill hest schmanchio
 L' oarma priuño
 Dalg vair cūfoert
 'Tres Christi miert.

Da tia jnzūr
 70 Haun main d' hunūr
 Vielgs et infaūnts,
 'Tuot tois paraints.

Teis bab fidaell
 Beo ais ell,
 75 Tieu spüert fos
 Non ho sieu pôss.

L' plaed t' hest schnaio
 Quel vain predgio,
 Chi craia in adquel,
 80 Beo me ell.

O vus Grischüns,
 Redschaduors büns,
 Heigias sgrischūr
 D' quaist traditur;

85 Tūot voas cūsailgs,
 Dits, fats, cūmbailgs
 Dritze indraett
 Sün Dieu sullett.

Muryr stuunais,
 90 E nūn saunais
 Niaunchia lg dy,
 Dieu s' voull da qui.

Chi craia in Dieu,
 Salua lg' plaed sieu,
 95 In fina la fmg
 Ais scheart diūing, diving.

142.

(Nach Ms. Zh.)

- [f. 1^a] Schianar et mura
 Guardâ po la schgr :
 Mo quel, chi ha Ifa . . .
 Bain da la mort spend
 5 Quel ais eir stat meis ba[b],
 Chi im ha dels perchüra.
 Perche cur chia quaiet mor . . .
 Il fat leiva exequir,
 Scha l fves stü inacorscher,
 10 Seis fat ha l our stü dir.
 Cun bocca confessar,
 Seis cour ilg ha chiatschâ,
 Ils tradituors nomnare,
 Chi lg veivan surplidâ.
 15 Mo quels duos tradituorse
 Vennen bot bot tschüfs sü,
 Serrads in üna tuorre,
 Ch'oura nun possan plüe.
 Mo cur ils lur savenne,
 20 Schi haun els impruvâ,
 vente
 chiava.
 vel bune
 et incort
 25 a mantune
 e forza bod.
 quaiet duos tradituorse
 ain ch els eiran gronde
 frars et prüms singuorse
 30 Sün els falgits bragiond.
 Our d' lett ils haun struzchia,
 Bain bot quels sü pandü,
 In pezas tuot zipplæ,
 Eir lur dadaint fess sü.

35 A quel eir talgia, sçhiarpæ
 Lün lauter our dals nuauns,
 Et usche haun pagiao
 Be bluot quaist duos furfants.

Usche ha Deis mia vitta
 40 Da quaist et autors dons
 [f. 2^a] Bain perchüra. fai « ditta,
 Sün vaink e quatter auns.

L' hura fun vifitade
 Da Deis in mia cuort,
 45 Chi tuot tngieiva clamade:
 „Ilg prinz ais ün hom mort!“

Cur las viroulas certe
 Stattas cun tal furttüna,
 Chia qua eira cuverte
 50 Da par tuot ma perfuna.

Mo Holand et Urania
 Per mai hai bain ura,
 In Schottland et Brittania
 Eir blers haun fuspürrä.

55 Ilg cël ha bot udie,
 Meis meidi ais dvantä,
 A mai in agitüd ngüe,
 Mai dala mort spendra.

Mo pauck pauck davo quaie,
 [f. 2^b] 60 Cur eug fuo faun dvanta,
 Ha Ludvig, quel grond raige,
 Meis Holand maun chiatscha.

Cur ls stadis quai vazetten,
 Foune tuots stramentats,
 65 Pro mai bot quels svuletten,
 Per pudair ngir giüddats.

Qua chiatscheck eug quel gialle
 Aint in quaraunta ditts
 Cun feis tröp infidelle
 70 Davent da nefs confins.

Ott aans eir davo quai
 Chi quel tratt fuo dvantâ,
 S' ha oransche per maie
 Infembel tngü raspâ.

75 Bain our d suot cël avierte
 Suot mai qua per giûrar
 Ün inombrabel tröppe
 S' haun qua laschad chiattar.

[f. 3^a]

Haun qua suot mai jürae,
 80 Vardar bain da salvar,
 Pro mai lur principale
 Fiun alla fin da stare.

Be cur chia quai dvantava,
 Setzond eug sül thrun meis,
 85 N' ilg ajer nun schvula
 Na crunna sù cheu meis.

La quala haun bain vise
 Plü co desch milli homens,
 Ils quals tuots haun bragide:
 90 „Hei guardâ na curunnâ!“

Scha quai dech üna giada
 Fuofs dvanta, s' dig pilgvair,
 Miraquel fuofse statte
 Ayuonda, deisch tü crair.

95 Mo ott aans davo quai
 Be sün quel di nomnâ,
 Cur chi oransche maie
 N' um h' veiva plü per cheu,

[f. 3^b]

Ha Deis quai confirmade
 100 Darchen tras üna crunna,
 La quala ha fumlgade
 In tuot a tschella prüma.

Quell' eira cert masdada
 Da trais bellas culuors:
 105 Alb, gieck et eir blave
 Splandurivan sco l' aur.

Et quella ha dūrade
 N' ilg ser trais 'huras eir,
 Blers s' haun qua smūravlgiaḁ,
 110 Mo blers eir stuū tmair.

Che 'l muond trēs quella leiva
 Qua tras dar ad incler,
 D'a tschient brick ün saveiva,
 Sco chel h' vefs stü murir.

115 Mo brick löng davo quaie,
 In spazi da desch anns
 Ais ngüḁ mifs pro maie
 Üna crunn a mauns.

La curunn a mai ais ngüḁda
 120 Be gio dalg cheu d'ün raig,
 [f. 4^a] Dalg qual eira naschüda
 La mia spufsa d' fai.

Mo quaist mia curunna
 Nun haig eug brick arfeschü
 125 Tras art d' ambitiuene,
 Mo Dieu ho provedü.

Il percheu havefs tngü faje
 Dalg faung eir da meis för,
 Schi nun havefs eug quaie
 130 Datt condriz da mütschar.

Mo Deis, mastral ch' ais jüste,
 Ha fatt l'antentia zuond
 Sco cun Saul e Davide,
 Qual veza tuot l' muond.

135 Mo a mai geiva a coure
 Bler aunt mifs' Ingelltera,
 Chi m dava a mai dolore,
 Chell eira gia per terra.

Che dig eug d' Ingialttera,
 140 Schi tuot la christantat
 [f. 4^b] Giascheiva zuond per terra
 Bain zainza libertat.

Ingün raig dir daschiaiva:

„Il raginom ais meis“.

- 145 Ludvig agia s' ludeiva,
Chia tuot ilg muond fuofs feis.

N' gio fuofsas Leopolde?

Sheu nun fuofs alva fū,

Tuot teis imperi gronde

- 150 Havefsas cert perdü.

Per che chia Ludovige

S' ha löng d' tai n' amurâ,

Las nozas hal tngü ficke

Par tai gia tngü pinna.

- 155 Ingio fuofs da philippa

Teis raginom sche grond?

Ca stesse cun Madritte

Cittat gronda dalg muond?

[f. 5^a] Co stesse vus Schwizers

- 160 Et Grischuns tuots a fats?

Eug defs huofsa paucks crüzers

Per vofsas libertats.

Sch' eu nun h' vefsa quel gialle

Las alas gio tondü,

- 165 Schi. s' hvefs el salva male

A vuo et auters plüs.

Mo eug quel braf liune

Et leopard nomna,

N' haig quel grande pavune

- 170 Sas alas fick sbafsâ.

Mo schi guarda crastiaunfe,

Uza vofs ölg sün cüle,

Co Deis usche pufannte

Guarda ha cun feis ölg.

- 175 Guardâ et simpifiaie,

Co el vuo s' ha spendrâ,

Tras meis maun da quel raje,

Grond Ludovic nomna.

[f. 5^b] N' gi naun et l' inschnulgiae
 180 Sun la schnuolgia dalg cour,
 A vos Deis fick luda,
 Cun dar ad el honur.

Mo d' quai nun ais avunda,
 Deck da star ad orar,
 185 Nos Deis ma plit dumanda.
 Eir tapfer da giüstrar.

Vuo tapfers brafs Engles,
 Tü Holand meis uffaut,
 Slargia vos cours sincers,
 190 Vuo cavaliers pufaunts.

Tü Cesar culg curfurstfe
 Spong' eir sumlgiauntamaing,
 Vuo allats, ferme fürstfe,
 Pür sü tuots leidamaing!

195 Vuo Schvizers e Grischunse,
 Sch' eschat meis fittamaint,
 Giüstra pür sco barunse,
 Haiat bun ardimaint!

[f. 6^a] Vuo singuors officialse,
 200 Lai vuo surfugir grond nom,
 Combatai tuots inguale
 Palg pled da Deis ilg prüm.

Sgr. collonel Capaule,
 In guerra bain dufad,
 205 S' laschai recomandae
 Ilg raig et libertat.

Sgnuor obrist latinent
 Da' chiafa bain Saluz,
 Deit eir vuo taframaing
 210 Alg inami far truz.

Eir vuo, obrist wachdmaister,
 Sguur Beli bain nomna,
 In guerra fick adeister,
 Sco vuo ngid fick luda

215 Sgnur capitauni Buole,
Chi nun havai sparngia
Inglin dauer e cuofte,
Mo h' vai tuot rasigia.

[f. 6^b] Scha lg grond dumaufsee
220 Dad ir eir plü inavaunt,
Eug crai, ch el ralsiafe
Infina bain fülz saung.

Sgr. capitan Gianatsche,
Gubernatur stat deng,

225 Duvra eir vuo vofs bratsche
Per Deis et raig Wilhelm.

Juncker Christoffel Schmide
Da Grüneneg bain nomnä,
In arts et in virtüde

230 Zuond aut et bain stüdigä.

Capitauni latinent
Dalg obrist da Capaul,
Un hom zuond bell tramente,
Eir potestat gia stat.

235 Guarda, s' faschai ün nome
Da brava tapferdat,
De huofs h' vai chianschuue,
Cheu vuo s dig in vardat.

[f. 7^a] Vuo tuots brafs cavallierse,
240 Schi eschat qui scrits fü,
Et eschat eir sche blerse
Sch' vuo vlai ngir promovü.

Vuo h' vai fuot la bandera
Da vos raig cert gütra,

245 Schlascha ir bain per coure
Imminch' ün in seis gra.

Vuo Schvizers e Grischunse
Salva ilg vos bun nomē
Da tapfers brafs barunse,

250 Ch vuo h' vai par tuot l' muond.

Ch vuo vai bain ün tal raje,
 Chia Deis pro sia honur
 Ha fat subiect, cragiaie,
 La terra et i[l]g. mar?

255 L' qual sco muravalgia
 Deis ha bain cusalvâ
 Taunter blerra chinalgia,
 Da taunts ch' haun impruva,

Ad el da tour la vitta

[f. 7^b] 260 Tras cou[s]piratiuns,
 Per ödi gronda gritta,
 Sco schelms et morders grounds.

Un raig h' vai giu da fatte
 Sumlgont a Salamou,

265 Un vair prus Jasaphatte,
 Un tapfer Gedeon.

Schels fuolsen fves u' ilg muonde,
 Schi ngiffsan els a dir,
 El ais amo plü groude,

270 Co nuo per cert e sgür.

El ais quel puffaunt chiar
 Et chiavals d' Israel,
 Cul qual el vout pichiare
 Quel narraisk Ariel.

275 Quel ilg qual vain nomnâ
 Dals ruoische quel nöbel raig
 Ed ilg prinz dalas gilgias,
 Ludovic eug manaig.

Il qual usche blers onuse
 280 Ha tgnü usche gronda sai
 Dalg faung da vair fidelse,
 [f. 8^a] Quel spoñs zainza schauai.

Ils ruoicks quels stoun morire
 Da pomeranza d' fü,
 285 Las gilgias stoun finire,
 Scha Nafsau viva plü.

Quaist ha avaunt tschient onusc
 Savü prophetizar,
 Quel sabi nostrodamus,
 290 Chia quai deis huofs d'vantar.

Ilg saung dalg Admirale,
 Caspar Colingy prus,
 Stot bsat dalg raig Wilhelme,
 Maza zuqund puchiadus

295 N' ilg onn milli tsching ciente
 Et eir setaunta e duos
 Tras crudel ardimainte
 D' las nozas da Paris.

Quaist buu saung zainza cuolpa,
 300 Ilg qual ha agia pufat
 Tschient e vainck e trais oñse,
 Vuol h' vair vandetta fatt!

[f. 8^u] Tras maun be da que raje,
 Chi da quel saung vain maun,

305 Eug s' dig indret, cragiaie,
 Wilhelm l terz nomnâ.

Usche ais el l terma,
 Chia Deis ha ordinâ,
 Et disch al tiraun ferme:
 „Brick plü löng, eo qua!“

310 Per quai schi nun tmarais
 A vuo alg inamich,
 Mo fü, sü, vuo schfaschaie
 Incunter Ludovic.

Perche chel ais rivade
 315 Aunt sai ala fin,
 Da nosa vart Deis stae
 Cun seis agitüd divin.

Cur Jacob quel foing huome
 Cun Deis havet luttâ,
 320 Sch' ais el vit seis gialuñe
 Da Deis, chi lg ha plagia.

Quander cur la virtude
 Tschafad' ais dalg gialune,
 [f. 9^a] Ha el da lingua ditte:
 325 „O Senger zuopp, eug sun!“

Mo la virtüt pufsaunza
 D' la guerra ais ilg daner,
 Schi l ha manteng la schauenza,
 Chi nun l ha quel ha pers.

330 Da mai chi mangua quaie
 In Frauntscha a Ludovic,
 Stou el agür avaunt faje
 Ir zopp in cuort temp fick.

Cur David hom da Deise,
 335 Tapfer barun pufsaunt,
 Giascheiv n' ilg cuvels feise,
 Ne h' veiva profiant.

Schi h' vefs el bot stütie
 Bain da la fom morir,
 340 Scha Deis nun h' vefs redschü
 In agitüd laschar ngir.

Schi co defsai eir pöza
 Ad un tal gratiar,
 Il qual mort hoz in dio
 345 Il truz a Deis voul far.

[f. 9^b] Siond da ma chi aisse
 In Fraunz intuorn intuorn
 Da viver pagna spaife
 Et eir zuond gronda fom,

350 Quel raiter nar, la fōme,
 Le martraja di e not,
 Chi so, nun va plaun plaune,
 Fastina davent bain bott.

Da qua vaing milli a giae
 355 S' haun fatt da qua daventt,
 Quai a Ludvic mal fao,
 Chel grisch vain aunt ilg temp.

- Cur Pharo, raig d' Aegypta,
 Sa citat sper l' mar
 360 Havet tngü perz cun gritte,
 L' hur ha l stuü chiallar.
- Ludvig quel stou eir vair
 Giond sa cittat in füm,
 Vaunt fai vain el a stair crajaird,
 365 Chi sai il raig Wilhelm.

[f. 10^a] Cur Attila l gronde
 Ha löng tngü da zippa,
 Sektüna giaischla dalg (dalg) muonde
 Baittll e ruvina,

- 370 Schi ha l stuü chiallare,
 Deis ha la giaischla tsebüff,
 Cun fö fatt arfantare,
 Ueche cun plüs hal fatt.

- Cun tai, o Ludovic,
 375 Eug veng sves ad udir,
 Co deis t' castigia fick.

.

- Et huofsa fülg davoe
 A Deis vlain nuo ruguare,
 380 Quel grond fingur, la proc
 Nos Deis et fenger chiar,

- Ch el völgia perchürare
 Bain da tuot mal e don,
 In vitta e consalvare
 385 Blers oñs alg raig Wilhelm.

[f. 10^b] Campaing' e gualtiere
 Saja pür Deis cun ell
 In battaglias e guerra,
 Ch el nun banduna quell.

- 390 Da lg tü, ð Deis, vanttüra
 Cun seis inamicha,
 'Tengia davent svanttüra,
 Tras el allegrans tuots.

Seis laed et eir trifteza
 395 Volgiast, o Deis, müdar
 Vaunt sai aint in algretschia,
 Ün outra spusa dar.

Al Senger dals Singnorse,
 400 Alg raig da tuot ils raigs
 Sai dat laud glierg houure,
 Amen saig huofs eir quai.

148.

Chiansun da cumio.

(Nach Ms. Mio.)

[f. 1^a] Da loeng ino he eau bramo
 Da lüstrer eistras terras,
 Da pudair vair, co chia l muond vo,
 Co chi giaja in las guerras.

5 Huofsa am ais gnieu l'occasion,
 L'acett dimena cun cour bum
 Et eun algretia bgierra.

Nun sum il prüm, chi rifagier
 Voelg huofsa ma fortüna,
 10 Eir oters bgiers haun vulieu fæ
 Dürand lur juvantüna
 Qual chiofa, par exprimenter
 Et cotres zieva da aquister,
 Da elser stimos adüna.

[f. 1^b] 15 Scha bgiers baruns pufaunts valents
 Et da granda chialfeda
 Lur vittas stiman taunt co vents,
 Solum chia cun lur speda
 Gustrand, poassen gnir aduzos
 20 Et per aquister plü oths gros,
 Nun tschertschan otra streda.

Grands privels stovan els patir,
 Ne stiman que unguotta,
 Grands patimaints stouvan sufrir,
 25 Scha vegèn mifs in ruota,

Schi qualchiofa par exprimanter,
Ne foe, ne spada stovan stimer,
Ne moart ne vita unguotta.

- Vules dimena raster qui,
[f. 2^a] 30 Ster a churar la pigna,
O na, qui nun poafs eau ster pti,
Perdar ma juvantina,
Sainza privel poafs viagier,
Nun defs eau dimena que fer
35 Sainza otra incraschantina.
Davent dimena, in nom da Dieu
Fatsch huofsa mieu viedi,
Il Segner saja l cundüter mieu.
Chi am hoasta da cuntredi,
40 Et cun sa benedictiun
Fatscha l viedj efser bum,
Benedescha mieu stedi.
Ste dieu, dimena in general,
Eau veng huofsa in Hollanda,
45 Paraints, amichs, vschins, tuots in general,
[f. 2^b] Als quels chia eau amour granda
Purto he saimper finzermaing,
Tiers me favels tuots sgüramaing
Saimper in stima granda.
50 Hundro trameilg, zuond inandret
Eau veng davend da quia,
Da tuots he eau arfschieu acott,
A tuots he do fadia,
Ste Dieu, ste bain, felicemaing
55 Vus fares saimper certamaing
In la memüergia mia.
As giavtisch a tuots our d' un cour buu,
Chia vus cun cuntanteza
Et pesch voafs anns poafses gudair
60 Sainza unguna gramezia,
[f. 3^a] Compati l poick güdici mieu,
Et otra vouta ste a Dieu,
A Dieu veng cun leideizza.

144.

Raspostà.

(Nach Ms. Mio.)

- Un juven generuf per tschert
 Tschertschia in la juventüna
 Da pruver d s' fer expert,
 Rifagiand la fortuna,
- 5 Et cun un anim prompt aco
 Voul vair pruver, co chia l' muond vo,
 Scha Mars detta fortuna.
- Per pudair co tres acquister
 Un nom stimo aduna,
- 10 Et sieu stedi per exalter,
 Atscho chia in la velgdüna
 [f. 3^b] Vegnial da doters honoro,
 Chi la fortuna haun pruvo
 Durand lur juvantüna.
- 15 Ils raigs e princips, grands signurs
 Non tschertschan otra streda,
 Da s quister noms et honours,
 Grands solum cun lur spada,
 Lur scepters vegën adüzos
- 20 Et lur reginams zuond fermos,
 Scha gustia vain ufeda.
- Els lur infaunts exerciter
 Faun in lur juventüna,
 L'art militer exprimenter,
- 25 Ch' lur noms poassen aduna
 Gwir aduzos, hundros, stimos,
 Par fin zieva lur moart gwir stimos,
 [f. 4^a] Fin chia l' muond dura adüna.
- Nun defs un anim generufa,
 30 Sco noafs S[er] Reverendo,
 Ser Jochiam Maloraun da prus
 Tschert con un cour tremendo
 L'occasion huofsa accetter,
 Dir in Hollanda, par pradgier
 35 A l' armada stupenda.

Il regiment Capol numuo
 Dal signur brigadier,
 Chi ais in Hollanda zuond stimo
 Per sieu curagi fiere.

40 Par techert vus gnis as acquister
 Un grand lod da pudair purter
 In voafsa vita in terra.

[f. 4^b] Nun dubitains, chia legraros
 Voafsa hundreda chafeda

45 Et chia cun voafs favair farest,
 Chia la saja fich stimoda.
 Alura tuots in generel
 Paraints, amichs et vschins inguel
 Algretia faro deda.

50 Schi fu dimena, hundros signuors,
 Hundros vschins du Schlarina!
 Su, sha vulains aquister hunuors
 Abandunains la pigna!
 Nus defsans l' exaimpel piglier
 55 Da noafs sar reverendo cher
 Cun voeglia bain ladina.

Nus tuots dimena in generel,
 Juvnos, juvnas d' Schlarina,
 [f. 5^a] Cioe noafs inter trameilg,
 60 As giavuschains adüna
 Chia l' hutischem s voeglia compagner,
 Et voafs viedi voeglia fer
 Prosperar con fortuna.

Nus ta ruvains d un vair bum cour,
 65 Ach, nufs exoda, o Segner,
 Noafs roef, chia nus spandains our,
 Voeglias in chura tegner,
 Et noafs S[er] reverenda cher
 Cun bain a chafa turnanter,
 70 Voeglias cun l mantegner.

Cert nus havefsans gieu gudiend,
 Gudair voafsa parfuna,

Chi ais dalataivla zuond tramend
 Cun bella gratia aduna,
 75 Ach, che desfans dimeua fier,
 [f. 5^b] A nun pudair huofsa gudair
 Voafsa preschainta buna?
 Nus tuots aquia furnumnos
 As dumandains pardune,
 80 Scha nu vefsans fatt, sco oblios
 Eirans, et cun cour bune
 Felicitæd as giaveschains,
 E tuots in generel stgnains
 Tschert in memuergia buna.

145.

(Annalas XI, Vital, p. 195—198.)

Quels giats, chi maglian tantas mürs
 Ed uossa sun in trapla tschüfs,
 Ais bain da's müravgliar.
 Quels giats pon bain eir s'almanter
 5 Ed eir con raca vusch chanter:
 Miau, miau, miau!
 Quels giats, chi maglian tante buns trats,
 Sun uossa zuond fich magunats
 Ed han fat mal lur gnieu.
 E malas mürs teguan cussagl:
 10 Perquai ils giats fan bain mainvagl:
 Miau, miau, miau!
 Quels giats han gnü'sche fich sgrattà,
 Ch'els han lur unglas gio üsà,
 Ed uossa strofiats.
 Perquai pon uossa las mürs sotar,
 15 E tuots ils giats s'ston pazientar:
 Miau, miau, miau!
 Nella Cadè eira ün giat,
 Chi eira vegl, fich strapatschà,
 E'vaiva eir trat sü
 Ün giat d'ün'otra qualità,
 20 Chi involaiv'ünviern e stà:
 Miau, miau, miau!

Seis deschender, giat amo plü fin,
 Per involar 'vaiv il rampin,
 Propi seis natüral;
 Eira pertuot it involand,
 25 Imminchadi v'laiv'oter tant:
 Miau, miau, miau!

In Sursaiss'eir'ün giat grisch,
 Chi involaiva eir peruischs,
 Ma bricha da seis lö.
 'Na clostra ha el sblundrià,
 30 Ils gesuiters flügentà:
 Miau, miau, miau!

In Villa eir'ün giat pulit.
 Chi faiva tuot per far dispet:
 Quel eir'ün pover giat!
 Da sai svesc 'vaiv'el involà:
 35 Perquai ais el eir gntü s-chatschà:
 Miau, miau, miau!

In Vallendau eir'ün giat fin,
 Quel eira brich'ün giat comün,
 Domandai il Columban.
 Sco mincha giat ha sa natüra:
 40 Ed in las griffas sa masüra:
 Miau, miau, miau!

Il melder giat eir' in Razüns.
 Savaiva perfin far ils quints,
 Avdaiva in castels.
 Eir'usche fich it involand,
 45 Ch'el staiva ir as azoppand:
 Miau, miau, miau!

Da tuots ils giats in Flem eir'ün,
 Chi comandaiv'infin in ün,
 Magliaiva mürs e rats.
 Sco ün barbar giaiv'el s-charnand
 50 E va con l'oter spadergliand:
 Miau, miau, miau!

Füss eir blers plüs giats da nomnar,
 Chi bain savaivan mürs pigliar,
 Ed eiran giats rapins
 Tras las lur tschattas da valü.
 55 Suvent tgaivan la cua dret sū:
 Miau, miau, miau!

Uoss' han els la cua in gio,
 Cur van da s-chala sū e gio;
 Ma co ais quai müdà.
 Da temp quels faivan ils grande sprungs,
 60 Ed uoss' ils trattan da tschigruns;
 Miau, miau, miau!

146.

Chiansun mundana.

(Annalas VI, Derin, p. 56—7.)

Ils peschs sint in l'aua san saimper noudar,
 Ūna fausa femna sa saimper cridar,
 Chi talas larmas tschert vain a crair
 Vain ingianà cun grond displaschair.

5 Ils taglalainas quels fan astellas
 Mo quellas nardats nu sun fich bellas,
 Chi chi po schivir l'ocasiun
 E non schivescha quel es ün minchun.

Eu n' ha tgnü letta da duas schiabels
 10 Vess podü tcherner ün da quels,
 Avant ch' eu m' haia resolvü
 Cul chül per terra sun sezü.

Scha üna signura havess fallà
 Et in trais mais ün mat chattà
 15 A quella gniessa cumpati
 Ad üna povretta dat chasti.

Sun stat ün di in ün tschert lü
 Qua am es gnü ün simel jö
 Zapeivan l' aua a las gialinas
 20 Cribleivan il gran a las pulschinas!

Chi vœul purtar plü aua nel flûm
 Nu vain lodà per quai d'ingûn
 Et eir scha 'l pover duna al rich
 Mon vain stimà per quai zond brich.

25 Chi fabrichar vol sper 'na via
 Schi a chi passa spera via,
 Sto laschar dir seis sentimaint
 Cun bain tschel sia ignoraint.

Ad ün ustèr chi la vol far
 30 Il seis intent vain a fallar,
 Per ingionar üna vegla vuolp
 Stost savair far divers gronds cuolps.

Ufants chi vöglan imprendèr blêr
 Ston blêr patir e stübgiar blêr,
 35 Cha ducturà nun es ningûn
 Sainza fadia, cuosts e starschin.

Scha invüdà hast in tia chà
 Non 'vair bun cour e rialtà,
 Opür scha quel nun vœul aintrar
 40 Schi la veistmainta nun scharpar.

Scha ün secret hast in teis cour
 Plü co cun ün nun stoust dir our,
 Sch' tû disch a duas schi san eir trais
 Instant il fat vain a palais.

45 Dal luf sül feld non desch 't fidar
 Noir del jüdeu cun seis jürar
 Main la conschienza dad ün preir
 Perche tuots trais 't ingianan eir.

N' ha invidar ün a jantar
 50 Sun stat stupi da seis tratar
 Scha seis butatech havess suostgnü
 Las maisas vess' el travondü.

Cur han las mürs lur carnaval?
 Cur cha 'l giat dorma o ch'el ha mal,
 55 La servitüd lur spass eir fa
 Cur cha 'l patrun es or da chà.

147.

(Annalas VI, Derin, p. 40.)

Ūna cuorta chanzunetta
 Vainta quia fat our
 Incuuter als Franzès
 Cha possan pŕ craper
 5 La repùblic.

Ils Franzès sum darcheu
 Gnis gio per Engiadina
 Rivats sum ūna not
 Han gieu da sfurcler brav
 10 O bain chi dan!

Crajeivan da claper
 Als Salis in la Punt
 Ma els s'han bain falos
 Quels quatter Scravunos
 15 Viv' il Davos!

Els sum its inavaunt
 Rivos infina Schiauf
 Lo per ir a durmir
 Crajaud dad esser sgŕrs
 20 Dals Salis.

Ils Salis sum jous sŭ
 Ai gio pels munts da Zuoz
 In terma da duas uras
 Han clapò ils Franzès
 25 Tuots preschuners.

Lutinent Albertini
 Cun sia bella maniera
 Ho cumandò ils Franzès,
 L'ho clapò preschuners
 30 Viv' Albertin!

L'es jeu da stŭv aint
 Cun sieu chapè i maun
 Ils ho chatos allò
 Chi eiran bè alvos
 35 Chi's treivan aint.

L'ho giavüschö il bum di
 Cun sia bella maniera
 L'ho dumandò ils Franzès
 Cha's rendan preschuners
 40 Eir tuot subit.

Els sun reistos fich smorts
 Sum squasi crudos gio
 Ma co non ha gieu uom
 Els han stovieu partir
 45 Eir tuot subit.

Ils Salis sum retrats
 Ingio infin a Gratz
 Causa chia 'l regiment
 Veiva da guir disfat
 50 Del Salis.

Schi nun füss sto per que
 Nun giaivna bricha ingio
 Quels quatter scravunos
 Vessau tghü inavos
 55 Bè sco ün spass!
 Viva l' Albertini!

148.

Partenza d' ün spus da sia amanta.

(Annalas VI, Derin, p. 41/42.)

Or dal cor la cumpagnia
 Vegn pel mond pelegrinond
 Ma qua reist' a mai fadia
 Cun tristoza vegn scrivond.

5 Hoz m' ais arivà 'na charta
 Quella es scritta da Paris
 E Napolion am scriva
 Cha duman n' ha da partir.

La mia spada n' ha gilüzada
 10 Sün duman per la purtar
 E la tschinta es preparada
 Sün meis döss per la tschantar.

Duas pistolas sun chargiadas
 Sün daman per las sbarar,
 15 Per far plaschair a mia armada
 Ed a l'otra contristar.

Servitur va tü in prescha
 E preparam il chavà,
 Perchè eu jarà a manvagi
 20 Cur salvainta il sulai.

Eu sa bain cha mia partenza
 A qualchün displascharà
 Schi nun es üna schi es l'otra
 Chi per mai fich cridarà.

25 Char marus perchè am laschast
 Üna grazia rov a tai
 Pos' ün ura in mia bratscha
 Fin chi leva il sulai.

Gnissast a murir in guerra
 30 Schi chi gniss am cufortar?
 Infin tant ch'eu sun sün terra
 Tai non vegn a invludar.

Eu at rov o chara mia
 Tü per mai non plondscher plü,
 85 Quia nun jüda malinconia
 Uschè vül il punt d'onur.

Mia armada ais sün la plaza
 Et ais temp bod da partir
 Quia non jüda sponder larmas
 40 Largia 'l frain e lascham ir.

Sainta co cha 'ls tamburs battan
 E la musica va avant
 E l'armada ais sün la plaza
 Chi s'avanza plü inavant.

45 Sainta co cha 'ls chanuns sbavan
 Qua's avanza l'inimih,
 La battaglia es già tachada
 Et eu suu a saimper qui.

Quai ch'eu't rov o char'amia
 50 Tù per mai dessast urar
 Forsa Dieu a tota via
 Vain teis plonts a cusidrar.
 Vezast pür cha'l di avanescha
 Il sulai vain a partir
 55 E tü quia stü am tegnaat
 Largia'l frain e lascham ir.
 Già la saira es arivada
 Et es temp gnü da partir
 La schüra not oss'am surprinda
 60 Al viadi sto am render
 Va in teis let a reposar!

149.

Chansun davart la libertad.
 (Annalas VI, Derin, p. 35—87.)

Sü, stü, o Svizera e Grischuns!
 Sü tots da cumpagnia!
 Chantain üna nova chansun
 Al Segner sün quist di.
 5 Sü o dileta juventüm!
 Sü tots in cumpagnia!
 Chantain üna nova chansun
 A Dieu per sa jüstia.
 Hoz vains no bain l'ocasiun
 10 Uschè d'ans alegrar,
 Siglir d'algresia e'ns tegner buns
 Per nossa libertad.
 Avant traischient anns passads
 Nos babuns chars stovettan
 15 Per aquistar lur libertad
 Sponder sang e combatter.
 Ma nus per causa nos puchads
 Et grondas ingüstias
 La libertad vains inbürgià
 20 O led e magunia!

Nel an setschient e novantot
 Per causa nos puchads
 Ha Dieu vuglù nos char pajais
 Cun guerra circondar.

25 Ach, che trais anns cha quels sun stats!
 Uschè dals passantar,
 Ingün podeiva plü il siou
 Dafatta cumandar.

Qua vainsa viss eir iuinihs
 30 Et eir alchüns tirans
 Chi 'ns han laschats inminchadi
 O led, dolur e plonts!

Mo'l Segner Dieu ounipotaint
 Da nus slaschet gnir pchà,
 35 E nossa chara libertad
 Ha darehe turnantà.

Dimena chara predicatur
 Il nom da Dieu ludai
 Cha sainza temma dels mondans
 40 Seis pled predgiar podai.

Rovai dimena al S. Spiert
 Quel as vögla mossar
 Cha vo possat predgiar indret
 A l'Evangelì char.

45 Sù o marits et eir muglèrs
 Cun ils vos chars infants
 Chantai d'algrezia e triumf
 E siat recognoschaints.

Sù verginas eir con dalet
 50 A Dieu dessat lodar
 Servì al segner cun cor s-chet
 Per nossa libertad.

Chantain bels psalms et eir canzuns
 A Dieu per celebrar,
 55 Sigli d'algrezia et's tgnai buus
 Las vuschs fat strasnuar.

Exaudans Dieu omnipotent
 Per amur da Jesus Christ,
 Stans pro o Dieu omnipotent
 60 O tū Salvader jüst.

Nun's chastiar o Segnar char
 Ans vöglast perdunar
 E nossa chara libertad
 Davent plü non piglar.

65 Ach Segner lascha splendurir
 Tia fatscha sur da nus
 Et eir ans vöglast benedir
 O Segner grazias.

No tai rovain Salvader char
 70 Per amur d' tia paschiun
 Tū ma da no nun at retrar
 Mo dans tot il perdun.

Piglia sū nos ingraziamaints
 Cha no at podains dar
 75 Tū sast cha no perfetamaing
 Indret nun podain far.

A tai sia lod ed ingraziamaint
 O Crist nos redentur
 A tai bap, figl e Sonch Spiert
 80 Chantain gloria et onur!

150.

(Annalas XIV, Vital, p. 250—253.)

Si legramen schuldause,
 Pür siat tapfers brave,
 Nus lain tirar d'avent,
 Nel feld lain nus campar.

5 La nossa libertae
 Co noss vegl pardavants
 Han eir in pasch giodaue
 Et quai eir zond blers ans.

Ilz noss grands inimis
 10 La guerra zunt datscherte,

- Da tour d'avent eir quella
E dar a nus ün rai.
- Nus Svizzers e Grischunse
Lains nossa viagiär,
15 Chia là pudains muntar,
Schi plasch' a Dieu da char.
- Ils Russers quels eir gnittan
Con granda grimmatat,
Da manar cun els la guerra
20 Prender la libartat.
- Mo nus lains cun curaschi
Inconter els sù star,
Scha nus duvrain la spada,
Schi ven els schon tschessar.
- 25 Udit uoss chei canere
Sils schumbers e canunse,
Chi saintan tiers guerra
E pilg a nus intuorn.
- Ma nus ans lains far sù
30 Et lains ans partir gio
Las nos armadas in classas.
O Dieu, siat pür cun nus!
- Nus lains uoss'ir intuorn
Et Pietegot eir dare;
35 Perche nus savains brichia,
Scha nus pudains turnar.
- O Pietegots, meis velgs,
Quai völg bain dir da cour.
Il Segner as cuforta,
40 Quai völg bain giavüschar.
- A ti, mieu frar et sore
Vus essas giuvens zonde,
Vus veits ounc uss bucca,
Ounc anpruva ilg mund.
- 45 Da vus prend jeu comgiane,
A vus dun Pietegote;
Viver recomandaine
A vus, mes cars velgiets.

A vus, mes cars compongæ
50 Iau stossi con bragir
Da vus eir tour congia
Et in la guerra ir.

Eu 's völg da cour rugare
Chia lais perdunare,
55 Scha eu incunter vus
Vess fat eir qualche fal.

O Pietigot, mattans,
Eug sto con diplaschair
Da vus eir tour congia
60 Et forsa mai plü vair.

Vus gnit ün toc cun nus;
Scha nus vain da turnar,
Schi lain eir nus a vus
Ûn bunaman portar.

65 Scha nus vein bucca plie
Eir da turnar ter vus,
Schi saj' il Segner Jesus
Il vos perpetten spus.

Eug sto uoss' in la fin
70 As dar ün Pietigot,
A tuots parents, vaschina,
E lura as far fort.

Amis a tuots insembel,
Cumgia eir da vus prender
75 Perche en sto in prescha
Ir tiers ilg militar.

L'armad'ais schon in felde
Ilg lager da Turige
E spettan sün las nouvas,
80 Chi vegna l' inimi.

Cur els sun sùls confins,
Schi leins nus sù alvar,
E Dieu sia pür cun nus,
Schi lains bain gudagnar.

85 Mo scha nus intuoch gnissan
 Aint ilg nos viaggiare,
 Schi vegniss a nus tras Christo
 A nus il tschel techinchiar.

151.

(Annalas XIV, Vital, p. 230—231.)

Scha 'l Trenta 'vess maglio
 Il spiert d'la vanited,
 Schi grand bain 'vess el fat
 A tuot l'umanited.

5 Perche cur quel melnüs
 Sün la terra guit co,
 La liberted avanit
 E 'l pover füt chalcho.

Formet la nöbilted,
 10 Fet guerr' alla radschun,
 Stranglet l'egualited,
 Per müder la chansun.

Il merit non füt pü
 Ün titel retschercho,
 15 Cur la virtüd stuvet
 Tar l'hom sbasser il cho,

Per plajer suot il giuf
 Della captivited
 Ün spiert cher adüso

20 Alla simplicited,
 E reverir perciò
 Con ün titel d'onur
 Ün esan, chi ais naschieu
 Il figl d'ün grand signur,

25 Overo quels chi sun
 Da fortüna colmos,
 Da baze, cha Dieu el so
 Co flittan guadagnos.

Quaist muossa, cha nel muond
 30 Ais tuot confusium,

Cur l'hom s' lascha condür
Be tres l' ambiziun.

Nel temp del secul d'or
Tuot vivaiva containt,

35 Il nom ad ogniün
Eira solum contachaint.

Perque, d' inuonder vain
T'not quella nǒbilted?
Nun ais Adam il bap

40 Da tuot l' umanited?

E perche noss habuns
Nun 'vessan üsito
Quella distincziun
Ch' hozindi vain duvro?

45 Quels titels da patrun,
Da Giunker e Signur,
D' Illustrissem suvenz
In tuotta sa splendur?

Scha tel füß sto dal tschel
50 Fixo per il destin,
Schi tschert, cha Dieu' ls 'vess fat
D' ün limun bger pü fin;

Acciò cha imminchün
Nun s'vess podien faller
55 Da's inservir dal nom,
Ch' el 'vaiva da duvrer.

Ma na, na, mieuß signuors,
Il bap celestiel
S' ho creos similmaing
60 Al comün egual.

Il merit solum fo
Aduser traunter nus
In rango, dignited,
Quel ch' ais pü virtuus.

152.

(Annalas XIV, Vital, p. 223—224.)

Sta a Dieu, marusa chara,
 Eu uossa vegn d'avent da tai;
 Eu sun qui oblià
 Per nossa libertà.

5 O nöbla libertà,
 O chara, dutscha patria,
 O chara libertà,
 Chi hast tut da nus cumgià.
 O nöbel, char pajais,

10 Tü meritaivast il prais,
 Eirast in tuotta flur,
 Uossa est in mandonur.

Eu at dun quaist anè
 Per segn da grand' amur,

15 Eu met sù meis chapè,
 Sta a Dieu, tû il meis cour!
 Scha tû voust ir d'avent,
 Meis cour quel sto murir,
 Meis cour quel sto murir,

20 In terr' ant ura ir.

Va a Dieu, il meis dalet,
 Vast nossa our snot meis tet,
 Sta a Dieu, il meis cuffort,
 O frizza della mort.

25 Stat a Dieu, il meis bap char,
 Charischina mamma mia,
 Va a Dieu, il meis figl char,
 Dieu saja ta compagnia.

Piglia, Dieu, tû meis infant,

30 O Segner, in teis mans;
 Tras spada non laschar
 In terra giò crodar.

Els sun passats da Bern,
 Sun rivats in Lucern,

35 Ma qua s' han els fermats,
 Chi eiran scuuffortats.

Il nos char general
 Ha tschantschà plets cordials,
 Ans ha bain informats
 40 E zuond sich allegrats.

Pür giain da legrament
 Il nos char regiment,
 Pür giain con anim bun,
 Dieu saja nos patruun.

153.

(Annalas XII, Vital, p. 313.)

Ed ais stat darchen nouva combatta
 Per podair manteguer libra la patria,
 Ed il Suprem per defensur
 Ha miss nos general Dufour.

5 Viva Dufour e si' armada,
 Chi ais stat tuot bain preparada
 Dad ir aint pel chantun Lucern
 E s-chatschar oura quel fos guvern.

Quels da lung temp uan ins-chürits
 10 Per causa dels fos gesuits;
 Ma nossa sun els tuot alerta,
 Cha 'ls gesuits han stl tour perta.

Schi uossa, meis chantun Grischun,
 T' allegra sich e 't tegna bun,
 15 Cha 'l Sonderbund quel ais sfrischlà
 E Siegwart-Müller ais mütschà.

Ed ais bain stat granda battaglia,
 Chi ha causà granda travaglia
 A blers da noss confederats;
 20 Ma uossa sun els allegrats.

Guarda, co cha 'l Dieu divin
 Ha usche bod miss termin,
 Ch' el ha la pasci manà in Sviz
 E s-chatschà our ils gesuits.

25 Uossa dimena, meis Grischna,
 Ans allegrain e 'us tgnain fich buna,
 Cha nus eschan libers dals tirans
 Chi 'us han causats da spander sang.

E v' lain rovar per buna pasch,
 30 Cha Dieu mantegna tant 'r ils frars,
 Chi non vegna plü occasiuns,
 Chi saja da trametter battagliuns.

154.

(Annalas XII, Vital, p. 314.)

Nus guin qui incunter con grand' allegria,
 Per podair retschaiver quaiста compagna,
 A quels chi eiran da quia passats
 E con bieras larmas compagnats.

5 Ma siand cha 'l Segner ha gnü seis destin,
 Ch' el ha in cuort temp manà tuot a fin,
 Schabain cha nus eiran in granda sculozza,
 Stimand, cha las ballas ils mness alla fossa;

Perque sü dimena, giuvenus e giuventschellas,
 10 Chantain e fain festa con las lodinellas:
 Eir quellas svoulan e siglian e chantan
 E lodan lur Dieu sainz, mai gnir stanglas.

Schi uossa dimena ans 'lain nus far sü,
 Compagnar noss scharfschütze ün toc in sü,
 15 Infin cha nus eschan aint in nos comün,
 E lura güvlerà tuot la gluventün.

Uoss' ans allegrain tuota da compagna
 E 'lain 'far bñman con grand' allegria
 Ed ans 'lain allegrar, cha vus sajat rivats
 20 E cha 'ls gesuits sun tuots flügantats.

155.

(Annalas XII, Vital, p. 311—312.)

Laschai clingir chant e magöl,
 Cha 'ls tuns rebomban fin sün tschel.
 La libertà tras uniun,
 Legalità ais gnüd' in truun.

- 5 Dals gesuits, chi sun mltschats,
 Dals pietists ed affilats,
 D'els, chi armivan ils partits,
 Tuots lur uters sun uossa sdrüts.

 El corrumpaivan ledsch' e dret
 10 Per tegner suot il spiert e pled:
 Baze austriacs daivan schluppets
 Ed ils Franzes maligns buns plets.

 Perquai, o güvla ma chanzun!
 Uoss' ais la libertà sül trun
 15 Con seis celest cler vestimaint
 A tuot Europa straghtschaint.

 A noss guerriers fat pür onur,
 Pustüt a general Dufour:
 Ma tü ils hast electrizà
 20 Con tia forza in vardà.

 Ün Deis sulet nus adurain,
 Be üna patria avain,
 Üna güstia, egual dret
 E libra crotta, liber pled.

 25 Garde da tschel, o bap etern,
 Illümna nus e nos guvern,
 Fa 'ns esser frars pro 'l bain comun,
 Units pro libertà e glüm.

 E generus compatriots
 30 'Lain perdunar als idiots,
 A tuots orbits, tuots surmanats
 Ils fain dvantar reacquistats.

 E lura, echa il malcuvir
 Ha potentats fess intervgnir,
 35 Schi tuots per ün ed ün per tuots,
 E noss' Elvezia non va suot.

 Perquai ans dess tuot quai svagliar
 Da 'ns esser svesa per cusagliar,
 Con Dieu ün pövel bain units
 40 E sainza egoists partits,

Rebomba, gŭvla ma chanzun!
 Con ogni brava naziun
 Ais la victoria in vardà,
 Ais Dieu ed ais la libertà!

156.

**Chanzun nova cuntra la generala superbia, chi as manifesta in
 grond' abundanza nel preschaint.**

As po chantar nella melodia: „I' otra saira bacharia“.

(Annalas VI, Derin, p. 64 -67.)

Stupefat reist eu aquia
 I' cuors del mond considerand
 In che esser ch' el es giou
 Vegn adina meditond.

5 Veziond quantas mildedas
 Da nos antenats innò,
 Chi in quel sun guidas dedas
 Sco que' clêr tuot vair as po.

L' hūnmiltad quella regnaiva
 10 La virtüd vair' eir sieu sez,
 La sinceritad s' chattaiva
 E quaiet pŭ nossa nou vez.

Religiun pŭ non valla
 Stond as veza poch efet,
 15 La pŭ gronda part ais malla
 Chi ama bè van dalet.

Simulatiun corruotta
 Ho piglo il suramaun
 Cha 's fer buns eir la gliend tuotta
 20 Tras virtüd da quella san.

Tot il bain far ais svanieu,
 La superbgia ho piglò lù
 Et co 'l vizi in compagnia
 Fat han da virtüd ün giò.

25 Scha ün guarda la misergia
 Cha 'ls pauvrets in chesa han
 Ais' bondanza da superbgia
 Ma manguel da charn et pan.

Scha guardain alur in teista
 30 Cumanzand il plü stisom
 Cléramaing as manifesta
 Cha superbogia port il pom.

Guardè quantas mattas bellas
 Chi as veza nel di d' hoz,
 35 Cul culöz plain d' marinellas
 E vstieus alvs cun ün bel boz.

Quaist ais auncha la plü bella
 Cha suvenz ün as miuchuna
 Per cugnoscher la fantschella
 40 Neir plü our da la patruna,

Neir la giuvna opulenta
 Chi avuond' ho mincha di
 Our da quella chi polenta
 Schiarsamaing ha per mezdi.

45 Chars amihs 's cussagl aquia
 Scha vulais as maridar
 Non 's inamurè del vstieu
 Ma stün chi tuoch il purter.

S' infuormè della persuna
 50 Scha non v' lais as irügler,
 Scha la sai da chesa buna
 U figla del chuderèr.

Scha vzais bgeras panpiglottas
 Non 's inamurè stün tuot
 55 Ma guardè cha non sai schottas
 Opür adratscha nels pans suot.

Perchè bé sco las Signuras
 Sun in cas d' as fiter sü
 Perchè vus as inamuras
 60 Cha sainza non pouu ster plü.

Eug cusailg cun sincerited
 Meis chiers amihs ad ogniün
 Da trer plü zieva la bunted
 Dal bun arost co dal bger füm.

65 Et s' impissè cha vanitod
 A vos nun purterò bger nüz
 Pü valaregia l' ümiltod
 Co üna chesa plaina d' chüz.

Schivi da que ch' ingün 's inria
 70 Ch' ais ün proverbì miss in scrit
 Superbgia vo bé anz co la ruina
 Et cuostaregia ün grand fit.

A Dieu superbgia es displaschaivla
 Et què in general da tuot
 75 Ma auncha plü e 'la sgrischaiyla
 Tiers chi, chi non possed inguot.

Ma l' ümiltod ais tanta bella
 Chi la posseda ais bèò,
 Sco quel nel muond ch' ais gütü con quella
 80 Zuond cleramaing aus ho mussò,

Cha què saregia ün bun exaimpel,
 Chi purtarò eir ün grand früt
 Al spiritus et eir al saimpel,
 Saron stimos d' havair virtüd.

85 Et s' impissè d' quella sentenza
 Cha chi 's adoz 'vain abassò
 Et piglè quella a preferenza
 Quel chi 's abatta vain duzò!

Perchè superbgia e van dalet
 90 Quels vegnau bod a passar via
 Alura tuot in ün diudet
 Ans reista bé gronda fadia.

Ma quel chi viv' in hümted
 Ho in sia orma ün vair pos

95 Et alla fin l' èternitet
 In cumpagnia dela beos.

Ach schi fè nossa quella tschernua
 Sco què chi disch quaista chanzun
 Schi guis a vair algrezch' eterna
 100 Et a schivir l' afficziun. —

Quel chi fet quaista poesia
 Ais da poch i our dal paiais
 Non vulais fer per cusailg sien
 Schi fè bé sco cha vus vulais!

157.

Aplicatiun sün l'antecedenta chansun.

(Annalas VI, Derin, p. 67—72.)

Stupezat reist eu aquia
 Supra ma prìma chansun
 Da stovair am der fadia
 Et fer quaista aplicatiun.

5 Per fer a savair a quellas
 Sco chi 'm ais sto requintò
 Cha sean guüdas rebellas
 Vers il sens da mai trattò.

Tuot l'intera Engiadina

10 Ho luddò la mia chansun,
 Ma in Craista o Schlarigna
 Ocho, nouv da quellas sun,

Chi cols giests e con la buocha
 Han d'havair fat a savair

15 Cha quai senso las pertuocha
 Et cha quai las sto dolair.

Eug non voless tschert in vardet

Cha füss sto da contradir

In ün lö da pieted

20 Sco ch'eng d'hè' sentieu dir.

Siand quell'eira ünna masdina

Componida per il mel

Per l'intera Engiadina

Da Puntauta infin a Segl.

25 Sün spranza cha quella saia

Fatta per guarir il mel

Il quel melavita craia

Havains tuots in generel.

Fin cha tela malatia

30 Our da nus quella non vaiu
Non podains plaschair a Dieu
Et neir alla gliend da bain.

Mas cheras mattas da Schlarigna

S' poss dir ch' eu non 'vess ma cret
35 Chi vess podieu tel masdina
In vus prodüer tant poch efet.

Anai tuot a l'incontrari

Il vos mel ho pegiorò
Fand vaira cha pü necessari
40 Saia ad agradir il pcho,

Et fer beffa d' ün chi prova

Tiers il bain da sugerir,
Per tiers ün otra vita nouva
Gnissas bain eir as couvertir.

45 Pü non as serva der fadia

Noir ingün sugerimaint
A scodün chi ais naschieu
Et vuol morir eir ignoraint.

Quaist clèr vezain our d' ün exaimpel

50 Sco ch' eu d' he' sentieu a dir
Cha infina aint il taimpel
Suvenz as vezan ad a rir.

Scha dimena il pled del Segner

Cuu arir vain eir spretschò
55 Schi auucha main as po sustegner
Què cha 'l dotur ho ordinò.

Schi conservè pür vossas taras

Sco chi bain plescha a voss coura.
Schi sco las juvintschellas narras
60 Guiros eir vus sarredas our.

Vus clamaros dschand: Segner, Seguer

Laschans intrer aint eir a nus
Ma el vain l'üsich serò a tegner
E disch eu non cognosch a vus.

65 Ma bain felices saran quellas
 Chi haun a temp l'öli pinò
 E sco las sabgias juvintschellas
 Sper l'üsch il spus haun aspettò.

Quellas lur cun grond alegria
 70 Aint in la chambra aintrararn
 Et con il Spus in compagnia
 Etern' algretia giodaran.

Schi meis cussaigl aunch üna gieda
 Scha que güdless vüless eu dèr
 75 A tuotta cumpagnia ameda
 A temp sper l'üsch d'ans preparer.

Cun la provisiun del öli
 Cha el rotschercha ta tuots nus
 Perchè non vegnaus con cordöli
 80 Chatschès davent da nos cher spus,
 Ach non savains quant cha què d'üra
 Fina cha 'l spus quel vain a gnir,
 Ne vains neir üna süjertet sgüra
 Quel hura cha vains da murir.

85 Schi cheras mattas fè da scortas
 Crajè sch'as podessat gnarder
 Bè sessaunt' uras davo mortas
 Schi gnissat sgür as irrügler.

D'havoir tant temp mal impondieu
 90 Et cun superbia da vestir
 A què trid chüerp mel savurieu
 Chi vo in terra as marschir.

Et quaist aus stu vess esser norma
 Da banduner superbgia e mel
 95 Et da chercher da stir noss'orma
 Chi ais chosa immortela.

Scha non savais da chè sort d'vstieu
 Cha quella vains dad'ifiter
 Legè pür bger il pled da Dieu
 100 Schi quel vain tuot as amusser.

O schi laschairs no tuots insembel
 Dad üna vart la vanited
 Guidains la barcha cun quel rembel
 Chi 'ns maina tiers l' eternitet.

105 Ohi ais eternitet beeda
 Inna chatarons il spus,
 Chi ho la chambra prepareda
 Scha fains sa vögla eir per nus.

O schi fain tuots la vögla sia
 110 Il chè s'asgür chi nun ais greiv
 Et cur cha nus spartins da quia
 Et cha morins ans sarò leiv.

Hè bain stimà d' metter in peuna
 Eir quaista mia aplicatiun
 115 Per vair schi saja darcho da memma
 O forsa cunter la raschun.

Eir l'otra chi eira vardaivla
 Fatta per tuots in general
 L' ais steda bain però nuschaivla
 120 Tiers chi chi vaiva il pü grond mel.

Però speresch cha quaista saia
 Ün bun remeidi per il tuot
 Almain 'a quel chi in Dieu craia
 Et chi eir l'ama supra tuot.

125 Eug chi hè fat las poesias
 Confess dad esser stò chargio
 Con las pü grandas malatias
 Et löneh vivieu in il pcho.

Ma ain chatand in stedi tel
 140 Et am sentiud granden dolor
 Schi per gnir liber da mieu mel
 Sun recurieu tar il dotur.

Il quel m'ho do üna masdina
 Chi m'ho vout tuotta ma natüra
 135 Fond vair cha quella sai 'infina
 Cha qua la mia vita düra. —

Et spranza fatsch'anz ce ch'eu moura
 Cha vussaas svesa stöglat dir
 In veziaand mia buna ouvra
 140 Cha quella m'ho podieu guarir.

Il quel dotur cha hè agieu
 Vögl eir a vus manifester
 Ais sto legiaand il pled la Dieu
 Chi m'ho pudieu bain resaner.

145 O schi cherschain tuots quia rimeidi
 Perchè cha quel es pouderus
 E recurin tiers quel grand meidi
 Chi a la mort ais jeu per nus.

Quel vain tuot nossas malatias
 150 Tras sia vertüd a remedgier
 Intaunt cha nus las plaïas sias
 Gaian col cour a cuntempler.

Eir il pü ot illuminò
 Apostel Paulo dels pajauus
 155 Ha löneh vivieu in il pchò
 Et eir in gronds surpassamaints;

Alur udiut la vusch da Dieu
 Chi gio dal tachel il ha clamò
 Ais el bain bod sto convertieu
 160 Et ais rivò fin a quel grò. —

Siaud da tela eficatia
 Tia vusch da pudair convertir
 O Seigner schi fans quella gratia
 Tieu pled cun dalet da dudir,

165 Et fer segnond ch'el ans dictescha
 Alur containts ans tschantaraus
 E pü cha il nos zeli crescha
 Et pü dalet cha d'havarans.

158.

(Flugi, Volkslieder, p. 68—70.)

Ai mo, la figlia dalla mulinera
 Ais saimper steda ma marusa chera.

E cur cha giaiva par la dumander,
 Schi vaivl' adüna qualchiosa da fer.

5 E cur cha giaiva vi par la raspoasta,
 Schi vaivl' adüra bain sarô la porta.

„Marusa chera, ve be our da porta,
 E dom a me üna buna raspoasta.“

„Or sün ma porta cha poss bain river,

10 Ma madinä cha num voelg marider.

Tü dist adüna, ch' eu nu saia netta;
 Nun he êr saira lavô la planetta?

Tü dist adüna, ch' eu nu fatsch ünguotta;
 Nun he êr saira cuschinô la giuotta?

15 Tu dist adüna, ch' eu nu saja davaglia;
 Nun he êr saira lavô la tuaglia?

Schi uossa vo tîl plîr eir par tas vias,
 E scha survengst, schi drizzat cumpagnia.“

159.

(Flugi, Volkslieder, p. 64—66.)

„O chera, o bella! eu vuless bain ir tiers vus
 Quista saira ün po tard,
 A tschantschar duos plets cun vus.“ —

— „O mia Sar, vus bel e cher,

5 Eu s' vîlg bain paraviser,
 Cha davous ma porta
 Sto adüna ün homet velg,
 Chi pera be cha 'l dorma,
 Ma l' ho aviert ün ôlg.“

10 „O chera, o bella eu vuless bain ir tiers vus
 Quista saira ün po plî tard
 A tschantscher duos plets cun vus.“ —

- „O Sar, vus bel e cher,
 Eu s' völg bain paraviser
 15 Cha stü par mieu tisch d' stüva
 Lo eisa sett schlupetta,
 Ed in ün cha tuchais,
 Schi' s sbarane tuots sett.“ —
- O chera o bella! eu vuless bain ir tiers vus
 20 Quaista saira amo pü tard
 A tschantschar duos plets cun vus.“ —
- „O Sar, vus bel e cher,
 Eu s' vö bain paraviser
 Cha stü par mieu tisch d' chambra
 25 Lo eisa sett pistolas,
 In üna cha tuchais
 Tuottas sett cunter vus. volvais.“ —
- O chera, o bella, eu vez cha tuot stravia;
 Schi pigliaro mien gierl,
 30 E giarò a chesa mia.

160.

(Flugi, Volkslieder, p. 70--72.)

- Ad eis gnieu giô la greva
 Ed ho schgiüzso la fotsch,
 Imminchia fotschiglieda
 Voul eir üna giüzzeda.
- 5 Miu marus ais ün giuven pussaint,
 El ais patron dell' ova e sarvitur del vent.
- Mia marus ais ün fisch bel giuvnet,
 L' ais zop e gob, e strozchia il pe dret.
- Del rest flüss el tuot saun da sia vitta,
 10 Mo' l guarda guersch our sur la spedla dretta.
- Il mieu marus, quel m' ho scrit üna letra:
 Cha el num voul, cha sum memma povretta.
- Ed eu l' he scrit aunchia üna pü isaleda:
 Cha 'l giaia as fer arder, cha sun marideda.

161.

(Flugi, Volkslieder, p. 66—68.)

Eu am dum tschientmilli buonders,
 Cu cha 'l muoud po pü dürer,
 Ün hom velg dad uchaint' ans
 Vo tscherchand da 's marider.

5 El giaiva gio par la via
 Cun ils mats da cumpagnia,
 Inscuntrar cha 'l insecuntraiva
 A Susanna, bella matta.

„A Dieu, Giunfra Susanna,
 10 Voust tü esser ma marusa?
 Scha tü voust esser ma marusa
 Schi 't voelg der üna bella doatta.“

Di, o di, o di, tü velg,
 Di, che duotta tü 'm voust der,
 15 Schi scharò eir eu dalungia,
 Schi o na scha 't vö pigler.“

Eu d' he üna scodella ruotta,
 Ed una chevretta zoppa,
 Ach schi di, Giunfra Susanna,
 20 Scha nun he üna bella dotta?

Eu d' he quatter faschols coats,
 E nun he laina da 'ls schiuder
 Ach schi di, Giunfra Susanna,
 Scha nun he ün bel gianter?

25 Eu d' he quatter brocs da painch,
 Ed ünguotta alusint,
 Ach, schi di Giunfra Susanna
 Scha nu poss bod siner aint?

Eu d' he üna padella ruotta,
 30 Ed üna da cumader,
 Ach, schi di, Giunfra Susanna
 Scha nu pos am marider?

Eu d' he una cuvria ruotta,
 E la pell dad ün buochet,
 35 Ach, schi di, Giunfra Susanna,
 Scha nun he eir ün bun let?"

„Vo, o vo, o vo, tū velg,
 Vo cun tia barba grischa.“ —
 „O schi vo, Giunfra Susanna,
 40 Cun tias pülaschs in chiamischa.“

162

(Romanische Studien I, Flugi, p. 321)

Id eis gnü gio ün zop dall Ingiadina,
 Per lair tour sü marusa par adüna.
 Hei! par adüna non han els vuoglü dar,
 E l' otra chamma l' han pudü sfrachar.

5 „Hei! malavitta! meis scussal ais ruot;
 Ma amo plü fich, cha meis marus aia zop.
 Sün meis scussal poss metter üna pozza,
 Ma meis marus da quel nun he algrezchia.“ —

„Oli, ola! co' m ais quai id a man!
 10 Pers la marusa e chattä' l buman.
 Mo il buman, quel nu less dir ünguotta;
 Mo la marusa, quella vala tuotta.“

163.

(Romanische Studien I, Flugi, p. 331/332.)

Ün di scu hoz me pü in tuot ma vita,
 Sül di da nozas |: padrins e madrütscha.
 Mo vus chambrers tré' ün po d' üna vart,
 E lasché gnir aint la duonna da part.

5 E tü, chambrera, chi est la plü figna,
 Vo sün crapenda e piglia gio la chünna.

„Inua eis il Sar spus, cha nu 'l ais aco?"
 „L' ais sün crapenda aint il stram zupö.“

„Schi giò sü tuots cun bella tschera,
 10 E dsché' ch' al vegna gio a fer aint la lichera.

E vus chambrers, fe eir vus buma prova,
Lasché vanzer ün po vin da paglioula.“

Ed aunt cu tuot eira fluia
Ün bel mat eis sto naschia.

- 15 „Vus nozaduors varos la bunted,
Quist mia figliet da giüder batagier.“

„E cu vainsa da 'l metter nom?“
„Scu sia bapsegner, ch' ais ün galantom.“

164.

(Annalas XIII, Vital, p. 207.)

Ramoschans,
Figs da chans,
Figs da chognas,
Tridas carognas.

- 5 Sun bos-cha grischa

Sainza chamischa,
Vi 'n val torta

La vach'es morta,

Is corvs magliaivan,

- 10 Is da Ramosch clamaivan:

Laschai ün pa eir a no, cha no crappain tots d' fom.

165.

(Annalas XII, Vital, 300--301.)

La malondraivla glieut da Tschlin
Get gio Plan a baiver vin.

Bavettan qua be sco 'ls purschlins
Fin chi restettan pro 'ls butschins.

- 5 La malondraivla gliend da Plan
Sun gnüts sü 'Tschlin a ruojer pan.

Eu ha 'nvidà plüs a giantar,
Eu 'vess fat melder da 'ls laschar.

La mais'avessan travus aint,

- 10 Scha lur butatsch avess tgnü aint.

Que cumanzettan al a's dar,
Chi eir' ün sgrisch be a guardar.

Per metter pasch gnit il plavan,
Las costàs plainas a quel dan.

- 15 Qua gnit clamà' il Sar Mastral,
E quel coppet varquants cul pal.

Finid' ais uossa ma chanzun,
E chi chi crid' ais ün mincbun.

166.

(Annalas XII. Vital, p. 306/7).

Una chanzun in quaiet momaint
Am vain a me avannt,
Chi podess gnir chauteda
Da tuot quista brajeda,

- 5 Ch' avains noss cours containts.

Nus intnorn la taglioula giains
Liangias per zapper:
Ma 'vains eir buua spraunza
E sün quella vivainsa

- 10 De las podair sager.

Il prüm volains nus cumanzer
Qualchos' a discuir
Qui da nossa Duonna Anna,
Chi vo via alla lamma

- 15 Liangias con lier.

Qualchosa dschains traunter da nus
Eir da Duonna Anna Dusch,
Chi ais infatschededa
Cun tuot quista brajeda;

- 20 Quel co vzains bain er nus.

A Giunfra Mengia, chi sto co
Be a 'ns guarder süls mauns,
Volains nus giavüscher
Da 's volver o lascher,

- 25 Cha vezzans sias arains

Giunfra Nuttina Barbla co
Lai serius' as fo

- Be per melanconia,
 Cha non la dun la sia;
 30 Ma nossa sun eau co.
 Maister Gudains savains eir nus
 Co ch'el ais serius;
 Pero in compagnias
 Disch eir el las sias,
 35 Pustüt cur l'ais cun nus.
 Oivè, oivè, che cha vez cò
 Güst noss' a capiter:
 Nossa Giunfra Sandrina
 Con sa cuorta chammins
 40 Vain a 'ns güder zapper.
 Ma uossa gni pür qui nò tuots,
 Cha stögl as requinter:
 Ingrazchain tuots pertina
 A Dieu cò con Chatrina
 45 Chi l'ho glivro dad ingrascher.
 Perche avoir da cuorrer cò
 Da s-chela sü e gio
 Con quella chamma noscha,
 Que ais 'na povra chosa;
 50 Mo uoss' ho 'la glivro.
 Ün tschert poet avains eir cò,
 Chi uossa vain almain;
 Perche per grand fadia
 Il palat secha via,
 55 Da baiver scha nu'l daun.

167.

- [2. 1^a] Cordiela Condolenna sopra la bieda moart del noebel juven sigr-
 Lumbrain Pol, nil 42 añ da sia neta d'l ho al Segner clamo al coelestiel
 pofs da quaista vitta temporela in laeterna et bieda vitta in
 l'anno 1746 adj 2 Novembris. Schaunta in la noata: In il paisis
 vers l'occidaint.

O che grand plaunt, cordoeli taunt,
 Cha nus havains a quia
 Da d'üna chaera noebela flur,
 Chins ais alveda via.

[f. 1^b] ist leer.

[f. 2^a] 5 Siand Dieu ho da nus piglio
 Ûn juven chier amo;
 Ûn prudaint cour, na chera flur
 Ho Dieu da nus alvo.

 Clamo in cel ün cour fidel,
 10 Al Sigr. Lumbrain Pol,
 La grauchia ais steda fata ad el.
 Al mnêr tar als beos.

 Na richia spusesa ais ad el
 Da Dieu in cel pino,
 15 La quel' il Seguer Jesus Christus
 Al vaiv' ordino.

 Zuond bain mussa era 'l trat sù
 In buna disciplina,
 Hol piglio tiers in grati' et spiert
 20 Et in virtüd scodüna.

[f. 2^b] El ho imprains in scolâs bain
 Rumaunsch, Tutaisch, Latin,
 Bain profito, inu lais sto,
 Bain vulgiu da scodün.

25 Da juven insti pü vi et pü
 Sia dalet, chel havaiv'
 In marchanzia et nogozcher,
 Cun honor guadagnâivel.

 El vaiva zel da drük il mêl,
 30 Administrer justia,
 L'amaiva il bain in generel
 Da nus da Bever quia.

 Nil taimpel bel chantaivel el
 Al lod da Dieu Otifsem,
 35 Huofsa do 'l lod al Sebaoth
 Culs aungel[s] et beos.

[f. 3^a] Als taunt d' Avuost el ieu davent
 Da sia chiera brajeda,

Incrasantüna chel havaiva
40 Da dels quela gieda.

A Franckfurt eir el arivo,
Per fer que ch'il premaiva,
Subit l ho l Segner visito
Cun malatia mortela.

45 Davend da lo so el partieu,
Per gnir incunter chiesà,
Et que cun braña per rivér
Tar sia noebla brajeda.

A Coira allo el arivo
50 Ma con granda fadia,
Subit alo s'hol afarmo,
Craschieu la malatia.

[f. 3^b] Subit el nun ho intardo
Da lascher a savair,
55 Cun scriver aint al püt surmgiaunt,
Ch'el vefs dalet dals vair.

Subit nun ho brich intardo
Sa Sigrà quineda
Per grand amur, ch'el al purtaiva,
60 D'as mettar in streda.

O che grand plaunt, qui aint d'intaunt
Ch'als seis ha un fat a quia,
Principelmaing sa chera sour,
La Sigrà Maria.

65 O che grand plaunt, cogio d'intaunt
Ch'al Sigr frer faro,
Cur quella nova in Amsterdam
Ad el arivaro.

[f. 4^a] O che dalet, cha lais dandet
70 Ad el alvo zuond via,
Al vaiva noma que sul frer
Süt muend in compagnia.

Eau voelg taafchair, nun voelg tschantscher
 Pü da quaist fatt a quia,

75 Che grand dolor, cha dun eir als
 Sgrs quinos aquia.

Ad aun per cert gieu par el
 Granda dolor fadia,
 Principelmaing als Sigr. nefs,

80 Sigras netsas quia,

Sco eir als sieus Sigrs cusdrins
 Da Samedan a quia
 Granda dolor haun gieu par el,
 Nul vair in compagnia.

[f. 4^b] 85 Sco eir sa Sigra quineda
 Nun ho brichia manchio,
 Subit dal fer purter a chesa
 Cun honur a co.

Cun granda braña ais el rivo,
 90 Et aint in chesa sia,
 Cun ingrazcher el a sieu Segner,
 Ch' il vai va mno quia.

In let poch temp ais el bain sto
 Aco cum malatia,
 95 L'eira pazchaint que da purter,
 El ingrazchaiva Dieu,

Ch' il vaiva fat ad el sul muond
 Eir una granda grazchia,
 Da pudair gnir a co a morir
 100 In sia chesa patria.

[f. 5^a] Ste dia mieus chers! singrazcha tuots
 A fats in generel
 Da la fadia, cha vais piglio.
 Da gnir am visiter.

105 Als davous plets, ch' al ho eir el
 Aint in quaist muond tschantscho,
 Per olandais da dot ho 'l dit,
 Al Segner ais rivo.

Als aungels, eo sun stes per el,
 110 Sia oarma da piglier,
 In la nova Jernsalem
 Quela da transporter.

Lais cun larmer et cun crider
 In sieu repofs purto,
 115 Cun crauns et fluors da tuota soart,
 Cun honur cumpagnio.

[f. 5^b] La juventüna cun dolor
 In terr' al compagnaiven,
 A nun havair pü quela flur,
 120 Chi 'ls eir' alegraivla.

Gaiven plandschand, gaiven eridant
 Lur noebla compagnia,
 Cha 'l Segner vaiva alvo davend
 Our da lur oelgs aquia.

125 Paun bain crider et anspirer
 Par una nöbla flur,
 Chi ho lascho davous ad els
 Zuond una grand' honur.

Cun giavüschet et suplicher
 130 A tuots la castited,
 Da pudair vair et eir giolair
 Al poss coelestiel.

[f. 6^a] L'eira üna honur et üna flur
 Cun tuots, chi al pratchaiven,
 135 El vaiva zuond ün fidel cour
 Et eira buntadaivel

Mo eau singrazch a tuots a fat,
 Ma chiera juventüna,
 Da la fadia, cha vais piglio
 140 O eir vers me adüna.

Ach, cun dolor lur chera flur
 Fingio a sepulir.
 O zarta flur, o juven cour
 In terra as convertir.

145 Al text ais sto belg explicchio
 Dal doat noass ser minister,
 Sco que po ler tin et scodün
 In la 2^{da} epistola,
 Timotheo cap. 4 v. 8.

[f. 6^b] El vaiv' in quaist muond fabrichio
 150 Zuond ün bel chasamaint,
 Al Segner Dieu al vaiva pino
 Ün oter splenduraint.

In il zardin da Eden fin
 Na roesla el implanto,
 155 Florescha bel saimper in cel
 Cun glüergia incorono.

L ho(hol) chato que sho brañio
 Na bella compagna,
 Seis genituors, seis frars et sruors,
 160 Tuots senchs in compagna.

Quaist simpifiser dess padimer
 Voass cordoelj et plaunt,
 Gnins al chater tres grati' in cel,
 Al ais pafso avaunt.

[f. 7^a] 165 Voelg giavüschier da noafs Dieu cher
 Brameda contenteza,
 Cha la dolur, cha vais nil cour,
 As müda in algrezchia.

O che barat, cha el ho fat,
 170 O che buna müdeda!
 Huossa el d' vanto burgais dal cel
 In la cited beeda.

Dieu ans voeglia mner tres grati' in cel,
 In quela cited stabla,
 175 Tiers tous beos in l' aetern poss,
 In algrezcha inefabla.

Finis.

168.

[f. 7^b] Christiauna condolantia supra la beeda spartida da quaista misera
 sitta alla pü beeda cioe Il noebel cast et prudaint juven Sigr Lum-
 brain Polp. m. in l'anda sia aeted 42 l'ho il Segner clomo da quaista
 vitta.

Cur eau consideresch,
 O muond, al tieu mel fer,
 Schi a mi fich isnuescha,
 Cun te pü loeng da ster.

5 Tu hest üna fontauna
 Da tuot mel et tuot pchio,
 Ti' roba e martscha e vauna,
 Tieu dalet vanited.

[f. 8^a] Eau vsaiva, co na flur

10 Creschind in tuot honur
 Rendaiv' amabl' odor,
 O Dieu, ve cun cofüert.

Dandet do aint ün vend,
 Cun se bain bod la moart,

15 Chi bata zuond a terra
 A quaist juven zuond scoart,

Noass Sigr Lumbrain Pol,
 Ün juven amiaivel,
 Bening et liberal,

20 Versa scodün paschaivel.

In flur da sia aeted
 Voalv' aint noass Dieu pufsaunt
 Cun üna malatia,
 Crajaivens brich la moart.

[f. 8^b] 25 Scha vess püdieu güideer

L' aroef da cours fidels,
 Craje, el füss spendro
 D'la moart tar nus resto.

Co ans leiva vi il Segner

30 Quels, chi füßsens zuond cher
 E füßsens eir nüzaivels
 Il pover a coforter.

Il Segner leiva via
 Als buns dal ingrat muond,
 35 Vsand, cha 'l pun saia deng
 D' uschea noebels duns.

Quaist noebel fraisch compang
 Dieu al vaiv' infito
 Cun tuota soart bels duns,
 40 Dieu al vaiv' imprasto.

[f. 9^a] Quaist' oarma benedida
 Ho volieu considerer,
 Cha tuot l' esser dal muond
 Ais spüra vanited.

45 So resolt bain containt
 Da volair bonduner,
 Da chercher et bramaer
 Al pofs coelestiel.

Noass Dieu in quaist muond
 50 Il vaiva richamaing
 Duno et imprasto
 Grandetza et dignited.

Arob'et chasamaints,
 Schi oor et eir argient
 55 Vaivel in abundanzia,
 Da tuot el nun fo stima.

[f. 9^b] Vsand, cha sien term schanto
 Eira fugio spiro,
 Dal Segner, noass Creedar,
 60 Chi eira determino,

As render voluntus
 A seis bab gratius,
 S' sordo aint in ils mauns
 Da seis bab tuot pufesaint.

65 Eau sum qui tien infaunt,
 Eau spett sün teis comand,
 Da fer il mieu viadi
 Da quaist muond da contred[i].

Scha füss eir sto monarch
 70 Da d' ün inter grand muond,
 Chi vess pudieu giudeer,
 Lais spüra vanited.

[f. 10^a] Mi' oarma ho sposao
 Al mieu Salvedar Christ
 75 Tuot neta et bain laveda
 Cul saung da Christ bandus.

Las noatzas sun pinedas
 Da l' ague ni Paraviss
 A tuota la respeda
 80 In il paiais dals vivs.

Que e la vaira spaiza
 Dal boesch d' la vitt' indret
 Baiver sün la maisa
 L' ova da la vitta cert.

85 Poafs qui da compagna
 Bain noebels instrumaints
 Udir con armonia
 Dals aungels musicants.

[f. 10^b] Dans fer sumgiaunts als aungels,
 90 Ho dit al noass Signur,
 In gloria sainza mauugel
 A ssimpor in honur.

Da nus vain ad ir our
 Zuond granda clarited,
 95 Pü co 'l solalg splendura
 Et stailas in vardet.

Schi che cha 'l cour abraña,
 Laungia so giavüscher,
 Vain Dieu a quel, chi l' amen,
 100 In vitt' aeterna a daer.

Schi bgerra milliera,
 Chi 'n vaira creta moarts,
 Cun Christ suot si 'bandera
 Güstro haun con cöflert:

[f. 11^a] 105 Marids, mugliers et schlatas,
 Babs, mamas, frars e aruors,
 Amichs co chataue
 In tutta algrezch' e flur.

Schi quels, eh' in terra qui
 110 Me vis ne cognoschieu,
 Nun vaiva me vis pù,
 Cuntschainte sun a qui stü.

Ils Patriarchs in gloria,
 Prophets, Apoastels zuond,
 115 Martir, chi cun victoria
 Haun combatieu cul muond.

Che nööbla compagnia
 Dals aungels et beos
 Saron a tuota via
 120 Da nus fich allegros.

[f. 11^b] Cur Dieu tiers el ans maina
 In cel a splendurir,
 Vague' els cun buna voeglia
 Quels stedi ans cuvir.

125 Con quela compagnia
 Gnins nus ans alegrer,
 Noafs Dieu con armonia
 A saimper celebrer.

Sench, sench, sench ais il Segner,
 130 Il noafs pussaunt Signur,
 Cels, terr' e maer plains vegnen
 Da sia glori' et honur.

O sche 'l pudess turner
 Tiers vus in ün momaint,
 135 Schi cun vusch d' archaungel
 Gnis el as fer ardimaint.

[f. 12^a] Scha be se bandunos,
 Mieus chers vus tuots afat,
 Voeglias bain as piner
 140 Tiers me bod da müder.

Mia noebela parantela,
 Schi eir tuots buns amichs,
 Sajas eir salüdos
 Da cour sich ingrazchios.

145 Schi juventüna tuota,
 Eir tü intêr comoen,
 Chi m' vais eir spoart honur
 Aint in ma sepultüra

Mieu coarp a compaignier
 150 Con larmas et con plaunt,
 Mi' oarm' huossa triunfa
 Dant lod al tuot pufsaunt.

Mieu coarp ais in la terra,
 Al vain eir a pusser
 155 Spetant la restüstaunta
 Dals jüsts et tuota charn.

Anno 1746 adj 2 9 bria.

169.

[f. 13^a] Memoria dala imatura inprovista moart dal Sigr Lumbrain Pol p.
 moart 1746 adj 2 9 bria nil 42 aň da sia aeted.

Ach Dieu, mieu cour tres our
 Per taunt malinconia
 Sto be da schluper our,
 Nun so nun piglen via

5 Pal grand plaunt et dolur,
 Cha mieu cour ho agieu.
 Ach Dieu, o che dolur,
 Mieu cour quel leva via,

Da nun pudair (p)[g]udair
 10 Aint in ma compaignia
 Quel noebel frasch gialard
 Ser Lumbrain Pol quia.

[f. 13^b]

Huofsa per grand' amur,
 Ch' eau saimper he agieu,
 15 Voelg metr 'in sia honur
 Duos saimpels vers aquia.

Paro eau nun voelg brich
 Ma peña qui piner
 Can lung discuors, chi dich
 20 Qualchün pudels blasmêr.

Novembris sto il mais,
 O Dieu, chi t' ho plaschieu,
 D' ans der cun grand suspais
 Et cun ans alvêr via

25 Na noebla frascha flur,
 Da scodün bain vuglieu,
 Et eir cun grand' honur
 Zuond 'respeto ais gnieu.

[f. 14^a] El eira respeto
 30 Na solum in las lias,
 In Franckfurt et utro
 Pratchaivel las noeblias.

Ad Amsterdam vaiv' el
 Trafich et marchiancia,
 35 Siu chier ser frer cun el
 Vaiv' el in compagnia.

Aint in sa vacatiun
 Vaiv' el grand deligentia,
 Et eira bain dal bum
 40 Duto cun sciencia.

Per che ch'our avaunt tuot
 El Dieu da cour amaiva,
 Et sieu saench pled pertuot
 Can stüdi pondarsiva.

[f. 14^b] 45 In quaiet muond con dalet
 'Traunter nus belg fluriva,
 Et Dieu, chi l'ho elot,
 Lo saimper giou in chiüra.

Che defs eau qui dir pü,
 50 A cher Dieu l'ho agieu,
 Tiers nus nun ais el pü,
 Mo in aeterna glüergia.

Inu cha el allo,
 Na bella compagna
 55 Da sieus chiers hol chato
 In perfeta allegria.

Als seis na grand dolur
 Ho el lascho aquia,
 L' erider et il plaunt lur,
 50 O Dieu cuschidr, a Dieu!

[f. 15^a] Plaunt da sieu ser frer.

Suspsis stum in me m' vofs.
 O led! o che nùella!
 Quel mess mieu cour ho fefs
 Et piglio la favella.

5 Mieu frer, mieu tuot dalet,
 O dolorusa moart!
 M' est alvo vi dandet.
 O Dieu, o vem con cofoart!

Ach frer! co malgorder
 10 Poafs eau sün la moart tia,
 Cur eau tiers noass affer
 Non t poafs pü vair aquia.

Sour.

Ach, che dolur, o Dieu,
 Na hest tū tramifs aquia,
 15 Mieu Lumbrain, cher frer mieu,
 Da nus con alvêr via.

[f. 15^b] Mieu cour ais conturblo
 Per grond incraschatüna,
 Mieu saung ais arfrado,
 20 Cufuert nun chiat üngüin.

O frer! ach, la moart tia
 M' ais stede dolorusa,
 Ma che per te noafs Dieu
 L' ho fatta alegrusa.

25 Ach, mieu frer, mia amur!
 Co me t' poafs eau s' mancher,
 Usche na frascha flur
 Stuvair usche bod scher.

La quineda.

Mieu cour per grand dolor

30 Et per incraschantina
Sto be da alguer our,
Ne ho dalet ungün.

[f. 16^a] Cur eau be con dalet
Paraiv' esser fich containta,
35 O Dieu, schi est dandet
Müdo in granda stainta.

Mio cour ais fich plajo
Con penetranta deja,
Stum be da crudaer gio,
40 Ach, medgia tü la pleja!

Meis juvens oarfens chera,
Qui vais mifs bgier suot terra,
Dieu, chi po conforter
Suaintr' il haoeng, succuora.

45 Scha fadia havefs
Et cuost pudieu giüdaer,
Schi eau dit, cert havefs,
Moart tü, nun post antre.

[f. 16^b] Cofüert.

Ma 'l Dieu, chi tramifs ho

50 Il spert char d' Elie,
Our da quaiet muond mno l' ho
In perfet' allegria.

2 Regio cap. 2, 1¹.

Dieu, chi l' ho visito
In sieu ultim viedi
55 A Franckfurt, oh' el allo
S' chatand in mifer stedi.

Pero per seis amichs
Dritzer our hol volieu,
Que chi l' eira comifs
60 Na con gronda fadia.

Huofs el ho bain tschernieu
 Ûna noebbla müdaeda,
 Da ir sü tiers sieu Dieu
 Et d' nun ir pü in streda.

[f. 17^a] 65 Noafs noebel ser Lumbrain
 Ûu bel dum ho da Dieu
 Arfschieu trauntr' oters bains
 Tals seis dgnir sepulieu.

Huofsa la moart del jüst
 70 Ais saimper preciusa,
 Scha be cha 'l muond be füst
 Per l' esser stramantusa.

Psalm 116: 15.

Aqui s' voelg giavüschier,
 Dieu, chi l' ho alvo via,
 75 As voeglia conforter
 Con il s. balsem sieu.

Stais crair, cha 'l Dieu d' pudair
 Ad el sco Moise dsched,
 „Murir stoust qui pelvair,
 80 Ûn tel ais mieu decret.“

Dent. 32.

[f. 17^b] Quels, chi haun gieu a chier,
 Frer, sour, quinos, quinaeda
 Voegliast Dieu conforter,
 Tuot la noebbla chasada

85 Et voeglast bod müder
 Lur plaunt in allegria,
 Scha t' heast vulieu plajer,
 Guarir voeglast, o Dieu!

Comio.

A Dieu, il mieu cher frer,
 90 Stoelg comio piglier,
 In perfet' allegria
 Giudarons compagnia.

Que gref d' saro pelvair
 Da nuns pudair pü vair
 95 Aint in quaist muond aquia,
 Dieu uschea t' ho plaschieu.

A Dieu, ma chera sour,
 Chi m'hest amo da cour,
 Dieu alegrer ad voeglia
 100 Et m'der bod tia doeglia.

[f. 18^a] A Dien, D^{aa} quineda,
 Da me zuond fîch ameda,
 S'ingrazch' d'voafsa fadia,
 Cha vais con me agieu.

105 Eau veng huofsa davend,
 Perche Dieu m'ho gugiend
 Bain our da quaista blîergia
 Et taunt pû loeng in glîergia.

A Dieu, meis ser quinos,
 110 Da me zuond fîch amos,
 A me dam alver via,
 Ais to l'decret da Dieu.

A Dieu, tuots meis chers nefs,
 Cun me chi stuais leds,
 115 Et a vus, mas chieras netzas,
 Chieu daivas taunt algrezchia;

Sch'EAU vefs gieu da aevder
 Pu loeng tiers vus da ster,
 Schi vefs eau allegria

120 Gieu d'voafsa compagnia.

[f. 18^b] A Dieu, cheras matauns,
 A mi, chi cun voafs crauns
 Ma vais honoro quia,
 S'ingrazch d'voafsa fadia.

125 Da cour s'voelg giavûschaer,
 Cha Dieu as voeglia daer
 Tuottas bunas vintûras
 Es tgnand in sia chiûra.

A Dieu, vachins et amichs,
 130 Eau veng in Paravis,
 Inna nus al hura
 Farons aeterna d'mura.

Dieu s' hoasta tuots da led
 Et s' mantegna sien pled
 135 Sco eir paesch et concordia
 Per sa misericordia!

Ach, tū, soench Spiert divin,
 Dans tuots na buna fin!
 Quaist ais scrit per memüergia
 140 Da ser Lumbrain, ch' eis in glüergia.
 Finis.

170.

**Memoria et Plaunt sopra la imatura nun spateda improviata meun
 et bioda spartida da quaiata vitta dal noebel prudaint et cast juven
 Ser Nuot Jan Pol Con noafs inefabel led et cordoeili. Anno 1745
 adj 24 februaro — Mifs in vers et melodia ex *Similer*.**

Pardert cha te o oarma mia
 Et in il palais vers l'occidaint.

[f. 19^b] Vulefs gugiend qualchiosa dir
 Et scriver per memüergia
 D'que noebel juven u d' sien spartir,
 Cheis piglio sū in glüergia.

5 Scha que nun gnis be a dvanter,
 Sco l'oblig fûfs pelvaira,
 Schi voeglas a mi cuschidrer
 Et metr' in bona parte.

Ach Dieu, tū 'ns hest d'chieo visitos
 10 Da nus con alver via
 Noafs cher amich tiers ils beos.
 Paro nus con fadia

Ser Nuot Jan Pol da nun havair
 Brich pū tiers nus aquia,
 [f. 20^a] 15 S' mariens fût ans nus tuots palvair,
 Cur nus que vains udieu.

Quel cher compang, noafs dalet grand,
 C la moart tho alvo via,
 Scha be ch'el saun eir et gialard
 20 La ssair avaunt aquia

Cun sieu ser frer et chers amichs
 Giudand lur compagnia,
 Unestas compagnias, eis dich,
 Tiers se a cher hol gieu.

25 Da scodün eir el bain vuglieu
 In Bever et trauntr otars
 Per sieu bel trat, clo agieu saimper
 Cun richs sco eir cun povers.

La compagnia faiv' allegrer

30 Scodün dels, chil pratchaiven,
 Cun sieus discuors, chis vaiva cher
 Et chi tuots allegraiva.

[f. 20^b] Che dir qui pü, volains, o Dieu,
 Noafs plaunderscher cert nun gitida,

35 Scha be nu 'l vess a cher agieu
 Per noass cosalg et guida.

Ach Dieu, ta foarsa fest cler vair
 Traunter nus qui sur terra,
 A nus tieu pled fand a savoir,

40 Ens dant contschentscha bgerra.

Sco tü in que hest gieu dutto
 Noafs noebel ser Nuot Pol,
 Il quel tieu pled s'ho flisagio
 D'ludir et ponderare.

45 Huofsa per cert quel ais beo,
 Chi ho per sa sumgenscha
 Il Dieu da Jacob per sieu chio
 Et quel vi d' Dieu, chis poaza.

Pa. 14 v. 5.

[f. 21^a] Sta fatscha tü acco past dich,
 50 Bain bod schi tuot smarescha,
 Il pled da nus con alver via
 Noafs coarps bod vi smartschessa.

L'exaimpel cler ans hest, o Dieu,
 Als noafs suents fat vair,

55 Eir huofsa con ans alver vi
 Un saun compang pel vair.

Inu' il temp da Dieu elet
 Eira d' ains sasaunta oach,
 Ils quels ho' l con bgera sandet
 60 Vivieu fin al di d' hoatz.

Il quel ho tres grati' obtgniu da te
 N' ils cuors da sia vitta
 Bgiers duns vi d' l' oarm 'et coarp sco quo
 Auns sa bella spartida.

[f. 21^b] 65 Ho' l confesso, s' recomandant
 In tia soenchia chittra
 Si oarm' et coarp da cour urand,
 Ach ve, tres grazcha spüra.

Eau se, chia oters metzs pelvair
 70 A qui nun paun glüder,
 Co Jesum Christum, sco eau que craj,
 Poafs am tschertifichier.

Chi ais quel pain, chi per mieu pchio
 Ho qui da d' indürer,
 75 Accio cha nus havefsans poafs
 D' la moart per aus spendre.

Zuond poig auntz l' hura da sa moart
 Ho' l lett ün' oratiun
 Per remissiun dals pchios, ach che soart,
 80 Ach confortus bel dun.

[f. 22^a] Sco Job eir el tschertifichio,
 Cha sieu Spendredar viva,
 Nil ultim di veng eau darchio
 Tres tia grazchia spüra

Job. 19, 25.

85 D' chio sur la puolvra ad alver sü
 Ma carn con pel suttratta,
 Meis egens oelgs cert vegnen te
 Ad vair da fatscha in fatscha.

Na tel spartid 'ho cert noafs Dieu
 90 Ad el tres sprauza viva
 Co nus tres merit dal felg sieu
 Al dant quel' ova viva.

Tieu nom, o Dieu, nun pauu loder
 Ils moarts aint in la foassa,
 95 Mo nus t'vulains glorifichier
 Per saimper et eir huofsa.

[f. 22^b]

Plaunt dal frer.

Ach Dieu, co plaunderscher dafs canqui,
 Ach Dieu, nun gritanter,
 Sch eau tres fadia daches a tj
 100 Pleds, chi nun fûssen chers.

Mieu frer, o Dieu, m'hest alvo vi,
 Ach moart, tû nun spatteda,
 Mieu frer da nun vair pû aquia,
 Ach, che granda mîdada.

105 Co m'algorder poafs eau sîn te
 A nun t'pudair pû vair
 In compagna dels noafs con me
 Ne fûl di ne la fairs.

Smarieu, o Dieu, sum in me m'vefs,
 110 Cur ch' eau stoelg m'algorder,
 Tû Dieu per cert noafs cours hest fcs,
 M'do l dun dam contanter.

[f. 23^a]

Mieu Nuot, mieu frer, mieu cour sincer
 Stair meter zuond fuot terra,
 115 Fûis eau pû moart in pe d' mieu frer,
 Ach Dieu, ve em succuorra.

Perche mieu cour plajo eis huofs
 Per grand' malinconia,
 Eau sum affict et plain d'anguoscha
 120 Per grand dolor, o Dieu!

Psalm 129,
 22, 23.

Ach Dieu, scha contra te nun ais,
 Schim voegliast bod fer gratia,
 Da ir bod inua mieu frer ais
 Tiers te avaunt la fatscha.

125 Eau sum qui zuoud conturbleda,
 Spand our mieu plaunt, o Dieu,
 La graveza m'ho chalcheda
 Per dolor qui, o Dieu.

[f. 23^b] Tschautscha aunchia ta fan[s]chella,
 130 Ach Segner dels Exercits,
 Voegliast t' algorder da d' ella,
 Ne schmanchier quels teis afflicts.

Neza et Neifa.

Ach Dieu, tû 'ne hest alvo davand
 Noafs chier amo ser Barba,
 135 Chi per nus ho gieu bgier astaend,
 Arfschieu hegiast si' oarma.

La dolor, ch' nus havains, o Dieu,
 Vains occasiun zuond granda,
 Noafs chier ser Barba, ch' eis sto jou
 140 Et per nun in Ollanda.

Per ans luer ans ad astrer,
 Chels pudefs vair allgrenschia,
 Ho el gieu chîra dans mûsser
 Cun amour et pacientia

[f. 24^a] 145 Ach Dieu, tû hest noafs cours batieu
 Con ûna sped agûiza,
 Il quels staun be da alguer via,
 Ach dolor, ach snuizzi.

Cur nus udir vains qui stuieu
 150 La moart da noafs ser Barba,
 Schi ho que cert noafs cour, o Dieu,
 Et oelgs implieus con larmas.

Noafs cher ser Barba cert pelvair
 Pudains nus qui bain plaundscher
 155 Da nul pudair pû tier nus vair,
 Ne sas chartas artschaiver.

Cuffliert

Con il s. Spiert voegliast, o Dieu,
 Illuminer ens aredscher,
 Ch' nus saiens apinos, o Dieu,
 160 Cur noafs 'uretta eis scorida.

[f. 24^b]

Mo l' Dieu, chi s' ho aqui plejos
 Voafs cours con taunt cordoelj,
 S' alvand davend tier ils beos
 Vo frer, ser Barb' in gloria.

165 Il Conforteder, il soenoh Spiert
 Tramif dal Bab in grazchia,
 Voafs cour implier voelg et voafs spiert
 Cal dum dalla pacientia.

Joh. 15.

Voafs led voeglia Dieu alver via
 170 Our d' spïra sia gratia,
 Et s' der a vus da di in di
 L' aeterna contenteza.

Eau quaist da cour s' voelg gavüscher,
 Cha voafs cofüert tel saja,
 175 Il quel cha David vaiva cher,
 Sco el in sieu psalm dechaiva.

[f. 25^a]

Ils dis da noafs ams sun suond cuors
 Eir in noafsa fermetza,
 Nun causesch oter co dolor
 180 Plaunt et grand tristezza.

Quaist eis a vus eir per cofüert
 Das pudair allegrer,
 Chal Dieu chil vaiva con sieu spiert
 Duto l' ho gieu a chier.

185 Perche jüstia ho 'l gieu a cher
 Et da cour quel' amaiva,
 Sieu s. pled da udir et leer
 El da cour quel tscherchaiva.

Eir tiers nus ho 'l suond bel florieu
 190 In la chiesa dal Segner,
 In ils palazis da noafs Dieu
 Sa staunza vain a tegner.

[f. 25^b]

Quel ais per cert beo, o Dieu,
 Cha tñ muofsast ta ledscha,
 195 Et drizast poafs tres gratia tia
 N' ils dis de la tristezza.

- Quaist ais eir mieu giavüsch sincer
 A vus tuots, chil plandschaives,
 Cha Dieu as voeglia conforter
 200 Il temp cha vus qui stais

 Et ala fin tiers ils beos
 Our d 'spüra sia gratia
 Aus voeglia tuots der paesch et pos,
 Ens mnêr avaunt sa fatscha.

 205 Conced, o Dieu, paesch et sandet
 Tuot la noebela chasada,
 Miltiplichescha lur arest,
 Containts tiers nus cha d 'evdan.

 [f. 26^a] Quaists saimpels vers he quis mifs
 210 In honur et memtiergia
 Da ser Nuot Jau Pol in paravis,
 Chi giod' aeterna glüergia.
 Finis.
-

SPRICHWÖRTER.

- 1 Viver e laschar viver.
- 2 Tuot gran ha sia porziun bren.
- 3 Seguond la gliend il bundi.
- 4 Plü cotschen e plü del diavel.
- 5 Ün pa per ün non fa mal ad ingün.
- 6 La chasa da meis bap ha las portas d'aur.
- 7 Crair e non esser, es sco filar e non tesser.
- 8 Brüts e söras e quinadas mai non s'han da cour amadas.
- 9 Charn grassa non ha bain, fin la passa non vain.
- 10 Chi bain lia, bain alia.
- 11 Chi blasma, cumpira.
- 12 Aur nu piglia macla.
- 13 L'ais melgder trar sù ils infants cots daints co collas andschivas.
- 14 Il dan e las giamgias van insembel.
- 15 Non s'chatta painch sainza vigilas.
- 16 Duonna scorta fa infants.
- 17 Ogni utschè ha seis möd.
- 18 Giuvens blers e vegls tuots.
- 19 Guarda il püerch, na il bügl.
- 20 Con ün cuolp non 's copp' il bouv.
- 21 Davo la ria vain la crida.
- 22 Chi viva da chaprizi, paja da buorsa.
- 23 Blera baja e paca lana.
- 24 Bocca che voust, vainter che poust.
- 25 Chi mal cusà, bain splatta.
- 26 Chi non po vair il chau, po vair il patrun.
- 27 Pan da chasa spiegainta.
- 28 Bain lià, mez ma nà.
- 29 Pan dür, pan sgür.
- 30 Roba rara, roba chara.
- 31 Plü chi 's glischa l'asen e plü ch'el trettla.

- 32 Que chi ais bun pel preir, ais bun eir pel caluoster.
- 33 Chavagle e donnans piglia in teis comün.
- 34 Bod e bain dinrar chi vain.
- 35 Bler füm e pac rost.
- 36 Chi spüda cunter il vent, as spüda in fatscha.
- 37 Davo müstats e donnans portantas non aise da 's indreschir.
- 38 Dieu e buna gliend gütadü adiina.
- 39 La gliend non 's masüra col ster.
- 40 Larg da boca e stret da buorsa.
- 41 L'erba favrerola e la duonna plazerola non fan buna prova.
- 42 L'hom propona e Dieu dispona.
- 43 Strada fand s'commoda la chargia.
- 44 Ün plaschair spett' ün oter.
- 45 Tuot ils asens as sumaglian.
- 46 A chi ha tschervè non manca chapè.
- 47 Chi lösch domanda, da invidas.
- 48 La buot plaina e la fantschella stuorna.
- 49 Malnet e malmuond fa 'l chül roduond.
- 50 An da nuschgälia, an da maridaglia.
- 51 Benedet, chi chi ha tet.
- 52 Chi voul la figlia, -guarda la mamma.
- 53 Chi porta pennas, ais nar da femnas.
- 54 Paq da patrun ha set cruostas.
- 55 Commina la farina, cur ais süssom la tina.
- 56 Que chi ais trid, ais eir nosch.
- 57 Que chi vain da giat, clappa mürs.
- 58 Sün minch' uonda l'aua 's muonda.
- 59 Ün bun patrun fa ün bun famagl.
- 60 Ün man lava l'oter.
- 61 Laina verda fa bler füm.
- 62 Chi spargna la testa, üsa las chammas.
- 63 Col temp e colla pazienza, as vendscha tuot.
- 64 Id es megl da magliar tuot que ch' ün ha, co da dir tuot que, ch' ün sä.
- 65 Un tixi schatscha l'oter.
- 66 Oz a mai daman a tai.
- 67 L'aua ha seis dret in giò.
- 68 Laschar ir l'aua davo sa cuorsa.
- 69 Laschar ir l'aua pels larschs.
- 70 Ingiò l'aua cuorra, as bagnan las peidras.

- 71 Las peidras van sùllas muschnas.
- 72 Peidra chi roudla non fa müs-chel. *muos*
- 73 Dalla foura, cha tü est guß aint, giarast eir oura.
- 74 Ingiò chi 's po tendscher, non s' drova s-chala.
- 75 Senda battüda non fa erba.
- 76 Chi non ha giallinas, non mangla maschun.
- 77 A nuorsa morta non crescha lana.
- 78 Chi va il prüm a muglin, mola il prüm.
- 79 La rouda va intuorn.
- 80 A minchün seis di.
- 81 Ün po per ün la clef del murütsch.
- 82 Rainta l' asen, inua il patrun comanda.
- 83 Mincha tet cuverna sa part.
- 84 Sang non ais aua.
- 85 Il sang sto ir davo sias avainas.
- 86 Alla nozza ed alla fossa as cognuoscha la parentella.
- 87 Alla nozza ed alla fossa as cognuoscha ils amis.
- 88 Basbrin e basbrinet ais oura la schlatta bain ed inandret.
- 89 Ogni parentella ha seis crap e si' astella.
- 90 La vita fa la gliend.
- 91 Da nöglia vaine nöglia.
- 92 Il sain grand paja tuot.
- 93 Il vif hierta il mort.
- 94 Chi semna recolgia.
- 95 Chi piglia, quel ha.
- 96 Chi chatta chaplüttsch o chapè,
ch'el piglia sco ch'el è.
- 97 Chi bain paja, bain gioda.
- 98 Chi gioda, paja.
- 99 Chi voul ile sunaders, ils paja.
- 100 Errur non ais pajamaint.
- 101 Pats clers, amicizia lunga.
- 102 Chi svesse fa, svesse gioda.
- 103 Da quai chi ais aint, vaine oura.
- 104 Mess nun porta paina.
- 105 La peidra tratta non tuorna plü.
- 106 Trid fa da trid.
- 107 Chi mel fo, mel gioda.
- 108 Chi mel fo, mel paia.
- 109 Chi ha il suspot, ha eir il defet.

- 110 Chi ha fat il mal, fetscha air la peniteuza.
- 111 Puchà confessà ais mez perdunà.
- 112 Chi sa e non fa, ha dubel puchà.
- 113 As sto tadlar tuots duos sains.
- 114 Chi tascha, conferma.
- 115 Megl ün testimoni, chi ha viss, co desch, chi hau udi.
- 116 Bocca morta non tschantscha plü.
- 117 Roba per forza non val' üna scorza.
- 118 Il scort ceda.
- 119 Asen per asen e 'ls cuosts per mez.
- 120 Dun stordscha inclet.
- 121 Ün bluozgher favur vala tschient talers radschun.
- 122 Roba da comun, roba d' iugün.
- 123 Peisa e masüra comanda Dieu.
- 124 Gala hoz, damaun vaschè.
- 125 L' astella vain dal lain.
- 126 Tuots ils nufs vegnan al pettan.
- 127 Trid chagnöl, bel chan.
- 128 Il plü bun cuogn vain dal istess lain.
- 129 Duonna grossa cul pè nella fossa.
- 130 Be üna moula non po far farina.
- 131 Chi non po batter il chavailg, batta la sela.
- 132 Il spass ais bel, sch' el ais cuort.
- 133 Munts e vale stan salda, ma la gliend s' inescuntra.
- 134 Nos Segner nun ais ün leder.
- 135 Pan lam va be sco stram.
- 136 Tenor la compagnia, survain minchün la sia.
- 137 Chi nun vezza il bügl, guarda il puerch.
- 138 A nuorsa morta non crescha lana.
- 139 Chi non po batter l' asen, batta la sella.
- 140 Chi 's fa da besch, vain maglià dal luf.
- 141 Ün diavel s-chatscha l' oter.
- 142 Tgnair da spina e laschar ir da cuccun.
- 143 Que chi vain da rif, vo da raf.
- 144 Prescha non ha fortuna.
- 145 Peidra, chi roudla non fa mütschial.
- 146 Per la gula as clapp' ils peschs.
- 147 Mattans sainza mattuns ais sco' na scheppa sainza baccuns.
- 148 Sainza fadia nun vain giudia.
- 149 Cur ch' is taglia il nas, schi 'l saung va in bocca.

- 150 Chi va a chatscha, svanatscha.
- 151 Chi non resgia, non fa assas.
- 152 Chi dorma, nun clappa peascha.
- 153 Il luf nun ho auncha mé maglio l' inviern.
- 154 Il temp passa e la mort vain.
- 155 La buot da dal vin, ch'ell' ha.
- 156 Dür con dür non fa bun mür.
- 157 I no es ün narr, chi non chatta ün pli grand.
- 158 Giallina, chi va per chà, o ch' ella picla, o ch' ell' ha piclà.
- 159 Il cuc chanta per sai.
- 160 Ils chans grands non 's mordan.
- 161 Per l' ora e la signuria nuu pigler fantasia.
- 162 Ün bel guadagn fa ün bel spender.
- 163 Bun plöd chata bun lö.
- 164 Chi blasma, cumpra.
- 165 In bocca d' asen non van spezias.
- 166 La fortuna sta sper via, chi la piglia e chi passa speravia.
- 167 La bella vita fo rumper il culöz.
- 168 Chi duna, char venda, scha vilan non ais quel chi prenda.
- 169 Chi vo e tuorna, fo bun viedi.
- 170 Il bunmarchà schiarpa la buorsa.
- 171 Il spass ais bel, sch' el ais cuort.
- 172 La chasa renda, scha mal man non prenda.
- 173 Il luf in bocca, il luf davo la coppa.
- 174 Daints in bocca. peis in vainter.
- 175 Be üna muola non po far farina.
- 176 Blera quints, bleras spiuas.
- 177 Buna gliend ha buna sort.
- 178 Bun man fa bun cour.
- 179 Chi bler crida, bod invlida.
- 180 Cur il sulailg vo da strusch, ch' ils daschüttals vegnian prun.
- 181 Chi non ha chen, ha chammas.
- 182 Chi spüda cunter il vent, as spüd' in fatscha.
- 183 L' astella vain dal lain.
- 184 Con terra dscheta e narramainta non t' impachar.
- 185 Cura cuorra il chan e cura la leivra.
- 186 Domandar ais lecit e respunder cortesia.
- 187 As po bain müder mulin, ma na muliner.
- 188 Il luf in bocca, il luf davo la coppa.
- 189 Megl üsar las s-charpas co 'l liuzöl.

- 190 Paun lam va be sco stram.
 191 Biers infants, bieras uraziuns.
 192 Be üna muola non po far farina.
 193 Schi l'invilgia füss üna vacha, schi magless ella tuot l'erva.
 194 Roba rara, roba chara.
 195 Ün plaschair spett' ün oter.
 196 Viver e laschar viver.
 197 Di e not düra adina.
 198 E vain mincha di saira.
 199 Da foergia da poewel s' parchitüra lg minchiun,
 V ch' ell stoua ruir ün dür buccun.
 200 Da spisa raschgiudada,
 E medschina maltamprada:
 Dad amich infendschüd,
 E fadyw in gratsgia ngüd:
 E da füergia da poewel,
 Ins oasta deis.
-

Inhalt.

	Seite
Widmung	III
Einleitung	V—XVI
Volkslieder	1—282
1. Lees ir a plaz, lees ir a plaz	1
2a. Matauns da marider	2
b. Mattans da maridar	4
3. Vussas mattas a'almantais	6
4. O giuven, tū bel giuven	6
5. Bainvgnia, tū mia cour cher	7
6. Dintannt ch'eu deir' ūna juvna flur	8
7. Nus amis da cumpagnia	10
8. Parche vulais ch'ūna parsuna chaunta	10
9. Adūn amer, mo brich giodair	11
10. Mais cour non ais plū meif	12
11a. Juvan: Eau f vulef rover, vus bella	14
b. Eau as vōgl rover, vus bella	19
12a. Juvan: S giavūs na buna saira	23
b. S' giavüşch la buna saira	30
13. Pastura in chamona	35
14. Taidla, taidla, ma figlietta	38
15. Baretta francesea	39
16a. MEis iuvan cour ais conturblo	39
b. Meis giuven cour ais conturbliä	41
17a. 'Na memma lungia nun volese	43
b. Scha vus vezais meis Jon dret sū	44
18. Nel chalender vain nomnà	44
19a. Eau plaiant dolor arfara	46
b. Eu plain dolor her saira	50
c. Con grand dalet her saira	52
20. Un bain m stovais fer	53
21a. Quaist ais uossa la prūma saira	55
b. El: Quaist ais bain la prūma, prūma saira	56
22a. Guardai mia marusa	57
b. Guardai, co ma marusa	58
c. Pūr spetta meis compagn	59
23. Cur cha eu apusa sun, che dessa fer	59

	Seite
24. Ajo, co chi boffa	60
25. Gnō, gnō, quista flur	62
26. Ils tachel, quels cuschidran	62
27. Eau vōgl bain alla mia bella	63
29. Stè a Dieu, ch' ean vegn davent	64
30. Giaväsch la buna saira	65
31. A spafs lese gugient ir	67
32. Mi' amada, grand' persuna	69
33. Bainvgnüts eir vus, meis chars	69
34. Eu 'vaiv' üna marusa	70
35. Eu pro vus, bella, ir voleas	71
36. Taglé, vus mattas hellas	72
37. Eu veng pro te, mia cher amur	72
38. Eu vaiv' ün mail cotschen rōein	73
39. Ed eiran duos compagns	73
40. Buna saira! Vegn a faira	74
41. Ils tachel, quels cuschidran	75
42. O tū bel sittamaint	76
43. Non ais que possibel quia	81
44. O di 'm ün pa, compagnett' adorabla	82
45. Eu vegn davent da chà	83
46. Ai schi di, tū bella! che t' impaissest tū	84
47 a. Alla marusa sun rivō	85
b. Alla marusa sun rivā	86
48. Marusa chara daman vegn a faira	87
49. Bella dim, co l' es passada	88
50. Üna saira sun eau sto	89
51. Tū ast' na bocca sco' na nekla	91
52. In cas, chi s' imbatta	91
53. Eau sun sco 'l tchierv, chi ais ferieu	93
54. Ve nan, tū meis dalet	94
55. O Rōesa gratzüsa	94
56. (60). Lattscham eir in pa dir	96
57. Cun üna mata bella	98
58. Ad üna matta bella	99
59 a. La buna saira, meis char spus	100
b. La buna saira, meis char spus	101
60. La libertà della giuventün	102
61. Eu vegn in ma chasa, eu vegn in meis let	102
62. Mias avainas sun tuot smissas	103
63. Be üna mogla nu po fer farigna	103
64. Eu sto quintar	104
65. Chiars mats, pigliā par bōn	105
66. Stè a Dieu, ch' eau vegn davent	106
67. In Ollanda viadi	106
68. O spus' adorabla	107
(68). Giuven sun e ha pacs ans	109

	Reite
69. Il meis star lejer temp	110
70. Ed eira, ed eira	111
71. O che nūna lungia via	112
72. Eu vegn in vi et vegn in nan	113
73. Eu 'vaiv' ūna marusa	114
74a. La buna saira, meis char spus	115
b. La buna saira, meis char spus	117
75. Matt' o tū bella matta	118
76. O giuvens chars, amis, campagns	119
77. Mieu tesori in quaiet muond	121
78. Nus giuvens vulains discuir	122
79. Ils teis bels ōlgs nairs	123
80. Santī ūn po, santī ūn po	124
81. Taidla, taidla, ma figlietta	125
82. O bun amih, cun te stōgl dir	126
83a. O che fast tū, randulina!	127
b. Che fast qua, tū utschellina	128
c. Cuccarella, bell utschella	128
84. Quaista saira 'lain chantar	129
85. Ūn e duos e trais	129
86. Nia nia quaieta flur	130
87. Betta, perche cridast tū, cridast tū,	130
88. Sta leger, Jon Petschen, sta leger, Jon Grand	130
89. Cusdrin, voust gnir con mai	131
90. O Tū trida mutschinusa	131
91. Gio intanter sass' eis ūna palū, eis ūna palū	131
92. Ad eiran duos compogna, ch' aveivan ūna marusa	131
93. Quai ais la lavur dels mats	132
94. Volains dar 'na raschunada	132
95. Meis juven cor quel es fich contristā	133
96. Ach eu sun gnū qua zond in prescha	133
97. Binsan tū mieu cour cher	134
98. O bun amih, cun te stōgl dir	136
99. Vus femnas qui chi stais	138
100. L'ura mia es rivada	139
101. Sū e taschans baiver	141
102. Dileta mia sta a Diou	142
103. Adiou meis amur, adiou meis char cor	143
104. Ohara perché tant suspūrast	143
105. Prümavair' ais arrivada	146
106. Taglé que ch'eu vōlg dir	147
107. Malbruc nun ir in guerra!	149
108. Sūn ūn muot chantaiva Morel	150
109. Che ha tschnā la duonna spusa la prūma saira	150
110. Tuotta not eu m' insōmgiaiva	153
111. Chi me ais que famailg	154
112a. Ad eir' una giuvna sūn ūn marchiō	156

	Seite
112b. Ed eir' ūna giuvna sūn ūn marchà	156
113. Ad eira ūn pascheder chi giaiva pascchand	157
114. Ed eiran trais sudate	158
115a. Ad eira ūna vouta ūn bandirel	159
b. Ad eira ūn giuven bandirel	160
116. Ad eir' ūna vouta ūn chalderer	161
117. Viv' il bel prinzi, rai d' Olanda	162
118. Ūna saira jeiva ora spēr il mar	162
119. O Anna Maria, ingid̃ ais teis hom?	163
120. Daman a mamvagi vōgl eu alvar	164
121. Qua eir' ūna giuvnetta	165
122. Vlain comanzar eir a chantar	166
123. Buna saira mattans bellas	167
124. O juvna bella che stais qua	168
125. Chantè, chantè Lisetta	170
126. Plaunderscher stōlg uossa ma dulur	172
127. Ed eir' ūna vouta ūn gentilom	173
128. O tū marusa, o tū mia, o tū bain chara	174
129. Que eiran trais compagns con trais barettas cotechnas	175
130. O mamma chara, che mà dess eu far	176
131a. O bab, o bab, o mieu cher bab!	177
b. O bap! o bap! che veivat fat!	179
132a. Il silip e la furmia	182
b. Il salip e la furmia	182
133. O dolur; che ch' eu hat fat	183
134a. Chalanda Mara, chaland' Avrigh	184
b. Chalenda Marz, Chalend' Avrigh	184
c. Chalanda Marz, chaland' Avrigh	184
135. Quell da Schlender e d' Unnder a chiavalg	185
136. Lās Ligias trais rivavan ils Burmins tuts a mütchar	185
137. Il Dūchia da Rohaun	185
138. Laschens pūr dyr et aradschuner	190
139. Eug sun vilhelm il Telle	193
140. Eu vōlg chiantar dals velgs Grisūs	199
141. Qui giescha un hum	210
142. Schiañar et mura	213
143. Da loeng ino he eau bramo	224
144. Un juven generuf per tschert	226
145. Quele giats, chi maglian tantas mürs	228
146. Ils peschs aint in l'aua san saimper noudar	230
147. Ūna cuorta chanzunotta	232
148. Or dal cor la cumpagnia	233
149. Sū, sū, o Svizers e Grischuns!	235
150. Si legramen schuldause	237
151. Scha 'l Trenta 'vess inaglio	240
152. Sta á Dieu, marusa chara	242
153. Ed ais stat darcheu nouva combatta	243

	Seite
154. Nus gain qui incunter con grand' allegria	244
155. Laschai clingir chant e magel	244
156. Stupefat reist eu aquia	246
157. Stupefat reist eu aquia	249
158. Ai mo, la figlia dalla mulinera	254
159. O chera, o bella! eu vuless bain ir tiers vus	254
160. Ad eis gnieu giò la greva	255
161. Eu am dum techientmilli buonders	256
162. Id eis gniù gio ün zop dall Ingledina	257
163. Ün di scu hoz me pü in tuet ma vita	258
164. Ramoschans	258
165. La malondraiva glient da Tschlin	258
166. Una chanzun in quaiet momaint	259
167. O che grand plaunt, cordoeli taunt	260
168. Our eau consideresch	266
169. Ach Dieu, mieu cour tres our	270
170. Vulefs gugiend qualchiosa dir	276
Sprichwörter	283—288
Inhalt	290—293

Corrigenda.

- Seite 15. Zu 529: für *roconnoissoyt* lies *reconnoissoyt*
„ 40. Zu 59/10: für *senefianec* lies *senefianes*
„ 60. Zu 32/26—33/5: für *ivres* lies *lires*
„ 61. Letzte Zeile: *martir[me]nt* lies *martire[me]nt*
„ 66 unten: für „achtsilbigen Reimkouplets“ lies „Achtsilbler-Reimkouplets“
„ 70 Mitte: für „verfasst“ lies „erfasst“
„ 93 Zeile 27: für *ne avoit* lies *ne li avoit*
„ 94 Zeile 17: für „Rekonstruktion“ lies „Rekonstraktion von“
„ 94 Zeile 28: für *AD* lies „*AD* (1301)“
„ 96 Zeile 32: für „mis“ lies „mit“
„ 102 Zeile 33: für „kollationiert zu haben“ lies „kollationirt zu haben“ (doch
vgl. W. p. II).
„ 142 Zeile 24: für „ansändigen“ lies „anständigen“
„ 145 3/14 u. 3/25 sind hier irrthümlich angeführt.

Anmerkung zu Seite 166:

Erst nachdem diese Arbeit vollständig gedruckt war, erschien O. Sommers Aufsatz: *Messire Robert de Borron und der Verfasser des Didot-Perceval* (*Beilage 17 zur Zs. f. rom. Ph.*), auf den ich meine Leser hiermit verweisen will (Sommer standen die ersten 8 Druckbogen dieser Arbeit zur Verfügung). Nach Sommer (*l. c. p. 84 A. 2*) ist die Ha., welche G. Paris für die beste hielt und für die Verbesserungen der Ha. Huth benutzte, keine andere als unsere Ha. C, nämlich *BN fr. 748*; es ist also oben (*p. 143 ff.*) für *P* immer *C* einzusetzen; die auf S. 143 A. 1 und S. 145 A. 1 erwähnten Eigentümlichkeiten sind damit ohne weiteres aufgeklärt. G. Paris hatte die Ha. irrthümlich als *BN fr. 747* bezeichnet (*Merlin-Ausgabe I p. XXII n. 1* und *p. XXVII n. 1*). Indem Sommer dies korrigierte, fügte er leider einen neuen Fehler hinzu: G. Paris hat nicht, wie Sommer sagt (*l. c.* und auch schon *Rom. 36 p. 381*) 749 geschrieben, sondern 747. Was ich oben über die Stellung der Ha. C gesagt habe, halte ich gegenüber dem von Sommer behaupteten aufrecht, bis meine Argumente widerlegt sind.



